

128884

QUIMPER ET LEON



L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCÉSAIN

15 Janvier 1983

1

CHEMINS VERS L'UNITE DES CHRETIENS.

NOUS SOMMES TOUS CONCERNES.

Les différentes Eglises chrétiennes se rencontrent pour engager entre elles un "dialogue" sérieux, loyal, suivi. Ce dialogue est une des pièces maîtresses du Mouvement oecuménique. Il est entrepris généralement par des dirigeants ecclésiastiques, par des théologiens, par des spécialistes. Si bien que ceux qu'on appelle les "simples fidèles", et qui sont la grosse majorité des baptisés, peuvent penser qu'ils n'y ont aucune part. Or au contraire, une part considérable du fruit de ce dialogue est portée par ces "simples fidèles".

Lorsque, par exemple, des protestants et des catholiques engagent une discussion sur un point dogmatique ou pastoral, il ne suffit pas de rappeler ce qui est imprimé dans les livres de théologie ou dans les livres liturgiques. La comparaison se fait entre la réalité vécue dans et par les Eglises, et donc par nous tous ! Les protestants connaissent le "catholicisme" par des livres, certes, mais surtout par la vie, la spiritualité et les attitudes des catholiques, des communautés catholiques. Tout comme les catholiques connaissent les Eglises protestantes par le comportement et la spiritualité des protestants qu'ils rencontrent ou que les médias leur font connaître ! La manière de "vivre" de l'ensemble des catholiques, des protestants ou des autres, peut être et est souvent au cours des échanges la source de difficultés, de fausses pistes, de malentendus, du fait que les catholiques sont trop peu "représentatifs" de l'idéal ecclésial catholique, comme trop peu de protestants sans doute seront considérés comme représentatifs de l'idéal ecclésial réformé ou luthérien. Il faudrait que, à travers l'existence de l'ensemble des catholiques, on puisse mieux percevoir le visage du véritable catholicisme. Et il en est ainsi pour tous les autres fidèles. Voilà la "conversion ecclésiale" à laquelle nous sommes invités.

Cardinal WILLEBRANDS

Eucharistie et unité des chrétiens

Congrès eucharistique international, Eucharistie vers un monde nouveau, Le Centurion, 1981, pp. 260-261.

En un monde en danger, vivre l'espérance.

Eteintes les guirlandes électriques, oubliés peut-être les vœux formulés du bout des lèvres, finie la fête. Une année nouvelle commence. De quoi sera-t-elle faite ? Quelles perspectives s'ouvrent devant nous ?

Sans être particulièrement pessimiste, on ne peut nier que l'inquiétude soit générale et que bien des menaces pèsent sur le monde, sur l'homme. Comment en faire abstraction ? Et pourtant nous sommes invités à l'espérance. Sur quoi reposera cette espérance ?

UNE PAIX SI PRECAIRE

Après plus de 37 années de paix en Europe, la guerre peut nous paraître bien lointaine désormais. Et pourtant que de conflits au cours même des dernières années et combien de millions de morts. Ouverte ou sournoise, la guerre ne cesse de sévir sur quelques points du globe : entre nations, entre factions, entre tribus... Surtout son éventualité est toujours présente dans les calculs des responsables politiques : on accumule les armes, de plus en plus meurtrières, jusqu'à rendre possible la destruction de toute vie sur la planète. L'espace lui-même, sillonné par des engins stratégiques, est désormais objet de compétition. Et la guerre par les armes n'est pas la seule menace pour la paix. Pour la mainmise sur l'économie mondiale, que n'est-on pas prêt à entreprendre ?

Et pourtant, il faut parler de paix, il faut œuvrer pour la paix, il faut chercher à créer un climat favorable à la paix. Pour sa part, le Pape Jean-Paul II, en tous ses discours, en tous ses voyages, imitant son prédécesseur Paul VI, se veut pèlerin de la paix. Son message du 1er janvier à l'occasion de la Journée de la Paix, a été peu écouté, trop peu répercuté : "Le dialogue pour la Paix, un défi pour notre temps", dialogue nécessaire, dialogue possible, dialogue à développer sur tous les plans, mais plus particulièrement au niveau des responsables des peuples. Que son appel soit entendu serait une chance pour notre temps.

TOUJOURS LE SPECTRE DE LA FAIM

Alors que chez nous les magasins regorgent d'approvisionnements et que, surtout aux récents jours de fête, tout invite à la consommation, il nous semblerait impossible de parler de famine s'il n'y

avait ces informations, bien rapides peut-être et fugitives, mais si réalistes sur les pays de la faim et sur les situations de pauvreté qui se multiplient même chez nous. Ici c'est l'eau qui manque et voici de nouveaux déserts ; ailleurs les cultures sont orientées vers des productions destinées à l'exportation et les ouvriers ne recevront qu'un maigre salaire, bien insuffisant pour faire vivre une famille ; ou bien la terre est accaparée par quelques-uns ou par de grosses sociétés et considérée comme un capital foncier mis en réserve, sans souci de ceux qui peut-être l'habitent déjà et dont on cherchera à se débarrasser par n'importe quel moyen...

Comment venir en aide à tant de détresse ? Les modestes efforts d'aide au Tiers-Monde ne sont pas inefficaces, mais on est tenté de dire comme les apôtres : "Qu'est-ce que cela pour tant de gens ?" Il faudrait une prise de conscience générale de la primauté de l'homme qui ne devrait pas être au service des systèmes économiques, mais pour le service duquel ces systèmes devraient être repensés. La présence de deux prêtres et de 13 paysans dans les prisons brésiliennes a plus fait là-bas pour cette prise de conscience, nous dit-on, que d'innombrables discours. Et nous, qu'avons-nous fait, au cœur de notre abondance, que pouvons-nous faire pour faire progresser une telle prise de conscience, pour un engagement significatif, par exemple au cours du prochain carême où nous serons plus particulièrement sollicités ?

LE CANCER DU CHOMAGE

Parler du chômage trouve plus d'écho chez nous, car c'est une réalité si visible et, pour un grand nombre, sans cesse menaçante. Le progrès technique qui supprime l'indispensable main-d'œuvre d'hier, la récession économique qui réduit les échanges, la compétition féroce entre les pays industrialisés, l'accession de pays du Tiers-Monde à une production rationalisée à moindre coût, la mauvaise redistribution des profits, autant de facteurs — et il y en a bien d'autres — qui concourent à une progression du chômage dont nous sommes témoins et peut-être victimes : le seuil des 13 millions de chômeurs serait aujourd'hui dépassé en Europe... Mais combien davantage encore, toutes proportions gardées, en certains pays où ce fléau sévit à l'état endémique ? Dangereux déséquilibre pour la paix mondiale !

Face à ces constatations, on se sent tellement impuissant, avec le réflexe de sauver à tout prix son propre emploi... Une récente déclaration de l'Episcopat envisageant le cas de la France, invitait les chrétiens à réfléchir sur ce phénomène et à s'interroger en conscience sur leur propre situation et sur leur possibilité de contribuer à promouvoir "de nouveaux modes de vie". Cette intervention, dénoncée par les uns, raillée par d'autres, a pourtant fait réfléchir plus d'un : c'était son but, non pas proposer une solution à la crise, mais susciter de

nouvelles attitudes, créer un esprit nouveau par rapport au travail et à l'argent, pour un meilleur accueil d'éventuelles décisions permettant un meilleur partage. D'une façon ou d'une autre, nous sommes tous concernés.

L'HOMME TOUJOURS MENACE

La guerre, la faim, le chômage ne sont pas les seules menaces qui pèsent aujourd'hui sur l'homme : c'est sa vie même, sa liberté, sa dignité spirituelle qui sont en danger, et cela, si j'ose dire, le plus légalement du monde.

C'est presque dans l'indifférence qu'a été voté par le Parlement le remboursement de l'interruption volontaire de grossesse. Les évêques, à Lourdes, avaient pourtant jeté un cri d'alarme visant, bien au-delà de ce remboursement, l'acte d'avortement lui-même. On invoque les cas de détresse, mais quel cas fait-on de ce petit être qui ne demande qu'à vivre ? Demain viendra la question de l'euthanasie, "interruption volontaire de la vie pour cause de vieillesse ou de maladie" ou pour toute autre raison : au nom de quoi pourra-t-on s'y opposer ? La violence multiforme qui s'exerce en particulier envers des personnes âgées soupçonnées d'avoir quelques économies n'est-elle pas du même ordre ?

La liberté de l'homme n'est pas mieux garantie en tant de pays, au nom d'idéologies souvent contradictoires, qu'il s'agisse du prétexte de sécurité nationale ou de la domination toute-puissante d'un parti censé incarner la légitimité populaire à lui seul. Rideau de fer ou main de fer, le résultat est le même. Tout aussi attentatoires à la liberté, même si la violence est moins visible, des conditions de vie infra-humaines auxquelles sont réduites des personnes, des familles, des groupes humains, voire des pays entiers.

Plus subtile est une autre menace qui est peut-être chez nous une des caractéristiques de cette génération, que d'aucuns appellent "post-chrétienne", la menace d'asphyxie spirituelle. Le mal ne date pas d'aujourd'hui, et il faut bien avouer que l'entrée rapide et massive dans la société de consommation a grandement facilité cette sorte d'allergie au spirituel dont beaucoup témoignent, comme s'ils avaient donné leur allégeance à ces idoles que sont l'argent, le travail, les aises et les plaisirs faciles. Un chrétien peut-il se résigner à rester à ce seul niveau ?

Le danger nouveau, présenté sous couleur de création d'un "grand service public, unifié et laïque" de l'enseignement de la jeunesse, est d'aseptiser en quelque sorte cet enseignement, pour l'imprégnation chrétienne duquel des chrétiens de France ont lutté pendant plus d'un siècle et demi. Il est difficile de lire autrement le projet présenté par le ministère de l'Education Nationale. Sans doute les mots restent vagues et flous, mais certains groupements réclament assez fort qu'on

leur donne un sens dur et étroit. C'est alors **la mort d'une liberté d'enseignement** laborieusement acquise. Ne s'agit-il pas d'un retour au vieil idéal jacobin, mis en forme par le droit napoléonien, pour assurer la toute-puissance de l'état centralisateur : nous savons ce qu'il en a coûté à la langue et à la culture bretonnes. L'enjeu est d'une très grande importance et nous savons qu'il sera défendu courageusement.

TOUT UN PROGRAMME POUR LES CHRETIENS

Face à toutes ces menaces qui pèsent sur notre monde, sur l'homme, quelle conduite tenir ? Je le dirai volontiers en trois mots : prise de conscience, sagesse, solidarité. **Prise de conscience** de la gravité des enjeux pour l'humanité entière : ne pas fermer les yeux, ne pas s'étourdir par des diversions, reconnaître ses limites et peut-être ses torts, au point d'être capables même de changer d'attitude ou de point de vue lorsqu'on voit plus clair. **Sagesse**, c'est-à-dire recherches des voies les meilleures, mais recherches avec les autres, recherches longuement négociées s'il le faut : face à une telle complexité des problèmes, il faut se mettre à plusieurs pour être intelligent. **Solidarité très large** : solidarité mondiale, positive, motivée, car c'est désormais le bien de l'humanité entière qu'il faut viser, et pas seulement celui d'une nation ou d'un continent. Serons-nous capables de ce dépassement ?

Rien dans ce programme qui ne soit concordant avec l'Evangile :

— S'agit-il de **prise de conscience de notre responsabilité personnelle et collective** ? D'entrée de jeu, peut-on dire, Jésus reprend l'exhortation de Jean-Baptiste : "Le temps est accompli, et le Règne de Dieu est proche : convertissez-vous et croyez à l'Evangile." N'est-ce pas à un tel effort de conversion que va nous provoquer "l'année sainte" qui sera inaugurée le 25 mars.

— **La sagesse pratique** dont était imprégné l'Ancien Testament se retrouve aussi dans l'Evangile, en particulier dans le Sermon sur la montagne : "Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux : c'est la Loi et les Prophètes." Sagesse intéressée, dira-t-on peut-être. Pas nécessairement, car la référence aux autres n'est pas la motivation, mais la mesure de notre engagement envers eux. Mais d'ailleurs cette recommandation va être dépassée par la troisième exigence :

— **Solidarité mondiale, positive et motivée**. Personne, aucun homme, aucun peuple ne doit être exclu de cette recherche de solidarité : le prochain le plus proche, nous dit la parabole du bon samaritain, est celui qui est davantage dans le besoin. Et ne nous contentons pas de bonnes paroles ou de bonnes intentions : le Christ, lui, est allé jusqu'au bout, et ce qu'il nous demande, son commandement, nous le connaissons : "Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés." Le nouvel équilibre qu'il veut instaurer est assuré, non pas par des raisons

d'intérêt, ni par la crainte dissuasive, mais par cette révélation qu'il est venu nous faire : nous sommes les fils d'un même Père ; le Fils de Dieu s'est fait notre frère et est allé jusqu'au bout du don de soi, pour nous apprendre à aimer à notre tour comme il nous a aimés. C'est un équilibre par en-haut qui nous est proposé : nous sommes sûrs de sa stabilité, car il est accroché à la promesse et au don de Dieu manifestés en Jésus-Christ et présents en nous par l'accueil de l'Esprit qui ne nous laisse pas de repos.

+ Francis BARBU,

Evêque de Quimper et de Léon.

Communiqué de Monseigneur Vilnet

Des parents, des enseignants et tous ceux qui contribuent à la vitalité de l'enseignement catholique en France sont inquiets. Les propositions et la déclaration du Ministre de l'éducation nationale mettent en danger l'avenir d'une école réellement libre et responsable dans ses enjeux éducatifs.

Les évêques de France ont maintes fois, avec fermeté, exprimé leur attachement à un enseignement dont le rôle complémentaire dans la Nation est essentiel pour la majorité des Français. Le droit des familles à exercer leurs pleines responsabilités dans l'éducation des jeunes — et cela avec l'aide de l'Etat —, la participation des nombreux partenaires de l'école dans l'élaboration d'un projet de formation morale et spirituelle, la nécessité de proposer dans les incertitudes contemporaines des raisons de vivre aux jeunes générations, sont autant de devoirs et de droits de l'homme, de la famille et des peuples. Leur mise en péril par une uniformisation excessive causerait un tort irréparable à la vie démocratique de notre pays. L'enseignement catholique puise dans ses références spirituelles le fondement d'une éducation morale et intellectuelle demandée par de nombreux jeunes et leurs familles. C'est seulement dans l'esprit de cette complémentarité des services rendus qu'un dialogue est possible ; car c'est ensemble que nous devons répondre aux défis de notre temps.

Mgr Jean VILNET

Président de la Conférence épiscopale française.

Paris, le 22 décembre 1982.

Déclaration de la Commission Episcopale de la Famille

Le remboursement de l'avortement vient d'être définitivement voté par le Parlement ; il aura désormais force de loi.

A Lourdes, dans la déclaration "L'avenir d'un peuple", les évêques de France ont dit ce qu'ils en pensent.

Le Conseil permanent vient de le rappeler.

••

Chrétiens, nous continuerons à vivre fidèles au Christ, dans un monde qui s'éloigne de ses références évangéliques. Nous n'y arriverons pas sans une vie spirituelle renouvelée. Tournant le dos aux œuvres de mort, nous serons les témoins de notre foi en la vie, en l'amour, en l'homme. Et notre témoignage se traduira en actes toujours plus positifs.

C'est pourquoi nous vous invitons, tous et chacun selon vos possibilités, à :

- aider les femmes affrontées au drame de l'avortement, celles qui l'ont refusé et celles qui s'y sont résignées ;
- rejoindre les organismes de soutien et d'aide aux femmes en détresse (organismes qui gagneraient sans doute à se regrouper) ;
- soutenir les associations qui portent le souci d'une politique familiale digne de ce nom ;
- travailler pour une authentique formation des jeunes. Au-delà de la simple information, on visera l'essentiel : le sens de la vie, de l'amour et de la vraie liberté.

Cette attitude constructive pourra s'exprimer d'une manière efficace et significative : conformément à la loi, il est très possible de déduire de ses revenus imposables la part correspondant aux versements faits aux associations pour le service de la vie (3 % pour les associations déclarées d'utilité publique ; sinon 1 %).

••

Le Seigneur confie à l'humanité la vie et l'amour inséparablement, comme un trésor précieux mais fragile. En ce temps de Noël, l'Enfant de la crèche nous rappelle que, dans le dessein de Dieu, ce qui est fragile et vulnérable est porteur d'Espérance.

22 décembre 1982.

Communiqués et informations

●

SESSION DES RESPONSABLES DE SECTEUR

La session des responsables de secteur se tiendra à Kéraudren, les **jeudi et vendredi 17 et 18 février 1983**. Le programme parviendra ultérieurement.

●

SACREMENT DE CONFIRMATION

A propos des **sessions diocésaines** au mois de mars prochain (cf. Quimper et Léon, 11 décembre 1982, p. 484), avez-vous pensé à inscrire des personnes de votre secteur ? Prière de le faire avant le 31 janvier, dernier délai.

●

TEMPOREL

1. Les bordereaux du 4^e trimestre 1982 sont à faire parvenir au Bureau Diocésain du Temporel pour le 20 janvier 1983. De même, les demandes et les boni, à la Caisse Diocésaine de Péréquation.

2. Les comptes des Caisses de Secteur (3 % pour la pastorale) sont à faire parvenir au Bureau Diocésain du Temporel, pour le 30 janvier 1983.

3. Les comptes annuels 1982 des paroisses sont à adresser aux archidiacres pour le 15 février 1983. Y joindre, éventuellement, les renseignements concernant les immeubles et les déclarations de revenus.

●

COMMISSIONS FINANCIERES

La Commission pour le **budget de la Pastorale et de l'Immobilier** et la Commission pour la **vie matérielle des prêtres** se réuniront le mardi 25 janvier 1983, à la salle communale du FAOU. Elles établiront les références (ou barèmes) pour le premier trimestre 1983.

●

SOUSCRIPTION KERAUDREN

Le tract à l'intention des fidèles sera édité au mois d'avril et mis à la disposition des paroisses pour être diffusé.

Dès maintenant, on peut annoncer que la souscription a reçu un bon accueil auprès des prêtres

puisque leurs dons s'élèvent à la somme de 200.000 F.

Il serait souhaitable que les paroisses, elles aussi, participent à cette souscription. A ce jour, treize paroisses, seulement, ont versé la somme de 31.800 F. Ne pourrait-on pas rappeler aux conseillers paroissiaux, lors de la prochaine réunion où ils signeront le bilan de l'année 1982, cette souscription lancée par Monseigneur l'Evêque ? Cet appel ne s'adresse pas indistinctement à toutes les paroisses mais surtout à celles qui peuvent prélever une partie de leurs réserves, sans mettre à mal leur trésorerie.

La feuille récapitulative des Baptêmes, Mariages et Sépultures doit être adressée au Secrétariat pour le **31 janvier**, dernier délai.

Les registres 1982 sont à faire parvenir dès que possible, après avoir été contrôlés par le Responsable de Secteur.

Pèlerinages diocésains 1983 : **à Lourdes :**

30 juin - 6 juillet
11 - 17 septembre (avec malades)

N.B. - Le pèlerinage du 11 au 16 juin porté sur les affiches, concerne les Anciens Prisonniers de Guerre.

en Terre Sainte :

4 - 14 avril
19 - 30 mai
23 mai - 9 juin (spécial prêtres)
6 - 17 octobre

Prochaines sessions Interdiocésaines pour les prêtres :

- du lundi 24 janvier au vendredi 28, à l'île Blanche, Locquirec : **Le chrétien devant l'argent.**
- du lundi 7 février au vendredi 11, à Penboc'h, Arradon : **Redécouvrir les psaumes, les psaumes comme action eucharistique.**
- du lundi 28 février au vendredi 4 mars, à l'île Berder, Larmor-Baden : **Le travail, dimension fondamentale de l'existence.**

Décès de Mgr Kervéadou

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière des chrétiens du diocèse Monseigneur François Kervéadou qui fut évêque de Saint-Brieuc de 1961 à 1976.

Cornouaillais par ses origines et son premier ministère sacerdotal, il était attaché à notre diocèse par de nombreux liens. Une de ses grandes joies fut d'ordonner un des prêtres de son diocèse de Saint-Brieuc comme évêque de Quimper et de Léon. Notre prière pour lui s'unira à celle des diocèses de Saint-Brieuc et de Vannes.

A Brest, une semaine du "Livre Religieux"

Une semaine du « Livre Religieux » est organisée à Brest du **mardi 1er au samedi 5 février**. Au programme :

- mardi 1er février, à 20 h 45 : Récital John LITTLETON, église Saint-Martin.
- jeudi 3 février, à 20 h 45 : Conférence avec Gérard BESSIERE, Ecrivain, salle Saint-Louis, rue Jean Macé.
- vendredi 4 février, à 20 h 45 : Conférence avec Stan ROUGIER, Ecrivain, salle Saint-Louis, rue Jean Macé, sur le thème : « les jeunes en recherche... de qui ? »
- samedi 5 février : Rencontre avec le Directeur des Editions FAYARD-LE SARMENT, Librairie Saint-Louis.

Durant cette semaine, une exposition de livres religieux, ainsi qu'une présentation de montages audio-visuels se tiendront, de 14 h. à 18 h. à la "Maison pour Tous" de l'Harteloire, avenue Clémenceau. Les montages seront commentés par la maison AUVIDIS.

• **CELEBRER, NOTES DE PASTORALE LITURGIQUE**, Novembre 1982 : **PREPARER LA PREMIERE COMMUNION.** "Ce qui est souhaitable, en vérité, ce n'est pas d'initier "à" l'Eucharistie mais à la vie chrétienne, c'est-à-dire à une vie eucharistique, avec un moment clef : la première communion." Témoignage. Réflexions. Orientations pastorales données dans deux diocèses de France.

• **Annonce : A vendre :** — un duplicateur GESTETNER 360 ; — un graveur électronique GESTETNER 1544 ; — un photocopieur SCM 142. Tél. 44.20.16.

REGISTRES

PELERINAGES

SESSIONS

« REÇOIS-LES DANS TON ROYAUME... »

M. l'abbé Jean-Louis Calvez (1905 - 1982)

A l'entrée de la célébration aux obsèques de M. Calvez, le 18 décembre 1982 à Plounéour-Trez, Mgr Favé a prononcé ces paroles d'accueil :

M. l'abbé Jean-Louis Calvez est né à Plounéour-Trez, le 22 avril 1905. Il fit ses études secondaires au Collège N.-D. du Kreisker en compagnie de son frère jumeau Yves. Pourquoi au Kreisker ? parce que leur frère, jeune prêtre, y avait été nommé comme professeur. C'est donc trois prêtres que la famille aura donné au service du Seigneur.

Ordonné prêtre le 25 juillet 1932, son premier poste fut Landéda... Dans la suite, il ne quittera pas les populations rurales du Léon, tour à tour à Cléder (23 ans), Lilia (6 ans), Dirinon (6 ans)...

Dès ses débuts à Landéda, nous trouvons chez lui le type du prêtre de l'époque : un religieux vivant au milieu d'un peuple, témoin privilégié du Christ et de son Eglise, envoyé à ce peuple par son Evêque. Prêtre avant tout, son souci premier est de prier et de dispenser à ses ouailles la parole de Dieu et les sacrements.

Ce qui ne l'empêche pas, bien au contraire, d'être attentif à la vie quotidienne de ses paroissiens et de s'intéresser à leurs problèmes. Les goémonniers sont nombreux à Landéda, il ira les visiter sur les petites îles de l'archipel de Molène où ils se rendent tous les ans pour la cueillette. Il suivra à Saint-Malo les sessions sociales maritimes animées par le Père Lebreton, assisté du goémonnier Ogor de Plouguerneau. Toujours avant la guerre, au congrès international de l'Apostolat Maritime, qui se tenait aux Sables-d'Olonnes, il présentera un rapport qui fut très apprécié. Il fonda à Landéda une section J.M.C. et fit construire une salle de réunions pour les jeunes.

C'est ainsi qu'il fut aux différents postes qu'il occupa, à l'écoute des besoins spirituels de ses paroissiens et des signes des temps, avec une pointe d'anxiété que cachait son genre gouailleur.

... C'était un compagnon attachant, accueillant et hospitalier dans la bonne tradition de nos presbytères... Il cultivait l'amitié, aimant à raconter avec un charme particulier provenant d'un léger bégaiement qu'il se plaisait peut-être à cultiver. Il semait sa conversation d'anecdotes savoureuses qui se racontaient dans les presbytères. Ni ambitieux, ni prétentieux, d'une foi sans faille et sans problème, soucieux de la tâche qui lui était confiée, un peu du style « chef de paroisse », avec ce que comporte cette formule de positif et de négatif...

JÉSUS-CHRIST, VIE DU MONDE**Semaine de l'unité 1983.**

Le thème qui retiendra l'attention de tous les chrétiens en cette semaine de l'unité est le même que celui de la **Sixième Assemblée du Conseil Oecuménique des Eglises** : « **Jésus-Christ, la Vie du Monde** ». Comme l'ont été les précédentes, cette assemblée sera un événement exceptionnel pour toutes les Eglises. Elle se tiendra à Vancouver du 24 juillet au 10 août prochains.

Notre Eglise ne fait pas partie du C.O.E., mais des représentants du Secrétariat romain pour l'Unité sont invités au large mouvement de prière, de réflexion et de dialogue provoqué par la réunion de l'Assemblée. Cette semaine de l'Unité 1983 ne pourrait-elle pas être, pour nous et pour chaque communauté de notre diocèse, une occasion de prendre part à l'événement et à sa préparation, et de prier pour qu'il contribue à un rapprochement fécond des Eglises.

A la source et à l'appui du thème qui va nous aider à prier pour l'unité de tous les disciples de Jésus, se trouve proposé le prologue de la 1ère lettre de Jean (1, 1-7) :

« Ce qui était dès le commencement
ce que nous avons entendu
ce que nous avons vu de nos yeux
ce que nous avons contemplé
ce que nos mains ont touché
du **Verbe de Vie**
— Car la vie s'est manifestée,
et nous avons vu
et nous rendons témoignage
et nous vous annonçons la **vie éternelle**,
qui était tournée vers le Père et s'est manifestée à nous... »

Oui, Jésus-Christ est la Parole de Vie qui s'est manifestée. La vie et l'amour de Dieu pour le monde nous sont donnés dans la personne de Jésus de Nazareth.

L'expérience qu'en ont faite les témoins apostoliques ne peut qu'être communiquée, partagée, **annoncée**, en vue d'une communion aussi universelle que l'amour du Père pour le monde. Cette communion est donnée, mais toujours à entreprendre ; elle n'est pas seulement unanimité des cœurs ou de la confession de foi, mais monde nouveau et fraternel dans la justice et la paix.

♦♦

La période que nous vivons ne manque d'ailleurs pas de signes du rapprochement et du dialogue entre les Eglises. Prendre à cœur la foi commune en Jésus-Christ, Vie pour le Monde, change radicalement l'esprit et la nature des débats au sujet même de l'Eglise, de sa structuration sacramentelle et ministérielle, de ses relations internes (autorité, unité et diversité, liens de communion entre Eglises...). De même l'histoire des désaccords et des ruptures entre chrétiens est reconsidérée et scrutée tout autrement.

Les signes sont nombreux. Il y aura Vancouver en 1983, mais également la célébration du **500^e anniversaire de la naissance de Luther**. L'année 1983 sera donc l'année Luther pour nos frères protestants. Colloques et publications interconfessionnels permettront de mieux comprendre la Réforme qui est un moment décisif de l'histoire de l'Eglise en Occident, et donc un moment de notre propre histoire.

Autre signe. A Lima, en janvier 1982, la Commission **"Foi et Constitution"** du C.O.E. publiait les fruits d'une recherche et d'un dialogue œcuméniques entre les Eglises membres du C.O.E., sur **"Baptême, Eucharistie, Ministère"** (1). Ce document, de grande portée et accessible à tous, donne les bases et les orientations pour la recherche d'un consensus entre Eglises, sur des questions historiques et ecclésiologiques cruciales et souvent débattues de façon passionnelle.

Enfin l'année 1982 aura été l'année de la visite historique de Jean-Paul II en Angleterre. On a moins parlé de la publication, en septembre 1981, du rapport final des travaux de la **Commission internationale anglicane-catholique romaine** (qui se réunit depuis 1971). Ce rapport **"Jalons pour l'Unité"** vient d'être édité en français et aborde lui aussi quelques points majeurs dont les incidences ecclésiologiques sont considérables : la doctrine eucharistique, ministère et ordination, l'autorité dans l'Eglise (2).

Ce ne sont là que quelques signes plus importants de la **"vague œcuménique"** dont parle René Girault dans le dernier numéro de **"l'Unité des chrétiens"**. Cette revue de grande qualité (et qui ne compte malheureusement que 21 abonnés dans notre diocèse !) reste pour un large public le meilleur instrument de formation et d'information œcuméniques. Je me permets d'en rappeler l'existence ; elle pourrait permettre à la sensibilité œcuménique de nous toucher au-delà du temps consacré à la prière pour l'unité des chrétiens. (3)

..

(1) Presses de Taizé - Le Centurion.

(2) Editions du Cerf.

(3) **"Unité des chrétiens"**, 17, rue l'Assomption, 75016 Paris. Revue trimestrielle. En 1982, l'abonnement était de 54 F. pour l'année.

Le temps de prière et de réflexion pour l'unité des chrétiens sera marqué dans le Finistère par diverses rencontres, auxquelles le plus grand nombre est invité (spécialement aux conférences).

— A **Quimper** aura lieu à nouveau ce qu'on a coutume d'appeler **un échange de chaires** : M. Jean Berthou, curé de la Cathédrale, a assuré la prédication au Temple lors du **Culte du dimanche 9 janvier** ; de son côté, M. le Pasteur Yves Noyer l'assurera à **l'Eglise St-Mathieu le dimanche 23 janvier**.

Le Père **Jacques Desseaux**, ancien secrétaire national à l'œcuménisme et consultant du Secrétariat pour l'Unité des chrétiens à Rome, donnera une **conférence le mardi 18 janvier, à 20 h 30, salle Toul-al-Laër** : « Vers quelle unité ? ».

Une veillée œcuménique de prière pour l'Unité aura lieu le **vendredi 4 février, au Temple**.

Enfin les 24-25 mars, le **Pasteur Albert Nicolas**, chargé des relations œcuméniques au Conseil Luthéro-réformé, sera à Quimper pour un travail de réflexion avec les protestants du Sud-Finistère. A cette occasion, il donnera une **conférence le jeudi 24 mars, Salle Toul-al-Laër, à 20 h 30**. Une information précisera ultérieurement le thème de sa conférence, qui portera sur l'Eglise.

— à **Brest**, le Père Jacques Desseaux donnera une conférence, **Salle St-Louis, le lundi 17 janvier, à 20 h 30**.

Comme chaque année une **veillée de prière** aura lieu, à l'invitation des Carmélites, **au Carmel, le jeudi 20 janvier à 20 h 30**. M. le Pasteur Yves Noyer y prendra la parole.

— à **Morlaix**, les sœurs Augustines de St-François invitent à une conférence le **vendredi 14 janvier à 20 h 30** et à une journée de réflexion le **samedi 15 janvier, de 10 h à 17 h**. Le Père Jacques Desseaux donnera la conférence « L'Unité, pourquoi j'y crois ? Comment je la vis ? Jusqu'où je l'espère ». Il animera toute la journée du 15. « L'Esprit Saint, l'Eglise, les sacrements ».

Je n'évoque pas bien sûr les nombreuses communautés paroissiales où le dimanche 23 janvier, on priera pour que tous les chrétiens, étant sauvés la diversité et les richesses de leurs traditions ecclésiales particulières, retrouvent une pleine communion et qu'ainsi les hommes reconnaissent en Jésus-Christ, celui qui est **"chemin, vérité, vie"**.

André GOURMELEN

délégué aux relations œcuméniques.

Sœurs de l'Immaculée-Conception

Un centenaire et un nouveau souffle

Le 24 août 1882, dans le pays Nantais, s'éteignait Marie de MELIENT, née à Lorient en 1825. "Vivre le Christ, vivre Marie" fut la devise de cette bretonne qui fonda une Congrégation à Rome et en installa la Maison-Mère à ANNECY (Haute-Savoie).

Le 8 décembre 1982, jour de la fête de l'Immaculée Conception, a été un jour anniversaire pour les religieuses de la "Congrégation Pie IX des Sœurs de l'Immaculée-Conception" d'Annecy. C'est en 1865 que Mgr Magnin, évêque d'Annecy, invite la fondatrice à venir dans son diocèse. C'est ainsi qu'elle peut bâtir un couvent au quartier des Salomons (avenue du Parmelan) qui sera la Maison-Mère, aujourd'hui transférée à Annecy-Le-Vieux.

Membres d'une Congrégation religieuse apostolique, les sœurs participent à la Mission de l'Eglise. Sans exclure aucun champ d'apostolat, elles vont de préférence vers leurs frères les plus démunis, dans les activités qui répondent aux besoins du monde : maisons d'enfants, accueil de retraitantes spirituelles, soins aux malades, services paroissiaux, missions à l'extérieur.

Fondée en 1855, la Congrégation a connu les vicissitudes de l'histoire. Et toujours est repartie plus dynamique : Dans le Finistère "à Lannergard au Trévoux" où repose Mme de Méliant ; à Crach dans le Morbihan avec un CAT très florissant pour handicapées mentales, à Vierzou, à Orléans, en Suisse en pays Vaudois, etc, les sœurs de l'Immaculée Conception font le service des plus pauvres. Depuis 1959 aussi, deux communautés vivent en brousse, en République Centrafricaine.

L'ORIGINALITE GARDEE — En France existent de nombreuses petites congrégations de religieuses qui, toutes, à des degrés divers, connaissent la baisse de vocations. Six d'entre elles (Immaculée-Conception de Chambéry, Présentation de Marie, de Châtel (Jura); Sainte-Famille de Lyon, Sainte Enfance de Marie de Nancy, Filles du Cœur Immaculée de Vitry, Immaculée-Conception d'Annecy) ont cheminé ensemble et créé une Fédération. Le but de la "Fédération de Marie de Nazareth" est le partage, stimulant pour un Renouveau spirituel. « C'est un témoignage de fraternité et d'unité, une fécondité spirituelle, explique Sœur Marie Béatrice. Mais cela nous renvoie à être encore plus nous-mêmes, avec notre charisme propre. C'est une ouverture d'horizon pour nous toutes. Et un renvoi à l'approfondissement de notre originalité. »

Le 8 décembre 82 a marqué une étape de plus dans la marche d'une Congrégation qui a imprégné la vie des chrétiens où elle se trouve. Elle continuera de le faire.

G. FALC'HUN.

La Mission Ouvrière dans le diocèse

(suite...) (1)

II - LA MISSION OUVRIERE

A - A BREST

Le dimanche 20 mars 1966, Mgr Fauvel rencontre, au Séminaire Saint-Paul de Keraudren, des prêtres, des religieuses et des religieux, ainsi que les responsables des Mouvements d'Action Catholique : c'est le lancement officiel de la Mission Ouvrière à Brest.

Monseigneur l'Evêque a décidé la création d'un Secteur de Mission Ouvrière à Brest dans les deux doyennés de Lambézellec et de Saint-Marc. Il a nommé :

— délégué diocésain, M. le vicaire général Kervennic, archidiacre de Brest,

— coordonnateur du Secteur, M. l'abbé François Uguen, aumônier diocésain d'Action Catholique,

— responsable de la pastorale générale pour les deux doyennés, M. le chanoine Guillaume Sergent, curé-doyen de Lambézellec.

(S.R., 1er avril 1966)

Au cœur de la Mission Ouvrière, il y a le "Comité de Coordination" (CCMO) qui prend la suite de la commission pastorale du monde ouvrier née dans le cadre de la Mission de Brest.

Le comité se compose de représentants des diverses forces apostoliques qui ont mission directe à l'égard du monde ouvrier : délégués de la JOC, de la JOCF, de l'ACO, aumôniers JOC/F-ACO, pasteurs (curés, vicaires), religieuses et frères.

Son rôle est ainsi défini : « Au Comité de Coordination sont apportés le travail et les préoccupations de chacune de ces instances : laïc, prêtres, religieuses et frères. La vie ouvrière, ses événements, leur signification profonde sont ainsi mieux saisis et compris par tous, avec les appels qui s'en dégagent pour l'Eglise. Il en résulte une meilleure

(1) Cf. "Quimper et Léon", 27 novembre et 11 décembre 1982 :

I - De la mission régionale de Brest à la mission ouvrière

A. - 1956-1958 : la mission de Brest.

B. - 1958-1966 : l'après-mission.

intelligence par chacun de ce que font les autres et une plus grande coordination des efforts, dans le respect des fonctions et des rôles propres à chacun dans l'Eglise.»

Un Comité de pastorale générale, uniquement composé de prêtres, aura pour rôle de permettre aux prêtres du secteur en mission ouvrière "d'exercer leur ministère dans l'unité d'une pastorale d'ensemble selon la perspective propre à la Mission Ouvrière."

Qu'en est-il aujourd'hui de ces structures de coordination ? Le Comité de pastorale générale ne fonctionne plus depuis 1969. On peut dire que le GREPO (Groupe de Recherche en Pastorale Ouvrière) assume son rôle depuis cette date. Alors que le premier CCMO (Comité de Coordination de la Mission Ouvrière) se composait de 5 prêtres, de 3 religieuses, de 2 frères, ainsi que de 5 militants ACO et de 4 militants JOC/F, le Comité actuel ne comporte plus que 3 prêtres (Coordonnateur, Prêtre-Ouvrier, GREPO), 1 religieuse, 2 militants ACO, 3 militants JOC/F et 1 responsable ACE.

Cette structure de coordination est toujours le signe que c'est une Eglise avec ses forces vives (laïcs, prêtres, religieuses) qui évangélise. Mais la structure s'est allégée, décléricalisée, et ouverte à de nouvelles forces apostoliques (prêtres-ouvriers, ACE). Les laïcs s'en sentent de plus en plus responsables. Un signe : le CCMO a continué à fonctionner, en l'absence de coordonnateur de Juin 72 à Octobre 74, grâce aux Mouvements.

1. LA MISSION EN MONDE OUVRIER EST UNE VIE EN EGLISE

a) L'Eglise tournée vers le monde ouvrier.

En 1966-67, les rencontres comportent souvent ces questions : « Tour d'horizon de la vie ouvrière (faits, événements, situations qui marquent le monde ouvrier), causes et conséquences de ces situations ; quelles réactions face à cette vie ouvrière ? **Comment l'Eglise dans toutes ses forces apostoliques est-elle présente et attentive à cette vie du monde ouvrier ?** appels à l'Eglise du secteur. »

Comme le souligne le Comité de Coordination du 21/10/66, il s'agit « d'apporter à l'Eglise la vie ouvrière, surtout dans ses aspects collectifs, pour que toute l'Eglise y soit plus attentive (paroisses, Mouvements d'Action Catholique, Institutions...) Le but final, c'est d'aboutir à une Eglise qui écoute les travailleurs, qui les aime, se réjouit et souffre avec eux, une Eglise capable de comprendre leurs aspirations et de leur en révéler les richesses évangéliques. »

A partir de 1969, on essaie de réfléchir ensemble sur des « actions de vie ouvrière qui ont duré un certain temps pour y découvrir : l'avancée des personnes ; la prise de conscience que l'on fait partie du mon-

de ouvrier ; la prise de conscience de l'avancée du mouvement ouvrier ; comment cette avancée peut être aussi, pour nous, une avancée de l'Eglise ; les obstacles à cette avancée ; les appels. » (CCMO, 28/4/69).

En 1976, on retrouve toujours les mêmes points de référence : « Comment ont été vécus les événements des 7 et 23 octobre (manifestations contre le chômage) ? Comment-ont-ils été repris dans nos Mouvements et groupes ? Dans ces événements, dans les partages de foi qu'ils ont provoqués, est-ce qu'on voit l'Eglise prendre corps dans le monde ouvrier ? »

b) L'Eglise qui doit "naître" dans le monde ouvrier

Pour que la rupture historique entre l'Eglise et la classe ouvrière se comble progressivement, il n'a pas suffi que « l'Eglise devienne missionnaire, oriente vers le monde ouvrier le plus pur et le plus violent de son amour, lui porte une attention privilégiée », comme le demandait l'Assemblée plénière des évêques en 1960 dans sa déclaration sur « l'Evangélisation des milieux déchristianisés » ; il n'a pas suffi qu'elle donne une « priorité à l'évangélisation du monde ouvrier » (Session de Mission Ouvrière de Poissy, mars 1966). En 1968-69, on découvre que le problème n'est pas de « faire entrer » des travailleurs individuellement dans une Eglise qui leur est trop souvent étrangère, mais de **faire « naître et grandir » l'Eglise de Jésus-Christ là où vit, espère et lutte la classe ouvrière** : c'est l'objet de la session de Mission Ouvrière de mars 1969, à Poissy II, sur « La naissance et la croissance de l'Eglise dans le monde ouvrier. » Il s'agit « d'indigéniser » et d'acculturer l'Eglise en monde ouvrier.

A partir de 1970, ce nouvel accent pointe dans les Comités de Coordination : « La Mission Ouvrière se vit tous les jours, et le Comité de Coordination est un temps fort où les diverses forces d'Eglise, rassemblées au nom de leur foi en Jésus-Christ, partagent leur manière de voir les diverses réalités où se joue le salut du monde ouvrier ; s'interpellent mutuellement, dans un climat de fraternité et de solidarité, pour être davantage Eglise de Jésus-Christ en monde ouvrier ; expriment ensemble leur exigences pour que la classe ouvrière reconnaisse dans l'Eglise, l'Eglise de Jésus-Christ. » (CCMO, 9/12/70).

« On a besoin de se rencontrer et de se soutenir pour former un ensemble, parce que c'est dans toute la classe ouvrière que l'Eglise doit naître et nous en sommes tous responsables. » (CCMO, 3/2/77).

L'un des signes de cette volonté de faire naître l'Eglise au sein du monde ouvrier est le partage par un certain nombre de religieuses et de prêtres des conditions de travail de la classe ouvrière. Une religieuse ouvrière s'exprime ainsi en 1970 : « La première raison de mon insertion au travail est pour un meilleur service des jeunes du monde ouvrier. Habitant depuis un an dans un quartier ouvrier, il semble que pour les gens cette démarche de proximité de vie par l'habitat en ap-

pelle une autre : l'insertion au travail. Pour moi, ça correspond à un partage de vie avec les plus pauvres, à un signe à traduire dans la vie religieuse.» (CCMO, 9/12/70).

Les prêtres-ouvriers de leur côté, envoyés au travail depuis juin 1969, définissent ainsi un aspect de leur rôle : « L'intuition fondamentale des prêtres-ouvriers reste vraie toujours : vivre l'Evangile et participer en prêtres à "l'éclosion d'une Eglise" où les travailleurs se reconnaîtraient chez eux, et cela dans la condition ouvrière, en solidarité avec toute l'Eglise dont l'équipe Prêtres-Ouvriers et la Mission Ouvrière sont signes. » (CCMO, 21/2/72).

**J. MIOSSEC
J.-P. JACOB
M. GOURVES**

(à suivre...)

• Les Religieuses de l'abbaye La Joie Notre-Dame, Campénéac, 56800 Ploërmel, nous signalent : le 25 janvier prochain, au dernier jour de la semaine de la prière universelle pour l'unité des chrétiens, le Pape Jean-Paul II, à Saint-Paul-Hors-Les-Murs, proclamera **"bienheureuse" une jeune moniale du monastère cistercien de Grottaferrata-Vitorchiano (Italie), morte le 23 avril 1939, après avoir offert sa vie pour l'unité des chrétiens : Sœur Maria Gabriella, née Maria Saghedu, le 17 mars 1914 en Sardaigne.**

« L'œcuménisme a fait, depuis la mort de la Servante de Dieu, une percée étonnante dans l'Eglise catholique, mais l'évolution des esprits, qui doit s'effectuer parallèlement au travail des théologiens et des autres ouvriers de l'Unité, est une œuvre lente qui ne s'opère que sous l'action de la grâce divine. Dieu est le dispensateur de l'unité, et Sœur Gabriella nous enseigne comment agir sur le cœur des hommes : en suppliant, avec le Christ, le cœur de notre Père des Cieux ».

NOS AMIS DEFUNTS. — Mme Yves Arzur, Plouvien. M. Vincent Costiou, père des abbés Alain et Louis Costiou, Dirinon. Mme veuve Le Bescond, Landudec. Sœur Antoine Eon, des Filles du St-Esprit, Audierne-Douarnenez. Mme veuve Louis Guédec, Plouzévédé. Commandant Sébastien Menut, Plouézoc'h. M. Jean Bescond, Lannilis. Mme Jean-François Le Verge, Bodilis. M. René Olivier, Landrévarzec. Mme Albert Berthou, mère de M. l'abbé Jean Berthou, Brest. Sœur Françoise Romaine Saillour, des Filles du St-Esprit, Plouvorn. Sœur Marie-Véronique Merret, des Religieuses Ursulines, St-Pol-de-Léon. M. Corentin Ménez, Pleyben. Melle Marie Corentine Le Borgne, Peumerit.

Le R. Père Corentin Larnicol, des Pères du Saint-Esprit, originaire de Plonéour-Lanvern (1896), longtemps Directeur au Séminaire Français de Rome, décédé à Langonnet le 10 janvier 1983.

L'œcuménisme, où en sommes-nous ?

La "Semaine de prière pour l'unité des chrétiens" à laquelle nous sommes une fois de plus appelés, à ce point de l'année, nous trouve dans quelle attitude ?

Les uns — optimistes ? — affirment que la situation œcuménique avance sans cesse. D'autres — pessimistes ou seulement réalistes ? — ont l'impression que, par delà même les progrès, elle est aujourd'hui bloquée et qu'elle aboutit à des "impasses" (qui ne seront "dépassees" que dans l'au-delà de ce monde...).

Tant et tant de dialogues, de rencontres et de réunions se sont déjà organisées entre les diverses Eglises, à toutes sortes de niveaux et ont souvent d'ailleurs abouti à des "accords". Et puis tout semble continuer comme avant...

De toutes manières, l'accès à l'unité visible de l'Eglise, au-delà des séparations, ne pourra jamais être l'œuvre des seuls Responsables ni des seuls théologiens. Il faudra que tout le Peuple de Dieu entre dans ce mouvement vers ce qui est à venir, qu'il en vive le désir, qu'il en porte le souci. Et c'est pourquoi il nous faut encore et toujours, ouvrir notre intelligence et notre cœur aux recherches en cours.

..

• **YVES CONGAR, DIVERSITES ET COMMUNION**, Le Cerf 1982, 264 p.

Le Père Congar qui a tant parlé de l'Eglise et de l'œcuménisme (depuis "Chrétiens désunis", 1937) pose ici une question essentielle, que le titre de l'ouvrage annonce clairement.

Il faudra bien s'accepter et s'accueillir "différents". Alors quelle unité est possible ? Ce devra être une unité qui ne soit pas uniformité, mais qui admette des diversités. Mais alors quelle diversité est possible, légitime et souhaitable dans cette unité ? La question se pose

d'ailleurs déjà à l'intérieur même de l'Eglise catholique comme telle...

Ce livre du Père Congar est l'écho du cours-séminaire qu'il a tenu en février-juin 1980 à l'Institut Supérieur d'Etudes Océaniques de Paris. C'est une étude d'ordre surtout historique ; en raison de son origine, l'ouvrage a un aspect technique, souvent schématique, qui n'en rend pas l'accès facile et agréable. Cette suite de "dossiers", sans qu'une synthèse soit établie, peut susciter une certaine déception. Cependant la difficulté ne doit pas empêcher l'écoute d'une recherche qui s'impose.

Et d'abord "diversités et communion" sont déjà présents au niveau du Nouveau Testament et dans l'Eglise des débuts. Ceci est dit pour commencer d'éclairer le débat.

L'enquête historique du Père Congar comporte deux grandes parties : la première regarde vers l'Orient, les Eglises Orthodoxes, la seconde se tourne vers la Réforme.

Le dialogue Orient-Occident met en cause « deux univers où le foncièrement commun est différent », deux manières de conduire la réflexion théologique, de célébrer la liturgie... Dira-t-on que Eglise Orthodoxe et Eglise Catholique romaine sont deux Eglises-sœurs, et qu'elles sont la même Eglise, avec la même foi mais selon deux traditions différentes et complémentaires et qu'elles sont ensemble l'Eglise universelle respirant par ses deux poumons ? Voilà qui pose bien des questions. Et aussi, peut-on dire "œcuméniques" les Conciles qui se sont tenus depuis la séparation ? Quel statut leur donner ?

Le dialogue avec le Protestantisme se poursuit en même temps. Est-il possible de se rejoindre sur ce qu'on a appelé les "Articles fondamentaux" ou sur les positions de l'Eglise ancienne ? L'on s'accorderait ainsi sur ce qui est essentiel, nécessaire, sur ce qui a été tenu par l'Eglise des 5 ou 6 premiers siècles, affirmé par les 5 ou 6 ou même 7 premiers Conciles ? Tous ces thèmes posent une foule de questions et il faut en critiquer la portée... car l'Eglise, par exemple, n'est pas seulement son passé, ce qu'elle a été, elle est vivante et ouverte vers l'avenir... Cependant le Concile Vatican II n'a-t-il pas admis l'idée de "hiérarchie des vérités" ? Et puis le fait que tout langage de foi est limité par rapport à son objet ne peut-il permettre d'accepter des expressions différentes ?

On le sent au seul énoncé de ces interrogations qu'il y a là de graves et difficiles questions.

L'on en revient toujours à cette recherche : **comment faire vivre ensemble unité et diversité, unité de plénitude et pluralisme ?** les diversités n'étant plus séparations mais étant réconciliées...

• JACQUES ELISEE DESSEAUX, DIALOGUES THEOLOGIQUES ET ACCORDS OECUMENIQUES, Le Cerf 1982, 200 p.

Le Père Desseaux, responsable pour la France du Secrétariat pour l'unité des chrétiens de 1970 à 1980, a entrepris une rude et bien utile tâche : essayer de dire brièvement l'essentiel des multiples rencontres entre les diverses Eglises et Communautés Chrétiennes à travers le monde, spécialement ces 20 dernières années. En effet c'est là un monde foisonnant où se retrouvent des Autorités, des commissions officielles, des groupes privés, des centres d'études, des revues...

Le mouvement œcuménique vient certes de plus loin et il a toute une histoire, surtout en dehors de l'Eglise Catholique d'ailleurs... mais c'est depuis les années 60 qu'il a pris l'ampleur que ces pages évoquent.

Pour sa part, l'Eglise Catholique, par delà bien des initiatives privées, est entrée résolument dans le mouvement, avec la création en 1960 du "Secrétariat romain pour l'Unité des Chrétiens", et ensuite le dynamisme du Concile Vatican II qui fut marqué par la présence de nombreux observateurs non-catholiques, la déclaration sur l'œcuménisme, le renouvellement de la compréhension du mystère de l'Eglise, la réforme liturgique... En même temps, l'action du Pape Paul VI se fit éclatante en ses mémorables rencontres avec le Patriarche Athénagoras de Constantinople (1964 et 1967). Puis le dialogue s'étendit à bien d'autres...

Par ailleurs, la recherche de l'unité se poursuivait depuis longtemps, en de multiples initiatives entre les nombreuses Confessions chrétiennes issues de la Réforme. En 1948, c'était à Amsterdam l'assemblée constitutive du "Conseil œcuménique des Eglises". L'Eglise Catholique entrait en dialogue avec les Luthériens, les Réformés, les Anglicans...

Ces rencontres, à des niveaux divers, ont abouti à de nombreux documents, et des "accords" qui sont autant de jalons sur la route de l'unité.

Le Père Desseaux évoque les grandes étapes de toute cette recherche. Puis il analyse quelques-uns des grands thèmes abordés en ces conversations, soulignant les convergences qui s'esquissent ou s'affirment déjà et aussi les divergences qui empêchent encore le consensus qui serait l'accord dans la foi. Il marque aussi très fort l'exigence que tout ce progrès soit "reçu" dans l'ensemble du Peuple de Dieu.

Pierre CROZON

sommaire

• Texte : chemins vers l'unité des chrétiens	
• Vivre l'espérance	1
• Communiqué de Mgr Vilnet	5
• Déclaration de la Commission épiscopale de la famille	6
• Communiqués et informations	7
Réunion des Responsables de secteur	
Sessions sur la Confirmation	
Temporel, Commissions financières	
Souscription	
Pèlerinages 1983	
• Décès de Mgr Kervéadou	9
• A Brest, une semaine du livre religieux	9
• En souvenir : M. l'abbé J.-L. Calvez	10
• Pour la semaine de l'Unité 1983	11
• Avec les Sœurs de Lanorgard	14
• La mission ouvrière dans le diocèse	15
• Oecuménisme : Y. Congar, J. Desseaux	19

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCÉSAIN

Testament spirituel de Monseigneur FAUVEL

MES DERNIERES VOLONTES :

JE REDIS MON ATTACHEMENT TOTAL A LA SAINTE EGLISE.

J'OFFRE MA VIE POUR LE DIOCESE DE QUIMPER ET DE LEON,
ET POUR LA PAIX EN FRANCE ET DANS LE MONDE.

JE COMPTE SUR LA GRACE DE DIEU POUR M'AIDER A ACCEPTER
LA MORT DANS LA PAIX ET LA JOIE.

JE DEMANDE PARDON DE TOUTES MES FAUTES, DE TOUTES MES
NEGLIGENCE A REPONDRE A LA GRACE, DE TOUTES LES PEINES
QUE J'AI FAITES.

JE VEUX QUE MES OBSEQUES ET L'ENTERREMENT SOIENT SIMPLES
ET AIENT LIEU A KERMARIA DANS LE CIMETIERE DES SCEURS, SANS
VOYAGE A QUIMPER.

VALOGNES, LE 1er JUIN 1968
ANDRE FAUVEL

• PARMi LES TELEGRAMMES REÇUS A L'EVECHE, CELUI DU VATICAN :

Ayant appris décès Monseigneur André Fauvel, Saint Père s'unit tout cœur au deuil et prières des diocésains de Quimper, bénéficiaires de sa bonté et ardeur pastorales pendant 21 ans. En vous chargeant transmettre ses condoléances à famille Prélat défunt et aux Religieuses Kermaria qui l'accueillirent si bien pendant sa longue retraite, Sa Sainteté leur adresse, ainsi qu'à toutes communautés chrétiennes diocèse QUIMPER et LEON, affectueuse bénédiction apostolique. — Cardinal CASAROLI.

Adieu à Monseigneur Fauvel

Monseigneur Fauvel nous a quittés, au matin du 22 janvier.

Discrètement, comme il aurait aimé s'en aller, s'il avait eu le choix de sa mort.

Nous aurions préféré qu'il choisisse de reposer "sur les terres de Saint Corentin", comme le Seigneur l'avait demandé au Père Mau noir, dont nous rappelons ces jours-ci le 300^e anniversaire de la mort, mais il a préféré se référer à une autre parole du Bon Père : "L'arbre demeurera là où il est tombé."

Quand sa démission pour raison de santé fut acceptée par le Saint-Père, il opta pour une rupture avec le passé, si cher pourtant et si chargé de souvenirs qu'il fût. Il ne revint que rarement en son ancien diocèse, presque timidement, malgré les instances de son successeur.

Mais en son cœur et dans sa prière il portait tous ceux au service desquels il s'était dévoué sans compter pendant 21 ans, au détriment de sa santé et jusqu'au bout de ses forces.

Accueilli avec une grande délicatesse par les Sœurs de Kermaria et soigné avec tant de soins par Sœur Anne, dont il envisageait de fêter les 35 ans de présence près de lui, il retrouva assez de santé pour rendre encore les services qu'on lui demandait. Mais son choix était fait depuis longtemps : il demeurerait là où il tomberait, comme l'exprime expressément son testament spirituel.

Cette volonté a été respectée et, au moment où paraîtront ces lignes, il reposera dans le cimetière de la Communauté de Kermaria.

Notre diocèse se doit de lui témoigner sa reconnaissance : un Service solennel sera célébré à sa mémoire en la Cathédrale Saint-Corentin, le samedi 29 janvier, à 10 heures. Je souhaite qu'il soit l'hommage respectueux et priant de sa ville épiscopale et du diocèse qu'il a aimé et servi avec tant d'abnégation et de dévouement.

Que le Seigneur accueille avec miséricorde et amour celui qui, au milieu de son peuple, n'a voulu qu'être son témoin !

FRANCIS BARBU

Evêque de Quimper et de Léon

Il y a 300 ans, mourait le Père Maunoir...

Le Père Julien Maunoir est décédé le 28 janvier 1683 au presbytère de Plévin. Son corps a été inhumé dans l'église de cette paroisse, qui faisait alors partie du diocèse de Cornouaille.

Il est juste que nous fassions mémoire de celui qui fut chez nous un grand missionnaire, dans la suite de Michel le Nobletz. A partir de 1640, il a participé à 403 Missions, et il a évangélisé 238 paroisses dont 137 dans ce qui est actuellement le diocèse de Quimper et de Léon (la liste s'en trouve dans la « Semaine Religieuse » du 4 mai 1951, pp. 266-267).

Le Père Maunoir a été proclamé "Bienheureux" par le Pape Pie XII, à Rome, le dimanche 20 mai 1951, en présence de 200 pèlerins bretons conduits par le Cardinal Roques, Mgr Coupel, Mgr Fauvel. A cette occasion, l'évêque de Quimper écrivait à ses diocésains : "En un siècle où la vie chrétienne languissait et où pullulaient les superstitions, il a, par la sainteté de sa vie et par la vigueur de sa prédication, communiqué aux âmes un élan dont nous vivons encore".

Dans le sillage des célébrations romaines, de grandes fêtes furent organisées à Quimper aux premiers jours d'octobre : Le jeudi 4, journée des écoles ; le vendredi 5, journée pour les prêtres et les séminaristes, avec conférences par le chanoine Kerbiriou et le Père de Tonquédec ; le dimanche, après les célébrations de la matinée, ce fut l'après-midi, par les boulevards et les rues pavoisées, l'immense et belle procession de Roz Avel à la cathédrale, où le Père de la Chevasnerie donna le panégyrique...

LES SPIRITAINS, présentation réalisée par M. Lequeux et un groupe de Spiritains, collection Des Chrétiens/Servir, Le Sarmant-Fayard, 1982, 80 p.

Cet album est le 7^e d'une collection qui cherche à présenter divers aspects de l'héritage et du patrimoine chrétiens. Textes variés et brefs, graphiques, interviews, illustrations y disent l'histoire et l'actualité de la Congrégation du Saint-Esprit : le passé, depuis Claude-François Poulart des Places, François Libermann, les premières Missions en Afrique... ; le présent à travers des situations politiques très troublées en divers pays, l'explosion urbaine du tiers-monde et de l'Eglise, les voies nouvelles de l'évangélisation... — Dans cette même ligne ont été fondées en 1921 les "Spiritaines", sœurs missionnaires du Saint-Esprit.

M. Lequeux, professeur d'Histoire au Likès, Quimper, lié d'amitié avec les Pères Spiritains de Langonnet, et collaborant avec eux à l'animation missionnaire, a supervisé la réalisation de ce bel ensemble.

Journée mondiale des communications sociales

Le dimanche 6 février sera en France, dans les paroisses catholiques et protestantes, la journée des moyens de communication sociale.

Le thème en est cette année : « Nous sommes riches de nos différences ; Découvrons-les par les médias. »

..

Les moyens de communication sociale, c'est-à-dire les médias (livre, presse, radio, télévision, cinéma...) nous permettent de découvrir quotidiennement d'autres gens, divers, différents, d'autres modes de vie, d'autres types de sociétés et de civilisations humaines sur la terre. Par la télévision, en particulier, le monde entier entre chez nous... jusqu'à l'excès, pouvons-nous parfois penser.

Les médias nous font aussi dépasser les horizons de nos Eglises locales et connaître d'autres communautés chrétiennes. Ainsi, parmi les médias chrétiens, l'émission "Le Jour du Seigneur", le dimanche matin, est une fenêtre largement ouverte sur la vie de l'Eglise.

..

La journée du 6 février invite à prendre conscience de l'enrichissement que cette expression et cette ouverture nous apportent, ou du moins peuvent nous apporter, car cela ne va de soi, automatiquement, sans obstacles ni exigences... Elle nous appelle aussi à nous interroger sur ce qu'il en est pour les autres, ailleurs, en des situations parfois bien plus pauvres : de quels moyens, souvent limités, disposent-ils pour qu'ils puissent eux aussi se dire eux-mêmes, exprimer vraiment leur vie et participer à l'échange universel, de façon que s'établisse une vraie communication, sans que certains subissent seulement une information qui leur est trop souvent encore imposée de l'extérieur ? Dans cette ligne, le n° Janvier 1983 de la revue "Peuples du Monde" (8, rue François Villon, 75015 Paris) est centré sur les médias des autres, l'information dans les pays du tiers-monde et la place que l'Eglise y occupe.

..

En principe cette journée est animée dans chaque diocèse par les Centres diocésains de l'information (C.D.I.). Un tel centre n'existe pas (n'existe plus...) pour le moment chez nous... En attendant sa reprise,

chacun peut se poser des questions comme celles-ci : où en est l'information dans une paroisse ? dans l'ensemble du diocèse ? Quelle place notre Eglise a-t-elle dans le monde global de l'information où nous sommes, un monde en expansion rapide (techniques nouvelles, radios locales, radios libres, etc...)

Au plan national, vient de naître, il y a quelques mois, " **Chrétiens médias** " : c'est le nom donné à la nouvelle « Fédération des organismes catholiques d'information et de communication ». Elle regroupe, entre autres associations, les C.D.I. et divers offices, (Livre, Cinéma, Radio et Télévision.)

Ce Service a adressé aux communautés chrétiennes le n° novembre 1982 de la revue « **Communication humaine aujourd'hui** ». Il sera utile pour l'animation de la journée du 6 février. Il donne des indications pour préparer la liturgie de ce jour ainsi qu'une réflexion intéressante sur le fait et l'impact des médias.

..

Par delà le thème proposé pour cette journée 1983, une question, entre autres, appelle toujours de notre part attention et réflexion : **l'information dans l'Eglise**, et plus largement **l'information sur le fait religieux** à travers l'immense monde des médias : Ce n'est que par elles, quoi qu'il en soit de leurs limites, qu'une large part du public connaît quelque chose de ce qui se passe dans l'Eglise...

Les Evêques de France, à " **Lourdes 1980** ", avaient adopté un certain nombre de propositions visant à mettre en place une " **pastorale de la communication** ". (cf. " Nouveaux chemins pour la mission ", le Centurion 1980, pp. 157-163, et " Quimper et Léon ", 24 janvier 1981; pp. 25-27). Où en est la réalisation de ces orientations ?

PIERRE CROZON

• **LE SERVICE INCROYANCE-FOI (S.I.F.)**, 8, rue Saint-Simon, 75007 Paris, organise les 23-24 et 25 avril 1983 une **rencontre nationale**, au Centre culturel " Les Fontaines " à Chantilly : **Vivre dans un monde technique**.

La publication " Incroyance et foi ", n° 23, automne 82, donne un questionnaire, en préparation de cette rencontre. On peut en demander un tiré à part à René Le Corre, Service diocésain Incroyance-Foi, 24, rue Marceau, Brest.

Communiqués et informations

● CONFIRMATIONS 1983

En vue de la fixation des **dates de Confirmation**, on voudra bien se conformer aux indications suivantes :

1. — Les Responsables des secteurs urbains et des paroisses qui ont la confirmation tous les ans, prendront contact avec leurs Vicaires Généraux respectifs. Ceux d'entre eux qui n'envisagent pas de célébration du sacrement de Confirmation cette année, voudront bien en aviser le Secrétariat de l'Evêché.

2. — Dans les secteurs suivants, la Confirmation sera administrée cette année :

— **par Monseigneur l'Evêque** : Secteurs de Landerneau, Landivisiau, Saint-Thégonnec, Ploudiry, Sizun, Daoulas.

— **par M. le Vicaire Général Gaonac'h** : Secteurs de Saint-Renan, Ploudalmézeau, Lannilis, Kerlouan, Lesneven, Plabennec, Ouessant.

— **par M. le Vicaire Général Minou** : Secteurs de Quimper-rural, Douarnenez, Pont-Croix, Plogastel-St-Germain, Pont-l'Abbé, Guilvinec, Fouesnant, Briec.

En vue de l'établissement d'un **calendrier**, les responsables de ces Secteurs voudront bien exprimer par écrit, leur souhait pour une date, auprès du Secrétariat de l'Evêché, Service des Confirmations.

Prière de faire parvenir, d'urgence, à l'Evêché
1°) les comptes de la **péréquation** du secteur.
2°) les commandes de tracts et d'enveloppes pour le **denier du culte**.

A Kerjean, 85, route du Vieux Saint-Marc, 29283 Brest cedex. **Retraite prêchée par le Père Jean Ablven**, Carme, du 13 mars (18 h) au 20 (soir). S'adresser à Sœur Marie-Marthe, Kerjean. Tél. 02.08.25.

● TEMPOREL RAPPEL

● RETRAITE A BREST

●
WEEK-END
A
LANDEVENNEC

Week-end de réflexion sur la foi (en breton).

A l'abbaye de Landévennec, les 5 et 6 février (de 17 h à 17 h), réflexion, partage et célébration sur le thème : "**Pardon et réconciliation**". — L'expérience du pardon dans nos vies et dans l'Evangile — Notre monde et le pardon des fautes — L'Eglise et le pardon.

On peut ne participer qu'à la journée du dimanche 6 février. — S'adresser soit au Bleun-Brug, 5, rue F. Jammes, 29200 Brest, soit à Jo Irien, Abbaye St-Guérolé, Landévennec.

●
JOURNÉE DES
LEPREUX

30^e journée mondiale des lépreux.

Le dimanche 30 janvier, dans 128 pays du monde, la collecte annuelle en faveur de l'aide à la lutte contre la lèpre se déroulera.

Bien des détreesses nous sollicitent au point que nous pourrions être tentés de passer sans les voir. La lèpre est l'une d'entre elles : il y a encore **15 millions de lépreux dans le monde**, soit 20 fois la population du Finistère.

Nous lisons, ce dimanche, la lettre de Paul sur la Charité... Nous pouvons y entendre un "appel" à faire quelque chose pour que ceux qui luttent contre la lèpre soient moins seuls : accueil dans la prière ou dans le geste de partage.

Nos amis défunts : Sœur Marie-Emmanuel Le Dréau, des Sœurs du Christ, Pleyben. Melle Anna Berthéléme, Pleyben. Sœur Anne de Jésus, Bernadette Guimard, des Religieuses de l'Adoration, Le Rody. Sœur Isabelle Colin, des Religieuses de Saint-Méen-Le Grand, Saint-Marc, Brest. Mme du Penhoat, Pont-Aven. Sœur Saint-Primet, Rosalie Cabon, des Religieuses de la Retraite d'Angers, Lampaut-Ploudalmézeau. Mme veuve Ambroise Pérennou, Beuzec Cap Sizun. Melle Madeleine Léostic, Saint-Martin, Brest. Sœur Ange, Jeannic Créac'h, des Filles du Saint-Esprit, Quimper-Roscoff. M. Jean Stéphan, Plogastel-St-Germain. M. Fernand Le Donge, Plonéour-Lanvern. M. Corentin Thomas, père de M. l'abbé René Thomas, Plovan.

Les dix membres de l'équipage du chalutier concarnois « Cité d'Aleth », disparu en mer d'Irlande le 12 janvier et les 2 marins du côtier « Ar Spluger » disparus en face de Tréguennec, le 12 janvier également.

Note de présentation du nouveau code de droit canonique promulgué le 25 janvier 1983

L'événement du Concile Vatican II comportait en lui-même une révision de la législation de l'Eglise. Ainsi le comprenait Jean XXIII annonçant en même temps la célébration du concile et l'aggiornamento du code de droit canonique publié en 1917 (le terme "aggiornamento" a été utilisé pour la première fois à propos de la révision du Code, mais il a eu une fortune plus grande puisqu'il a été étendu à toute la vie de l'Eglise !). Ainsi l'ont compris les pères conciliaires qui souhaitèrent en plusieurs circonstances des adaptations touchant au droit canonique. Car l'Eglise, comme tout groupe organisé, ne peut se passer de droit.

On le sait, son droit est tout à fait particulier : il s'agit bien de la manière dont l'Eglise dans la fidélité à l'Evangile exprime et soutient des relations de justice entre ses membres, au service de la charité et de sa mission. La loi ecclésiale ne se situe pas à côté de la vie chrétienne. Cela veut dire aussi que le droit canonique a un esprit qui lui est propre et qu'il ne saurait être compris comme les autres systèmes juridiques.

Quel est le contenu du nouveau Code ?

Comme en 1917 mais selon une autre répartition (7 livres au lieu de 5), le code promulgué par Jean-Paul II après dix huit années de préparation, contient l'ensemble des dispositions juridiques les plus importantes pour la vie de l'Eglise latine (les Eglises d'Orient recevront ultérieurement elles aussi un code adapté à leurs propres personnalités).

On a souvent parlé d'un droit nouveau, et c'est bien cela qui est attendu, semble-t-il, pour répondre aux besoins pastoraux divers d'un pays à l'autre et même dans un même pays.

Il est vrai que le Code de 1983 présente des dispositions nouvelles dont beaucoup trouvent leurs origines dans le Concile et la législation qui l'a suivi ainsi que dans les pratiques pastorales de ces dernières années. On y a tenu compte aussi des données récentes de la jurisprudence des tribunaux ecclésiastiques, en matière de nullité de mariage, par exemple. Par ailleurs, la cohérence de l'ensemble des institutions est présentée sous un rapport renouvelé. Même si tout cela est fixé dans la codification, il ne faudrait pas la considérer comme figée. Il est souhaitable que les adaptations se fassent régulièrement, ce qui n'avait pu être réalisé pour l'ancien.

Que peut-on en penser ?

Que ce code ait réussi à intégrer pleinement Vatican II, il serait prématuré de le dire ! Mais en de nombreux domaines, il ouvre une voie plus large à la décentralisation et à la participation.

Ainsi les conférences épiscopales voient leur rôle confirmé, tout comme les conseils presbytéraux et pastoraux ; l'élément communautaire des diocèses et des paroisses est pris en compte tandis que le droit des associations est bien renouvelé ; les conditions d'exercice du ministère sont élargies, notamment pour les laïcs dont la place est mieux reconnue ; les membres des instituts de vie consacrée verront, quant à eux, que cette législation soutient la vocation particulière de chaque institut ainsi que leur droit propre.

Le code fait plus de place à la diversité, même si l'idéal centralisateur demeure l'une de ses caractéristiques. Les droits des personnes (des fidèles) y sont présents et leur protection mieux assurée. La possibilité d'instituer des tribunaux administratifs pourra rapprocher la justice des fidèles s'il y a des difficultés dans le gouvernement pastoral des communautés. L'effort œcuménique est certain encore que timide.

On lui trouvera sûrement des lacunes. Comment n'en y aurait-il pas ? Car le code n'est qu'une expression privilégiée du droit, il n'est pas tout le droit. Et le droit par lui-même est perfectible. Mais le code publié à l'intention de toute l'Eglise latine ne pouvait tout retenir des insinuations et des pratiques en vigueur ici ou là. C'est au droit particulier des Eglises locales diocésaines ou en conférences épiscopales, de les régir. Le code de 1983 laisse plus de place que le précédent au droit particulier malgré les trop nombreux détails qu'il comporte encore.

Aussi bien des questions seront ouvertes à la critique théologique, pastorale ou canonique. C'est normal. Mais il ne faut pas oublier qu'une telle législation reflète un moment de la vie de l'Eglise.

Elle est le témoin d'un effort pour relier les dispositions juridiques à leurs motivations théologiques et à leurs finalités pastorales. Son application exigera un grand sens de la communion et une patiente et inventive recherche en bien des domaines. Cela sera sans doute le fruit de plusieurs années, car le droit s'inscrit dans la profondeur de la vie sociale. Le code de 1983 devrait ainsi être au service d'une meilleure authenticité de la vie chrétienne dans son ensemble.

SECRETARIAT GENERAL DE L'EPISCOPAT
SECRETARIAT NATIONAL DE
L'OPINION PUBLIQUE

le 13 janvier 1983

NOTE ADJOINTE

1) Le texte officiel en latin est édité par l'imprimerie Vaticane. Les traductions de ce texte se feront sous l'autorité des conférences épiscopales locales. En ce qui concerne la traduction française elle devrait sortir vers le mois de juin 1983.

2) Le plan du nouveau Code est plus heureux que celui de 1917 : il y est mieux affirmé la spécificité de l'Eglise, ses fins propres, qui la distinguent fondamentalement des sociétés civiles.

3) Le mariage ; les données de "Gaudium et Spes" sont reprises dans le Code : il définit le mariage comme une communauté de toute la vie entre l'homme et la femme. On constate aussi un élargissement (d'origine jurisprudentielle) des nullités de mariage.

4) La procédure administrative est renouvelée : ainsi sont mieux garantis les droits des fidèles contre les abus possibles de l'autorité (l'influence de certains systèmes étatiques libéraux est à cet égard très nette).

5) Sur le plan pénal : il y a un allègement très net du droit pénal. Une grande souplesse aussi (ce qui posera sans doute de difficiles problèmes d'interprétation et d'application). La peine de l'excommunication est bien réduite (elle est encore ipso facto dans six cas au lieu de 42 !)

6) La rencontre des deux courants centralisateur et libéral est très nette dans ce Code (alors qu'il était absent en 1917 ; le Code était alors plus homogène de pensée). Le souci de sauvegarder l'autorité suprême d'une manière très générale explique la réserve faite sur la mise en jeu des tendances libérales.

7) Titres des sept livres : 1) Les Normes générales ; 2) Le peuple de Dieu ; 3) La fonction d'enseignement ; 4) La fonction de sanctification (sacrements et culte divin) ; 5) Le droit des biens ; 6) Les sanctions dans l'Eglise ; 7) La procédure.

8) Le Code de 1983 est plus simple que le précédent ; il est plus théologique dans sa facture et dans ses expressions (ce qui posera d'innombrables questions) ; il met l'accent sur le côté administratif de l'Eglise plus que l'ancien (il y a une véritable "modernisation" de la fonction pastorale sur le plan administratif en même temps que l'accent est mis sur le côté pastoral lui-même).

Une revue n'est vivante que si elle mécontente chaque fois un bon cinquième de ses abonnés.

La justice consiste seulement à ce que ce ne soient pas toujours les mêmes qui soient dans le cinquième.

CHARLES PEGUY

ELECTIONS MUNICIPALES

- **ELECTIONS MUNICIPALES 1983.** Numéro spécial des Cahiers de l'actualité religieuse et sociale.

Au sommaire :

- Comment apprécier une action ou un programme municipal ?
- Avec la loi sur la décentralisation et la loi électorale nouvelle, quelles sont les nouvelles règles du jeu ?
- L'enjeu politique du scrutin.

Un instrument de travail pratique, objectif et concret. N° 259 du 15 janvier 1983 - 48 p. - 11 F. Commandes : **CAHIERS**, 14, rue d'Assas, 75006 PARIS. CCP : C.A.R.S. 18 092 87 X PARIS.

• "DANS LA VIE COMMUNALE, QUELLE DEMOCRATIE ?"

C'est le titre d'un bon dossier paru le 20 Janvier dans la revue **EGLISE AUJOURD'HUI EN MONDE RURAL**. Les municipales sont un temps fort qui créent souvent en monde rural beaucoup d'animation. C'est donc une occasion pour des chrétiens de réfléchir au sens qu'ils donnent à leur action dans ces domaines.

Le numéro **d'EGLISE AUJOURD'HUI EN MONDE RURAL** donne la parole à quelques uns de ces engagés : — une femme ouvrière, minoritaire mais pourtant active dans son conseil municipal. — une équipe ouvrière du CMR dont des membres élus au Conseil Municipal ont pris les risques d'informer. — un secrétaire de mairie, car les administratifs ont aussi un grand rôle dans la vie sociale et communale. — Un Président de Syndicat à vocations multiples. — les enfants aussi sont concernés... des responsables ACE nous disent comment. — Dans un secteur rural membres de l'ACE, du MRJC et du CMR se rencontrent avant les municipales.

Après ces témoignages un approfondissement :

— Un horizon renouvelé : Laurent LAOT situe les élections de cette année face au nouveau mode de scrutin, à la décentralisation, dans le nouveau contexte politique.

— Pour qui la Bonne Nouvelle ? Jean-Marie RICHARD analyse les enjeux humains, évangéliques et ecclésiaux, de ces municipales en rural.

— Pouvoir et communion, une réflexion Biblique de Charles JOURDIN. Frère Missionnaire des Campagnes.

A commander à EGLISE AUJOURD'HUI EN MONDE RURAL, 21, rue du Faubourg St. Antoine, 75550 PARIS CEDEX 11. Le numéro 10,00 f. Chèques à la commande, à l'ordre de C.M.R.

La Mission Ouvrière dans le diocèse

(suite...) (1)

II - LA MISSION OUVRIERE

A - A BREST

1. LA MISSION EN MONDE OUVRIER EST UNE VIE EN EGLISE

a) l'Eglise tournée vers le monde ouvrier

b) l'Eglise qui doit "naître" dans le monde ouvrier

c) L'EGLISE, QUI EST LA CONSTRUCTION DU CORPS DU CHRIST

La Mission Ouvrière continue à se situer dans le dynamisme de la classe ouvrière, un dynamisme de libération, de création. Mais à partir de 1972, elle provoque à partager Jésus-Christ, en Eglise, dans des communautés "au ras du sol".

"Ce que nous avons à faire ensemble, ce n'est pas de l'information réciproque, ou de la tactique apostolique. Nous sommes appelés à accueillir, à reconnaître, à nous dire, à partager et à célébrer Jésus-Christ dans la vie quotidienne, dans nos groupes et mouvements. Nous sommes appelés au même partage, dans la Mission Ouvrière et dans l'Eglise." (Points de repère pour la Mission Ouvrière - 12/72) "C'est cette chaîne de partages qui assure la croissance dans la foi, qui contribue à construire le Corps du Christ, dans l'amour." (Session Nationale de Mission Ouvrière - Lyon - Mai 1975).

A partir de ce moment, au CCMO on parlera de plus en plus de relais de milieux de travail, de rencontres de quartier ou de secteur, de célébrations, de sacerdoce, de vie religieuse.

(1) Cf. "Quimper et Léon", 27 novembre, 11 décembre 1982, 15 janvier 1983

I - De la mission régionale de Brest à la mission ouvrière

A. - 1956-1958 : la mission de Brest.

B. - 1958-1966 : l'après-mission.

II - La mission ouvrière

A. à Brest

1. La mission en monde ouvrier est une vie en Eglise : a, b,

Les relais de milieux de travail regroupent des membres de l'ACO, des militants JOC/F, des prêtres-ouvriers, des religieuses, des chrétiens non militants, des travailleurs ouverts à la foi, à l'Eglise; venant d'une même entreprise, d'un même secteur, ou d'une même profession : Bâtiment-Travaux Publics, Santé, Arsenal, Port de Commerce, Mairie-CUB... Leurs enjeux : "Ils permettent une meilleure connaissance de ce qui caractérise le milieu de travail. On se rencontre entre croyants : militants jeunes et adultes font l'expérience d'une dimension plus large que leur Mouvement. Ce sont des lieux où l'on peut inviter facilement des camarades de travail en recherche." (CCMO 24-2-82)

Ainsi le relais Bâtiment-Travaux Publics, qui a commencé en 1968, regroupe, une ou deux fois par an, entre vingt et cinquante personnes. **Un exemple du partage de foi** qui s'y réalise : le questionnaire du 14-10-73 :

1 - Nous, on est du bâtiment, on est des bâtisseurs, des constructeurs. Mais en fin de compte, que voit-on se bâtir à travers notre action de tous les jours ? Pourquoi est-on en train de se crever comme ça ? Pour qui ?

2 - En faisant ça on bâtit aussi l'Eglise dans le Bâtiment :

— En avons-nous conscience ? A quelles occasions ?

— Comment nous sentons-nous responsables collectivement ?

3 - Prenons du temps pour voir comment on va participer à la construction de l'Eglise dans le Bâtiment tout au long de l'année :

— Avec qui ? (tel ou tel de ma carte de relations, de mes communautés naturelles)

— Comment ? (Contacts personnels ; rencontre organisée en petit groupe)

Les rencontres de quartier ou de secteur se font plus ou moins régulièrement, surtout dans les communes autour de Brest : Landerneau, Bourg-Blanc-Plabennec, Lesneven. En plus des militants ACO et JOC/F, elles comprennent souvent des militants CMRO et des responsables ACE. **Voici par exemple le déroulement de la matinée du 2 Mai 1982 à Plabennec :**

— 9 h 30 - 10 h 30 : Reprise de la rencontre avec l'Evêque (qui venait de faire la visite pastorale du secteur). Chaque mouvement dira le sens de son intervention. Débat.

— 10 h 30 - 12 h 30 : La JOC nous présente sa campagne chômage et les actions des chômeurs. — Le CMRO nous parle de sa démarche d'information sur le chômage. — L'ACE nous fait revivre quelques moments de la préparation de la fête. Deux militants ACO nous disent comment ils vivent le partage de foi avec les travailleurs.

— 12 h 30 : Célébration eucharistique, Pique-nique, Détente.

Des célébrations régulières sont également instituées dans quelques

quartiers depuis de nombreuses années : à Kérangoff, à Kérourien et à Kéréderm un dimanche par mois ; à Kerbernier un mardi soir tous les 15 jours.

A Kérourien, la célébration mensuelle regroupe depuis 4 ans une trentaine de militants ACO-JOC/F-ACE. Ceux-ci ont le souci d'inviter des voisins de quartier, des camarades de travail ou d'école, les membres de leur famille... On y partage très simplement sa vie, en se laissant provoquer par l'Evangile. Pour beaucoup, c'est la découverte d'une prière bien insérée dans la vie de tous les jours. Voici, par exemple, lors de la **célébration du 27-12-81**, la réflexion en groupe proposée après la lecture de l'Evangile de la Présentation au Temple (Luc 2/22-40) :

— "Anne parla de l'enfant à tous ceux qui attendaient que Dieu délivre Jérusalem."

• Quels sont les gens, autour de nous, qui attendent aujourd'hui leur libération ? Quelle sorte de libération ?

— "J'ai vu de mes propres yeux ton salut : c'est la lumière qui te fera connaître aux nations du monde."

• Comment, nous aussi, par l'action que nous menons, nous sommes une lumière qui fait connaître Dieu à ceux qui nous entourent ?

— A partir de notre partage, nous préparons une intervention sous forme de prière.

Un signe encore de cette volonté de construire l'Eglise : la sensibilité de plus en plus forte aux **ministères ordonnés** et à la **vie religieuse**. Les Mouvements se sentent engagés dans l'éveil des vocations et l'accompagnement des jeunes qui pensent au ministère presbytéral ou à la vie religieuse. (Aujourd'hui sur Brest, 4 jeunes issus de la J.O.C. sont en formation pour être prêtres : 3 en premier cycle (GFO), 1 en deuxième cycle (EFMO : Equipes de formation en monde ouvrier, à Lyon). Les assemblées de départ pour les EFMO, les ordinations et les engagements dans la vie religieuse interrogent les militants sur le sens des ministères ordonnés ou de la vie religieuse, ainsi que sur leur propre engagement dans l'Eglise.

A l'occasion de l'ordination de P. Férec, le CCMO du 10-12-75 s'exprimait ainsi :

"Pierre demande à être ordonné prêtre. Mais, comme c'est important qu'il se sente appelé aussi par une communauté, nous nous unissons à sa demande.

Nous avons tous été marqués par le fait que Pierre situe son projet dans ce qu'il vit déjà en classe ouvrière : les conditions de travail et les luttes des travailleurs.

On a trouvé sympathique qu'il demande aux Mouvements et à l'ensemble de la Mission Ouvrière leur avis. C'est une manière de dire :

l'Eglise, elle est là, aussi. On a souligné qu'il situait son sacerdoce en lien avec le sacerdoce de tout le peuple de Dieu, et que ce n'était pas une mission individuelle. Cela rejoint notre expérience du service que réalisent les prêtres. Leur enracinement en monde ouvrier nous apparaît comme essentiel. Le prêtre, c'est quelqu'un qui est signe d'Eglise, qui permet d'aller plus loin dans un approfondissement de foi. C'est un appel pour nous à éveiller la foi, à préparer des jeunes du monde ouvrier à être prêtres."

Ces événements rendent Jésus-Christ et l'Eglise "accostables" aux travailleurs. Après l'engagement définitif de Marie-France dans la vie religieuse, ses collègues non-croyants disaient: "Si l'Eglise était toujours comme cela, j'irais à la messe tous les dimanches"; "On a été attiré par ce visage de la vie religieuse."

d) L'EGLISE OU TOUS SONT APPELES A ETRE FONDATEURS

A partir de 1975, on voit se pointer un nouvel aspect d'une vie en Mission Ouvrière: la **fondation des Mouvements entre eux**, dans le respect de l'originalité de chacun.

A Brest, cette conscience de la responsabilité des autres Mouvements apparaît surtout à partir de 1977: "Dans cette vie ouvrière, comment sommes-nous fondateurs les uns des autres? Quand des adultes rencontrent des jeunes dans leur entreprise ou leur quartier, qu'est-ce qu'ils font pour que ces jeunes rencontrent la JOC? Comment des jeunes se soucient-ils de faire connaître l'ACO? Et l'ACE, comment jeunes et adultes en portent-ils le souci? Pourquoi veut-on être fondateur les uns des autres? N'est-ce pas une question de qualité de nos propres Mouvements? Qu'est-ce ça veut dire de l'Eglise, qu'on veut bâtir en classe ouvrière?" (CCMO 14-4-77)

Au CCMO du 8-10-82, on a pu faire état de 9 expériences de fondation réciproque comme celles de La Forest-Landerneau ou de Pontanézen. Marie-Paule raconte: "Pour démarrer l'ACE il y a 7 ans, j'ai été contactée par un aumônier et une religieuse. J'étais dans une équipe ACO. Sur La Forest, ce sont mes enfants qui ont été la base des clubs. Ils ont invité des copains et des copines, et c'est ainsi que s'est développé le groupe d'enfants en ACE. Au fur et à mesure que le nombre d'enfants croissait, il a fallu aussi recruter des responsables. Aujourd'hui l'ACE touche environ 60 enfants et comme responsables 4 jeunes et 2 adultes." Marie-Jo ajoute: "En 81-82, nous avons eu trois rencontres de mission ouvrière sur Pontanézen. Elles ont permis à l'ACE de redémarrer sur le quartier. Après en avoir discuté avec les responsables, j'ai dit mon souhait de suivre un club ACE sur le quartier. Avec Odile, je contacte les enfants: 3 enfants viennent à la première rencontre."

A Lambézellec et à St-Marc, c'est la JOC qui a provoqué des rencontres d'adultes en ACO pour voir quelle contribution ils peuvent ap-

porter au Mouvement: signalisation de jeunes qui pourraient rejoindre la JOC/F; accompagnement d'équipes.

..

2) QUELQUES CARACTERISTIQUES DE CETTE HISTOIRE

a) Le CCMO (Comité de Coordination de la Mission Ouvrière) est composé d'un représentant de chaque Mouvement (ACO, JOC, JOCF, ACE) et de chaque Groupe (GREPO, Prêtres-Ouvriers, Religieuses) participant effectivement à l'évangélisation du monde ouvrier.

Sa réflexion se greffe habituellement sur la vie ouvrière pour "un **partage de Jésus-Christ**" à partir des révisions vie de la base. Il est essentiellement un organisme de coordination, et par là de stimulation réciproque, pour que vive une authentique mission en monde ouvrier.

b) La **place des laïcs**, représentés dans le CCMO par des responsables fédéraux des Mouvements, devient de plus en plus grande avec le temps. L'Eglise doit naître parmi les travailleurs; cette volonté donne la priorité effective aux Mouvements... même si les plus jeunes ont davantage de mal à se situer, surtout parce que leur mandat est de courte durée.

c) Peu à peu les **prêtres et les religieuses se situent autrement**: plutôt que de représenter tous les prêtres, toutes les religieuses d'un "secteur missionnaire", les participants au CCMO seront les délégués de ceux qui sont en lien réel avec les travailleurs et en prise sur une action pastorale auprès d'eux.

Parmi eux, certains prêtres sont au travail salarié depuis 1969, certaines religieuses depuis 1970. Le CCMO réfléchira longuement sur leurs premières années de travail et d'engagement syndical avec le choc en retour des questions à leur foi et à l'Eglise.

Peu à peu, au fur et à mesure qu'il s'organise, le GREPO apportera ce que les prêtres réalisent dans les paroisses avec les travailleurs, en fidélité et en cohérence avec ce qu'ils vivent comme aumôniers dans les Mouvements.

d) Faire Eglise, c'est se mettre **ensemble**.

Chaque participant essaie de venir au CCMO en porte-parole d'un Mouvement ou d'un Groupe.

La diversité des participants donne à chacun de progresser dans une conscience d'Eglise: "On n'est pas l'Eglise tout seul" ... On tient à ce que les autres soient représentés aux temps forts de son Mouvement.

De loin en loin, le CCMO s'élargit, par delà les délégués, aux instances fédérales des Mouvements, car on a besoin de sentir que l'Eglise est toujours plus vaste que son organisation: un peuple ne se construit qu'ensemble.

e) La Mission Ouvrière n'est pas d'abord une structure, mais une vie... La structure — dont le coordonnateur — n'est qu'un moyen au service de l'épanouissement de cette vie en Eglise.

Le rôle du coordonnateur évolue au cours de ces années, avec l'équipe dont il fait partie : plus incitateur au départ, il devient, progressivement, comme le secrétaire d'une équipe, assurant une continuité, une relance des questions abordées en réunion, un lien privilégié avec le Mouvement qui a le plus de mal à entrer dans le travail commun ; c'est à travers ce service qu'il vit une partie de son ministère.

JEAN MIOSSEC
JEAN-PIERRE JACOB
MATHURIN GOURVES

Communiqué de Monseigneur l'Evêque de Bayeux

Depuis quelque temps, de nombreux groupes, étrangers au diocèse et de tendances différentes, en tout cas marginales à la vie de l'Eglise, se retrouvent à Dozulé. Ils ont des projets matériels insensés. Ils perturbent la vie de cette paisible paroisse et celle de la cité.

L'évêque de Bayeux et Lisieux désavoue toute cette agitation désordonnée et demande instamment à ces groupes de cesser leur action et d'arrêter la diffusion de leurs écrits, dont aucun n'est revêtu de l'imprimatur.

Il espère dans l'intérêt de tous être entendu par ceux qui, sans aucun mandat de l'Eglise, voudraient faire de Dozulé un lieu de pèlerinage et de rassemblement.

En la fête de l'Immaculée-Conception, 8-12-1982

+ Jean BADRE.

La principale demande formulée par la « voyante » est la construction, sur la colline voisine, d'une « Croix Glorieuse » de 738 mètres de haut... Pourquoi 738 ? C'est l'altitude de Jérusalem au-dessus du niveau de la mer ! Mais déjà des « pèlerins » naïfs courent là-bas, ... même du Finistère, nous confie l'Evêque de Bayeux.

ANNONCE : Recherche une trentaine de bancs d'église, avec dossier. Excellent état. S'adresser à M. le Recteur de 56720 Plouharnel. Tél. 52.01.28.

Monseigneur François Kervéadou

Ancien Evêque de Saint-Brieuc

Les obsèques de Mgr Kervéadou ont été célébrées le mercredi 12 janvier, dans la Cathédrale de Saint-Brieuc. Dans l'homélie qu'il y a donnée, Mgr Barbu a évoqué l'épiscopat de celui qui fut son Evêque.

Après ses années de formation, son premier ministère à Gourin, les années de captivité en Allemagne, l'abbé Kervéadou devenait Secrétaire Général de l'Evêché de Vannes, puis Supérieur du Grand Séminaire. En 1961 il fut nommé Evêque de Saint-Brieuc. De 1962 à 1965, il participa au Concile et "devenu vraiment « Evêque conciliaire », il se proposa de faire de son diocèse un « diocèse conciliaire ».

... Dans l'homélie qu'il prononça en la Cathédrale de Vannes, le 17 octobre 1964, lors des obsèques de Mgr Le Bellec, il écrivait, s'inspirant du Décret conciliaire sur la Charge pastorale des Evêques : "Ce qui a été toujours la charge de l'évêque et ce qui le juge, c'est la Mission Apostolique reçue le jour de son Ordination épiscopale :

- mission de prêcher le Christ et son évangile ;
- mission de sanctifier les âmes, de les aider à toujours mieux aimer Dieu et à aimer les hommes ;
- mission de garder dans l'unité le troupeau confié."

Dans l'accomplissement des deux premiers aspects de cette mission, il était à l'aise. Ne correspondent-ils pas aux deux mot-clés de sa devise épiscopale : "Gratia et Veritas" : la grâce et la vérité.

TEMOIN DE LA VERITE...

La Vérité d'abord, cette vérité dont l'expression venait d'être vérifiée et remise à jour par le Concile, il avait à cœur de l'annoncer de multiples façons : par ses homélies, par ses billets confiés à la « Vie Diocésaine » (de préférence aux longues Lettres Pastorales d'autrefois), par ses interventions au cours de ses visites pastorales ou lors des rencontres avec des groupes de prêtres, de religieuses ou de laïcs, ou encore lors des grands rassemblements qui réunissaient des foules.

Sa prédication était simple, doctrinale, un peu abstraite, s'inspirant de la liturgie, se référant constamment au Concile qui restait pour lui le phare qui permet de repérer la route à suivre pour avancer en sécurité.

D'où son étonnement, son agacement, sa souffrance même, lorsque ce qui lui paraissait être la vérité était remis en cause par des formulations nouvelles ou des théories hasardeuses qui mettaient en péril la foi de l'Eglise : " Ne nous laissons pas emporter à tout vent de doctrine ", écrivait-il en 1974, faisant allusion à des faits très précis de son diocèse.

Avec la Vérité, la Grâce. " Je m'en irai comme Marie au jour de sa Visitation, disait-il en sa première allocution épiscopale, à la fin de son sacré, je m'en irai, en toute hâte et en grande joie, vers le diocèse de Saint-Brieuc et Tréguier, devenu mon diocèse, pour y prêcher la Vérité du salut à tous... pour y répandre à profusion les grâces divines. "

Marqué par son travail au « Conseil pour la liturgie » et à la Commission Episcopale de Liturgie, il aimait les célébrations avec son peuple, en cette cathédrale, aux jours de grande solennité, il aimait les grands rassemblements des Pardons et pèlerinages, ou à l'occasion des professions religieuses ou des ordinations. Sans doute, parmi ses grandes joies, faut-il compter l'ordination de trois évêques, dont celles de deux prêtres de son diocèse — je suis l'un de ceux-là — et celle de Mgr Boussard pour laquelle il remplaça Mgr Fauvel empêché.

Conscient d'agir " in persona Christi ", selon la vieille formule théologique, et comme ministre de l'Eglise, il était exigeant dans l'accomplissement des rites prescrits par les livres liturgiques mis à jour dans la foulée du Concile et il jugeait sévèrement les libertés prises par certains prêtres avec les textes ou les rites, encore qu'il acceptât d'entrer dans une perspective plus ouverte, s'il en avait saisi le bien-fondé et la cohérence avec l'esprit authentique de la liturgie.



GARDIEN DE L'UNITE...

Le troisième aspect de la mission de l'évêque, " **garder dans l'unité le troupeau confié** ", lui causa plus de soucis et lui occasionna plus de labeur, d'autant qu'il s'agit, pour lui, non d'une unité statique mais d'une entrée concertée dans la dynamique conciliaire. Ce fut sa grande préoccupation : il y trouva sans doute ses plus grandes souffrances.

D'emblée, par fidélité aux textes qu'il avait votés, il se préoccupa d'instaurer au cœur du diocèse, — avec le désir qu'un effort semblable se réalise en toutes les zones, — la collaboration confiante et active entre toutes les forces vives : prêtres, religieux et religieuses, laïcs des mouvements et des paroisses. L'organe de cette concertation fut d'abord **le Conseil diocésain de Pastorale** qui réunissait autour de lui et de son Conseil épiscopal des délégués des prêtres, de la commission diocésaine des religieuses et du Conseil des Laïcs. Pour avoir fait partie de ce Conseil de Pastorale, je puis témoigner de l'esprit qui l'animait et de sa volonté de répondre à l'attente de l'évêque.

Mais il se rendit vite compte que, pour mettre le diocèse entier dans l'esprit du Concile, un plus grand ébranlement était nécessaire. D'où l'annonce, faite le 2 mars 1966, de son intention de réunir **un Synode diocésain**. La décision était audacieuse, car il n'y avait pas de précédent, en France du moins, depuis le Concile, sinon celui du Synode de Rouen, annoncé presque en même temps, mais qui ne serait célébré qu'en janvier 1968. On en comprit mieux l'audace quand on se rendit compte que le cadre canonique des anciens synodes devait nécessairement éclater : " On ne met pas du vin nouveau dans de vieilles outres ". Du coup, aux prêtres convoqués, vinrent se joindre des religieux et religieuses et des laïcs en grand nombre, si bien que l'Assemblée compta plus de 280 participants à la première session et jusqu'à 311 à la seconde.

Un travail de préparation considérable fut accompli dans tout le diocèse et suscita une grande espérance. La première session eut lieu du 23 au 26 février 1969 : " elle fut une merveilleuse expérience d'Eglise, témoigne un des participants privilégiés de ce Synode. La grande famille diocésaine, prêtres, religieux et religieuses, laïcs, rassemblés autour de son évêque, sut dégager de solides orientations pour exprimer sa foi et se déclarer délibérément missionnaire. "

Et le travail reprit pour préparer la deuxième session. Il semble qu'on n'y retrouva pas le même enthousiasme ni la même unanimité. Malgré un travail considérable et intéressant, cette deuxième session, en février 1970, fut marquée par un climat de tension, des affrontements théologiques plus ou moins explicites, et pour quelques groupes par un certain désenchantement.

Une pause fut décidée, mais dans la perspective d'une reprise. Etait-ce possible ? Etait-ce souhaitable ? Mgr Kervéadou s'interrogea longuement, pesant le pour et le contre, dans une grande tension intérieure. Finalement le Synode demeura inachevé. Mgr Kervéadou qui avait mis tout son cœur et toute son espérance en cette expérience, en fut profondément attristé, bien qu'il n'ait guère fait de confidences sur ce sujet.

Il n'abandonna pas cependant son désir de promouvoir la concertation : il décréta la constitution d'un Conseil presbytéral, provoqua de nombreuses réunions de responsables de secteur, stimula les instances de formation permanente. Passé de la Commission épiscopale pour la Pastorale liturgique à celle des milieux indépendants, sa collaboration y fut grandement appréciée.



AU TEMPS DES REMISES EN CAUSE...

Mais les causes profondes des difficultés qu'il rencontra étaient extérieures aussi bien au Synode qu'aux autres structures de concer-

tation diocésaine. L'époque d'après le Concile a été et demeure une période cruciale dans l'histoire de l'Eglise, et pas seulement dans celle de l'Eglise. Le grand ébranlement qui s'est soudain manifesté en mai 68 a été ressenti aussi dans nos diocèses, parfois avec un certain retard. C'est le temps des remises en cause, des contestations, des ruptures. Or dans l'Eglise l'évêque est au centre de toutes les remises en cause : il peut consulter, se faire aider, réunir des conseils, mais en définitive le poids de toutes les décisions repose sur lui et toutes les ruptures avec l'Eglise l'atteignent directement. Mgr Kervéadou a connu de ces ruptures et en a énormément souffert, surtout quand il s'agissait de prêtres auxquels il avait fait confiance et confié d'importantes responsabilités, ou bien de mouvements qui lui paraissaient infidèles à leur mission apostolique.

L'affaire de Boquen lui fut aussi une croix. Peut-être la prit-il trop à cœur, mais il lui semblait que de grands enjeux pastoraux et ecclésiaux étaient en cause, ce qui est vrai en partie, mais le paraissait encore plus à cette époque, et ce dont ses interlocuteurs lui paraissaient inconscients. Le dénouement de cette malheureuse affaire fut, sur le plan diocésain, l'arrivée au vieux monastère d'une communauté de Religieuses de la toute jeune congrégation des Sœurs de Bethléem, et s'il a demandé de reposer en la vieille Abbatale, près de Dom Alexis qu'il vénérât, c'est pour témoigner de l'apaisement de son âme.



HOMME DE FOI ET DE FIDELITE...

S'il a constaté douloureusement les lenteurs des cheminements des esprits et des cœurs, surtout des cheminements collectifs d'ensembles aussi considérables qu'un diocèse, il a du moins laissé agir en lui-même l'esprit de patience et de douceur.

Il est arrivé en ce diocèse avec une forte conviction de sa grande responsabilité d'évêque, conviction renforcée par sa participation au Concile, et il ne manquait pas de l'affirmer, de façon parfois étonnante. Non par souci de dominer, mais par conviction théologique et par un sens très aigu, trop peut-être, de ses responsabilités, vues dans la foi.

Car il était avant tout un homme de foi, d'une foi profonde et intrépide, du style de la foi de Pierre, qui dans les récits évangéliques, répond le premier et avec fougue aux interrogations du Seigneur : "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant !" ou bien encore : "A qui donc irions-nous, Seigneur ? C'est toi qui as les paroles de la vie éternelle", mais qui, après avoir fait l'expérience de sa faiblesse, ne trouvera plus, au bord du lac de Tibériade que cette seule réponse : "Seigneur, toi qui connais toutes choses, tu sais bien que je t'aime."

Tel m'apparaît Mgr Kervéadou. Au-delà d'un premier abord parfois rude et abrupt, il cachait un cœur sensible et aimant. Ses prêtres en

difficulté, voire déjà en état de rupture, en on fait l'expérience, quand ils ont accepté de le rencontrer, au point que quelques-uns ont présenté l'accueil qu'il leur avait réservé comme une sorte d'approbation de leurs choix.

Homme de foi, Mgr Kervéadou fut aussi un homme de fidélité, faisant pleinement confiance à ceux auxquels il avait donné mission comme à ceux ou aux causes auxquels il se sentait lié :

— fidélité au Pape : je me souviens avec émotion de cette demi-heure d'audience que Paul VI nous avait accordée, à lui, à moi et à mon auxiliaire, lors de la visite ad limina de 1972 ;

— fidélité au Concile, qui resta toujours pour lui la référence privilégiée en son ministère épiscopal ;

— fidélité aux engagements qu'il avait acceptés : je pense en particulier à son engagement dans le travail des commissions dont il fit partie ;

— fidélité à ses collaborateurs, n'empiétant pas sur les responsabilités qu'il leur avait confiées, respectant le jeu de la subsidiarité et le faisant respecter par les autres ;

— fidélité à son peuple, pour le service duquel il s'est dépensé sans compter, allant jusqu'à y sacrifier une santé qui, malgré des apparences trompeuses, demeurait marquée par les séquelles de la captivité.



C'est cette fidélité envers ses diocésains qui l'a amené, à 66 ans, sur l'avis et l'insistance de ses Docteurs, à présenter sa démission au Saint-Père, ne se sentant plus capable d'assumer la plénitude de sa mission. Dieu sait combien il a hésité à faire cette démarche et combien elle lui a coûté, mais quand il s'y fut résolu et qu'il reçut une réponse positive du Pape, il demeura dans la paix.

Accueilli avec une exquise charité par les Sœurs Augustines de Malestroit, il retrouva après quelques mois un meilleur équilibre de santé et accepta volontiers de rendre les services qu'on lui demandait, accueillant toujours avec joie ceux au service desquels il s'était dévoué sans compter.

Jusqu'au jour où une première attaque le contraignit au repos complet. Il y vit la réalisation du diagnostic des Docteurs et se remit totalement et filialement entre les mains du Seigneur. Une brève rémission redonna quelque espoir, mais le mal était trop profond et deux nouvelles secousses ont eu raison de lui, malgré les soins attentifs qui lui furent prodigués...

sommaire

• Dernières volontés	
• Adieu à Monseigneur Fauvel	25
• Tricentenaire de la mort du Père Maunoir	26
• Journée des communications sociales	27
• Communiqués et Informations	29
Confirmations 1983	
Bureau du Temporel	
Retraite à Brest	
Week-end à Landévennec	
Journée des lépreux	
• Le nouveau code de droit canonique	31
• Pour les élections municipales	34
• La Mission Ouvrière dans le diocèse	35
• Monseigneur François Kervéadou	41

QUIMPER ET LEON

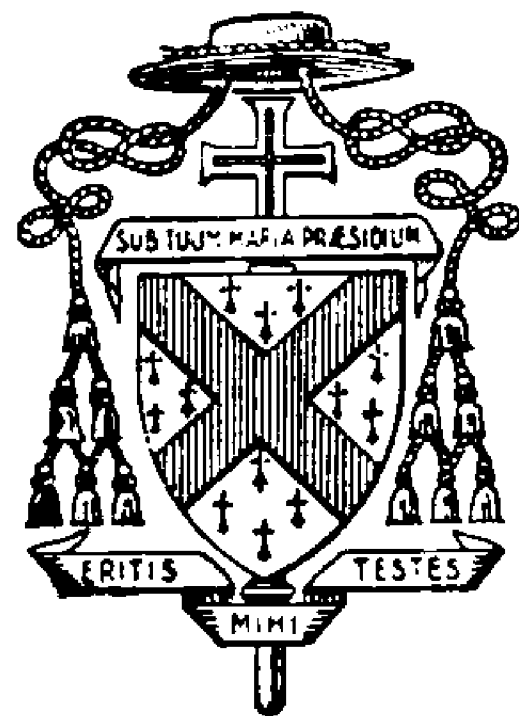
L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCÈSAIN

29 Janvier 1983

2

12 Février 1983

3



LA DEVISE DE MONSEIGNEUR FAUVEL :

« ERITIS MIHI TESTES »

« VOUS SEREZ MES TEMOINS »

... Il me tarde de m'adresser à tous pour vous rappeler, à propos de la devise que j'ai choisie, de qui je dois être parmi vous le témoin, comment l'évêque doit porter ce témoignage et comment vous devez le porter avec lui...

... " Je suis venu dans le monde, nous dit Jésus, pour rendre témoignage à la vérité. " ... Nous avons à garder et à transmettre le dépôt confié. Il ne nous appartient pas de fabriquer à notre gré une doctrine agréable ou austère, une morale souple ou rigide. Nous avons à prêcher tout l'Evangile...

... Témoins de la vérité divine, nous devons l'être aussi de la charité de l'Evangile... Le dévouement sans limite est tâche trop rude pour qu'elle puisse s'accomplir sans s'alimenter à l'amour de Dieu. C'est en priant " notre Père qui est dans les cieux " que nous nous découvrons tous frères les uns des autres et que nous trouvons la force de nous aimer, malgré les heurts et les lassitudes qui tentent de briser, d'user ou de restreindre notre charité...

Pour croire à la valeur de son œuvre, travailler avec conscience et courage, l'homme a plus besoin que jamais de songer à l'éternité... « Credo... et expecto. Je crois et j'attends ». C'est l'alpha et l'oméga de notre foi. Nous attendons Jésus-Christ " qui viendra juger les vivants et les morts " ... Forts de cet espoir, vous ne serez pas de ceux qui caressent le rêve décevant d'instaurer ici-bas le règne du bonheur parfait. Vous rappelant, d'autre part, que la terre fut donnée à l'homme pour y travailler, vous trouverez dans l'espérance surnaturelle le courage de collaborer au progrès humain, en luttant contre l'injustice et la misère avec une patience obstinée, soutenue par une charité efficace et une confiance totale en la Providence qui veille sur notre monde...

Extraits de la 1ère lettre Pastorale
de Monseigneur Fauvel (octobre 1947)

• Ce texte a été lu à la cathédrale de Quimper, le samedi 29 janvier 1983.

Les obsèques de Monseigneur Fauvel

Le mercredi après-midi 26 janvier, le temps était doux et ensoleillé et c'est dans une belle atmosphère de simplicité et de paix qu'ont été célébrées les obsèques de Mgr Fauvel dans la chapelle de la Communauté de Kermaria, en Locminé.

La célébration était présidée par Monseigneur Barbu ; l'entouraient le cardinal Gouyon, archevêque de Rennes, Mgr Boussard, évêque de Vannes, quatorze autres évêques (ceux de la Région Apostolique de l'Ouest (1), six évêques originaires du Finistère (2)), Mgr le Recteur de l'Université Catholique d'Angers, les Pères Abbés de Landévennec, d'Entrammes, de Kergonan, de Tymadeuc, le Père Rello, Assistant des Pères de Saint-Jacques d'Haïti, les Vicaires Généraux de Quimper et de Vannes. Dans la nef et les bas-côtés avaient pris place quelque 120 prêtres (des diocèses de Quimper, de Vannes, de Coutances...), une bonne assemblée de fidèles, Religieuses, parents et amis du défunt.

En son mot d'accueil Monseigneur Barbu rappela la volonté exprimée par Monseigneur Fauvel d'être inhumé en cette terre de Kermaria.

" Ce n'est point qu'il ait oublié, et encore moins renié son ancien diocèse, alors que ses yeux brillaient d'une extraordinaire lumière quand on lui en parlait et qu'il continuait de le porter en sa prière. Mais il estimait qu'une page de sa vie était tournée et qu'il n'y fallait point revenir, sinon devant Dieu. Son testament est daté du 1er juin 1968, et il n'est jamais venu sur ces dispositions...

Et nous voici autour de lui pour un dernier rendez-vous... Rendant grâce au Seigneur pour le don qu'il nous a fait en la personne de celui qui fut au milieu de nous prêtre et évêque à la manière des apôtres, nous pensons à la lourde charge qu'il dut porter en des moments si importants pour l'Eglise et aux responsabilités qui furent les siennes, et, comme il nous l'a demandé, nous nous tournons vers le Père des miséricordes, suppliant sa bonté d'accueillir avec amour son fidèle serviteur, purifié de ses faiblesses et de ses péchés. "

(1) Mgr Orchamp (Angers), Mgr Badré (Bayeux), Mgr Wicquart (Coutances), Mgr Paty (Luçon), Mgr Plateau (auxiliaire, Rennes), Mgr Derouët (Sées), et deux évêques en retraite : Mgr Caillot (Evreux), Mgr Clairet de Langavant (La Réunion).

(2) En plus de Mgr Boussard déjà cité, Mgr Kervennic (Saint-Brieuc), Mgr Quélen (Moulins), Mgr Jullien (Beauvais), Mgr Pailler (ancien archevêque de Rouen), Mgr Bellec (ancien évêque de Perpignan), Mgr Kérautret (ancien évêque d'Angoulême). — Mgr Favé, empêché pour raison de santé, n'avait pu être présent.

Après l'Evangile, Mgr Boussard, qui fut autrefois Vicaire Général de Mgr Fauvel, donna l'homélie que l'on pourra lire plus loin.

Le chant du Magnificat clôtura heureusement cette liturgie de supplication et d'action de grâce.

Mgr Barbu donna lecture de deux télégrammes : celui du Saint-Père Jean-Paul II, celui de Mgr Vilnet, Président de la Conférence Episcopale française.

Puis, au chant du beau cantique breton "Jesus pegen bras ve", une longue procession conduisit la dépouille mortelle de Mgr Fauvel, jusqu'au cimetière de la Communauté, à l'angle du grand jardin. Le Cardinal Gouyon présida la prière finale de l'adieu, tandis que la foule chantait :

" Tu as été plongé dans la mort de Jésus.
Que la mort de Jésus t'emporte vers le Père,
et nous te reverrons dans sa maison."

..

Le samedi 29 janvier, à 10 h, ce fut dans la cathédrale Saint-Corentin, la prière de la communauté diocésaine pour celui qui fut son évêque de 1947 à 1968.

Monseigneur Barbu présida la concélébration, à laquelle participaient Mgr Boussard, Mgr Kervennic, Mgr Pailler, Mgr Bellec, Mgr Kérautret, le Père Abbé de Landévennec, et une bonne centaine de prêtres, dont la procession d'entrée au chœur était bien impressionnante. Les grandes orgues tenues par Madame Le Penven soutenaient le chant de la chorale et de l'assemblée. On reconnaissait, au haut de la nef, MM. le Préfet du Finistère, le Président du Conseil Général, le Sénateur-Maire de Quimper, l'Amiral Préfet Maritime de Brest. M. le Pasteur Yves Noyer s'était joint à la prière de notre Eglise.

Quand s'achevait cette célébration, bien organisée, beaucoup pouvaient encore se souvenir : en cette Cathédrale, Monseigneur Fauvel avait été reçu le 10 juillet 1947, en un jour de " triomphe " où 30.000 personnes l'avaient accueilli en sa ville épiscopale... ; 21 ans après, le 10 mars 1968, il y avait fait ses adieux à son Eglise diocésaine et, en ce dimanche après-midi, fidèles, religieuses, religieux, prêtres avaient accouru très nombreux de tout le Finistère... ; si l'assemblée d'aujourd'hui était certes plus restreinte, c'est qu'il nous avait quittés depuis 15 ans déjà ... et qu'en ce temps où l'histoire va vite, l'oubli peut-être aussi est plus rapide... Mais nous, comme nous le rappelle chaque année l'épître de la fête de Saint Corentin, premier évêque de Quimper, « gardons mémoire de celui qui a été le chef de notre communauté ».

P.C.

Homélie de Mgr Boussard, Evêque de Vannes

MAGNIFICAT I

C'est dans l'action de grâce que Mgr André FAUVEL a demandé que nous célébrions ses obsèques. En venant se retirer à Kermaria, il voulait passer les années qu'il lui seraient données à remercier le Seigneur d'avoir été appelé à servir l'Eglise dans le diocèse de Quimper et Léon.

Désormais, sa mission était accomplie. Il avait décidé de rester ici, il désirait être inhumé auprès des Sœurs qui l'avaient accueilli, dans leur cimetière. En rédigeant ses dernières volontés, le 1er juin 1968, il avait exclu le retour à Quimper. " Cela ne me convient plus ", avait-il ajouté.

Par la suite il n'est jamais revenu sur le texte pour le modifier.

Faut-il y voir une certaine volonté de rupture ? Sans avoir reçu ses confidences à ce sujet, je puis affirmer que ce n'était pas la raison. Nous savions qu'il avait résolu de s'effacer, en intériorisant les liens, tous les liens qui s'étaient tissés entre lui et cette Eglise que le Seigneur lui avait confiée pendant 21 ans d'épiscopat. Ceux qui le connaissent bien ne peuvent s'en étonner. C'est un choix qui révèle sa personnalité : je vous invite maintenant à fixer l'image que nous gardons de lui pour que nous la ravivions en nous. Puis nous nous rappellerons comment nous l'avons connu dans l'exercice de son ministère d'évêque. Et nous inspirant de sa devise : *Eritis mihi testes*, nous nous interrogerons sur le témoignage qu'il nous a laissé.

..

SA PERSONNALITE

Sa personnalité était difficile à cerner : elle était riche, nuancée, complexe. Attirante sans séduction. Lorsqu'il arriva à Quimper en 1947, il venait d'ailleurs, il était différent et pourtant il apparut très vite que c'était lui qu'on attendait. Il était jeune : 45 ans, une excellente réputation l'avait précédé. On voulait qu'il se sentît d'emblée chez lui.

De son côté, il se donne sans réserve à ce peuple auquel il est envoyé. Il pousse jusqu'au scrupule le souci de cette disponibilité. C'est pourquoi à l'égard de sa famille il s'est montré si discret. Ceux d'entre nous qui savaient combien ces affections lui étaient chères étaient touchés de cette réserve et lui en savait gré de l'avoir voulue pour un meilleur service. En partageant aujourd'hui votre deuil et le chagrin que vous en éprouvez, vous les membres de sa famille, nous ne vous séparons pas dans l'affection que nous avons pour notre évêque.

Oui, il se voulait tout à tous, attentif à chacun, il recueillait dans une **mémoire prodigieuse** chaque personne qu'il avait rencontrée, dans le détail de son environnement familial, social. Il savait admirablement faire parler ses interlocuteurs, et il aimait à le faire parce qu'il considérait avec raison que les bretons ne sont pas naturellement expansifs.

Intelligence vive, curiosité toujours en éveil, il s'intéressait à des domaines très divers, il s'informait très largement de littérature, d'art, mais il était facile de savoir ce qui le passionnait : plus que les idées pour elles-mêmes, c'était les aspects concrets de la vie des gens, de la vie de l'Eglise qu'il cherchait à connaître. En somme, ce qui nous concernait nous-mêmes. Et il en parlait avec finesse et humour.

Avec **humour**, il prenait au sérieux ses hôtes comme ses collaborateurs, mais n'admettait guère qu'on considérât ses propos comme des oracles. Cet enjouement trahissait un goût calculé pour l'indépendance de l'esprit.

D'ailleurs il ne se laissait pas entraîner par ses sympathies et antipathies bien qu'il y fût très sensible : il ne craignait jamais de parler une fois sa conviction faite quelles que fussent les réactions. Il était réaliste et bienveillant. D'une gentillesse spontanée mais lucide. Il avait l'admiration facile à l'égard des autres, trouvant en eux de quoi s'émerveiller.

Il tenait en grand **respect toute personne**, en premier lieu tous les prêtres dont il avait spécialement la charge, mais aussi ceux et celles à qui s'étendait son autorité. N'est-ce pas le fondement de la relation pastorale d'après l'Evangile : "Je suis au milieu de vous comme celui qui sert". Le respect des personnes en principe et en pratique inspire toute son action.

♦♦

SON MINISTERE EPISCOPAL

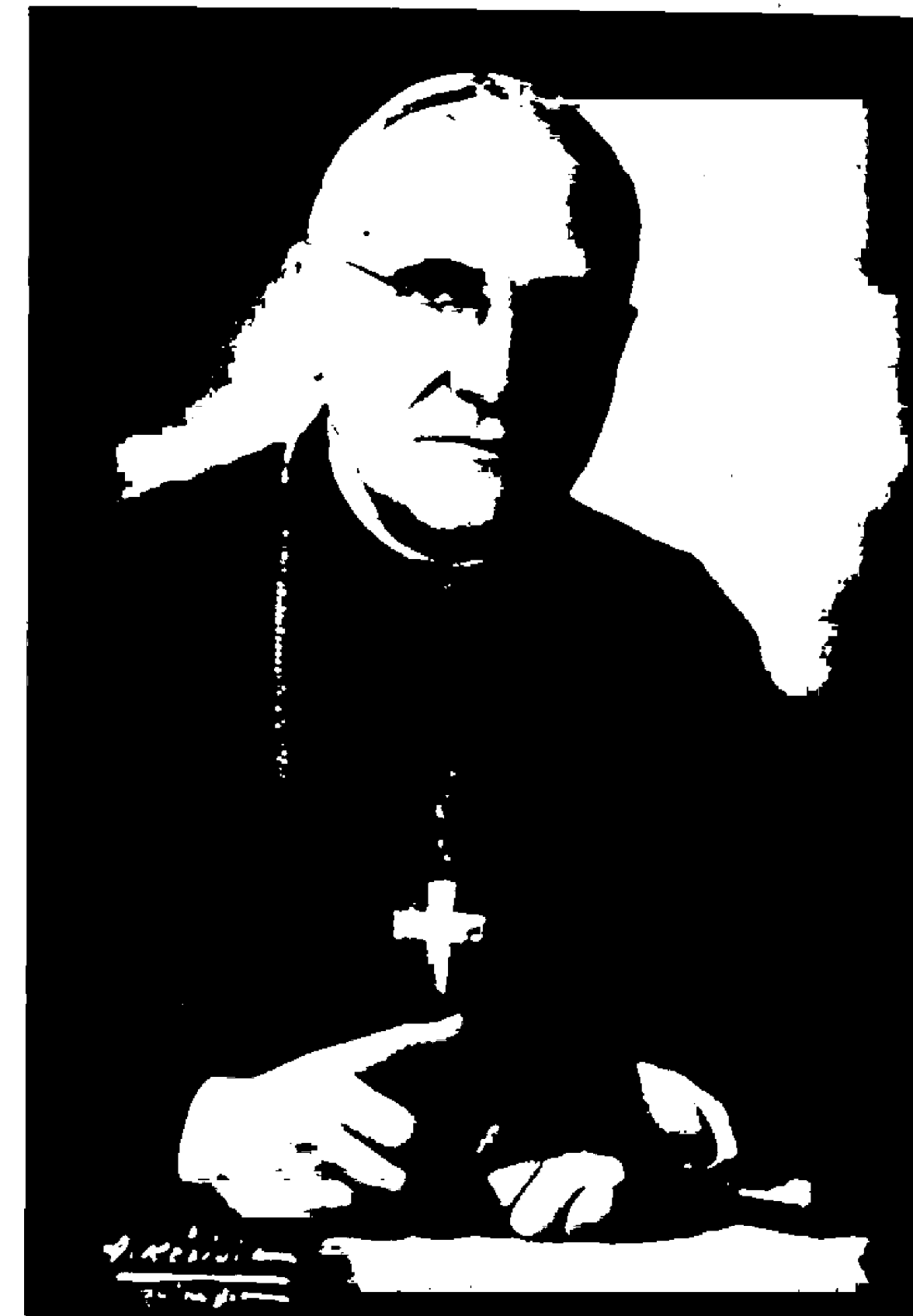
Ceci dit, essayons de déterminer quelques repères qui, à mes yeux, caractérisent, du moins en partie, son ministère d'évêque. Cependant ce qui s'est passé auparavant l'y préparaient, et depuis Kermaria, comme je l'ai signalé, il en vivait.

Il me semble qu'il a puisé dans la fréquentation des milieux universitaires, notamment avec son maître, Monsieur Paris, de qui il tenait un goût affiné de la liturgie, la capacité de prendre des distances par rapport à soi-même comme aux autres contraintes sociales, et la volonté de penser et de dire juste.

Mais c'est son expérience des mouvements d'Action Catholique, surtout dans le monde rural, qui l'aidera à discerner les objectifs de son action, à en suggérer les moyens et à insuffler un esprit.

Le diocèse de Quimper en 1947 fait penser à un chantier : construction de ville comme Brest, d'églises, de salles de réunions de toute sorte. Mais pour quoi faire ? Il y a des ressources inouïes, des prêtres jeunes en grand nombre, des religieux, des religieuses dans les écoles, les hôpitaux, des gens prêts à se compromettre, à se battre sur toutes sortes de terrains. Cependant cette effervescence est un peu anarchique.

Mgr Faüvel n'a pas à proposer un plan préétabli, c'est tout à fait contraire à son tempérament. Il sait quel est le but à poursuivre avant tout, les moyens appropriés et la conviction qui provoque l'action.



1° - **Les objectifs** : c'est l'homme — et la femme car cet ancien aumônier de la J.A.C.F. ne l'oublie jamais, — **l'homme moderne aux prises avec les techniques nouvelles, avec l'incroyance** qui lui enlève aussi ses véritables raisons d'espérer : il en parle dans l'analyse de

situation de sa toute première lettre pastorale. Les enquêtes de pratique religieuse avaient montré que dans certains secteurs importants régnait l'unanimité religieuse ; ce pouvait être rassurant. Il dénonce la fragilité des comportements traditionnels.

Il voit d'où viennent les menaces sur l'avenir : la transformation des rapports sociaux. L'Eglise doit s'efforcer d'y être présente et active en portant un intérêt privilégié aux plus pauvres matériellement, spirituellement ou qui sont démunis du grand bien de la santé. C'est l'homme blessé ou menacé dans sa dignité et ses espoirs qu'il veut réhabiliter par la puissance de l'Evangile unique force de salut.

Il est très informé des problèmes que pose l'évangélisation du monde ouvrier. Il s'intéresse de près aux requêtes de la J.O.C. et de l'A.C.O. et il fonde la Mission ouvrière. Il est encore plus averti du sens de l'évolution du **monde rural**, tous se souviennent de sa déclaration retentissante sur « les récents événements du monde agricole ». Le **monde maritime** est l'objet de ses prédilections à cause de l'insécurité qui y règne. (En ce moment même a lieu à Concarneau un service pour les victimes du "Cité d'Aleth". Nous pouvons croire qu'après de Dieu il porte la peine des familles endeuillées).

Il fut aussi soucieux d'assurer aux malades et handicapés le soutien spirituel qui leur convient. C'est lui qui institua le Pardon des malades. Il y participa chaque année.

2° - Les moyens : Avant tout l'Action Catholique. Ce n'est pas une panacée, c'est une méthode. On veut des directives : Monseigneur ne donne pas de directives ; il ne veut pas d'exécutants passifs et obéissants mais il cherche à provoquer l'initiative et éveiller les responsables. « Ce sont ceux-ci qui, nourris de l'Evangile, porteront dans les institutions profanes, les milieux professionnels, dans les quartiers, le ferment évangélique ». C'était l'un des axes principaux de la vie diocésaine.

L'esprit missionnaire anime toute la vie du chrétien. Toutes les lettres pastorales comme les diverses interventions où se résume l'essentiel de ses préoccupations en sont imprégnées : « Devant le monde qui se bâtit nous ne pouvons nous croiser les bras, nous ne pouvons nous contenter de blâmer ce qui va contre l'Evangile ou de rêver avec nostalgie à ce qui aurait pu être et qui n'est pas. Nous ne pouvons prendre notre parti que des hommes et des femmes qui nous connaissent ignorent Jésus-Christ : c'est nous qui humainement parlant portons les chances que ce monde a de le rencontrer. Demandons à l'Esprit-Saint de nous transformer et de nous faire entrer dans le mystère de la Pentecôte : il s'agit pour chacun de nous, pour chacune de nos paroisses et de nos écoles, pour chacun de nos mouvements d'apostolat de nous renouveler dans le Christ, de faire apparaître en nous le vrai visage de l'Eglise, de regarder le monde avec amour et vérité pour lui révéler par le témoignage de notre vie la Vérité, et l'Amour du Christ : "Vous recevrez la force de l'Esprit-Saint et vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre" ».

Il s'exprimait en ces termes dans **un climat de Pentecôte : celui du Concile**. Le grand événement de l'Eglise comblait ses aspirations. Lorsque nous nous rappelons maintenant ce qu'il a dit et accompli concernant la liturgie, la vie religieuse, l'éducation chrétienne, l'apostolat des laïcs, nous y constatons une admirable continuité qui préparait l'œuvre conciliaire, ou la confirmait. Je pense particulièrement à sa lettre sur « le chrétien dans le monde actuel » écrite en 1955, où nous retrouvons pour l'essentiel les orientations de « Gaudium et Spes ».

Il faudrait rappeler les grandes œuvres de son épiscopat, celles qu'il a provoquées, encouragées, soutenues, telles que la construction du Monastère de Landévennec, la béatification du Père Maunoir, l'enquête du chanoine Boulard et la réorganisation pastorale du diocèse, la Mission de Brest, le Petit Séminaire de Kéraudren et la grande tâche de l'éveil des vocations et de la formation des prêtres...

Notons sa préoccupation de l'enseignement libre. Il était ennemi de tous les sectarismes et de toutes les oppositions stériles en ce domaine, mais tout autant intransigeant quant au droit des parents dans le choix de l'école conformément à leurs convictions religieuses. Il voulait avant tout promouvoir un système éducatif chrétien dans lequel parents et maîtres élaboreraient un projet de formation chrétienne et s'efforceraient de constituer des communautés éducatives répondant aux besoins véritables des enfants et des jeunes de ce temps.

Nous sommes dans l'admiration quand nous nous rappelons avec quelle intelligence et quelle foi, avec quel sens de l'homme il se situait au cœur de l'Eglise. C'est pourquoi tout en mettant les accents qu'il considérait comme essentiels à l'exercice de sa mission d'évêque dans le monde de ce temps, il se montrait largement accueillant à **toutes les formes institutionnelles de la vie chrétienne pourvu qu'elles fussent animées d'esprit apostolique**. Il serait trop long maintenant de citer les multiples interventions qui ont marqué son épiscopat avec cette volonté d'ouverture.

..

LE TEMOIGNAGE QU'IL NOUS LAISSE

Quel témoignage pouvons-nous retenir ? C'est peut-être prétentieux d'oser le préciser. Ce que nous pouvons en dire est très peu de chose par rapport à ce que nous avons reçu de lui. J'ajoute cependant que l'épiscopat de Mgr André FAUVEL s'est inscrit dans l'histoire du Finistère par des initiatives courageuses et surtout par la continuité de son action pastorale, à une époque charnière, de 47 à 68. Son rôle a bien des fois été déterminant.



Mgr Fauvel avec Mgr Zoa, à Rome

Mgr Fauvel aimait beaucoup cette photographie, prise sur la Place Saint-Pierre. Elle nous dit sa présence au Concile et aussi ses relations avec les jeunes Eglises, les centaines de missionnaires finistériens qui y travaillaient, les prêtres "fidei donum" qu'il y avait envoyés...

Quelles qu'en soient les retombées sociales, et sans doute à cause de cela même, c'est dans ses qualités spirituelles que nous voyons la source de son influence. C'était **un homme de prière, de contemplation**; l'étude de la pensée théologique et des recherches bibliques avaient toujours trouvé place dans ses horaires très chargés. Mais c'était surtout l'oraison qu'il pratiquait et recommandait si souvent.

En second lieu je noterais le **sens de l'éducation de la foi**; dans l'orientation imprimée à la vie diocésaine, c'est ce qui paraît ressortir le mieux tant dans son enseignement que dans les choix pastoraux: former des hommes et des femmes libres, dans le respect des personnes, le souci de leur responsabilité. Il en fait l'une des idées typiques de sa première lettre pastorale: « C'est la vérité qui libère. Mais si elle s'impose à nous, à Dieu ne plaise que nous voulions l'imposer aux autres par des voies qui ne sont pas les siennes. Elle veut être accueillie par cet acte de Foi où s'allient mystérieusement la toute puissance de la grâce et la plénitude de la liberté. »

Ensuite, il me paraît qu'il restera pour nous **un témoin authentique de l'esprit du Concile**. Dans le monde moderne l'Eglise a remis à jour son langage, ses modes de présence et d'action: « Vivons à l'heure du Concile; renouvelons-nous avec l'Eglise, gardons une foi généreuse qui réponde aux besoins d'aujourd'hui (en particulier de ces jeunes si nombreux, peut-être déconcertants, mais riches de promesses). Vivons à la mesure du Concile: approfondissons en nous le sens de l'Eglise; ne nous arrêtons pas à la limite de la paroisse, de l'école ou même du diocèse ».

..

Nous pourrions relever d'autres traits de sa personnalité et de son ministère épiscopal qui sont pour nous autant de témoignages, au sens authentique du mot: celui de la Foi vive au Christ Ressuscité dans la force de l'Esprit-Saint. **Erltis mihi testes.**

Il s'est identifié à sa mission. Il était si présent à la vie de son diocèse, que pour nous en particulier ses prêtres, il est difficile de distinguer entre ce qui nous venait de lui et ce qui procédait de notre propre expérience. C'est dire combien nous l'avons aimé. Et dans quel sentiment nous prions pour lui le Dieu d'amour, de miséricorde et de paix.

L'arrêt à Grandchamp

Il est difficile, même pour les prêtres qui ont eu souvent l'occasion de rencontrer leur évêque, de percer la carapace dont il est forcément recouvert. L'évêque, on le voit presque toujours en ornements pontificaux, avec crosse et mitre et chape dorée. C'est un peu intimidant.

Lors d'une profession religieuse à Kermaria, où il vient de mourir, Mgr Fauvel m'avait demandé de le ramener à Quimper dans ma 2 CV, où je voyageais seul. Arrivé à un carrefour, il lit sur une plaque : Grandchamp - 10 km, il me demande : « Pourriez-vous faire un léger détour et passer par Grandchamp. J'irai volontiers saluer de braves gens que je connais et que j'aime bien. (En route, il m'explique qu'il s'agissait des parents de la religieuse cuisinière de l'évêché). Cela leur fera plaisir d'avoir des nouvelles de leur fille. »

Au bourg de Grandchamp, il me demande de vouloir bien l'arrêter une minute devant une épicerie. Il est revenu avec trois sachets de bonbons. Il m'explique : « Les vieux parents ont leur fils qui habite tout à côté. Il est cantonnier, les petits sont souvent chez les grands-parents. Cela fera plaisir aux petits que j'aie pensé à eux ».

Arrivés à destination, les parents ont manifesté la plus grande joie de recevoir la visite de l'évêque qui venait donner des nouvelles de leur fille. Il a fallu prendre un café bien sûr. Mais j'ai été frappé de la simplicité de tout le monde. Personne n'était gêné. A un moment donné, la vieille maman a dit à Mgr Fauvel : « Vous avez l'air fatigué, Monseigneur, vous en faites trop, vous devriez vous ménager ».

Dans la voiture, Mgr Fauvel me disait : « Voyez-vous, j'aime bien m'arrêter ici. Ce sont des gens très sympathiques et je ne suis pas « leur évêque ». Ils me parlent simplement, sans aucun complexe. Dans le Finistère, personne n'ose me parler comme cela ; parce que je suis « leur évêque ». Vous comprenez ? » — Oui, je crois que j'avais compris.

Durant ce voyage j'ai appris davantage sur « mon évêque » que pendant les 21 années qu'il a été parmi nous.

PIERRE LOAEC

(le Progrès de Cornouaille, 29 janvier 1983)

Une plaquette-souvenir de Monseigneur Fauvel (de 32 pages sans doute) sera réalisée et publiée dans les prochaines semaines. Elle comportera les textes déjà publiés dans "Quimper et Léon" augmentés d'une rétrospective de ses 21 années d'épiscopat.

Les modalités d'acquisition et de diffusion de cette plaquette seront indiquées dans une prochaine livraison du Bulletin diocésain.

Mgr Fauvel à Kermaria

2 avril 1968 - 22 janvier 1983

" Il faut savoir partir ", avait-il dit.

Il sut partir. Le cœur lourd, il est vrai, et serré : car le cœur ne se laisse pas si facilement convaincre par la raison. Et Mgr Fauvel — les aumôniers de Kermaria peuvent en témoigner — avait aimé passionnément son diocèse. Aussi le " décrochage " fut-il pour lui une épreuve rude et douloureuse : partir, comme on l'a dit, c'est bien mourir un peu.

Un mois passe ; un peu de bleu apparaît dans le ciel et va s'élargissant. Mgr Fauvel paraît déjà moins tendu : " il refait surface ", disions-nous. Mai 68 : il rend grâce au Seigneur de n'avoir pas eu à tenir le gouvernail dans la bourrasque, et plaint son successeur d'avoir à prendre la barre en pleine tempête. Mais " il est solide ", dit-il avec raison.

Et voici que, peu à peu, Monseigneur se retrouve tel qu'aux plus beaux jours, tel qu'en lui-même, appréciant d'être soulagé du poids d'une lourde responsabilité (surtout quand vient l'époque des nominations), mais toujours proche par la pensée du diocèse auquel, pendant près de vingt et un ans, il a donné le meilleur de lui-même. Pétillant d'esprit, il aime causer ; émoustillant, il aime faire causer et même — mais toujours très fraternellement — taquiner et faire marcher. Les confrères du doyenné l'ont d'emblée adopté. Il est à l'aise et met à l'aise. Reçu, il a aussi son " jour " de réception, très fréquenté et pas seulement pour la fine cuisine de Sœur Anne. Il est des nôtres, pleinement. Mais non : on découvre, pour peu qu'il laisse parler son cœur, qu'il est du Finistère. Que du Finistère. Plus guère de la Normandie, peu de la Bretagne, mais à cent pour cent du diocèse de Quimper et de Léon.

Il apprécie la solitude et le calme de sa retraite de Kermaria, mais il accepte toujours très volontiers toute occasion qui lui est offerte de retrouver les assemblées de fidèles, de présider un pardon ou de célébrer le sacrement de la confirmation. Mais, chose qui nous a toujours étonnés, il n'accepte que très rarement de prendre la parole. Peut-être par peur de passer pour l'évêque du diocèse. Discretion.

Discret et présent, présent mais discret : tel il est à Kermaria, intéressé par tout ce qui fait la vie de la communauté, toujours prêt à prendre, sur demande, sa part du service : célébrations, confessions, fêtes et réunions diverses. On le rencontre, chapelet en main, dans les allées de la propriété, s'attardant volontiers à faire connaissance avec les Sœurs qu'il croise et toujours attentif à leur demander des nouvelles de leurs familles, bavardant avec les employés de la ferme dont il connaît les familles et dont il suit les travaux saisonniers.

1975 : jubilé d'or sacerdotal. Simple coïncidence et sans qu'il y ait bien sûr, relation de cause à effet, 1975-1976 marque un tournant : celui d'un déclin qui va aller s'accroissant. Visiblement, Monseigneur s'épaissit, s'alourdit, se tasse : c'est désormais un vieillard. L'esprit certes n'a rien perdu de sa vivacité et la mémoire est toujours aussi étonnante, mais qu'est devenu le brillant causeur ? Il reste assidu à la grand'messe communautaire, mais présider semble désormais au-dessus de ses forces. Il n'a que soixante-quinze ans, mais il en porte plus : un homme usé. Peut-être les années d'épiscopat pèsent-elles double...

Et voici, en décembre 1980, un sévère infarctus du myocarde. Energiquement soigné, il s'en sort, mais avec un cœur encore plus fragile et plus vulnérable. Et toujours cette tension que l'on ne parvient pas à régulariser : il suffit d'un rien pour qu'un vaisseau craque et saigne...

Le décès de Mgr Kervéadou est ressenti comme un choc, j'allais dire comme une "prémonition". Plus que jamais, Monseigneur veillait dans la prière.

"Il faut savoir partir" ... A l'"heure" que le Christ avait prévue pour venir le prendre avec lui, il est parti discrètement, dans le silence de la nuit, sans déranger personne : il s'était endormi dans le Seigneur.

*
**

Puis-je, en terminant, confier ce qui m'a le plus frappé en Mgr Fauvel ? plus que son intelligence - brillante, plus que sa mémoire - impressionnante, plus que sa culture - vaste, plus que son jugement - lucide et sûr, c'est sa discrétion et sa charité.

On a dit de lui qu'il avait l'admiration facile et superlative ... Toujours est-il que, pas une seule fois, je ne l'ai entendu porter sur un de "ses prêtres" le moindre jugement négatif ou dépréciatif. Cela mérite bien un coup de chapeau, non ?

**ABBE YVES MINIOU,
AUMONIER DE KERMARIA**

• **TEILHARD DE CHARDIN, SON APPORT, SON ACTUALITE.** Colloque du Centre Sèvres 1981. Le Centurion, 1982, 190 p.

Ce livre rassemble des exposés présentés en 1981 pour le centenaire de la naissance de Pierre Teilhard de Chardin, en particulier ceux donnés au Centre Sèvres. (Les Actes du colloque de l'UNESCO seront également publiés).

En annexes, on trouvera : 1°) la lettre du cardinal Casaroli à Mgr Poupard (12 mai 1981) ; 2°) la lettre du Père Arrupe au Père Madelin, provincial des jésuites de France (30 mai 1981) : Deux documents importants à l'occasion de ce centenaire.

De Valognes... à Quimper

André Fauvel, 1902-1947

ENFANCE ET JEUNESSE

André Fauvel est né à Valognes le 14 avril 1902. Son enfance s'écoula dans l'hôtel Grandval, cette demeure historique qu'habitait, un demi-siècle plus tôt, Barbey d'Aurevilly dans le Versailles normand. Son père, natif de Saint-Sauveur-le-Vicomte, était concitoyen du « Connétable des Lettres ». Par sa mère, il se rattache à l'une des plus honorables et chrétiennes familles du Val-de-Saire, et pourrait se réclamer de quelque parenté spirituelle avec sainte Marie-Madeleine Postel, la Vierge-Prêtre, la fondatrice de Saint-Sauveur-le-Vicomte. L'église de Montfarville, la paroisse de vacances, s'enorgueillit des fresques somptueuses de Guillaume Fouace, où figure l'arrière-grand-père du nouvel Evêque. Deux sœurs, un jeune frère complétaient la joie d'un foyer où les enfants pourraient puiser les principes et l'exemple d'une vie chrétienne solide, dont la vraie charité pleine d'égards pour les autres et surtout pour les humbles, n'était pas le moindre joyau. Telle l'ambiance première qui ne pouvait manquer d'exercer sa multiple et enrichissante empreinte sur le futur Prélat. (1)

Il est d'abord élève au collège diocésain de Valognes, dont son grand'oncle le R. P. Debrix, Eudiste, avait été supérieur ; puis à l'école Saint-Malo. Dans la belle Collégiale aujourd'hui ruinée il se prépare à sa première communion sous la direction du futur chanoine Marquet, en qui, sans doute, son âme d'enfant découvrit pour la première fois le prestige attrayant de ce sacerdoce dont un jour il partagerait l'honneur, avec un autre P. Debrix, son cousin, Jésuite, missionnaire en Chine.

Octobre 1913 le voit entrer comme élève de Sixième à l'Institut Saint-Paul. Sous le supérieurat de Mgr Périer, de Mgr Grente et de M. le chanoine Cresté, il y parcourt jusqu'en philosophie le cycle des humanités, remportant chaque année les premiers prix d'Excellence ; en Première, le Prix d'Honneur de Composition Française offert par Mgr Grente, et le premier prix au Concours général organisé par l'Institut Catholique de Paris : en Philosophie, le Prix d'Honneur de Dissertation et le Prix d'Honneur de l'Association des Anciens Elèves.

(1) Texte publié par le diocèse de Coutances, à l'occasion du sacre de Mgr Fauvel, le jeudi 3 juillet 1947.

A peine est-il entré, élève de Seconde, au « Cercle Saint-Jean » affilié à l'A.C.J.F., qu'il en devient président. Marque de confiance justifiée, car si, à distance, l'ancien président se plait à dire qu'il doit peut-être au Cercle Saint-Jean sa vocation sacerdotale et son goût pour les problèmes sociaux et apostoliques, le Cercle lui doit d'avoir connu ses années les plus brillantes et les plus fécondes et d'avoir orienté dans le même sens avec ses condisciples immédiats, plusieurs générations d'élèves et de jeunes prêtres sortis de leurs rangs. Et cela lui vaut de faire une intervention déjà très remarquée à la Semaine Sociale de Caen, en juillet 1920.

ORDINATION ET PREMIERS MINISTERES

En octobre suivant, André Fauvel entrait au **Séminaire**, et sa maturité précoce s'y trouvait à l'aise au milieu d'une majorité de confrères pour qui la guerre avait été, quatre ans durant, une austère école ; à l'aise aussi dans l'étude des sciences ecclésiastiques auxquelles son esprit semble tout naturellement adapté. Et le Groupe d'Etudes Pastorales et Sociales achève sa préparation apostolique dans le sens des directives du Souverain Pontife Léon XIII et de Pie XI.

Ordonné sous-diacre en décembre 1924, pendant la vacance du siège épiscopal, sur instance spéciale de Mgr Lepetit, vicaire capitulaire et du Vénérable Chapitre, **il reçoit la prêtrise le 29 juin 1925**, des mains de Mgr Louvard. Et telle est la confiance qu'on met en ce jeune prêtre : son Evêque l'envoie au lendemain de son ordination, assurer l'intérim de la classe de Philosophie à l'Institut Libre de Saint-Lô. « Malgré sa jeunesse, il va s'imposer à ses élèves comme un maître et conquérir en même temps leur affectueuse sympathie ». « Il avait su, écrit l'un d'eux, non seulement guider en chacun d'entre nous le mystérieux cheminement de la pensée et pénétrer de lumière nos brumes juvéniles, mais surtout éveiller nos âmes aux grands problèmes humains et exercer sur elles cette emprise si forte et si respectueuse à la fois qui est l'apanage des grands éducateurs ».

Il a été seulement « prêté » aux Oratoriens de Saint-Lô, car Cherbourg, l'importante cité maritime et ouvrière l'attend. **Professeur de Religion à l'Institution Sainte-Chantal, ou aumônier des Cercles de Lycéens**, il marque profondément les intelligences et les âmes de ses élèves. De leur côté, **ouvriers, dirigeants du syndicalisme chrétien et des œuvres sociales** trouvent en lui un aumônier qui leur apporte, avec une connaissance des problèmes sociaux et de leurs solutions doctrinales puisées aux meilleures sources, une pénétrante compréhension des aspects concrets et des difficultés pratiques qu'ils soulèvent dans la vie quotidienne des classes laborieuses. Les regrets que suscita dans la paroisse Sainte-Trinité le départ de M. l'abbé Fauvel et le souvenir qu'on y garde de lui suffisent à garantir que ces activités spécialisées ne l'avaient en rien détourné des occupations ordinaires du ministère paroissial.

AUMONERIE DE JEUNES, PAROISSE UNIVERSITAIRE, ACTION CATHOLIQUE

Le souci pastoral restera, d'ailleurs, toujours étroitement lié à toutes les autres tâches apostoliques qui, à partir de 1930 vont se partager sa vie. **Appelé à la direction des Œuvres diocésaines**, il succède à M. l'abbé Girard dans les fonctions d'**Aumônier de la Jeunesse Féminine**, il s'y révèle plus que jamais un éveilleur d'âmes, un éducateur, un animateur. Et quand l'heure sera venue de substituer aux anciens groupements de jeunesse **les mouvements d'Action Catholique**, il aura préparé des dirigeants capables d'assumer personnellement les responsabilités et la vie de leurs mouvements jusque sur le plan national.

Mais la jeunesse, ouvrière ou rurale, n'accapare pas seule tout son zèle. Il demeure, à distance, le conseiller écouté du Centre Social cherbourgeois. **Les jeunes foyers chrétiens** ont part aussi à sa sollicitude ; **les universitaires catholiques** aiment à s'assurer sa présence et son enseignement dans leurs réunions mensuelles ou leurs centres de formation spirituelle. Ami intime et, longtemps adjoint de M. Paris dans ses tâches d'aumônier de la « Paroisse Universitaire », M. le chanoine Fauvel jouit dans ces milieux de la plus profonde estime.

La mobilisation de septembre 1939 le trouve dégagé de toute obligation militaire. Il part comme **aumônier volontaire** avec la 5^e Division d'Infanterie motorisée. Et quand les heures tragiques de Mai et Juin 40 surviendront, après avoir été, durant les mois de la « drôle de guerre », le soutien moral et spirituel de sa division, il méritera, par son héroïque attitude la plus magnifique citation à l'Ordre du Corps d'Armée.

L'armistice le rend au diocèse et à son ministère, auquel, du reste, des Armées, il n'a jamais cessé de donner ses soins. Dans la France scindée en deux, la vie de l'Action catholique est entravée par le contrôle soupçonneux de l'occupant. L'allemand voudrait connaître les responsables ; deux fois, verbalement et par écrit M. Fauvel refuse de livrer leurs noms. Plus de manifestations extérieures, mais le travail en profondeur reste possible et fécond. M. le chanoine Fauvel s'en fait le promoteur pour les **Jeunes de la J.A.C.F. et même de la J.A.C.** pendant la captivité de leur aumônier, M. le chanoine Rachine. Et lorsque des mesures disciplinaires viennent fermer le secrétariat national de la J.A.C., emprisonner ses dirigeants et supprimer le journal, c'est de Coutances que partiront chaque mois clandestinement, en quatre-vingt mille exemplaires, pour toute la zone occupée, sous le couvert des organes diocésains **les directives nationales du mouvement J.A.C.F.**

Lors des bombardements de juin 1944 et l'évacuation de Coutances, M. Fauvel, sinistré lui-même, donne la mesure de sa charité et de son savoir-faire dans l'assistance aux blessés, aux malades, aux réfugiés et contribue pour une large part à l'organisation des services religieux à l'hôpital et parmi la population repliée à Coutainville.

Au lendemain de la Victoire, il obtient d'ajouter durant près d'une année à ses occupations, pourtant accablantes, la charge dominicale, à vingt kilomètres de Coutances, des trois paroisses rurales de Nay, Gonfreville et Saint-Germain-sur-Sèves, particulièrement sinistrées et privées de leur prêtre.

L'organisation de journées et de semaines rurales dans les différents cantons du diocèse le mettent en contact constant et fraternel avec les prêtres du ministère paroissial dont beaucoup aiment à le voir partager leurs réunions sacerdotales de recollection spirituelle ou apostolique. On a recours à lui, enfin, pour **initier aux tâches de l'Action Catholique** les aspirants au sacerdoce qui lui vouent une totale et admirative confiance.

Ainsi, nulle branche de l'activité sacerdotale où Mgr Fauvel n'ait exercé son zèle et son influence. « Sa foi profonde, son intelligence d'une si singulière pénétration, son érudition en toutes sortes de domaines, son égalité d'âme en toutes circonstances, sa merveilleuse faculté d'adaptation aux secteurs les plus divers de l'activité apostolique font de lui une personnalité ecclésiastique de tout premier plan ».

• MESSES DE LA RADIO France-Culture, le dimanche à 10 heures, LE VISAGE DES SAINTS

Janvier : La Vierge Marie	par le P. Serge Bonnet
Janvier : La sainteté des laïcs	par le P. A.-M. Carré
Février : (Armand Marquiset, Madeleine Delbrel, Edmond Michelet)	
Carême : Saint François d'Assise	par le P. Stan Rougier
Mai-Juin : Sainte Jeanne d'Arc Saint Maximilien Kolbe	par le P. Bernard Bro
Août : Bse Jeanne Jugan	par le P. Royer
Septembre : Saint Vincent de Paul et les saints inconnus	par le P. Serge Bonnet
Octobre : Sainte Thérèse d'Avila	par le P. Guy Gaucher
Novembre : Sainte Catherine Labouré	par le P. Guy Gaucher
Décembre : Saint Dominique	par le P. J.-R. Bouchet

Texte : Pour recevoir le texte de l'homélie, écrire à Homélies Radio-diffusées, 67, rue Saint-Dominique, 75007 Paris - C.C.P. La Source 30 291 48 T

Cassette : Pour vous la procurer, écrivez à : Carmel de Livry, O.C.L., 14240 Caumont-l'Eventé. Joindre 37,50 Francs par chèque ou C.C.P. à : O.C.L. - Carmel de Livry - C.C.P. 3179 43 U Rouen.

Message du Saint-Père pour le Carême 1983

Chers Frères et Sœurs dans le Christ,

Tous les croyants ensemble mettaient tout en commun ; ils vendaient leurs propriétés et leurs biens et en partageaient le prix entre tous selon les besoins de chacun (Ac 2, 44-45).

Ces paroles de saint Luc ont grand écho en mon cœur, alors que nous sommes sur le point de célébrer de nouveau la période liturgique du Carême : semaines précieusement offertes par l'Eglise à tous les chrétiens, pour les aider à réfléchir sur leur identité profonde de fils du Père céleste et de frères de tous les hommes, et à retrouver un nouvel élan de partage concret et généreux, puisque Dieu lui-même nous a appelés à fonder nos vies sur la Charité.

Nos relations avec le prochain sont donc capitales. Et lorsque je parle de "prochain", j'entends évidemment ceux qui vivent à nos côtés, dans la famille, le quartier, le village, la ville. Mais il s'agit tout autant de ceux que nous retrouvons au travail, de ceux qui souffrent, sont malades, connaissent la solitude, sont vraiment pauvres. Mon prochain est également constitué de tous ceux qui sont géographiquement très éloignés, ou exilés de leur patrie, sans travail, sans nourriture et sans vêtements, et souvent sans liberté. Mon prochain, ce sont tous ces sinistrés, complètement ruinés ou presque par des catastrophes imprévisibles et dramatiques, les plongeant dans la misère physique et morale, et très souvent dans le chagrin d'avoir perdu des êtres chers.

Le Carême est vraiment un appel pressant du Seigneur au renouveau intérieur, personnel et communautaire, dans la prière et le retour aux sacrements, mais également dans une manifestation de charité, par des sacrifices personnels et collectifs de temps, d'argent et de biens de toutes sortes, afin de subvenir aux besoins et aux détresses de nos frères à travers le monde. Le partage est un devoir auquel tout homme de bonne volonté, et surtout les disciples du Christ, ne peuvent se dérober. Les formes du partage peuvent être multiples, depuis le volontariat où l'on propose ses services avec une spontanéité digne de l'Evangile, depuis les offrandes généreuses et même répétées, tirées de notre superflu et parfois de notre nécessaire, jusqu'au travail proposé au chômeur ou à celui qui est en train de perdre tout espoir.

Enfin, ce Carême de l'année 1983 sera une grâce extraordinaire puisqu'il coïncidera avec l'ouverture de l'Année sainte de la Rédemption, susceptible de stimuler en profondeur la vie des chrétiens, afin qu'elle corresponde encore mieux à la vocation divine qui est la leur : devenir des enfants de Dieu et de véritables frères universels, à la manière du Christ...

• POUR LE CAREME : " CHANTER DIEU "

Comme chaque année, les mouvements V.E.A. et A.C.G.F. éditent en 1983 un livret de prière et de réflexion à partir de la liturgie de chaque jour de Carême.

L'accent est mis cette année sur le psaume de la messe. " Sorte de main-courante tout au long du psautier : l'alliance. C'est la main de Dieu tendue à l'homme et la main de l'homme tendue à Dieu ". On trouve chaque jour : une note sur l'origine du psaume, une note pour le comprendre, des harmoniques bibliques de ce psaume dans la prière de Jésus et celle des croyants. (20 frs. franco auprès de VEA — 12, rue Edmond Valentin — 75007 PARIS, ou de l'ACGF, 98, rue de l'Université — 75007 PARIS).

• **LA MUTUELLE RETRAITE PAC**, Père Feliars, le Pin Blasimon, 33540 Sauveterre de Guyenne, signale dans un communiqué la mise en route effective de son fonds d'action sociale. Il peut aider à subvenir aux besoins éventuels de certains confrères. Par exemple :

— aide aux mutualistes qui seraient en difficulté pour le paiement de leurs cotisations.

— aide aux mal-voyants par abonnement à des organismes fournissant des ouvrages imprimés en gros caractères ou enregistrés sur cassettes (avec fourniture éventuelle de magnétophones).

— aide à certains équipements collectifs aux Maisons où sont retirés des adhérents PAC.

• **Nos amis défunts** : Sœur Marcelle Lescop, des Filles du Saint-Esprit, Saint-Brieuc. M. Jean-Marie Plouzennec, Pouldreuzic. Sœur Claire de Jésus, Rose-Marie Cloarec, des Sœurs du Christ. Sœur Germaine Cariou, des Filles du Saint-Esprit, Saint-Brieuc. Sœur Marguerite Jestin, des Religieuses de l'Immaculée, Landerneau. Sœur Pauline Cochou, des Filles de Jésus de Kermaria, Loctudy. Sœur Marie Catherine Laouénan, Fille de Jésus de Kermaria, Plouhinec. Mme veuve Hémonin, Plouigneau. Mlle Anna Pérennès, Quéménéven. Sœur Marie de l'Eucharistie, Louise Pilven, du Carmel de Morlaix. Mme Laure Feillard-Kerzoncuf, Quimper. Sœur Saint-Louis, Maryvonne Kérandel, des Religieuses de l'Immaculée de Saint-Méen, Plabennec. Mme Perce!ay, Plonéour-Lanvern. Mme Corentin Plouhinec, mère de M. l'abbé Joseph Plouhinec, Landudec. Mme Jeanne Hervé, mère de M. l'abbé Gusti Hervé, Concarneau.

— Dimanche 13 février, 10 h 45 à Plouyé, service anniversaire pour M. l'abbé Louis Briand.

• **ANNONCE** : à vendre un duplicateur " 1500 " Gestetner, 1982 (encore sous garantie). S'adresser au presbytère de Guimiliau.

Communiqués et informations

● CONFERENCE A BREST

Mgr Jacques Jullien, Evêque de Beauvais, invité par les APEL, les Associations Familiales Catholiques et les Equipes Notre-Dame, viendra parler de " l'Exhortation apostolique sur la famille " : à Brest, le 1er mars à 20 h 30, Salle Saint-Louis, Rue Jean-Macé.

● CONFERENCE A LESNEVEN

Une soirée organisée par le CMR Finistère-Nord : « Va-t-on vers une Eglise sans prêtres ? » La revue " Panorama Aujourd'hui " a lancé une enquête parmi ses lecteurs à propos de cette question. Le numéro de Novembre 82 donnait le résultat d'un sondage. Celui de mars 83 donnera un dossier spécial : compte-rendu et réflexion sur l'enquête : « L'Eglise qui vient ». Joseph Templier, Directeur de la Revue est venu parler de tout cela à Lesneven le jeudi 10 février.

● SERVICE DES VOCATIONS

Le Service Diocésain des Vocations organise une journée de réflexion sur l'accompagnement spirituel, à l'intention de tous ceux et celles qui sont appelés à aider des jeunes ou des adultes à réfléchir à une vocation possible en Eglise, de type vie religieuse, sacerdoce, diaconat, laïc cat consacré...

L'animation sera assurée conjointement par Jean-Yves Le Bras, délégué diocésain à la formation au ministère presbytéral, par Sr Marie-Françoise Le Dreff, ancienne supérieure générale des Filles du St Esprit et le Fr. Bernard, maître des novices à Landevennec.

La rencontre aura lieu à Créac'h-Balbé, le 23 Mars, de 9 h 30 à 17 h 30.

S'inscrire auprès d'Yves Le Clech, Service diocésain des Vocations, 9, rue du Frou, B.P. 14, 29101 Quimper Cedex.

• **Annonce** : La paroisse de l'île de Batz recherche un bon harmonium pour l'église. Le recteur serait content d'acheter un instrument qui fait peut-être double emploi dans une autre paroisse. Prière de le prévenir.

Mission de la mer

A l'homélie qu'il a donnée à la célébration pour les marins du "Cité d'Aleth", le 26 janvier, en l'église de Concarneau, François Le Roux, aumônier diocésain du monde maritime, s'est exprimé ainsi :

Profondément bouleversés par le naufrage du "Cité d'Aleth", nous nous rassemblons très nombreux aujourd'hui pour cette cérémonie à la mémoire de l'équipage. Notre première attitude est de nous incliner devant la souffrance des familles éprouvées. Beaucoup d'entre vous leur ont déjà apporté leur soutien et continueront de le faire. Je sais que plusieurs personnes portent ce souci. En même temps, elles sont conscientes qu'il faut d'abord chercher à éviter de telles situations, que le plus urgent est de lutter contre toutes les causes de tels drames et d'en prendre les moyens.

En effet, nous constatons tous que le nombre d'accidents de mer et de victimes est scandaleusement élevé. Pourtant, après un premier temps d'émotion profonde et de révolte, il y a, malheureusement, chez beaucoup, des réactions pessimistes, un peu fatalistes, comme si rien ne pouvait changer, alors que tout le monde semble d'accord pour dire que le plus important c'est la vie.

Cela pose tout de même une grave question : le métier de marin pêcheur ne peut-il exister qu'en acceptant ce nombre de victimes ? Les entreprises de la pêche ne peuvent-elles vivre qu'au prix de conditions de vie, de travail et de rémunération qu'on ne trouve nulle part ailleurs, au prix de risques mettant en jeu même la vie ?

N'y en a-t-il pas qui sont tentés de tenir un tel raisonnement ou d'autres qui se laissent persuader de son intérêt malgré les inconvénients ? Dans ce cas, en effet, qu'est-ce qui pourrait changer réellement ?

Au nom de divers membres de la "Mission de la Mer", je me dois au contraire de dire aujourd'hui que de telles conceptions sont absolument inacceptables s'il est vrai que la vie de l'homme n'a pas de prix. Il est plus que temps de faire disparaître ces manières de voir, d'évacuer le fatalisme, c'est à dire de croire qu'il est possible d'arriver à une organisation plus humaine de la profession, de faire en sorte que les hommes ne soient plus emprisonnés (ou ne s'emprisonnent eux-mêmes) dans des contraintes économiques qui les amènent constamment à prendre des risques. Aucun métier ne doit supposer ce prix car on ne peut accepter ce qui va contre la vie.

Cela, je pense que tout le monde peut le dire au nom du respect de la personne humaine. C'est vrai aussi pour les croyants au nom de

leur foi. Des croyants au Dieu de Jésus-Christ ne peuvent que dire non à la fatalité et aux forces de la mort (dont témoignent certaines réflexions).

La Parole de Dieu n'est-elle pas claire à ce sujet : " Est-ce là un jeûne qui me plaise, le jour où l'homme se mortifie ? Voici la conduite qui me plaît dit Dieu : défaire les chaînes injustes, délier les liens de servitude, libérer les opprimés... "

N'est-ce pas en vivant ainsi que nous serons fidèles à ceux dont la mémoire nous rassemble, à ce qu'ils ont vécu ? N'est-ce pas ainsi que nous entrerons dans l'attitude de Jésus qui sauve et qui, par sa résurrection peut nous ouvrir à l'espérance de les retrouver un jour ?

Pour faire avancer les choses ce n'est pas trop que nous nous y mettions tous. Aujourd'hui nous sommes rassemblés dans une même communion. C'est important. Ça ne suffit pas que ce soit dans de telles circonstances, mais tous les jours.

Plusieurs, à tous les niveaux de responsabilité, sont déjà convaincus de la nécessité d'agir en conséquence et ont commencé de le faire. Il faut que cela continue et qu'en particulier, tous ceux qui sont le plus directement concernés puissent, sans crainte pour leur situation, prendre leurs responsabilités, personnellement et collectivement. C'est de cette manière que pourra grandir pour tous l'espérance de faire reculer les forces de mort. Je terminerai par ces phrases d'une personne marquée elle aussi par l'épreuve : " l'amour est la seule force qui permet de dépasser la mort ; l'amour est la seule force qui mérite qu'on y consacre sa vie. "

• **ANNONCE :** « FEMMES ECHO » est né de la volonté d'une équipe de journalistes et d'animatrices de la diffusion de l'ancien « Echo Madame » (qui a cessé de paraître en décembre 1981) de ne pas rompre la chaîne d'amitié qui les liait à leurs lectrices et liait les lectrices entre elles.

Pour le poursuivre, « Femmes Echo » s'est associé au magazine « Clair Foyer ». Au cœur de ce mensuel familial et pratique, un encart féminin et chrétien « Femmes Echo » est désormais proposé aux lectrices. En tout, à leur service, plus de cent pages de lecture, des reportages des témoignages, des débats avec la participation des abonnés.

Par ailleurs, des activités sont nées à partir du journal, suscitées par un désir d'échange et de rencontre autour du magazine. Des clubs « Femmes Echo » se sont ainsi lancés, des voyages, des journées d'animation sont proposés.

Pour tous renseignements sur ce magazine complet (Siège : 21, rue du Fg St-Antoine, 75550 Paris cedex 11), s'adresser à : Marie-José Roudot, 39, rue du Bot, Brest, Tél. 42.37.64 — Marie-Thérèse Duigou, 32, rue de Parc Ménez, Quimper, Tél. 95.14.36.

sommaire

APRES LE DECES DE Mgr FAUVEL

- Texte : Vous serez mes témoins
- Ses obsèques : Kermaria, Quimper 49
- Homélie de Mgr Boussard 51
- L'arrêt à Grandchamp 58
- A Kermaria, 1968-1983 59
- De Valognes... à Quimper..... 61

- Message de Jean-Paul II pour le Carême 65
- Communiqués et Informations 67
 - Conférences à Brest et Lesneven
 - Service des Vocations
- Mission de la mer 68

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCESAIN

HOMMAGE AU CARDINAL HENRI DE LUBAC

L'HOMME ET DIEU

On refuse Dieu comme limitant l'homme, — et l'on ne voit pas que c'est par son rapport à Dieu que l'homme a en lui « quelque infinité ».

On refuse Dieu comme asservissant l'homme, — et l'on ne voit pas que c'est par son rapport à Dieu que l'homme échappe à toutes les servitudes, à celle en particulier de l'historique et du social.

On refuse Dieu comme obligeant l'homme à tout ratifier, — et l'on ne voit pas que c'est toujours ce même rapport à Dieu qui confère à l'homme sa "capacité illimitée de refus".

On refuse Dieu comme aliénant l'homme par sa transcendance, — et l'on ne voit pas que « c'est dans l'affirmation de la transcendance que l'homme trouve sa plus authentique vérité ».

HENRI DE LUBAC, SUR LES CHEMINS DE DIEU
(Aubier, 1956, pp. 229-230)

« Dieu n'est pas seulement pour l'homme une norme qui s'impose à lui et qui, en le dirigeant, le redresse : il est l'Absolu qui le fonde, il est l'Aliment qui l'attire, il est l'Au-delà qui le suscite, il est l'Eternel qui lui fournit le seul climat où il respire, il est en quelque sorte cette troisième dimension où l'homme trouve sa profondeur. Si l'homme se fait son propre dieu, il peut nourrir quelque temps l'illusion qu'il s'élève et qu'il s'affranchit : exaltation passagère ! En réalité, c'est Dieu qu'il abaisse, et lui-même ne tarde pas à s'en trouver abaissé ».

HENRI DE LUBAC, LE DRAME DE L'HUMANISME ATHEE, 1945, pp. 64-65

POUR UN NOUVEL ÉQUILIBRE ECCLÉSIAL

TEXTE DE L'INTRODUCTION A LA SESSION DES RESPONSABLES DE SECTEUR, PAR MONSIEUR L'ÉVÊQUE, LE 17 FEVRIER 1983

Aux obsèques de Mgr Fauvel, auquel nous nous devons de rendre hommage aujourd'hui, j'entendais Mgr Boussard évoquer l'état du diocèse auquel il venait d'être envoyé : "Le diocèse de Quimper en 1947 fait penser à un chantier : construction de ville comme Brest, d'églises, de salles de réunions de toute sorte. Mais pour quoi faire ? Il y a des ressources inouïes, des prêtres jeunes en grand nombre, des religieux, des religieuses dans les écoles, les hôpitaux, des gens prêts à se compromettre, à se battre sur toutes sortes de terrains..."

Les forces disponibles ont été orientées, coordonnées, dynamisées par le nouvel évêque, en ce temps de grâce. Puis est venu le Concile, qui a suscité tant d'espérance, apportant un nouvel éclairage et un puissant stimulant pour l'action apostolique, élargissant les perspectives aux dimensions du monde : nouvelle Pentecôte de l'Eglise, a-t-on dit.



AU TEMPS DES REMISES EN CAUSE...

Mais le dynamisme du monde, spécialement de notre monde occidental, ne l'emportait pas dans le même sens que celui que l'Esprit veut trop riche. Même pour l'Eglise...

Je ne puis oublier que c'est en "mai 68" que j'ai pris la relève de Mgr Fauvel, et cette date évoque la remise en cause de tout un passé trop riche. Même pour l'Eglise. Et par le fait de ces remises en cause, nous avons vu des pans entiers de notre chrétienté s'effriter plutôt que s'effondrer, non par le fait d'attaques de plein front, mais un peu comme si le ciment de la construction, au lieu d'en assurer la cohérence, se diluait peu à peu, mettant en danger la solidité de l'édifice.

Le départ d'un certain nombre de prêtres, de religieux et religieuses, de missionnaires originaires de chez nous, et simultanément la baisse du nombre de vocations, allant jusqu'au point zéro certaines années, ont été les signes les plus traumatisants pour nos communautés chrétiennes et les plus paralysants pour les responsables de la pastorale. Mais ce ne sont pas les seuls, et, au moment où ces épreuves semblent dépassées et qu'une parole appelante est redevenue possible, d'autres constats donnent l'impression d'une nouvelle vague de fond qui ébranle nos communautés chrétiennes.

Dans un jour un peu sombre, j'en ai égrené la triste litanie au cours d'un Conseil, et je me permets de les énumérer à nouveau devant vous, sans prétendre être exhaustif. Mais, ne les connaissez-vous pas ?

— C'est la **pratique dominicale** qui continue à baisser, au mieux du seul fait du non renouvellement des pratiquants qui meurent ;

— l'augmentation inquiétante de la proportion des **enfants non-catéchisés**, ce qui se traduira normalement — et se traduit déjà en certains secteurs, par la diminution du nombre des enfants baptisés ;

— le **mariage** qui pose tant de problèmes aux jeunes... et aux prêtres qui les accueillent ;

— les **jeunes foyers**, qu'on ne voit guère plus dans nos églises ;

— les **jeunes, qui sont "ailleurs"**, au point qu'il est parfois si difficile d'en rencontrer quelques-uns lors des visites pastorales ;

— les **enfants** sollicités par tant d'activités surtout sportives, en concurrence avec la catéchèse ou d'autres activités gratuites ;

— les **équipes d'Action Catholique** absentes dans trop de secteurs et si dépendantes encore de la présence des aumôniers ;

— les **équipes de Vie Montante** elles-mêmes qui en certains secteurs, ont beaucoup de mal à assurer leur renouvellement ;

— les craintes des parents et des enseignants au sujet de l'**avenir de l'Ecole Catholique**, comme aussi la division, même chez les chrétiens, au sujet de... et au sein de cette école ;

— le **poids des mentalités ambiantes** qui privilégient l'argent, le travail accaparant s'il rapporte, le confort et les loisirs faciles, les "idoles" d'aujourd'hui ;

— les **interrogations qui semblent sans réponses** : quelles références pour la foi et pour la vie morale ?

— la **privatisation de la vie chrétienne**, prônée parfois comme norme, en vertu de l'autonomie des pratiques ;

— la **désaffection vis-à-vis des organisations officielles**, et le pullulement des associations de tout genre ;

— L'image souvent négative de l'Eglise véhiculée par les **médias** et le peu de présence des chrétiens au monde de l'information ;

— ça et là, une certaine virulence des **forces adverses** qui ont confisqué les "causes" et les institutions jadis gérées par l'Eglise ;

— au plan diocésain, le **manque de conseil de concertation**, la difficulté de l'échange, quand ce n'est pas l'impossibilité ;

— et bien sûr, l'isolement, la fatigue, le vieillissement, parfois le découragement des **prêtres qui ne voient pas se lever la relève...**

Le tout, dans le contexte actuel dont le mot "crise" est le mot-clé, même s'il n'est pas nécessairement le mieux choisi pour exprimer le marasme économique, commercial, financier d'aujourd'hui, dont le "chômage", en particulier de trop de jeunes, est "le cancer".

LE PEUPLE DE DIEU EST VIVANT...

S'en tenir à ce constat risquerait d'être décourageant. Avec St Paul qui nous rappelle sans cesse que c'est « dans la faiblesse de l'homme que se manifeste la force de Dieu » une autre lecture des signes **est possible**, ou plutôt **un autre discernement de ce qui est vécu chez nous par le Peuple de Dieu**. J'y suis amené chaque jour, en ces semaines de visites pastorales, par mes contacts avec ce peuple de Dieu. En général, ceux que je rencontre ne sont pas de grands militants, même s'il s'en trouve qui soient lourdement engagés, — ce ne sont pas, sauf exception, des gens ayant une grande audience ou une large influence, — ce ne sont pas nécessairement les plus vigoureux ni les plus pleins de dynamisme : ce sont, la plupart du temps, des chrétiens humbles, mais pleins de bonne volonté, des hommes et des femmes qui désirent que chez nous l'Eglise ait un avenir et sont prêts à s'y consacrer et y consacrent déjà une bonne part de leur activité.

Sans parler des **prêtres** — et pourtant Dieu sait combien j'en rencontre qui vivent humblement, pauvrement, laborieusement la mission qui leur est confiée, — sans parler non plus des **religieux et religieuses** dont l'engagement est le signe pas toujours assez perçu, tellement nous y sommes habitués, des valeurs du Royaume qui sont la traduction en acte de l'appel des Béatitudes, — sans parler des **militants d'Action Catholique**, que je ne rencontre pas es-qualité au cours de mes visites pastorales, car les structures de leurs mouvements ne sont pas celles des secteurs et que d'autres instances de rencontre sont prévues, mais dont le rapport quinquennal en vue de la "Visite ad limina" nous a permis d'inventorier l'importance et le dynamisme, — sans parler même, et pourtant n'est-ce pas aussi très important, de ces **nombreux chrétiens et chrétiennes** qui s'efforcent de vivre leur foi dans le quotidien de leurs travaux et de leurs soucis, de leurs engagements ou de l'impuissance à laquelle les condamnent la maladie, la vieillesse ou la dure condition d'un monde trop souvent inhumain, — j'ai rencontré **des hommes et des femmes préoccupés de l'avenir de notre Eglise et engagés déjà de multiples façons en la construction d'une Eglise vivante et fraternelle**. Et voici par exemple :

— **des milliers de catéchistes** qui acceptent de prendre du temps pour préparer leur catéchèse, pour accueillir les enfants, les écouter, les aider à exprimer la foi de l'Eglise avec leurs mots à eux, à formuler une prière personnelle comme à prier ensemble.

— des milliers aussi de **personnes engagées** à des titres divers et à des niveaux divers **dans les célébrations liturgiques** et qui, non seulement estiment important d'aider leurs frères à prier ensemble, mais prennent du temps pour se rencontrer et se former pour mieux remplir ce service ;

— sur le plan de la formation, non seulement pour une tâche plus immédiate, mais pour un service à plus long terme, l'effort déployé déjà il y a quelques années par les mouvements d'Action Catholique atteint

aujourd'hui bien d'autres groupes de chrétiens, en vue d'une **formation biblique, théologique, catéchétique, morale** qui structure leur foi et soit garante de leur sens ecclésial. Bien d'autres expriment ce désir d'une **formation chrétienne plus approfondie**, sans que nous puissions toujours répondre à leur attente ;

— parce que la **vie matérielle de l'Eglise** ne peut être assurée que par la générosité des fidèles et que trop souvent les appels adressés par les prêtres aux communautés chrétiennes étaient interprétés comme des requêtes intéressées, dont on ne voyait pas toujours la destination, l'effort pour remettre de plus en plus la **responsabilité financière à des chrétiens sensibilisés à ce problème**, en lien avec les responsables de la pastorale, trouve un écho très favorable à tous les niveaux et est rassurant pour les prêtres de plus en plus accaparés par d'autres tâches ;

— comment ne pas signaler aussi l'inquiétude de **nombreux parents** en ce qui concerne l'avenir de l'Enseignement Catholique, parce que, quoi qu'en disent parfois les sondages, ils sont **soucieux de l'éducation chrétienne de leurs enfants**, et pas seulement de la catéchèse qui pourrait peut-être être assurée autrement ;

— quand il m'a été donné de rencontrer **des jeunes**, j'ai souvent été interrogé, sans agressivité, sur une foule de **questions** qui les tourmentent et qui montrent leur remise en question de beaucoup de nos réussites et de nos sécurités, mais aussi **leur préoccupation** du sort des plus pauvres et leur intérêt, parfois même **leur engagement**, au service des causes qui sont celles de l'homme : la justice, la paix, la vie, la solidarité... Ne sont-ce pas des valeurs profondément consonantes avec l'Evangile, celles-là que Jean-Paul II s'en va annoncer et promouvoir de par le vaste monde ?

— J'ajouterai encore ceci — sans prétendre être exhaustif — le **souci**, parfois douloureux, **d'humbles chrétiens et chrétiennes concernant l'avenir d'une Eglise à laquelle ils restent profondément attachés**, sans trop savoir ce qu'ils pourraient faire pour elle et attendant d'ailleurs un signe d'espérance : j'en prends à témoin cette lettre, reçue hier, d'un prêtre dans la paroisse duquel je dois passer tout prochainement :

" L'autre soir, au cours d'une réunion, quelques paroissiens ont exprimé le désir que vous leur disiez un mot, si cela est possible, sur trois sujets qui les inquiétaient ; — comment se présente l'avenir du clergé dans le diocèse, la relève ? — quelles solutions sont envisagées pour les paroisses du fait de manque de prêtres ? — Les jeunes et la religion : les raisons d'une " désaffection ", des choses qui se font dans ce domaine. "

Voici **quelques " signes "**, d'importance inégale sans doute, mais que j'ai cueillis au niveau de la **vie quotidienne des chrétiens de chez nous**, sans méconnaître pour autant le travail accompli à d'autres niveaux par **les mouvements, les services, les institutions** encore nombreux et actifs dans notre diocèse. Je suis sûr que vous qui êtes encore bien plus que moi en contact avec la vie et l'action apostolique des chrétiens, vous

pourriez ajouter à cette autre " litanie " et l'étoffer abondamment. En prendre conscience ensemble m'a paru très important.

CE QU'IL EST IMPORTANT DE FAIRE

Mais Dieu a voulu " avoir besoin des hommes ". Parmi ces hommes, il nous a appelés à une responsabilité particulière. Cette responsabilité a été vécue, au cours des décades passées, dans un contexte bien différent de celui d'aujourd'hui : je l'évoquais en commençant, en rappelant la venue et l'œuvre de mon prédécesseur. Dans la situation actuelle, nous ne pouvons nous contenter de reproduire purement et simplement les modèles d'hier. Nous en sommes d'ailleurs bien incapables : où sont ces " prêtres jeunes en grand nombre " dont on pouvait parler en 1947 ?

Que faut-il donc faire ?

Nous replier sur nous-mêmes en de petites communautés fraternelles où il ferait bon vivre à l'abri des tempêtes du dehors ? Ce n'est évidemment pas pensable malgré la tentation que certains peuvent connaître : c'est tellement contraire au tempérament finistérien et tellement contraire aussi à la mission de l'Eglise.

Nous diluer dans la masse et travailler avant tout " pour la réussite du monde ", œuvrant avec tous les hommes de bonne volonté sur le plan associatif, syndical, politique, etc... Quant au reste, puisque l'annonce de la foi a aujourd'hui si peu d'écho, " Dieu reconnaîtra les siens " ? Cette tentation existe aussi, même chez certains prêtres, chez des religieuses, en certains mouvements... Mais alors que signifie la parole de Jésus à ses disciples : " Vous êtes le sel de la terre ; vous êtes la lumière du monde ", si nous n'apportons à cette terre, à ce monde, aucune saveur nouvelle, aucun éclairage nouveau ? Et que signifie l'envoi en mission et le baptême " au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit " ?

Ce qu'il faut faire, — mais n'est-ce pas le but de cette rencontre et je ne veux pas télescoper vos apports ni ceux des experts, ni téléguider les orientations que nous pourrions préciser ensemble, — **ce qu'il me paraît important de faire**, je me permets cependant de le dire en quelques mots :

1) **Reprendre conscience de plus en plus de notre identité chrétienne**. N'est-ce pas ce que j'avais précisé comme se dégagant en tout premier lieu des " perspectives missionnaires " de Lourdes 81 : " nécessité pour l'Eglise, pour l'apôtre, d'accueillir sans cesse pour leur compte la Parole de Dieu qu'ils ont mission de proclamer, de se laisser interpeller, transformer, convertir par elle. " Je n'insiste pas, mais je suis de plus en plus persuadé de la nécessité de cet effort qui ne peut s'accomplir que dans la foi et la prière.

2) **Nous bien situer par rapport à la mission** : annoncer l'Évangile, "christianiser", construire l'Eglise de Jésus-Christ, ce n'est pas faire n'importe quoi. Nous avons à nous redire nos convictions, à préciser les axes de cette annonce, les arêtes de cette construction, en tenant compte des destinataires, mais sans rien sacrifier de l'intégralité du message, de telle sorte que nous puissions dire comme Paul aux Anciens d'Ephèse venus le rencontrer à Milet : "Je peux donc l'attester devant vous : je suis pur du sang de tous. Je n'ai vraiment rien négligé : au contraire, c'est le plan de Dieu tout entier que je vous ai annoncé."

3) **Nous bien situer dans la complémentarité de nos tâches**, mais toujours en vue de construire l'Eglise **dans l'unité**. Nous avons eu du mal à vivre cela et c'est sans doute ce qui fait que nous n'avons plus, depuis dix ans de structure diocésaine de concertation. Rappelons-nous ce que nous disait notre théologien l'an dernier, lors de notre rencontre, sur la "relation synodale" et la "dimension collatérale" de la nécessaire concertation. (Quimper et Léon 1982, sp. p. 212-213),

4) **Promouvoir des groupes de chrétiens collégialement responsables**. Mais c'est le thème même de notre rencontre, avec les précisions suivantes : "Pour vivre et annoncer la Bonne Nouvelle de JESUS-CHRIST, promouvoir et structurer des groupes de chrétiens collégialement responsables avec les prêtres, chacun à sa place." Le problème est bien posé, mais il importe de voir plus clairement comment vont se situer les divers partenaires les uns par rapport aux autres et comment vont s'articuler leurs responsabilités. Nos théologiens nous aideront à voir plus clair et je les remercie à l'avance. A nous ensuite de voir ensemble comment progresser de façon réaliste.



DANS LA LIGNE D'UNE CONCERTATION COLLEGIALE

J'ajoute seulement, par manière de conclusion, que j'en sens de plus en plus la nécessité. Je pense par exemple à tel secteur, dont la moyenne d'âge des prêtres a largement dépassé 65 ans : malgré toute leur bonne volonté et leur zèle, de quel dynamisme nouveau peuvent-ils être témoins ? ils peuvent continuer à gérer des paroisses, peut-être même très bien, mais quel avenir vont-ils préparer ? Travaillant avec des chrétiens jeunes et ayant un sens ecclésial averti, ils peuvent contribuer à donner à leurs communautés chrétiennes un nouveau visage et une espérance qui risquerait de leur manquer sans cela.

Il est frappant d'ailleurs, et les Vicaires Généraux qui m'ont accompagné au cours de cet hiver peuvent en témoigner, de constater que **le vœu d'un tel travail coordonné** est souvent exprimé, par exemple par le souhait de l'existence d'un "conseil pastoral" ; même si on met parfois sous cette expression des réalités assez diverses.

De cette **concertation**, le Concile avait déjà assez longuement parlé, et il en est sorti des réalisations, même chez nous, pour un temps, mais, chacun ayant repris conscience de sa différence, le conseil presbytéral et la commission du clergé sont tombés en léthargie en 1973, sans qu'aucun prince charmant ait pu les réveiller. Cette fois pourtant, une recherche est en cours et semble sur la bonne voie : je m'en réjouis fort pour ma part.

Il est temps d'ailleurs, car le **nouveau Code de Droit Canonique** vient d'être promulgué et, **sur ce point, il est assez clair**. Nous aurons bien des fois à y revenir, mais je souligne cependant quelques dispositions :

— Can. 495, § 1. — "Que dans chaque diocèse soit établi (constituatur) **un conseil presbytéral**, c'est-à-dire une assemblée (cœtus) de prêtres, qui soit comme le sénat de l'Evêque, représentant le presbyterium, dont le rôle sera d'aider l'Evêque, selon les normes du droit, dans le gouvernement de son diocèse, afin que soit assuré (provehatur) le mieux possible le bien pastoral de la portion du peuple de Dieu qui lui est confié." Je passe sur ce qui concerne la désignation des membres, ses relations avec l'Evêque, la durée du mandat de ses membres, etc... pour arriver au can. 502.

— Can. 502, § 1. — "Parmi les membres du conseil presbytéral, l'Evêque diocésain choisira (nominantur ab episcopo dioecetano) librement quelques prêtres, au moins six et pas plus de douze, qui constitueront pour cinq ans le **collège des consultants**, qui jouira de certaines attributions déterminées par le droit..." Parmi ces attributions, une a une importance particulière : l'élection, "sede vacante", de l'Administrateur diocésain, qui administrera le diocèse durant la vacance du siège : Administrateur diocésain, et non plus Vicaire Capitulaire, comme le précédent Code et la tradition canonique ancienne... Le Chapitre cathédral, qui subsiste, est donc amputé de l'une de ses prérogatives majeures.

— Can. 511. — "Dans chaque diocèse, autant que le contexte pastoral en fait sentir le besoin (quatenus adjuncta pastoralia id suadeant), que soit établi **un conseil pastoral**, auquel il reviendra, sous l'autorité de l'Evêque d'étudier (investigare) tout ce qui concerne l'action pastorale diocésaine (ea quae opera pastoralia in dioecesi spectant), de discerner (perpendere) et de proposer des conclusions pratiques..." Et sont précisées les qualités requises des membres (clercs, consacrés, laïcs chrétiens) désignés de la manière déterminée par l'Evêque, la durée du mandat, la qualité de ses suffrages (voix consultative)...

On pourrait parler aussi du **Synode diocésain** prévu par les can. 460 à 468, mais ces quelques références au nouveau Code suffisent pour montrer qu'il ne s'agit pas de rester au stade de vœux pieux, mais qu'il est temps de progresser dans la ligne de cette concertation qui est l'objet principal de notre rencontre

A l'avance, je vous remercie de votre collaboration.

LETTRE DE ROME

Le Cardinal Casaroli a adressé cette lettre à Monseigneur l'Evêque :

Monseigneur,

Aux vœux traditionnels récemment adressés à Sa Sainteté en votre nom et au nom de vos diocésains, vous avez aussitôt ajouté l'expression de votre reconnaissance pour la simplicité et la cordialité de son accueil réitéré au cours de votre visite "ad Limina". Vous l'assuriez également d'avoir répercuté avec soin ces souvenirs, ainsi que les enseignements doctrinaux et pastoraux de son entretien avec les évêques de la Région apostolique dont vous êtes membre.

Le Saint-Père vous remercie de votre délicat message et il rend grâce à Dieu pour ce nouvel affermissement des liens ecclésiaux entre votre diocèse et l'Evêque de Rome. Dans le recueillement de sa chapelle désormais mieux connue de vous, le Pape présente au Christ Rédempteur les souhaits fervents qu'il forme pour votre ministère épiscopal, pour l'unité et la sainteté de vos prêtres, pour les Congrégations religieuses et le laïcat chrétien coopérant à la pastorale diocésaine, et aussi pour le profond retentissement de l'Année sainte à travers l'Eglise locale confiée à votre responsabilité. Il invoque sur votre personne, sur celle de Mgr Favé, sur les communautés paroissiales et religieuses du diocèse de Quimper les bénédictions de la très sainte Trinité.

Dans l'Episcopat Français

Mgr Joseph Madec, prêtre du diocèse de Vannes, Recteur de Saint-Louis-des-Français à Rome, a été nommé Evêque de Toulon-Fréjus, en remplacement de Mgr Barthe. Mgr Madec a été supérieur du Séminaire interdiocésain, à Rennes, que fréquentaient alors les séminaristes de Quimper.

Mgr Jacques Fihey, qui était prêtre du diocèse de Nantes quand il devint Evêque auxiliaire de Marseille en 1977 et qui était aussi Président du Comité épiscopal de la mer, a été nommé Vicaire aux Armées, en remplacement de Mgr Vanel.

A l'un et à l'autre nous disons nos vœux, avec l'assurance de notre prière.

Communiqués et informations

SESSION A KERAUDREN

La Session des Responsables de Secteur s'est tenue au Centre de Kéraudren, Brest, les 17 et 18 février.

Elle a eu pour thème : « Pour vivre et annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, promouvoir et structurer des groupes de chrétiens collégalement responsables avec les prêtres, chacun à sa place. »

André Gourmelen et Roger Macé, tous deux du Service interdiocésain d'Etudes Théologiques (SIET) ont, par leurs exposés, apporté la lumière éclairant ce projet.

La Session a été introduite par l'importante intervention de Monseigneur l'Evêque, dont on peut lire le texte en ce bulletin.

Le compte-rendu de cette rencontre à Kéraudren sera donné dans le prochain numéro de "Quimper et Léon".

WEEK-END A CREAC'H-BALBE

Week-end sur la Coopération, samedi 12 mars (14 h 30) - dimanche 13 (16 h), à la Maison d'accueil de Créac'h-Balbé, en Saint-Urbain.

— Pour ceux et celles qui s'interrogent pour partir travailler dans un projet de développement dans le tiers-monde.

— avec échanges à partir des questions que se posent ces éventuels volontaires : par le témoignage d'anciens volontaires de retour cette année ; par la présentation de documents divers...

Pour tous renseignements s'adresser à Michel Ménard B.P. 70, 29230 Landivisiau. Tél. 68.72.76.

RECOLLECTION A KERAUDREN

Récollecion de Carême, par Paul de Surgy, du Samedi 5 mars, à 15 h, au dimanche 6 mars, à 12 h. S'inscrire au Centre de Kéraudren, 29200 Brest. Tél. 03.11.37.

●
**POUR LES
RELIGIEUSES**

Le Service des Congrégations Religieuses annonce ces **Récollections** (de 9 h 30 à 17 h) :

— A Brest-Kéraudren (Tél. 03.11.37) le jeudi 7 avril. Prédicateur : Père Chapel.

— A Quimper-Kermabeuzen (Tél. 55.36.18) : le mardi 12 avril. Prédicateur : Yves Caroff.

— A Quimperlé-Abbaye Blanche, 28, rue du Bourgneuf (Tél. 96.29.41) le mercredi 13 avril. Prédicateur : Père Xavier Riou. Les Sœurs qui s'inscriront à cette récollecion se muniront d'un pique-nique. On servira un potage et un café.

●
**RETRAITES
A MORLAIX**

Retraite de 8 jours à la Communauté des Ursulines de Morlaix, 2, rue de Bréhat (Tél. 88.04.24) : du vendredi 15 avril (19 h) au dimanche 24 avril (9 h). Avec le Père Henri Raison, jésuite.

La Retraite annuelle de la Communauté des Augustines (Saint-François, B.P. 47, 29201 Morlaix Cedex, Tél. 88.00.20) aura lieu du Jeudi 12 Mai (soir) au Samedi 21 (matin).

Elle sera prêchée par le Père Compain, du diocèse de Poitiers et aura pour thème : Le Pauvre dans la Bible, la prière du pauvre de Yahvé.

●
**SEMAINE
DU LIVRE
RELIGIEUX
A BREST**

La **Semaine du Livre Religieux**, organisée à Brest, du 1er au 5 février, a été une réussite.

L'exposition-vente de livres, installée à la "Maison pour tous" de l'Harteloire, a présenté un ensemble de 2500 ouvrages : elle a reçu quelque 500 personnes.

Les deux conférences à la Salle Saint-Louis, celle de Gérard Bessière sur François d'Assise, celle de Stan Rougier sur le monde actuel et les jeunes, ont été très appréciées : la rencontre ainsi avec des auteurs est une bonne expérience qui sera à reprendre.

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque a été nommé :

— Aumônier de la Maison d'Arrêt de Quimper, **M. Marcel Herry**, qui garde ses fonctions actuelles à Kerfeunteun.

Carême 1983

Sur le chemin vers Pâques

Jean-Paul II, dans le message pour le présent carême publié par le dernier numéro de "Quimper et Léon", a mis l'accent sur "**le partage**", invitant les chrétiens à ouvrir leurs mains pour donner vraiment tout ce qu'ils peuvent à leurs frères défavorisés, si nombreux en notre monde. Prenons au sérieux son message. Des appels nous sont et nous seront adressés au cours de ce Carême : à chacun de voir comment il peut y répondre selon ce que lui suggère sa générosité et sa charité fraternelle.

Le carême est aussi le temps favorable pour la **réflexion**, l'échange fraternel en groupe ou en équipe, la **prière** communautaire ou personnelle. Saurons-nous en prendre le temps ? Des propositions diverses existent aussi pour une sorte de "Carême à domicile", que ce soit à partir de brochures orientant la réflexion, soit par des propositions de rencontres sur le plan du quartier, de la paroisse, du mouvement ou du groupe auquel on appartient. Nous sommes bousculés par les soucis et les travaux : raison de plus pour s'asseoir, réfléchir, prier, afin de ne point nous laisser emporter par l'immédiat mais garder la maîtrise de notre vie.

Je souhaite que le carême soit aussi le temps du **renouvellement intérieur**. Le Sacrement du carême par excellence est le **Sacrement de la Réconciliation** et avec Dieu et avec nos frères. Le thème de la Réconciliation est d'ailleurs celui de l'Année Sainte décrétée par le Saint-Père et qu'il inaugurera solennellement le 25 mars prochain. Nous réconcilier avec Dieu, c'est nous reconnaître pécheurs et nous dire pécheurs : le Pape insiste sur l'importance de l'aveu personnel des fautes. Même si ce n'est pas toujours facile d'en trouver le temps favorable à la veille des fêtes où affluent les pénitents, le temps du carême doit nous permettre de prendre au sérieux le commandement de l'Eglise : "Tes péchés confesseras, à tout le moins une fois l'an." Je demande aux prêtres, en précisant les heures où ils sont disponibles pour les confessions individuelles, de faciliter la célébration de ce sacrement et je souhaite que les chrétiens profitent des facilités qui leur seront données pour choisir les temps, les lieux, les prêtres auxquels ils préféreront s'adresser pour faire le point pour le passé, se situer en vérité devant Dieu et au besoin réorienter leur vie pour une plus grande fidélité.

Pour un fervent renouvellement pascal, je souhaite à tous un Carême sérieux et généreux !

FRANCIS BARBU

Evêque de Quimper et de Léon

I. A LA RADIO ET A LA TELEVISION, CHAQUE DIMANCHE :

Des temps d'écoute... de silence... de prière...

— **Messes sur France-Culture, à 10 h.** Les homélies seront données par le Père Stan Rougier qui nous parlera de **François d'Assise**.

— **Conférences à Notre-Dame de Paris, sur France-Culture, à 16 h 45.** L'abbé Jean-Jacques Latour a choisi le thème : **Vers la réconciliation**.

dimanche 20 février : le chant du monde réconcilié, avec François d'Assise en son "Cantique des créatures"

dimanche 27 février : Le peuple de la réconciliation, qui naît au baptême

dimanche 6 mars : le pardon, âme de la réconciliation

dimanche 13 mars : "Aimez vos ennemis". Comment aller jusque là ?

dimanche 20 mars : Nous réconcilier avec nous-mêmes, "maintenant et à l'heure de notre mort"

dimanche 27 mars : Voici l'année du Jubilé, la fête de la Rédemption. Annonce de "L'année sainte".

— **Messes à la télévision, "le Jour du Seigneur", à 11 h.** Le Père André David y donnera les homélies sur le thème : **"Pour ouvrir à l'espérance."**

II. PROPOSITIONS DU CENTRE MISSIONNAIRE SAINT-JACQUES :

SEMAINE ASIE. cf. plus loin pp. 86-88.

III. ACTION EN FAVEUR DES PRETRES ET DES RELIGIEUSES DES TERRES LOINTAINES.

Un vent de panique, amplifié par les informations de toutes sortes, souffle sur les pays occidentaux et nous affecte tous plus ou moins. Pris dans son tourbillon, incertains du lendemain, nous sommes fortement tentés de nous protéger, de nous entourer de sécurités attendant fébrilement que la tempête passe.

Mais voilà que nous entrons dans le Carême, le temps par excellence de la prière, de la conversion et du partage. La liturgie nous redit : "Ne fermez pas votre cœur, écoutez la voix du Seigneur". L'Eglise invite tous les chrétiens à des gestes concrets de solidarité.

Cette année saurons-nous surmonter notre peur, sortir de notre torpeur, ouvrir notre cœur, discerner la voix des sans-voix, découvrir le pauvre qui gît à notre porte ?

Dans le cadre de l'Union Pontificale Missionnaire (U.P.M.), les prêtres et les religieuses de France sont conviés à manifester leur lien avec leurs frères et sœurs des terres lointaines par la prière et l'aide matérielle. Si le Seigneur est seul juge de la prière qui jaillit du cœur de chacun, nous pouvons chiffrer l'aide matérielle : en 1982, les sommes recueillies par les secteurs de Lyon et de Paris (*) ont été les suivantes :

- 3.785.698 francs en Honoraires de Messes,
- 1.198.052 francs en Dons de prêtres,
- 373.019 francs en Dons de religieuses.

Au nom des prêtres et religieuses des jeunes Eglises, l'Union Pontificale Missionnaire remercie tous les prêtres et toutes les religieuses de France qui voudront accueillir à nouveau cet appel.

N.B. — Les offrandes sont à adresser au C.C.P. : "UNION PONTIFICALE MISSIONNAIRE" 1309-79 Z Centre : PARIS, en précisant bien : "Honoraires de messes" ou "dons".

(*) **DIOCESE de QUIMPER** : Honoraires de messes : 195.807, — Dons de prêtres : 17.705, — Dons de religieuses : 406

IV. APPEL DU C.C.F.D. (Comité Catholique contre la faim et pour le développement) : dans le prochain numéro du Bulletin.

• Les conférences de Carême à Notre-Dame de Paris sont publiées en 3 cassettes par Bayard-Audiovisuel (200 F).

• Pour animer le Carême des enfants des classes primaires le **Secours Catholique** propose : la **Campagne Kilomètres-Soleil**.

Les Paroisses ou les Groupes catéchistiques qui désirent du matériel Kilomètres-Soleil peuvent s'adresser à :

Secours catholique - 7 Ter, Rue Gourmelen - B.P. 63, 29102 QUIMPER

Secours catholique - 5, Rue Lefaux - 29200 BREST.

Secours catholique - 30, Rue Haute - 29210 MORLAIX.

• **CAHIERS DE L'ACTUALITE RELIGIEUSE ET SOCIALE**, 14, rue d'Assas, 75006 PARIS.

Un numéro hors-série sur le thème de l'Année Sainte et du Synode Romain de 1983 : **LA RECONCILIATION**.

La Réconciliation dans :

- les clivages sociaux
- les conflits de la famille moderne
- la vie politique
- les tensions internationales

Un instrument pratique de réflexion pour l'année sainte : pistes de recherche, guide de lecture. Par les jésuites du CERAS-Action populaire. Supplément au N° 261 — Février 1983 — 72 p. — 20 F. Commandes : C.A.R.S., 14, rue d'Assas 75006 PARIS CCP : C.A.R.S. 18 092 87 X PARIS

SERVICE DIOCESAIN D'ANIMATION MISSIONNAIRE

semaine ASIE**du 14 au 20 Mars**

Le Service diocésain d'Animation Missionnaire (Centre Saint-Jacques, B.P. 70, Landivisiau) propose aux paroisses, aux écoles, aux aumôniers, aux mouvements, etc... des interventions dans le cadre de "Semaines", des week-ends, du matériel (diapositives, montages audio-visuels, vidéo-cassettes...), de la documentation, des opérations pour la campagne de Carême...

Parmi les trois "Semaines" prévues : **Asie** (14-20 mars), **Amérique latine** (25-30 avril), **Afrique** (2-7 mai), nous présentons ici le programme de la "Semaine Asie".

**L'ASIE**

Ce continent, les peuples qui y vivent, avec leur religion, leur culture, leur histoire... nous apparaissent toujours un peu mystérieux, mais "riches" de civilisation et d'expressions profondes et diverses.

Il nous manque certainement de connaître la résonance de la parole de Jésus-Christ dans ces pays si différents que sont par exemple le JAPON, la COREE, la CHINE... et d'entendre des témoins nous partager le bout de chemin qu'ils ont pu faire avec les peuples de ces pays.

LES INTERVENANTS

• **MICHEL BONNET** (des Missions Etrangères de Paris) à qui 20 années au Japon, dont 10 comme prêtre ouvrier, permettent de parler du monde ouvrier dans ce pays super-industrialisé.

Il peut intervenir sur les thèmes suivants :

- prêtre ouvrier dans un monde où l'Eglise n'existe pas.
- conscience de classe et Internationale ouvrière.
- la stratégie des multinationales au Japon (et en Asie) et son coût humain.
- apports spécifiques de la Mission protestante au Japon face aux

problèmes de l'industrialisation : 1850-1982 (thème plus adapté pour une rencontre œcuménique).

— Michel est aussi le fondateur de l'A.C.E. au Japon. Il a participé à la rencontre internationale ACE au Brésil en décembre 82 : un échange avec les responsables de ce mouvement ici l'intéresserait beaucoup.

— Michel Bonnet prépare actuellement une licence d'économie politique et pourrait être invité par des élèves de Terminales comme témoin et analyste de la situation des ouvriers au Japon.

• **GILBERT PONCET** (des Missions Etrangères de Paris) avec 15 ans en Corée dans le milieu étudiant, dans les prisons, les hôpitaux.

— Ses interventions sur la naissance de l'Eglise en Corée sans la présence des missionnaires étrangers et sur le rôle des laïcs dans cette Eglise nous situent dans une perspective d'ouverture et de recherche sur les ministères à venir, sur la Mission.

— Gilbert peut aussi présenter : — l'Hindouisme, le Bouddhisme, — le Confucianisme et la religion catholique, — la Corée et les jeunes, — les images "Monde et Eglise" dans la Corée actuelle passant d'une civilisation agraire à un monde urbain et industrialisé.

• **YVES MOAL** (des Missions Etrangères de Paris) originaire de Saint-Pol de Léon, pour 3 ans en France, après 15 ans à Taïwan, Chine.

Il nous donnera son témoignage personnel et nous dira comment il se situe comme étranger et comme chrétien dans le monde chinois ;

— ce qu'est le monde chinois aujourd'hui, aux points de vue politique, économique, social, culturel.

— ce qu'est le monde ecclésial chinois : — 400ème anniversaire de l'arrivée de Mattéo Ricci, — acculturation et inculturation, — église patriotique et Eglise (qui signifie église étrangère.)

**A CETTE OCCASION :**

• Une **EXPOSITION sur l'ASIE** sera installée dans la Cathédrale de Quimper durant la semaine du 14 au 20 mars.

Pendant la semaine suivante, du 21 au 28 mars elle sera installée dans l'Eglise St-Luc à Brest.

• Une **SOIREE-PRIERE** le vendredi 25 mars, à 20 h 30 à l'Eglise St-Luc à Brest, avec la participation d'une jeune danseuse indienne.

Prémilia est Maître des beaux arts, 1er prix de Danse de l'université de Bombay. Elle est en France pour un an. Ses danses sont autant de

prières du corps et du cœur au Créateur. Catholique, elle cherche comment introduire dans la liturgie chrétienne des éléments de prières dansées, et elle peut nous aider à inventer une liturgie qui ferait place au geste, au corps.

• **Un WEEK-END** les 19-20 mars, au Centre missionnaire St Jacques, pour les jeunes (à partir du second cycle) qui désirent approfondir le monde de l'Asie. Les Intervenants de la Semaine animeront ce week-end.



PRIER avec un peuple qui s'exprime différemment, Essayer de DECOUVRIR d'autres cultures, ECOUTER et INTERROGER des témoins.

Voici ce que vous propose l'Animation missionnaire pendant ce Carême.

N'hésitez pas à demander une intervention, même pour un petit groupe.

POLOGNE : « SOYEZ REMERCIÉS ! »

En décembre dernier, un appel était lancé pour que, grâce aux dons des catholiques de France, puissent être imprimés et envoyés des livres de catéchèse à nos frères catholiques de Pologne qui sont privés de telles éditions sur place depuis de longues années. Il s'agissait de volumes composés par les soins de l'épiscopat de Pologne, mais imprimés en France par des religieux polonais chargés de cette tâche.

Aider ainsi les catholiques polonais était leur témoigner, cette fois encore, notre solidarité permanente et vigilante.

Les dons ont afflué, très émouvants lorsqu'ils étaient aussi modestes que « l'obole de la veuve », et toujours impressionnants par l'ampleur de la générosité qu'ils manifestaient : ils vont permettre d'envoyer en Pologne les 100 000 exemplaires attendus.

Je tiens à remercier très vivement tous les donateurs, connus ou anonymes, ainsi que tous ceux qui ont si activement répercuté cet appel.

Nous ne cesserons pas de manifester à nos frères de Pologne notre communion active.

2 février 1983.

JEAN VILNET

Président de la Conférence épiscopale française.

Diaconat permanent

Toutes les Paroisses ont reçu, dans le paquet des registres en fin d'année, deux tracts concernant le **Diaconat permanent**.

Les prêtres sont invités à les lire attentivement et à les étudier : ces informations leur seront utiles en vue de la " journée des vocations " au printemps prochain. Ils peuvent aussi se référer à la fiche 12 (bleue) du dossier administratif adressé à toutes les paroisses.

Il serait souhaitable que ces tracts soient affichés dans toutes les églises pour permettre aux fidèles de se sensibiliser à ce problème.

Tandis que dans certains pays, comme l'Allemagne et les U.S.A., le Diaconat permanent a connu une rapide expansion, en France, les débuts ont été très lents. Il semble cependant que le Diaconat connaisse actuellement **une progression assez nette**. La Région Apostolique de l'Ouest, longtemps réservée, s'est mise en marche et compte maintenant 9 Diacres, dont 2 à Rennes, 1 à Saint-Brieuc et 1 à Nantes. D'autres candidats se préparent encore à l'ordination ou suivent des groupes de réflexion sur les ministères dans l'Eglise.

Dans un premier temps, on s'est contenté d'accueillir les candidats qui se présentaient. L'heure est venue sans doute de franchir **une étape** et d'interpeller certains hommes au sujet d'une vocation possible au Diaconat. Les communautés chrétiennes elles-mêmes, dans la mesure où elles seront sensibilisées au problème, seront éventuellement capables d'interpeller elles-mêmes certains de leurs membres. Il est évident cependant qu'il est préférable, surtout dans les débuts, de s'adresser à des hommes en pleine activité, bien insérés dans leur milieu de vie et de travail, plutôt qu'à des hommes arrivés à l'âge de la retraite.

Le Diaconat permanent n'est nullement un moyen de résoudre la crise actuelle du sacerdoce. **Le rôle du Diacre** est plutôt complémentaire de celui du prêtre. Par sa présence et son action auprès des prêtres et des communautés chrétiennes, il rappelle à tous le Christ serviteur des pauvres et des petits.

L'expérience des diacres permanents est unanime : ils continuent le même travail, dans le même milieu, et pourtant, ils sont perçus autrement dès qu'ils ont été ordonnés : à travers eux, les gens perçoivent beaucoup plus l'Eglise se penchant sur les pauvres et les petits.

Comme le dit Mgr Vilnet, " **l'Eglise a besoin de diacres. Elle en attend. Elle appelle** ".

MICHEL PERON

• L'appel de Mgr Vilnet : **L'EGLISE A AUSSI BESOIN DE DIACRES.**

« L'Eglise a aussi besoin de diacres. » A peine est énoncé ce principe que, très souvent, il nous est demandé : « Mais pour quoi faire ? »

POURQUOI DES DIACRES ?

Je répondrais plutôt : pour quels motifs parle-t-on du diaconat aujourd'hui ? Non, certes, pour faire de l'archéologie. Ni d'abord pour pallier la baisse considérable du nombre de prêtres. Ni pour proposer une voie plus accessible au ministère qui leur est réservé jusqu'à présent.

Pourquoi donc les évêques ont-ils jugé opportun, au dernier concile, en union avec le Pape, de rétablir pour l'Eglise catholique latine, le diaconat ? Par une sorte d'instinct (je l'atteste), fondé sur le souvenir de l'Eglise des premiers temps, motivé par le développement du service de la charité en notre temps, éclairé par une lumière redevenue bien nette : à savoir que le sacrement de l'Ordre qui est dans l'épiscopat et dans le presbytérat, est aussi dans le diaconat. Le diaconat reçu et vécu par certains chrétiens, pour lui-même, de façon stable et non comme une étape vers l'ordination comme prêtre. Ainsi, pourquoi le diaconat ? Parce que Jésus-Christ en a fait don à son Eglise.

DIACRES, POUR QUOI FAIRE ?

Les prêtres, serviteurs de l'Evangile, sont aussi ordonnés pour présider l'Eucharistie. Les diacres, eux, sont ordonnés pour signifier le service du Christ qui s'est fait pauvre, en se livrant tout entier pour le salut des hommes.

Les tâches et les charges concrètes à confier aux diacres pour que l'Eglise soit « servante » varieront suivant les circonstances et les besoins de l'Eglise localement, compte tenu de la situation même du diacre : âge, famille, métier, milieu... Mais il faut à l'Eglise des diacres, comme il lui faut des prêtres et des évêques.

POURQUOI CET APPEL AUJOURD'HUI ?

Les évêques font appel. En France, ils l'ont fait, durant les dix ans écoulés, comme discrètement, pour bien assurer les bases de ce retour à une place visible, signifiante et active de diacres au sein de nos communautés. L'heure semble venue où l'appel va être plus directement, plus amplement formulé.

Nous prenons l'initiative de frapper à la porte d'hommes que nous pressentons — ou que leur communauté discerne — comme aptes à être ordonnés et en mission d'Eglise comme diacres. Leur épouse, s'ils sont mariés, leur famille, leurs équipes sont concernées. Ils sont parfois décontenancés par notre proposition : pourquoi moi ? Nous souhaitons cepen-

dant qu'ils n'écartent pas d'emblée cet appel de l'Eglise. Nous accueillons également la démarche de ceux qui se proposent plus spontanément, nous réservant cependant le discernement des aptitudes indispensables.

Combien est important pour l'évêque, au terme de ce cheminement, et quelle joie spirituelle est aussi pour le pasteur d'un diocèse, d'ordonner, de consacrer, au nom du Christ serviteur, ces nouveaux collaborateurs de la mission épiscopale.

Oui, l'Eglise a besoin de diacres. Elle en attend. Elle appelle.

JEAN VILNET,

Evêque de Saint-Dié, Président de la Conférence épiscopale

• **PACEM IN TERRIS, 20 ANS APRES**

Le 20ème anniversaire d'un événement considérable est lui-même un événement, surtout quand il s'agit d'un écrit qui a touché profondément les hommes et qui reste d'une urgente actualité.

C'est le cas de l'encyclique **PACEM IN TERRIS**, et le Congrès National du Mouvement Pax Christi aura pour objet de rappeler sa portée et de s'interroger sur l'actualité de ce grand texte de JEAN XXIII auquel se réfère constamment JEAN-PAUL II. Ouvert à tous les amis de la paix, ce Congrès aura lieu à Paris les 19 et 20 mars 1983 (Ecole Bossuet, 51 rue Madame, 75006 Paris). Le Père CALVEZ, expert théologien au Saint Siège, et Noël COPIN, rédacteur en chef de la Croix, en seront les animateurs principaux.

Renseignements et inscription (40 F.) à Pax Christi, 44 rue de la Santé, 75014 Paris - CCP 8122-18 B Paris.

• **COLLOQUE EUROPEEN DES PAROISSES** •

Le prochain colloque aura lieu à Ludwigshafen (près de Mannheim), du lundi 4 juillet (18 h) au vendredi 8 juillet 1983 (12 h) avec le thème suivant : « Au cœur de l'inquiétude des hommes, la paroisse signe et chemin d'espérance ».

Afin d'éveiller l'intérêt des participants et pour faciliter le travail des experts, un questionnaire doit être largement diffusé, même auprès de ceux qui ne pourront pas participer au Colloque mais qui sont intéressés par ce thème de travail.

Les Animateurs de ce Colloque souhaitent une participation encore plus grande que les autres années de laïcs et des religieux (ses).

Pour tout renseignement, questionnaire, fiche d'inscription, s'adresser à M. l'abbé André Chesnais, presbytère Montreuil Le Gast, 35520 Melesse.

Caisse d'Epargne et de Prévoyance



Rue Luzel - QUIMPER - Tél. 95.05.24

Le Livret A pour vos économies

Le Compte-chèques pour votre trésorerie

OPTIQUE



ORTHOPÉDIE



16, rue Keréon - QUIMPER - Tél. 95.32.79

Tous voyages AIR - MER - FER - CAR

Agence Bretagne Voyages

Agréée I. A. T. A. — Licence 1577

20, rue du Parc — QUIMPER — Tél. 95.61.24

VOYAGES DANS LE MONDE ENTIER
ORGANISATION DE VOYAGES STARTOUR

Pour vous rendre la vie un peu plus facile



le Crédit Agricole

7, route du Loch — QUIMPER

DÉPÔTS — PLACEMENTS — PRÊTS

200 guichets dans le Finistère

"REÇOIS-LES DANS TON ROYAUME..."

Sœur Ange

Religieuse, Fille du Saint-Esprit,
Chevalier de l'Ordre National du Mérite

Les obsèques de Sœur Ange ont été célébrées, le lundi 17 janvier, à la Cathédrale de Quimper, en présence d'une foule considérable...

Sœur Ange, Jeannie Créac'h, était née le 23 juillet 1910 à Roscoff. Elle fit sa profession religieuse chez les Filles du Saint-Esprit, à Saint-Brieuc, le 21 mars 1933. Et depuis, pendant près de 50 ans, elle a été au service des malades et des malheureux de la ville de Quimper, à partir de sa communauté de la Charité, "Bureau de bienfaisance", puis "Bureau d'aide sociale".

« Il y a 50 ans, écrivait Pierre Loaëc dans "Le Progrès de Cornouaille", la vie était très différente de ce qu'elle est aujourd'hui. La Sécurité Sociale était pratiquement inexistante. Les soins médicaux étaient à la charge des malades et pour les pauvres et les personnes âgées, la maladie était une réelle catastrophe. C'est ainsi que Sœur Ange est entrée en contact avec les déshérités et qu'elle a pris conscience, dès le début qu'il ne suffisait pas de soulager la maladie, mais qu'il fallait aussi aider la femme ou les enfants de l'ouvrier malade et souvent sans solde du fait qu'il avait arrêté le travail.

Dans ses courses et ses visites quotidiennes à travers les rues de Quimper, surtout dans les mansardes sans feu, ni soleil des ruelles du Centre-Ville, Sœur Ange découvrit les misères quotidiennes vécues par des familles entières par suite de la maladie.

C'est au dur contact de ces tristes réalités que Sœur Ange comprit qu'il fallait agir pour atténuer ces misères. Je ne sais si son nom de religieuse — Sœur Ange — était un choix délibéré. Mais elle essaya d'être auprès des malades, "l'envoyée de Dieu, la messagère de la Bonne Nouvelle" envoyée aux pauvres. Quoi qu'il en soit elle fut une "messagère", "un ange" qui avait les pieds solidement posés sur terre. Dès le début, après ses soins aux malades, elle intervint personnellement ou fit intervenir les personnes qualifiées pour aider à débrouiller des situations douloureuses, dues parfois à l'ignorance des intéressés ne sachant pas auprès de qui intervenir pour sortir de leur détresse...

Dès l'apparition et la généralisation de la Sécurité Sociale, elle s'initia aussi avec application aux arcanes des paperasses qu'il fallait remplir pour le remboursement rapide des prestations. Elle disait, avec une fierté légitime, peu de temps avant sa mort : "Jamais les feuilles

d'Assurance Maladie que j'ai expédiées ne me sont revenues, parce qu'imcomplètes."

Le 13 février 1972, elle avait été décorée, par le Maire de Quimper, de l'Ordre National du Mérite.

Ses obsèques furent, selon la volonté qu'elle avait exprimée, une action de grâce, une célébration de l'espérance. Action de grâce au Seigneur qui, comme le disait M. le Curé de la Cathédrale en son mot d'accueil, s'est manifesté à nous souvent par elle :

— à travers son dévouement à ses malades qu'elle a soignés, aidés, écoutés, son dévouement aux plus déshérités, qu'elle a servis à table avec délicatesse, humour, fermeté et ce sourire qu'elle a conservé jusqu'au bout de sa route...

— à travers son sens du partage, son ouverture à tous, son esprit de pardon, de réconciliation et aussi son sens de la fête, de la joie, de la détente...

— à travers son attachement à ses racines, son Roscoff natal, son esprit de famille, sa présence au monde et à l'Eglise, sa foi et son espérance paisible en Celui auquel elle s'était consacrée...

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse **M. l'abbé Eugène Le Rue.**

Eugène Le Rue, né le 5 mai 1906 à Plouvorn. Ordonné prêtre le 21 juillet 1931. Professeur à Saint-Pol-de-Léon. Août 1937, vicaire à Plonévez-Porzay. Octobre 1948, chargé de fonder la paroisse du Bergot. Septembre 1949, recteur du Bergot. Septembre 1953, curé-doyen du Faou. Novembre 1966, aumônier à l'hôpital Morvan, Brest. Septembre 1968, recteur de Lababan. Octobre 1975, se retire à Landivisiau. Décédé le 12 février 1983.

NOS AMIS DEFUNTS. — **Sœur Marie-Gabrielle, Marie-Anne Nicot**, des religieuses de Kermaria. **M. Eugène Calvez**, père de M. l'abbé Louis Calvez, Plouneour-Trez. **M. Jean Dantec**, Saint-Vougay. **M. Jean Ansquer**, Lilia-Plouguerneau. **Mme Louis Lossec**, Plabennec. **Mme Kernilis**, Hanvec. **Mme Françoise Héliès**, Brest. **Sœur Thérèse Morvan**, des Religieuses de Saint-Méen, Brest-Saint-Thonan. **Sœur Marie-Elisabeth Cochou**, de la communauté des Ursulines de Morlaix, Plonéour-Lanvern. **M. Charles de Kersauzon**, Trébabu. **M. Vincent Le Pemp**, Penmarc'h. **M. Alain Le Gall**, Pouldreuzic. **M. Vincent Le Berre**, Carhaix.

UNE PENSÉE DE PASCAL...

« La multitude qui ne réduit pas à l'unité est confusion ; l'unité qui ne dépend pas de la multitude est tyrannie ». (Pascal, Pensées, Edit. B., n° 871).

La querelle de l'Un et du Multiple vient de loin. ... Elle est en cause dans bien des débats en cours dans la société ... et dans l'Eglise.



BANQUE
BOURSE
CHANGE

SA
Cap. 65.920.000

UN APPUI SUR

FINISTÈRE : BREST - CARHAIX - CONCARNEAU -
DOUARNENEZ - LANDERNEAU - LANDI-
VISIAU - MORLAIX - PONT-L'ABBE -
QUIMPER - QUIMPERLE

VOUS QUI HABITEZ LA BRETAGNE

Banque de Bretagne

CORRESPONDANTS DANS TOUTE LA FRANCE ET L'ETRANGER

TOUT CE QUI CONCERNE LA FOURRURE
GUYONNET

56-58, rue Keréon

QUIMPER - Tél. 95.02.47

TANNAGE - CONFECTION - CUIR et DAIM



VOTRE SECURITE ET CELLE DES
VOTRES PASSE PAR LE :

CONTRAT SECURITE



CREDIT LYONNAIS

« QUIMPER ET LEON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Evêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 3,50 francs. Abonnement : 70 francs (comportant 4 % de T.V.A.). (Etranger : 90 francs).

Abonnement de soutien : à partir de 80 francs.

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

En cours d'année : 7,00 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 1,80 F. et la bande d'expédition.

• Pour le moment, l'intitulé du C.C.P. n'est pas modifié. Les versements sont donc à faire comme précédemment : Semaine Religieuse de Quimper et de Léon, C.C.P. Nantes 93-81 F.

Le Directeur-Gérant : P. CROZON

Bannalec - Imprimerie Régionale - C.C.P. n° 55209

sommaire

• Texte du Cardinal Henri de Lubac	
• Pour un nouvel équilibre ecclésial	73
• Lettre de Rome	80
• Dans l'Épiscopat français	80
• Communiqués et Informations	81
Session à Kéraudren	
Week-end à Créac'h-Balbé	
Récollections et Retraites	
Semaine du livre religieux	
• Nomination	82
• Carême. Sur le chemin vers Pâques	83
• Semaine Asie	86
• Le Diaconat permanent	89
• En souvenir: Sœur Ange	93

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCESAIN

26 Février 1983

4

12 Mars 1983

5

LE CAREME, C'EST PAS SEULEMENT POUR LES AUTRES !

Lettre de Carême à « moi-même »

Autrefois, les Evêques écrivaient pour le Carême une lettre pastorale, longue comme un jour sans pain, si longue que sa lecture publique à l'église s'échelonnait sur plusieurs dimanches. J'ai eu l'idée bizarre de m'écrire à moi-même une lettre au début de ce Carême, laissant à chacun le soin d'en faire autant, selon ses besoins et dans son style, mais toujours « en esprit et en vérité ». J'ose publier la mienne, non comme un modèle mais comme un stimulant. La voici :

A moi-même Roger,

Je te connais comme si je t'avais fait, à vrai dire c'est bien moi qui t'ai fait comme tu es devenu, un homme masqué. Alors, de grâce, enlève ton masque et souviens-toi que tu es poussière. Du mercredi des Cendres jusqu'aux cendres de ta tombe, jour et nuit, écoute la parole du Seigneur : Convertis-toi et crois à l'Evangile.

Reviens à la Source et abandonne toutes ces citernes qui ne peuvent retenir l'Eau vive de l'Esprit. Remonte à la source de ta destinée, cette vie éternelle jusqu'où jaillit l'eau de ton baptême.

Arrache-toi aux oignons d'Egypte et enfonce-toi dans le désert, de quarantaine en quarantaine. Laisse-toi vivre au crochet de Dieu, à la merci de son itinéraire et de son calendrier. Deviens un nomade qui a soif avec ceux qui ont soif. N'attends ni signes, ni évidences, ni d'autres guides que la colonne de nuée le jour et la colonne de feu la nuit... c'est le Seigneur qui marche devant toi, il est le chef de file des croyants. Ne murmure pas, rassure-toi, il met ses points d'eau de loin en loin sur la piste mais jamais au bord des autoroutes confortables.

Ne prends pas plaisir aux compliments, surtout quand ils sont faux. Réjouis-toi des reproches, surtout quand ils sont vrais. Plus ta journée est pleine de travaux, de relations, de soucis et plus vite, dès ton lever, fais les choix qui reposent ou décuplent ton action, le choix de la prière et du silence. Que ce soit Apollos qui plante ou toi qui arroses, c'est Dieu seul qui fait croître.

Vis le Carême, entraîne-toi à vivre ta vie, comme si tu voyais l'Invisible !

Si tu trouves cette lettre trop courte, dis-le moi, et je t'en écrirai d'autres, de quoi nourrir ton cœur, jusqu'au dimanche de Pâques... et même au-delà, jusqu'au soir de ta vie qui annoncera le Soleil sans couchant.

Le 13 février 1983

Signé : moi-même

Roger ETCHEGARAY

Le temps de la miséricorde

Message du Conseil Permanent de l'Episcopat français
pour l'Année Sainte

Dieu nous fait miséricorde. Telle est la bonne nouvelle que le pape Jean-Paul II a voulu nous faire entendre en annonçant une Année sainte. Le troisième millénaire se fait proche. Sera-t-il un temps de désespérance ? Sera-t-il un printemps pour une "civilisation de l'amour" ? Huit ans après l'Année sainte de 1975, cinquante ans après le Jubilé de la Rédemption de 1933, le Saint-Père veut nous dire : c'est plus que jamais l'heure de la foi. Il est temps de relever les défis des préjugés, des crispations, de la violence.

Une porte s'ouvrira. Geste symbolique : l'Année sainte n'est là, précise Jean-Paul II, que pour nous ouvrir "un nouvel accès au Christ, rédempteur de l'homme". Année de la rédemption et de la miséricorde, le Pape inaugurera cette Année sainte à Rome le **25 mars prochain**. Pour l'ensemble de nos diocèses de France, elle débutera le **dimanche 27 mars**, c'est-à-dire le dimanche des Rameaux, au moment même où les baptisés s'apprêteront à célébrer la fête annuelle de la Pâque du Christ.

Le pape Jean-Paul II a placé cette Année sainte en relation avec le **Synode des évêques** qui se tiendra à Rome, en octobre 1983, sur le thème de la pénitence et de la réconciliation. Grâce à l'Année sainte, la réflexion des évêques sera portée par la démarche de tout le peuple de Dieu. La réconciliation vient du cœur de Dieu. Elle est l'œuvre de l'unique Rédempteur. Son Eglise en est le signe et l'instrument dans le monde.

Notre mission est là tout entière. A Lourdes, en 1981, à propos du nouvel élan que nous cherchons pour la mission, nous avons dit qu'il ne peut avoir d'autre source que la communion et que notre communion est toujours "victoire de la foi". **Dans l'Eglise**, trop de portes restent fermées à la communication entre frères différents. **Dans la société**, trop de groupes se méconnaissent ou s'excluent mutuellement. Entre les peuples, la paix semble devenir ici et là, de jour en jour davantage, une chance perdue. Mais il n'est aucun geste à notre portée, si intime soit-il qui ne puisse être chemin de réconciliation, semence de communion, victoire de la foi.

Nous invitons les catholiques de France à entrer dans cette Année sainte avec le réalisme de la foi. Il importe de poser des gestes personnels et collectifs. Les conflits traversent l'Eglise comme ils traversent la société. La force de Dieu rend les adversaires eux-mêmes capables de se rencontrer et de s'aimer.

L'année du Synode et du Jubilé de la Rédemption donnera aux baptisés, nous l'espérons, de **redécouvrir le sacrement de pénitence-réconciliation**. Le pardon de Dieu peut faire surgir des témoins qui porteront, là où les hommes s'affrontent, le ferment de la réconciliation divine. L'Année sainte est tout ensemble accueil du don de Dieu et engagement des croyants. L'indulgence attachée au Jubilé est autre chose qu'une démarche désuète ou même une simple pratique traditionnelle. Elle est pour aujourd'hui. L'Ancien Testament appelle à la remise des dettes lors de l'année jubilaire. Jean-Paul II nous invite à "une charité qui fait la vérité et promeut la justice".

La tradition de l'Année sainte a toujours vu dans le **pèlerinage auprès des tombes de Pierre et de Paul**, dans le rassemblement autour du Pape et la rencontre de croyants du monde entier, la célébration privilégiée d'un peuple réconcilié. Il appartiendra de plus à chaque Eglise locale, selon les directives des évêques, de trouver **des lieux et des moyens** qui signifieront le plus clairement la démarche de la prière, la décision de la conversion, la reconnaissance mutuelle. L'essentiel sera de recevoir vraiment la Parole de réconciliation. Et par nous, en ce monde, Dieu ouvrira des chemins nouveaux.

• **TELEVISION-RADIO** : quand vous êtes indignés, protestez ! mais avec calme et précision...

Depuis plusieurs semaines, des chrétiens ont été amenés à faire part de leur indignation au sujet de certaines émissions de Radio ou de Télévision, dans lesquelles la foi chrétienne était tournée en ridicule.

Dans un pays où le respect des droits d'autrui a un sens, où l'on ne se permettrait pas, sous peine de se voir taxé de racisme, de se moquer du Judaïsme, de l'Islam... les chrétiens ne peuvent admettre ces agressions contre leur foi. La meilleure façon de réagir est d'écrire aux autorités compétentes, en indiquant avec calme et précision ce que l'on déplore.

Voici à cet effet quelques adresses utiles :

- **Mme Michèle Cotta**, présidente de la Haute Autorité de la communication audio-visuelle, 100, avenue Raymond-Poincaré, 75016 Paris.
- **M. Michel May**, président de TF 1, 17, rue de l'Arrivée, 75015 Paris.
- **M. Pierre Desgraupes**, président de A2, 5-7, rue de Monttessuy, 75007 Paris.
- **M. André Holleaux**, président de FR 3, 5, avenue du Recteur Poincaré, 75016 Paris.
- **M. Jean-Noël Jeanneney**, président de Radio-France, 116, avenue du Président-Kennedy, 75016 Paris.

Carême 1983

Sur le chemin vers Pâques

(suite...)

• APPEL DU CCFD (COMITE CATHOLIQUE CONTRE LA FAIM ET POUR LE DEVELOPPEMENT.)

Le comité diocésain du Finistère, 7, rue du Frou, Quimper, a adressé aux responsables de paroisses, directeurs et directrices d'établissements scolaires, aumôniers, une importante documentation. Nous en reprenons ici l'appel et quelques précisions pratiques :

C'est un défi que nous lance le C.C.F.D. cette année. Le défi de créer ensemble un monde nouveau, en lançant sur le plan international des **opérations de solidarité** certes, mais aussi, en amenant les chrétiens à une **réflexion approfondie**, de leur propre action, en faveur des plus défavorisés.

Depuis plusieurs années, le tiers-mondisme fait la une dans notre pays. Enquêtes radio et télévision, articles dans la presse, voyages sur place et conférences au retour, nombreuses associations, démarches individuelles ou collectives... tout cela est positif bien sûr, mais invite à aller plus loin.

Voilà plus de vingt années que des femmes et des hommes agissent dans le monde, à tous les degrés de l'action, pour plus de justice et de liberté et pour tenter d'infléchir la courbe inquiétante de la mortalité par la faim, la misère ou les conditions d'hygiène.

Vingt ans ! et la faim persiste, la liberté est encore entravée dans beaucoup de pays, la misère, la maladie continuent leurs ravages.

Les Eglises du monde, hier, avec Jean XXIII et Paul VI, aujourd'hui avec Jean-Paul II, en liaison avec nos frères séparés, tentent toujours d'en démonter les causes profondes, et nous amènent, plus que jamais, à nous convertir.

Conversion à changer notre regard. Conversion à l'engagement, engagement à devenir de véritables artisans de paix et de fraternité.

Nous avons, durant de nombreuses années, été dans la position d'assistants, de donneurs. C'est notre histoire et notre formation qui l'ont voulu ainsi. Ce que les autres attendent de nous aujourd'hui, c'est un retournement de ce que nous appelions certaines valeurs.

Monseigneur Decourtray, archevêque de Lyon, nous écrivait, à Noël dernier

Nous voilà invités à entrer dans un rapport de réciprocité, d'échange mutuel, de partenariat avec les peuples du Tiers-monde ! Ceux-ci ne doivent plus être des assistés, mais des partenaires. C'est avec eux, dans une recherche commune, dans un dialogue fraternel, respectueux de leur propre personnalité, que nous avons à contribuer à leur développement.

Comment ?

D'abord, pourquoi pas en cherchant ensemble de nouveaux modes de vie ?

Comment ne pas prendre référence de l'appel pressant des évêques de France, du mois de septembre dernier ? " Pour de nouveaux modes de vie. "

Pourquoi ne pas changer nos habitudes ? Rappelons-nous l'idée que lançait le C.C.F.D. en 1980 : Rien ne changera dans le tiers-monde si rien ne change chez nous. Nos évêques nous y invitent aujourd'hui.

Un certain nombre de responsables de paroisses du diocèse ne répond pas à l'appel du C.C.F.D. ; préférant privilégier, qui une mission d'un enfant du pays (laquelle pourrait éventuellement être prise en charge par le C.C.F.D.), qui l'effort concret vers la Pologne par exemple ou d'autres actions menées par telle ou telle association.

A ceux-là, je voudrais dire que jamais le C.C.F.D. n'a failli aux actions qu'il a engagées à travers le monde, et particulièrement dans les pays où se posent les grands problèmes de notre temps : Haïti, Cambodge, Philippines, Pologne, Salvador, Namibie, Haute Volta, Nigéria aujourd'hui, etc...

Cependant, il ne faut pas confondre action missionnaire et lutte contre la faim et pour le développement.

Chaque démarche est importante, mais sa finalité est autre. Il est probable que nous avons dû manquer de sens pédagogiques durant ces dernières années puisque certains n'ont pas su ce que fut **la démarche** et la présence de l'Eglise de France, par le canal du C.C.F.D., sur les scènes de la solidarité internationale.

Un monde à créer, une immense espérance

Un monde de solidarité, de justice et de paix

Un monde où chacun ait son mot à dire

Un monde où l'on respecte les droits

Un monde où les hommes puissent s'organiser et prendre part aux décisions...

Autant de convictions qui nous animent et prennent en ce temps de Carême, vers Pâques, une résonance et une dimension particulières.

Convictions qui nous confortent dans l'idée que la lutte pour la justice est une dimension de la prédication de l'évangile.

Merci pour ce que vous ferez.

Amicalement,

Roger MANUEL

responsable diocésain C.C.F.D.

• **Indications pratiques du Comité diocésain du C.C.F.D.** (7 et 9, rue du Frou, B.P. 14, 29101 QUIMPER cedex, Tél. 95.05.04)

Une **permanence** est assurée, mardi, mercredi, jeudi, de 10 h à 12 h, de 14 h 30 à 17 h.

Du matériel et des documents sont à la disposition de ceux qui le souhaitent, ou peuvent être commandés à la permanence.

Il est également proposé des **dossiers d'animation**, témoignages de ce qui se fait à travers le monde et parallèlement des actions de changement ici. Dossiers pouvant servir de support à des réflexions en équipes par exemple.

La collecte annuelle que l'on pourrait qualifier plutôt de **participation ou partage**, est affectée aux financements des projets du C.C.F.D. pour 75 % " là-bas " et à l'animation de l'opinion publique " ici ", et aux frais de gestion pour 25 %.

Cette collecte est à transmettre au C.C.F.D. — Comité diocésain — 7, rue du Frou, soit par chèque bancaire, soit par virement postal CCP 21.21.77 Z RENNES. Les fonds doivent être parvenus pour la fin du mois de mai.

Consultation des archives paroissiales

Les demandes de consultation des archives paroissiales se multiplient : recherches historiques, ethnologiques, généalogiques, etc...

Devant ces demandes, on doit toujours respecter deux règles essentielles :

1°) - Certaines archives sont, de par leur nature, incommunicables, et ceci concerne, entre autres, les **registres paroissiaux** dont la communication, pour les cent dernières années, est strictement interdite. Lorsqu'il s'agit d'autres documents, on pourra, dans le doute, consulter l'archiviste diocésain.

2°) - Les archives paroissiales ne doivent être, en aucun cas, l'objet de prêts ou de dépôts, sinon aux archives diocésaines. Il est parfois souhaitable que certains documents soient transférés de la paroisse à l'évêché, soit en raison de leur nature, soit pour en assurer la sauvegarde.

" REÇOIS-LES DANS TON ROYAUME..."

M. l'abbé Eugène Le Rue

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Jean Congar aux obsèques de M. Eugène Le Rue, à Landivisiau, le 16 février 1983.

C'est à Plouvorn que naquit Eugène Le Rue en 1906, mais, dès ses jeunes années, il sera Landivisien. La Guerre de 1914 lui enlèvera déjà son père, et M. le Curé Berthou orientera vers le Kreisker le Pupille de la Nation, l'élève consciencieux, qui couronnera par le bacc. de Philo ses Etudes secondaires. Le succès, il le rencontrait aussi sur le plan sportif : qui n'aimait voir évoluer, avec tant d'aisance, ce collégien, l'avant-centre avisé et précis qui entraînait vers les buts adverses des coéquipiers aimantés par son entrain ?

... 1931 fut l'année de son ordination. Il retrouva alors, comme professeur, ce collège du Kreisker où il restera encore sept années, ajoutant à son professorat l'animation du sport et une participation active aux joyeuses détente de ses collègues. Pendant ses vacances de professeur il retrouvait à Landivisiau de nombreux amis.

Se trouvait-il à l'étroit entre les murs d'une classe ? Désirait-il un plus large horizon ? Il opta pour le ministère paroissial. J'étais de ceux qui, en 1938, l'ont accueilli à Quimperlé. La Paroisse Notre-Dame lui présentait sa tour si fièrement campée et dominant la ville-basse, celle des vallées de l'Isole et de l'Ellée, mais surtout lui offrait sa population sympathique, quelque peu hésitante dans la pratique de la foi : un champ très large pour son apostolat ! La guerre, hélas ! ne tarderait pas !

Après l'épreuve, Brest va se reconstruire et s'agrandir. La banlieue verra surgir d'autres églises et naître de nouvelles paroisses. A paroisse jeune, prêtre jeune ! A Eugène il fut demandé d'accepter la charge du Bergot, à laquelle il se donnera de toute son âme jusqu'au jour où lui sera confié le secteur du Faou, qu'il laissera après quelques années pour la paroisse de Lababan. Landivisiau sera sa dernière étape : qu'il est bon de retrouver le pays de ses jeunes années !

Eugène Le Rue fut de ces prêtres qui vivent humblement et fidèlement leur sacerdoce, un sacerdoce qui bénéficiera de sa foi profonde et de son tempérament enthousiaste. Sa foi, on en trouve les racines chez sa mère et aussi dans sa paroisse qui, en ces années d'après-guerre de 1914 était l'une des plus fortifiantes du diocèse. Cette foi il la communiquera à ses élèves de Saint-Pol et à ses divers paroissiens. Son enthousiasme, certes, pouvait l'aider. Les projets ne manquaient pas ; le cœur non plus. Sensible, le contact direct et agréable, il était à même de galvaniser des jeunes et des moins jeunes. Il croyait en la valeur et en la réussite de ses projets d'apostolat et s'y donnait totalement...

Communiqués et informations

SESSION CONFIRMATION

La session diocésaine organisée sur le thème du Sacrement de Confirmation se tiendra dans la 2^e quinzaine de mars, en deux éditions :

- les 17 et 18 mars, à Créac'h-Balbé, Saint-Urbain
- les 24 et 25 mars, à Kérivoal, Quimper.

Avec 60 inscriptions pour Créac'h-Balbé, 50 pour Kérivoal, la plupart des secteurs seront représentés à cette session de réflexion pastorale et théologique.

MESSE CHRISMALE 1983

La messe chrismale, avec la bénédiction des huiles, par l'Evêque, sera célébrée cette année, à Pont-l'Abbé, en l'église des Carmes, le mardi-saint, 29 mars, à 20 h 30.

Monseigneur l'Evêque invite plus particulièrement les prêtres de la ville de Pont-l'Abbé et des alentours à concélébrer à cette messe. Ils inviteront les religieux, religieuses et fidèles à y participer et pour favoriser cette participation, ils supprimeront leur messe de mardi soir, s'ils en ont une dans leur paroisse.

La distribution des huiles aux délégués des secteurs :

- à Pont-l'Abbé, immédiatement après la célébration,
- à Quimper, le mercredi 30, de 14 h. à 17 h., à l'Evêché (les voitures peuvent entrer à l'Evêché par le parc, 14, rue de Salonique.)

Pour la paroisse de Pont-l'Abbé, cette célébration " diocésaine " sera comme un prélude déjà aux fêtes du 600^e anniversaire de l'arrivée des Religieux Carmes en cette ville, sur la demande qui leur fut adressée par le baron Henri IV du Pont, le 4 mai 1383.

●
LOURDES 1983

- Les Pèlerinages à LOURDES auront lieu
— du 30 Juin au 6 Juillet
— du 11 au 17 Septembre

Prix des billets. Ces prix comprennent le billet SNCF, l'insigne, le manuel, l'assurance, etc...

	2e Classe	1ère Classe
Adultes	450	640
Enfants	250	345

Bénéficiaires de permis gratuits : 60 F.

N.B. - Les tarifs de 75 % de réduction sont supprimés pour les Pèlerinages.

TRES IMPORTANT : Toutes les inscriptions doivent parvenir à l'Evêché

- avant le 19 Mai, dernier délai pour le Pèlerinage de Juillet
- avant le 1er Août, dernier délai pour le Pèlerinage de Septembre
- avant le 15 Juillet pour tous les malades

Les dossiers de malades seront disponibles à l'Evêché dès le début d'Avril.

●
**ESPERANCE
ET VIE**

Le Mouvement **Espérance et Vie** organise pour les veuves, le **dimanche 20 mars, à Audierne**, une journée de rencontre et de réflexion, dans la salle Saint-Joseph (derrière l'église), de 10 h à 16 h 30. Messe à l'église paroissiale à 10 h 30, avec le Père Luc, aumônier Sud-Finistère. Prière d'apporter son pique-nique.

●
**CONFERENCE
A QUIMPER**

Le Pasteur Albert Nicolas, chargé des relations œcuméniques au Conseil Luthéro-Réformé, donnera une conférence à Quimper, Salle Toul-al-Laër, à 20 h 30 le jeudi 24 mars. Thème de cette conférence : La foi chrétienne peut-elle aujourd'hui se passer de la dimension œcuménique ?

Nos amis défunts. -- M. Pierre Hélias, Plomelin. M. Jean Sibirlil, Pleyber-Christ. Sœur Marie-Aline Creignou, des Religieuses de St-Méen-le Grand, Plougourvest. Sœur Angèle Guillerm, Ploudaniel. Frère Edouard Berthelot, Saint-Avé. M. Didier Guéguen, père de M. l'abbé François Guéguen, Plouzévédé. M. Jean-René Méar, père de M. l'abbé François Méar, Plouzévédé. Mme Jean Cotonéa, Poullan-sur-mer.

SESSION DES RESPONSABLES DE SECTEUR

**Au Centre de Kéraudren
les 17 et 18 février 1983**

Il faisait froid ces jours-là et les alentours de Kéraudren étaient blancs de neige. Ce qui n'empêcha pas la session de se dérouler dans une bonne ambiance.

Monseigneur l'Evêque, en son intervention dès le départ, donna une analyse de la situation diocésaine et souligna les urgences qui s'imposent à nous. Le texte en a été publié, sous le titre : "**Pour un nouvel équilibre ecclésial**", dans le dernier "Quimper et Léon", pp. 73-79. (1)

Une inscription, en grandes lettres, comme une sorte de calicot, porte devant nos yeux le thème de la rencontre :

**Pour vivre et annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ
promouvoir et structurer des groupes de chrétiens
collégialement responsables avec les prêtres, chacun à sa place.**

M. le Vicaire Général Gaonac'h en souligne et précise les termes et les points forts.

..

André Gourmelen, bibliste, nous invite à prendre d'abord un peu de recul... à retourner, une fois encore, « à l'origine », aux commencements fondateurs qui interpellent toujours les modes d'être et de vivre de l'Eglise... afin qu'elle devienne vraiment ce qu'elle est.

(1) Par suite d'une erreur à l'Imprimerie, le premier paragraphe après le sous-titre, p. 73, n'est pas compréhensible. Il faut le rétablir comme suit :

Mais le dynamisme du monde, spécialement de notre monde occidental, ne l'emportait pas dans le même sens que celui que l'Esprit voulait imprimer à l'Eglise...

Il nous dit nos sources dans le Peuple de la première Alliance, peuple en responsabilité à l'égard du monde, honorant en même temps les deux composantes de l'existence croyante : le service de Dieu et le service des hommes.

Il nous dit nos racines dans la communauté des disciples autour de Jésus, au temps de l'appel, comme en parle St Luc, puis au temps où le Ressuscité les envoie en mission pour le monde. La Pentecôte n'est pas seulement un événement ponctuel, c'est une dimension constitutive de l'Eglise... c'est maintenant !



En fait, déjà dans le diocèse, des chrétiens prennent peu à peu, et ensemble, **des responsabilités en Eglise**. Nous pouvons donc entendre plusieurs **témoignages** qui évoquent pour nous quelques unes de ces expériences. Elles sont seulement signalées ici : sans doute sera-t-il possible que, par la suite, le Bulletin diocésain puisse en faire une plus ample évocation.

1. **Ploudalmézeau** : 12 années du Conseil paroissial (ou pastoral), avec son histoire, au fil des ans.

2. **L'aumônerie de l'Enseignement public** : évolution de l'aumônerie où participent désormais prêtres, religieuses, laïcs.

3. **La Mission ouvrière à Brest** : la responsabilité de l'Eglise en monde ouvrier est portée par beaucoup, ensemble.

4. **Plouzévédy** : des célébrations encharismatiques prises en charge successivement par les quartiers de la commune, quartiers aux multiples activités par ailleurs.

5. **Secteur de Plouigneau** : la diminution du nombre des prêtres résidents a provoqué une organisation où collaborent prêtres, religieuses et laïcs.

6. **Dans les secteurs ruraux** (comme Riec...), fonctionnent et se coordonnent des Equipes d'Action Catholique : MRJC, CMR, ACOM, etc..., groupes de catéchèse et de liturgie.

7. **Le Service diocésain de l'Enseignement Religieux** et ses relations avec les responsables au niveau des paroisses, des secteurs.

8. **Un "pays"** (Bigoudennie - Le Cap, Douarnenez) commence à s'organiser à travers diverses réalisations déjà.

9. **A Brest** : l'organisation de l'accueil au presbytère. Les permanents laïcs se découvrent de multiples tâches et se sentent appelés à diverses compétences au plan paroissial.

10. **A Brest, Kerbonne** : depuis septembre 1980, l'Equipe de coordination pastorale de Kerbonne (avec prêtres, religieuses, laïcs) se définit comme l'instance suprême de décision au niveau de la paroisse.

11. **Quimper** : la **caisse de péréquation immobilière**, avec un conseil d'administration, contrôle travaux et acquisitions.



Il est 15 h 30 quand s'achèvent ces témoignages. L'assemblée est alors invitée à se distribuer en divers carrefours où pourra s'établir une réflexion en commun à partir d'un questionnaire :

1. - Dans les témoignages que nous venons d'entendre, que retenons-nous de significatif et de porteur pour l'Eglise qui se met en place aujourd'hui chez nous ?
2. - A travers ces témoignages, comment nous apparaissent les responsabilités des laïcs ? la place de religieux (ses) ? le ministère des prêtres ?
3. - Là où nous sommes, allons-nous dans le même sens ? Sous quelle forme ?
4. - Quelle aide, quel soutien souhaiterions-nous de la part des aumôneries diocésaines ? de la part des services diocésains ? de la fonction épiscopale ?



A 17 h, retour à l'assemblée générale. D'abord les rapporteurs des six carrefours s'expriment brièvement. Plusieurs expériences ont suscité un vif intérêt : Plouigneau (un secteur) ; Kerbonne (une paroisse) ; Ploudalmézeau (qui a le mérite de la durée)... Des questions se posent : les laïcs, qui les appelle, selon quels critères ? — et ces laïcs sont-ils vraiment responsables ou seulement encore des auxiliaires du prêtre ? — les Religieuses : sont-elles reconnues comme telles ? — Des expériences sont liées localement à la présence influente de quelqu'un... Qu'en sera-t-il après lui ?

Une discussion s'instaure. Comme elle n'est pas dirigée, elle va et vient, parfois hésitante, en diverses directions. Par exemple :

Il y a **davantage de groupes structurés**, davantage de structures : des gens sont élus, ou cooptés ; la durée de leur mandat, leur fonction sont déterminées. On n'a pas seulement affaire à des gens dévoués mais à des groupes plus organisés. — Des lois-cadres sont souhaitées pour un Conseil pastoral, une aumônerie. — La structure demeure de façon permanente, alors que les gens (les jeunes surtout) changent selon les années, dans un Conseil, une aumônerie : il ne faut pas rêver à des permanents à vie selon le modèle des prêtres.

La co-responsabilité, où les laïcs sont plus que des auxiliaires du prêtre progresse. En quelles circonstances ? Quand les laïcs sont ensemble, en un groupe, et en relations avec diverses instances d'Eglise

(cf à Kerbonne), en secteur ou peut-être en "pays"... au delà de la relation individuelle au prêtre seul. — D'ailleurs des gens qui ont des responsabilités dans d'autres domaines de leur vie, n'admettront guère qu'il en soit autrement. Evidemment ceci exige une "conversion" de la part des prêtres, sans qu'ils aient pourtant à se sentir disqualifiés ou marginalisés. — Dans l'expérience financière de Quimper, la manière d'agir des prêtres s'est transformée au contact des exigences de laïcs compétents et vraiment responsables.

..

Presque toute la matinée du vendredi 18 fut occupée par l'exposé de **Roger Macé**, directeur du SIET (Service Interdiocésain d'Etudes Théologiques), bien connu de nos assemblées de Responsables de secteur.

Il a écouté les témoignages qui ont été donnés. Il sait l'objectif visé en cette rencontre. Il veut exprimer la **dynamique ecclésiale que comporte un tel objectif**.

Il en trouve la source dans des textes du Concile, dans l'exhortation de Paul VI "L'Evangélisation dans le monde moderne" (8 décembre 1975) et il en note aussi, plus brièvement, des expressions dans le Nouveau Code de Droit canonique qui vient d'être promulgué (25 janvier 1983).

On trouvera l'essentiel de son exposé pp. 109-113, sous le titre "**Vers un nouvel équilibre ecclésial**".

..

Il ne restait plus que peu de minutes, en fin de matinée, pour que de brefs carrefours permettent de fixer quelques points en vue d'une avancée au plan des divers pays...

Au cours de l'après-midi, l'assemblée entendit **diverses communications** :

- **Yves Le Clec'h** et **Jean Miossec** présentèrent le "Service des Vocations" et ses propositions pour la prochaine "Journée des Vocations" (cf. dans ce Bulletin, pp. 115-117)
- **André Gourmelen** annonça la poursuite de "l'Année de reprise" pour un groupe 83-84 de prêtres ordonnés aux années 1948-1950.
- **Yves Marzin** posa quelques questions concernant les finances : le bilan de l'année 1982, les deux commissions récemment élues...
- **Monseigneur l'Evêque** dit quelques mots sur notre séminaire à Vannes. Et pour répondre à diverses attentes, il annonça la nomination d'un exorciste diocésain : **M. l'abbé François Dantec**, Aumônier à l'Hôpital de Landerneau.
- **Henri Minou** obtint facilement l'accord de tous sur la date de la prochaine assemblée des Responsables de Secteur : les 1er et 2 mars 1984. Kenavo donc.

P.C.

Vers un nouvel équilibre ecclésial

EXPOSE DE ROGER MACE A LA REUNION DES RESPONSABLES DE SECTEUR

Le thème de cette session s'annonce en verbes actifs. **Pour vivre et annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, promouvoir et structurer des groupes de chrétiens collégialement responsables avec les prêtres.**

Il faut dire la signification théologique de cet objectif. Il contient une dynamique ecclésiale. Il ne s'agit pas de "partager" charges, mission et pouvoir. Il s'agit de bien plus.

1°) ce qui est en cause c'est **un nouvel équilibre ecclésial**, car il y a **une mission, une et commune**. (I)

2°) Cela comporte **trois enjeux** :

- a) cette mission se diversifie en multiples situations. (II)
- b) elle donne lieu à des tâches structurées. (III)
- c) ces tâches et ces situations tendent vers la communication et la convergence. (IV)

I

AGGIORNAMENTO, MISE A JOUR DE L'EGLISE DIOCESAINE

1°) L'Eglise est le sacrement de la venue du Royaume de Dieu parmi les hommes.

Elle est au service de plus qu'elle-même : le don de Dieu aux hommes.

2°) **L'Eglise existe pour évangéliser.**

« Evangéliser est... la grâce et la vocation propre de l'Eglise, son identité la plus profonde ». EN, n° 14 (1)

« A tout disciple du Christ incombe pour sa part la charge de l'expansion de la foi » LG, n° 17 (2)

(1) Paul VI, Exhortation **L'Evangélisation dans le monde moderne** (qui sera cité sous le sigle EN, Evangelii nuntiandi).

(2) Constitution du Concile Vatican II sur **l'Eglise** (qui sera cité sous le sigle LG, Lumen Gentium)

Paul VI dit la complexité de l'action évangélisatrice :

" L'Eglise évangélise lorsque, par la seule puissance divine du Message qu'elle proclame, elle cherche à convertir en même temps la conscience personnelle et collective des hommes, l'activité dans laquelle ils s'engagent, la vie et le milieu concrets qui sont les leurs " EN, n° 18.

3°) **L'Eglise diocésaine est une portion du Peuple de Dieu.**

Il faut abandonner la vision abstraite de " l'Eglise en général ", une telle Eglise n'existe pas.

L'Eglise universelle n'existe que dans les Eglises particulières : « Celles-ci sont formées à l'image de l'Eglise universelle, c'est en elles et par elles qu'existe l'Eglise Catholique une et unique » LG, n° 23.

L'Eglise particulière est une portion du Peuple de Dieu, pas une partie découpée dans un tout... un organisme particulier qui concourt à la vitalité de l'ensemble ecclésial... une portion de substrat humain concret, où il s'agira d'unir une diversité traversée de tensions, pour en faire une portion concrète du Peuple de Dieu.

Il s'agit pour nous de " mettre à jour " l'Eglise diocésaine, en ses pensées et ses pratiques.

II

LA MISSION EXIGE LA MISE EN VALEUR DES DONNS DE TOUS DANS L'EGLISE

1°) **L'Esprit Saint accorde à l'Eglise une diversité de dons.**

Voilà ce que nous devons nous dire avant de parler de " promouvoir " et " structurer ".

" Cette Eglise, l'Esprit la bâtit et la dirige grâce à la diversité des dons hiérarchiques et charismatiques " LG, n° 4.

" Le Saint-Esprit qui sanctifie le Peuple de Dieu par les sacrements et le ministère accorde en outre aux fidèles des dons particuliers... De la réception de ces charismes même les plus simples, résulte pour chacun des croyants le droit et le devoir d'exercer ces dons dans l'Eglise et dans le monde, pour le bien des hommes et l'édification de l'Eglise " AP, n° 3 (1)

Il n'y a donc pas à " accorder " aux chrétiens le droit d'exercer leurs dons.

(1) Décret du Concile sur l'apostolat des laïcs (qui sera cité sous le sigle AP).

2°) **Un seul peuple dans la diversité des membres.**

Il n'y a qu'un seul Peuple de Dieu : « Commune est la dignité des membres du fait de leur régénération dans le Christ ; commune la grâce d'adoption filiale ; commune la vocation à la perfection... Même si certains, par la volonté du Christ, sont institués docteurs, dispensateurs des mystères et pasteurs pour le bien des autres, cependant, quant à la dignité et à l'activité commune à tous les fidèles dans l'édification du Corps du Christ, il règne entre tous une véritable égalité. » LG, n° 32

Il faut redécouvrir ce qui est commun... en ayant aussi le sens des diversités, de ce qui, par exemple, est " particulier " aux laïcs LG, n° 32, de leurs droits. « Dans la mesure de leurs connaissances, de leurs compétences et de leur situation, ils ont la faculté et même parfois le devoir de manifester leur sentiment en ce qui concerne le bien de l'Eglise. Cela doit se faire, le cas échéant, par le moyen des institutions que l'Eglise a établies pour cela... » ... « les pasteurs... doivent reconnaître et promouvoir la dignité et la responsabilité des laïcs dans l'Eglise ; ayant volontiers recours à la prudence de leurs conseils, leur remettant avec confiance des charges au service de l'Eglise, leur laissant la liberté et la marge d'action, stimulant même leur courage pour entreprendre de leur propre mouvement » LG, n° 37.

III

LA MISE EN VALEUR DES DONNS VA ENTRAINER UNE DIVERSIFICATION DES TACHES POUR L'EVANGELISATION

L'on peut proposer une typologie de 4 types de tâches, qui apparaissent donnant lieu à une structuration.

1°) **la pastoration.** (ce qui est à réaliser par des pasteurs, auxquels pourront être associés d'autres fidèles.)

Dans l'Eglise, il y a des pasteurs pour signifier que le Pasteur de l'Eglise c'est le Christ. A cette fin des chrétiens reçoivent le sacrement de l'Ordre.

A cette tâche du pastorat, d'autres chrétiens, n'ayant pas reçu ce sacrement, mais bénéficiant de tel ou tel don, peuvent aussi être associés. Après avoir souligné l'importance de " la présence active des laïcs dans les réalités temporelles ", Paul VI ajoutait : « Il ne faut pas pour autant négliger ou oublier l'autre dimension ; les laïcs peuvent aussi se sentir appelés ou être appelés à collaborer avec leurs Pasteurs au service de la communauté ecclésiale, pour la croissance et la vie de celle-ci, exerçant des ministères très diversifiés, selon la grâce et les charismes que le Seigneur voudra bien déposer en eux » EN, n° 73.

Il reviendra à l'Evêque de " reconnaître ", diversement, ces collaborateurs de la tâche de pasteur.

2°) **le témoignage individuel et organisé de laïcs chrétiens** (auxquels des prêtres peuvent être associés).

La mission propre des laïcs, en tant que laïcs, dans leur situation séculière et non pas dans la communauté ecclésiale a toujours été nécessaire à l'Eglise. Ils ont à remplir leur mission dans le monde, leur famille, leur profession, leur engagement politique.

« Leur tâche première et immédiate n'est pas l'institution et le développement de la communauté ecclésiale — c'est là le rôle spécifique des Pasteurs —, mais c'est la mise en œuvre de toutes les possibilités chrétiennes et évangéliques cachées, mais déjà présentes et actives dans les choses du monde. Le champ propre de leur activité évangélisatrice, c'est le monde vaste et compliqué de la politique, du social, de l'économie, mais également de la culture, des sciences et des arts, de la vie internationale, des mass média ainsi que certaines autres réalités ouvertes à l'évangélisation comme sont l'amour, la famille, l'éducation des enfants et des adolescents, le travail professionnel, la souffrance ». EN, n° 70.

Il y a pour les chrétiens un exercice spontané de la mission, en leur famille, leur profession, leur cité.

Mais l'Eglise invite aussi les laïcs à s'associer, à se regrouper, et à se stimuler dans leur mission propre. Ils ont le droit de fonder et de diriger des associations, AP, n° 19.

Et là ce sont les prêtres qui vont s'associer à cette mission, et aussi travailler avec les laïcs. Ils « se souviendront que le droit et le devoir d'exercer l'apostolat sont communs à tous les fidèles, clercs ou laïcs, et que dans l'édification de l'Eglise les laïcs ont aussi un rôle propre à jouer. C'est pourquoi, ils travailleront fraternellement avec les laïcs dans l'Eglise et pour l'Eglise » AP, n° 25.

3°) **les services immédiats et permanents** (tâches communes à tous)

Des tâches donnent lieu à des Services : pour enseigner, prier, vivre la charité... Elles sont communes à tous. Ainsi la catéchèse... Et elles sont permanentes : il y aura toujours la catéchèse à assurer.

De même un Service du catéchuménat accueillera ceux qui ne sont pas chrétiens... Des équipes liturgiques auront le soin de la célébration en Eglise... Divers Services porteront le souci de l'attention aux pauvres et du partage...

4°) **un 4° type de tâches comportera la gestion du temps**, la réintroduction de l'occasionnel, de ce qui a lieu de temps en temps, dans l'Eglise.

Il y a le temps quotidien, les fêtes, les vacances. Tout n'est pas homogène. On ne fait pas la fête tous les jours. Il est donc normal de saisir des occasions ... pour des assemblées d'Eglise, des Pèlerinages, des Pardons...

IV

EN SYNODALITE

Au mouvement de diversification, se joint un **mouvement de communication, de convergence, de synodalité** (ce dernier mot, aux racines grecques, signifiant que sur une même route nous cheminons ensemble.)

En ce mouvement se réalise la **catholicité de l'Eglise**. " En vertu de cette catholicité, chaque portion apporte aux autres et à toute l'Eglise le bénéfice de ses propres dons, en sorte que le tout et chacune des parties s'accroissent par un échange mutuel universel et par un effort commun vers une plénitude dans l'unité. C'est pourquoi le peuple de Dieu ne se constitue pas seulement par le rassemblement des peuples divers, mais jusqu'en lui-même il se construit dans la variété des fonctions » LG, n° 13.

Les pratiques synodales seront diversées :

- **sur la base d'une même tâche** : ainsi dans un mouvement d'Action Catholique des rencontres entre équipes, ou branches, ou au plan secteurs, fédération, etc... Ainsi encore un Comité de Mission Ouvrière, une Union de religieuses...
- **sur la base de tâches différentes** : ainsi le regroupement de responsables d'ACE, de catéchistes, d'enseignants catholiques...

Le Concile avait appelé à la coopération : " Au plan des diocèses il faudrait autant que possible qu'il y ait des conseils qui soutiennent le travail apostolique de l'Eglise tant sur le plan de l'évangélisation et de la sanctification que sur le plan caritatif, social et autre : les clercs et les Religieuses y collaboreront de manière appropriée avec les laïcs... Des conseils semblables, autant que faire se peut, devraient être constitués au plan paroissial, interparoissial, interdiocésain, voire même au plan national et international » AP, n° 26.

Finalement, a conclu le Père Macé, c'est le fonctionnement de ces deux types de " Conseils " qui permettra la réalisation d'un " Conseil pastoral " au plan du diocèse... « Nos diocèses n'ont pas encore mérité d'avoir un tel Conseil... Nous sommes en train de le préparer... pour l'an 2000... ou avant ! »

NOTES D'ECOUTE P.C.
non revues par Roger Macé

Le nouveau code de droit canonique

A l'occasion de la publication du Code de Droit canonique pour l'Eglise latine, la Faculté de Droit canonique de l'Institut Catholique de Paris organise une session à l'intention des responsables pastoraux, prêtres, diacres, laïcs. Du 11 au 16 avril 1983, à l'Institut Catholique, 21 rue d'Assas, 75006 Paris.

LUNDI 11 AVRIL

9 h 30-12 h : Le nouveau code : ses caractéristiques par rapport au code de 1917 ; sa place dans l'ensemble du droit de l'Eglise, général et particulier ; sa théologie ; son sens pastoral.

14 h 30-18 h : Les Normes générales canoniques et l'esprit du droit de l'Eglise. La fonction d'enseignement de l'Eglise.

MARDI 12 AVRIL

9 h 30-12 h : L'Eglise diocésaine : sa place dans le code ; son évêque ; les vicaires de l'évêque ; les conseils presbytéraux et pastoraux ; le synode diocésain.

14 h 30-18 h : L'Eglise diocésaine (suite) : ses communautés : la paroisse et autres groupes. Le doyenné, la Zone pastorale.

MERCREDI 13 AVRIL

9 h 30-12 h : Le centre de la communion ecclésiale : le pontife romain et les organes du gouvernement central de l'Eglise.

14 h 30-18 h : Les fidèles dans l'Eglise : clercs, consacrés, laïcs, leurs devoirs et leurs droits. Les ministères.

JEUDI 14 AVRIL

9 h 30-12 h : Les ministères (suite). Les associations dans l'Eglise, leur mission et leur statut.

14 h 30-18 h : Les sacrements et leur rôle de sanctification.

VENDREDI 15 AVRIL

9 h 30-12 h : Les sacrements (suite). Le culte divin.

14 h 30-18 h : La Conférence épiscopale. Les biens dans l'Eglise : rôle et statut.

SAMEDI 16 AVRIL

9 h 30-12 h : La sanction dans l'Eglise : conception et fonctionnement. Principes généraux de procédure : la protection des droits dans l'Eglise.

Essai de synthèse : principes fondamentaux d'application du droit.

Remarques : 1. La réflexion théologique et la réflexion pastorale accompagneront celles des canonistes tout au long de la session.

2. Une lecture des principaux textes sera faite en commun ou en groupes.

3. Pour tout renseignement, s'adresser à la Faculté de Droit canonique, 22, rue Cassette, 75006 Paris.

Journée des vocations

Chaque année, dans notre calendrier liturgique, un dimanche est consacré aux Communications sociales, aux Missions... **aux Vocations...** etc...

Le problème est toujours de savoir comment faire pour que ce temps fort ne soit pas quelque chose de ponctuel, sans grande préparation, sans suite valable...

C'est pourquoi l'équipe diocésaine des Vocations voudrait proposer cette année à toutes les paroisses, mouvements, communautés qui le souhaitent, une manière de faire qui devrait porter plus de fruits

— parce qu'elle met plus en responsabilité l'ensemble du peuple de Dieu, adultes et jeunes

— parce qu'elle s'étend sur un laps de temps plus long

— parce qu'elle peut amorcer toute une réflexion de fond sur la question...

..

Voici comment on peut procéder :

DE MARS A JUIN 1983

Le temps fort des Vocations peut commencer pendant le Carême et s'achever le dimanche 24 Avril, Journée Mondiale des Vocations. Il est souhaitable qu'il soit porté par une équipe de chrétiens, pour bien montrer que les Vocations sont l'affaire de tous les chrétiens.

Première Etape (Un dimanche, par exemple, pour les Paroisses)

— On présente la **situation actuelle des Vocations** dans le diocèse : nombre de jeunes se préparant au ministère de prêtre et à la vie religieuse. Le Service Diocésain des Vocations tient à votre disposition une plaquette qui donne quelques indications sur le nombre des jeunes en formation au Séminaire de Vannes ou ailleurs, ou appartenant à des groupes de recherche de gars ou de filles.

— On présente le sens du **diaconat**. Voir " Quimper et Léon " n° 4/83. Le SDV a sorti aussi une feuille de présentation sur le sujet.

— On propose une **réflexion** à faire **personnellement** ou **collectivement** sur notre responsabilité de chrétien par rapport aux Vocations (c'est le questionnaire qui figure plus loin)

— On invite ceux qui le veulent à participer à **une soirée** pour répondre ensemble (par petites équipes) aux questions posées.

Deuxième Etape

— On ramasse les réponses personnelles et collectives.

Troisième Etape (Par exemple, le dimanche 24 Avril, Journée Mondiale des Vocations)

— On rend compte de l'ensemble des réponses à la Paroisse, au Mouvement, à l'Aumônerie.

N.B. - On peut aussi commencer ce travail de réflexion le 24 Avril ou à une autre date.

En 83-84 - POUR L'ENSEMBLE DU DIOCESE

— On transmet avant le 30 Juin 83, au Service des Vocations (9, rue du Frou, B.P. 14 - 29101 QUIMPER CEDEX) le compte-rendu fait à la Paroisse, au Mouvement, à l'aumônerie, en utilisant une ou deux feuilles 21 x 29,7 par question et en indiquant sur une autre feuille — comment vous avez procédé pour réaliser cette réflexion ; — les personnes qui ont mené la réflexion et celles qui ont répondu (âge, profession, engagement...) (cela nous paraît aussi intéressant que les réponses elles-mêmes.)

— Le Service des Vocations fait une **synthèse générale** des réponses du diocèse.

— Il transmet cette **synthèse**, avec sa propre réflexion, aux paroisses, aux Mouvements, aux Aumôneries.



REFLEXION SUR NOTRE RESPONSABILITE DE CHRETIEN PAR RAPPORT AUX VOCATIONS

N.B. - Ces quatre questions peuvent être modifiées par vous, si vous le jugez bon. L'essentiel est de garder le fond de chacune d'entre elles. Il serait intéressant, par exemple, d'interroger aussi des enfants au catéchisme, des jeunes en mouvements.

1. - Laïcs chrétiens, nous nous sentons de plus en plus responsables de l'Eglise. (Mouvements d'Action Catholique, Aumôneries, Liturgie, Catéchèse...) Certains d'entre nous sont même permanents dans les Mouvements, les Aumôneries, en Pastorale, en Catéchèse... Tous, d'une manière ou d'une autre, nous nous sentons concernés par le dynamisme, la vitalité de nos paroisses, mouvements, communautés ou différents lieux d'Eglise.

Dans notre responsabilité, ou notre participation à cette vie de l'Eglise, nous rencontrons des prêtres, des religieuses, des Frères, des missionnaires. Il nous arrive de passer dans une Abbaye, une Communauté, un Carmel...

— Qu'évoquent pour nous ces hommes et ces femmes ?

— Que signifient-ils pour nous ?

— Est-ce important à nos yeux que de telles vocations existent au sein de notre Eglise d'aujourd'hui ?

2. - Nous avons aussi comme chrétiens, mission, vocation

— de proposer à des jeunes et à des adultes de réfléchir à leur projet de vie, à leur place dans l'Eglise, à l'appel que le Christ leur adresse,

— de discerner ceux d'entre eux qui pourraient devenir prêtres ou diacres,

— de soutenir ceux et celles qui se sentent appelés à une vie religieuse ou missionnaire...

a) Quelle expérience humaine et chrétienne, quelles aptitudes nous semblent importantes pour ces jeunes et ces adultes ?

b) Voyons-nous dans notre Communauté chrétienne : — des jeunes ou des adultes susceptibles d'être appelés à un ministère de prêtre ou de diacre, — des jeunes et des adultes qui pensent déjà à la vie consacrée, à la Mission ?

3. - Cette responsabilité par rapport aux Vocations, comment nous interroge-t-elle :

— par rapport à notre vie chrétienne

— par rapport à la vie de notre Communauté ?

4. - Quelles questions avons nous à poser, quelles suggestions avons-nous à faire à l'Eglise au sujet des Vocations ?



Si vous souhaitez un schéma de célébration pour la journée des Vocations, ou un document audio-visuel qui peut être utile pour une fin de réunion, ou tout autre renseignement, vous vous adressez au Service Diocésain des Vocations, 9, rue du Frou, B.P. 14, 29101 Quimper Cédex (Tél : 95.45.58, le matin, sauf le lundi.)

YVES LE CLECH, au nom de l'équipe diocésaine

Avec le Pape, en Amérique Centrale

Du 2 au 9 mars, Jean-Paul II vient d'accomplir, en Amérique centrale, un voyage courageux, avec bien des dangers et des risques. En cette rencontre avec les Eglises des sept Etats de cette région qui est sauf exception, terre de conflits, de violence, où semble se concentrer une grande part de la misère de la terre, et où l'Eglise se trouve immergée et elle-même divisée, le Pape a appelé inlassablement à la paix, au dialogue, au respect des pauvres, à la réconciliation.

sommaire

• Texte : lettre de carême	
• Le temps de la miséricorde	97
• Carême 1983 : appel du C.C.F.D.	99
• Archives paroissiales	101
• En souvenir : M. l'abbé Le Rue	102
• Communiqués et informations	103
Session Confirmation	
Messe Chrismale	
Lourdes 1983	
Espérance et Vie	
Conférence à Quimper	
• Session des Responsables de secteur ..	105
• L'exposé de M. Roger Macé	109
• Session de droit canonique	114
• Journée des vocations	115

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCESAIN

ANNÉE SAINTE 1983

"Laissez-vous reconcilier avec Dieu"

DEVANT LA MORT DE JESUS

Une simple prière est ici pleine d'enseignement. Vous savez que la piété franciscaine a « inventé » le chemin de croix, manière toute populaire de méditer la Passion telle que les évangiles nous la transmettent. D'instinct, le chemin de croix s'est arrêté au Christ mort et enseveli. Il refuse d'aller plus loin.

Certains, pleins de bonnes intentions, ont rajouté une quinzième station, celle du Christ ressuscité. Ils ont fait erreur : ils risquent de faire basculer le récit de la Passion dans la mythologie. La résurrection ne vient pas, comme après la pluie, le beau temps. Il ne faut pas escamoter l'épreuve du Vendredi saint et du Samedi saint, et faire de la Résurrection la simple résolution, au sens musical, d'un accord de la Passion. Ce serait comme supprimer la Passion, alors que la méditation du Vendredi saint s'arrête devant le Christ mort — l'évangéliste insiste : devant le corps mort de Jésus. C'est ce corps qui est remis à la Mère et au disciple, à Marie et à l'Eglise (Jn 19, 25 ; 38-41). L'Evangile et la liturgie conduisent ensuite notre regard vers le tombeau. La méditation sur le tombeau scellé, sur la nuit, sur la durée, est un moment capital dans l'adoration du mystère de la Passion.

Dans la tradition et dans la compréhension du mystère du Christ, telle qu'elle a été donnée aux disciples (1 P 3, 19), ce temps vide est celui de l'exploration des abîmes. Il est descendu aux enfers. Donc toutes les profondeurs de la mort ont été parcourues. Toutes les profondeurs de « la mort et de l'Hadès » (Ap 20, 14) ont été visitées. L'immensité de son scandale est ici divinement manifeste...

JEAN-MARIE LUSTIGER

dans l'ouvrage de Christian Chabanis,
La mort, un terme ou un commencement,
Fayard, 1982, pp. 432-433

"Au nom du Christ, nous vous en supplions, laissez-vous réconcilier avec Dieu." Cet appel pressant que saint Paul adressait aux chrétiens de Corinthe qui discutaient son autorité apostolique et se trouvaient divisés entre eux, le Pape Jean-Paul II nous l'adresse aujourd'hui, à l'occasion de la célébration du mille-neuf-cent-cinquantième anniversaire de la Rédemption, dont il veut faire une Année Sainte, une année de pardon et de réconciliation.

Si l'occasion est nouvelle, l'appel ne l'est pas : il est bien dans la ligne de deux des principales encycliques de Jean-Paul II : "Redemptor hominis" de 1979, par laquelle il nous invitait à tourner notre regard vers le Christ, Rédempteur de l'homme et Rédempteur du monde, parce que c'est seulement en Lui, le Fils de Dieu, que se trouve le salut", — et "Dieu riche en miséricorde" de 1980, par laquelle il exprime "un vibrant appel de l'Eglise à la miséricorde de Dieu dont l'homme et le monde contemporain ont un si grand besoin", même si souvent ils ne le savent pas.

Cet appel rejoint aussi directement le thème du Synode des Evêques qui doit se tenir à Rome en octobre prochain : "La Réconciliation et la Pénitence dans la Mission de l'Eglise". "En proposant ces considérations, écrit le Pape dans le document qui promulgue l'Ouverture de l'Année Sainte, je me sens proche des préoccupations pastorales de tous mes frères dans l'épiscopat et en union avec eux."

Cette singulière convergence n'est pas sans lien avec l'expérience spirituelle et pastorale de ce Pape venu de l'Est, d'un pays divisé par des options idéologiques, comme d'autres le sont par des choix socio-économiques. Elle n'est pas sans lien non plus avec les événements qu'il vit continuellement au cours de ses voyages apostoliques : qu'on pense par exemple à sa rencontre avec les chrétiens d'Angleterre et ceux d'Argentine, si peu de temps après la guerre des Malouines, ou à son tout récent périple dans les pays d'Amérique Centrale, où les affrontements se traduisent quotidiennement par des exécutions sommaires ou prétendument légales, par des centaines de blessés, des expulsions ou des départs pour l'exil. Comment celui qui ne veut être que le messager de l'Evangile et se sait investi du souci de toutes les Eglises n'appellerait-il pas tous les hommes, et d'abord les chrétiens, à la réconciliation fraternelle et, pour y parvenir, à la réconciliation avec Dieu, car c'est parce que nous pouvons tous appeler Dieu "notre Père" que nous nous reconnaissons "frères" les uns des autres ?

Ce message d'actualité vaut aussi pour les chrétiens que nous sommes, pour nos communautés qui ont bien du mal à se retrouver unies, même pour la prière, pour nos Eglises dont les divisions séculaires ne s'atténuent guère, malgré les efforts des pionniers de l'œcuménisme. Puisse l'Année Sainte être source d'une meilleure compréhension, par la vertu d'un ressourcement authentique à la foi au même Christ Sauveur !

Car nous avons tous besoin d'être sauvés. Sauvés de nous-mêmes, surtout si nous nous croyons sans reproche ou nous confions en notre justice : c'est bien ce que Jésus reprochait aux Pharisiens, leur donnant en exemple cet homme qui, à la dernière place, n'osait même pas lever les yeux au ciel, mais se frappait la poitrine en disant : " Mon Dieu, prends pitié du pécheur que je suis ! " C'est celui-ci qui s'en alla justifié, car c'est de Dieu qu'il attendait sa justification et non de sa bonne conscience.

Comprendrons-nous pourquoi le Pape insiste sur la prière et le recours aux sacrements, et plus spécialement au sacrement de la Réconciliation ? La prière vise bien moins à informer Dieu de nos misères et de nos besoins — il les connaît bien — qu'à nous préparer à recevoir son pardon et sa miséricorde, tandis que les sacrements sont la " voie " que le Seigneur nous a fait connaître et qui passe par l'Eglise. Même si " les voies du Seigneur sont impénétrables et si le mystère de la rencontre avec Dieu dans la conscience demeure insondable ", par le sacrement (ou, à tout le moins, par le désir de celui-ci) l'Eglise rétablit un nouveau contact personnel entre le pécheur et le Rédempteur, contact vivifiant " manifesté par le signe de l'absolution sacramentelle. " Si nous avons été négligents en cette matière, et c'est un des points sur lesquels nous sommes particulièrement invités à réfléchir, une occasion extraordinaire nous est offerte pour accéder à la pleine réconciliation avec Dieu.

Entrant pleinement dans la dynamique de la Réconciliation, nous pourrions alors, par le témoignage d'une vie réconciliée et par un effort de rencontre et de compréhension des autres, être des artisans de paix et de communion fraternelle, même et surtout peut-être en ces jours marqués par des affrontements qui ont pu laisser des traces. Que si on se reporte aux " perspectives missionnaires " que j'ai soulignées, après l'Assemblée Plénière des Evêques de France de 1981, pour notre diocèse, on trouvera aussi une grande convergence avec les objectifs de l'Année Sainte, en particulier en ce qui concerne l'invitation pressante à " se laisser interpeller, transformer, convertir " par la Parole de Dieu, et l'appel à " une plus grande communion dans notre Eglise " !

♦♦

La Semaine Sainte en laquelle nous entrons nous introduit d'emblée dans l'esprit et la pratique de l'Année Sainte. " La grâce spécifique de l'Année de la Rédemption, écrit le Pape, est une nouvelle découverte

de l'amour de Dieu qui se donne et un approfondissement des richesses insondables du mystère pascal du Christ, que l'on fait siennes à travers l'expérience quotidienne de la vie chrétienne sous toutes ses formes. " N'est-ce pas aussi la grâce de cette Sainte Semaine, et tout particulièrement du triduum pascal qui nous invite à suivre le Christ pas à pas de la Cène à Gethsémani, de tribunal en tribunal, puis sur le chemin qui conduit au Golgotha, et jusqu'à ce tombeau d'où il sort vivant au matin de Pâques ? Pas simple pèlerinage du souvenir, mais célébration qui renouvelle en ceux qui y participent avec foi la grâce de leur baptême : morts avec le Christ, ressuscités avec lui pour vivre d'une vie nouvelle.

Cette semaine n'est-elle pas le temps privilégié pour satisfaire aux " deux conditions principales requises pour acquérir toute indulgence plénière : la confession sacramentelle personnelle et complète, dans laquelle se réalise la rencontre entre la misère de l'homme et la miséricorde de Dieu, et la communion eucharistique reçue dignement " ? Le Souverain Pontife demande en outre la participation à une cérémonie communautaire organisée sur le plan diocésain (ou même paroissial), avec une prière à ses intentions, " accompagnée, autant que possible, d'une œuvre de miséricorde dans laquelle le pénitent prolongera et exprimera sa volonté de conversion. "

Des indications seront données au cours des semaines à venir sur les célébrations qui seront organisées au plan diocésain ou local, spécialement à l'occasion des Pardons, afin que le plus grand nombre possible de fidèles puisse profiter de la grâce du Jubilé. Que nos cœurs surtout soient accueillants à la miséricorde que Dieu nous offre en Jésus notre Sauveur !

FRANCIS BARBU

Evêque de Quimper et de Léon

• Les " Grands Textes " de " La Documentation Catholique " dans leur numéro 42 (8 pages) publient : " **LE JUBILE DE LA REDEMPTION** "

- Le sens du Jubilé et comment le célébrer (Jean-Paul II)
- Le message des Evêques français : le temps de la miséricorde.

Vente exclusive par quantité franco de port. — Prix des 25 Exemplaires : 42,00 Fcs — Prix des 50 Exemplaires : 55,00 Fcs — Prix des 100 Exemplaires : 92,00 Fcs — Le cent suivant : 80,00 Fcs.

Commande à : Bernard LABBE — " Bayard Presse " 3, rue Bayard, 75393 PARIS Cedex 08. Important : Joindre règlement à l'ordre de " **BAYARD PRESSE** " Chèque bancaire ou virement postal trois volets. CCP " **BAYARD PRESSE** " — 1668 PARIS.

Dernières nouvelles du Brésil

D'une lettre du P. François GOURIOU à Mgr Barbu, en date du 9 mars.

Après les vacances et le Carnaval, "notre procès vient de reprendre. Faisant encore preuve d'ingénuité, nous pensions que la sentence de notre jugement de décembre allait sortir au début de février, mais ce n'est que vendredi dernier que les avocats l'ont reçue. Avant qu'elle ne soit publiée au Journal Officiel (elle fait 120 pages), il faut qu'elle soit signifiée aux intéressés et signée par eux (nous et les paysans inculpés). Cela prendra encore dix jours. Seulement après cette publication nos avocats feront un autre appel au même tribunal supérieur militaire. Ce type d'appel n'a pas son correspondant dans la justice française. Comme il y a eu des votes discordants dans le verdict de condamnation, la loi prévoit une possibilité supplémentaire d'appel. Nous pouvons espérer ce nouveau jugement pour le mois de juin. Pour le moment, il suffit donc d'attendre : bien que cela paraisse un peu long, nous tenons bien le coup."

Si nos prisonniers ne peuvent guère qu'attendre, il nous est possible du moins, à nous, de leur témoigner notre solidarité, ne fût-ce que par une carte postale de sympathie : ils y sont très sensibles (C.P. 13.2067 70401 BRASILIA D.F. Brésil)

En Afghanistan

La presse a faite état aussi, récemment, de l'arrestation et de la condamnation du Dr Augoyard, médecin français en mission humanitaire dans les provinces afghanes ravagées par la guerre, capturé le 16 janvier par les troupes soviétiques. Sa condamnation risque de compromettre toute possibilité d'aide humanitaire aux populations les plus démunies.

Par l'envoi d'une carte postale demandant sa libération on peut participer à une vaste campagne entreprise en sa faveur et pour sauvegarder la liberté d'action des médecins et infirmiers qui se dévouent, en quelque pays que ce soit, au service des victimes de guerres qui font tant de ravage. Carte à envoyer au Comité départemental, Mairie de Plomelin, 29000 QUIMPER.

PENSEZ A VOTRE REABONNEMENT

Tous les abonnements à "Quimper et Léon" se terminaient le 31 décembre 82 et étaient donc à renouveler. C'est déjà fait pour le plus grand nombre. Que ceux qui, recevant ce numéro de mars, n'y ont pas encore pensé, veuillent bien y consacrer quelques instants, sans attendre un rappel personnel par la poste... Merci.

Communiqués et informations

CONGRES A LANGONNET

Un congrès national missionnaire est prévu à Lisieux les 28-30 avril 1984.

Pour préparer cette rencontre sur le plan des 4 diocèses bretons, un congrès se tiendra à l'abbaye de Langonnet les samedi 26 mars (à partir de 14 h 30) et dimanche 27 (jusqu'à 17 h). Il doit réunir quelque 100 délégués et invités et portera sur la "Mission ici et ailleurs".

TERRE SAINTE

Le premier pèlerinage diocésain 1983 en Terre Sainte aura lieu du 4 au 14 avril. Direction : Yves Marzin ; animation : François Jacob. Y participeront 48 pèlerins (dont 25 de la paroisse de Moëlan, avec leur recteur Yves Pailler).

ROUTE DE PAQUES

Avec l'organisation de l'Aumônerie de l'Enseignement Catholique, des jeunes du monde scolaire du Finistère (B.E.P., Secondes, Premières, Terminales) participeront à une marche qui les conduira jusqu'à Sainte-Anne la Palud, lieu de leur veillée et de la célébration de Pâques.

— dans la nuit du Samedi Saint 2 avril au dimanche de Pâques.

— par 4 routes, partant de Sainte-Marie du Menez Hom, Cast (Saint-Gildas), Quéménéven, Plogonnec.

RASSEMBLEMENT M.E.J.

Le Mouvement Eucharistique des Jeunes (MEJ) organise du 5 au 8 avril un rassemblement national à Rennes et à Ploërmel. Quelque 4000 participants, de 13 à 15ans, (Témoins Aînés) sont attendus pour ce qui sera une "fête de l'espérance". Les finistériens y seront évidemment nombreux !

●

**150^e ANNIVERSAIRE
A LESNEVEN**

Le dimanche et le lundi de Pâques, le collège Saint-François fêtera le 150^e anniversaire de sa fondation.

Dimanche 3 avril, de 14 h à 18 h, « portes ouvertes » sur le collège, en particulier exposition « Le collège hier et aujourd'hui » et diaporama « Histoire du collège Saint-François ».

Lundi 4, à 10 h 30, à la chapelle, Eucharistie présidée par Mgr Barbu, évêque de Quimper et de Léon, et par Mgr Kervennic, évêque de Saint-Brieuc et de Tréguier qui donnera l'homélie. A partir de 11 h 30, apéritif et kig-ha-farz. A 15 h, séance de variétés.

Ceux qui désirent participer au kig-ha-farz trouveront des feuilles d'inscription à la conciergerie à la comptabilité, au secrétariat. On peut aussi s'inscrire par téléphone au secrétariat, tél. 83.09.44, jusqu'au 25 mars.

Le Service diocésain des vocations propose un week-end à des jeunes de 15 à 19 ans, désireux de partager leurs questions sur la foi, les engagements possibles en Eglise, dans le laïcat, comme dans la vie religieuse ou sacerdotale.

La rencontre aura lieu du **16 avril** à 15 h au lendemain 17 à 15 h au Centre d'animation missionnaire St-Jacques - Guiclan.

S'inscrire auprès d'Yves Le Clech, 9, rue du Frot, B.P. 14, 29101 Quimper cedex avant le 14 avril à midi.

●

**SERVICE
VOCATIONS**

NOS AMIS DEFUNTS. — Sœur Anne de Jésus, Anne Le Gouvello de La Porte, du Carmel de Morlaix. Mme Anna Baudhuin, Roscoff. Sœur Arsène, Pélagie Harry, Bodilis-Vernon. Mme Sébastien Jaouen, Pont-l'Abbé. Mme veuve Jean le Menn, Lesneven. Mme Amélie Fily, Saint-Derrien. M. Nicolas L'Helguen, Quimper. Mme Alexis Madec, Saint-Renan. Mme veuve Le Cléac'h, Plonéour-Lanvern. Sœur Germaine Augustin, Marguerite Kergoat, des Filles du St-Esprit, Plestin-Landerneau. Mme veuve Cariou, Peumerit. Mme veuve Cabon, Lannilis. M. Noël Pavec, Loctudy. Frère Yves Bleunven, Le Folgoët. Sœur Marie Donatienne Picquet, de la Communauté des Ursulines de Quimperlé. M. Maurice Ravallec, Guidel. Mme Alain Malledac, mère de M. l'abbé Jacques Malledac, Plougastel-Daoulas. Mme Michel Conq, mère de M. l'abbé Louis Conq, Tréouergat. Mme Marie-Louise Guéguiniat, mère de M. l'abbé Jean-Marie Guéguiniat, Plonéour-Lanvern. M. Jacques Roualec, Plouénan. M. Hervé Bidon, Plogonnec. Frère Gildas Blanchard, de la Fraternité des Franciscains de Kermabeuzen, Quimper.

Promouvoir des groupes de chrétiens collégialement responsables

EXPOSE D'ANDRE GOURMELEN

**A LA SESSION DES RESPONSABLES DE SECTEUR
LE 17 FEVRIER 1983**

L'objectif "Promouvoir des groupes de chrétiens collégialement responsables", relève d'une certaine façon de voir et de faire l'Eglise, qui, probablement, nous fait toucher ou retrouver en profondeur les **raisons d'être de l'Eglise**. C'est ce que l'équipe de préparation et d'animation a tenté de formuler en indiquant le thème de l'exposé doctrinal qui m'est demandé : **"A l'origine, il y a le dynamisme apostolique qui part de Jésus et continue dans l'Eglise jusqu'à aujourd'hui. Au terme, il y a la volonté que tous les hommes (pour nous : ceux dont nous avons la charge) vivent de Jésus-Christ qui est Bonne Nouvelle"**.

En gros, ceci veut dire que les raisons d'être de l'Eglise sont de l'ordre de la mission (l'Eglise n'est pas à elle-même sa propre fin), qu'elle est signe, sacrement du salut de Dieu pour tous les hommes, et qu'en dernière instance elle n'est rien sinon à partir et en vue de Jésus-Christ "Sauveur du monde".

Pour ne pas perdre de vue l'orientation de notre travail (qui est d'ordre pastoral, qui est tout relatif à la vie et à l'organisation concrètes de l'Eglise locale en vue de sa mission), je voudrais montrer que les modes d'être, de vivre, de se rassembler, de se concerter, de s'organiser qui sont ceux de l'Eglise (notre Eglise) ont à se laisser interroger, contester, critiquer, renouveler par **les signes déjà donnés du salut de Dieu**.

1. - Dans l'histoire d'Israël et l'existence du peuple de l'Alliance.
2. - Dans la pratique de Jésus et son type d'existence à cause du Règne de Dieu.
3. - Dans la naissance de l'Eglise qui a valeur de "prototype"/archétype pour toute communauté ecclésiale à naître de l'histoire.

Bref, parler aujourd'hui, comme d'une urgence propre à nous mobiliser tous, "de la promotion de groupes de chrétiens collégialement responsables", est-ce seulement un argument de stratégie pastorale, conjoncturel, ou bien une invitation à vérifier notre capacité de **permettre à l'Eglise dont nous avons la charge de devenir ce qu'elle est**.

Mon propos sera donc indirectement d'exciter votre ferveur évangélique et vos dispositions théologiques — mais directement de nourrir votre intelligence de croyants et de pasteurs, pour que le discernement pastoral et institutionnel ait aussi des critères dans la parole de Dieu. Tel est l'un des aspects du ministère du théologien !

..

I. - LE PEUPLE DE L'ALLIANCE, POUR LES NATIONS

Je ne m'étendrai pas sur l'intérêt qu'il y a à commencer par une certaine attention à ces **signes qui nous sont donnés dans l'existence et l'histoire d'Israël**.

1. - La révélation et la parole de Dieu se sont inscrites en elles, et en définitive, l'événement Jésus-Christ lui-même. Ce n'est pas par accident que l'alliance nouvelle en Jésus-Christ a trouvé son berceau dans la première. **Elle y a même puisé sa forme, cette façon originale de mettre en rapport Dieu, l'histoire, les hommes, l'histoire des hommes, les vivre-ensemble humains, l'avenir...**

Jésus a l'une de ses sources vives dans la foi et l'histoire de son peuple. En tout cas, l'un des principes de compréhension du dynamisme qui part de Jésus-Christ et qui décide de la nature et de la raison d'être des groupes chrétiens est dans la **conception biblique de l'Alliance**.

2. - Je ne m'étendrai pas non plus sur les rapports d'Israël avec les autres nations, du peuple élu avec tous les peuples, sur son ouverture internationale. Il y a une histoire de ces rapports, qui a connu toutes les modalités (conflits, guerres, différences, etc...) Mais il reste qu'en définitive, **le peuple de l'Alliance est devenu tel pour toutes les nations, en vue des nations. L'élection n'est jamais un privilège, elle est prophétique, "missionnaire", elle est une responsabilité.** Le peuple n'est pas seulement bénéficiaire d'une alliance ; il est redevable à tous les peuples, à tous les hommes, de ce qu'il y a en jeu dans l'Exode et dans l'Alliance, au sujet de Dieu, du sens de la vie, d'une qualité de la vie sociale, collective, institutionnelle, etc... Le sens du droit !

Pour mémoire, il suffit d'évoquer le commencement de l'histoire de l'élection avec la vocation d'Abraham "en qui se béniront toute les familles de la terre" (Gen 12, 3) ; ou plus massivement les élaborations des grandes traditions historico-théologiques (yahviste, sacerdotale) qui ont commandé l'organisation de toute la loi de Moïse (l'Evangile, dans l'Ancien Testament !) : **l'histoire "sainte" et prophétique d'Israël émerge et prend sens au sein et en vue de l'histoire adamique, de l'histoire de tous.**

3. - Ceci est important pour l'objet qui nous intéresse : la particularité d'un peuple de croyants et des groupes qui le composent n'a d'intérêt, du point de vue théologique, que comme appel, interrogation,

événement critique au cœur du monde : il est impossible de croire en Dieu, de le nommer, de lui rendre un "culte", de le chercher, sans prendre à cœur vitalement l'existence des autres, avec les autres, sans instaurer avec eux un vivre-ensemble par la création d'un "droit" qui promeut une communauté de frères. Le "Service" de Dieu ne peut aller sans la libération et le service des frères. De cela, de cette particularité, le peuple et tous dans le peuple sont responsables.

4. - Mais le plus important tient sans doute à la structure même de l'alliance qui définit non seulement la foi du peuple, mais règle son organisation et ses rapports internes, sa vie concrète.

L'alliance est, bien entendu, initiative de Dieu, proposition et don de Dieu. Ceci fonde les réponses du peuple qui sont rassemblements pour l'action de grâces, eucharisties, assemblées du peuple pour la louange et l'expression de la foi.

Mais l'Alliance est aussi toujours réciproque, dialogue, bilatérale. Elle appelle et libère l'initiative et l'engagement des hommes dans le peuple pour que naisse et s'élargisse le peuple de l'Alliance. **Dieu n'entreprend rien et ne peut rien pour les hommes sans d'emblée susciter leur collaboration active.** Telle est la structure de l'Alliance : elle crée des partenaires responsables et ceci non pas seulement dans un culte-en-soi, mais dans l'existence quotidienne, dans l'organisation sociale, dans les rapports interhumains.

En un sens, toute l'existence devient "service" de Dieu dans le service et la promotion de l'alliance au milieu de et entre les hommes (dans le peuple ; et le peuple dans le concert des peuples...)

Non seulement la prédication dite sociale des Prophètes, mais les plus anciens témoignages de l'Alliance (cf. le Décalogue) énoncent cette préoccupation et cette manière de fonder et de légitimer l'existence d'un peuple de croyants. (cf. par exemple Nombres, 11, 16-17 et 24-30).

Conclusion

En conclusion de cette approche, je soulignerai surtout le fait que le peuple de l'Alliance tout entier vit sous le signe d'une responsabilité commune à l'égard de tous les hommes. Ensuite, qu'il a à honorer toujours en même temps, l'une par l'autre et l'une dans l'autre, **les deux composantes de l'existence croyante : le service de Dieu et le service des frères.**

On pourrait dire de l'Alliance que sa structure réclame qu'on soit vraiment homme, vraiment humain et fraternel quand on vient devant Dieu, et qu'on soit vraiment croyant, témoin de Dieu quand on prend part à la vie et à l'histoire. Et ceci concerne tous et chacun.

On pourra s'en souvenir dans notre débat, lorsqu'au sujet des deux tendances ou manifestations de la vie ecclésiale (communautés paroissiales ou cultuelles, et mouvements apostoliques) on aura à envisager

leur commune responsabilité et leur interdépendance. Souvenons-nous de l'Alliance dont les chrétiens ensemble sont le peuple : c'est, comme la respiration, vital et indivisible, inspiration et expiration, double mouvement, intraversion et extraversion, qui font un corps vivant... L'un sans l'autre c'est la mort.



II - JESUS ET SA COMMUNAUTE DE DISCIPLES

1. - Jésus pour une Alliance nouvelle

En abordant ce point nous nous rapprochons plus explicitement des suggestions de recherche et d'approfondissement faites par l'équipe de préparation (cf. "Le dynamisme apostolique qui part de J.C."). Mais je suppose que les perspectives qui viennent d'être évoquées sur le peuple de l'Alliance ne nous en ont pas éloignés. Au contraire. **Car ce que Jésus de Nazareth a voulu porter à son accomplissement par toute sa vie, ses choix, et son itinéraire jusqu'à la croix, c'est précisément cette logique d'alliance confiée à un peuple.** Il y a mis tout le poids de sa vie, au point même qu'au moment de sa mort toute l'Alliance (amour de Dieu et réponse fidèle du peuple) se réalise et trouve ses signes indépasseables : son corps rompu et son sang versé...

2 - La Communauté de Jésus et l'Eglise

Ceci dit, je voudrais surtout faire remarquer le type d'association ou de réalisation communautaire que Jésus opère dès qu'il commence d'agir en choisissant des disciples, et en organisant ce groupe autour de lui et des Douze. Vous savez que ce que les divers évangiles en disent (avec des accents et des arrangements différents) est dit tout autant pour faire réfléchir les groupes de chrétiens sur ce qu'ils sont que pour faire l'histoire du "mouvement" de Jésus. En parlant de Jésus et de sa communauté de disciples, les Eglises de Matthieu, de Marc, de Luc et de Jean — et les groupes qui les composent, parlent aussi beaucoup d'eux-mêmes, de leurs situations, crises, difficultés, projets...

3 - Naissance de la Communauté - Luc 5, 1-11

Pour me limiter, je vais retenir dans la tradition de Luc la situation initiale et la situation finale de la relation Jésus-communauté des disciples, pour comprendre ce qui s'y inscrit d'important.

Au commencement : il y a l'appel de Simon, ainsi que de Jacques et Jean, fils de Zébédée (Luc 5, 1-11)

Luc, contrairement à Marc et Matthieu, diffère cet appel après un temps d'activité et de prédication de Jésus à Capharnaüm. On explique habituellement cette particularité de Luc en disant que Luc a voulu rendre plus crédible, plus compréhensible, l'acquiescement des disciples à l'appel. Le fait est que ce sont des hommes motivés qui répondent à

l'appel de Jésus : Jésus par tout ce qu'il est et fait répond à leur attente. **Pour eux, sa pratique et la parole sur le Règne qui illumine cette pratique sont véritablement bonne nouvelle.**

Le début du texte (versets 1-3) insiste même sur le fait que Jésus les requiert dans leur compétence de pêcheurs pour les mettre au service de la Parole de Dieu et du rapport entre lui et les foules. La scène de la pêche miraculeuse sert le même projet : à partir de ce qu'ils savent et pratiquent humainement (leur métier de pêcheurs et ce qu'il implique), ils sont interpellés par la parole de Jésus. Il les ouvre à une responsabilité concernant les hommes, les foules vers lesquelles il a d'abord attiré leur attention et requis leur compétence. "Désormais ce sont des hommes que tu prendras"... (v. 10). Une radicale réorientation de leur existence commence alors (v. 11).

Mais Jésus a bien commencé par manifester que ce qu'il porte en lui et veut communiquer a une destination "populaire" largement ouverte : pour tous, pour les foules, pour leur libération en profondeur (cf. Luc 4, 14...)

C'est le sens de la séquence, qui, dans Luc, précède l'appel des disciples et qui culmine en 4, 42-44 "Aux autres villes aussi il me faut annoncer la Bonne Nouvelle du Règne de Dieu, car c'est pour cela que j'ai été envoyé (in 4, 14-44).

C'est en raison et en vue même des foules, à cause d'elles, qu'il suscite un groupe pour être avec lui. **Ce qui, dans cette pratique "associative" de Jésus, s'inaugure, c'est bien le dynamisme apostolique qui est la raison d'être de tout groupe de chrétiens.** C'est également la confirmation et la manifestation par Jésus de l'Alliance de Dieu avec les hommes. Le premier Apôtre, l'envoyé par excellence c'est Jésus ; et d'emblée il élargit sa responsabilité et son action au groupe de ceux qui deviennent pêcheurs d'hommes avec lui.

Si ce premier groupe chrétien finit par se différencier et accepte déjà, à cause du Règne de Dieu, une réorientation radicale de sa vie autour de Jésus, ce n'est pas pour constituer une élite en surplomb, mais **pour inscrire au cœur du monde et des foules un appel et une provocation qui les concernent tous** (on pourrait, par ailleurs, voir l'introduction de Luc au discours des Béatitudes, 6, 17-20, voir également les deux "envois" en mission, ch. 9 et 10).

4 - Dans la force de l'Esprit : Luc 24, 36-49

Si maintenant on s'arrête à la situation finale, dernière scène où la communauté est rassemblée autour de Jésus dans l'Evangile de Luc, on retrouve le même relief, mais réduit à l'état de schéma, d'épure : Luc 24, 36-49.

La situation est nouvelle : après les épreuves de la croix et au cœur

de l'expérience pascalle, au seuil du départ nécessaire de Jésus. **Gestation de l'Eglise qui va naître dans l'histoire...**

Les disciples ont à devenir croyants en Jésus-Christ, c'est à dire à reconnaître dans le destin du Crucifié-ressuscité l'engagement décisif de Dieu pour le monde. Jésus sera toujours vivant pour eux et pour le monde. **Quelque chose d'irrévocable a eu lieu dans l'histoire des hommes ; les communautés à venir, dont leur groupe est le type, auront toujours partie liée avec cet Irrévocable.**

Mais — et c'est ici que nous retrouvons le même enjeu que pour la vocation des trois premiers disciples — dès qu'ils deviennent croyants, dès qu'ils accueillent cet engagement irrévocable de Dieu dans la personne du Crucifié-ressuscité, **ils deviennent des envoyés, des témoins, dont le champ d'action sera tout l'espace humain et l'histoire.**

De surcroît, ils reçoivent la promesse de l'Esprit, de l'énergie, du dynamisme, qui avait produit, créé, introduit l'être-au-monde, l'être-pour-le-monde de Jésus, don et envoyé de Dieu : L'Esprit-Saint venu sur Marie pour la naissance de Jésus (1, 35). Jésus disait de cet Esprit après son baptême et au début de son ministère, "qu'il était sur lui... l'envoyait proclamer la bonne nouvelle aux Pauvres..." Cet Esprit sera désormais leur force, leur seule véritable compétence : et pour croire au Christ en vivant de lui ; et pour élargir parmi les hommes l'expérience du monde nouveau qu'ils ont faite avec lui depuis le commencement en Galilée.

On dira que ceci nous éloigne terriblement du sujet ! Est-ce si sûr ? **Le groupe de ces premiers "chrétiens", déjà l'Eglise à cause de la Pâque de Jésus, est venu à l'existence d'un double mouvement : fidélité à Jésus-Christ, et histoire avec les hommes.**

Il s'est d'autant plus constitué dans la fidélité à Jésus, à sa Bonne Nouvelle, autour de Jésus, qu'il a été exposé et risqué, immergé au milieu des foules, peut-être même jusqu'aux limites de la mort du groupe, puisque la Croix de Jésus les a aussi, à certains égards, crucifiés. L'identité du groupe est née conjointement du rassemblement autour de l'Envoyé Jésus-Christ, et de l'horizon des foules, puis des nations au milieu desquelles il est embarqué.

Quant à la **responsabilité** du groupe, elle devient totale puisque le groupe va naître à lui-même **vraiment** par le départ et l'absence visible de Jésus. A eux de jouer désormais dans l'inédit et l'imprévisible des situations du monde, de ses débats, de ses combats.

Dans le même temps, la nature collégiale du groupe est également soulignée par ce départ de Jésus. **L'effacement de Jésus a pour contrepartie la venue de l'Esprit** : il va susciter en chacun et en tous les compétences pour que le groupe s'édifie dans la fidélité à la tradition de Jésus et pour qu'il s'élargisse au monde, en introduisant la Bonne Nouvelle du Règne de Dieu dans les débats des hommes, en vue de la vie du monde.

Conclusion

L'étude du mouvement qui fait naître l'Eglise réclamerait encore beaucoup de travail, de parcours à travers les lettres pauliniennes (en particulier les passages connus sur la constitution charismatique de l'Eglise Corps du Christ), ou bien encore à travers le Livre des Actes où l'on voit que **Pentecôte n'est pas seulement un événement ponctuel au départ de l'Eglise, mais une dimension constituante de ce qu'elle est** : aux moments de crise, d'hésitation, de perplexité, l'Esprit est donné, provoquant un ébranlement de l'édifice qui symbolise l'Eglise rassemblée et l'obligeant à accueillir, à traverser les murs et à retrouver ceux qui, dehors, l'effraient et qui pourtant l'attendent.

Si l'on observait de près les trois "Pentecôtes" (Actes 2, 1-36 ; 4, 31 ; 10, 44-48) qui structurent le début du Livre des Actes, on apercevrait qu'à chaque moment violemment contradictoire pour l'avenir de l'Eglise à peine née, celle-ci a trouvé les ressources pour devenir elle-même, en s'instituant, en s'organisant de façon variée pour s'ouvrir aux hommes qui attendent et par retour à la tradition de Jésus.

Mais la créativité est venue de l'accueil de l'Esprit du Ressuscité. Tel est, en effet, le dynamisme apostolique : l'Esprit, le dynamisme de l'Envoyé qui, à son tour, envoie...

• « FRANCE CATHOLIQUE - ECCLESIA » publie le 25 mars un numéro spécial sur la pénitence : retrouver les chemins de la pénitence... le chant des larmes... la gloire du repentir...

On y trouvera des articles de Jean Guilton (« On ne va pas au confesseur comme au psychanalyste et voici pourquoi »), Olivier Clément (« Même si ton cœur te condamne, Dieu est plus grand que ton cœur »), du Père Bro (« Pas d'alibi pour un sacrement au rabais »), du Père R. Laurentin (« Une année pour se convertir »)... Un témoignage émouvant de Mgr Tchidimbo, qui fut dix ans prisonnier pour le Christ : « Innocents de ce dont on nous accusait et cependant pécheurs devant Dieu. » ... Des textes des Pères de l'Eglise, de Jean-Paul II, de Bernanos...

Commande au prix exceptionnel de 5 F l'exemplaire à adresser à « France Catholique - Ecclesia », 12, rue Edmond-Valentin, 75007 Paris. C.C.P. Paris 714954.

• A l'issue du rassemblement national du Mouvement Eucharistique des jeunes, l'Association de Soutien aux Communautés Chrétiennes de l'Enseignement Public (A.S.C.C.E.P. - Aumôneries lycées Rennes) accueille à Rennes, l'ensemble international "GEN ROSSO" : Vendredi 8 avril - 21 h - Salle omnisports Rennes. (Renseignement : Tél. (99) 36.26.73)

Cette troupe de 20 jeunes de 10 nationalités offrira une soirée de théâtre musical complet où le message évangélique est annoncé comme une bonne nouvelle et atteint les spectateurs au cœur de leur vie.

COMMUNICATIONS SOCIALES

• **GABRIEL RINGLET** ... et autres : **DIEU ET LES JOURNALISTES**, Desclée, 1982, 248 p.

Cet ouvrage — au titre bien journalistique — se situe dans le sillage d'un colloque « Dieu et le journal » organisé en 1980 par le département de Communication sociale de l'Université Catholique de Louvain.

L'historien et le sociologue le soulignent à l'entrée : les médias, surtout depuis le Concile Vatican II, portent beaucoup d'intérêt au fait religieux ; celui-ci n'est pas seulement un secteur à part de l'existence humaine, il a des implications dans toutes sortes de domaines de la vie sociale.

De nombreux journaux ont désormais des spécialistes des questions religieuses et ce sont les interviews d'une bonne quinzaine de ces "informateurs religieux" qui constituent l'essentiel de ces pages. L'on sera curieux de voir comment les uns et les autres, dans leur diversité et l'originalité des publications où ils interviennent, parlent de leur profession, avec ses exigences, ses difficultés, ses tentations, ses risques... Parmi les journalistes français qui s'expriment ici, nous rencontrons ainsi : Félix Lacambre (La Croix), Claude Perrignon (Le Matin de Paris), Henri Fesquet (Le Monde), Jacques Duquesne (Le Point), André Vimeux (Témoignage Chrétien), Bernard Chevallier (TF 1), Robert Masson (France Catholique), Claude Gourre (Panorama Aujourd'hui), etc...

• **VOTRE VERITE, ENTRETIENS DE JACQUES PAUGAM**, présentés par Janine Feller, Fayard 1982, 176 p.

Nous avons tous, sans doute, un dimanche ou l'autre, suivi sur TF 1, quelques minutes avant midi l'émission "Votre vérité".

Interrogés et écoutés attentivement par Jacques Paugam, des hommes et des femmes dans les situations les plus diverses, disent en peu de mots comment ils vivent leur foi.

Nous trouvons ici non pas la transcription de ces entretiens dans leur intégralité (réalisés de janvier 1980 à avril 1981) mais un découpage par thèmes. Ce qui donne les chapitres : Comment ils croient ? Quel est pour eux le visage de Dieu ? Qui est pour eux Jésus-Christ ? Comment ils vivent leur foi avec et par les autres (et aussi les autres qui s'en vont vers Dieu par d'autres chemins ?) Comment ils prient ?

Et puis, cette émission est toujours là, chaque dimanche. Ce n'est évidemment pas un spectacle, c'est une rencontre où des frères et des sœurs, en leur parole même, nous adressent un appel.

P.C.

Qu'il me soit permis de saluer ici Jacques Paugam, qui fut mon élève en classe de philosophie à l'école St-Yves, Quimper, l'année 1960-1961.

La Mission Ouvrière dans le diocèse

(suite...) (1)

II - LA MISSION OUVRIERE

B. DANS LE SUD-FINISTERE

Dans le Sud-Finistère, l'Eglise a aussi vécu ces différentes étapes pour une présence en monde ouvrier, un monde ouvrier plus dispersé en plusieurs petites villes, et marqué sur la côte par les activités liées au travail de la pêche.

Cela s'est organisé autour de deux pôles : **Concarneau, Quimper.**

AUTOUR DE CONCARNEAU

1 Une Commission pastorale du monde ouvrier se met en place en 1966, à l'arrivée de Gaby Blons comme curé de Concarneau. Elle rassemble des responsables de mouvements en monde ouvrier, des prêtres et des religieuses et l'aumônier de l'A.C.O. du Sud-Finistère. Son but : "rechercher ce que doit être le style de présence de l'Eglise dans le monde ouvrier", en particulier par le souci de la formation des laïcs.

Ces rencontres permettent de soutenir une attention et une réflexion face aux nombreux problèmes de l'emploi. Les ordres du jour successifs rappellent les noms des entreprises dont les difficultés ou les disparitions ont jalonné ces années : 6 mars 1967 : Cassegrain, Graciet, Loménec, Jeannès ; 1972 : Saupiquet à Riec ; octobre 1974 : Laïta, Marcesche, Donval ; 1975 : Carnaud, Basse-Indre, Sopromer...

(1) Cf. "Quimper et Léon", 27 novembre, 11 décembre 1982, 15 janvier, 29 janvier 1983.

I - De la mission régionale de Brest à la mission ouvrière

A. - 1956-1958 : la mission de Brest.

B. - 1958-1966 : l'après-mission.

II - La mission ouvrière

A. à Brest

1. La mission en monde ouvrier est une vie en Eglise.

2. Quelques caractéristiques de cette histoire.

Ces réflexions sont répercutées dans tout le secteur pastoral et au printemps 1968, "les prêtres des cantons de Concarneau, Rosporden, Pont-Aven" font cette déclaration : "Nous avons estimé de notre devoir de prêtre d'être solidaires du Comité de défense de l'emploi et d'en être membres..." Aussi "le clergé" est-il signataire de ces prises de position ainsi que la J.O.C., aux côtés des municipalités, des syndicats et des partis politiques...

"La mise en route du prêtre-ouvrier" a été la principale question abordée à la commission du monde ouvrier du 27 avril 1970. Les motivations exprimées par les aumôniers de J.O.C. rencontrent l'accord de l'ensemble des participants. C'est l'aboutissement d'une réflexion commencée plusieurs années auparavant. Elle est présentée à l'évêque le 17 novembre à Rosporden.

La commission souhaite aussi que les périodes de travail saisonnier de prêtres sur le port de Concarneau se poursuivent.

A cette même commission, un stage d'été d'une religieuse chez SOPROMER est encouragé comme "un pas pour une insertion nouvelle de la religieuse dans le monde ouvrier, par une présence aux plus humbles." En 1969 la fondation d'une communauté originale, présente au monde ouvrier par le travail et l'engagement syndical, par la connaissance des familles ouvrières et le service de fondation des mouvements, avait été voulue aussi dans ce sens.

2. Dans le milieu maritime

La hantise apostolique du Père FAUVEL s'exprimait souvent pour le monde des marins, loin de l'Eglise. Pour que le prêtre chargé des marins soit plus libre pour se rendre proche, attentif, il a voulu qu'il soit détaché de la paroisse de Concarneau en 1962. Les Petits Frères de Jésus y travaillaient déjà ; par ses contacts avec les marins, par la J.M.C. et l'A.C.O.M. ce prêtre devait y assurer une présence complémentaire.

En mars 1970, le départ au travail de Jos a été réfléchi par une équipe et situé dans "l'effort de présence apostolique aux marins déjà vécu dans le secteur". Equipes A.C.O.M., jeunes marins, religieuses de la commission maritime et prêtres des doyennés de Riec et de Concarneau sont invités à réagir sur le projet.

La Commission du monde ouvrier a continué à réunir tous ceux qui travaillent à l'évangélisation du monde ouvrier, permettant à ce secteur de Concarneau-Rosporden d'être riche aujourd'hui d'une déjà longue expérience de mission ouvrière.



AUTOUR DE QUIMPER

1. L'après-mission

Comme pour la Mission de Brest, dix ans plus tôt, pour la Mission

de Quimper (1965-1966), deux commissions : "Monde ouvrier adulte" et "Monde ouvrier jeune" se sont constituées et ont ensuite fusionné, se donnant pour tâche de resserrer les liens entre militants ouvriers, jeunes et adultes.

2. Le Mouvement A.C.O. réaffirme ce souci, à la Session d'études régionales de 1964 par exemple, ou dans le courrier aux équipes diocésaines de décembre 1969 : "Que la mission ouvrière existe ou pas, les contacts fraternels et simples sont indispensables entre jeunes et adultes confrontés à la même mission : contacts dans l'entreprise, dans le quartier, en famille".

Dans cet esprit, de nombreuses initiatives sont prises : contacts avec les jeunes du quartier de la part de militants A.C.O. ou cette rencontre Responsables A.C.E.-Militants A.C.O. en octobre 1973 dans le quartier de Kerlaëron. Chaque parent est invité à dire ce qu'il a vu de la vie des enfants (les siens et leurs copains), ce qu'il juge d'important là-dedans. Ensemble ils décident d'intensifier les liens entre responsables A.C.E. et parents.

3. Visibilité de l'Eglise dans le monde ouvrier

En septembre 1971, l'équipe des prêtres de Penhars est interrogée par le compte-rendu d'un stage de travail de l'un d'eux pendant l'été, comme "un rapport typique de ce qui se vit dans l'ensemble du monde ouvrier et du visage d'Eglise qui y est perçu". Pour une visibilité de l'Eglise en monde ouvrier à Quimper, plusieurs signes sont nécessaires, donnés par les mouvements, les prêtres, les religieuses. C'est dans cet ensemble que prend sens l'envoi d'un prêtre au travail.

4. La vie religieuse aussi prenait un autre visage. Une congrégation religieuse présente à l'Hôpital de Quimper choisissait d'en sortir. Plusieurs religieuses se situaient de façon nouvelle dans le travail salarié. Ce furent des temps forts de recherche de dialogue avec J.O.C., A.C.O., prêtres, responsables de Congrégations.

Un "collectif" de religieuses en mission ouvrière se constituait sur le Sud-Finistère. Peu à peu, il était reconnu par les mouvements comme ayant sa place spécifique dans le témoignage de l'Eglise dans le monde ouvrier.

5. Le 50ème anniversaire de la J.O.C. célébré à Paris en 1978 fut l'occasion de rencontres entre militants de la J.O.C.-J.O.C.F. et anciens du mouvement, de témoignages de ces anciens à la fête locale du 50ème. Pour les militants J.O.C.-J.O.C.F. "cela apportait une perception plus nette du mouvement ouvrier d'abord, mais aussi de l'Eglise présente dans la classe ouvrière, quand ces anciens disaient ce qu'ils avaient fait et ce qu'ils étaient devenus". D'autres occasions plus ordinaires permettaient aussi de manifester une vie d'Eglise : rassemblements de la J.O.C.-J.O.C.F., de l'A.C.E., célébrations de mariage ou d'enterrements de copains militants.

AUJOURD'HUI, DANS LE SUD-FINISTERE

Aujourd'hui, cette histoire continue.

Le 27 janvier 1982, la J.O.C.-J.O.C.F. provoquait les délégués des autres mouvements (A.C.E., A.C.O.) et groupes (religieuses, prêtres-ouvriers, Grepo) du Sud-Finistère à se rencontrer. Chaque mouvement a parlé de ses priorités et de ses difficultés. Le secteur de Concarneau a témoigné de l'intérêt des rencontres de mission ouvrière qu'il poursuivait, et des décisions ont été prises pour se rencontrer là où c'est possible sur les secteurs, dans des milieux de travail.

Ainsi à Quimper, le 19 mai 1982, les responsables A.C.E. et les militants de J.O.C.-J.O.C.F. et d'A.C.O. étaient invités à l'une des deux rencontres qui se tenaient à Ergué-Armel et à Penhars. En octobre 1982, l'équipe des délégués à la rencontre de mission ouvrière décidait de renouveler ces rencontres. Elles sont programmées pour le 25 mars prochain.

A Concarneau, le 3 Décembre 1982, puis le 4 février 1983, ce questionnaire servait à un partage en mission ouvrière :

— Au cœur de la vie ouvrière, dans la vie de notre mouvement, qu'est-ce que nous soulignons de neuf ?

— Quelles choses de qualité vivons-nous dans notre mouvement ?

— Comment sommes-nous d'Eglise (en nous rappelant le baptême de Bernadette, militante J.O.C.F., à Pâques 1982, où nous faisons partie de l'Eglise qui l'accueillait) ?

Ces jours derniers, c'est encore tout le Sud-Finistère qui est concerné par l'initiative de la J.O.C.-J.O.C.F. qui écrit à ses anciens : " Depuis quelques années, les responsables ont pris conscience qu'ils avaient besoin du soutien d'adultes... A chacun de s'interroger sur les possibilités qu'il (elle) a de soutenir aujourd'hui la J.O.C.-J.O.C.F. en fonction de ses disponibilités, de son travail, de ses moyens, de son âge, de ses compétences... et de sa bonne volonté."

L'A.C.O. de Quimper a accueilli cette démarche et l'a prolongée en adressant cette lettre à chacun de ses militants.

..

Pour " fonder " l'Eglise parmi les enfants, les jeunes, les adultes du monde ouvrier, pour manifester ensemble quelque chose du visage de Jésus-Christ au cœur de la vie ouvrière, tous ceux qui y travaillent ont éprouvé et ressentent de plus en plus le besoin de se connaître, de se soutenir.

C'est ce dynamisme missionnaire qui se manifeste et fait l'unité de toutes ces recherches, quand on interroge la mémoire de ceux qui les ont conduites et les papiers qu'ils ont accepté de sortir de leurs archives.

JEAN-PIERRE JACOB

Rencontres avec des Églises d'Afrique

C'est un rêve longtemps caressé par le Père Paul de Surgy, Curé de Saint-Louis de Brest et par l'Equipe paroissiale de Coopération missionnaire qui s'est enfin réalisé : rendre **visite aux Communautés chrétiennes de Haute-Volta et de Côte d'Ivoire**. Les contacts du P. de Surgy durant ses séjours à l'Institut Catholique de l'Afrique de l'Ouest, la correspondance de certains paroissiens avec des familles et des catéchistes, sans oublier l'aide financière que la Paroisse peut apporter à certaines réalisations de ces communautés, avaient longuement préparé les esprits et les cœurs à cette rencontre. (du 28 janvier au 11 février).

Un petit groupe de 12 personnes accompagnait le Curé de Saint-Louis pour apporter à ces jeunes Eglises le salut fraternel des chrétiens de Brest.

..

Dès leur retour, plusieurs ont fait part de leurs impressions à l'assemblée dominicale à Saint-Louis. Tous les participants avaient été bouleversés par la **première rencontre avec l'Eglise de Haute-Volta en la personne de Mgr Bayala, Evêque de Koudougou**. Un étudiant avait soigneusement noté ses paroles : " Ne vous faites pas de souci, soyez tranquilles... votre présence et votre cœur parleront plus que vos actes et vos paroles. Dans le moindre petit village, tout se saura ; le Christ aussi ne faisait que passer dans les villages... Vous ne savez pas quel bien vous ferez, en venant ainsi, chez nous, en frères. " La force de cet envoi et cette conviction étaient impressionnantes, de la part de cet homme qui offrait sa paralysie des deux mains et des pieds pour la vie authentiquement évangélique de son diocèse : je n'ai jamais vu un homme offrir une grande souffrance à ce point... "

..

" Pour ma part, disait un père de famille, j'ai pu constater partout la joie de nous recevoir et de pouvoir discuter avec nous, parfois même au cours d'un repas partagé.

J'ai pu constater le dévouement et parfois l'héroïsme des **missionnaires** et des **sœurs** qui travaillent au service de ces populations. L'isolement est parfois dur à supporter et notre présence leur a permis de sentir concrètement que leur travail est suivi avec attention et soutenu par nous.

Les communautés que nous avons visitées nous ont raconté leur foi. Elles nous ont rappelé combien la religion chrétienne est belle et joyeuse.

Elles nous ont redonné le goût de la fête et de la joie par des célébrations où tout le peuple participait, avec tout son cœur et aussi son corps : la joie d'être chrétien et de faire partie d'une même communauté transparaissait dans leurs attitudes.

Les communautés m'ont aussi rappelé que la religion chrétienne donne un sens à la vie de l'homme... et seule la religion chrétienne leur a paru réaliser l'homme dans sa plénitude spirituelle.

Leur dynamisme apparaît dans **l'importance qui est donnée à l'éducation de la foi**. Partout les catéchistes sont nombreux et ont un rôle fondamental. Certains sont volontaires et non rétribués, donnant plusieurs heures par semaine. D'autres reçoivent une formation s'étendant de 2 à 4 ans pendant lesquels ils sont pris en charge avec leur famille, puis nommés dans une paroisse par leur évêque. Ce dynamisme porte ses fruits. A Koudougou par exemple, 4000 chrétiens en 1960, 26000 en 1982, avec 660 baptêmes dont environ 120 adultes.

Mais tout cela ne va pas sans difficultés. La principale m'a paru être **le poids extraordinaire de la coutume** qui régit les actes de la vie de tous les jours et hors de laquelle il n'y a pas encore de règles bien précises et acceptées. La pression sociale du groupe est très forte. Bien que la coutume se christianise lentement, son influence demeure, en particulier pour toutes les questions touchant au mariage, ce qui crée souvent des problèmes inextricables.

Nous avons constaté aussi le problème de la sécheresse. De nombreux puits en Haute-Volta sont déjà à sec et la saison des pluies n'arrivera que dans plusieurs mois."



" Mais c'est sans doute **d'un petit village perdu en Côte d'Ivoire**, à 200 km au nord d'Abidjan que j'ai conservé le souvenir le plus attachant de notre voyage, dira une jeune mère de famille. Dans ce village aux maisons de terre rouge, ombragé par de grands arbres au feuillage clair, nous étions trois du groupe, accompagnés par Sœur Pierrette qui vit depuis 9 ans dans cette région.

Les quelque 30 chrétiens de ce village de 500 habitants de religion fétichiste n'étaient pas partis aux champs, afin de pouvoir nous accueillir.

Nous nous sommes un peu promenés dans ce village très pauvre que nous avons surpris dans ses activités matinales. C'était l'heure de la toilette des enfants que les femmes savonnaient dans une cuvette sur le pas de leur porte, celle des coiffures des petites filles, et celle des marmites fumant sur de petits foyers dans les cours.

" Soyez les bienvenus ! Bonne arrivée ! Pose tes affaires, ce village

est ton village "... Sœur Pierrette nous traduisait chacune de ces paroles, par tous répétées. Chrétiens ou fétichistes, tous nous serraient la main avec le même sourire ou la même gravité."



Un prêtre dit aussi sa joie d'avoir pu célébrer la messe dans ce **petit village, où les habitants parlent le Baoulé** : " une messe, avec la présence d'un catéchiste du pays, avec les chants du pays, accompagnés au tam-tam. Or quelle ne fut pas ma surprise et ma joie d'entendre après la messe, Sœur Pierrette dire que les chants choisis par le catéchiste exprimaient la même Bonne Nouvelle, insistaient sur le même message que celui qui orientait l'homélie ; une coïncidence surprenante en même temps que normale : surprenante, car il n'y avait pas eu de concertation à propos des chants. " Dieu ne fait pas de partage entre les hommes "... chantaient dans leur langue ces Africains.

" Nous sommes tous frères en Jésus-Christ, quelle que soit notre histoire " disait l'homélie. Une coïncidence normale : c'est la même foi qui nous animait, chrétiens de France et chrétiens de ce petit village de brousse. Oui, quelque chose de très beau, et de très émouvant : l'expérience de notre unité dans l'Esprit-Saint."



Il serait trop long de rapporter le témoignage de chacun, de raconter tout ce que nous avons vu et vécu durant ces jours très denses. **Le P. de Surgy concluait ainsi ces exposés :**

" Nous avons été accueillis vraiment comme des frères en Jésus-Christ ;

— nous nous sommes reconnus, malgré les différences de race, de culture, de pays, comme des frères et des fils de Dieu ;

— nous avons vu de nos yeux et touché de nos mains que nous sommes tous ensemble membres d'un même peuple de Dieu qui rassemble des hommes de toute race et de toute culture ;

— nous nous sommes mutuellement fortifiés dans la foi au Christ, à sa Bonne Nouvelle, à son amour, à la mission qu'il nous donne, et nous revenons plus forts dans notre foi et plus conscients de la mission que le Seigneur nous confie.

Au terme de ces rencontres, que faire sinon rendre grâce à Dieu qui les a permises, essayer de faire part de ce que nous avons vu, vécu et entendu, et poursuivre, sous des formes diverses, l'effort de coopération entre Eglises, déjà commencé depuis longtemps dans la Paroisse et le Secteur-Centre de Brest."

**RECUEILLI PAR MADAME MASSA
ET MICHEL PERON**

sommaire

• Devant la mort de Jésus	
• Année Sainte 1983	121
• Brésil, Afghanistan	124
• Communiqués et Informations	125
Congrès à Langonnet	
Terre Sainte	
Route de Pâques	
Rassemblement MEJ	
Anniversaire à Lesneven	
Service des vocations	
• Groupes de chrétiens collégialement responsables	127
• Communications sociales	134
• La Mission ouvrière	135
• Rencontres avec des Eglises d'Afrique	139
• Supplément : Commissions diocésaines d'Art Sacré	
Statuts et dispositions particulières I-VIII	
	(145-152)

Commission diocésaine d'Art Sacré Statuts et dispositions particulières

Supplément à " Quimper et Léon "
Bulletin diocésain
26 mars 1983

A conserver

A la suite de l'adoption par l'Assemblée des Evêques, le 30 octobre 1981 à LOURDES, des Statuts des Commissions Diocésaines d'Art Sacré (C.D.A.S.), Monseigneur l'EVEQUE porte à la connaissance du clergé et des fidèles le texte ci-après.

CHAPITRE I. LES STATUTS

PREAMBULE

Il appartient à l'Evêque de veiller à ce que soient observées dans la construction ou la réfection des églises " les normes reçues par la tradition chrétienne ainsi que les lois de l'art sacré " (Canon 1164 § 1).

Le droit canonique prévoit que l'Evêque fasse appel aux gens qualifiés pour la mise en pratique de cette prescription du canon 1164 § 1.

La Constitution sur la Sainte Liturgie du Concile Vatican 2 demande explicitement la création d'un organisme propre à remplir cet office : " Outre la Commission de Liturgie, on établira aussi dans chaque diocèse, autant que possible, des Commissions de musique sacrée et d'art sacré " (Lit. n° 46).

A cet effet est constituée dans le diocèse de Quimper et de Léon une Commission Diocésaine d'Art sacré.

Titre 1 : COMPOSITION DE LA COMMISSION

Art. 1 : La Commission Diocésaine d'Art sacré est un organisme de gouvernement pastoral du diocèse, propre à l'Eglise Catholique.

Elle relève directement de l'autorité de l'Evêque, seul membre de droit, qui nomme tous les autres membres de la Commission.

Art. 2 : La Commission diocésaine d'Art sacré se compose de :

- un Délégué de l'Evêque auprès de la Commission, chargé d'en organiser le travail ;
- le responsable du temporel ou un délégué ;
- le responsable de la Commission de Pastorale liturgique et sacramentelle, ou à son défaut un autre membre de cette commission ;
- des conseillers artistiques et techniques ;
- des correspondants locaux peuvent être désignés en fonction des situations et de la structure du diocèse.

Art. 3 : Les membres de la Commission sont choisis parmi les prêtres et les laïcs, en fonction de leur compétence dans les domaines précités

à l'art. 2. Ils sont nommés pour un temps déterminé, éventuellement renouvelable.

Afin de laisser à chacun des membres de la C.D.A.S. entière liberté d'expression et de décision dans les domaines où ils exercent des responsabilités au plan civil, il est précisé que nul n'est appelé à faire partie d'une C.D.A.S. au titre de la fonction qu'il peut exercer dans une administration ou un service publics.

Titre 2 : ROLE DE LA COMMISSION

Art. 4 : Ayant reçu mission de l'Evêque du diocèse, la Commission d'Art Sacré a pour rôle de veiller à l'aménagement des lieux de culte en application des normes liturgiques promulguées par la hiérarchie de l'Eglise Catholique, et de favoriser la formation des fidèles et du clergé dans le domaine de l'art sacré (Lit. 123, 124, 129, 127).

Art. 5 : Dans le cadre de cette mission, la Commission a autorité pour intervenir dans tout aménagement, transformation, décoration d'un lieu de culte affecté au culte catholique.

Art. 6 : Son rôle s'exerce particulièrement pour tout projet de construction d'un édifice cultuel nouveau : église, chapelle, relais paroissial, etc...

Elle intervient, en ce cas, au stade du projet comme à celui du déroulement des travaux, en collaboration avec le maître d'œuvre et le maître d'ouvrage.

Elle est obligatoirement consultée pour toute modification qui interviendrait en cours de réalisation.

Art. 7 : La Commission Diocésaine d'Art Sacré reçoit mission de veiller à la conservation du patrimoine artistique appartenant à l'Eglise Catholique, quel que soit le propriétaire légal : Association Diocésaine, Syndicat des Ministres du Culte, Société Civile Immobilière, Associations, etc...

Il lui revient d'en dresser l'inventaire et d'en faire assurer la conservation. Si cela s'avère nécessaire, elle devra créer, à cet effet, un dépôt ou musée diocésain qui sera organisé et géré sous la responsabilité de l'Association Diocésaine.

Art. 8 : La Commission Diocésaine d'Art Sacré intervient, en tant que déléguée de l'Evêque, auprès des prêtres et des fidèles affectataires des lieux de culte pour la conservation, la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine artistique contenu dans les édifices culturels " laissés à la disposition du culte catholique ".

Elle ne peut toutefois se substituer au propriétaire légal pour prendre les mesures de sauvegarde nécessaire.

Au cas où après accord avec les autorités responsables, la Commission serait autorisée à retirer un objet d'art pour le confier au musée diocésain d'art religieux, elle devra vérifier que les procédures de dépôt ou de transfert prévues par la loi ont bien été observées.

Art. 9 : La Commission Diocésaine d'Art Sacré a également compétence pour mettre à la disposition des prêtres et des fidèles les moyens de formation pour l'aménagement, l'entretien, la restauration des édifices, et la conservation des objets d'art.

Elle accomplit cette tâche par l'organisation de conférences, d'expositions, d'aménagements, de musées d'Art Religieux.

Elle porte un soin particulier à faire participer les fidèles aux projets de transformation, d'aménagement et de décoration d'un édifice, au moment où elle est saisie de ce projet.

Titre 3 : FONCTIONNEMENT DE LA COMMISSION

Art. 10 : Pour remplir sa mission de conseiller technique en matière de Pastorale liturgique, la Commission Diocésaine d'Art sacré doit demeurer en rapport avec les responsables locaux de la Pastorale, la Commission de Musique Liturgique et les organismes de gestion du diocèse.

Elle travaille en liaison avec le Responsable régional d'Art Sacré et par lui avec le Centre National d'Art Sacré.

Art. 11 : Tout projet de construction, d'aménagement, de restauration, fait l'objet d'une demande adressée à la C.D.A.S. par le responsable du lieu de culte.

Cette demande est présentée avec tous les éléments nécessaires à la connaissance du projet.

Art. 12 : Le responsable de la Commission organise une visite sur place pour examen du projet et concertation avec les prêtres et les fidèles.

La Commission établit un rapport de visite dont un exemplaire sera remis au propriétaire et un à l'affectataire usager de l'édifice cultuel. Un exemplaire est conservé aux archives de la Commission.

L'ensemble du dossier et l'avis de la C.D.A.S. sont alors transmis au Conseil Episcopal qui, seul, a compétence pour autoriser les paroisses à entreprendre des travaux et à engager leurs finances.

Art. 13 : Dans le cas où l'édifice est propriété de l'Eglise, les travaux seront réalisés avec l'accord du propriétaire légal, dûment informé de l'ensemble du dossier.

Pour les travaux de gros œuvre - clos, couvert - ou d'agrandissement, le propriétaire légal est maître d'ouvrage et prend toutes les responsabilités légales en la matière.

Art. 14 : Si l'édifice est propriété de la commune, de l'Etat ou de tout propriétaire autre que l'Eglise Catholique, la Commission prend contact avec les autorités responsables, en raison de la mission reçue de l'Evêque.

Elle a compétence pour veiller à ce que les dispositions légales en ce qui concerne l'usage des églises laissées au culte catholique soient bien observées. Elle porte une attention particulière au respect des compétences et responsabilités propres des affectataires et des propriétaires d'édifices culturels.

Art. 15 : En présence d'édifices ou d'objets d'art classés ou inscrits à l'Inventaire Supplémentaire, la Commission a compétence, en relation avec le curé ou desservant et les fidèles, pour prendre contact avec les administrations civiles concernées.

Elle organise les concertations indispensables, notamment avec les affectataires.

En cas de désaccord, la Commission en tant que déléguée de l'Evêque peut intervenir auprès de l'autorité responsable en la matière.

Art. 16 : La Commission entretient des relations ordinaires avec les services des Monuments Historiques et de la Conservation, pour une collaboration active dans la sauvegarde du patrimoine.

CHAPITRE II. DISPOSITIONS PARTICULIERES POUR LE DIOCESE

Titre 1. ROLE DE LA C.D.A.S.

Art. 1 : L'objet propre de la C.D.A.S. est d'apporter son concours pour la création et l'aménagement des lieux de culte qui soient adaptés à la célébration liturgique. Travaillant en relation avec les commissions diocésaines de Pastorale Sacramentelle et de Musique Sacrée, elle veillera principalement au respect des règles de la tradition de l'Art Sacré.

Art. 2 : Son rôle est d'aider les curés et non de se substituer à eux. En pratique, l'initiative revient toujours aux curés. Mais la transmission du dossier à la C.D.A.S. est obligatoire, ainsi que son avis, dès lors que le projet revêt quelque importance.

Art. 3 : Après avis favorable de la C.D.A.S., les curés demanderont l'autorisation de l'Evêché avant d'entreprendre les travaux et d'engager les finances de la paroisse.

Titre 2. COMPOSITION DE LA C.D.A.S.

Art. 1 : Membres titulaires :

M. Maurice DILASSER, délégué diocésain.
 M. Yves MARZIN, au titre de Responsable du Temporel.
 M. Michel SCOUARNEC, au titre de Responsable de la pastorale sacramentelle.
 MM. René CESSOU, Jean MARC, Joseph SANQUER, François SAVINA, au titre de correspondants locaux.

Art. 2 : Membres associés

Des conseillers artistiques et techniques seront associés au travail des membres titulaires, en fonction des dossiers à étudier.

Titre 3 : ORGANISATION ET INTERVENTION DE LA C.D.A.S.

Art. 1 : La C.D.A.S. se réunira au moins quatre fois l'an. Les dossiers sont à transmettre au Délégué Diocésain, ou, éventuellement, à un correspondant local.

Art. 2 : En conséquence, les curés doivent prendre toutes dispositions afin que les dossiers soient soumis à la C.D.A.S. au moins deux mois avant la date prévue pour le commencement des travaux.

Art. 3 : Doivent être soumis à la C.D.A.S. les projets de quelque importance, notamment :

- les constructions ou agrandissements d'un édifice religieux
- l'aménagement d'une église et spécialement du chœur
- la création ou la réparation de vitraux
- les modifications importantes du mobilier : autel, boiseries, chaires, confessionnaux, bancs...
- l'éclairage de l'église
- les peintures intérieures

Art. 4 : Quand l'initiative des travaux est prise par le propriétaire de l'immeuble affecté au culte (Département ou Commune) ou par des Responsables du Ministère de la Culture (Monuments historiques, Bâtiment de France, Conservation du mobilier) le curé affectataire leur rappellera que la C.D.A.S. doit être consultée.

FRANCIS BARBU

Evêque de Quimper et de Léon

à Quimper, le 15 mars 1983

COMITE NATIONAL D'ART SACRE
 4, AVENUE VAVIN, 75006 PARIS

Commentaire explicatif des statuts de la commission diocésaine d'art sacré.

1° COMPETENCE ECCLESIALE

Il va de soi que l'objet du travail de cet organisme ne saurait être séparé de la pastorale sacramentelle et liturgique.

L'objectif assigné à la CDAS (Commission diocésaine d'Art sacré) est bien l'organisation, la décoration, l'aménagement de l'espace pour la célébration liturgique. Son activité concourt à l'expression du mystère de l'Eglise. On voit mal comment on pourrait se préoccuper des manifestations et expressions de l'art, en Eglise, sans faire référence à la vie liturgique de l'Eglise. A négliger cette origine essentiellement pastorale de la CDAS, on en arrivera rapidement à l'archéologisme, à l'esthétisme et en définitive, par oubli du caractère sacramentel de l'Eglise, au mépris du peuple chrétien.

1. En droit, la CDAS tire son autorité de la responsabilité pastorale de l'évêque et non pas de l'initiative d'une personne agissant de son propre chef, ou d'une association de conservation ou de sauvegarde.

2. Il s'ensuit que l'évêque a seul pouvoir de nommer les membres de la Commission qu'il préside en droit sinon en fait comme toutes autres commissions pastorales.

3. La composition de la Commission reflète les mêmes principes à la fois ecclésiologiques et pastoraux énoncés ci-dessus.

L'animateur de la Commission est un délégué de l'évêque. Le responsable de la Commission de Liturgie et de Pastorale sacramentelle est membre de la Commission. Il en va de même pour l'administrateur du temporel, en raison des incidences financières des créations, transformations, aménagements des lieux de culte.

4. Il reste un point qui, dans le fonctionnement des CDAS, a pu donner lieu à des difficultés et que les statuts proposés ont voulu résoudre. Une commission pastorale relève, nous l'avons noté, de l'ordre ecclésial. L'évêque en est le promoteur et le modérateur. Nul ne saurait donc revendiquer le droit d'en faire partie, en vertu d'une fonction exercée dans la société civile dans les domaines artistiques et techniques. Cependant, il peut y avoir avantage et parfois nécessité de faire appel à telle ou telle compétence. On le fera au titre de la personne et non de la fonction.

2^e COMPETENCE ET AUTORITE DE LA CDAS VIS-A-VIS DES POUVOIRS PUBLICS

(propriétaires des édifices culturels, monuments historiques, conservateurs, affaires culturelles, préfectures, etc...)

La séparation des Eglises et de l'Etat a pour conséquence la reconnaissance de l'incompétence de l'Eglise dans le domaine temporel. Il s'ensuit de même la reconnaissance de l'incompétence de l'Etat en matière spirituelle. Ce qui revient à affirmer que l'Etat reconnaît que seule l'Eglise catholique, pour ce qui concerne les édifices qui lui sont affectés, a le droit d'organiser son culte comme il lui convient. L'Etat ne se reconnaît pas le droit d'intervenir dans ce domaine. L'Eglise catholique est seule juge des dispositions pratiques de l'organisation du culte, selon ses propres normes, fixées par ses lois et sa Tradition.

Ce droit d'user des édifices affectés, selon ses propres normes, reconnu à l'Eglise, est donc un véritable droit et non pas un privilège ou une faveur.

Il est reconnu par la loi, aux fidèles, le droit de se conduire conformément à leurs convictions et coutumes religieuses ; la seule limite est celle des exigences de l'ordre public.

Ce principe de reconnaissance du fait religieux, dans le cadre juridique d'une séparation de l'Etat et de l'Eglise, entraîne une série de conséquences qui ont trait directement à l'action des CDAS.

La loi de séparation affecte les édifices aux fidèles et au clergé. Mais la jurisprudence constante, en raison de l'incompétence de l'Etat en matière spirituelle, s'en remet à l'organisation propre au culte catholique pour décider de la légitimité de l'affectation. On peut dire qu'en fait, depuis 1905, la jurisprudence reconnaît le rôle et l'autorité de l'évêque comme responsable du culte catholique. Ses directives pratiques font référence, en cas de litige, comme authentique tradition catholique.

Dans la mesure où l'évêque délègue, pour exercer les droits qui lui sont reconnus comme "chef des affectataires" par la jurisprudence, à une commission, cet organisme devient l'intermédiaire obligé dans toutes négociations qui concernent l'aménagement liturgique des lieux de culte.

Organisme propre à l'Eglise catholique, participant à la responsabilité de l'évêque, qui en a promulgué la constitution, selon les normes propres à l'Eglise catholique, la CDAS reçoit donc, de ce fait, autorité pour intervenir avec le clergé et les fidèles affectataires dans tout ce qui concerne l'organisation, l'aménagement, la décoration des lieux divers où se célèbre la liturgie catholique. Son autorité ne vient que de sa mission, mais cette mission lui est confiée par l'évêque, qui la considère comme son délégué permanent en cette matière.

Les titres 2 et 3 des statuts ont voulu apporter une forme de codification pratique de ces principes qui, concrètement appliqués et intelligemment interprétés, devraient fournir les solutions nécessaires dans le travail habituel des CDAS.

Extraits d'une étude
de Lucien RAY

QUIMPER ET LEON

L'EGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCESAIN

9 Avril 1983

RESURRECTION

Les femmes venues pour embaumer le mort
En ont laissé tomber leurs jarres de parfum
Les abeilles bourdonnent alentour
On se croirait dans un champ de lavandes...
Oh ce bourdonnement délicieux de la vie.
La mort n'a pas eu le mot de la fin...

Homme vivant, chef-d'œuvre de la Création,
Regarde-Le, Ton libérateur. Il remonte des enfers
En vêtements écarlates,

« Il t'a gravé sur la paume de Ses mains
Homme vivant, ton Dieu fera de toi un objet d'éternelle fierté.
On n'entendra plus jamais parler de violences ni de ravages.
Ton Dieu sera ta lumière éternelle

Ton Dieu sera ta beauté...
Il t'apporte un diadème au lieu de cendres
Des parfums de joie à la place de la honte
Des chansons au lieu du désespoir...

Les disciples, aveugles et sourds
Traînent la sava'te vers Emmaüs,
Dans la poussière d'or d'un soleil découragé
Un voyageur inconnu les a rejoints.
Ils courent vers la Ville sainte,
Un goût d'absolu dans la bouche,
Sans autre bagage qu'un secret tout brûlant,
Légers et lourds à la fois car il leur faut crier :

« Il est vivant ! »

Avant que le monde sombre dans la nuit d'être privé de Dieu

Stan Rougier
Comme une flûte de Roseau
Le Centurion, 1982, pp. 221-227



Résurrection, Calvaire de Saint-Thégonnec

(photo P. Coquet)

M. l'abbé Jean Loaëc (1911-1982)

Il y a un an, au soir du jour de Pâques, le 11 avril 1982, l'abbé Jean Loaëc, Recteur de Ploujean, mourait dans un accident de la circulation. A l'époque, "Quimper et Léon" n'avait pas eu la possibilité d'évoquer cette vie qui s'achevait ainsi brutalement. La publication d'un numéro spécial de "La corbeille de Ploujean" qui lui est consacré, au premier anniversaire de sa mort, donne l'occasion de se souvenir de ce prêtre simple et bon, qui avait une âme d'artiste.

Le Bulletin paroissial rapporte les témoignages qui furent donnés lors de la célébration de ses obsèques le 13 avril. Des voix s'étaient exprimées, au nom des enfants, des jeunes, des animatrices de catéchèse, de la Vie Montante, des Equipes liturgiques, du Conseil paroissial... Elles disaient la reconnaissance de tous et aussi — ce que l'assemblée de ce jour remarqua le plus vivement — la volonté de poursuivre ce qui avait été commencé et réalisé ensemble.

« Nous les catéchistes nous nous engageons à continuer cette tâche que vous avez mise en route... »

« ...Grâce aux animations de messe par quartiers, de nombreuses personnes ont assuré une première responsabilité liturgique (lecture, chant, quête). Ces préparations de messe se poursuivront. Vous y teniez tellement, et nous aussi nous y tenons... »

« ...Vous veniez de finir vos réunions de Carême à travers la paroisse. Par ces réunions, vous avez fait naître une nouvelle amitié entre nous, vous nous avez aidés à aller de l'avant. Nous vous promettons aujourd'hui de continuer. »

Aux paroissiens de Ploujean, d'autres se sont joints, amis qui évoquent le ministère de Jean Loaëc à Roscoff (14 ans), à Trégunc (12 ans) :

« Ce n'était pas un intellectuel ni un tribun à emballer son auditoire. C'était un prêtre débordant d'activités, un prêtre avec un accent de conviction qui pénétrait les cœurs et entraînait à aller de l'avant... »

La peinture était le soleil de sa vie... Aimant tout ce qui était beau, il se faisait volontiers maître d'œuvre sur les chantiers, travaillant avec les architectes, les artisans, les ouvriers pour orienter avec eux les ensembles et les plus menus détails... »

« Ceux qui l'ont côtoyé ont pu apprécier ses nombreux talents, son allant naturel, son humour, sa diplomatie, son goût artistique, mais aussi sa ténacité, son tempérament de travailleur infatigable. Il sut ainsi entraîner toute la paroisse dans la réalisation de multiples projets, imprimant à son peuple un style nouveau... C'est peut-être dans la réfection de l'église qu'il a su mettre le meilleur de lui-même, tout son talent d'artiste... »

Communiqués et informations

La Journée mondiale des Vocations est célébrée, comme chaque année, le 4^e dimanche de Pâques, c'est-à-dire le 24 avril prochain. Cf. "Quimper et Léon", 12 mars 1983, pp. 115-117.

La quête qui a été faite le dimanche 6 février est à inscrire au bordereau des recettes du 1^{er} trimestre 1983.

Le C.L.E.R. (Centre de liaison d'Equipes de recherche) organise une conférence que donnera le Père Sonet psychologue, et aumônier, sur le thème : **Relations parents-jeunes.**

— le lundi 18 avril, 20 h 30, salle Saint-Louis, Brest
— le mardi 19 avril, 20 h 30, salle Toul-al-laër, Quimper

Quels parents ne rencontrent pas de difficultés dans les relations avec leurs grands enfants : — à cause du décalage entre les conceptions des jeunes et les leurs. — en raison des options morales et religieuses prises par les jeunes.

Le Père Sonet se propose donc de nous aider dans notre tâche éducative en éclairant quelques points : 1) Comment écouter les jeunes. 2) Comment dialoguer avec eux. 3) Comment mieux les comprendre et cheminer à leur pas.

Avril :

5-8 : Rassemblement national des 13-15 ans du MEJ (Rennes-Ploërmel).

7-9 : Rencontre nationale JEC (Lyon).

16-17 : Assemblée générale du CMR (Chantilly).

25-26 : Rencontre nationale d'aumôniers VEEA. (La Clarté-Dieu, Orsay).

VOCATIONS

COMMUNICATIONS SOCIALES

CONFERENCE A BREST ET QUIMPER

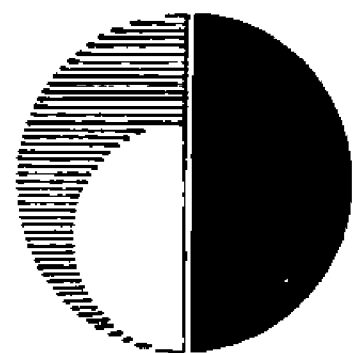
AU CALENDRIER DES MOUVEMENTS

© Société Générale

BREST - AGENCES - QUIMPER

Bureaux : Belle-Vue — Bénodet — Brest 2 — Brest-Lambézellec — Brest-Pilier-Rouge — Brest-Saint-Pierre — Châteaulin — Concarneau — Crozon — Douarnenez — Fouesnant — Landerneau — Landivisiau — Le Guilvinec — Morlaix — Pont-L'Abbé — Quimper-Gare — Quimper-Prat-Maria — Quimperlé — Roscoff — Rosporden — Saint-Pol-de-Léon

POUR LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, VOTRE INTÉRÊT EST CAPITAL



LA PROCURE ST-CORENTIN

LIBRAIRIE RELIGIEUSE ET GÉNÉRALE
SCIENCES HUMAINES - LIVRES POUR ENFANTS
DISQUES - IMAGES

ouvert du Mardi au Samedi : de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h
9, rue du Froust - 29000 QUIMPER - Tél. 95.88.71

MUTUELLE SAINT-CHRISTOPHE

A votre disposition pour le Finistère :

James BURGEVIN, responsable départemental,

- les 1ers et 3èmes mercredis du mois :
de 13 h. 45 à 17 h. 00, à l'institution de l'Immaculée Conception à Brest.
de 9 h. 00 à 12 h. 00, au collège St-Yves à Quimper.
- les 2èmes et 4èmes mercredis du mois :
de 13 h. 45 à 17 h. 00 au collège St-Yves à Quimper. (Tél. 95.95.05)

L'abbé Charles Gourmelon, chargé de gestion auto clergé
et religieux (ses)

Presbytère de Pont-Aven - Tél. 06.00.11

SOCIÉTÉ D'ASSURANCES A FORME
MUTUELLE ET A COTISATIONS VARIABLES

ENTREPRISE PRIVÉE RÉGÉE PAR
LE CODE DES ASSURANCES

Bureau régional : 3, rue Joseph Sauveur 35100 Rennes

Tél. (99) 30.10.87

La Confirmation

un sacrement en difficulté ?

un sacrement en renouveau ?

SESSION DIOCESAINE A CREAC'H-BALBE ET KERIVOAL

Avec 67 participants à Créac'h-Balbé, les 17-18 mars, et 50 à Kérivoal les 24 et 25, la session sur la Confirmation aura rassemblé un bon nombre de prêtres (délégués de leur secteur, aumônerie), avec aussi quelques Religieux et Religieuses et des dames assurant dans leur paroisse un service de catéchèse, sans oublier l'un de nos séminaristes venu de Vannes...

La session a été programmée à la demande de Monseigneur l'Evêque et du Conseil épiscopal, et préparée par les Services de Pastorale sacramentelle et liturgique (M. Scouarnec), de l'Enseignement Religieux (Y. Cam), et de la Formation permanente (A. Gourmelon).

Ces journées sont animées par le Père Marcel Aubrée, du Service interdiocésain d'Etudes Théologiques (SIET) à Rennes. Il est assisté de **Michel Scouarnec**, qui veille à la bonne marche de ces journées, dans le climat de sérieux et de détente nécessaire en pareille circonstance.



DANS LE DIOCESE

Au départ, M. le Vicaire Général **Yves le Verge** brosse un rapide tableau de la **situation de la Confirmation dans le diocèse** :

— Les pratiques sont diverses : pour ce qui est de l'âge des confirmands, du type de préparation et de célébration, et encore de la suite donnée...

— Une évolution est en cours : une tendance à retarder l'âge, à susciter une demande personnelle se manifeste ; des efforts sont faits pour

intéresser davantage les parents des enfants et des jeunes, et l'ensemble de la communauté.

— dans quelques secteurs, une "pause" a été marquée dans la célébration du sacrement. La Confirmation ne va plus de soi. On sent une "insatisfaction". On s'interroge... sans toujours maîtriser la situation.

La visée de la **session de réflexion théologique et pastorale** est dès lors évidente : il faut essayer de voir plus clair, de repérer ce qui est faisable, souhaitable... en évitant les impasses éventuelles.

**

DANS L'INITIATION CHRETIENNE

Le premier exposé de Marcel Aubrée a pour titre : **Réflexions pastorales et doctrinales.**

Il faut d'abord prendre acte du **contexte de notre travail pastoral** : un monde où l'acte de croire est plus difficile pour tous, où le devenir chrétien des enfants et des jeunes va devoir faire appel à une plus profonde décision personnelle. Si le sacrement est réduit à une sorte de ritualité sociale ponctuelle, il ne prépare pas un avenir. D'où nos recherches actuelles... et souvent nos "indécisions" : elles ne sont pas nécessairement un malheur car elles provoquent à des révisions et à des évolutions tout à fait souhaitables.

Comment comprendre le sacrement de **Confirmation** ? Le mot lui-même évoque des choses simples : maintenir, ratifier, affermir, rendre plus ferme, assurer un mouvement qui est déjà commencé, qui se poursuit, une action qui est en cours dans une histoire, qui ne se réduit pas au moment de la célébration, qui n'est jamais achevée : **un sacrement dans et pour un mouvement.**

Cette célébration en Eglise ne concerne pas que les confirmands, enfants ou jeunes, mais **toute la communauté ecclésiale** qui est là, parents, éducateurs, catéchistes, aumôniers, paroisse : en quoi cette Eglise est-elle "confirmante" ?

L'on comprend que c'est tout le travail pastoral d'évangélisation qui est au service de la Confirmation, et que celle-ci aura dès lors des visages divers...

La Confirmation est **un des sacrements de l'initiation chrétienne**, dans la suite du baptême. Elle a toujours été comprise ainsi, du côté du "fondamental" chrétien. Mais il faut mieux saisir ce qu'est une telle initiation, combien — surtout aujourd'hui — elle demande de temps, de rencontres, de choix, et aussi combien elle exige le souci que les communautés chrétiennes devraient toujours avoir des "commencements" qui se réalisent en elles et en même temps le sens du don premier, gratuit, de l'Esprit de Dieu.

ENFANTS ET JEUNES

L'après-midi est occupé par des "carrefours" à partir de ce questionnaire :

A partir de nos expériences habituelles, auprès des enfants, des jeunes, des parents... et en prenant appui sur le travail de préparation à la session.

1 QU'EST-CE QUE MARQUE LA MENTALITE des enfants et des jeunes,

a) par rapport à des réalités comme : — le travail, les loisirs, — l'avenir, l'histoire, — la famille, les relations, — une dimension religieuse de la vie...

b) par rapport à la foi chrétienne et ses diverses dimensions : — Jésus-Christ, l'Evangile, l'Eglise, etc...

2 En quoi CELA NOUS INTERROGE dans notre responsabilité pastorale.

La remontée des "carrefours" met devant un ensemble divers : que dire de la **mentalité des enfants et des jeunes** (qui seront appelés à être confirmés) ? Il est bon de passer du temps à partager à ce sujet auquel nous avons tous à être attentifs (et les parents aussi feraient bien d'y faire attention pour leurs propres enfants...) (1)

1) Déplacements dans la mentalité des enfants et des jeunes.

— enfants et jeunes sans lien avec un passé, pris dans une ambiance de permissivité, d'inquiétude sur l'avenir : "Pas d'histoire. Pas de modèle. Un avenir en blanc." C'est l'immédiatement vécu, senti, qui compte.

— enfants sollicités de tous bords, dispersés, surchargés, accaparés par les activités scolaires et para-scolaires (où les activités d'Eglise seront là, noyées dans tout le reste), des loisirs davantage programmés par les adultes ; affrontés à la vie et mûrs plus tôt, au courant de la vie des gens, plus réalistes donc ; et en même temps baignés dans une atmosphère d'irrationnel insistant, au contact des médias, spécialement la télévision...

— jeunes pour qui le travail est une corvée, nécessaire pour avoir de l'argent... pour vivre.

Une question se pose : comment, en ces ruptures, enfants et jeunes peuvent-ils construire leur **personnalité humaine** ? Leur **personnalité de croyants** peut réclamer beaucoup plus de temps pour se bâtir, s'affirmer... Elle a sûrement besoin de groupes de références.

(1) Sauf indication contraire, ce compte-rendu essaie de rassembler ce que furent les apports de Créac'h-Balbé et de Kérivoal : avec des rencontres certes, mais aussi des différences... Ceci soit dit pour que les participants "nord" ou "sud" ne s'étonnent pas de lire ici ce qui n'a pas été dit à "leur" session...

II) **par rapport à la foi** : il y a certes l'ambiance des questions et des doutes dans les milieux de vie, l'**atmosphère d'indifférence, d'incroyance** (« d'une incroyance poliment tue à une incroyance avouée... »), et la confrontation avec d'autres enfants qui ne vont pas au catéchisme et qui expriment leur incroyance déjà... Nous ne sommes plus en chrétienté !

Mais pour bien des enfants et des jeunes l'**ouverture à l'Evangile et au Christ** comme " Quelqu'un " se fait assez facilement, dans un climat de liberté, une situation où la foi est proposée et non-imposée... (mais aussi déjà contestée par des camarades, ce qui exige du courage pour se dire croyant, venir au catéchisme, à l'église). Enfants et jeunes ont besoin de tester la foi personnelle des adultes, au delà des discours : « Tu y crois toi ? » Sous l'influence de l'irrationnel " magique ", Jésus-Christ risque d'apparaître comme un magicien... d'un autre monde.

La relation à l'Eglise, à ses célébrations, est plus difficile, et les espaces d'accueil, ... de catéchuménat sans accès encore aux sacrements, les lieux où les enfants et les jeunes soient à l'aise font souvent défaut. Des célébrations festives adaptées à ces âges sont cependant bien vécues.

III) Cela nous interroge :

La confirmation a besoin d'un sens, **d'une expérience d'Eglise**, de groupe où la foi puisse se chercher et se dire, où la prière puisse se formuler... ; d'une expérience de communauté qui suscite, si possible, le " volontariat " des jeunes pour être vraiment de l'Eglise, avec la " différence " que cela va comporter quand l'on n'est plus en chrétienté avec le climat de " conformité " qui globalement s'y vivait. C'est la question de l'avant et de l'après de ce sacrement... afin qu'il ne soit pas le sacrement de " la dernière fois " ... quand on « aura tout fait... »

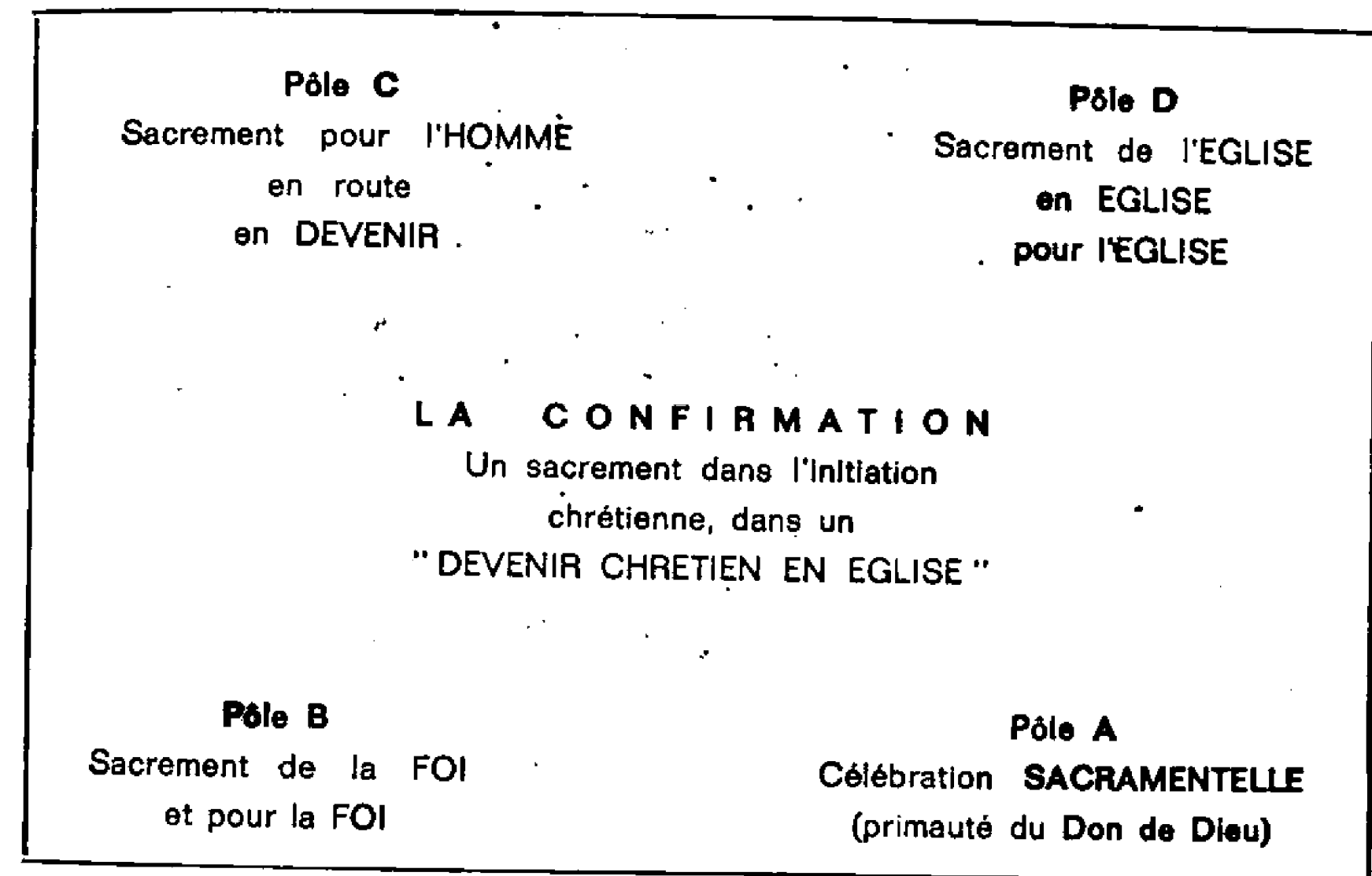
Les questions les plus importantes ne portent pas sur la Confirmation en soi, mais plutôt sur l'**Eglise " confirmante "**, en laquelle et pour laquelle enfants et jeunes vont être confirmés...

..

REPÈRES POUR L'ACTION

Après ce regard, nécessaire, sur le monde des enfants et des jeunes, il faut revenir à **la Confirmation elle-même**, avec désormais non seulement la préoccupation du sacrement proprement dit et de sa préparation, mais plus largement le souci de l'évangélisation auprès des enfants et des jeunes, le souci de la construction d'une vie chrétienne en Eglise (cette vie chrétienne qu'il s'agit de confirmer...) : c'est tout ce travail qui est " confirmant " de la foi et de la vie en Eglise et qui donne sens au sacrement de Confirmation.

Pour indiquer les repères qui s'imposent à notre action, Marcel Aubrée commente alors le schéma qui suit (plus brièvement à Kérivoal, car le partage précédent y a été plus long...)



Au centre : la Confirmation, **sacrement du don de l'Esprit** (sans exclusivité certes !) est un événement dans un mouvement, dans une initiation qui se développe en un devenir chrétien en Eglise jamais achevé.

Au pôle A : l'événement de la célébration du sacrement, où est manifestée la primauté du don de Dieu : le confirmand va l'accueillir dans un acte de foi, pour mieux vivre encore cette foi.

Au pôle B : cette préoccupation de la foi suscite de notre part les cheminements plus longs, les « retards » éventuels..., les demandes personnalisées (par delà tout automatisme).

Au pôle C : vivre en croyant, comme le sacrement y confirme, c'est un chemin, **un devenir très lent**, dans une vie humaine concrète, située, marquée par toutes sortes d'influences.

Au pôle D : tout sacrement concerne et engage des personnes, et il se vit en Eglise, **en communautés d'Eglise** : il y naît et il s'y célèbre (avec l'intervention de l'Evêque ou de son délégué). Et il construit lui-même cette Eglise.

S'occuper de la Confirmation, c'est avoir le souci de ces 4 pôles, sans exclure l'un ou l'autre et surtout les plus exigeants et les plus difficiles aujourd'hui.

SURVOL HISTORIQUE

Il y eut un soir... Il y eut un matin... et nous voici au second jour.

Marcel Aubrée nous embarque **sur les chemins de l'histoire**, non pas pour y chercher des "modèles", mais pour situer quelques points de repère essentiels.

Il distingue 3 moments dans la manière de pratiquer et de comprendre la Confirmation.

1) **pendant les 4 premiers siècles** : un acte, un rite baptismal global, une liturgie du baptême qui s'enrichit progressivement (et qui est aussi liée à l'Eucharistie.)

La distinction et la séparation Baptême-Confirmation se fera progressivement, en réponse surtout à des nécessités pastorales.

2) **à partir du 5^e siècle** : un rite sacramentel qui se dédouble. En raison de l'extension et de la dispersion des communautés chrétiennes, la question s'est posée : les rites de l'initiation chrétienne, quand seront-ils faits ? qui les fera ?

Alors que l'**Orient** garde l'unité rituelle des 3 sacrements de l'initiation chrétienne (Baptême - Confirmation - Eucharistie), l'**Occident** fait un autre choix : l'Evêque ne pouvant confirmer immédiatement tous les baptêmes, le **rite d'achèvement est dissocié** et remis à plus tard... Il prend de plus en plus de distance par rapport au Baptême.

3) **Un dédoublement qui cherche sa théologie** : quel sens donner à ce rite complémentaire, désormais séparé ?

Un mot de Fauste de Riez (au 5^e siècle) va faire fortune en Occident. "Nous sommes confirmés pour la **lutte**". La Confirmation équipe le baptisé pour qu'il soit capable de vaincre dans les combats de ce monde : par les dons du Saint-Esprit, surtout celui de **force**, elle en fait un **soldat du Christ**...

Selon St Thomas d'Aquin, par la Confirmation nous atteignons l'âge **adulte**.

Après les contestations de la Réforme, le Concile de Trente définit la place de la Confirmation dans l'ensemble des 7 sacrements...

Autour du Concile Vatican II, diverses interprétations présentent la Confirmation comme le sacrement du courage de la foi, du témoignage, de l'engagement militant...

Le nouveau "Rituel", promulgué par Paul VI en 1971 (Edition approuvée pour les pays francophones en 1976), appelle à dépasser la manière de comprendre la Confirmation comme un sacrement en soi, isolé. Il le situe dans l'unité de l'initiation chrétienne en devenir.



INSTRUMENT DE TRAVAIL

En fin de matinée **Marcel Aubrée** s'arrête de façon plus précise à ce **Rituel** et y souligne de riches indications concernant les 4 pôles qu'il avait formulés la veille.

En plus de ce document essentiel, qui est à travailler, **Michel Scouarnec** présente et commente une **brève bibliographie**. On peut y retenir :

H. Bourgeois, *l'avenir de la Confirmation*, Le Chalet, 1972.

H. Bourgeois, **M. Michel**, **G. Pinkers**, *Confirmation, sacrement pour aujourd'hui*, Le Chalet, 1982.

N. Barral-Baron, *Renouveau de la Confirmation*, "Dossiers libres" Le Cerf, 1983 (expériences diverses au diocèse de Grenoble).

P. De Clerck, *Confirmation et communautés de foi*, "Dossiers libres", Le Cerf, 1982 (spécialement recommandé par M. Aubrée pour retrouver la ligne de la session).

Monique Grégoire (à Créac'h-Balbé), **Yves Cam** (à Quimper), de la Direction diocésaine de l'Enseignement Religieux, donnent des renseignements sur les documents disponibles pour la **préparation** de la Confirmation.



ACCORDS ET QUESTIONS

Quand la session s'en va vers sa fin, il est nécessaire de se fixer quelques points d'accord. Un questionnaire permet alors aux divers "carrefours" de s'exprimer une fois encore :

A la fin de cette session,

1 - Qu'est-ce qui se trouve confirmé dans nos pratiques ?

2 - Qu'est-ce qui nous semble être des impasses ?

3 - Vers quoi voulons-nous tendre pour améliorer notre pastorale de la Confirmation ?

4 - Quelles questions nous restent ?

Dans la diversité des observations on peut retenir ceci :

1. **Ce qui se trouve confirmé dans nos pratiques** :

— L'importance de la **communauté d'Eglise** où la Confirmation est célébrée ; la dimension ecclésiale du sacrement, avec aussi le sens de l'intervention de l'Evêque (ou de son délégué) en sa mission propre ; C'est là-dessus que l'effort doit porter : prise de responsabilité, lieux d'accueil..., urgence que tous y réfléchissent.

— La question de l'âge n'est pas première. Le **devenir chrétien** est divers (évidemment ceci est plus difficile à gérer pastoralement...) Il faut donc admettre liberté et souplesse dans les préparations et les célébrations..

2. Sont donc des impasses :

— le **désintérêt** de la communauté locale pour les sacrements de l'initiation chrétienne, pour l'accueil des nouvelles générations...

— continuer sans se poser des questions, en favorisant les **automatismes** (on fait ce qu'on a toujours fait), sans réflexion, ni préparation, ni souci des suites.

— se fixer sur la question de l'âge ; essayer par la Confirmation de "garder" plus longtemps enfants et jeunes.

3. Que faire ?

— offrir aux adolescents des **structures d'accueil** diverses et adaptées... où leur devenir chrétien puisse se poursuivre, et pas seulement par des célébrations sacramentelles, ...et au delà de la célébration de la Confirmation.

— que la préparation et la célébration de la Confirmation soit l'affaire de beaucoup dans la **communauté locale**, afin qu'elle soit "**confirmante**" et elle-même **confirmée** et vitalisée par ces engagements.

4. Les questions qui demeurent.

D'abord ce qui a été dit à Créac'h-Balbé :

— les **expériences de "pause"**, d'arrêt de la célébration de la Confirmation, de "jachère", dans le diocèse... Qu'en est-il ? Comment faire pour que ce temps soit une expérience positive, bénéfique, et non pas un abandon ?

— le lien entre la Confirmation et la "**Communione solennelle**" (qui apparaît trop comme un (le) sommet).

— Le **type de chrétien que l'on vise** : à tabler trop sur le "militant", à former une "élite" (?), n'est-on pas en train de perdre le sens du sacrement donné gratuitement ?

M. Aubrée donne un commencement de réponse pour ces deux dernières questions :

— Il souligne les différences : la "**Communione solennelle**" est très liée à une ritualité sociale, difficile d'ailleurs à évangéliser ; La **Confirmation** est un sacrement... et elle est plus libre par rapport aux pressions sociales : c'est une chance... et évidemment aussi plus exigeant.

— La Confirmation, comme tout sacrement, même si on insiste sur ses conditions et ses préparations, est une expression du **don gratuit de Dieu**, à l'égard de tous, quels que soient l'âge, la situation... Mais ce n'est pas un miracle... ni un acte magique.

A Kérivoal, ces deux questions surtout furent retenues :

1) sur **quelle expérience humaine** prend appui le sacrement de Confirmation ?

2) Quels mots, quel langage pour dire l'Esprit Saint ?

Marcel Aubrée, puis **Michel Scouarnec**, répondent brièvement :

1) Il faut distinguer les trois sacrements de l'initiation chrétienne d'avec les autres. Ces derniers ont un enracinement plus précis et plus manifeste dans chaque cas : l'amour, pour le mariage, etc... Pour les premiers le levier humain est moins déterminé : pour le Baptême c'est toute la réalité humaine... ; pour la Confirmation c'est "**une expérience de vie en Eglise**" (cf le n° 14 des Orientations du Rituel). Que l'enfant, les jeunes soient capables des fonctions du croyant que sont : le témoignage (ce qui suppose la responsabilité de soi-même), la communion (avec la capacité de vie en groupe), le service...

2) pour parler de l'Esprit-Saint, il convient de toujours parler de **l'Esprit de Dieu**, en référence à l'Ecriture, qui dit la présence de cet Esprit à la création, dans l'histoire du peuple, à la naissance de Jésus, de l'Eglise ; et parler de **l'Esprit de Jésus...** et de l'expérience de vie chrétienne vécue déjà sous l'influence de cet Esprit de Jésus.

..

En finale, dans ce qui n'est pas une conclusion, **Michel Scouarnec** renvoie les sessionnistes vers leurs secteurs ! "Vous êtes des délégués... A vous maintenant de jouer" en utilisant l'apport et les documents de la session...

A Créac'h-Balbé **Louis Gaonac'h**, à Kérivoal **Yves le Verge**, Vicaires Généraux, soulignent également que les "délégués" deviennent des "envoyés" : qu'ils aident à mieux situer la Confirmation dans l'ensemble de la pastorale, au plan des secteurs, avec la diversité et la souplesse des pratiques, nécessaires en raison des différences de situation. En remerciant les organisateurs et les animateurs de cette session.

Pierre CROZON

NOS AMIS DEFUNTS. — Frère Jean Kermarrec, des Frères de Ploërmel, Saint-Divy. Mme veuve Joseph Abjean, mère de M. l'abbé Abjean, Ploumoguier. M. Jean Gargam, Lorient. Mme Henri Lautrédou, Tréogat. Sœur Marie-Corentine Gentric, des Sœurs de Kermaria, Plozévet. Mme Jean Pouchard, mère de M. l'abbé Jean Pouchard, Saint-Pol-de-Léon. M. Edouard Elégoët, Brignogan. Sœur Edith le Déon, des Sœurs de Kermaria, Gouesnac'h. Sœur Marie Lareur, Plouzané. Mme veuve Jacques Hélias, Hennebont.

PIANOS - ORGUES**s.a. Paul CAPITAINÉ**

33-35, rue de l'Aiguillon — 29200 BREST - Tél. (98) 44.10.09

ROLLAND-JACOB Frères**GROUPE DES MUTUELLES DU MANS** 5, rue Amiral-Ronarc'h
QUIMPER - Tél. 55.54.72**S . C . M**6, place du 118e
29000 QUIMPER

Tél. 55.30.18

Machines à écrire et à calculer «Hermès»
Meubles bois et métal «Sanson»
Réparations toutes marquesRemise aux Institutions et
Communautés Religieuses

Les Faïenceries de Quimper

HB - HENRIOT

Faïences entièrement décorées main

GRÈS D'ART

Lots pour kermesses

LOCMARIA - Tél. 90.09.36 - QUIMPER

MOBILIER SCOLAIRE

AGENCEMENT POUR COLLECTIVITÉS

CHAMPS - BREST

99, rue J.-Lesven — Tél. (98) 46.37.46 et +

DOCUMENTATION SUR DEMANDE

DEMENAGEMENTS - GARDE-MEUBLES - ASCENSEUR EXTERIEUR**Roger
LE FLOCH s.a.**

agent général Démépool



Rue de Kerros (gare) — BREST — Tél. 44.35.17 - 80.14.17

51, rue Asselin — CHERBOURG — Tél. 43.37.75

ÉGLISE ET MONDE DE LA SANTÉ**Les personnes âgées****REUNION A CREAC'H-BALBE, LE 8 MARS 1983**

Il y a ceux qui vont, viennent, travaillent... et il y a les autres, ceux qui ne le peuvent pas, ou ne le peuvent plus : handicapés, malades, personnes âgées...

Il y a les "bien portants", qui vaquent à leurs affaires, et un nombre croissant de personnes âgées qui sont, par la force des choses, "retraitées des affaires". Leur nombre qui ne cesse de croître fait qu'elles deviennent un "problème", quelqu'un va jusqu'à dire "le" problème de la fin du siècle.

La journée de rencontre des aumôniers d'hôpitaux, de cliniques et de maisons de retraite du 8 mars dernier à Créac'h Balbé a été consacrée à ce sujet, "les personnes âgées", comme le seront les sessions régionales de Rennes et de Nantes au mois d'octobre prochain.

Les témoignages de J.L. Merrien (Maison de Retraite de Plougastel) et de J.L. Béchu (C.H. de Quimperlé) ont introduit un échange qui a permis à chaque participant de s'exprimer : ce qui se fait, ce qui pourrait, devrait se faire. Mais les "personnes âgées" ne sont à l'hôpital ou dans les maisons de retraite que lorsque cela devient nécessaire. Et Robert Le Lay a bien voulu évoquer la manière dont il a vu à l'œuvre la pastorale du "Troisième âge" à Châteauneuf-du-Faou, où il se trouvait antérieurement. Exemple éclairant et réconfortant d'un effort suivi pour offrir aux personnes âgées la possibilité de demeurer des membres vivants et agissants de la communauté paroissiale.

Il existe un livre : "Mission sans frontières". Les évêques y ont rassemblé une synthèse de leurs travaux, quand ils se sont retrouvés à Lourdes en 1982, sur les "perspectives pastorales pour le monde de la santé". Le Délégué Diocésain pour la Pastorale de la Santé (D.D.P.S.), le Vicaire Général Mathurin Gourvès, en a évoqué quelques aspects au début de l'après-midi, mais c'est tout l'ensemble qu'il faudrait lire.

Au cœur de ces perspectives, un appel : "Passer de l'Aumônier à l'Aumônerie". Ce qui veut dire que c'est l'affaire de tous d'aider les personnes âgées à "vivre", et c'est l'affaire de toute la communauté paroissiale de les aider à "vivre spirituellement".

Et prochainement se constituera autour du "D.D.P.S.", un Comité Diocésain qui poursuivra avec lui cette recherche sur la mise en œuvre au plan local, des propositions de Lourdes.

Il y a ceux qui vont, viennent, travaillent... et il y a les autres, les "invités à l'attention" suivant la formule de Paul VI, ceux qui ne peuvent plus venir vers nous et qui attendent que nous allions vers eux.

UN PARTICIPANT

- **Assemblée plénière de l'épiscopat français, Lourdes 1982, Mission sans frontières**, Editions du Centurion, 208 p., 57 F.

1. Le don de la foi (25^e anniversaire de l'Encyclique Fidei donum):

- Le service des prêtres "Fidei donum" en Afrique (Mgr Wicquart).
- Document statistique sur les "prêtres Fidei donum".
- Deux témoignages : Pierre Allain (Madagascar) ; Jacques Méchoud (Argentine).
- Homélie de Mgr Zoa, archevêque de Yaoundé.

2. Perspectives missionnaires

- Les perspectives missionnaires et les diocèses (Mgr Panafieu).
- Les perspectives missionnaires et les mouvements ou organismes de laïcs (Père G. Régnier).
- Des petits pas pour une longue marche (Mgr Panafieu).

3. L'Eglise et la santé des hommes

- Perspectives pastorales pour la santé (Mgr Kuehn).
- Propositions pastorales pour le monde de la santé (Texte adopté par l'assemblée). (1)

4. L'Eglise et le monde du travail

- Où en est la mission en monde ouvrier ? (Mgr Rousset)
- Synthèse des assemblées partielles.
- Intervention des "invités" monde ouvrier.

5. Le Renouveau et l'appel de l'Esprit

- Le Renouveau spirituel : quelle mission pour l'Evêque ? (Mgr Marcus).

6. L'avenir d'un peuple

- Déclaration des Evêques de France sur le remboursement de l'avortement.

(1) On en trouvera la première partie dans les pages suivantes de ce Bulletin. Ce texte se poursuit plus brièvement par deux exposés : Le Délégué diocésain pour le pastoral de la santé ; l'aumônerie d'établissements de soins. Cf. pp. 171-175.

Religieuses en professions de santé

La santé fait aujourd'hui l'objet de multiples recherches tant sont nombreuses les questions soulevées par l'actualité : scientifique, technique, économique, politique,... et important l'enjeu des réponses pour l'homme et la société.

L'Eglise ne peut s'en désintéresser et divers mouvements et organismes chrétiens s'en préoccupent. Parmi eux, la R.E.P.S.A.

La R.E.P.S.A. : Religieuses en Professions de Santé, union juridiquement reconnue comme association (Loi 1901). A ce titre, affiliée à d'autres organismes, elle peut intervenir dans le domaine qui la concerne, aux instances de décisions les plus élevées. Ainsi, son rôle n'a sans doute pas été négligeable, ces dernières années, dans la mise en place des Centres de soins infirmiers et des Services de soins à domicile pour personnes âgées. Elle travaille aussi activement à la préparation et à l'adoption d'une convention collective pour les Aides-Ménagères.

La R.E.P.S.A. est organisée aux niveaux : diocésain, régional, national.

Dans notre diocèse de Quimper, 150 religieuses adhèrent à la R.E.P.S.A. Elles se regroupent en commissions selon leurs spécialités professionnelles : Hôpitaux/Cliniques - Infirmières à domicile - Service des personnes âgées en Etablissements - Aides Ménagères - Educatrices Spécialisées - Services des Foyers d'Accueil.

A partir des réalités de leur profession qu'elles analysent, et auxquelles elles réfléchissent avec attention, les sœurs sont interrogées dans leur foi et leur vie religieuse ; et dans une démarche inverse leur foi et leur vie religieuse interpellent leur agir professionnel.

..

BILAN 81-82

De leurs diverses réflexions, au cours de l'année écoulée la R.E.P.S.A. du diocèse dégagait **convictions et questions** :

Première Conviction : Nous avons à dire une "PAROLE REPSA" que nous exprimons avant tout à travers nos gestes professionnels.

Notre parole tend à une certaine conception de l'homme. Nous voulons pour tous respect et justice, en particulier pour les plus pauvres. L'homme malade ou en mal être "est notre Maître".

Notre parole cherche à contester tout ce qui se fait au détriment de l'homme, quitte à nous trouver parfois à contre courant des valeurs et comportements prônés par certains.

Cette parole nous avons à la dire en Eglise, amis est-elle entendue ?

Deuxième Conviction : Notre vie religieuse : choix que nous faisons de suivre Jésus et de donner corps dans notre monde d'aujourd'hui, à CELUI qui est parole pour l'homme.

Question : N'avons-nous pas à dire avec plus d'audace et de force, cette parole incarnée au cœur de notre agir professionnel ? N'avons-nous pas à l'intégrer dans un mouvement plus large ? Celui de toute une culture, "la culture Santé" ?

LE PROJET 82-83

Depuis septembre, les Commissions se sont remises au travail. Sans rien négliger de l'ensemble de leur démarche spécifique, elles concentrent leur attention, cette année, sur "la conception de l'homme", celle que se fait globalement la société, où l'Eglise aujourd'hui n'est plus le centre, et qui se dessine dans les changements, les mutations, les conflits, les choix, les réalités du monde actuel, celle aussi qu'induit leur agir professionnel.

UNE RENCONTRE NATIONALE

Dans la ligne de ce travail, les Aides-Ménagères en REPSA, organisent une rencontre nationale à Paris (17, rue de l'Assomption 75016) les 16 et 17 avril 1983.

Cette rencontre présidée par Mgr Louis Kuehn, Evêque de Meaux, Responsable de la section Santé de la Commission Sociale de l'Episcopat, sera animée par le P.H. Baudry, sociologue. Y participeront : le Père L. Pontais, délégué régional de l'Ouest, pour la Pastorale de la Santé. Monsieur Fenrojet, sous-directeur de l'Aide Sociale au Ministère de la Solidarité Nationale. Une équipe de responsables dans les services d'aide à domicile. Sœur Annick Guillaud, F.M.M., Théologienne.

Le thème de cette rencontre : " Dans le monde de la Santé, Aides-Ménagères REPSA, comment et avec qui, dire l'Evangile, aujourd'hui ? "

••

Les religieuses en Profession de Santé, sont moins nombreuses qu'hier, mais plus que jamais décidées à ce que leurs "actes parlent Jésus-Christ" au service de Dieu et de leurs frères en Eglise.

REPSA - Finistère

• Le mois d'avril ayant 5 samedis, le prochain numéro de " Quimper et Léon " portera la date du samedi 30.

ASSEMBLEE PLENIERE DE L'EPISCOPAT, LOURDES 1982

Propositions Pastorales pour le monde de la santé

Les Evêques français, réunis en Assemblée plénière, convaincus que le monde de la santé est l'un des lieux majeurs où se dessine l'avenir de l'homme, attirent l'attention de leurs concitoyens et plus particulièrement des catholiques sur l'importance de ce qui est en jeu : conception de la vie et de la mort, sens de la dignité de l'homme et de sa place dans la société.

Conscients des progrès considérables réalisés dans les domaines de la recherche, de la thérapie et des structures d'accueil, ils tiennent à dire leur admiration pour tous ceux qui se dévouent avec ardeur au service des personnes atteintes dans leur santé.

Les conditions nouvelles qui sont, à bien des égards, celles du monde sanitaire, mental et social, leur font une obligation pressante de rechercher avec tous les voies de l'accomplissement authentique de l'homme dans la plénitude de ses responsabilités ; de signifier, plus particulièrement en Eglise, et de manière visible dans la société, l'espérance chrétienne.

••

Soigner, guérir, faire vivre : c'est le dynamisme propre du monde de la santé ; il procède d'un espoir et d'un amour pour l'homme. C'est là que s'enracine une pastorale de la santé.

Le Christ, en effet, manifeste un amour privilégié pour ceux qui sont les plus marqués par la souffrance physique et morale. Il desserre l'angoisse et ouvre, en dépit du mal, des chemins de liberté.

L'Eglise, animée par son Esprit, veut porter une attention particulière à la foule de ceux qui tendent la main pour vivre, guérir, mourir dans l'Espérance.

Dans un contexte de mutations culturelles, les chrétiens — comme tous leurs contemporains — sont souvent déconcertés et ébranlés. Affrontés à un pari audacieux, ils sont appelés à déchiffrer de façon renouvelée l'énigme et le mystère de l'homme, et à manifester la Bonne Nouvelle qui les fait vivre.

Au cœur des contradictions, Jésus-Christ ne s'est-il pas proposé comme Maître de Sagesse, nous révélant que salut et santé s'accompagnent l'un l'autre ?

Où, le Jésus de l'histoire, Christ ressuscité, donne aujourd'hui lumière sur l'homme vivant.



Dans cet esprit et dans le prolongement des travaux poursuivis depuis trois ans par la Conférence épiscopale, par les diocèses et les mouvements, ils adoptent les décisions suivantes :

A - L'ASSEMBLEE PREND EN COMPTE LE RAPPORT PRESENTE PAR LA COMMISSION SOCIALE : " PERSPECTIVES PASTORALES POUR LA SANTE "

B - L'ASSEMBLEE ADOPTE LES RECOMMANDATIONS SUIVANTES POUR LES PERSONNES, LES COMMUNAUTES, LES INSTITUTIONS.

Ces recommandations ne constituent pas un projet pastoral. Ce sont des orientations et des pistes d'action, au service des responsables et des acteurs de la Pastorale de la Santé. Elles sont à adapter dans chaque diocèse à la diversité des contextes et des problèmes.

1. Reconnaître la place des personnes malades et handicapées

Les personnes malades et handicapées doivent pouvoir participer à part entière à la vie des communautés chrétiennes. Elles y apportent également les valeurs évangéliques qu'elles vivent.

Les associations et les mouvements animés par les personnes malades et handicapées ont à être davantage connus et reconnus, notamment le Mouvement apostolique de la " Fraternité Catholique des Malades et Handicapés " (F.C.M.H.).

— Les dispositions nécessaires seront prises pour faciliter l'accessibilité de tous aux réunions liturgiques et pastorales.

— Dans la communauté ecclésiale, ces personnes doivent pouvoir exercer leurs responsabilités et donner la pleine mesure de leur compétence au sein des équipes liturgiques, catéchétiques et pastorales.

— Pour ces personnes, une meilleure possibilité canonique d'accéder aux ministères ordonnés pourrait être réétudiée.

2. Accueillir soignants et soignés en psychiatrie.

Un changement de mentalité est à opérer :

— à l'égard des personnes atteintes de troubles mentaux : pour une meilleure conscience de leur dignité d'homme et de fils de Dieu, et une reconnaissance de leur capacité à la vie de Foi.

— à l'égard des psychiatres et soignants en psychiatrie : ces personnes assurant dans des conditions très éprouvantes une forme de service qui est par lui-même en consonance avec l'Evangile.

Il en découle une série d'appels et de possibilités :

— Surmonter le soupçon mutuel entre des courants psychiatriques et certaines mentalités chrétiennes.

— Susciter le dialogue et accueillir la connaissance de l'homme acquise en ce domaine.

— Avoir le souci des familles des personnes malades, leur faciliter des regroupements pour un partage et une animation spirituelle.

— Développer l'information dans les communautés chrétiennes pour une meilleure connaissance des troubles mentaux et pour un meilleur accueil des personnes.

Connaître et épauler les efforts déjà accomplis en ce sens sur un plan institutionnel.

3. Assurer la formation.

Professionnels et bénévoles du monde de la santé doivent développer les dimensions spirituelle, psychologique et sociale qu'appelle toute véritable relation humaine. Les chrétiens doivent aussi " rendre compte de l'espérance qui est en eux ".

— Les partenaires uniront leurs efforts et leurs moyens, au plan diocésain ou interdiocésain, pour répondre aux besoins de formation initiale ou continue.

— Intégrer dans les parcours et les lieux de formation les questions concernant le monde de la santé et sa pastorale.

— Prévoir la formation de formateurs, hommes et femmes, dans les domaines de la philosophie, de la morale, des sciences humaines et des sciences sociales.

4. Susciter des communications.

L'évangélisation du monde de la santé se réalisera d'abord par les croyants qui y rendent témoignage, soit personnellement, soit en équipes, soit en mouvements. On encouragera notamment les échanges entre étudiants en médecine ainsi qu'entre travailleurs sociaux.

Dans chaque diocèse, on veillera à susciter une concertation plus active entre individus, groupes, mouvements et relais-santé existants.

5. Encourager le témoignage de la vie religieuse.

Religieux et religieuses sont un signe indispensable du Royaume du Christ, dans le monde de la santé.

— Que religieuses et religieux soient davantage associés à l'action pastorale de l'Eglise dans tous les lieux de décision : secteurs, diocèses, régions... Dans l'esprit de "Mutuae relationes", l'implantation de religieux et religieuses se fera en accord avec l'évêque ou son délégué.

— Que soit renouvelée l'expression théologique et spirituelle de la vie religieuse apostolique dans les professions de santé.

6. Créer des "équipes" pour l'aumônerie des établissements.

L'Assemblée encourage l'effort actuel de renouvellement dans l'aumônerie des établissements de soins :

— Pour la mise en place d'équipes d'aumônerie, constituées avec l'accord du délégué diocésain à la pastorale de la santé et qui prévoient avec lui leur fonctionnement.

— Pour la reconnaissance et la nomination de responsables autres que prêtres. L'Assemblée souhaite que ces responsables ne soient pas nommés sans que l'on ait prévu pour eux une formation adaptée.

L'Assemblée souhaite que ces équipes se concertent avec les communautés chrétiennes et les responsables de la pastorale de la santé.

Un guide utile pour la réalisation de ces tâches est inclus dans le rapport de la Commission et présenté à la fin de ces propositions.

7. Adapter les Institutions chrétiennes.

Dans le monde sanitaire et social, les institutions chrétiennes sont aujourd'hui moins nombreuses. On ne peut pour autant accepter leur disparition ; elles manifestent, en effet, institutionnellement un service de l'homme qui tient compte explicitement d'une vision chrétienne. On souhaite leur maintien et leur présence dans l'avenir, mais avec l'effort de renouveau qui s'impose.

Les institutions chrétiennes, de natures et de finalités différentes, doivent s'adapter sans cesse à une réalité en profonde mutation, tout en restant fidèles à leurs intuitions fondatrices. C'est dans les domaines où l'homme est le plus menacé que des institutions nouvelles sont appelées à se mettre en place (cf. rapport de la Commission, 2^e partie, 1^{er} §, "in fine").

8. Assumer les responsabilités socio-politiques.

a - En France.

Les divers professionnels de la Santé sont organisés afin de défendre légitimement leurs intérêts. Ils ont toutefois à dépasser le seul aspect corporatif de leur action, lorsqu'il s'agit de mieux concourir ensemble à la santé de tous ceux qui se confient à eux.

Les usagers de la Santé — dont nous sommes — bénéficient d'un système de protection sociale dont on sait les enjeux et les valeurs. Cela ne dispense pas de la nécessité de gérer sa propre santé de manière responsable : le sens du bien commun doit inciter chacun à mieux la prendre en charge, y compris dans le domaine de la prévention.

Les citoyens sont appelés à participer activement à la gestion de ce système de protection, ce qui requiert l'attention des individus comme des associations. Les chrétiens seront spécialement vigilants en ce domaine où s'élaborent des réformes qui peuvent promouvoir ou réduire la liberté et la responsabilité des personnes.

b- Dans les pays du Tiers-Monde.

Le sous-développement sanitaire de ces pays ne peut laisser indifférents les Français...

Les responsables pastoraux soutiendront les services d'Eglise tels que le Secours Catholique et le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement, dans leurs projets "Santé-Développement", élaborés avec des partenaires du tiers-monde et proposés chaque année aux communautés chrétiennes.

C - L'ASSEMBLEE SOULIGNE L'IMPORTANCE DU DELEGUE DIOCESAIN POUR LA MISE EN ŒUVRE DE LA PASTORALE DE LA SANTE

L'Eglise en mission dans le monde de la santé n'est pas une "Eglise à part" ; c'est l'ensemble de l'Eglise diocésaine qui en est responsable. La pastorale de la santé ne peut exister par elle-même sans lien vivant avec l'Eglise locale.

Le ministère d'un délégué diocésain pour cette pastorale est donc une des fonctions importantes pour sa mise en œuvre.

La Conférence épiscopale reconnaît le profil du DELEGUE DIOCESAIN, prêtre ou non, tel qu'il est proposé dans l'annexe 4 du rapport de la Commission sociale...

C'est à l'évêque qu'il revient, avec son délégué diocésain à la santé, de mettre en œuvre les recommandations adoptées par la Conférence épiscopale dans son Assemblée plénière de 1982.

D - L'ASSEMBLEE EMET LE VŒU SUIVANT :

L'Assemblée plénière, consciente de l'importance et de l'urgence des problèmes qui se posent au plan éthique, prend acte des besoins et des appels qui se sont manifestés.

L'Assemblée souhaite que, par des moyens et dans des lieux appropriés, la recherche nécessaire soit mise en œuvre sous la responsabilité du Conseil Permanent.

sommaire

• Résurrection	
• Au calvaire de Saint-Thégonnec	153
• En souvenir : M. l'abbé Jean Loaëc	154
• Communiqués et informations	155
Journée des vocations	
Communications sociales	
Conférence du Père Sonet	
Au calendrier des mouvements	
• Session diocésaine : la Confirmation	157
• Eglise et monde de la santé	
Les personnes âgées	167
Religieuses en professions de santé	169
Document : Propositions pastorales pour le monde de la santé	171

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCESAIN

NOTRE PERE...**Ton nom est sanctifié**

Par tous ceux qui défendent la vie des
pauvres, par tous ceux qui travaillent
jour et nuit afin de sortir leurs frères
de l'ignorance, la maladie,
l'exploitation et la persécution.

Que ton règne vienne

Ton règne qui est liberté et amour, qui
est fraternité et justice, qui est droit et
vie, qui est vérité et non mensonge.
Ton règne qui ne fait pas de
transactions avec les intérêts de ceux
qui font travailler les pauvres comme
des bêtes, ni avec ceux qui établissent
la violence dans la structure juridique.

Que ta volonté soit faite

Et non celle de ceux qui veulent ravir
ton poste et usurpent ton domaine
pour dominer, exploiter, détruire,
massacrer et accumuler du capital
pour asservir les peuples.

**Donne-nous aujourd'hui
notre pain de chaque jour**

Le pain d'une véritable liberté de la
presse,
Le pain de la liberté d'association et
d'organisation,
Le pain de pouvoir être dans la rue et
chez soi sans être séquestrés,
Le pain de pouvoir sortir dehors sans

voir des mitraillettes et des pelotons,
Le pain de l'égalité,
Le pain de la joie.

Et pardonne-nous Seigneur

De ne pas savoir partager le pain que
tu nous a donné, comme nous
pardonnons à ceux qui nous ont pris
ce qui est tien et ce qui est nôtre.

Ne nous induis pas en tentation

Qui nous fait nous conformer aux
patrons de ce monde et perdre la
clarté dans l'esprit.
Ne nous induis pas en tentation qui
nous fait penser que nous pourrions te
servir toi et l'argent, qui nous fait
chercher des modèles et importer des
solutions préfabriquées de libération.

Mais délivre-nous du mal

Qui travaille dans l'obscurité de la
nuit et arrache les enfants à la lumière
du jour, laissant leur famille dans la
détresse.

Délivre-nous du mal en uniforme ou
en civil, du mal qui chemine par les
valises diplomatiques.

Délivre-nous du mal qui, du fond de
nous-mêmes, nous invite à vivre notre
vie :

En la gardant pour nous quand toi tu
nous invites à la donner à nos amis.

JULIA ESQUIVEL

Théologienne protestante du Guatemala

Dans l'Eglise de France

AU CONSEIL PERMANENT DE L'EPISCOPAT (14-15-16 mars 1983) :

• Le Conseil a approuvé une note de la Commission épiscopale
pour l'Unité des chrétiens : **L'hospitalité eucharistique avec les chrétiens
des Eglises issues de la Réforme en France.**

Le libellé de la note est complexe, mais son sens est donné par deux
affirmations (qu'on ne saurait séparer l'une de l'autre sans trahir le sens
du texte), exprimées par les deux sous-titres :

- l'hospitalité eucharistique ne peut pas être habituelle.
- elle peut être envisagée dans certains cas exceptionnels.

• A l'ouverture du Conseil, Mgr Vilnet a évoqué diverses questions,
parmi lesquelles figure en bonne place la catéchèse. A cette occasion, et
en raison des remous provoqués par la Conférence du Cardinal Ratzinger
à Lyon et Paris, les 15 et 16 janvier derniers, une note a été rendue publi-
que : elle est rédigée conjointement par le Cardinal Ratzinger et le Pré-
sident de la Conférence épiscopale française. En voici le texte :

Certaines questions ayant été soulevées à propos de Pierres vivan-
tes, un dialogue a été établi avec la Congrégation pour la Doctrine de la
Foi. Ce travail commun, il convient de le comprendre « comme un servi-
ce que notre Congrégation désire offrir », ainsi que l'écrivait le Cardinal
Préfet le 2 décembre dernier, en vue de parfaire cet ouvrage appelé à
jouer un rôle important dans la catéchèse des enfants de France.

Ce contexte donne à la méthode de travail le sens positif d'une re-
cherche commune.

Le Cardinal Ratzinger est venu à Lyon et à Paris dans le cadre de
conférences sur la transmission de la foi. Il entendait, nous a-t-il précisé,
traiter de la situation globale de la catéchèse, en explicitant les problèmes
et les perspectives du renouveau et non désavouer le travail catéchétique
en France. Le fait même qu'il ait cité le Texte de référence indique bien
son accord avec ce document. D'ailleurs la préoccupation du contenu
théologique de la catéchèse, d'une juste place de l'Ecriture dans la vie
de l'Eglise qui inspire ce document rejoint les réflexions fondamentales
du Cardinal Ratzinger dans sa conférence en France. Nous avons pu de
vive voix vérifier récemment notre accord avec lui sur tous ces points.

En tout ceci il faut toujours revenir aux propos du Saint Père aux
Evêques d'Ile de France ; c'est aux évêques qu'il appartient de promou-
voir la catéchèse et de veiller à sa qualité tant pédagogique que doctri-
nale afin que « la transmission de la foi se fasse à tous les niveaux dans
la charité, dans l'unité ». (Jean-Paul II, le 1er octobre 1982).

• **Le Conseil a reçu diverses Commissions épiscopales :**

— **La commission de l'Opinion publique et des Moyens de communications sociales.** La mise en œuvre des orientations pastorales adoptées à l'assemblée plénière de 1980 : la grande majorité des diocèses a maintenant une équipe C.D.I. (Centre diocésain d'information) ; Pour les relations avec les professionnels des médias, la fonction de porte-parole diocésain se met progressivement en place (46 nominations à ce jour...) ; Dans l'attention aux nouveaux médias, on peut noter : 4 radios chrétiennes et 47 émissions catholiques assurées régulièrement par les radios locales.... etc.

— **la Commission du monde scolaire et universitaire :** l'aumônerie de l'Enseignement public, l'Enseignement catholique, la Mission étudiante, etc...



ASSEMBLEE PLENIERE EXCEPTIONNELLE DE L'EPISCOPAT FRANÇAIS

(les 5-6 mai 1983, à Paris)

1) Pour la première fois depuis 1974 la Conférence épiscopale française tiendra une Assemblée plénière à **Paris**, les 5-6 mai 1983, en préparation du Synode sur la réconciliation, à Rome, en octobre 1983.

Pendant deux jours, les 125 évêques en exercice, exclusivement entre eux, travailleront le sujet de ce Synode. Le point de départ sera le "**Document de travail**" (publié en français aux éditions du Centurion sous le titre "**La Réconciliation et la Pénitence dans la Mission de l'Eglise**"). Les évêques étudieront comment ce document sous ces trois aspects : le monde et l'homme à la recherche de la réconciliation — l'annonce de la réconciliation et de la pénitence — l'Eglise ministre de la réconciliation, trouve son application dans l'Eglise et la France aujourd'hui. L'assemblée des évêques fera des propositions pour le synode lui-même et pour la façon dont les diocèses en France vivront et célébreront ce Synode et l'Année sainte de la Rédemption. Monseigneur Tomko, secrétaire général du Synode, participera à cette assemblée, y apportant sa réflexion sur l'événement synodal dans la vie de l'Eglise et la signification du thème choisi.



2) Les évêques de la conférence épiscopale **concélèbreront la messe**, à Notre-Dame de Paris, le **jeudi 5 mai à 19 h.** C'est la première fois que la cathédrale de Paris accueillera tous les évêques de France en Assemblée plénière. Ils veulent par là poser un signe de communion visible à l'occasion de l'Année sainte, dans ce haut lieu de l'Eglise en France.

A cette occasion Monseigneur Vilnet, président de la Conférence épiscopale française lance l'appel suivant :

"**Les évêques de France se réunissent prochainement à Paris. Ils prépareront la participation de leurs délégués au Synode que le Pape convoque à Rome cet automne.**"

L'objet de ce Synode sera la réconciliation, celle que Dieu donne en l'Eglise par son Fils Jésus-Christ, mort et ressuscité pour "**rassembler dans l'unité tous les fils de Dieu dispersés**". Comme sommet de leur Assemblée exceptionnelle, tous les évêques célébreront le sacrifice eucharistique, à Notre-Dame de Paris, le **jeudi 5 mai au soir.**

Cette messe sera un des grands moments de l'Année sainte en France.

Avec l'archevêque de Paris qui nous accueillera en sa cathédrale, j'invite instamment les fidèles à participer à cette messe et les prêtres à concélèbrer avec les évêques. Partout en France, on voudra certainement s'unir, dans la prière, à cette célébration de l'Eucharistie, source d'unité pour l'Eglise de toute réconciliation".

• **PUBLICATION DU DOCUMENT DE TRAVAIL POUR LE SYNODE DES EVEQUES DE 1983**

1983 : Jean-Paul II propose aux catholiques **une Année sainte**, une année de la Rédemption, de la miséricorde.

Octobre 1983 : le synode des évêques se tiendra à Rome. Ce sera une réflexion sur la pénitence et la réconciliation. Cette réflexion des évêques a commencé bien avant le synode ; le document publié ici fait la synthèse de la pensée, des convictions, des préoccupations et des espoirs que les évêques du monde entier ont adressés à Rome. Il constitue le document de travail du synode.

Les évêques de France proposent ce document à l'attention de tous les catholiques et souhaitent qu'il soit le point de départ pour la réflexion et la prière dans les paroisses et les différents groupes. Ainsi le travail des évêques sera accompagné et porté par la prière et la foi de tout le peuple de Dieu. Ainsi toute la communauté catholique prendra une conscience plus vive de la mission de réconciliation qui lui est confiée et de son urgence dans les temps présents.

"**LA RECONCILIATION ET LA PENITENCE DANS LA MISSION DE L'EGLISE**"

Traduction non officielle du document de travail pour le synode des évêques de 1983) - Editions du Centurion - 16,00 F, Collection " Documents d'Eglise ", 124 p.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse, **M. l'abbé Yves Floch, M. le chanoine Yves Kérouédan, M. l'abbé Jean Luguern.**

Yves Floch, né le 29 novembre 1903 à Saint-Vougay. Ordonné prêtre le 25 juillet 1932. Vicaire à Plogoff. Janvier 1933, vicaire à Loctudy. Octobre 1934, vicaire à Ouessant. Septembre 1940, vicaire à Moëlan. Novembre 1950, recteur de Peumerit. Janvier 1958, recteur de Plogoff. 1971 : à Querrien ; en 1978, retiré au presbytère de Lanmeur. Décédé le 12 avril 1983.

Yves Kérouédan, né le 3 septembre 1906 à Pouldreuzic. Ordonné prêtre le 21 juillet 1931. Directeur d'Ecole à Pluguffan. Septembre 1934, directeur d'Ecole à Crozon. Février 1938, vicaire à Saint-Martin, Brest. Novembre 1950, recteur de Ploaré. Novembre 1959, Curé-archiprêtre de Saint-Pol-de-Léon et chanoine honoraire. Septembre 1967 : chanoine titulaire. 1969 : en retraite à Quimper. **+ 14-4-1983**

Jean Luguern, né le 1er mai 1911 à Saint-Divy. Ordonné prêtre le 22 juillet 1937. Instituteur à Plabennec, puis à Collorec. Octobre 1941, directeur d'école à Collorec, puis à Pabennec en 1943. Juillet 1955 : Recteur de Berrien. Mars 1960, Recteur de Lampaul-Ploudalmézeau. Septembre 1969, Recteur de Santec. En 1975, se retire à Saint-Divy. Décédé le 24 avril 1983.

Souvenir de Monseigneur Fauvel

— dans "**CHRONIQUE DE LANDEVENNEC**", 34, avril 1983, pp. 51-56, un texte du Père Félix Colliot.

En ces pages d'hommage « modeste et partiel », l'ancien Père Abbé évoque les relations de Mgr Fauvel avec le monastère : sa présence aux grandes étapes du retour à l'antique abbaye Saint-Guénolé et de la construction du nouveau monastère (1950-1965), sa présence aux ordinations, aux fêtes..., et aussi un portrait spirituel de l'évêque qu'il fut, homme de prière, homme d'Eglise...

— dans "**NOS MISSIONNAIRES**", Lizeri Breuriez ar Feiz, Janvier-Mars 1983, 4 pages de Mgr Favé : **Monseigneur Fauvel et les missions.**

Ce texte dit l'intérêt que Mgr Fauvel a toujours montré aux Missions à l'extérieur et aux missionnaires originaires du diocèse, l'envoi qu'il a fait de plusieurs prêtres diocésains au service des Missions, l'accueil qu'il a réservé à des évêques et prêtres des autres Eglises.

Communiqués et informations

PELERINAGES DE LOURDES

Toutes les inscriptions pour le Pèlerinage de **Juillet** doivent parvenir à l'Evêché pour le **19 Mai**, dernier délai. — Les enfants n'ayant pas atteint l'âge de 12 ans au 30 Juin, bénéficient du demi tarif.

Les dossiers pour les malades sont disponibles au Secrétariat. La date limite pour les inscriptions des malades est fixée au 15 juillet.

PARDONS

Pardon des malades, le dimanche 5 juin à Sainte-Anne la Palud.

Pardon des "Aînés", Vie Montante, Nord-Finistère, le mercredi 25 mai au Folgoët.

Pardon des "Aînés", Vie Montante, Sud-Finistère, le mercredi 15 juin, au Parc des Expositions à Quimper-Penvillers.

TERRE SAINTE

Du 23 Mai au 10 Juin, Pèlerinage en Terre Sainte "Spécial prêtres".

A partir de l'expérience réalisée l'an passé par une cinquantaine de prêtres du Finistère et du Morbihan, un nouveau pèlerinage est proposé cette année avec l'expérience du Désert, dix jours à Jérusalem et la Galilée... Découverte du pays et de son histoire, pèlerinage aux sources de l'histoire du peuple hébreu et du christianisme, célébrations, conférences...

Il reste encore quelques places, s'inscrire d'urgence à la direction des pèlerinages.

ANIMATION MISSIONNAIRE

Le Service Diocésain d'animation missionnaire, B.P. 70, 29230 Landivisiau, Tél. 68.72.76, a proposé et propose :

Semaine Amérique latine (Brésil-Haïti) : 25-30 avril.

Les 3 intervenants étant du Centre Missionnaire Saint-Jacques, peuvent être demandés en dehors de cette semaine également : les Pères

Jo Rello, 18 ans au Brésil.

André Le Barzic, 12 ans en Haïti.

Jean Fagot, 26 ans en Haïti.

Week-end, les 7-8 mai, au Centre Saint-Jacques, proposé aux jeunes (à partir du second cycle) qui veulent connaître davantage les peuples d'Haïti et du Brésil avec leurs problèmes.

Semaine Afrique (Haute-Volta) : 2-7 mai

Avec le Père J. Clochard, un des membres de l'équipe missionnaire de Bourzenga en Haute-Volta, avec qui le film « Ces sacrés Pères Blancs, fournis du Bon Dieu » a été tourné en 1981.

Mai :

2-3 : Session des aumôniers diocésains CCFD (Chevilly-larue).

6-7 : Assemblée générale de l'ACGF (Paris)

12 : Congrès national de la JIC (Paris)

13-15 : Rencontre nationale de l'ACO (Marseille).

28-29 : Assemblée générale du MRJC.

Le Pardon de Saint Guénolé sera célébré le dimanche 1er mai : au monastère, messe bretonne à 10 h 30. Radiodiffusée par Radio-Bretagne Occidentale. Présentation à partir de 10 h.

L'ensemble choral du Léon, accompagné par l'ensemble instrumental J.G. Ropartz a présenté son concert annuel classique : Au programme, cette année, deux messes : une messe de Requiem (A. Campra), une messe dédiée à Sainte-Anne (J. Guy Ropartz) :

— le vendredi 22 avril, à 21 h., en la cathédrale de Saint-Pol-de-Léon.

— le dimanche 24 avril, à 15 h 30, en l'église du Sacré-Cœur de Douarnenez.

— le mardi 26 avril, à 21 h, en l'église paroissiale de Guipavas.

— le vendredi 29 avril, à 21 h, en l'église St-Mathieu de Morlaix.

● AU CALENDRIER DES MOUVEMENTS

● A LANDEVENNEC

● ENSEMBLE CHORAL DU LEON

● A SAINT-POL DE LEON

● RETOUR A PONT-CROIX

L'Institution Notre-Dame du Kreisker, Ancien collège de Léon, fête son 4^e centenaire.

Judi 12 mai, (Ascension) : à 11 h, célébration eucharistique présidée par Mgr Joël Bellec, ancien Supérieur ; 14 h : ouverture des expositions ; 17 h : jeu scénique " Paul Aurélien ", par les élèves de 4^e.

Samedi 14 et dimanche 15 : ouverture des expositions au public.

● Rassemblement des Anciens du Petit Séminaire de Pont-Croix.

Le projet d'organiser une rencontre des " Anciens " du Collège St-Vincent, le 8 Mai 1983, va bientôt se concrétiser. Une messe sera célébrée à 11 h dans la chapelle et un buffet campagnard sera servi à partir de 13 h dans la cour intérieure.

A ce jour, plus de 200 personnes, toutes générations confondues, ont déjà répondu favorablement. Il n'est pas encore trop tard pour s'inscrire. Pour ce faire contacter J.Y. Boudéhen, 4, rue Lyautey, Quimper, Tél. 95.81.56. Si vous le faites par écrit, n'omettez pas d'indiquer votre adresse. Tous ceux qui ont déjà écrit ou téléphoné recevront dans les prochains jours un courrier, leur indiquant les modalités d'inscription définitive établies par le petit groupe organisateur de cette journée.

COMMISSION DIOCESAINE D'ART SACRE

La C.D.A.S. s'est réunie à l'Evêché, le mardi 26 avril 1983. Elle a étudié les projets suivants : vitraux à la chapelle Seznec, en Plogonnec ; l'aménagement de la chapelle de Locmélard, en Plounéventer ; celui de la chapelle de la maison de retraite de Kéraudren, à Brest ; et enfin la réfection du dôme de l'ancien grand séminaire.

La prochaine réunion aura lieu le 26 septembre. Ceux qui ont des projets à soumettre à la C.D.A.S. devront adresser leur dossier à M. le Délégué Diocésain, presbytère de Locronan, avant le 10 septembre.

A VENDRE ORGUE A TUYAUX 10 JEUX, DE 1962.
ECRIRE : A. KERAUDREN CIDEX 623-1 29160 CROZON

Stages Orgue-harmonium

Nous aurons cette année, comme l'an passé, deux stages de formation, à l'Ecole Sainte-Anne de Quimper.

le premier : du 3 juillet au 8 (14 h)

le second : du 8 juillet (17 h) au 13 (14 h)

Ils s'adressent aux jeunes, garçons et filles, de 9 ans à 18 ans, qui désirent parfaire ou commencer leur formation d'organiste, au service **des célébrations liturgiques**.

Dans ces conditions, il est souhaitable que les paroisses, dans la mesure du possible, prennent en charge les droits d'inscription. Ces droits s'élèvent à 240 f. par personne. Le prix de la pension et de la location des locaux restent à la charge des familles et seront cette année de 335 f.

Si vous désirez envoyer un ou plusieurs jeunes au stage de QUIMPER, prière de vous adresser à Madame Christiane LE PENVEN, 3, rue des Gentilshommes, 29000 QUIMPER (avec une enveloppe timbrée à votre adresse). Elle vous adressera les bulletins d'inscription.

Les inscriptions seront closes **le 5 juin au plus tard**.

Chaque stage ne peut proposer que 70 places. Afin de favoriser le plus de paroisses possible, nous ne pouvons promettre de prendre plus de deux stagiaires par paroisse. Nous ne pourrions dépasser ce nombre qu'en fonction des places disponibles.

Messieurs les Recteurs voudront donc bien nous préciser les noms des candidats pour lesquels ce stage est, à leur avis, le plus utile.

Nous espérons que tout au long de l'année la formation de nos stagiaires se poursuit.

Afin de parfaire ce travail, nous aimerions prendre contact et rencontrer les personnes qui s'occupent d'eux. Peut-être même y aurait-il parmi elles des volontaires qui accepteraient de faire partie de l'encadrement des stages. D'avance nous les remercions.

• **NOS AMIS DEFUNTS.** — Mme Maurice Struillou, Lesconil. M. François Le Rest, Roscoff. Mme Yves Guillou, Douarnenez. Mme François Deudé, Quimper. M. François Abgrall, Plougourvest. Mme René Bihanic, Plougourvest. Melle Jeanne Le Lann, Ploudiry. Mme veuve Yves le Rest, mère de M. l'abbé Joseph le Rest, Plouguerneau. Mme François Pédel, Plouescat. Mme veuve Amet Péron, Nizon. Mme Marie-Thérèse Thépaut, Ploudaniel. Sœur Marie-Louise Avril, des Religieuses de l'Adoration, Quimper. Mme Colleau, Brest. Mme veuve René Tranvouez, Pencran. Sœur Maria Marhic, des Filles du Saint-Esprit, Plestin-les-Grèves.

Les 150 ans de la Société Saint-Vincent de Paul

C'est en 1833, le 23 avril, qu'a été fondée à Paris la Société de Saint-Vincent-de-Paul, par six jeunes gens d'une vingtaine d'années, parmi lesquels **Frédéric Ozanam**, et un homme de la quarantaine, **Emmanuel Bailly**.

Aujourd'hui, 750 000 hommes, femmes, jeunes gens, jeunes filles appartiennent à **38 000 équipes** travaillant dans **107 pays**.

Les célébrations du 150^e anniversaire se sont déroulées à Paris les 21-22-23-24 avril : messe à l'église Saint-Sulpice, séance à l'Unesco, conférence à la Sorbonne, conférence et messe à Notre-Dame, etc...

Une délégation finistérienne s'est rendue à Paris pour ces fêtes. Le programme de la célébration dans le diocèse de Quimper sera communiqué prochainement.

Signalons que le n° de mars 1983 de la revue "**Fêtes et Saisons**" : **Amis pour aimer**, est consacré à la Société de Saint-Vincent de Paul.

Assemblée départementale des A.P.E.L.

L'assemblée des parents d'élèves de l'Enseignement Catholique du Finistère (A.P.E.L.) s'est tenue, **le dimanche 24 avril**, à la Salle omnisports du **Folgoët**. Elle a réuni quelque 2000 personnes.

Au cours de l'Eucharistie présidée, en fin de matinée, par l'abbé Louis Jestin ancien Directeur diocésain, le commentaire de l'Evangile a été fait par des parents.

La journée avait pour thème : "**Famille, école, chemins de liberté**", en préparation du Congrès national qui doit se tenir à Bayonne à la Pentecôte.

Monseigneur l'Evêque, arrivé au Folgoët au début de l'après-midi, souligne la portée de chacun de ces termes : la liberté qui rencontre bien des obstacles hors de nous et en nous, d'où l'exigence constante de libération, d'éducation... la famille qui est le "premier lieu privilégié de cet apprentissage", ... l'école, "la plus importante des structures de formation".

Les circonstances actuelles concernant l'Enseignement Catholique (essentiellement le projet Savary) ne furent certes pas oubliées mais l'accent de cette rencontre porta plus sur le travail d'éducation que sur les revendications en cours. Les interventions de Frère Kerdoncuf, Directeur diocésain, de M. Bignan, Président départemental, surent dire avec force les exigences qui s'imposent aux uns et aux autres.

Confirmations 1983

MONSEIGNEUR L'EVEQUE

Avril		18 h 00 Plounéour-Ménez
S. 23	18 h 00 Carhaix 20 h 30 Spézet	20 h 30 Saint-Thégonnec (+ Loc-Eguiner)
D. 24	11 h 00 Poullaouen	S. 21 18 h 30 Plougastel-Daoulas
S. 30	15 h 00 Loperhet 17 h 00 Saint-Urbain 20 h 30 Irvillac (+ Hanvec)	D. 22 10 h 30 Ploudiry
Mai		S. 28 18 h 00 La Roche-Maurice 20 h 30 Le Tréhou
M. 3	20 h 30 Le Faou (+ Rosnoen, Rumengol)	D. 29 10 h 30 Camaret
S. 7	16 h 00 Landerneau Rural à St-Houardon 18 h 30 Lambézellec	M. 31 20 h 30 La Martyre (+ Tréflévénez)
D. 8	9 h 00 L'Hôpital-Camfrout 11 h 00 Daoulas	Juin
M. 11	18 h 30 Guilers 20 h 30 Guilers	M. 1 20 h 30 Loc-Eguiner Ploudiry
J. 12	9 h 30 Le Landals 11 h 00 Recouvrance	S. 4 10 h 30 Lampaul-Guilliau 17 h 00 Plouneventer 20 h 30 Saint-Derrien
S. 14	18 h 30 Lanvéoc 20 h 30 Crozon	D. 5 9 h 30 Saint-Servais 11 h 00 Plougourvest
M. 17	18 h 00 Le Cloître St-Thégonnec 20 h 30 Pleyber-Christ	S. 11 10 h 30 Guilliau 15 h 00 Landivisiau 17 h 00 Bodilis 20 h 30 Sizun
M. 18	10 h 30 Gulclan	D. 12 9 h 30 Saint-Sauveur 11 h 00 Commana

M. LE VICAIRE GENERAL HENRI MINOU

Mars		D. 8 10 h 30 Ergué-Gabéric
S. 12	17 h 00 Lycée de Quimper	M. 11 18 h 00 Pont-Aven - Nizon 20 h 30 Moëlan
M. 16	15 h 00 Tréméoc 17 h 30 Ile-Tudy 20 h 30 Combrit	J. 12 11 h 00 Quimper St-Mathieu V. 27 21 h 00 Edern
V. 18	20 h 30 Plomeur	S. 28 18 h 00 Concarneau (3) 20 h 30 Lanriec (3) 20 h 30 Penhars Ste-Claire
D. 20	10 h 30 St-Jean-Trolimon - Tréguennec	D. 29 10 h 30 Névez (2) 10 h 00 St Yves-Penhars
V. 25	18 h 00 Douarnenez-Ploaré 20 h 30 Tréboul	Juin
Avril		V. 3 20 h 30 Peumerit
V. 22	20 h 30 Landudec	S. 4 20 h 30 Briec-de-l'Odé, Plomelin (2)
S. 23	20 h 30 Pouldreuzic	D. 5 10 h 30 Landrévarzec (1) 10 h 30 Saint-Yvi
D. 24	10 h 30 Landudaï	M. 8 20 h 30 Gourlizon
M. 26	20 h 30 Plovan-Tréogat	S. 11 18 h 00 Quimper Moulin-vert
M. 27	20 h 30 Plogastel St-Germain	D. 12 10 h 30 Guengat (1) 11 h 00 Kerfeunteun
V. 29	18 h 30 Pouldavid 20 h 30 Pouldergat	M. 15 20 h 30 Plonéis
S. 30	20 h 00 Quimperlé	V. 17 20 h 30 Quimper Locmaria
Mai		S. 18 18 h 00 Quimper St-Corentin 20 h 30 Ergué-Armel
D. 1	10 h 00 Plonéour-Lanvern	D. 19 10 h 30 Plogonnec
V. 6	20 h 30 Guilvinec	M. 21 20 h 30 Plozévet
S. 7	20 h 30 Penmarc'h, Riec-sur-Belon (2)	S. 25 20 h 30 Pluguffan
		D. 26 10 h 30 Langolen

N.B. : les confirmations marquées du (1) sont données par Mgr Favé, celles marquées du (2) par Yves Le Verge, celles marquées du (3) par Mathurin Gourvès.

M. LE VICAIRE GENERAL LOUIS GAONAC'H

Avril		10 h 00 Saint-Renan (Mathurin GOURVES)
S. 23	18 h 00 Le Folgoët 20 h 30 Kernilis	10 h 30 Plouarzel (Yves LE VERGE)
S. 30	18 h 00 Ploudaniel 20 h 30 Lesneven	S. 28 18 h 00 Kerlouan 20 h 30 Brignogan
Mai		D. 29 9 h 00 Plounéour-Trez 10 h 30 Guissény
D. 1	9 h 30 Saint-Méen 11 h 00 Plouider	
M. 11	18 h 00 Landéda 20 h 30 Lilia	Juin
J. 12	10 h 30 Lannilis	S. 4 15 h 00 Kersaint 18 h 00 Plabennec 20 h 30 Le Drennec
S. 14	18 h 00 Porspoder 20 h 30 Plouguin	D. 5 10 h 30 Plouvien
D. 15	10 h 30 Ploudalmézeau	V. 10 20 h 30 Carantec
S. 21	18 h 00 Plouguerneau 20 h 30 Tréglonou	S. 11 20 h 30 Milizac
D. 22	10 h 30 Le Grouanec	D. 12 10 h 30 Bourg-Blanc

M. LE VICAIRE GENERAL MATHURIN GOURVES

Mai		
J. 12	9 h 30 Kerbonne, Brest 11 h 15 Saint-Pierre, Brest	S. 21 19 h 00 Saint-Louis, Brest D. 22 10 h 00 Saint-Renan

M. LE VICAIRE GENERAL YVES LE VERGE

Avril		Juin
D. 24	10 h 30 Pleyben	S. 25 18 h 30 Plougasnou (Tout le secteur de Lanmeur)
Mai		
J. 12	10 h 30 Telgruc	

« REÇOIS-LES DANS TON ROYAUME... »

M. le chanoine Yves Kérouédan

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Joseph Sénéchal aux obsèques de M. Kérouédan, le 16 avril, à Pouldreuzic.

... La vie d'Yves Kérouédan a commencé ici le 3 septembre 1906, dans un milieu rural d'une terre qui a toujours marqué si fortement les tempéraments.

... Il fit des études solides, sérieuses. Il gardera ensuite de ce temps là le goût de la lecture, une certaine passion de culture personnelle, une exigence de recherche et une quête éperdue de la compréhension des êtres et des choses. Sa générosité lui fit choisir le sacerdoce à la croisée des chemins. Il est appelé à la prêtrise en juillet 1931, et prêtre il l'a été avec une foi profonde, une haute idée de la mission reçue et une exigence très grande pour les tâches diverses qui lui furent confiées...

— d'abord prêtre enseignant. Directeur d'école à Pluguffan, 3 ans, à Crozon, 4 ans. Et je sais, pour avoir été son élève à l'époque, avec quelle conscience il faisait son métier, et qu'il avait déjà le souci de déceler parmi les enfants et les jeunes à lui confiés des espérances de vocation pour assurer un jour la relève.

— ensuite vicaire. En février 1938, l'Evêque l'appelle à travailler dans un autre domaine et le nomme vicaire dans l'importante paroisse de Saint-Martin de Brest...

— enfin chef de paroisse : recteur de Ploaré en novembre 1950, curé archiprêtre à la cathédrale de Saint-Pol-de-Léon en novembre 1959. Son Evêque l'appellera près de lui dans son Chapitre de la cathédrale de Quimper en 1967 et le nommera chanoine titulaire...

... Je l'ai retrouvé assez souvent à Ploaré et encore plus à Saint-Pol... et je retrouvais chez lui cette exigence des choses bien faites, du service religieux de qualité. La célébration pour lui n'était pas un vain mot. J'ai constaté aussi à cette époque son attention très grande aux humbles, aux malheureux, aux malades. Il était assez peu communicatif. Mais ses amis devinaient facilement le tourment de cette âme passionnée et sensible devant le bien qui ne se faisait pas ou pas assez à son gré...

... Pour nous qui l'avons connu, pour moi sûrement, M. Yves Kérouédan laissera le message de sa foi en Jésus-Christ pour lequel il a donné toute sa vie.

— une foi profonde qui imprégnait toute son existence, qui éclairait pour lui les êtres et les choses.

— une foi inquiète aussi de l'homme qui aspire à la perfection et qui souffre de voir qu'elle est si difficile à atteindre : « Si je ne vois pas,

si je ne touche pas », disait St Thomas ; « Si je ne comprends pas », aurait-il été tenté de dire et puis on finit toujours par se rendre à Dieu « Mon Seigneur et mon Dieu... »

M. l'abbé Yves Floc'h

Extraits de l'homélie de M. Jean Corfa aux obsèques de M. Floc'h, à Saint-Vougay, le 14 avril.

... "Eun dén "loyal" oa !" ...Ce mot, que j'ai entendu devant sa dépouille mortelle, avec ce sens spécial qu'il prend dans la langue bretonne, le dépeint admirablement : Il a été, il a vécu en homme simple et droit, en homme de devoir qui, sous un aspect quelque peu rude, que venait encore accentuer sa grosse voix, cachait un cœur d'or, un cœur d'enfant.

Il était né au Croizic, en Saint-Vougay, le 29 Novembre 1903, le dernier d'une famille nombreuse dont la vie, rude déjà comme elle l'était en ce temps-là, fut encore aggravée par la disparition du père... et voici le jeune Yon, à peine adolescent et nanti de son certificat d'Etudes... "patron" du Croizic... C'est là, derrière sa charrue, comme autrefois le prophète Amos, qu'à l'âge de 17 ans le Seigneur va venir l'appeler...

Prêtre en 1932, après un passage de deux mois à Plogoff comme vicaire auxiliaire, il est désigné pour Loctudy, où il va rester vicaire pendant deux ans, avant d'embarquer, en 1934, pour l'île d'Ouessant "Front de Mer", il quittera l'île avec les derniers soldats, pour n'y plus revenir. En 1940, il est nommé à Moëlan-sur-Mer, où, pendant dix ans, il va donner le meilleur de lui-même.

En 1950, il se voit confier, à titre de Recteur cette fois, la paroisse de Peumerit, en Pays Bigouden, puis, en 1958, Plogoff, dans le Cap-Sizun. où il va déployer une grande activité dans la construction d'un nouveau presbytère, l'aménagement du vieux presbytère en salles de Catéchisme, l'aménagement intérieur de l'église, l'extinction des dettes laissées par la construction de l'Ecole du Christ-Roi, utilisant à merveille en tout cela ses dons de bricoleur et de travailleur manuel. Plogoff sera son dernier poste d'activité. Il démissionne en 1971, pour se retirer près de son ancien vicaire de Plogoff, à Querrien d'abord, puis, à partir de 1978, au presbytère de Lanmeur, où le Seigneur est venu le rappeler à lui.

Quelqu'un a dit de lui : "Ce n'était pas un intellectuel". Il le savait. C'était là, sans doute, sa sagesse à lui, de bien connaître ses moyens. Les talents que Dieu lui avait confiés, il a su magnifiquement les faire valoir pour son travail de prêtre...

Il était jovial, il aimait créer la joie... Attentif aux petits, proche des humbles et des enfants, il savait les mots, la taquinerie, la plaisanterie

qui crée le contact... Qui dira combien d'âmes il a ainsi "accrochées", élevées vers une vie plus belle, plus généreuse, mises en route vers une vocation sacerdotale ou religieuse dans ses équipes d'enfants de chœur, qu'il menait, selon le style de l'époque... militairement, ou dans ses activités de Patronage ou de J.A.C., ou, plus humblement, en causant bricolage ou en rafistolant les sabots des enfants ? Et, tout en s'adonnant aux activités matérielles, consciencieux jusqu'au scrupule dans sa vie de prière, il était resté, toute sa vie, fidèle à son règlement de Séminaire.

J'ai toujours été frappé de voir combien il a suscité d'amitiés profondes et durables partout où il a passé, et combien lui gardent, depuis de très longues années, un attachement fidèle...

• JEAN-LUC DEUFFIC, Corpus des livres liturgiques de la Bretagne. Le Missel de Saint-Vougay. BRITANNIA CHRISTIANA. Bibliothèque Liturgique Bretonne. Fascicule 2. Printemps 1982. 72 pages, format in-4°. 14 planches de manuscrits, carte.

Après le premier fascicule de cette série consacrée à la notation neumatique bretonne, voici inaugurant le Corpus des Livres Liturgiques de la Bretagne un cahier sur le Missel de Saint-Vougay, vénérable témoin, le plus ancien manuscrit liturgique existant en Bretagne. Ce dernier, après restauration par les services de la Bibliothèque Nationale, se trouve actuellement à Quimper, aux Archives Départementales du Finistère. Écrit à la fin du XI^{ème} siècle ou au tout début du XII^{ème} s. dans un scriptorium cornouaillais — sans doute Landévennec — pour une église du Léon, la partie essentielle reste la longue litanie des saints bretons qui ici est analysée en détail. L'auteur donne aussi une étude codicologique et la composition interne du document d'après les renseignements du bénédictin Dom François Plaine qui travaille sur le manuscrit au siècle dernier, à une époque où l'écriture était encore assez lisible, ce qui n'est pas le cas actuellement sur une grande majorité des feuillets. Le fascicule se termine par XIV planches tirées d'après les meilleurs feuillets.

En préface au Missel de Saint-Vougay l'auteur donne quelques éléments sur l'ancienne liturgie bretonne et celtique dont les uniques témoins sont insulaires (ainsi le Missel de Stowe, VII/VIII^{ème} s.) En annexe : dyptiques du Missel de Stowe, réforme monastique à Landévennec au début du IX^{ème} s.

Prochain fascicule de cette série : le Missel de Saint-Melaine de Rennes (XII^{ème} s.) Paris BN 9439. Prochains fascicules à paraître de BRITANNIA CHRISTIANA : Bretagne Monastique 2 (1982), l'Abbaye Saint-Melaine de Rennes. Documents. Bibliothèque Hagiographique Bretonne 2 (1982), Saint Samson. 1^{ère} partie. Bibliographie Historique de la Bretagne Religieuse 1 (1981) et 2 (1982), Bibliographie concernant les années 1960-1980 et 1981.

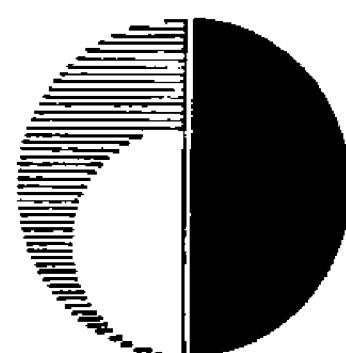
BRITANNIA CHRISTIANA — Documents sur l'Histoire Religieuse de la Bretagne. 4, Saint-Roch — 29224 DAOULAS. 4 fascicules annuels. Prix du fascicule 50 F franco. Prix de l'abonnement 160 F franco.

© Société Générale

BREST - AGENCES - QUIMPER

Bureaux : Belle-Vue — Bénodet — Brest 2 — Brest-Lambézellec — Brest-Pilier-Rouge — Brest-Saint-Pierre — Châteaulin — Concarneau — Crozon — Douarnenez — Fouesnant — Landerneau — Landivisiau — Le Guilvinec — Morlaix — Pont-L'Abbé — Quimper-Gare — Quimper-Prat-Maria — Quimperlé — Roscoff — Rosporden — Saint-Pol-de-Léon

POUR LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, VOTRE INTÉRÊT EST CAPITAL



LA PROCURE ST-CORENTIN

LIBRAIRIE RELIGIEUSE ET GÉNÉRALE
SCIENCES HUMAINES - LIVRES POUR ENFANTS
DISQUES - IMAGES

ouvert du Mardi au Samedi : de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h
9, rue du Frout - 29000 QUIMPER - Tél. 95.88.71

MUTUELLE SAINT-CHRISTOPHE

A votre disposition pour le Finistère :

James BURGEVIN, responsable départemental,

- les 1ers et 3èmes mercredis du mois :
de 13 h. 45 à 17 h. 00, à l'institution de l'Immaculée Conception à Brest.
de 9 h. 00 à 12 h. 00, au collège St-Yves à Quimper.
- les 2èmes et 4èmes mercredis du mois :
de 13 h. 45 à 17 h. 00 au collège St-Yves à Quimper. (Tél. 95.95.05)

L'abbé Charles Gourmelon, chargé de gestion auto clergé
et religieux (ses)

Presbytère de Pont-Aven - Tél. 06.00.11

SOCIÉTÉ D'ASSURANCES A FORME
MUTUELLE ET A COTISATIONS VARIABLES

ENTREPRISE PRIVÉE RÉGIE PAR
LE CODE DES ASSURANCES

Bureau régional : 3, rue Joseph Sauveur 35100 Rennes
Tél. (99) 30.10.87

Le catéchuménat, à Brest

Le 16 octobre 1982, au cours d'une célébration présidée par Monseigneur l'Evêque, 3 adultes ont fait leur entrée en catéchuménat, 2 catéchumènes ont vécu la deuxième étape de leur baptême, 3 adultes nouvellement baptisés ont été confirmés.

A cette occasion, une réunion d'information et d'échange était organisée, avec la participation de Gérard Reniers, directeur national de Catéchuménat.

Melle Annick Laouénan qui, avec Lucien Ropars, est responsable du Service diocésain du Catéchuménat à Brest, y fit un exposé dont on trouvera ici l'essentiel.

Lisant ce texte en ce temps de Pâques, nous aurons une pensée pour les catéchumènes dont le baptême a été célébré en cette fête...

LES RESPONSABLES :

Au départ de Pierre Coquet, Monsieur Gourvès m'a demandé de prendre avec Lucien Ropars la responsabilité diocésaine. Monsieur Ropars est curé de paroisse, responsable de secteur, occupé à plein temps par ces responsabilités. Moi-même, je travaille, en pharmacie également à temps complet.

Nous avons cependant choisi de répondre à cette demande, car, pour nous, c'est une tâche importante, mais que nous accomplissons avec des moyens limités. Nous essayons de mettre en place une équipe diocésaine, constituée d'une religieuse, de deux ou trois laïcs qui ont suivi des catéchumènes.

SA FONCTION

Le catéchuménat est un service, non une institution. Un service pour aider les paroisses, mouvements, écoles, bref toute institution d'Eglise dans l'accompagnement d'un adulte vers un sacrement (baptême, eucharistie, confirmation). Le catéchuménat ne peut répondre à toutes les demandes actuelles, dont beaucoup sont catéchuménales (baptêmes d'enfants, mariages, etc...)

Une démarche catéchuménale demande du temps, des étapes, un accompagnement par des croyants. Ces démarches sont à vivre dans toutes les institutions d'Eglise (paroisses, mouvements, aumôneries),

d'où la raison de la rencontre de ce matin. Nous sommes convaincus que, pour tous, la Foi est un chemin et que croire n'est pas un état, mais un devenir. On n'est pas croyant, on le devient.

SON HISTOIRE

Le catéchuménat a débuté, sur Brest, il y a une vingtaine d'années, époque de demandes en masse (il devait y avoir dans les 50 à 60 demandes). Il était très structuré et avait son Q.G. chez les Petites Sœurs de l'Assomption, rue Jules Ferry, avec Sœur Simone comme responsable, jusqu'à son départ pour l'équipe nationale.

Devant l'importance des demandes, le catéchuménat a dû éclater en 4 grands secteurs, chacun subdivisé à son tour en 2 petits secteurs.

Les demandes ont diminué progressivement, pour se réduire à une ou deux par année. Depuis deux ans la courbe remonte très sensiblement : actuellement il y a sur Brest, une quinzaine de cheminements.

AUJOURD'HUI

Ces 15 adultes sont suivis par des groupes, dont tous ont un prêtre comme aumônier ou responsable (pratiquement tous prêtres en paroisse). Ainsi : Lucien Ropars, Jean Jézéquel, Recouvrance ; Albert Moysan, Plouzané ; Claude Falc'hun, Dirinon ; Job Kerbaul, Guilers ; René Gourvennec, Z.U.P. ; Michel Penn, St-Louis ; Albert Kerouanton, St-Marc ; Marcel Ugo, St-Jacques ; Jo Calvez, St Jean ; Jos Bescond, Jean Berthou, J.-Pierre Jacob, Quimper.

Dans la Revue : **la Foi Aujourd'hui** (3, rue Bayard 75380 Paris Cedex 08), février 1983, un dossier : **Les nouveaux Chrétiens** : Des hommes et des femmes de tous âges découvrent la foi chrétienne et demandent à être baptisés. Voici quelques précisions qu'on peut y relever :

Catéchuménat : le mot désigne à la fois l'état de celui qui est entré dans la préparation au Baptême et l'organisme qui prend en charge cette préparation.

Catéchumène : celui qui se prépare au Baptême. Le Baptême d'un adulte ne se déroule pas en une seule fois mais en 3 étapes principales : entrée en catéchuménat, appel décisif, Baptême et Eucharistie suivis de la Confirmation.

En France, le catéchuménat touche actuellement environ 4000 personnes et 1500 catéchumènes en moyenne sont baptisés chaque année. Le catéchuménat, qui est vieux comme l'Eglise, a été rétabli en France, à Lyon, en 1953. Le Service national a été créé en 1964.

Bien d'autres prêtres ont eu l'occasion dans les années passées de suivre des catéchumènes. Notre choix : faire prendre en charge le catéchumène par les communautés chrétiennes locales, parce que nous avons expérimenté que c'était, pour les "demandeurs" un gage de persévérance et pour les chrétiens une occasion de re-vitalité.

Quand un catéchumène se présente, je vais, en général pour une première visite, soit seule, soit avec le prêtre qui me l'a signalé. Nous essayons ensemble de faire un premier repérage des gens, qui dans son entourage, sont susceptibles de l'accompagner. Nous essayons de bâtir rapidement, à partir de ces données, si possible, un groupe d'accompagnement. Si le catéchumène est isolé, nous constituons un groupe un peu "artificiel", composé de chrétiens militants, et aussi d'autres personnes en recherche, avec quelqu'un plus spécialement responsable de la catéchèse et de relations plus personnelles avec le catéchumène.

Eventuellement je participe à la première réunion, mais notre travail à Monsieur Ropars et moi est beaucoup plus d'être à l'écoute des questions des groupes, de leur vie, que de prendre en charge le catéchumène. Nous faisons aussi le lien avec le catéchuménat régional et national.

Une fois par trimestre, nous avons ici, à Recouvrance, une célébration, avec ou sans Eucharistie, qui regroupe toutes les équipes de Brest et des environs. C'est souvent, au cours de ces célébrations que se font les étapes de baptême. Nous pensons qu'il est important que le cheminement soit jalonné de temps forts, qui marquent officiellement la marche des adultes...

LE CHEMINEMENT

C'est une question assez classique que posent les catéchumènes : combien de temps ça va durer ? On ne peut donner d'échéance. Cela varie beaucoup avec l'individu, sa mobilité, les événements de sa propre vie. Pour celui qui va être confirmé cet après-midi, cela a duré 10 ans à peu près, mais c'est tout de même exceptionnel ; cela tourne aux environs de deux ou trois ans.

Les groupes se réunissent environ au rythme d'une fois par mois. Le "parrain" ou la "marraine" rencontre plus fréquemment le catéchumène pour une catéchèse plus approfondie et plus personnelle. (Oui, précise L. Ropars, parce que la réunion de groupe est plus du style revision de vie que catéchèse.)

La première étape se fait très vite, dès que le catéchumène a formulé sa demande et qu'un groupe s'est constitué autour de lui.

Très souvent il y a un désir qui surgit, chez des non-croyants vers 13-14 ans. Ils ne trouvent pas toujours sur leur route, à ce moment-là quelqu'un pour les faire cheminer, ou même à qui ils puissent exprimer leurs questions. Le mariage est souvent l'occasion qui permet que la demande jaillisse.

Il y a maintenant, également, d'autres demandes qui se formulent. La semaine dernière j'ai deux coups de téléphone : l'un d'une jeune fille qui est baptisée, mais qui a dû tout laisser tomber. Elle doit avoir quelques notions de catéchisme, de religion, et elle a envie de rencontrer d'autres chrétiens pour réfléchir sur sa foi... Quant à l'autre, il s'agit d'un couple de jeunes qui vivent ensemble et qui doivent se marier dans le courant de l'année ; ils n'ont pas envie de faire n'importe quoi. C'est un type de demandes de type catéchuménal que l'on retrouve assez fréquemment. Il est évident que le catéchuménat ne peut pas tout prendre en charge.

Tous ceux qui ont accompagné des catéchumènes reconnaissent que c'est une chance : une chance pour eux personnellement parce que cela les provoque, les interpelle, leur fait réapprofondir leur propre foi. Je crois aussi que c'est une chance pour l'Eglise, parce que c'est tout un groupe et des communautés qui se sentent vraiment remis en cause.

• **ETUDES**, décembre 1982. — **HENRI BOURGEOIS, NOUVEAUX VENUS EN CHRISTIANISME**, pp. 667-679.

Il y a en France quelques 1500 baptêmes d'adultes, chaque année. En général de jeunes adultes. Or, pour diverses raisons, on ne parle pas beaucoup de ces **chrétiens du commencement**. Il y a là cependant une expérience que les Eglises devraient écouter : l'expérience de la découverte lente et progressive du christianisme dans le monde tel qu'il est aujourd'hui ; elle met en question bien des évidences trop facilement entretenues.

Henri Bourgeois, Doyen de la Faculté de Théologie de Lyon, au contact de nouveaux venus à la foi chrétienne qu'il a suivis sur une dizaine d'années, tente de dire ici comment ces "novices du croire" cheminent habituellement. Il pense que l'effort de catéchèse aujourd'hui peut en apprendre beaucoup.

Et d'abord **c'est Dieu qui les "Intéresse"** ; « la figure de Jésus n'est pas prioritaire. C'est Dieu qui importe ». Cet itinéraire est aussi accès à soi-même. **Puis ils en viennent à Jésus**, et pour eux c'est le Jésus pré-pascal qu'il faut d'abord rencontrer, Jésus dans sa véritable originalité, lui-même dans ce qu'il était et enseignait, lui que Dieu a cautionné en le ressuscitant. **Et puis il y a aussi l'Eglise...** qui est le lieu — toujours décevant — où le croyant est appelé à vivre... (1)

(1) Les perspectives catéchétiques ouvertes ici sont mises en œuvre dans la collection "Découvrir le christianisme", publiée par le catéchuménat de Lyon, sous le pseudonyme de Pascal Thomas. cf. le 3^e volume "Croire en lui", présenté dans "Quimper et Léon", 25 décembre 1982, p. 519.

VIENT DE PARAÎTRE

• **MICHEL SCOUARNEC, VIVRE... CROIRE... CÉLÉBRER...**, les Editions Ouvrières 1983, 178 p.

Michel Scouarnec est parti d'un bon pas : un volume par an depuis 1980. (**En attendant qu'il vienne**, 1980 ; **Dis-moi ce que tu chantes**, 1981 ; **Des mots et des notes pour célébrer**, 1982). Après des ouvrages concernant surtout le chant liturgique, voici qu'il en arrive à la célébration elle-même.

De par ses fonctions de Responsable de la Pastorale sacramentelle et liturgique, il a eu de multiples occasions de réfléchir et de faire réfléchir à ce sujet : auprès de divers publics, en des soirées, des journées, des sessions, dans le diocèse et bien au-delà... Un exemple parmi bien d'autres serait le week-end 1982 de l'Aumônerie de l'Enseignement Catholique de l'Ouest, à Rennes : le bulletin **Bladeco**, Décembre 1982, mars 1983, a donné l'essentiel de ses interventions à cette rencontre. On y trouve déjà certains des thèmes traités plus largement dans le présent volume. Celui-ci d'ailleurs, sans technicité abusive, mais au caractère analytique sans doute excessif, porte la marque du professeur qui travaille à rendre simple et clair, accessible à tout auditoire, un donné complexe.

Célébrer : il faut commencer par dire l'enracinement humain de ce qui n'est pas seulement un acte d'Eglise. En tout groupe humain l'on célèbre ensemble bien des événements. Et ces célébrations comportent des rites, c'est-à-dire "ce qui doit être fait" en une telle circonstance. Il y a là **une dimension importante de toute vie humaine** que plusieurs sciences ont étudiée attentivement. Avant de parler de la **célébration chrétienne** il est éclairant de s'arrêter à ce fait : l'on y découvrira que ce qui peut faire question dans les célébrations d'Eglise a déjà un sens humain ; En cette rencontre, ce qui souffre d'être dévalué en diverses pratiques retrouve consistance et valeur. La théologie s'enrichit à l'écoute de l'anthropologie, de la sociologie...

Toute célébration compte donc des rites. En une longue analyse qui court sur 4 chapitres, Michel Scouarnec établit le contenu de ce **fait humain** : le rite est un agir, un agir symbolique, un agir programmé et répétitif, un agir social. En cours de route apparaissent déjà divers problèmes concrets qui se posent au sujet de la célébration en Eglise : la place du corps, le profondément réel du symbolique, la nécessité de règles à observer, les exigences de l'être-ensemble...

La spécificité et les pôles de la célébration chrétienne ne peuvent évidemment être perçus que dans la lumière de la foi : Répondant à sa convocation, les croyants se réunissent pour faire mémoire de Jésus, de sa Pâque, de l'Alliance nouvelle, autour de la table de la parole et de celle du pain et de la coupe partagés. Chemin faisant, ces pages disent

ici les exigences — et les difficultés — de l'assemblée, de la proclamation des textes, de la Prière Eucharistique, de la présidence...

Vivre... Croire... Célébrer... dans une vie humaine, dans une vie chrétienne aux multiples tâches, il y a donc place pour la célébration et au terme de ce livre, éloigné de toute querelle, l'on en saisit mieux le sens et la valeur, par delà toute négligence et tout formalisme mort.

P.C.

• **ETUDES, MARS 1983.** Quelques articles :

— **Xavier Thévenot : Les homosexualités, éléments de réflexion éthique** (pp. 339-354).

— **Joseph Thomas : Révels spirituels en France** (pp. 401-414). L'article s'arrête surtout à la présentation du Renouveau Charismatique (groupes de prière, de partage, communautés de partage et de vie). "Tous ces courants spirituels sont en quête de lieux d'Eglise qui soient des espaces de simplicité, de chaleur et de liberté..." Quelles sont les raisons de cette nouvelle "invasion mystique", quels risques elle doit affronter, quelles exigences elle doit vivre pour éviter l'illusion, pouvoir durer et donner du fruit ?

— **René Marié : Une conférence du Cardinal Ratzinger à Lyon et à Paris** (pp. 419-424). Il s'agit de la conférence donnée les 15 et 16 janvier. (Le texte des 4 conférences de cette série se trouve dans la Documentation Catholique, 6 mars 1983, pp. 253-276). Diverses questions se posent au sujet et à l'écoute de cette intervention.

• **IL Y A 100 ANS... CHARLES DE FOUCAULD...**

Charles de Foucauld est né en 1858. Il a donc 25 ans en cette année 1883.

Il a fait Saint-Cyr. Il a vécu la vie indolente et facile à Saumur, Pont-à-Mousson... En mars 1881 il a été rayé des cadres de l'armée pour indiscipline et inconduite. Puis il y a été réintégré et le voilà en Algérie. Séduit par l'Afrique, il veut partir pour une exploration du Maroc inconnu... Il prépare son voyage qu'il fera, déguisé en juif, en compagnie de Mardochée...

Le 10 juin 1883, il se met en route...

Quelle sera la suite de cette aventure ? Pour le savoir, on peut lire la grande biographie : **Marguerite Castillon du Perron, Charles de Foucauld**, Grasset, 1982, 528 p.



BANQUE
BOURSE
CHANGE

S A
Cap. 65.920.000

UN APPUI SUR

FINISTERE : BREST - CARHAIX - CONCARNEAU -
DOUARNENEZ - LANDERNEAU - LANDI-
VISIAU - MORLAIX - PONT-L'ABBE -
QUIMPER - QUIMPERLE

VOUS QUI HABITEZ LA BRETAGNE

Banque de Bretagne

- CORRESPONDANTS DANS TOUTE LA FRANCE ET L'ETRANGER

TOUT CE QUI CONCERNE LA FOURRURE
GUYONNET

56-58, rue Keréon

QUIMPER - Tél. 95.02.47

TANNAGE - CONFECTION - CUIR et DAIM



VOTRE SECURITE ET CELLE DES
VOTRES PASSE PAR LE :

CONTRAT SECURITE



CREDIT LYONNAIS

« QUIMPER ET LEON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Evêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 3,50 francs. Abonnement : 70 francs (comportant 4 % de T.V.A.). (Etranger : 90 francs).

Abonnement de soutien : à partir de 80 francs.

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

En cours d'année : 7,00 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 1,80 F. et la bande d'expédition.

• Pour le moment, l'intitulé du C.C.P. n'est pas modifié. Les versements sont donc à faire comme précédemment : Semaine Religieuse de Quimper et de Léon, C.C.P. Nantes 93-81 F.

Le Directeur-Gérant : P. CROZON

Bennetelec - Imprimerie Régionale - C.C.P. n° 55209

sommaire

• Notre Père...	
• Dans l'Eglise de France	177
Conseil Permanent de l'épiscopat	
Assemblée plénière	
• Décès : MM. Yves Floc'h, Yves Kérouédan, Jean Luguern	180
• Souvenir de Monseigneur Fauvel	180
• Communiqués et Informations	181
Pèlerinage de Lourdes	
Pardons	
Terre Sainte	
Animation Missionnaire	
Mouvements	
A Landévennec	
Ensemble choral du Léon	
Anniversaire à St-Pol-de-Léon	
Retour à Pont-Croix	
Commission d'Art Sacré	
• Stages Harmonium-Orgue	184
• 150 ans de la Société St-Vincent de Paul	185
• Assemblée A.P.E.L. au Folgoët	185
• Confirmations 1983	186
• En souvenir : Yves Kérouédan, Yves Floc'h	189
• Le catéchuménat à Brest	193
• Vivre... Croire... Célébrer...	197

QUIMPER ET LEON

Numéro spécial

Vers un nouvel équilibre ecclésial

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCESAIN

Session des Responsables de secteur

(Kéraudren, Brest, les 17 et 18 février 1983)

POUR VIVRE ET ANNONCER LA BONNE NOUVELLE
DE JESUS-CHRIST

PROMOUVOIR ET STRUCTURER
DES GROUPES DE CHRETIENS
COLLEGIALEMENT RESPONSABLES
AVEC LES PRETRES
CHACUN A SA PLACE

POUR UN NOUVEL ÉQUILIBRE ECCLÉSIAL

TEXTE DE L'INTRODUCTION A LA SESSION DES RESPONSABLES DE
SECTEUR, PAR MONSIEUR L'ÉVÊQUE, LE 17 FÉVRIER 1983

Aux obsèques de Mgr Fauvel, auquel nous nous devons de rendre hommage aujourd'hui, j'entendais Mgr Boussard évoquer l'état du diocèse auquel il venait d'être envoyé : " Le diocèse de Quimper en 1947 fait penser à un chantier : construction de ville comme Brest, d'églises, de salles de réunions de toute sorte. Mais pour quoi faire ? Il y a des ressources inouïes, des prêtres jeunes en grand nombre, des religieux, des religieuses dans les écoles, les hôpitaux, des gens prêts à se compromettre, à se battre sur toutes sortes de terrains... "

Les forces disponibles ont été orientées, coordonnées, dynamisées par le nouvel évêque, en ce temps de grâce. Puis est venu le Concile, qui a suscité tant d'espérance, apportant un nouvel éclairage et un puissant stimulant pour l'action apostolique, élargissant les perspectives aux dimensions du monde : nouvelle Pentecôte de l'Eglise, a-t-on dit.



AU TEMPS DES REMISES EN CAUSE...

Mais le dynamisme du monde, spécialement de notre monde occidental, ne l'emportait pas dans le même sens que celui que l'Esprit voulait imprimer à l'Eglise...

Je ne puis oublier que c'est en " mai 68 " que j'ai pris la relève de Mgr Fauvel, et cette date évoque la **remise en cause de tout un passé** trop riche. Même pour l'Eglise. Et par le fait de ces remises en cause, nous avons vu des pans entiers de notre chrétienté s'effriter plutôt que s'effondrer, non par le fait d'attaques de plein front, mais un peu comme si le ciment de la construction, au lieu d'en assurer la cohérence, se diluait peu à peu, mettant en danger la solidité de l'édifice.

Le départ d'un certain nombre de prêtres, de religieux et religieuses, de missionnaires originaires de chez nous, et simultanément la baisse du nombre de vocations, allant jusqu'au point zéro certaines années, ont été les signes les plus traumatisants pour nos communautés chrétiennes et les plus paralysants pour les responsables de la pastorale. Mais ce ne sont pas les seuls, et, au moment où ces épreuves semblent dépassées et qu'une parole appelante est redevenue possible, d'autres constats donnent l'impression d'une **nouvelle vague de fond qui ébranle nos communautés chrétiennes.**

Dans un jour un peu sombre, j'en ai égrené la triste litanie au cours d'un Conseil, et je me permets de les énumérer à nouveau devant vous, sans prétendre être exhaustif. Mais, ne les connaissez-vous pas ?

— C'est la **pratique dominicale** qui continue à baisser, au mieux du seul fait du non renouvellement des pratiquants qui meurent ;

— l'augmentation inquiétante de la proportion des **enfants non-catéchisés**, ce qui se traduira normalement — et se traduit déjà en certains secteurs, par la diminution du nombre des enfants baptisés ;

— le **mariage** qui pose tant de problèmes aux jeunes... et aux prêtres qui les accueillent ;

— les **jeunes foyers**, qu'on ne voit guère plus dans nos églises ;

— les **jeunes, qui sont "ailleurs"**, au point qu'il est parfois si difficile d'en rencontrer quelques-uns lors des visites pastorales ;

— les **enfants** sollicités par tant d'activités surtout sportives, en concurrence avec la catéchèse ou d'autres activités gratuites ;

— les **équipes d'Action Catholique** absentes dans trop de secteurs et si dépendantes encore de la présence des aumôniers ;

— les **équipes de Vie Montante** elles-mêmes qui en certains secteurs, ont beaucoup de mal à assurer leur renouvellement ;

— les **craintes des parents et des enseignants au sujet de l'avenir de l'Ecole Catholique**, comme aussi la division, même chez les chrétiens, au sujet de... et au sein de cette école ;

— le **poids des mentalités ambiantes** qui privilégient l'argent, le travail accaparant s'il rapporte, le confort et les loisirs faciles, les "idoles" d'aujourd'hui ;

— les **interrogations qui semblent sans réponses** : quelles références pour la foi et pour la vie morale ?

— la **privatisation de la vie chrétienne**, prônée parfois comme norme, en vertu de l'autonomie des pratiques ;

— la **désaffection vis-à-vis des organisations officielles**, et le pullulement des associations de tout genre ;

— L'image souvent négative de l'Eglise véhiculée par les **médias** et le peu de présence des chrétiens au monde de l'information ;

— ça et là, une certaine virulence des **forces adverses** qui ont confisqué les "causes" et les institutions jadis gérées par l'Eglise ;

— au plan diocésain, le **manque de conseil de concertation**, la difficulté de l'échange, quand ce n'est pas l'impossibilité ;

— et bien sûr, l'isolement, la fatigue, le vieillissement, parfois le découragement des **prêtres qui ne volent pas se lever la relève...**

Le tout, dans le contexte actuel dont le mot "crise" est le mot-clé, même s'il n'est pas nécessairement le mieux choisi pour exprimer le marasme économique, commercial, financier d'aujourd'hui, dont le "chômage", en particulier de trop de jeunes, est "le cancer".

LE PEUPLE DE DIEU EST VIVANT...

S'en tenir à ce constat risquerait d'être décourageant. Avec St Paul qui nous rappelle sans cesse que c'est « dans la faiblesse de l'homme que se manifeste la force de Dieu » une autre lecture des signes est possible, ou plutôt un **autre discernement de ce qui est vécu chez nous par le Peuple de Dieu**. J'y suis amené chaque jour, en ces semaines de visites pastorales, par mes contacts avec ce peuple de Dieu. En général, ceux que je rencontre ne sont pas de grands militants, même s'il s'en trouve qui soient lourdement engagés, — ce ne sont pas, sauf exception, des gens ayant une grande audience ou une large influence, — ce ne sont pas nécessairement les plus vigoureux ni les plus pleins de dynamisme : ce sont, la plupart du temps, des chrétiens humbles, mais pleins de bonne volonté, des hommes et des femmes qui désirent que chez nous l'Eglise ait un avenir et sont prêts à s'y consacrer et y consacrent déjà une bonne part de leur activité.

Sans parler des **prêtres** — et pourtant Dieu sait combien j'en rencontre qui vivent humblement, pauvrement, laborieusement la mission qui leur est confiée, — sans parler non plus des **religieux et religieuses** dont l'engagement est le signe pas toujours assez perçu, tellement nous y sommes habitués, des valeurs du Royaume qui sont la traduction en acte de l'appel des Béatitudes, — sans parler des **militants d'Action Catholique**, que je ne rencontre pas à qualité au cours de mes visites pastorales, car les structures de leurs mouvements ne sont pas celles des secteurs et que d'autres instances de rencontre sont prévues, mais dont le rapport quinquennal en vue de la "Visite ad limina" nous a permis d'inventorier l'importance et le dynamisme, — sans parler même, et pourtant n'est-ce pas aussi très important, de ces **nombreux chrétiens et chrétiennes** qui s'efforcent de vivre leur foi dans le quotidien de leurs travaux et de leurs soucis, de leurs engagements ou de l'impuissance à laquelle les condamnent la maladie, la vieillesse ou la dure condition d'un monde trop souvent inhumain, — j'ai rencontré **des hommes et des femmes préoccupés de l'avenir de notre Eglise et engagés déjà de multiples façons en la construction d'une Eglise vivante et fraternelle**. Et voici par exemple :

— **des milliers de catéchistes** qui acceptent de prendre du temps pour préparer leur catéchèse, pour accueillir les enfants, les écouter, les aider à exprimer la foi de l'Eglise avec leurs mots à eux, à formuler une prière personnelle comme à prier ensemble.

— des milliers aussi de **personnes engagées** à des titres divers et à des niveaux divers **dans les célébrations liturgiques** et qui, non seulement estiment important d'aider leurs frères à prier ensemble, mais prennent du temps pour se rencontrer et se former pour mieux remplir ce service ;

— sur le plan de la formation, non seulement pour une tâche plus immédiate, mais pour un service à plus long terme, l'effort déployé déjà il y a quelques années par les mouvements d'Action Catholique atteint

aujourd'hui bien d'autres groupes de chrétiens, en vue d'une **formation biblique, théologique, catéchétique, morale** qui structure leur foi et soit garante de leur sens ecclésial. Bien d'autres expriment ce désir d'une **formation chrétienne plus approfondie**, sans que nous puissions toujours répondre à leur attente ;

— parce que la **vie matérielle de l'Eglise** ne peut être assurée que par la générosité des fidèles et que trop souvent les appels adressés par les prêtres aux communautés chrétiennes étaient interprétés comme des requêtes intéressées, dont on ne voyait pas toujours la destination, l'effort pour remettre de plus en plus la **responsabilité financière à des chrétiens sensibilisés à ce problème**, en lien avec les responsables de la pastorale, trouve un écho très favorable à tous les niveaux et est rassurant pour les prêtres de plus en plus accaparés par d'autres tâches ;

— comment ne pas signaler aussi l'inquiétude de **nombreux parents** en ce qui concerne l'avenir de l'Enseignement Catholique, parce que, quoi qu'en disent parfois les sondages, ils sont **soucieux de l'éducation chrétienne de leurs enfants**, et pas seulement de la catéchèse qui pourrait peut-être être assurée autrement ;

— quand il m'a été donné de rencontrer **des jeunes**, j'ai souvent été interrogé, sans agressivité, sur une foule de **questions** qui les tourmentent et qui montrent leur remise en question de beaucoup de nos réussites et de nos sécurités, mais aussi **leur préoccupation** du sort des plus pauvres et leur intérêt, parfois même **leur engagement**, au service des causes qui sont celles de l'homme : la justice, la paix, la vie, la solidarité... Ne sont-ce pas des valeurs profondément consonantes avec l'Evangile, celles-là que Jean-Paul II s'en va annoncer et promouvoir de par le vaste monde ?

— J'ajouterai encore ceci — sans prétendre être exhaustif — le **souci**, parfois douloureux, **d'humbles chrétiens et chrétiennes concernant l'avenir d'une Eglise à laquelle ils restent profondément attachés**, sans trop savoir ce qu'ils pourraient faire pour elle et attendant d'ailleurs un signe d'espérance : j'en prends à témoin cette lettre, reçue hier, d'un prêtre dans la paroisse duquel je dois passer tout prochainement :

" L'autre soir, au cours d'une réunion, quelques paroissiens ont exprimé le désir que vous leur disiez un mot, si cela est possible, sur trois sujets qui les inquiétaient ; — comment se présente l'avenir du clergé dans le diocèse, la relève ? — quelles solutions sont envisagées pour les paroisses du fait de manque de prêtres ? — Les jeunes et la religion : les raisons d'une " désaffection ", des choses qui se font dans ce domaine. "

Voici quelques **" signes "**, d'importance inégale sans doute, mais que j'ai cueillis au niveau de la **vie quotidienne des chrétiens de chez nous**, sans méconnaître pour autant le travail accompli à d'autres niveaux par **les mouvements, les services, les institutions** encore nombreux et actifs dans notre diocèse. Je suis sûr que vous qui êtes encore bien plus que moi en contact avec la vie et l'action apostolique des chrétiens, vous

pourriez ajouter à cette autre " litanie " et l'étoffer abondamment. En prendre conscience ensemble m'a paru très important.

CE QU'IL EST IMPORTANT DE FAIRE

Mais Dieu a voulu " avoir besoin des hommes ". Parmi ces hommes, il nous a appelés à une responsabilité particulière. Cette responsabilité a été vécue, au cours des décades passées, dans un contexte bien différent de celui d'aujourd'hui : je l'évoquais en commençant, en rappelant la venue et l'œuvre de mon prédécesseur. Dans la situation actuelle, nous ne pouvons nous contenter de reproduire purement et simplement les modèles d'hier. Nous en sommes d'ailleurs bien incapables : où sont ces " prêtres jeunes en grand nombre " dont on pouvait parler en 1947 ?

Que faut-il donc faire ?

Nous replier sur nous-mêmes en de petites communautés fraternelles où il ferait bon vivre à l'abri des tempêtes du dehors ? Ce n'est évidemment pas pensable malgré la tentation que certains peuvent connaître : c'est tellement contraire au tempérament finistérien et tellement contraire aussi à la mission de l'Eglise.

Nous diluer dans la masse et travailler avant tout " pour la réussite du monde ", œuvrant avec tous les hommes de bonne volonté sur le plan associatif, syndical, politique, etc... Quant au reste, puisque l'annonce de la foi a aujourd'hui si peu d'écho, " Dieu reconnaîtra les siens " ? Cette tentation existe aussi, même chez certains prêtres, chez des religieuses, en certains mouvements... Mais alors que signifie la parole de Jésus à ses disciples : " Vous êtes le sel de la terre ; vous êtes la lumière du monde ", si nous n'apportons à cette terre, à ce monde, aucune saveur nouvelle, aucun éclairage nouveau ? Et que signifie l'envoi en mission et le baptême " au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit " ?

Ce qu'il faut faire, — mais n'est-ce pas le but de cette rencontre et je ne veux pas télescoper vos apports ni ceux des experts, ni téléguider les orientations que nous pourrions préciser ensemble, — **ce qu'il me paraît important de faire**, je me permets cependant de le dire en quelques mots :

1) **Reprendre conscience de plus en plus de notre identité chrétienne**. N'est-ce pas ce que j'avais précisé comme se dégageant en tout premier lieu des " perspectives missionnaires " de Lourdes 81 : " nécessité pour l'Eglise, pour l'apôtre, d'accueillir sans cesse pour leur compte la Parole de Dieu qu'ils ont mission de proclamer, de se laisser interpeller, transformer, convertir par elle. " Je n'insiste pas, mais je suis de plus en plus persuadé de la nécessité de cet effort qui ne peut s'accomplir que dans la foi et la prière.

2) **Nous bien situer par rapport à la mission** : annoncer l'Evangile, "christianiser", construire l'Eglise de Jésus-Christ, ce n'est pas faire n'importe quoi. Nous avons à nous redire nos convictions, à préciser les axes de cette annonce, les arêtes de cette construction, en tenant compte des destinataires, mais sans rien sacrifier de l'intégralité du message, de telle sorte que nous puissions dire comme Paul aux Anciens d'Ephèse venus le rencontrer à Milet : "Je peux donc l'attester devant vous : je suis pur du sang de tous. Je n'ai vraiment rien négligé : au contraire, c'est le plan de Dieu tout entier que je vous ai annoncé."

3) **Nous bien situer dans la complémentarité de nos tâches**, mais toujours en vue de construire l'Eglise dans l'unité. Nous avons eu du mal à vivre cela et c'est sans doute ce qui fait que nous n'avons plus, depuis dix ans de structure diocésaine de concertation. Rappelons-nous ce que nous disait notre théologien l'an dernier, lors de notre rencontre, sur la "relation synodale" et la "dimension collatérale" de la nécessaire concertation. (Quimper et Léon 1982, sp. p. 212-213),

4) **Promouvoir des groupes de chrétiens collégialement responsables**. Mais c'est le thème même de notre rencontre, avec les précisions suivantes : "Pour vivre et annoncer la Bonne Nouvelle de JESUS-CHRIST, promouvoir et structurer des groupes de chrétiens collégialement responsables avec les prêtres, chacun à sa place." Le problème est bien posé, mais il importe de voir plus clairement comment vont se situer les divers partenaires les uns par rapport aux autres et comment vont s'articuler leurs responsabilités. Nos théologiens nous aideront à voir plus clair et je les remercie à l'avance. A nous ensuite de voir ensemble comment progresser de façon réaliste.

..

DANS LA LIGNE D'UNE CONCERTATION COLLEGIALE

J'ajoute seulement, par manière de conclusion, que j'en sens de plus en plus la nécessité. Je pense par exemple à tel secteur, dont la moyenne d'âge des prêtres a largement dépassé 65 ans : malgré toute leur bonne volonté et leur zèle, de quel dynamisme nouveau peuvent-ils être témoins ? Ils peuvent continuer à gérer des paroisses, peut-être même très bien, mais quel avenir vont-ils préparer ? Travaillant avec des chrétiens jeunes et ayant un sens ecclésial averti, ils peuvent contribuer à donner à leurs communautés chrétiennes un nouveau visage et une espérance qui risquerait de leur manquer sans cela.

Il est frappant d'ailleurs, et les Vicaires Généraux qui m'ont accompagné au cours de cet hiver peuvent en témoigner, de constater que le vœu d'un tel travail coordonné est souvent exprimé, par exemple par le souhait de l'existence d'un "conseil pastoral" ; même si on met parfois sous cette expression des réalités assez diverses.

De cette concertation, le Concile avait déjà assez longuement parlé, et il en est sorti des réalisations, même chez nous, pour un temps, mais, chacun ayant repris conscience de sa différence, le conseil presbytéral et la commission du clergé sont tombés en léthargie en 1973, sans qu'aucun prince charmant ait pu les réveiller. Cette fois pourtant, une recherche est en cours et semble sur la bonne voie : je m'en réjouis fort pour ma part.

Il est temps d'ailleurs, car le nouveau Code de Droit Canonique vient d'être promulgué et, sur ce point, il est assez clair. Nous aurons bien des fois à y revenir, mais je souligne cependant quelques dispositions :

— Can. 495, § 1. — "Que dans chaque diocèse soit établi (constituatur) un conseil presbytéral, c'est-à-dire une assemblée (cœtus) de prêtres, qui soit comme le sénat de l'Evêque, représentant le presbyterium, dont le rôle sera d'aider l'Evêque, selon les normes du droit, dans le gouvernement de son diocèse, afin que soit assuré (provehatur) le mieux possible le bien pastoral de la portion du peuple de Dieu qui lui est confié." Je passe sur ce qui concerne la désignation des membres, ses relations avec l'Evêque, la durée du mandat de ses membres, etc... pour arriver au can. 502.

— Can. 502, § 1. — "Parmi les membres du conseil presbytéral, l'Evêque diocésain choisira (nominantur ab episcopo dioecetano) librement quelques prêtres, au moins six et pas plus de douze, qui constitueront pour cinq ans le collège des consultants, qui jouira de certaines attributions déterminées par le droit..." Parmi ces attributions, une a une importance particulière : l'élection, "sed vacante", de l'Administrateur diocésain, qui administrera le diocèse durant la vacance du siège : Administrateur diocésain, et non plus Vicaire Capitulaire, comme le précédent Code et la tradition canonique ancienne... Le Chapitre cathédral, qui subsiste, est donc amputé de l'une de ses prérogatives majeures.

— Can. 511. — "Dans chaque diocèse, autant que le contexte pastoral en fait sentir le besoin (quatenus adjuncta pastoralia id suadeant), que soit établi un conseil pastoral, auquel il reviendra, sous l'autorité de l'Evêque d'étudier (investigare) tout ce qui concerne l'action pastorale diocésaine (ea quae opera pastoralia in dioecesi spectant), de discerner (perpendere) et de proposer des conclusions pratiques..." Et sont précisées les qualités requises des membres (clercs, consacrés, laïcs chrétiens) désignés de la manière déterminée par l'Evêque, la durée du mandat, la qualité de ses suffrages (voix consultative)...

On pourrait parler aussi du Synode diocésain prévu par les can. 460 à 468, mais ces quelques références au nouveau Code suffisent pour montrer qu'il ne s'agit pas de rester au stade de vœux pieux, mais qu'il est temps de progresser dans la ligne de cette concertation qui est l'objet principal de notre rencontre

A l'avance, je vous remercie de votre collaboration.

Promouvoir des groupes de chrétiens collégialement responsables

EXPOSE D'ANDRE GOURMELEN
A LA SESSION DES RESPONSABLES DE SECTEUR
LE 17 FEVRIER 1983

L'objectif "Promouvoir des groupes de chrétiens collégialement responsables", relève d'une certaine façon de voir et de faire l'Eglise, qui, probablement, nous fait toucher ou retrouver en profondeur les **raisons d'être de l'Eglise**. C'est ce que l'équipe de préparation et d'animation a tenté de formuler en indiquant le thème de l'exposé doctrinal qui m'est demandé : **"A l'origine, il y a le dynamisme apostolique qui part de Jésus et continue dans l'Eglise jusqu'à aujourd'hui. Au terme, il y a la volonté que tous les hommes (pour nous : ceux dont nous avons la charge) vivent de Jésus-Christ qui est Bonne Nouvelle"**.

En gros, ceci veut dire que les raisons d'être de l'Eglise sont de l'ordre de la mission (l'Eglise n'est pas à elle-même sa propre fin), qu'elle est signe, sacrement du salut de Dieu pour tous les hommes, et qu'en dernière instance elle n'est rien sinon à partir et en vue de Jésus-Christ "Sauveur du monde".

Pour ne pas perdre de vue l'orientation de notre travail (qui est d'ordre pastoral, qui est tout relatif à la vie et à l'organisation concrètes de l'Eglise locale en vue de sa mission), je voudrais montrer que les modes d'être, de vivre, de se rassembler, de se concerter, de s'organiser qui sont ceux de l'Eglise (notre Eglise) ont à se laisser interroger, contester, critiquer, renouveler par **les signes déjà donnés du salut de Dieu**.

1. - Dans l'histoire d'Israël et l'existence du peuple de l'Alliance.
2. - Dans la pratique de Jésus et son type d'existence à cause du Règne de Dieu.
3. - Dans la naissance de l'Eglise qui a valeur de "prototype"/archétype pour toute communauté ecclésiale à naître de l'histoire.

Bref, parler aujourd'hui, comme d'une urgence propre à nous mobiliser tous, "de la promotion de groupes de chrétiens collégialement responsables", est-ce seulement un argument de stratégie pastorale, conjoncturel, ou bien une invitation à vérifier notre capacité de **permettre à l'Eglise dont nous avons la charge de devenir ce qu'elle est**.

Mon propos sera donc indirectement d'exciter votre ferveur évangélique et vos dispositions théologiques — mais directement de nourrir votre intelligence de croyants et de pasteurs, pour que le discernement pastoral et institutionnel ait aussi des critères dans la parole de Dieu. Tel est l'un des aspects du ministère du théologien !

I. - LE PEUPLE DE L'ALLIANCE, POUR LES NATIONS

Je ne m'étendrai pas sur l'intérêt qu'il y a à commencer par une certaine attention à ces **signes qui nous sont donnés dans l'existence et l'histoire d'Israël**.

1. - **La révélation et la parole de Dieu se sont inscrites en elles, et en définitive, l'événement Jésus-Christ lui-même**. Ce n'est pas par accident que l'alliance nouvelle en Jésus-Christ a trouvé son berceau dans la première. Elle y a même puisé sa forme, cette façon originale de mettre en rapport Dieu, l'histoire, les hommes, l'histoire des hommes, les vivre-ensemble humains, l'avenir...

Jésus a l'une de ses sources vives dans la foi et l'histoire de son peuple. En tout cas, l'un des principes de compréhension du dynamisme qui part de Jésus-Christ et qui décide de la nature et de la raison d'être des groupes chrétiens est dans la **conception biblique de l'Alliance**.

2. - Je ne m'étendrai pas non plus sur les rapports d'Israël avec les autres nations, du peuple élu avec tous les peuples, sur son ouverture internationale. Il y a une histoire de ces rapports, qui a connu toutes les modalités (conflits, guerres, différences, etc...) Mais il reste qu'en définitive, **le peuple de l'Alliance est devenu tel pour toutes les nations, en vue des nations. L'élection n'est jamais un privilège, elle est prophétique, "missionnaire", elle est une responsabilité**. Le peuple n'est pas seulement bénéficiaire d'une alliance ; il est redevable à tous les peuples, à tous les hommes, de ce qu'il y a en jeu dans l'Exode et dans l'Alliance, au sujet de Dieu, du sens de la vie, d'une qualité de la vie sociale, collective, institutionnelle, etc... Le sens du droit !

Pour mémoire, il suffit d'évoquer le commencement de l'histoire de l'élection avec la vocation d'Abraham "en qui se béniront toute les familles de la terre" (Gen 12, 3) ; ou plus massivement les élaborations des grandes traditions historico-théologiques (yahviste, sacerdotale) qui ont commandé l'organisation de toute la loi de Moïse (l'Evangile, dans l'Ancien Testament !) : **l'histoire "sainte" et prophétique d'Israël émerge et prend sens au sein et en vue de l'histoire adamique, de l'histoire de tous**.

3. - Ceci est important pour l'objet qui nous intéresse : la particularité d'un peuple de croyants et des groupes qui le composent n'a d'intérêt, du point de vue théologique, que comme appel, interrogation, événement critique au cœur du monde : **il est impossible de croire en Dieu, de le nommer, de lui rendre un "culte", de le chercher, sans prendre à cœur vitalement l'existence des autres, avec les autres, sans instaurer avec eux un vivre-ensemble par la création d'un "droit" qui promeut une communauté de frères.** Le "Service" de Dieu ne peut aller sans la libération et le service des frères. De cela, de cette particularité, le peuple et tous dans le peuple sont responsables.

4. - Mais le plus important tient sans doute à la **structure même de l'alliance** qui définit non seulement la foi du peuple, mais règle son organisation et ses rapports internes, sa vie concrète.

L'alliance est, bien entendu, initiative de Dieu, proposition et don de Dieu. Ceci fonde les réponses du peuple qui sont rassemblements pour l'action de grâces, eucharisties, assemblées du peuple pour la louange et l'expression de la foi.

Mais l'Alliance est aussi toujours réciproque, dialogue, bilatérale. Elle appelle et libère l'initiative et l'engagement des hommes dans le peuple pour que naisse et s'élargisse le peuple de l'Alliance. **Dieu n'entreprend rien et ne peut rien pour les hommes sans d'emblée susciter leur collaboration active.** Telle est la structure de l'Alliance : elle crée des partenaires responsables et ceci non pas seulement dans un culte-en-soi, mais dans l'existence quotidienne, dans l'organisation sociale, dans les rapports interhumains.

En un sens, toute l'existence devient "service" de Dieu dans le service et la promotion de l'alliance au milieu de et entre les hommes (dans le peuple ; et le peuple dans le concert des peuples...)

Non seulement la prédication dite sociale des Prophètes, mais les plus anciens témoignages de l'Alliance (cf. le Décalogue) énoncent cette préoccupation et cette manière de fonder et de légitimer l'existence d'un peuple de croyants. (cf. par exemple Nombres, 11, 16-17 et 24-30)

Conclusion

En conclusion de cette approche, je soulignerai surtout le fait que le peuple de l'Alliance tout entier vit sous le signe d'une responsabilité commune à l'égard de tous les hommes. Ensuite, qu'il a à honorer toujours en même temps, l'une par l'autre et l'une dans l'autre, **les deux composantes de l'existence croyante : le service de Dieu et le service des frères.**

On pourrait dire de l'Alliance que sa structure réclame qu'on soit vraiment homme, vraiment humain et fraternel quand on vient devant

Dieu, et qu'on soit vraiment croyant, témoin de Dieu quand on prend part à la vie et à l'histoire. Et ceci concerne tous et chacun.

On pourra s'en souvenir dans notre débat, lorsqu'au sujet des deux tendances ou manifestations de la vie ecclésiale (communautés paroissiales ou cultuelles, et mouvements apostoliques) on aura à envisager leur commune responsabilité et leur interdépendance. Souvenons-nous de l'Alliance dont les chrétiens ensemble sont le peuple : c'est, comme la respiration, vital et indivisible, inspiration et expiration, double mouvement, intraversion et extraversion, qui font un corps vivant... L'un sans l'autre c'est la mort.

II - JESUS ET SA COMMUNAUTE DE DISCIPLES

1. - Jésus pour une Alliance nouvelle

En abordant ce point nous nous rapprochons plus explicitement des suggestions de recherche et d'approfondissement faites par l'équipe de préparation (cf. "Le dynamisme apostolique qui part de J.C."). Mais je suppose que les perspectives qui viennent d'être évoquées sur le peuple de l'Alliance ne nous en ont pas éloignés. Au contraire. **Car ce que Jésus de Nazareth a voulu porter à son accomplissement par toute sa vie, ses choix, et son itinéraire jusqu'à la croix, c'est précisément cette logique d'alliance confiée à un peuple.** Il y a mis tout le poids de sa vie, au point même qu'au moment de sa mort toute l'Alliance (amour de Dieu et réponse fidèle du peuple) se réalise et trouve ses signes indépasseables : son corps rompu et son sang versé...

2 - La Communauté de Jésus et l'Eglise

Ceci dit, je voudrais surtout faire remarquer le type d'association ou de réalisation communautaire que Jésus opère dès qu'il commence d'agir en choisissant des disciples, et en organisant ce groupe autour de lui et des Douze. Vous savez que ce que les divers évangiles en disent (avec des accents et des arrangements différents) est dit tout autant pour faire réfléchir les groupes de chrétiens sur ce qu'ils sont que pour faire l'histoire du "mouvement" de Jésus. En parlant de Jésus et de sa communauté de disciples, les Eglises de Matthieu, de Marc, de Luc et de Jean — et les groupes qui les composent, parlent aussi beaucoup d'eux-mêmes, de leurs situations, crises, difficultés, projets...

3 - Naissance de la Communauté - Luc 5, 1-11

Pour me limiter, je vais retenir dans la tradition de Luc la situation initiale et la situation finale de la relation Jésus-communauté des disciples, pour comprendre ce qui s'y inscrit d'important.

Au commencement : il y a l'appel de Simon, ainsi que de Jacques et Jean, fils de Zébédée (Luc 5, 1-11)

Luc, contrairement à Marc et Matthieu, diffère cet appel après un temps d'activité et de prédication de Jésus à Capharnaüm. On explique habituellement cette particularité de Luc en disant que Luc a voulu rendre plus crédible, plus compréhensible, l'acquiescement des disciples à l'appel. Le fait est que ce sont des hommes motivés qui répondent à l'appel de Jésus : Jésus par tout ce qu'il est et fait répond à leur attente. **Pour eux, sa pratique et la parole sur le Règne qui illumine cette pratique sont véritablement bonne nouvelle.**

Le début du texte (versets 1-3) insiste même sur le fait que Jésus les requiert dans leur compétence de pêcheurs pour les mettre au service de la Parole de Dieu et du rapport entre lui et les foules. La scène de la pêche miraculeuse sert le même projet : à partir de ce qu'ils savent et pratiquent humainement (leur métier de pêcheurs et ce qu'il implique), ils sont interpellés par la parole de Jésus. Il les ouvre à une responsabilité concernant les hommes, les foules vers lesquelles il a d'abord attiré leur attention et requis leur compétence. " Désormais ce sont des hommes que tu prendras "... (v. 10). Une radicale réorientation de leur existence commence alors (v. 11).

Mais Jésus a bien commencé par manifester que ce qu'il porte en lui et veut communiquer a une destination " populaire " largement ouverte : pour tous, pour les foules, pour leur libération en profondeur (cf. Luc 4, 14...)

C'est le sens de la séquence, qui, dans Luc, précède l'appel des disciples et qui culmine en 4, 42-44 " Aux autres villes aussi il me faut annoncer la Bonne Nouvelle du Règne de Dieu, car c'est pour cela que j'ai été envoyé (in 4, 14-44).

C'est en raison et en vue même des foules, à cause d'elles, qu'il suscite un groupe pour être avec lui. **Ce qui, dans cette pratique " associative " de Jésus, s'inaugure, c'est bien le dynamisme apostolique qui est la raison d'être de tout groupe de chrétiens.** C'est également la confirmation et la manifestation par Jésus de l'Alliance de Dieu avec les hommes. Le premier Apôtre, l'envoyé par excellence c'est Jésus ; et d'emblée il élargit sa responsabilité et son action au groupe de ceux qui deviennent pêcheurs d'hommes avec lui.

Si ce premier groupe chrétien finit par se différencier et accepte déjà, à cause du Règne de Dieu, une réorientation radicale de sa vie autour de Jésus, ce n'est pas pour constituer une élite en surplomb, **mais pour inscrire au cœur du monde et des foules un appel et une provocation qui les concernent tous** (on pourrait, par ailleurs, voir l'introduction de Luc au discours des Béatitudes, 6, 17-20, voir également les deux " envois " en mission, ch. 9 et 10).

4 - Dans la force de l'Esprit : Luc 24, 36-49

Si maintenant on s'arrête à la situation finale, dernière scène où la communauté est rassemblée autour de Jésus dans l'Evangile de Luc, on retrouve le même relief, mais réduit à l'état de schéma, d'épure : Luc 24, 36-49.

La situation est nouvelle : après les épreuves de la croix et au cœur de l'expérience pascalle, au seuil du départ nécessaire de Jésus. **Gestation de l'Eglise qui va naître dans l'histoire...**

Les disciples ont à devenir croyants en Jésus-Christ, c'est à dire à reconnaître dans le destin du Crucifié-ressuscité l'engagement décisif de Dieu pour le monde. Jésus sera toujours vivant pour eux et pour le monde. **Quelque chose d'irrévocable a eu lieu dans l'histoire des hommes ; les communautés à venir, dont leur groupe est le type, auront toujours partie liée avec cet irrévocable.**

Mais — et c'est ici que nous retrouvons le même enjeu que pour la vocation des trois premiers disciples — dès qu'ils deviennent croyants, dès qu'ils accueillent cet engagement irrévocable de Dieu dans la personne du Crucifié-ressuscité, **ils deviennent des envoyés, des témoins, dont le champ d'action sera tout l'espace humain et l'histoire.**

De surcroît, ils reçoivent la promesse de l'Esprit, de l'énergie, du dynamisme, qui avait produit, créé, introduit l'être-au-monde, l'être-pour-le-monde de Jésus, don et envoyé de Dieu : L'Esprit-Saint venu sur Marie pour la naissance de Jésus (1, 35). Jésus disait de cet Esprit après son baptême et au début de son ministère, " qu'il était sur lui... l'envoyait proclamer la bonne nouvelle aux Pauvres... " Cet Esprit sera désormais leur force, leur seule véritable compétence : et pour croire au Christ en vivant de lui ; et pour élargir parmi les hommes l'expérience du monde nouveau qu'ils ont faite avec lui depuis le commencement en Galilée.

On dira que ceci nous éloigne terriblement du sujet ! Est-ce si sûr ? **Le groupe de ces premiers " chrétiens ", déjà l'Eglise à cause de la Pâque de Jésus, est venu à l'existence d'un double mouvement : fidélité à Jésus-Christ, et histoire avec les hommes.**

Il s'est d'autant plus constitué dans la fidélité à Jésus, à sa Bonne Nouvelle, autour de Jésus, qu'il a été exposé et risqué, immergé au milieu des foules, peut-être même jusqu'aux limites de la mort du groupe, puisque la Croix de Jésus les a aussi, à certains égards, crucifiés. L'identité du groupe est née conjointement du rassemblement autour de l'Envoyé Jésus-Christ, et de l'horizon des foules, puis des nations au milieu desquelles il est embarqué.

Quant à la **responsabilité** du groupe, elle devient totale puisque le groupe va naître à lui-même vraiment par le départ et l'absence visible

de Jésus. A eux de jouer désormais dans l'inédit et l'imprévisible des situations du monde, de ses débats, de ses combats.

Dans le même temps, la nature collégiale du groupe est également soulignée par ce départ de Jésus. **L'effacement de Jésus a pour contrepartie la venue de l'Esprit** : il va susciter en chacun et en tous les compétences pour que le groupe s'édifie dans la fidélité à la tradition de Jésus et pour qu'il s'élargisse au monde, en introduisant la Bonne Nouvelle du Règne de Dieu dans les débats des hommes, en vue de la vie du monde.

Conclusion

L'étude du mouvement qui fait naître l'Eglise réclamerait encore beaucoup de travail, de parcours à travers les lettres pauliniennes (en particulier les passages connus sur la constitution charismatique de l'Eglise Corps du Christ), ou bien encore à travers le Livre des Actes où l'on voit que **Pentecôte n'est pas seulement un événement ponctuel au départ de l'Eglise, mais une dimension constituante de ce qu'elle est** : aux moments de crise, d'hésitation, de perplexité, l'Esprit est donné, provoquant un ébranlement de l'édifice qui symbolise l'Eglise rassemblée et l'obligeant à accueillir, à traverser les murs et à retrouver ceux qui, dehors, l'effraient et qui pourtant l'attendent.

Si l'on observait de près les trois "Pentecôtes" (Actes 2, 1-36 ; 4, 31 ; 10, 44-48) qui structurent le début du Livre des Actes, on apercevrait qu'à chaque moment violemment contradictoire pour l'avenir de l'Eglise à peine née, celle-ci a trouvé les ressources pour devenir elle-même, en s'instituant, en s'organisant de façon variée pour s'ouvrir aux hommes qui attendent et par retour à la tradition de Jésus.

Mais la créativité est venue de l'accueil de l'Esprit du Ressucité. Tel est, en effet, le dynamisme apostolique : l'Esprit, le dynamisme de l'Envoyé qui, à son tour, envoie...



Vers un nouvel équilibre ecclésial

EXPOSE DE ROGER MACE A LA REUNION DES RESPONSABLES DE SECTEUR

Le thème de cette session s'annonce en verbes actifs. **Pour vivre et annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, promouvoir et structurer des groupes de chrétiens collégialement responsables avec les prêtres.**

Il faut dire la signification théologique de cet objectif. Il contient une dynamique ecclésiale. Il ne s'agit pas de "partager" charges, mission et pouvoir. Il s'agit de bien plus.

1°) ce qui est en cause c'est **un nouvel équilibre ecclésial**, car il y a **une mission, une et commune.** (I)

2°) Cela comporte **trois enjeux** :

- a) cette mission se diversifie en multiples situations. (II)
- b) elle donne lieu à des tâches structurées. (III)
- c) ces tâches et ces situations tendent vers la communication et la convergence. (IV)

I

AGGIORNAMENTO, MISE A JOUR DE L'EGLISE DIOCESAINE

1°) L'Eglise est le sacrement de la venue du Royaume de Dieu parmi les hommes.

Elle est au service de plus qu'elle-même : le don de Dieu aux hommes.

2°) **L'Eglise existe pour évangéliser.**

« Evangéliser est... la grâce et la vocation propre de l'Eglise, son identité la plus profonde ». EN, n° 14 (1)

« A tout disciple du Christ incombe pour sa part la charge de l'expansion de la foi » LG, n° 17 (2)

(1) Paul VI, Exhortation **L'Evangélisation dans le monde moderne** (qui sera cité sous le sigle EN, Evangelii nuntiandi).

(2) Constitution du Concile Vatican II sur l'Eglise (qui sera cité sous le sigle LG, Lumen Gentium)

Paul VI dit la complexité de l'action évangélisatrice :

" L'Eglise évangélise lorsque, par la seule puissance divine du Message qu'elle proclame, elle cherche à convertir en même temps la conscience personnelle et collective des hommes, l'activité dans laquelle ils s'engagent, la vie et le milieu concrets qui sont les leurs " EN, n° 18.

3°) L'Eglise diocésaine est une portion du Peuple de Dieu.

Il faut abandonner la vision abstraite de " l'Eglise en général ", une telle Eglise n'existe pas.

L'Eglise universelle n'existe que dans les Eglises particulières : « Celles-ci sont formées à l'image de l'Eglise universelle, c'est en elles et par elles qu'existe l'Eglise Catholique une et unique » LG, n° 23.

L'Eglise particulière est une portion du Peuple de Dieu, pas une partie découpée dans un tout... un organisme particulier qui concourt à la vitalité de l'ensemble ecclésial... une portion de substrat humain concret, où il s'agira d'unir une diversité traversée de tensions, pour en faire **une portion concrète du Peuple de Dieu**.

Il s'agit pour nous de " mettre à jour " l'Eglise diocésaine, en ses pensées et ses pratiques.

II

LA MISSION EXIGE LA MISE EN VALEUR DES DONS DE TOUS DANS L'EGLISE

1°) L'Esprit Saint accorde à l'Eglise une diversité de dons.

Voilà ce que nous devons nous dire avant de parler de " promouvoir " et " structurer ".

" Cette Eglise, l'Esprit la bâtit et la dirige grâce à la diversité des dons hiérarchiques et charismatiques " LG, n° 4.

" Le Saint-Esprit qui sanctifie le Peuple de Dieu par les sacrements et le ministère accorde en outre aux fidèles des dons particuliers... De la réception de ces charismes même les plus simples, résulte pour chacun des croyants le droit et le devoir d'exercer ces dons dans l'Eglise et dans le monde, pour le bien des hommes et l'édification de l'Eglise " AP, n° 3 (1)

Il n'y a donc pas à " accorder " aux chrétiens le droit d'exercer leurs dons.

(1) Décret du Concile sur l'apostolat des laïcs (qui sera cité sous le sigle AP).

2°) Un seul peuple dans la diversité des membres.

Il n'y a qu'un seul Peuple de Dieu : « Commune est la dignité des membres du fait de leur régénération dans le Christ ; commune la grâce d'adoption filiale ; commune la vocation à la perfection... Même si certains, par la volonté du Christ, sont institués docteurs, dispensateurs des mystères et pasteurs pour le bien des autres, cependant, quant à la dignité et à l'activité commune à tous les fidèles dans l'édification du Corps du Christ, il règne entre tous une véritable égalité. » LG, n° 32

Il faut redécouvrir ce qui est commun... en ayant aussi le sens des diversités, de ce qui, par exemple, est " particulier " aux laïcs LG, n° 32, de leurs droits. « Dans la mesure de leurs connaissances, de leurs compétences et de leur situation, ils ont la faculté et même parfois le devoir de manifester leur sentiment en ce qui concerne le bien de l'Eglise. Cela doit se faire, le cas échéant, par le moyen des institutions que l'Eglise a établies pour cela... » ... « les pasteurs... doivent reconnaître et promouvoir la dignité et la responsabilité des laïcs dans l'Eglise ; ayant volontiers recours à la prudence de leurs conseils, leur remettant avec confiance des charges au service de l'Eglise, leur laissant la liberté et la marge d'action, stimulant même leur courage pour entreprendre de leur propre mouvement » LG, n° 37.

III

LA MISE EN VALEUR DES DONS VA ENTRAINER UNE DIVERSIFICATION DES TACHES POUR L'EVANGELISATION

L'on peut proposer une typologie de 4 types de tâches, qui apparaissent donnant lieu à une structuration.

1°) **la pastoration**. (ce qui est à réaliser par des pasteurs, auxquels pourront être associés d'autres fidèles.)

Dans l'Eglise, il y a des pasteurs pour signifier que le Pasteur de l'Eglise c'est le Christ. A cette fin des chrétiens reçoivent le sacrement de l'Ordre.

A cette tâche du pastorat, d'autres chrétiens, n'ayant pas reçu ce sacrement, mais bénéficiant de tel ou tel don, peuvent aussi être associés. Après avoir souligné l'importance de " la présence active des laïcs dans les réalités temporelles ", Paul VI ajoutait : « Il ne faut pas pour autant négliger ou oublier l'autre dimension ; les laïcs peuvent aussi se sentir appelés ou être appelés à collaborer avec leurs Pasteurs au service de la communauté ecclésiale, pour la croissance et la vie de celle-ci, exerçant des ministères très diversifiés, selon la grâce et les charismes que le Seigneur voudra bien déposer en eux » EN, n° 73.

Il reviendra à l'Evêque de " reconnaître ", diversement, ces collaborateurs de la tâche de pasteur.

2°) le témoignage individuel et organisé de laïcs chrétiens (auxquels des prêtres peuvent être associés).

La mission propre des laïcs, en tant que laïcs, dans leur situation séculière et non pas dans la communauté ecclésiale a toujours été nécessaire à l'Eglise. Ils ont à remplir leur mission dans le monde, leur famille, leur profession, leur engagement politique.

« Leur tâche première et immédiate n'est pas l'institution et le développement de la communauté ecclésiale — c'est là le rôle spécifique des Pasteurs —, mais c'est la mise en œuvre de toutes les possibilités chrétiennes et évangéliques cachées, mais déjà présentes et actives dans les choses du monde. Le champ propre de leur activité évangélisatrice, c'est le monde vaste et compliqué de la politique, du social, de l'économie, mais également de la culture, des sciences et des arts, de la vie internationale, des mass média ainsi que certaines autres réalités ouvertes à l'évangélisation comme sont l'amour, la famille, l'éducation des enfants et des adolescents, le travail professionnel, la souffrance ». EN, n° 70.

Il y a pour les chrétiens un exercice spontané de la mission, en leur famille, leur profession, leur cité.

Mais l'Eglise invite aussi les laïcs à s'associer, à se regrouper, et à se stimuler dans leur mission propre. Ils ont le droit de fonder et de diriger des associations, AP, n° 19.

Et là ce sont les prêtres qui vont s'associer à cette mission, et aussi travailler avec les laïcs. Ils « se souviendront que le droit et le devoir d'exercer l'apostolat sont communs à tous les fidèles, clercs ou laïcs, et que dans l'édification de l'Eglise les laïcs ont aussi un rôle propre à jouer. C'est pourquoi, ils travailleront fraternellement avec les laïcs dans l'Eglise et pour l'Eglise » AP, n° 25.

3°) les services immédiats et permanents (tâches communes à tous)

Des tâches donnent lieu à des Services : pour enseigner, prier, vivre la charité... Elles sont communes à tous. Ainsi la catéchèse... Et elles sont permanentes : il y aura toujours la catéchèse à assurer.

De même un Service du catéchuménat accueillera ceux qui ne sont pas chrétiens... Des équipes liturgiques auront le soin de la célébration en Eglise... Divers Services porteront le souci de l'attention aux pauvres et du partage...

4°) un 4° type de tâches comportera la gestion du temps, la réintroduction de l'occasionnel, de ce qui a lieu de temps en temps, dans l'Eglise.

Il y a le temps quotidien, les fêtes, les vacances. Tout n'est pas homogène. On ne fait pas la fête tous les jours. Il est donc normal de saisir des occasions ... pour des assemblées d'Eglise, des Pèlerinages, des Pardons...

IV

EN SYNODALITE

Au mouvement de diversification, se joint un mouvement de communication, de convergence, de synodalité (ce dernier mot, aux racines grecques, signifiant que sur une même route nous cheminons ensemble.)

En ce mouvement se réalise la catholicité de l'Eglise. " En vertu de cette catholicité, chaque portion apporte aux autres et à toute l'Eglise le bénéfice de ses propres dons, en sorte que le tout et chacune des parties s'accroissent par un échange mutuel universel et par un effort commun vers une plénitude dans l'unité. C'est pourquoi le peuple de Dieu ne se constitue pas seulement par le rassemblement des peuples divers, mais jusqu'en lui-même il se construit dans la variété des fonctions » LG, n° 13.

Les pratiques synodales seront diverses :

- sur la base d'une même tâche : ainsi dans un mouvement d'Action Catholique des rencontres entre équipes, ou branches, ou au plan secteurs, fédération, etc... Ainsi encore un Comité de Mission Ouvrière, une Union de religieuses...
- sur la base de tâches différentes : ainsi le regroupement de responsables d'ACE, de catéchistes, d'enseignants catholiques...

Le Concile avait appelé à la coopération : " Au plan des diocèses il faudrait autant que possible qu'il y ait des conseils qui soutiennent le travail apostolique de l'Eglise tant sur le plan de l'évangélisation et de la sanctification que sur le plan caritatif, social et autre : les clercs et les Religieuses y collaboreront de manière appropriée avec les laïcs... Des conseils semblables, autant que faire se peut, devraient être constitués au plan paroissial, interparoissial, interdiocésain, voire même au plan national et international » AP, n° 26.

Finalement, a conclu le Père Macé, c'est le fonctionnement de ces deux types de " Conseils " qui permettra la réalisation d'un " Conseil pastoral " au plan du diocèse... « Nos diocèses n'ont pas encore mérité d'avoir un tel Conseil... Nous sommes en train de le préparer... pour l'an 2000... ou avant ! »

NOTES D'ECOUTE P.C.
non revues par Roger Macé

Témoignages

En fait, déjà dans le diocèse, des chrétiens prennent peu à peu, et ensemble, **des responsabilités en Eglise**. Nous pouvons donc entendre plusieurs **témoignages** qui évoquent pour nous quelques unes de ces expériences.

1. **Ploudalmézeau** : 12 années du Conseil paroissial (ou pastoral), avec son histoire, au fil des ans.

2. **L'aumônerie de l'Enseignement public** : évolution de l'aumônerie où participent désormais prêtres, religieuses, laïcs.

3. **La Mission ouvrière à Brest** : la responsabilité de l'Eglise en monde ouvrier est portée par beaucoup, ensemble.

4. **Plouzévédé** : des célébrations eucharistiques prises en charge successivement par les quartiers de la commune, quartiers aux multiples activités par ailleurs.

5. **Secteur de Plouigneau** : la diminution du nombre des prêtres résidents a provoqué une organisation où collaborent prêtres, religieuses et laïcs.

6. **Dans les secteurs ruraux** (comme Riec...), fonctionnent et se coordonnent des Equipes d'Action catholique : MRJC, CMR, ACOM, etc... groupes de catéchèse et liturgie.

7. **Le Service diocésain de l'Enseignement Religieux** et ses relations avec les responsables au niveau des paroisses, des secteurs.

8. **Un "pays"** (Bigoudénie - Le Cap, Douarnenez) commence à s'organiser à travers diverses réalisations déjà.

9. **A Brest** : l'organisation de l'accueil au presbytère. Les permanents laïcs se découvrent de multiples tâches et se sentent appelés à diverses compétences au plan paroissial.

10. **A Brest, Kerbonne** : depuis septembre 1980, l'Equipe de coordination pastorale de Kerbonne (avec prêtres, religieuses, laïcs) se définit comme instance de décision au niveau de la paroisse.

11. **Quimper** : la **casse de péréquation immobilière**, avec un conseil d'administration, contrôle travaux et acquisitions.

1. PLOUDALMEZEAU : COLLEGIALITE ET CONSEIL PAROISSIAL

Tout d'abord les termes ... on avait commencé à parler de Conseil Pastoral, et un conseiller ouvrier de dire : « je n'aime pas ce terme, comme si on n'était que l'ombre des prêtres et non pas responsables à part entière »... Alors on a repris le terme de Conseil Paroissial en attendant d'en trouver un autre plus parlant...

Pour préparer ce témoignage, j'ai relu les compte-rendus, qui après chaque réunion paraissent dans le bulletin paroissial ... cela m'a fait quelque chose de voir, avec du recul, le chemin parcouru en ces 11 ans 1/2 ... aussi pour ne pas laisser la légende s'en mêler, ou les sentiments ... c'est le danger quand on vieillit...

Je vais prendre sèchement des chiffres, des faits :

Fin 71, quand j'arrive à Ploudal, je suis présenté à un Conseil de 8 hommes, relativement jeunes, de 37 à 65 ans : 4 commerçants ou artisans, 2 paysans, 1 ouvrier, 1 profession libérale délégué de l'Action Catholique, que mon prédécesseur avait pris l'initiative d'appeler. En janvier 72, on se réunit pour les Comptes, je leur parle de l'expérience menée dans la paroisse où j'étais avant : un élargissement du Conseil, même à des femmes. L'un d'eux de me dire : « vous avez de la chance d'arriver à Ploudal, c'est une bonne ferme » — « puisque vous en parlez, je puis vous dire que les quêtes sont exactement la moitié de celles que j'ai connues avant » — « alors vous allez le dire à l'église » — « je m'en garderai bien, mais vous pourriez le faire vous-même » et chacun d'eux vint le dire à une des messes : ce fut une première expérience de collégialité officielle, et cela doubla la quête de la bonne ferme.

L'idée d'élargissement du Conseil prit corps en cours d'année : le comité de secteur CMR désigna la responsable PLT, et l'ACGF sa responsable... Et en fin d'année le Conseil décide de s'ouvrir à tous les horizons ; pendant ce temps quelques uns des anciens vont partir sur la pointe des pieds, disant avoir fait leur temps, ou n'être plus à la hauteur... tout se passe cependant dans la paix. En Janvier 73, il y a 8 hommes et 7 femmes... heureusement que les 3 prêtres compensent l'envahissement des femmes. Il y a alors : élus par le CMR : une PLT, un agricole, un ouvrier ; élus par leur communauté : une sœur et un frère, par l'ACGF : une autre femme d'une deuxième équipe. Les responsables de quartier qui sont 43, chargées de ramasser les enveloppes 2 fois l'an (c'est une paroisse bien structurée) élisent une déléguée lors d'un de leurs cafés annuels. L'APPEL des écoles un délégué ; L'ACE et le MRJC : deux jeunes filles.

En 75, on s'aperçoit qu'il n'y a plus de représentant du 3^e âge : la Vie Montante délègue une dame. En 76, les 54 catéchistes élisent l'une

d'entr'elles. En 77, devant l'importance que revêt la catéchèse, on décide d'en élire une supplémentaire. En raison du milieu marin, on pense aussi à appeler un marin de la Royale désigné par le Conseil. Entre temps il y a eu des renouvellements, car nous avons dès le début décidé de la loi des 6 ans, comme temps maximum de présence.

Actuellement, il y a 8 hommes et 8 femmes. Nous nous réunissons 3 à 4 fois l'an, parfois plus si un événement commande. A chaque fois le programme est affiché 8 jours avant à l'église et envoyé aux conseillers, mais ce programme n'est jamais limitatif, chacun apporte les questions qu'on lui pose... Après chaque réunion, un à chaque messe donne le compte-rendu, et il est aussi publié par le bulletin paroissial. Nous avons théoriquement 3 commissions avec un responsable : finances, liturgie, pastorale. Mais, sauf pour des problèmes très spécifiques, ils préfèrent partager ensemble discussions et décisions. Je crois qu'ils sont une équipe d'amis où le sérieux et l'humour voisinent, où chacun et chacune peuvent s'exprimer ; ils se sentent responsables, à part peut-être un ou deux qui sont là pour la figuration. Mais je vous lis un passage du compte-rendu de Janvier :

" Cette réunion a été, pour nous, l'occasion de nous éveiller, encore plus, à notre mission de Responsables, à part entière, de notre Communauté paroissiale. Ce n'est pas en un jour qu'on peut changer de mentalité ! Il n'y a pas si longtemps, le prêtre était "l'homme orchestre". Et lui, et nous, avons du mal à l'oublier. Cependant, peu à peu, sans bruit, les choses avancent : il y a quelques années aurait-on vu un laïc, à plus forte raison une femme lire à la messe, animer le chant, ou donner la communion, ou mener un enterrement, être responsable d'un groupe de catéchèse, ou d'une équipe sans aumônier, porter la communion à domicile, tenir les comptes de la paroisse ? Tout cela devient habituel. Et les laïcs s'y sentent à l'aise, admis par tous. Et nous aurons encore à prendre plus d'initiatives, et vous avec nous, les prêtres se raréfiant et vieillissant... "

Nous avons poussé aussi à cet élargissement dans les 10 autres paroisses du secteur. Cela s'est fait peu à peu. On a vu ainsi deux paroisses se prendre en charge l'une trois mois, l'autre 4 mois sans recteur. Il n'y a plus que 2 paroisses où le conseil n'est pas élargi et mixte.

Chez nous, le conseil a élu deux membres : un homme et une femme pour être délégués au prochain comité de Secteur que nous allons essayer de mettre en route avec 9 paroisses qui bougent. Que pourrait-il faire ? Ils ont répondu : une concertation, des rassemblements, une émulation, une entraide spécialement vers celles qui seront demain sans recteur, préparation commune de catéchèse, formation...

2. AUMONERIE DE L'ENSEIGNEMENT PUBLIC. Prêtres et laïcs en responsabilité collégiale

Situation actuelle :

Nombre de prêtres travaillant en lien avec l'Aumônerie de l'Enseignement public : 14

Religieuses : 2

Laïcs, permanents d'Aumônerie :

plein temps : 3

3/4 temps : 1

1/2 temps : 2

1/4 temps : 2

Bénévoles : 2

10

Cette situation est le résultat d'une longue évolution et est appelée à évoluer encore. Ce n'est pas le moment d'en faire toute l'histoire. Quelques points de repère seulement :

— il y a 25-30 ans, seuls, quelques prêtres étaient détachés pour assurer l'aumônerie des Lycées.

— leur nombre a légèrement augmenté au rythme de la création de nouveaux lycées. Autour des années 70, près de 25 prêtres exerçaient leur ministère près des jeunes de l'Enseignement public. La plupart d'entre eux "fonctionnaient" à l'intérieur des établissements. Mais déjà d'autres pratiques apparaissaient çà et là. La création d'aumôneries à l'extérieur permettait à d'autres personnes que des prêtres d'intervenir dans la prise en charge des jeunes : des religieuses puis des laïcs prennent des responsabilités dans l'animation des groupes.

— Venus d'abord pour aider, rendre service, dépanner, des laïcs prennent progressivement conscience qu'ils peuvent jouer un rôle plus actif dans l'aumônerie : responsables de niveaux, foyers d'accueil des jeunes du second cycle, responsabilités matérielles de tous ordres... — un pas va être franchi... De l'animateur jeune ou adulte on passe au permanent laïc (2 en 1976, 8 en 1983, plus 2 bénévoles). Travaillant au départ en co-responsabilité avec des aumôniers, certains permanents sont aujourd'hui seuls responsables d'Aumônerie...

Un nouveau visage d'Eglise

De ce fait, une situation nouvelle s'est créée où prêtres, (moins nombreux) religieuses et laïcs sont attachés à la même tâche.

Concrètement cela veut dire que les responsables laïcs d'aumônerie remplissent des tâches qui jusqu'alors étaient réservées aux prêtres :

- organisation de la prise en charge des jeunes.
- appel des animateurs nécessaires, jeunes ou adultes, pour l'encadrement des groupes.
- répondant de l'aumônerie près de l'établissement scolaire.
- lien avec d'autres responsables d'aumônerie et autres instances d'Eglise...

Il est évident que cette **situation nouvelle** pose parmi des **questions nouvelles**. Ainsi :

- l'articulation avec le ministère presbytéral n'est pas encore bien précisée...
- les responsables laïcs n'ont pas toujours le sentiment d'être reconnus par l'autorité diocésaine, par les secteurs pastoraux, par les parents qui s'étonnent de ne plus voir de prêtres à l'aumônerie.
- les célébrations en l'absence de prêtre...
- la formation : pour l'instant elle se fait sur le tas ou dans le cadre de la formation permanente, dans les rencontres et sessions organisées par l'Aumônerie, au plan diocésain régional ou national.

L'Enjeu :

Les aumôneries de l'Enseignement public sont l'un des lieux où des laïcs exercent effectivement une responsabilité d'Eglise. Le modèle du prêtre, comme référence unique tend à disparaître de fait.

Ce qui est en jeu c'est de savoir si les responsables laïcs vont se contenter d'imiter le prêtre ou s'ils vont être capables d'inventer, de faire apparaître un nouveau type de responsabilité dans l'Eglise.

Peut-on réussir une vraie redistribution des rôles dans l'Eglise, les laïcs et les prêtres exerçant leurs responsabilités particulières dans la construction de l'Eglise ?...

C'est une question qui appelle la réflexion de tous si nous voulons que dans l'annonce de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ le prêtre ne soit plus "l'homme-orchestre" qu'il a été et qu'il continue encore d'être parfois...

Il est évident que bien des points appelleraient des précisions. En réalité c'est chaque aumônerie qui devrait raconter sa propre histoire. Il eût été intéressant par exemple de demander à un laïc de raconter son itinéraire.

JOSEPH PLOUHINEC

3. LA MISSION DE L'EGLISE EN MONDE OUVRIER - (Rencontre des responsables de secteur 17-2-83)

La Mission Ouvrière, ce sont des membres de l'ACO, des militants JOC/F, des responsables ACE, des religieuses, des prêtres-ouvriers, des prêtres au service des Mouvements et des paroisses qui se mettent ensemble pour porter la responsabilité de l'Eglise en monde ouvrier.

Bénéficiant de l'expérience antérieure de 30 ans d'Action Catholique, la Mission Ouvrière à Brest a reposé dès son démarrage sur cette **co-responsabilité des laïcs, des religieuses et des prêtres**. Au fil des années on peut cependant noter deux signes d'évolution.

D'abord une accentuation de la place et du rôle des laïcs. Alors qu'en 1966, le Comité de Coordination se composait de 5 prêtres, de 3 religieuses et de 2 Frères, actuellement il ne comprend plus que 3 prêtres et 1 religieuse. Par contre les laïcs sont restés en nombre sensiblement égal : 5 militants ACO et 4 militants JOC/F en 1966 ; 2 militants ACO, 4 JOC/F et 2 responsables ACE aujourd'hui. Les laïcs sont donc maintenant deux fois plus nombreux que les prêtres et les religieuses. Au début le Comité de Coordination était animé par le prêtre coordonnateur ; aujourd'hui ce sont les responsables ACO, JOC/F, ou ACE qui le préparent et l'animent à tour de rôle.

Cette co-responsabilité laïcs-religieuses-prêtres se réalise de plus en plus jusqu'à la base de la Mission Ouvrière. Aujourd'hui on essaie de mettre en place des équipes diversifiées de militants ACO-JOC/F-ACE - religieuses - prêtre dans les milieux de travail et les quartiers avec 3 **objectifs** : soutenir une fondation réciproque des Mouvements ; permettre un partage de foi et une vie de prière ; accompagner les jeunes qui se préparent au ministère ordonné ou à la vie consacrée.

L'Assemblée de Mission Ouvrière du 18 Mars 1983 est significative de cette évolution. A cette soirée sont invitées une vingtaine d'équipes de ce style qui comprennent en tout : 50 militants ACO, 35 militants JOC/F, 15 responsables ACE, 13 religieuses, 2 prêtres-ouvriers, 20 prêtres au service des Mouvements et des paroisses. Ensemble nous partagerons notre expérience de fondation des autres Mouvements. Ainsi les membres de l'ACO me diront comment ils ont invité des enfants ou des jeunes à participer à l'ACE ou à la JOC/F. Les jeunes de leur côté chercheront comment ils ont permis à des militants ouvriers de découvrir l'ACO... Nous verrons comment les rencontres sur le milieu de travail ou le quartier ont soutenu cette fondation réciproque.

Le rôle du prêtre, c'est de permettre que joue de plus en plus cette co-responsabilité laïcs-religieuses-prêtres au Comité de Coordination ou dans les équipes de quartier ou de milieu de travail. Dans cette mesure-là, il trouvera aussi plus facilement sa place de ministre ordonné, signe de Jésus-Christ et de l'Eglise pour ces petites Communautés, disponible pour les aider à se référer à Jésus-Christ et à rendre grâce au Père pour l'action de l'Esprit dans le monde ouvrier.

JEAN MIOSSEC

4. PLOUZEVEDE : Des groupes de chrétiens collégialement responsables, Messe de Quartier

Il ne s'agit pas d'une équipe liturgique fonctionnant régulièrement, mais de groupes de chrétiens d'un quartier prenant en charge l'animation d'une messe dominicale de leur choix, où les intervenants seront exclusivement les gens du quartier.

Ces expériences ont été faites dans un contexte bien déterminé.

La commune de Plouzevedé est divisée en six quartiers. Durant l'année chacun d'entre eux organise divers concours : dominos, cartes, pétanque, soirées crêpes, rallyes, promenades au bord de la mer durant l'été, et même des méchouis. Tout cela dans le but de promouvoir une vie de quartier. L'apogée de cette vie communautaire, c'est le premier dimanche de juillet, fête de Saint-Pierre, patron de la paroisse : messe solennelle, repas, et l'après-midi grande fête interquartiers où les représentants de chaque quartier, de tous âges, dans une franche camaraderie, s'affrontent dans des divers concours. C'est vraiment le rassemblement de toute la commune.

Puisqu'on se retrouve pour s'amuser et se distraire, pourquoi ne pas le faire aussi pour réfléchir et prier : d'où l'idée de préparer des messes par quartier.

" Il ne s'agit pas de supplanter le curé, dit un conseiller paroissial, qui, le premier, s'est lancé dans l'aventure, mais avec lui, **que tout un quartier bouge**, se mobilise pour prendre en mains l'animation d'une messe et, à cette occasion, réfléchir et prier ensemble. "

Comment cela se passe-t-il ? Le plus simple est de prendre un exemple.

Voici un quartier de la campagne. **Un animateur liturgique du quartier prend l'initiative** et choisit le 2ème dimanche de l'Avent.

Guy invite toutes les familles à se réunir dans une ferme. Il adresse la même invitation au curé de la paroisse.

Une trentaine de personnes se retrouvent dans la grande salle de séjour : de tous âges, enfants, jeunes et adultes. Guy anime la réunion. Il commence par lire les textes de la Bible retenus ce dimanche. — Que va-t-on faire ? — Silence — Peu à peu les langues se délient — On chemine lentement — Diverses propositions sont faites.

— Une jeune fille, Christine, propose de préparer la prière universelle avec d'autres jeunes.

— Xavier dit : " Plusieurs collégiens du quartier apprennent à jouer de la flûte au Kreisker. Je veux bien les réunir pour préparer ensemble un morceau de flûte ".

Michel a retenu le cantique : " Si l'espérance t'a fait marcher... " il fera le soliste.

— Et les enfants ? " Ils participeront à la procession des offrandes. Je m'en occupe. "

— Il faut aussi faire l'homélie. Un groupe se constitue pour réfléchir et rédiger ensuite le fruit de leurs réflexions.

La réunion se termine par un café. Avant de se séparer on décide de se réunir une 2ème fois.

2ème réunion — Le déroulement de la célébration est établi dans les moindres détails.

La répartition des rôles : animateur de chants, lecteurs, solistes, etc. L'homélie est terminée. (Deux liront le texte : homme et femme) L'un a prêté sa table de ping-pong pour supporter l'immense panneau : une route qui se perd à travers les collines du désert.

Le dimanche, tout se déroule à merveille. Les gens du quartier sont là. L'assemblée, très nombreuse, est attentive. L'homélie a été appréciée. Les flûtistes accompagnent la procession des enfants... " Une belle messe ", ont dit les participants.

La fête s'est terminée par un apéritif en commun dans un hangar du quartier.

C'est une réalisation bien modeste.

Que faut-il en penser ? — Tout d'abord, **c'est l'affaire de tous**. Les **Chrétiens se sont sentis responsables collectivement de l'animation de la messe**. Ils ont eu le souci de faire intervenir, le dimanche, des personnes qui ne font pas partie de l'équipe liturgique, les anonymes, ensuite toute la paroisse bénéficie de ces initiatives. C'est vraiment la fête. Ce n'est plus la routine dominicale. Ce sont les laïcs qui commentent l'Evangile. Ce jour-là, la liturgie se rénove. Plusieurs, qui ne viennent pas à l'église, (cette messe du quartier est aussi la leur), tiennent à être là.

Le curé se montre très discret durant la préparation. Il arrive même qu'il n'assiste pas aux réunions. Cependant on lui soumet les textes et les prières. On peut dire que les messes de quartier sont le fruit d'une collaboration étroite des laïcs et du curé. Un souhait : que cet élan ne tombe pas !

5. AU SECTEUR DE PLOUIGNEAU

Dans notre secteur de Plouigneau, voici ce que cela donne à propos du culte, particulièrement le culte du dimanche.

En 1972 : 4 prêtres au presbytère de Plouigneau pour 4 paroisses ; 4 autres prêtres pour le reste du secteur.

En 1976, l'un des 4 de Plouigneau part sans successeur.

L'organisation du culte, surtout le dimanche, en est très modifiée : les 4 paroisses sont amenées à revoir les heures des messes.

Rencontre de délégués de chaque paroisse. Bases de débat : toutes les paroisses seront respectées. Le même nombre de messes peut être assuré, en arrangeant les heures. Le culte ordinaire du dimanche doit pouvoir être assuré par 2 prêtres ; que le 3e puisse être libre : réunions, célébrations d'enfants, vacances, etc... Entre le début de deux offices en des églises différentes il faut 1 h 30.

Les décisions sont valables un an.

Les délégués disent : « les prêtres sont les prêtres de tous, pas seulement ceux de la paroisse où ils résident. Nous voulons des horaires fixes, quitte à prendre une heure peu souhaitée, ou bien s'arranger à deux paroisses pour alterner : un mois le samedi, un mois le dimanche... » Concrètement cela donnera pour 4 paroisses et 3 prêtres, deux groupes de 2 paroisses.

1er groupe : la paroisse centrale et une petite : la petite exigeant la messe à 11 h 30, oblige le centre à accepter 10 h. Mais chaque fois que le centre devra modifier son heure (pardon, etc...) nous, (la petite paroisse) nous nous arrangerons pour faire une ADAP (assemblée sans prêtre).

2e groupe : 2 paroisses de même dimension : " entre nous il n'y aura pas d'histoire ". Un mois, messe le samedi ; l'autre mois, le dimanche. Chaque fois qu'il faut ou s'arrange à l'amiable : par ex. 11 novembre, pardon, etc... Noël chacun son tour...

2e étape 1980 — de 3 prêtres nous passons à 2. Impossible de continuer sur les mêmes bases. Les prêtres du secteur sont — en gros — d'accord pour prendre ensemble l'ensemble du secteur. Bien sûr chacun " défend " un peu la paroisse où il réside. Certains paroissiens tiennent aussi à " leur " recteur. Alors s'élève toujours la voix des paroisses sans prêtre : " et nous ! "

Concrètement cela a donné des choses de ce genre (mais pas tout de suite) : « Désormais il ne sera peut-être plus nécessaire de vous rassembler pour établir des horaires ; il y a des choses plus importantes. Vous êtes à 6 prêtres sur le secteur. Trouvons un plan qui permette d'assurer le culte à 4 ; il y a en moyenne l'un de vous qui est pris pour autre chose ; il y a des imprévus ; vous avez droit aux vacances, et puis vous n'irez sans doute pas en augmentant... »

Il y a des choses plus importantes que des horaires. Peu à peu 2 questions ont émergé.

1° **La foi des jeunes** : remise en question de la communion solennelle, de la confirmation. Avec le canton voisin on s'est attaqué à cette question. Une commission — dont un prêtre de chaque secteur — s'en occupe, et de temps en temps convoque les chrétiens, les parents, les catéchistes à une demi journée de rencontre, souvent avec l'appui de la " Pastorale Sacramentelle ".

2° L'autre chose : **Les grandes fêtes**. (Messe de Secteur) est partie comme ceci : 4 religieuses du secteur, de Congrégations différentes, parlent de célébrer leurs noces d'Argent. Elles dénichent aussi deux des prêtres du secteur plus ou moins " argentés ". D'où une grande fête le dimanche après-midi au canton pour tout le secteur. Beaucoup d'invitations, beaucoup de monde.

Au cours du " vin d'honneur " qui a suivi, émerge cette demande : Faites-nous donc plus souvent des fêtes comme celle-là.

L'occasion suivante fut le retour des délégués au congrès eucharistique de Lourdes. A Guerlesquin cette fois-ci : présence du Vicaire Général.

Puis ce fut le Jeudi Saint, aboutissement de la réflexion de carême. Dans une église différente à chaque fois : Garlan, St-Eutrope... puis la clôture de la semaine missionnaire en 82, à Plougouven. Le 15 août, dans une jolie chapelle — LUZIVILY — prend de plus en plus aussi allure de fête de l'été pour tout le coin...

Actuellement nous en sommes à environ trois fêtes de Secteur par an : deux fixes : Jeudi Saint, 15 août, une autre selon les circonstances.

Entre nous, prêtres, s'est réalisé peu à peu ce que nous appelons le " circuit touristique ". Selon un tableau établi par l'un de nous, chaque prêtre passe systématiquement dans toutes les autres paroisses du secteur, environ chaque trimestre.

Il devient à peu près inconcevable qu'il existe plus d'une feuille de liturgie par dimanche sur le secteur. Chacun la fait à tour de rôle, de temps en temps avec une équipe liturgique.

Divers horaires, par exemple la Semaine Sainte, les communions solennelles, les célébrations pénitentielles, etc... sont variés et étalés le plus possible. Par exemple la Semaine Sainte de cette année, nous avons constaté qu'à chaque office il y avait du monde de presque toutes les autres paroisses, chacun allant selon que l'heure lui convenait.

Notre réunion hebdomadaire de secteur suffit difficilement à épuiser les questions soulevées. Une journée — ou deux — en début d'année et de même en juin permet de se donner des axes.

Une journée qui est en train de devenir capitale dans le secteur, c'est la sortie annuelle du secteur (à Kergadou par exemple). Les secteurs voisins assurent les urgences...

6. LES POLES RURAUX

On m'a demandé de faire état de ce qui se vit dans les 4 pôles ruraux : Carhaix, Plozévet, Briec et Riec.

Le mot "POLE" n'est pas facile à définir. Cela n'existe que dans le Sud-Finistère, et c'est un peu par hasard que ce mot a été employé pour désigner les 4 équipes de prêtres en rural. Par contre, ce n'est pas le hasard qui les fait vivre. Au contraire, la plupart des prêtres de ces 4 pôles ont choisi de donner une partie de leur temps à l'A.C.S. (Action Catholique Spécialisée). Ce travail en ACS demande une organisation d'autant plus précise que le nombre de prêtres travaillant en ACS en rural est assez restreint, et le nombre des jeunes prêtres surtout est "très" restreint. Dans ces conditions, le travail paroissial a vite fait, non seulement de prendre le dessus, mais de "tout prendre". En vivant à plusieurs ensemble, en remettant à chaque instant en question nos choix, nous nous "obligeons" un peu à rayonner dans des territoires assez grands qui, souvent, dépassent très largement les secteurs eux-mêmes.

Partant des attentes d'un tel, ou d'un groupe "naturel", on aide des équipes à se mettre en place, à se forger des objectifs... On encourage ces équipes à se rencontrer, à se structurer en Mouvement. "On", ce n'est pas seulement nous les prêtres. On est parfois surpris de voir que d'autres y tiennent autant que nous, sinon davantage. Et ceci est un stimulant. Nous faisons partie d'un réseau de personnes qui font vivre ces Mouvements (ACE, MRJC, CMR). Des laïcs, en responsabilités dans ces Mouvements, regrettent souvent qu'on ne puisse pas être plus disponibles.

Présentons rapidement l'organisation de chacun de ces mouvements (ACE, MRJC, CMR) avec le risque de montrer un cadre idéal sans nuances. Au-delà des particularités de chacun, nous relèverons des aspects communs.

A l'intérieur du MRJC

Il y a d'abord les équipes de paysans (JAC) qui se répartissent en 2 catégories : les Aides Familiaux, et les Jeunes en Formation agricole.

Il y a ensuite les J.T.S. (Jeunes Travailleurs Salariés) répartis en 2 catégories : les Salariés et les Apprentis.

Il y a enfin les scolaires (G.E. Groupe Ecole) répartis en plusieurs catégories : 4e-3e, 2e à Terminales, LEP...

En plus de leurs réunions propres, ces équipes ont une réunion de coordination par branche toutes les 6 semaines environ, où ils se retrouvent à un ou deux de chaque équipe.

Pour la coordination de l'ensemble, il y a encore lieu de signaler :
— les réunions Inter-Branches au Secteur, avec un représentant de chaque équipe, réunions qui se font 2 ou 3 fois l'an. Il y a 4 secteurs correspondant aux 4 pôles : Cap-Bigoudénie, Quimper Rural, Quimperlé-Rosporden, Châteaulin-Carhaix. — Il y a les réunions Inter-Branches du Sud-Finistère, qui constituent le lieu où se prennent les principales décisions concernant la vie du mouvement. On y va à un par branche et par secteur.

Il y a aussi à signaler les temps de formation, internes aux Branches et aux inter-branches, et le lien avec la Région et le National.

Il y a bien sûr beaucoup de variétés dans la vie de ces équipes : les unes étant en constitution ou se retrouvant peu, d'autres pouvant s'animer d'elles-mêmes en l'absence d'aumôniers.

A l'intérieur du CMR

Dans le CMR (Chrétiens dans le Monde Rural), les équipes se constituent aussi par profession, ce qui donne :

- Les AGRICOLES (CMRA).
- Les Commerçants et Artisans (CCA. Chrétiens du Commerce et de l'Artisanat).
- Les techniciens (TSA. Techniciens, Service Animation).
- Les Ouvriers (CMRO).

Les réunions inter-équipes de même branche se font au plan NORD et SUD Finistère. Les délégués d'équipes se retrouvent aussi entr'eux, de même les aumôniers. Il y a aussi des rencontres au plan Régional avec une ou deux personnes par Fédération. Chaque année, nous avons aussi une réunion inter-Branches, qui, dans le Sud-Finistère, est le plus souvent proposée par les Agricoles.

Ajoutons les rencontres de formation au plan Régional et au Plan National (par exemple au CMRO, 3 ouvriers ont participé à la Session Nationale 82 et 8 à la Session Régionale 83).

Signalons enfin le groupe de prêtres et religieuses du monde rural, qui se réunit environ tous les 2 mois, par secteur, plus ou moins régulièrement suivant les secteurs. Tout ce travail suppose, à tous les échelons, des laïcs responsables, des aumôniers et des religieuses, chacun à sa place.

A l'intérieur de l'ACE (Action Catholique de l'Enfance).

L'ACE existe dans les communes où une maman, ou un prêtre ou une

religieuse a pu (ou voulu) se rendre disponible pour un travail de soutien et d'animation des responsables. Signalons :

- La vie des clubs marqués par diverses activités, jeux, fêtes...
- Les rencontres entre clubs... permettant de vivre au mieux la dimension Mouvement.
- Les C.D.R., occasion pour les Responsables de revoir leur animation, de se concerter, de se conforter dans la ligne du Mouvement.
- Les sessions, journées ou W.E. de formation.
- L'équipe fédérale, où se prennent les décisions.
- La commission Monde Rural sans oublier les rencontres avec les diverses instances du Mouvement (la Région, le National).

N.B. Chacun des pôles peut avoir aussi ses particularités par suite de sa situation géographique... par exemple dans le Doyenné de Riec, les marins constituent une part importante de la population. Au niveau ACS, ce monde est pris en charge à partir de Concarneau...

Les aspects communs

Les animateurs sont très sollicités par d'autres organisations, associations... Beaucoup ne durent que 2 ou 3 ans dans leur fonction. Nous prêtres, nous sommes les éléments les plus stables, connaissant le mieux l'histoire des Mouvements, assurant la durée, la continuité, surtout dans les Mouvements de jeunes et ACE.

Le "défrichage", la mise en route de nouvelles équipes, c'est vital, en particulier pour l'ACE et le MRJC. Un tel travail n'est jamais facile à mener. Beaucoup de jeunes ne savent eux-mêmes comment s'y prendre. Il y faut du temps. Ainsi, ce travail repose sur nous... bien plus que c'est souhaitable.

Les mentalités nouvelles (anti-organisation, recherches de "serres-chaudes"...) affectent la vie des Mouvements, même le CMR en est marqué (cf. le peu d'empressement des équipes Jeunes Foyers à se dire du CMR). On mène une recherche de fond pour voir comment négocier ce "virage".

Pour tourner valablement, tout Mouvement a besoin d'un "appareil", d'une structure qui prend du temps. Conflit permanent entre le travail à la base et le travail dans la structure.

Ces quelques aspects suffisent à montrer combien nous sommes sans cesse en recherche, tiraillés entre diverses possibilités.

Pour être vraiment messagers de l'Evangile, pour faire notre travail avec sérieux et compétence, pour ne pas être "d'un autre âge", nous avons besoin d'échanger régulièrement à plusieurs. Quand on vit ensemble, cela se fait naturellement au cours des repas, dans un escalier, à des moments inattendus... Ce n'est pas toujours dans les réunions programmées qu'ont lieu les échanges les plus profitables.

Au fil des années, le temps occupé par des prêtres pour suivre ces Mouvements ne cesse de diminuer.

Là où des laïcs s'y mettent peu pour prendre le relais, le nombre des clubs ACE, d'équipes MRJC ou CMR chute très vite. Et, en dessous d'un certain seuil, on atteint rapidement le néant.

Là où des laïcs s'y mettent davantage, la vie des Mouvements continue. Etant moins les meneurs, nous sommes perçus d'une façon nouvelle.

L'équipe du presbytère est importante pour causer simplement de ces choses-là, pour vivre sereinement le "virage" imposé par l'évolution. Pour la vie de l'Eglise, c'est important de réussir ce passage, d'en arriver peu à peu à une communauté de chrétiens, où chacun exerce une responsabilité à sa mesure, pour l'animation de l'ensemble.

Ce travail d'animation des mouvements d'ACS en rural est la partie principale d'un travail plus étendu.

Nous sommes liés à d'autres milieux, et au travail d'équipe qui y est mené (par ex. à Riec, les marins...)

Nous essayons de vivre dans le même esprit tout le travail lié à la paroisse :

- les réunions d'ACGF
- la catéchèse : des groupes de travail avec catéchistes d'un même niveau par paroisse ou par petit secteur.
- des équipes liturgiques se retrouvent régulièrement, sans compter les rencontres avec Michel Scouarnec qui aident à réfléchir sur les principaux aspects de nos célébrations dominicales ou qui s'exercent dans un atelier à diverses techniques.

Ce qui nous paraît important, c'est de former des laïcs. L'éloignement des centres (Kérivoal) ne favorise guère cette formation dans les secteurs les plus éloignés (Riec-Carhaix).

Avons-nous trouvé un fonctionnement adapté aux besoins de la vie de l'Eglise aujourd'hui ? Ceci est un autre problème. Il y aura sans doute en ce domaine tout un travail à poursuivre. Mais de prendre l'habitude de mettre en commun les questions qui se posent nous oblige davantage à réfléchir, donne davantage de sûreté dans le fonctionnement, et ramène constamment à ce qui est essentiel.

8. LE PAYS BIGOUDEN - LE CAP

Géographie :

Le Pays comporte cinq doyennés : Trois Doyennés Bigoudens : Pont-l'Abbé, Pouldreuzic, Le Guilvinec. Deux Doyennés du Cap : Douarnenez, Audierne.

D'après l'Ordo, il a 89.966 Habitants, avec 51 Prêtres en paroisses.

Deux villes : Douarnenez et Pont-l'Abbé attirent pour le travail, le commerce et les loisirs ; beaucoup d'hommes et de femmes des paroisses paysannes descendent aussi vers les ports et les usines de la côte.

Histoire : Notre pays est né d'un besoin ; en Avril 1981 les responsables des Secteurs Douarnenez, Audierne et Plogastel-Saint-Germain se sont rencontrés pour chercher comment prendre en charge financièrement les aumôniers d'Action Catholique rurale et maritime ainsi qu'une religieuse chargée d'A.C.E. et de Catéchèse.

En décembre 1981, une lettre du Vicaire Général nous propose une réunion sur le thème : " Pour plus de Communication et une plus grande Communion dans L'Eglise ".

Au cours de l'année 1981 nous nous sommes retrouvés 5 fois : Janvier, Avril, Juin, Août et Octobre.

De quoi nous avons causé :

- vie humaine des secteurs
- Quelle concertation entre les prêtres en paroisse — entre les prêtres en paroisse et Aumôniers A.C. — entre les prêtres en paroisse et religieux et religieuses, — entre les prêtres en paroisse et les laïcs.
- Perspectives d'avenir pour le secteur : équipement en prêtres, religieux et religieuses, nominations.
- ce qui existe pour la formation des laïcs
- Prise en charge de l'aumônerie du lycée de Pont-l'Abbé
- Comment aider les prêtres à retrouver confiance en ce qu'ils font, surtout ceux qui ne vont jamais en session.
- Rappel pour vérifier en secteur les données de Lourdes sur La Mission aujourd'hui.
- Questions diverses : confirmation, les municipales, etc...

Ce que nous avons fait ensemble :

- Une session de deux jours pour tous les prêtres du pays sur le sujet : Nos rencontres avec l'incroyance dans notre ministère ordinaire et dans la vie.
- Récollecion pour tous les prêtres.

— Mise en place sur les trois secteurs bigoudens d'un circuit de formation de liturgie pour les laïcs : chants et lectures.

— information mutuelle sur ce qui se fait ici ou là.

Ce que cela nous apporte :

— Chacun se sent moins seul dans ses responsabilités.

— réunions très sympathiques.

— partage de nos difficultés et de ce qui se fait et se cherche.

— remise en cause et contrôle dans notre travail, le pays ne remplace pas le secteur mais la relance.

— rencontre amicale avec le Vicaire Général qui partage nos difficultés et nos projets.

Ce qui nous manque : Participation des aumôniers d'Action Catholique.



9. BREST : LES PERMANENCES EN PAROISSE

Une invitation a été adressée à tous les responsables de paroisse de la C.U.B. afin qu'ils en fassent part aux personnes assurant des permanences dans leur paroisse. Il leur était demandé de ne pas assister eux-mêmes à cette rencontre afin de permettre à leurs auxiliaires de s'exprimer en toute liberté.

A cette réunion, animée par Michel Le Moal et Michel Scouarnec, nous nous retrouvions 68 personnes des **15 paroisses de la C.U.B. et de Landerneau**. Nous avons présenté nos activités, exprimé les questions que nous nous posons et nos souhaits pour l'avenir.

1. - Présentation :

— Qui a pris l'initiative

Dans 10 paroisses, l'initiative revient aux prêtres. Dans les 6 autres ce sont des paroissiens qui ont pris conscience d'un besoin lors du départ d'un prêtre, d'une maladie...

— Depuis quand existe le service

La date de création de cette activité est très variable selon les paroisses :

Toute récente (octobre et décembre 82) pour les paroisses du Bouguen, de St-Joseph et du Relecq, elle remonte à une **dizaine d'années** à St-Louis et à Landerneau.

A Plougastel et Guilers, les permanences fonctionnent depuis environ **1 an**. Dans la plupart des autres paroisses, l'expérience a entre **2 et 4 ans**.

— Nombre de personnes assurant le service

Paroisse	Au départ	Maintenant
Landerneau	1	1
Plougastel	1	1
St-Joseph	2	
St-Martin	4	3
Plouzané	1	3
St-Jean	4	4
Lambézellec	5	8
St-Marc	6	8
Le Bouguen	7	7
Le Relecq	7	7
St-Jacques	6	4
St-Louis	1	8
Le Landais	18	18
St-Pierre	20	20
Guilers	24	24
Kerbonne	15	36

— Nature de la Permanence

Le plus couramment :

- Enregistrement des appels téléphoniques

- Mise à jour des registres et fournitures des pièces administratives
- Accueil des familles lors de demande de baptêmes, mariages.

Plus rarement :

- Dialogue avec les parents des futurs baptisés.
- Choix des textes liturgiques avec les familles pour les obsèques.

Activités annexes :

- Equipe de préparation au baptême
- Equipe d'accompagnement pour la catéchèse des tout-petits
- Fichier
- Comptabilité
- Classement de documents pour la liturgie

— Fréquence des permanences

Bi-quotidiennes : dans 4 paroisses

Quotidiennes : dans 2 paroisses

Plusieurs fois par semaine : dans 2 paroisses

Deux fois par semaine : dans 1 paroisse

Toutes les paroisses n'ont pas établi ou donné la fréquence des permanences.

2 - Apports

1. C'est une occupation, un but ; un moyen de sortir de l'isolement
2. Plaisir de rendre service : aux prêtres qui sont soulagés de certains travaux, à la communauté en maintenant vivant le presbytère.
3. C'est un engagement
4. Tous reconnaissent y trouver une ouverture aux autres et à leurs problèmes
5. Cela apporte une meilleure connaissance : de la paroisse, des membres de l'équipe d'accueil, des prêtres

On se sent mieux intégré dans la paroisse

6. Développe le sens de l'accueil et du contact humain
7. Nécessite une remise en question, une ouverture et un approfondissement de la Foi.

3 - Questions que l'on se pose

— Concernant la personne elle-même.

Pourquoi nous et pas d'autres ? critères de recrutement, problèmes de "l'appel au peuple", toujours les mêmes !

Sommes-nous capables ? — Compétence technique — Au niveau de la Foi

Sommes-nous utiles ?

— Concernant les Paroissiens

Comment être acceptés, en tant que laïcs, par des visiteurs qui pensaient rencontrer un prêtre

Comment se faire connaître, faire savoir que les permanences existent

Discrétion du cahier de permanence

— Concernant l'équipe et les Prêtres : Quelle aide pouvons-nous attendre, Accueil difficile de certains prêtres âgés.

4 - Souhaits que l'on exprime

— Que les prêtres tiennent compte de nous, nous considèrent comme des collaborateurs, et soient attentifs à nous mettre "dans le coup", qu'ils nous **informent**.

— Nous souhaitons être les plus compétents possible et ressentons un besoin de **formation**

- apprentissage de l'écoute et de l'accueil
- apprentissage pour ce qui concerne la partie administrative et technique - Création de fichier, memorandum, "Quid". Utilisation du matériel.
- approfondissement de nos connaissances théologiques - Remise en cause de notre Foi
- meilleure connaissance de l'approche des sacrements.

— Nous souhaitons des rencontres de permanents de temps en temps : dans la paroisse, le secteur, la CUB ou plus.

En conclusion, M. Scouarnec nous précise 2 points :

L'accueil ne se limite pas au temps de la permanence. C'est une qualité et la tâche de tout membre de l'Eglise.

Etre Permanent : c'est une fonction, avec statuts, qui donne un certain pouvoir. Le prêtre est un permanent polyvalent. Dans le cas des permanences, il fait participer à son pouvoir, mais ses auxiliaires laïcs ne sont pas polyvalents, d'où l'utilité de l'équipe qui permet un partage.

10. A BREST : L'EQUIPE COORDONNATRICE DE LA PAROISSE DE KERBONNE (ECOPAK)

Depuis quelques années, des chrétiens d'horizons divers, sont présents dans les équipes d'Action Catholique, dans l'animation des liturgies dominicales, dans la catéchèse (adultes et enfants)...

En 1979, la maladie du prêtre responsable de la paroisse provoque les chrétiens à vivre — en lien avec le responsable de secteur et le Vicaire Général — une plus grande participation concernant notamment l'accueil au presbytère : une trentaine de personnes assurent ce service ; la liturgie : une douzaine de jeunes animent les temps forts de l'année liturgique.

En 1980 se fait sentir chez quelques personnes le désir de participer davantage, avec les deux prêtres, à la vie de la communauté chrétienne de Kerbonne.

Les prêtres s'entourent alors de 11 membres, différents par l'âge, les sensibilités et les engagements, qui constitueront un groupe de coordination au niveau de la paroisse (**Equipe COordonnatrice de la PARoisse de Kerbonne : ECOPAK**).

Peu à peu, les questions posées et les réponses apportées deviennent celles d'un groupe laïcs-religieuses-prêtres et non plus celles des prêtres seuls.

L'EQUIPE DE COORDINATION (E.C.O.P.A.K.)

A. ROLE

1. - L'Equipe de Coordination de la Paroisse de Kerbonne est sensible

à tout ce que vivent les personnes et les groupes du quartier
à tous ceux qui se sentent proches de la paroisse de Kerbonne
aux événements du monde

à tout ce qui est vécu par la communauté paroissiale rassemblée (spécialement lors des Eucharisties dominicales).

2 - veille

à ce que la communauté chrétienne soit fidèle à l'esprit de l'Evangile et à l'Eglise :

à ce que Jésus-Christ soit annoncé et célébré,

à ce que les petits et les pauvres aient une place de choix,

à ce que la communauté et tout groupe de cette communauté soient en lien avec l'Eglise diocésaine et universelle,

à ce que la communauté se réfère aux orientations pastorales du Diocèse de Quimper, de l'Eglise de Brest et du Secteur Rive droite de Brest.

3 - Suscite, stimule

les initiatives qui peuvent être prises au nom de la Mission, dans chaque groupe et service.

4 - Coordonne

c'est à dire fait le lien entre tout ce qui existe au niveau paroissial (mouvements, catéchèse, liturgie, services divers...)

5 - Décide

des orientations à donner et des moyens à prendre pour faire vivre la Mission.

B. COMPOSITION

L'équipe se compose de :

deux prêtres

une religieuse

13 laïcs, choisis non comme délégués de groupe ou mouvement mais parce que sensibles à des réalités de vie importantes, c'est à dire capables d'être "antennes" auprès de :

— mouvements d'Action Catholique

— services : liturgie, catéchèse, accueil, finances...

— quartiers (spécialement Kérangoff)

— pauvres

— tranches d'âges : — personne âgée, — jeunes (2 entre 15 et 20 ans) (2 entre 20 et 25 ans), — jeune foyer.

On veillera à l'équilibre des sexes.

C. MODE DE DESIGNATION

1 - Les (le) prêtres sont nommés, pour une période de 3 ou 6 ans, par l'Evêque qui aura informé l'équipe coordonnatrice.

2 - La religieuse est choisie par sa communauté et après agrément du groupe ECOPAK, pour 3 ans.

3 - Les laïcs : 13

3 sont élus par les membres de la communauté paroissiale, après information à cette communauté par assemblée générale ou par un autre moyen.

Seraient candidats : des personnes présentées par des groupes à cause de leur sens d'Eglise, de leur capacité d'écoute, de discrétion, de collaboration, de leur engagement dans le monde ou dans l'Eglise et à qui l'ECOPAK ferait la demande officielle d'être candidates.

Les 10 autres, dont les 4 jeunes, sont choisis par cooptation par le groupe ECOPAK pour que restent sauves les caractéristiques précitées.

Chaque nouvel arrivé consent à consacrer 3 ans à ce service d'Eglise, les jeunes : 2 ans.

Le mandat est renouvelable, mais après interruption d'au moins un an.

4 - Chaque membre peut interrompre son mandat pour raisons majeures : départ, désaccord profond explicité ; il est aussitôt remplacé par cooptation.

D. FONCTIONNEMENT

1 - L'ECOPAK se retrouve tous les lundis (sauf vacances d'été) pour une rencontre d'au moins une demi-heure.

L'ECOPAK se retrouve pour une rencontre plus longue une fois par trimestre (soirée), quand le besoin se fait sentir, une ou deux fois par an en week-end (janvier-juin).

2 - L'ECOPAK est "présidé" par le prêtre responsable de la paroisse nommé par l'Evêque, et par un "adjoint-laïc" élu pour un an par l'équipe.

A eux de prévoir : l'ordre du jour des rencontres, de veiller au bon fonctionnement du groupe, de convoquer les rencontres extraordinaires.

3 - Pour toute décision le "consensus" est exigé ou le vote à la majorité des 2/3 de tous les membres, à bulletin secret.

En cas de vote, le prêtre responsable de la paroisse fait nécessairement partie de la majorité des 2/3.

4 - L'ECOPAK est suivie par un "témoin extérieur".

Texte approuvé par l'ECOPAK
le lundi 18 avril 1983

11. CAISSE DE PEREQUATION IMMOBILIERE QUIMPEROISE

1973 : projet d'une réunion de **délégués** des conseillers paroissiaux proposée par la paroisse Ste-Claire qui avait écrit à toutes les paroisses pour mettre cette réunion sur pied. Projet qui n'aboutit pas... mais l'idée est lancée et fait tout doucement son chemin.

1978 : le 8 Juin, réunion de **tous** les conseillers des 9 Paroisses pour proposer une péréquation d'une partie des ressources paroissiales (les 37 %).

Il en naît un atelier de travail laïcs-prêtres (2 + 2) pour présenter des propositions en vue d'une solidarité plus grande entre les paroisses de Quimper.

1980 : le 19 Juin, nouvelle réunion de **tous** les conseillers paroissiaux. Il leur est proposé :

1) de verser 2 % de leurs avoirs paroissiaux pour mettre en route l'aménagement des salles de la chapelle St-Yves du Moustoir, pour en faire un lieu de session (internat possible) surtout pour les mouvements de jeunes.

2) la création d'une caisse de péréquation entre paroisses pour subventionner celles d'entre elles qui seraient gênées pour la réalisation de leurs travaux. Caisse qui sera alimentée : par 1 % des ressources ordinaires de l'année en cours, par 7,50 % des avoirs paroissiaux au 31 Décembre de l'année précédente.

Ces propositions sont acceptées et il est décidé d'élargir l'équipe qui a proposé cette péréquation pour en faire un conseil de gestion, d'administration de la caisse qui démarrerait.

1981 : le 2 Juin, nouvelle assemblée générale avec compte-rendu de la gestion, adoption du règlement intérieur, désignation du conseil d'administration qui se compose d'un responsable d'entreprise, d'un conducteur de travaux, d'un clerc de notaire, d'un employé de banque, de deux femmes et de 2 ou 3 prêtres.

• Ci-joint : Règlement intérieur de cette caisse immobilière :

LA CAISSE DE PEREQUATION IMMOBILIERE QUIMPEROISE

Le 2 Juin 1981, dans les locaux du centre St-Yves du Moustoir, les conseillers paroissiaux, les membres des commissions financières et les

responsables prêtres des paroisses de Quimper ont adopté en assemblée générale le règlement intérieur de la caisse de péréquation immobilière quimpéroise.

Après des délais, des recherches, des mises au point et un fonctionnement expérimental depuis 1980, c'était la naissance officielle de cette caisse dont l'objet est :

— d'accorder ou de refuser des prêts ou des subventions aux paroisses du doyenné et à celles qui adhéreront par la suite pour l'acquisition, l'entretien, la réparation, la conservation des immeubles et droits immobiliers leur appartenant ou dont elle deviendraient propriétaires par la suite, à quelque titre que ce soit ;

— d'exiger et d'instruire à cet effet tous dossiers et pièces ;

— de fixer toutes priorités de travaux ;

— d'imposer toutes conditions pour la remise et l'emploi des fonds.

Cette caisse est alimentée : par un pourcentage sur les recettes globales ordinaires (actuellement 1 %, versé chaque trimestre), par un pourcentage de l'avoir constaté chaque année au 31 décembre par les comptes paroissiaux (actuellement 7,50 % à verser le 4ème trimestre).

Cette caisse est gérée par un conseil d'administration pris parmi les prêtres des paroisses et des membres des conseils paroissiaux choisis en fonction de leurs compétences juridiques, financières, techniques, pastorales.

Chaque année une assemblée générale des prêtres des paroisses et des conseillers paroissiaux de chacune des paroisses associées est convoquée par le conseil pour un compte-rendu d'activité de la caisse et un rapport sur sa gestion financière.

Pour avancer

• A LA LUMIERE DE LA SESSION, SUR QUEL POINT PRECIS ME PARAÎT-IL POSSIBLE D'AVANCER DANS LE SECTEUR OU JE SUIS ?

PAYS BIGOUDEN - LE CAP

1 - Reprendre le topo Macé à la réunion des Responsables de secteur en pays, le 18 mars prochain.

2 - Nous avons pris douloureusement conscience de la pauvreté des laïcs organisés en A.C.

3 - Nous cherchons comment partager le topo Macé avec tous les prêtres du pays.

4 - Continuer à créer un tissu de base en mettant en lien, en secteur et intersecteurs, ceux qui ont pris des responsabilités dans les services catéchèse, liturgie, Secours catholique, e.c...

PAYS CROZON - CHATEAULIN - PLEYBEN (PLONEVEZ absent)

Il nous paraît possible, à tous les trois, d'avancer dans nos secteurs sur les points suivants :

1 - Catéchèse des enfants (cependant, telles paroisses n'entreront pas dans cette avancée à cause du prêtre : âge, mentalité...)

2 - Célébration des messes le dimanche ("équipes liturgiques" très différentes d'une paroisse à l'autre, peu responsables à part certaines paroisses - Action au secteur difficile à cerner)

3 - Deux opérations Pologne sur secteur Crozon et sur Pleyben, nées d'initiatives de laïcs, donnent à penser qu'on peut avancer sur le terrain caritatif. On cite aussi opération cancer.

Mal : il nous paraît essentiel de revenir à "nos prêtres" aussi, par exemple en organisant pour eux (par secteur ? ou à plusieurs ?) un "remue-méninges" prenant l'objectif de cette session. Un certain nombre d'entre eux ne se posent pas de question à ce sujet.

PAYS DE L'ELORN

Résolution :

1 - De communiquer à la portion locale du presbyterium ce qui ressort de la session.

2 - De susciter des équipes d'animation pastorale locale. (A quel niveau ? Paroisse, secteur ? De toute façon avec recherche de synodalité, horizontale et verticale).

Le moment est venu de donner à des groupes des responsabilités : parce que les esprits y sont préparés. parce que l'urgence est là.

VILLE DE BREST ET CUB

1. Promouvoir dans chaque paroisse des "équipes pastorales", en pensant dès maintenant à leur prolongement, coordination au secteur.

2. Poursuivre la **communication** inter-secteurs. Nous le faisons déjà, mais il nous semble bon de l'accentuer car c'est stimulant pour tous.

3. Faire très attention à la **vocation propre des laïcs**. Reposer souvent à tous les groupes la question du **pourquoi** "pour la vie du monde, pour l'évangélisation".

4. Dans le topo... les "**Services immédiats et permanents**", tâches communes à tous, il y a un rapport à faire avec les autres aspects «pastoration - témoignage». On ne peut pas laisser faire n'importe quoi. N'importe quel visage d'Eglise n'est pas nécessairement le meilleur "Témoignage". Ici jouent la liberté des personnes, la liberté de l'Esprit... mais aussi le discernement des pasteurs.

Pour continuer le travail

1. - Dans les témoignages que nous venons de lire, que retenons-nous de signifiant et de porteur pour l'Eglise qui se met en place aujourd'hui chez nous ?

2. - A travers ces témoignages, comment nous apparaissent les responsabilités des laïcs ? la place de religieux (ses) ? le ministère des prêtres ?

3. - Là où nous sommes, allons-nous dans le même sens ? Sous quelle forme ?

4. - Quelle aide, quel soutien souhaiterions-nous de la part des aumôneries diocésaines ? de la part des services diocésains ? de la fonction épiscopale ?

Notes

« QUIMPER ET LEON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Evêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 3,50 francs. Abonnement : 70 francs (comportant 4 % de T.V.A.). (Etranger : 90 francs).

Abonnement de soutien : à partir de 80 francs.

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

En cours d'année : 7,00 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 1,80 F. et la bande d'expédition.

• Pour le moment, l'intitulé du C.C.P. n'est pas modifié. Les versements sont donc à faire comme précédemment : Semaine Religieuse de Quimper et de Léon, C.C.P. Nantes 93-81 F.

Le Directeur-Gérant : P. CROZON
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.C.P. n° 55209

sommaire

I) Introduction : Monseigneur l'Evêque	1
II) exposé d'André Gourmelen	8
III) Exposé de Roger Macé	15
IV) Témoignages	21
1 Ploudalmézeau : Conseil paroissial	24
2 Aumônerie Enseignement Public	26
3 Eglise en monde ouvrier	27
4 Plouzévéde : messes et quartiers	29
5 Plouigneau : vie du secteur	31
6 Pôles ruraux	35
7 Un pays : Bigoudenie - le Cap	36
8 Brest : Permanences en paroisse	40
10 Brest : Equipe coordinatrice à Kerbonne	41
11 Quimper : caisse de péréquation	45
V) Pour avancer	47
VI) Pour continuer le travail	47

QUIMPER ET LEON

L'EGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCESAIN

" DES MAINS DE CHOMEURS "

J'ai comm'des mains de laboureur
Qui peut plus labourer
J'ai comm'des mains de chirurgien
Qui peut plus opérer
Des mains de chômeur

J'ai comm'des mains de balayeur
Qui peut plus balayer
J'ai comm'des mains de travailleur
Qui peut plus travailler
Des mains de chômeur

Regarde mes mains, mon camarade
Depuis que j'ai plus le droit de bosser
Regarde mes mains, mon camarade
Elles sont cassées

J'ai comm'des mains sans lendemain
Qui peuvent plus s'en tirer
J'ai comm'des mains qui ont mal aux mains
D'avoir les poings serrés
Des mains de chômeur

J'ai l'impression d'être un malade
Qu'à même plus rien à espérer,
Comme un infirme qu'on balade
Parce que y'a rien d'autre à en tirer ;
Les queues devant l'ANPE
Les copains qui te regardent plus dans les yeux
Elles servent qu'à broyer ton chagrin
Tes mains de chômeur.

FRANCIS LALANNE

LE NOUVEAU CODE DE DROIT CANONIQUE

Le 25 janvier 1983, le Pape Jean-Paul II a promulgué le nouveau Code pour l'Eglise latine. C'était l'aboutissement de ce que Jean XXIII avait voulu, 24 ans plus tôt, en 1959, au moment même où il avait annoncé le Concile Vatican II.

Ce Code entrera en application le 27 novembre 1983, au premier dimanche de l'Avent.

Résultat de multiples travaux et consultations dès la fin du Concile, il est adressé à tous dans l'Eglise : " aux cardinaux, archevêques, évêques, prêtres, diacres et à tous les autres membres du Peuple de Dieu ".

Pour le moment, il se présente — et est disponible en librairie — dans son **texte latin**. La **traduction française** est en cours de réalisation. Elle est préparée pour l'ensemble des pays francophones. Annoncée d'abord pour le mois de juin, elle ne paraîtra en fait **qu'au mois d'octobre** : la traduction d'un tel texte, aux formules juridiques précises, où souvent chaque mot compte, est en effet très délicate et exige de nombreuses discussions en commissions. Le texte français n'aura pas valeur officielle, il sera " approuvé " ou seulement " autorisé ". Le volume que publiera, en co-édition, le consortium Le Cerf, Tardy, le Centurion, sera bilingue : latin-français.

Comment sera reçu ce nouveau Code de Droit canonique ?

Après une longue période de crise des institutions et des législations dans l'Eglise, va-t-il se heurter à l'indifférence, au scepticisme, à la contestation de certains ? ou au contraire, va-t-il connaître " l'avidité " (suspecte) de bien d'autres ? Sera-t-il accueilli positivement, dans ses imperfections mêmes, comme une expression du mystère de l'Eglise ? (1)

(1) Sans en exagérer l'importance toutefois, en ayant le sens, comme l'a dit Jean-Paul II, qu'au dessus du Code... et du Concile, il y a toujours la Parole de Dieu et particulièrement l'Evangile. « Dans la confiance et l'espérance, je l'offre à l'Eglise qui marche vers son troisième millénaire : à côté du livre contenant les Actes du Concile, il y a maintenant le nouveau Code du droit canonique, et cela me semble un rapprochement bien valable et significatif. Mais au-dessus, mais avant ces deux livres, il faut mettre, comme sommet d'éminence transcendante, le Livre éternel de la Parole de Dieu, dont le centre et le cœur est l'Evangile. » D.C. 6 mars 1983, p. 250.

Il vient près de 25 ans après le **Concile Vatican II**. On se demandera donc s'il a suffisamment intégré les orientations et les décisions de ce Concile, ou s'il n'a pas plutôt donné des coups de frein et "resserré les boulons"... Quoi qu'il en soit d'une réponse objective à cette question, il faudra bien se dire qu'il y aura toujours une distance entre le langage théologique et pastoral du Concile et le langage juridique du Code : ce sont là deux types de discours différents. Sans oublier que Vatican II a comporté bien des hésitations et qu'il y a eu depuis la période post-conciliaire, avec ses avancées certes mais aussi ses graves difficultés et ses échecs.

Au sujet de ce Code, il faudra — une fois de plus — avoir le sens de "l'esprit" et de "la lettre", de l'ensemble et des divers points, en évitant aussi bien le laxisme (qui suscite l'arbitraire), que la littéralité (qui durcit et opprime), avoir aussi le sens qu'un Code est toujours perfectible et qu'il n'est d'ailleurs jamais tout le droit.



Du lundi 11 avril au samedi 16, vient de se tenir à l'Institut Catholique de Paris, une première **session nationale d'étude du nouveau Code**, organisée par la Faculté de Droit canonique.

Ces journées ont permis aux 160 participants de faire un rapide parcours des 7 livres du Code. Il est impossible d'en dire ici le contenu ; il rejoint en fait l'ensemble de l'ouvrage et c'est là tout un monde !

Quand la traduction française sera publiée, il sera nécessaire que chacun, selon sa responsabilité, il sera souhaitable que beaucoup, en raison même de la communauté ecclésiale, prennent connaissance d'un texte qui provoquera au discernement de bien de pratiques en cours, et qui entraînera progressivement de multiples changements et mises au point au plan de l'Eglise universelle, des Eglises locales (nationales et diocésaines) et de chaque communauté chrétienne. Ce qui exigera aussi l'élaboration et la mise en place d'un "droit particulier", qui viendra compléter les dispositions générales du Code.

Ce sera le temps de la **compréhension** et de la "réception" de ce texte, qui se présente comme un guide pour la vie pratique de l'Eglise. Cela ne se fera pas sans difficultés : le Doyen Passicos l'a plusieurs fois souligné au cours de la session de Paris ; il souhaite cependant, en définitive, que chacun remarque les derniers mots du Code, au canon 1752 (qui parle du transfert — difficile — d'un Curé) : ils disent que c'est « le salut des âmes qui dans l'Eglise doit être toujours la loi suprême ». Humour du législateur... ou du Saint-Esprit... qui donnent en ces termes le sens dernier du Code.

PIERRE CROZON

Communiqués et informations

Un numéro spécial de "Quimper et Léon" est paru, en date du 4 mai. Numéro 8 bis, hors abonnement, 48 pages : **Vers un nouvel équilibre ecclésial**.

Il sera distribué dans les secteurs. Pour y être un instrument de travail, de réflexion, pour prêtres, religieuses, laïcs.

Cette réflexion sera poursuivie tout au long de l'année 1983-84.

A l'occasion de la bénédiction des nouveaux bâtiments de la Maison de Retraite à Kéraudren, **le vendredi 17 juin**, Monseigneur l'Evêque invite tous les prêtres du diocèse à une réunion (à partir de 10 h).

Une circulaire explicative sera envoyée à ce sujet aux responsables de secteur.

Les deux commissions financières vont lancer **une enquête** afin de mieux connaître les réalités temporelles du diocèse.

Ces enquêtes portent :

- sur le statut des employées de maisons (ou aides aux prêtres).
- sur l'état des presbytères et salles.

Merci pour les réponses.

La plupart des paroisses et des secteurs ont établi leurs **comptes de l'année 1982**. Cependant, quelques comptes ne sont pas encore parvenus aux Archidiacres. Les retardataires sont priés de les expédier "quam primum".

Comme l'an dernier, une synthèse de l'ensemble des comptes des paroisses, des secteurs et du diocèse sera tentée. Mieux vaudrait qu'elle puisse s'appuyer sur les bilans de toutes les paroisses et de tous les secteurs.

●
NUMERO
SPECIAL

●
A KERAUDREN

●
TEMPOREL

●
COMPTES 1982

ENSEIGNEMENT RELIGIEUX

Le Service diocésain de l'Enseignement Religieux organise : une réunion d'information sur les nouveaux documents de catéchèse pour les 6^e et 5^e.

- Mercredi 25 mai, 14 h 15, à Kéraudren.
- Mercredi 8 juin, 14 h 15, à Kérivoal.

A.C.O.

13^e rencontre Nationale de l'A.C.O. à Marseille.

Les 13, 14, 15 mai, des délégués de l'Action Catholique Ouvrière, venant de toutes régions de France, se réunissent à Marseille pour partager leurs expériences et définir des orientations pour les 3 années à venir.

20 membres de l'A.C.O. du Finistère (dont 16 laïcs et 4 aumôniers) participeront à cette rencontre nationale. Michel Scouarnec anime les célébrations liturgiques au cours de ces journées.

14-15 mai : Journées nationales des **Scouts de France**, à Jambville, sur le thème : "Scoutisme missionnaire". Avec l'émission "le Jour du Seigneur" et la messe télévisée le 15 mai.

21-22 : Assemblée générale des **Guides de France** à Clermont-Ferrand.

Au Centre missionnaire Saint-Jacques :

Pour jeunes désirant s'engager et partir en Afrique, en Asie, etc... comme coopérants chrétiens... missionnaires : un week-end pour s'informer, réfléchir, du Samedi 4 juin (15 h) au dimanche 5 (16 h) — S'inscrire auprès de M. Ménard, B.P. 70, Landivisiau.

Du 22 mai au 10 juin, 35 prêtres du diocèse vivront une route "**Découverte de la Terre Sainte**" sous la direction d'André Gourmelen : désert et Neguev, Jérusalem et Judée, Samarie et Galilée : visites, célébrations, conférences, rencontres... un programme de choix.

RETRAITES SPIRITUELLES

A Landévennec

La "Vie Montante" Nord-Finistère organise pour tous aînés deux retraites à l'abbaye de Landévennec :

- 1) du lundi 6 juin (17 h) au vendredi 10 (après le repas de midi) : déjà complet.
- 2) du lundi 10 octobre (17 h) au vendredi 14.

Inscription à faire auprès de Mme de Menou, château de Kéruzoret, 29222 Plouvorn, Tél. 61.30.86, ou bien auprès de Mme Michel Cornudet, Le Broustou, 29223 Saint Thégonnec.

A Saint-Jacques

Retraite spirituelle pour tous, avec les missionnaires de Sainte-Thérèse (Bassac). Au centre d'animation missionnaire Saint-Jacques, Guiclan, du lundi 4 juillet (18 h) au vendredi 8 (9 h).

Renseignements : s'adresser à Mme Marie-Louise Milin, 7 bis, rue de Penzé, Guiclan, 29223 Saint-Thégonnec (Tél. 79.42.83, après 19 h).

A Kermabeuzen, Quimper.

Deux Retraites ouvertes à tous, animées par le Frère Luc le Borgne.

— **1-8 août :** avec François d'Assise, une foi qui change la vie et transfigure le monde.

— **1-8 septembre :** une espérance qui fait vivre et agir.

Fraternité franciscaine, B.P. 59, Kermabeuzen, 29102 QUIMPER, tél. 55.36.18.

• **Adresse nouvelle :** à partir du 25 mai, l'adresse de **Mgr André Pallier** sera : presbytère de Goulven, 29238 Brignogan-Plages. Tél. 83.40.95.

• **Nos amis défunts :** M. André Cabon, père de M. l'abbé Joseph Cabon, Tréfléz. **Sœur Maria Mazéas**, des Filles du Saint-Esprit. **Sœur Marie-Perrine Kermel**, du Carmel de Brest. **Sœur Marthe Bodénès** et **Sœur Emilie Guivarc'h**, de la Congrégation des Sœurs du Christ. **Sœur Marie Kérouanton**, de la Chartreuse d'Auray. **M. Pierre Le Marc**, Combrit.

Le Père Cabon, Montfortain, Lampaul-Ploudalmézeau. **Le Père Joseph Le Roch**, des Missions Africaines de Lyon, missionnaire en Côte d'Ivoire (1957-1972) Aumônier de marine, originaire de Saint-Pierre Quilbignon, Brest, où il est né en 1928.

André Fabre (1900-1983), prêtre du diocèse d'Albi

Ouvrier infatigable de l'œcuménisme, il était venu dans le diocèse de Quimper, au printemps de 1964, parler de l'Unité des chrétiens dans plusieurs de nos doyennés et au Grand Séminaire.

C'est en captivité, à l'Oflag IV D, qu'il découvrit sa vocation œcuménique et fut appelé aussi au service de la Paroisse Universitaire (Maîtres Catholiques de l'Enseignement Public). Dès son retour dans son presbytère de campagne, en 1945, il se donna totalement à ces deux ministères, dans le Tarn et bien au-delà.

En travaillant lui-même les champs au tracteur, il acquit le domaine qui devint la Maison d'accueil spirituel et œcuménique des **Avents** (1960-1976). Des protestants, des catholiques, des orthodoxes, des juifs, des musulmans participèrent chaque été aux Semaines des Avents. (1) Les Pères Congar et Liégé, les Pasteurs Jean Bosc et Hébert Roux, le Père Auvray en étaient les animateurs.

Le Père André Fabre fut aussi, pendant 15 ans, membre du groupe des Dombes. Le Seigneur l'a rappelé à lui au matin du mardi de Pâques.

E.D.

(1) Ces Semaines ont essaimé. Deux d'entr'elles regroupent une centaine de participants aux grandes vacances. Ecrire à J.P. Mérieux, 34, Rempart Desaix 16000 Angoulême, pour la Semaine 1983 sur **Marie** (Père Desseaux et Pasteur Lévrier à Saint-Maur du Thourel, en Anjou du 21 au 27 août).

• ETUDES, avril 1983, J.F. SIX : LE CHRISTIANISME AU BANC DES ACCUSES (pp. 535-548)

Les paganismes — religieux — s'opposent au Dieu Judéo-chrétien, au christianisme avec sa conception de l'homme et de l'histoire, à l'Eglise devenue plus fidèle à l'Evangile.

"... la foi chrétienne n'est pas naturelle à l'homme, tandis que les croyances du paganisme lui sont, elles, connaturelles, ... un nouveau paganisme est en train de s'emparer de l'Europe avec ses messages et ses liturgies, et ... il écarte insensiblement le christianisme..." Il faut en prendre conscience.

• I.C.I., Informations Catholiques Internationales, 15 avril 1983.

1953-1983 : la Revue fête ses 30 ans et évoque à cette occasion **30 ans de vie de l'Eglise**, avec l'événement majeur que fut le Concile Vatican II.

Dès le mois prochain, la revue change de titre, elle redevient "**L'Actualité Religieuse dans le monde**" (titre, de 1953 à 1955, de la publication dont les I.C.I. sont issues.)

Le Festival des Jeunes pour l'Emploi

Les **21 et 22 Mai 1983**, Parc de la Courneuve à Paris, la **JOC et la JOCF organisent le Festival National des Jeunes pour l'Emploi**. Ce Festival rassemblera 15 000 jeunes au chômage, au travail et en emplois précaires.

Au cœur de cette immense fête, ils partageront leur vie, leurs actions, leurs espoirs, leurs difficultés... ils s'informeront sur les métiers d'aujourd'hui et de demain... ils pourront débattre de l'avenir à bâtir avec les représentants des pouvoirs publics... ils s'ouvriront à la dimension internationale de leur existence quotidienne... ils célébreront Jésus-Christ... ils vivront et réaliseront en actes qu'un jeune travailleur (ou un jeune sans travail !) vaut plus que tout l'or du monde.

PROGRAMME

Samedi 21 : ouverture à 16 h. Foire aux métiers. Points de rencontre... ; à 20 h 30 : soirée spectacle, avec Francis Lalanne, etc...

Dimanche 22 : foire aux métiers et points de rencontre (suite). 11 h : célébration eucharistique. 15 h : meeting et fête.

Voici déjà 4 ans que ce rassemblement est en germe, que JOC et JOCF ont mis tout leur dynamisme pour se proposer en priorité aux jeunes sans emplois ou en emplois instables (intérim, stages divers, petits boulots, etc...).

Elles sont rares aujourd'hui les familles qui ne sont pas touchées par le chômage d'un ou plusieurs membres. Chacun connaît tel ou tel jeune sans travail (les moins de 25 ans sont près de la moitié des 2 millions de chômeurs). Aumôniers JOC/F, il nous arrive parfois, en allant voir un gars ou une fille sans emploi, de découvrir que son frère, sa sœur, sont également chômeurs...

CE QU'ILS VIVENT

Il suffit de parler avec eux pour se rendre compte de la place que tiennent dans leur vie

— le manque d'argent (2 chômeurs sur 5 ne touchent aucune allocation !)

— le sentiment de dépendance vis à vis de la famille qui les nourrit, les habille, leur donne l'argent de poche...

- l'impossibilité de faire des projets
- le sentiment d'être inutile, parfois rejeté
- la sensation d'échec, après une formation, avec un diplôme et des compétences qui ne trouvent pas à s'exercer.

Bien souvent, c'est l'isolement, peu à peu, le repli sur soi, avec au bout la "déprime" lente, lorsque ça dure longtemps (et parfois le suicide !) Parfois c'est le refuge qu'on cherche dans l'alcool, la drogue, la marginalisation, ou la délinquance... Mais même chez ceux qui ont assez de force, de persévérance, de courage (et de compréhension autour d'eux), il y a souvent tout un ressort de cassé, et ils mettront longtemps à s'en remettre, s'ils le font un jour...

LES HORS-STATUTS

Certains alternent les périodes de travail et de chômage. Les agences de travail intérimaire, les stages divers, les emplois-formation, ne sont que des solutions de passage, qui rarement ouvrent à un emploi définitif... Tel ou tel, en 5 ans, a ainsi passé dans 7 ou 8 emplois, entrecoupés de périodes de chômage parfois longues.

LES COMITES CHOMEURS JOC/F

Face à tout ce gâchis humain, la JOC et la JOCF ont réagi en organisant des **comités de chômeurs** : il y en a 350, un peu partout dans la France entière, qui regroupent de 5 à 10 jeunes chacun. **Sur le Sud-Finistère**, il y en a eu 6 l'an dernier, qui ont touché près de 200 jeunes. Cette année, 3 comités ont fonctionné régulièrement : à Concarneau, à Douarnenez et à Quimper. Une centaine de gars et filles y ont participé, avec plus ou moins d'assiduité...

Le comité chômeur est d'abord un lieu d'expression, d'amitié et de soutien entre eux, où ils peuvent s'aider

- à chercher du travail (au bout de longs mois de recherches vaines, il faut qu'on vous relance pour essayer encore...)
- à s'informer sur les démarches à faire (stages 16-18 ans, ou 18-25 ans), les concours possibles...
- à connaître leurs droits : certaines facilités existent pour les chômeurs, comme les bus gratuits, les photocopies gratuites, les réductions dans les équipements collectifs...
- à les faire connaître autour d'eux et à les améliorer en faisant des démarches ensemble...

Car c'est ensemble qu'ils peuvent se faire entendre auprès des pouvoirs publics, des municipalités, des députés, des administrations (A.N.P.E., A.S.S.E.D.I.C.) face auxquels ils n'ont de poids que collectivement.

Toutes ces actions, ces démarches, cette vie ensemble, les aident à devenir responsables, d'eux-mêmes et des autres vers lesquels ils osent aller, et, dans une vie en mouvement, ils reprennent confiance en eux, ils retrouvent goût à la vie et à l'espérance.

Et c'est bien au cœur de cette vie et cette espérance que la JOC/F leur propose de reconnaître Jésus-Christ qui continue aujourd'hui de préférer les pauvres, les petits, les oubliés de toute sorte, et qui les appelle à espérer et à transformer le monde.

"Ils n'arrivent pas tous à la fin du voyage..." dit la chanson. C'est vrai que tous ceux qui passent aux comités chômeurs ne font pas toute la démarche ; certains s'arrêtent en route, quittent lorsqu'ils ont trouvé ce qu'ils voulaient... un travail, une aide momentanée, un livret de droits... mais c'est la vie qui continue, et s'ils ont trouvé un signe d'espoir sur le chemin, qui pourrait s'en plaindre ?...

230 FESTIVALIERS DU FINISTERE

Ils seront 80 du Sud-Finistère (et 150 du Nord) qui iront proclamer tout cela au Festival. Ils l'ont préparé en mettant sous forme de "roman-photo" leur vie, leurs aspirations, leurs actions, leurs transformations...

Leurs copains et copines de la JOC/F, scolaires, apprentis, ados, L.E.P., étudiants, ne seront pas du voyage, mais ils l'auront rendu possible et soutenu en invitant eux-mêmes des copains et copines au travail, ou au chômage, et en les aidant financièrement (bons de soutien, tombola, lavage de voitures...)

Depuis plus de 50 ans, la JOC travaille à faire entendre et à faire vivre le message d'amour de Jésus-Christ. Le Festival des Jeunes pour l'Emploi montre qu'en consacrant ses forces aux jeunes chômeurs et hors statuts, la JOC est restée fidèle à sa mission et qu'elle remplit sa tâche d'Eglise. **Ils seront 15 000, les 21 et 22 Mai à la Courneuve**, qui pourront entendre les merveilles de Dieu dans leur langue... Chance pour eux, chance pour l'Eglise tout entière, chance pour la JOC : la Pentecôte en 1983.

MAURICE EUZEN

Aumônier diocésain JOC-JOCF Sud-Finistère

La JOCF recherche un duplicateur à alcool. Si vous en avez un que vous n'utilisez plus, vous pouvez écrire à Marc Méneur — 12, rue Corentin Carré, 29200 Brest — ou téléphoner au 44.68.37 entre 10 h et midi.

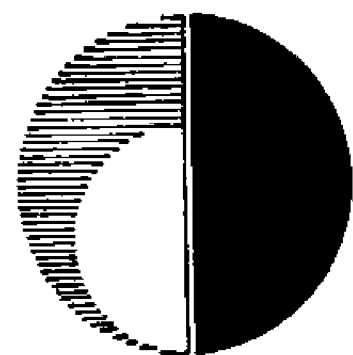
• A VENDRE : Citroën VISA Super E. Année 1982 - 50.000 kms.
S'adresser à l'Evêché - Bureau du Temporel.

© Société Générale

BREST - AGENCES - QUIMPER

Bureaux : Belle-Vue — Bénodet — Brest 2 — Brest-Lambézellec — Brest-Pilier-Rouge — Brest-Saint-Pierre — Châteaulin — Concarneau — Crozon — Douarnenez — Fouesnant — Landerneau — Landivisiau — Le Guilvinec — Morlaix — Pont-L'Abbé — Quimper-Gare — Quimper-Prat-Maria — Quimperlé — Roscoff — Rosporden — Saint-Pol-de-Léon

POUR LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, VOTRE INTÉRÊT EST CAPITAL



LA PROCURE ST-CORENTIN

LIBRAIRIE RELIGIEUSE ET GÉNÉRALE
SCIENCES HUMAINES - LIVRES POUR ENFANTS
DISQUES - IMAGES

ouvert du Mardi au Samedi : de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h
9, rue du Froust - 29000 QUIMPER - Tél. 95.88.71

MUTUELLE SAINT-CHRISTOPHE

A votre disposition pour le Finistère :

James BURGEVIN, responsable départemental,

- les 1ers et 3èmes mercredis du mois :
de 13 h. 45 à 17 h. 00, à l'institution de l'Immaculée Conception à Brest.
de 9 h. 00 à 12 h. 00, au collège St-Yves à Quimper.
- les 2èmes et 4èmes mercredis du mois :
de 13 h. 45 à 17 h. 00 au collège St-Yves à Quimper. (Tél. 95.95.05)

L'abbé Charles Gourmelon, chargé de gestion auto clergé
et religieux (ses)

Presbytère de Pont-Aven - Tél. 06.00.11

SOCIÉTÉ D'ASSURANCES À FORME
MUTUELLE ET À COTISATIONS VARIABLES

ENTREPRISE PRIVÉE RÉGÉE PAR
LE CODE DES ASSURANCES

Bureau régional : 3, rue Joseph Sauveur 35100 Rennes

Tél. (99) 30.10.87

Sommes-nous ainsi ?

En direct du Séminaire de Vannes

Le jeudi 14 avril, à 20 h 35, sur FR 3, l'émission " Parole donnée " présentait, sous le titre " Ainsi sont-ils ", un groupe de séminaristes de Dijon.

Cette émission a été diversement appréciée... L'impression a été que ces jeunes ont été " piégés " et qu'ils n'ont pas réussi du tout à dire ce qu'est un séminaire.

A ce sujet, Mgr Balland, Evêque de Dijon, a publié un communiqué, où il dit : « Ainsi sont-ils » est une chose. Le séminaire en est une autre. Le film sur le séminaire de Dijon reste à faire. »

Provoqués par l'événement, quelques uns des séminaristes de notre séminaire interdiocésain qui est à Vannes ont échangé entre eux. Nous accueillons leur conversation. " Parole donnée " aussi.

— **Vincent :** François, tu as regardé l'émission de Télévision sur les séminaristes " ainsi sont-ils ", qu'en penses-tu ?

— **François :** J'ai bien conscience de la difficulté de la tâche. Il n'est pas facile de mettre en place une telle émission, elle montre en plus que nous maîtrisons mal le langage des mass-média. Nous en avons bien sûr parlé entre nous, et je pense donner l'avis général en disant que nous nous y retrouvons mal. Pourtant les questions abordées me concernent aussi : engagement dans l'Eglise, célibat... J'ai apprécié la liberté d'expression, le travail que cela a dû représenter, la volonté de montrer que le séminariste est en cheminement et en recherche. Mais il est regrettable que des scènes de goût douteux ou d'une certaine naïveté aient marqué de telles intentions. J'ai l'impression que les auteurs ont oublié le public qui allait regarder. Je n'en garde pas une impression d'enthousiasme... De nombreuses personnes m'ont fait part de leur déception, de leur interrogation, voire de leur colère... Mais sont-ils vraiment ainsi ?

— **Vincent :** Alors, qui êtes-vous donc, Gwenaël ?

— **Gwenaël :** Nous sommes un séminaire interdiocésain regroupant les séminaristes du Finistère (8) des côtes-du-nord (3) de la Mayenne (3) et du Morbihan (9). Nous sommes donc 23 présents à Vannes. En premier cycle, nous sommes 6 en première année et 6 en seconde année. En deuxième cycle, nous sommes 7 en première année et 4 en " alternance " (15 jours au séminaire et 15 jours en paroisse). D'autres sont en

stage (travail, service national, coopération). Il existe aussi des groupes de formation en milieu universitaire (GFU) et en monde ouvrier (GFO).

Originaires de 4 diocèses, nous sommes très différents de par notre histoire personnelle (certains plus âgés viennent du monde du travail, d'autres plus jeunes viennent de passer le BAC), de par notre milieu d'origine (la ville et la campagne font bon ménage au séminaire), de par nos expériences d'Eglise (action catholique, MEJ, membres du Renouveau, scouts...) Certains portent leur projet de vie depuis très longtemps, d'autres ont connu une véritable conversion. C'est de toutes ces différences que naît notre vie de communauté, une vie de prière, d'étude, de partage et parfois de tensions qui nous prépare ensemble à cette aventure d'un ministère dans l'Eglise. Pour moi en second cycle, la formation est plus directement axée sur notre futur ministère pastoral. L'insertion en paroisse y acquiert donc une place de plus en plus grande. En second cycle, c'est un temps important de vérification face aux réalités concrètes. Il y a un certain va et vient qui se fait entre la réflexion au séminaire et l'action sur le terrain. La vie des mouvements, de nos communautés paroissiales apportent beaucoup aux études que nous faisons, et nous prenons conscience de l'importance du travail intellectuel dans nos activités pastorales. Etre prêtre, cela exige une certaine compétence.

— **Vincent :** Et toi Jean-Jacques, comment vis-tu cette première année de premier cycle ?

— **Jean-Jacques :** Un peu rude au départ, car après plusieurs mois de brousse africaine, c'est difficile de se remettre à un rythme scolaire, à un effort soutenu dans les études. Mais la vie communautaire que nous partageons m'a aidé à surmonter cette première phase. Après ce moment de surprises et d'étonnements, je suis plus à l'aise aujourd'hui, je navigue mieux entre les différentes composantes de cette formation qui nous est donnée : travail intellectuel, vie spirituelle et moments de prière, exigences du vivre ensemble. Je fais confiance à l'équipe d'animateurs du séminaire, de cette manière je pourrai tirer le meilleur profit de ces deux ans de structuration et d'affermissement de la foi que constitue le premier cycle.

— **Vincent :** François, comment te prépares-tu à être prêtre ?

— **François :** Ta question reprend d'une certaine façon des interrogations ou des objections du genre : "il faut être inconscient pour s'engager ainsi" ou "pourquoi perdre tant de temps alors que les besoins se font pressants". Je dirai d'abord que les années au séminaire (j'en suis à la cinquième) et les temps de stage ne sont pas des temps morts ; bien au contraire ils m'aident à me préparer à être prêtre. Les études n'ont pas pour but de nous donner la grosse tête mais de nous faire mieux connaître Jésus-Christ, elles nous permettent d'approfondir notre foi, d'en rendre compte, de découvrir les pensées qui marquent notre société et notre époque. La vie au séminaire est parfois difficile, mais elle est également enrichie par notre diversité, nos échanges. L'insertion pastorale est faite de la vie en équipe avec des prêtres, en mouvements, avec les

jeunes scolaires, apprentis ou salariés en MRJC, avec les jeunes handicapés et valides de la FRAT, la vie paroissiale. Tous ces partages et ces rencontres me font déjà prendre conscience de ce qu'est la vie de l'Eglise ; la prière enfin et la méditation m'aident à découvrir Dieu présent et à m'ouvrir à l'Esprit. Voilà comment, et dit en peu de mots, je me prépare à être prêtre.

— **Vincent :** Et le célibat, n'est-ce pas un obstacle ?

— **Gwenaël :** L'Eglise nous demande d'être célibataire. Cette exigence n'est pas viable si nous la ressentons comme imposée de l'extérieur. Le célibat doit être un choix libre et volontaire. Il ne va pas sans déchirements. Nous sommes des jeunes comme les autres. Le désir de fonder un foyer et de paternité fait aussi partie de nous-mêmes. Et pourtant nous avons fait le choix du célibat. Nous ne sommes pas plus forts que la moyenne, mais nous croyons qu'avec l'aide de l'Esprit-Saint et de nos communautés chrétiennes, ce célibat peut être signe du royaume qui vient. Le choix radical du célibat, c'est le choix radical de l'évangile, ce n'est pas méconnaître la haute valeur du mariage, lieu de la vie qui naît, mais c'est ajouter de façon complémentaire une autre touche de couleur à l'Amour vécu en Christ. Célibataire pour le royaume, c'est dire que le monde nouveau est déjà là, c'est dire que le Christ peut remplir toute une vie. Etre célibataire cela peut nous donner une certaine liberté dans notre ministère, et peut faire de nous des signes.

— **Vincent :** Toi Jean-Jacques, tu reviens de deux années de coopération au Mali, que retiens-tu de ton expérience dans ton cheminement actuel ?

— **Jean-Jacques :** Je dois d'abord te dire, Vincent, que s'il n'y avait pas eu le Mali, je ne serais pas ici. En effet pendant deux ans, j'ai vécu une rupture avec l'agitation, l'empressement et la vie trépidante que nos pays connaissent. Cela m'a permis de me mettre à l'écoute de l'essentiel : Dieu a pu émerger, faire surface. Avoir connu le terrible lot des 3/4 de l'humanité conduit inévitablement à remettre les valeurs à leurs vraies places, à voir ce qui importe dans une vie d'homme, à laisser le superflu, à relativiser les problèmes. Quand la faim, la misère, la douleur, la joie, le rire ont revêtu des visages et des corps, on ne peut plus en parler, travailler, dépenser, juger, gaspiller comme avant. Le Mali a été aussi un temps où j'ai pris le temps de prendre le temps. Or tu sais bien que notre Dieu n'est pas un Dieu bruyant et que pour le rencontrer il faut de la patience, de la confiance et du silence. C'est une des principales leçons que je retiens de mon passage au Mali.

— **Vincent :** Vous vous engagez dans une Eglise, une Eglise que certains disent en crise ; Quelles sont vos raisons d'espérer à vous trois ?

— **Gwenaël :** Parfois je m'étonne d'être heureux car nous vivons dans un monde difficile. Mais pour moi le temps du séminaire est un temps de grâce. C'est chouette de pouvoir prendre du temps pour étu-

dier, pour essayer d'approcher le mystère du Christ. Et puis être séminariste c'est être au cœur de relations formidables avec les jeunes et les moins jeunes en paroisse, dans une vie fraternelle avec des prêtres. Sans nier les difficultés, les tensions, les lenteurs, l'Eglise — cette vieille dame de 2000 ans — vit l'éternel printemps de la résurrection. Un jour, en terminale un copain m'a dit consterné : "tu rentres dans les ordres". S'il savait combien ce n'est pas triste d'être séminariste.

— **François** : C'est vrai que les constats de crises ne manquent pas, il est inutile de les rappeler ici... Ils m'interrogent bien sûr... Mais je ne suis pas d'accord lorsque j'entends dire que l'Eglise n'a pas d'avenir, n'a plus de raison d'être, que l'on peut bien s'en passer, que le prêtre est une "race" en voie de disparition.

Je constate, au contraire, que l'Evangile et Jésus intriguent, intéressent toujours. Et l'Eglise qui est le rassemblement de ces croyants qui reconnaissent Jésus, mort et ressuscité, toujours vivant, qui le célèbrent et le prient, doit toujours l'annoncer ; telle est depuis près de 2000 ans sa mission toujours actuelle. L'important est qu'elle y reste fidèle, même si elle doit être minoritaire. Tous les bouleversements que nous vivons ne sont pas négatifs, il y a des aspects prometteurs pour l'avenir : prise de responsabilités par les laïcs dans la catéchèse, la liturgie, les paroisses, les aumôneries, les mouvements de jeunes et d'adultes. Ce n'est pas nier la crise ou les difficultés que de reconnaître que le rôle du prêtre que je me prépare à être sera différent parce que l'Eglise devient de plus en plus l'affaire de tous ses membres. N'EST-CE PAS ENCOURAGEANT ?

— **Jean-Jacques** : Qui t'a dit que l'Eglise est en crise, ce sont les chiffres de pratiquants, de prêtres, de sacrements faits ou pas faits qui te font dire cela ?

Mais regarde, c'est le monde qui est en crise, et dans ce monde-là les signes et les raisons d'espérer foisonnent : l'essor des communautés nées après le dernier concile aussi bien en Amérique Latine, qu'en Afrique, et en Asie ; la vitalité des peuples chrétiens à l'Est dont la Pologne est un bon exemple. Vois encore tous les jeunes qui s'intéressent de près ou de loin à l'Evangile, dès que tu proposes une parole vraie et des actes conformes, ils accourent ; regarde les pas de géants réalisés par plusieurs confessions pour que "tous soient un". Je suis persuadé que l'Eglise vit présentement un temps nécessaire mais parfois pénible pour redécouvrir la spécificité de la foi chrétienne face à un monde hypersécularisé : c'est très heureux.

Ainsi tu comprendras combien il est passionnant d'être séminariste aujourd'hui, car il n'y a pas de plus bel avenir que celui que nous bâtissons maintenant sur le Roc de Dieu avec le commandement nouveau du Christ.

VINCENT (LAVAL)

FRANÇOIS (QUIMPER ET LEON)

JEAN-JACQUES (SAINT-BRIEUC ET TREGUIER)

GWENael (VANNES)

A la saison des congrès

PAROISSE UNIVERSITAIRE

• LES JOURNEES UNIVERSITAIRES D'ANGERS (5-7 avril 1983)

220 participants.

Beaucoup d'ainés (les retraités ont le temps), mais un certain nombre de jeunes très actifs. Le travail (réflexion intellectuelle et liturgie) a été préparé pendant 6 mois par plusieurs équipes locales. Ces responsables locaux sont pour la plupart des gens de 30 à 40 ans ; un des conférenciers en a 23 !

Le thème **parole d'homme, parole de Dieu** a été abordé par deux conférences générales et par une journée en ateliers (l'un des ateliers, sur le langage symbolique était animé par Michel Scouarnec.)

La Paroisse Universitaire, organisatrice de ces Journées, rassemble des maîtres catholiques de l'enseignement public (des Facultés, des Lycées et Collèges, du Technique, des Ecoles Primaires et maternelles, etc...) — Dans le diocèse : M. René le Corre, aumônier diocésain, 24, rue Marceau, 29200 Brest.



MOUVEMENT EUCHARISTIQUE DES JEUNES

• LE MEJ A RENNES-PLOERMEL (5-8 avril)

On en parlait depuis longtemps, et dans les équipes il se préparait. Mais de quoi s'agit-il ? Tous les deux ans, les **Témoins Aînés**, (les T.A.) section 4ème - 3ème du **Mouvement Eucharistique des Jeunes** ont leur rassemblement National. C'est ainsi que cette année du 5 au 8 avril 3500 jeunes et plus de 600 responsables se sont rassemblés à Rennes et Ploërmel. Ce groupe (la moitié) a rejoint Rennes pour les deux derniers jours.

Les jeunes ont spécialement apprécié l'organisation, où rien n'a été laissé de côté, (ainsi la pose "choco" de 10 h et de 16 h a été très réconfortante pour les estomacs de 15 ans !). Dans les lieux d'hébergements (les écoles de Rennes et des environs) chacun s'est senti attendu.

Bien que chaque équipe soit formée de jeunes des quatre coins de la France, les T.A. se sont tout de suite sentis à l'aise. "Tout le monde se mélangeait, et on n'était pas dépaysé" dit un T.A. "On se sentait porté par l'ensemble"...

Le mercredi, des carrefours ont été proposés aux jeunes qui ont pu s'informer et dialoguer sur divers sujets : la famille, l'avenir, le C.C.F.D., le quart-monde, les Focolari, la prière, les vocations, rencontre avec un évêque... ou des ateliers (mime, poème, fresques, expression corporelle...) Chacun y a trouvé son compte.

Les veillées, couronnées par celle du dernier soir où l'orchestre des Gen Rosso (Génération Nouvelle des Focolari) ont donné leur témoignage, a enthousiasmé les T.A., ils ne sont pas prêts de l'oublier.

Les temps forts de ce rassemblement ont certainement été la Célébration Eucharistique du Jeudi dans la salle omni-sports du Champ de Mars et la marche des Béatitudes vers la cathédrale pour une action de grâces ; d'autres mouvements ont donné leur témoignage : scoutisme, Pax Christi, A.C.A.T. Les jeunes avaient préparé dans leur équipe d'origine des panneaux avec des slogans sur l'Espérance qu'ils portaient pendant cette marche.

Les Responsables T.A. de Quimperlé

Ce rassemblement National de Rennes a été vraiment important pour moi, en ce sens que nous étions tous unis, que ce soit les T.A. (Témoins Aînés) les J.K. (Jeunes cadres et les responsables).

Nous formions véritablement un Peuple de Dieu, et j'ai particulièrement ressenti cela durant la marche qui nous menait vers la cathédrale de Rennes ; Il y régnait un esprit d'unité qui m'a profondément marquée. Je me suis dit à ce moment : "c'est une chance de pouvoir ainsi partager et montrer que nous sommes Témoins de Jésus-Christ". Et d'après certaines réflexions que j'ai entendues par la suite, je me suis rendue compte que je n'étais pas la seule à avoir pensé cela, à avoir enfin compris ce que le Christ nous demande...

A la dernière veillée, avec les Gen Rosso, j'ai pu constater que nous pouvions vivre en chrétiens chaque jour, à condition bien sûr de nous en donner les moyens, ce qui n'est pas toujours facile... Mais quelle joie d'y arriver !

Ceci me laisse beaucoup à réfléchir et m'a aidée à comprendre que je n'étais pas la seule à vouloir vivre de cette manière.

Quel bénéfice de savoir s'ouvrir ainsi aux autres personnes que nous ne connaissons pas ! J'espère que tout le monde a compris cela. C'est donc avec une envie extrêmement forte d'être encore plus présente aux côtés des plus jeunes que moi que j'ai quitté Rennes, et avec beaucoup d'espérance dans le cœur aussi, bien sûr !

ISABELLE

(Responsable T.A. à Brest, Terminale E)

• 160 jeunes du Finistère ont participé aux journées de Rennes-Ploërmel.

SERVICE INCROYANCE-FOI

• RENCONTRE NATIONALE, A CHANTILLY, LES 23-25 AVRIL " Vivre dans un monde technique "

C'est sous forme de séquences vidéo que les amis du S.I.F. se sont donné les uns aux autres les résultats de leurs carrefours sur les différents impacts de la technique dans la vie quotidienne.

Cette session de Chantilly fut l'occasion de réfléchir à notre situation d'humains, non seulement face à des objets techniques déjà fabriqués mais, tels que nous sommes, plongés dans un **monde technique** avec toutes implications positives ou négatives illustrées actuellement sous le nom de crise.

Résumer ici la session ne servirait à rien ; on en trouvera l'essentiel dans le numéro d'automne (septembre-octobre) du bulletin " Incroyance et foi ". Ce numéro fera suite à d'excellents numéros préparatoires (n° 24, 25) et au questionnaire " Vivre dans un monde technique " qui a été largement diffusé et qui reste disponible pour une réflexion personnelle ou pour un travail de groupe.

Je retiendrai ici, au delà des réflexions sur le monde technique, la culture, la foi... (les ateliers, les topos-fleuves de Doré, Jouguelet, etc...), une rapide présentation du monde incroyant faite par Gabriel Boulanger, d'Orléans, à partir d'interviews de religieuses, de prêtres, de chrétiens laïcs du Loiret : une lucidité et un questionnement sans peur ont succédé aux discours style « l'eau qui coule sur les plumes d'un canard ». De plus, l'analyse que G.B. fait du langage religieux et du langage « séculier » est aussi une explication de ce fait que le discours religieux, tel qu'il est tenu, n'a aucune prise sur ce qui fait l'essentiel de la vie de la plupart des hommes et des femmes de notre temps : c'est mettre le sel à côté de la soupe, ce qui convient au régime sans sel mais pas forcément aux autres.

Pour réfléchir aux nombreux aspects de l'incroyance, de l'indifférence, des nouvelles croyances, et au rapport de la foi à ce monde en rapide évolution, chacun d'entre nous a ses lieux et ses repères. Je rappelle seulement qu'il existe un S.I.F. (Service Incroyance - Foi, 8, rue de St Simon, 75007 Paris), avec un bulletin trimestriel " Incroyance et foi " (abonnement 55 F., C.C.P. 30 127 97 V La Source). L'équipe finistérienne est à votre disposition pour des rencontres, des approfondissements, des indications bibliographiques, etc... S'adresser à René Le Corre, 24, rue Marceau, Brest, Tél. 44.51.75.

(A suivre : " A la saison des Congrès "
Dans le prochain numéro :
Religieuses en mission éducative.)

PIANOS - ORGUES**S.A. Paul CAPITAINE**

33-35, rue de l'Aiguillon — 29200 BREST - Tél. (98) 44.10.09

ROLLAND-JACOB Frères**GROUPE DES MUTUELLES DU MANS** 5, rue Amiral-Ronarc'h
QUIMPER - Tél. 55.54.72**S . C . M**6, place du 118e
29000 QUIMPER

Tél. 55.30.18

Machines à écrire et à calculer «Hermès»

Mobilier bois et métal «Sanson»

Réparations toutes marques

Remise aux Institutions et
Communautés Religieuses

Les Faïenceries de Quimper

HB - HENRIOT

Faïences entièrement décorées main

GRÈS D'ART

Lots pour kermesses

LOCMARIA - Tél. 90.09.36 - QUIMPER

MOBILIER SCOLAIRE

AGENCEMENT POUR COLLECTIVITÉS

CHAMPS - BREST

99, rue J.-Lesven — Tél. (98) 46.37.46 et +

DOCUMENTATION SUR DEMANDE

DEMENAGEMENTS - GARDE-MEUBLES - ASCENSEUR EXTERIEUR**Roger
LE FLOCH s.a.**

agent général Démépool



Rue de Kerros (gare) — BREST — Tél. 44.35.17 - 80.14.17

51, rue Asselin — CHERBOURG — Tél. 43.37.75

A propos de nos pardons**Origine historique et évolution du terme**

Le titre de "pardon" donné à nos fêtes patronales ne manque pas d'intriguer. Comment s'est opéré le passage de la célébration pénitentielle à la célébration festive ? A quelques imprécisions près, il est possible, par l'étude des textes, de répondre à cette question. Le mot lui-même est bretonnisé depuis très longtemps ; il paraît dans le Catholicon en 1499 ; il est donc, en quelque sorte, naturalisé dans la langue bretonne.

1. LE PARDON, DEMARCHE PENITENTIELLE

Le terme "Pardon", selon le glossaire de du Cange (1), dérive du latin "perdonare", dans le sens d'épargner, faire condonation, se montrer indulgent. De fait, assez rapidement, s'est établi dans le langage courant une équivalence entre **Pardon et Indulgence**. Celles-ci dans le sens commun où nous l'entendons, sont apparues aux 11e et 12e siècles. Mais elles n'étaient pas, à l'origine, obligatoirement liées à un lieu et à un temps hors desquels on ne pouvait en bénéficier. Avec l'institution du Jubilé en 1300 par Boniface VIII, s'établit une connexion étroite entre, d'une part, les indulgences, et d'autre part, leur octroi réservé à un lieu bien déterminé (à Rome à l'origine), ainsi que dans un temps strictement imparti (l'année jubilaire). C'est sur ce modèle que vont s'établir rapidement, à partir du 14e siècle, des **rassemblements de fidèles dans des sanctuaires où on pouvait bénéficier d'indulgences à des dates bien précises. On les appela des "Pardons"**.

Le terme latin figurant dans le glossaire de du Cange est "Pardonantia", qu'il définit ainsi : "Indulgences concédées par le Pape ou l'Evêque aux fidèles qui viennent dans telle église à un jour bien déterminé". A ce même article, il cite des textes des 14e et 15e siècles où il est question de pardons entendus dans cette acception : "... les femmes qui vont aux Pardons, magnifiquement vêtues et la tête haute", "... ceux qui s'entremettent d'aller faire gauffres aux pardons des églises". Dom Morice (2) de son côté publie un document du 16e siècle où il est question, à propos d'indulgences, "d'établir un pardon".

Dans un relevé fait par le chanoine Peyron aux archives vaticanes (3), figurent 54 bulles d'indulgences accordées aux 14e et 15e siècles, à des églises et chapelles de Léon et de Cornouaille. A côté de nos grands sanctuaires, d'autres bien plus humbles ont bénéficié de ces indulgences pontificales. On peut en citer quelques-uns : Loctudy, Rocamadour en Camaret, Goulven, l'Île-Tudy, Guiclan, Plouhinec, Brélès, Porspoder, Lesneven, Plourin, Tréminou, Languivoa, Lochrist en Plounévez, Coatquéau,

Trébabu, Guipavas. Cette liste de 54 bulles est loin d'être exhaustive ; et l'octroi d'indulgences se poursuivait largement au cours des siècles suivants. Il faut encore ajouter que les évêques, de leur côté, accordaient des brefs d'indulgences. Les statuts synodaux de Basse-Bretagne, aux 17^e et 18^e siècles, font apparaître que ces bulles et brefs étaient devenus si nombreux que les autorités diocésaines se trouvaient dans l'obligation d'en effectuer un contrôle rigoureux (4). Ceci permet de déduire que **les fêtes des églises et chapelles qui avaient le droit de porter le titre de "pardons"** au sens strict du terme étaient bien plus nombreuses qu'on ne l'imagine habituellement.

2. PARDONS ET ASSEMBLEES

Il existait cependant des lieux de culte démunis d'indulgences. Leurs **fêtes patronales portaient le nom "d'Assemblées"**. C'était évidemment l'assemblée du peuple du lieu convoqué à la fête ; mais élargie et ouverte aux voisins dont les processions y étaient invitées (comme d'ailleurs aux pardons proprement dits). Non sans problèmes cependant. Les statuts synodaux des diocèses bas-bretons en font état (5). Ceux de Cornouaille (1710) sont les plus explicites : " Nous sommes informés qu'après toutes les précautions que notre prédécesseur avait prises pour empêcher les immodesties, l'indévotion et les désordres dans les processions qui se font d'une paroisse à l'autre les jours de pardons et d'assemblées, les mêmes abus y règnent comme auparavant, et que même dans les lieux les plus réglés de notre diocèse elles se font avec peu d'édification et sans fruit ; c'est pourquoi nous voulons abolir cet usage qui, sous le spécieux prétexte de la piété, détourne les fidèles du devoir essentiel d'assister aux offices de paroisses..." Pour notre propos, nous retenons dans ce texte **la distinction entre les pardons (indulgiés) et les assemblées (non indulgiées)**.

La même distinction figure dans les statuts de Léon de 1629 (6), mais en d'autres termes : " Indulgences publiques " et " fête publique du lieu ou de l'église ". Il faut cependant noter que le texte est écrit en latin, dont nous donnons une traduction littérale ; on ne peut préjuger du titre exact donné par le peuple, dans sa langue, à ces fêtes. C'est à l'occasion de ces deux catégories de célébrations que les léonards se livraient à des débordements qui faisaient monter les larmes aux yeux de leur évêque René de Rieux : " quod non sine lacrimis dicimus ".

Mais il faut avouer que les cornouaillais n'étaient pas en reste. Le Père Boschet, biographe du Bx Père Maunoir, en témoigne (7). A l'occasion d'une intervention du missionnaire " pour empêcher que les débauches et les danses ne gâtassent le pardon de Saint Tugen ", il introduisit cette incise : " Ces pardons, qui consistent en des indulgences que les évêques donnent à ceux qui visitent, aux jours marqués, certaines chapelles ou certaines églises, et récitent certaines prières, sont fort courus en Bretagne. Mais quoique saints dans leur institution, ils étaient devenus, en ce pays-là, par la corruption du siècle, des espèces de foires pour le

négoce, et des rendez-vous de danses et de débauches. De sorte qu'il y avait lieu de douter s'il n'eût pas mieux valu abolir ces pratiques de dévotion pour en ôter le scandale, que de les tolérer pour entretenir la piété du peuple..." C'est une question que beaucoup de recteurs se poseront encore pendant longtemps. Mais, pour ce qui nous concerne, il faut retenir que le père Boschet écrivait en 1697 et que le terme " pardon " était encore réservé aux célébrations indulgiées.

Il en sera de même au 18^e siècle. En 1732, le dictionnaire de Grégoire de Rostrenen (8) définit ainsi le pardon : " Assemblée d'une église où il y a indulgences ". Près de 50 ans plus tard, on trouve dans l'Encyclopédie (9) à l'une des définitions du mot " pardon " : " ce mot signifie l'indulgence que le pape accorde aux chrétiens pour leurs péchés, moyennant qu'ils aillent à telle église, à telle station ". Ceci laisse entendre qu'à la veille de la Révolution le mot " pardon " au sens strict était encore utilisé hors de Bretagne, puisque l'Encyclopédie en fait état en ces termes.

3. BANALISATION DU TITRE " PARDON "

C'est au début du 19^e siècle qu'on voit apparaître sous la plume des recteurs le mot " **pardon** " pour désigner la fête patronale sans référence aux indulgences. Pourquoi et comment s'est fait ce glissement ? C'est un point qui demeure relativement obscur, malgré la proximité historique de ce phénomène d'osmose. On ne peut, dans l'état actuel de la question, qu'émettre des hypothèses. La reprise du culte, au Concordat de 1801, ne posa guère de problème sur le plan strict de la pratique pastorale ; les prêtres, presque tous issus de l'ancien régime, recommencèrent comme ci-devant. Mais dans le domaine juridique les bouleversements furent nombreux, qu'on ne peut détailler ici. Le courrier des prêtres, sous le premier Empire en particulier, contient beaucoup d'interrogations sur le plan strictement juridique, dont relevaient aussi, dans leur racine, les indulgences. A-t-on hésité, après une rupture d'exercice d'une bonne dizaine d'années, à les considérer comme encore valables ; d'autant plus que bien des bulles avaient disparu des archives de la paroisse ? Ce n'est pas impossible. Mais le titre de " pardon " demeurait évidemment. Et si la référence aux indulgences y était moins forte, sinon inexistante, il n'est pas étonnant que, par extension, on se soit habitué à donner le titre de pardon aux autres fêtes patronales. Ce sont les recteurs qui ont commencé à le faire, et ils y avaient tout intérêt.

Si les raisons et modalités de ce clivage ne sont pas bien établies, par contre le fait lui-même est facile à situer. En 1856, l'évêque de Quimper ordonna une enquête générale sur le culte de la Vierge Marie dans chaque paroisse. Les réponses des recteurs, qui ont été conservées, témoignent, sans équivoque, que **leurs fêtes patronales sont appelées "pardons"** (10). Le mot est exclu du dictionnaire de Le Gonidec dans son édition de 1821 ; mais il apparaît dans celle de 1847 (11), sous cette définition : " Pardoun = Pardon ; assemblée religieuse. " Le dictionnaire

de Troude, continuateur de Le Gonidec, dans son édition de 1869 est explicite ; le pardon est devenu "fête de Bretagne" (12) plus explicite encore dans l'édition de 1876 : "Pardoun = Pardon, ou fête des bourgs et villages ; elle se célèbre le jour anniversaire du saint sous l'invocation duquel est placée la localité". Il apparaît qu'à mi-parcours du 19^e siècle, le titre de pardon était appliqué, sans distinction, aux fêtes patronales. La référence obligée aux indulgences n'existe plus.

Ce phénomène est cependant propre à la Basse-Bretagne ; et il n'est pas certain que le mouvement, parti du Finistère, se soit généralisé partout à la même époque. On ne sait trop comment interpréter un texte de Jules Le Falher, publié dans la Revue Morbihannaise en 1909 : "Je suis étonné que nos pardons s'appellent désormais pardons. On les nommait autrefois en Vannes des assemblées. D'ailleurs, les prêtres seuls ont abandonné le vieux vocable, les paysans lui sont demeurés fidèles. Il est vrai que le nouveau nom est plus chrétien, mais, bien qu'il nous vienne de Basse-Bretagne, il n'en est pas plus breton pour cela" (13). Le terme "assemblée" a-t-il davantage résisté en Vannetais, ou bien J. Le Falher parle-t-il du pays gallo où le mot "pardon" n'existait pas ? On ne sait.

Le titre de "pardon", longtemps utilisé en France pour désigner les stations indulgenciées, a donc été conservé en Basse-Bretagne, mais dans l'acception très large de fêtes patronales des églises et chapelles.

CONCLUSION : PASSAGE DU PENITENTIEL AU FESTIF

Ce passage tient essentiellement à l'extension du titre, et secondairement à la disparition progressive, à partir du 19^e siècle, du caractère pénitentiel d'un certain nombre de pardons primitivement indulgenciés, mais d'audience assez restreinte.

L'aspect pénitentiel a été conservé dans les grands pardons et ceux de moyenne importance. Mais il était à peu près totalement absent des petits pardons. Lorsqu'on lit la description de celui de Saint-Anne-La-Palud (qui, lui, était très grand) vers 1850, on a le sentiment de se trouver en présence de deux pardons juxtaposés : celui du samedi soir et de la nuit, essentiellement pénitentiel et votif ; celui du dimanche, à partir de la grand-messe, à caractère festif. De ce schéma, les petits pardons ne possédaient que le second volet. C'était la fête, introduite par la grand-messe, à laquelle il n'était pas question de communier à l'époque du jeûne eucharistique strict ; les messes matinales dites "de communions" en étaient à peu près totalement absentes ; donc, pas de confessions. Ceci se vérifiait même au pardon de l'église paroissiale où le chanteur de messe et très souvent le prédicateur ne se manifestaient qu'à la grand-messe. Et il y existait aussi une sorte de connivence naturelle entre le caractère des "grand tons" des psaumes, hymnes et litanies, parfaitement adaptés au défoulement vocal, à "larguer" la voix, et l'euphorie des après-midi de pardons au sortir des agapes familiales.

La multiplicité des petits pardons, le caractère festif de la grand-messe, vêpres et procession (l'aspect le plus visible) des pardons plus importants, les ont fait apparaître, dès le milieu du 19^e siècle, comme étant "des fêtes de Bretagne" selon l'expression de Troude. Si on y adjoint tout leur contenu de fête familiale, de quartier, de paroisse, et de réjouissances profanes (qui remontent à loin) il est bien clair que les pardons, depuis plus d'un siècle, se présentent comme des fêtes.

Ce sont cependant des réalités vivantes qui ont toujours évolué et continueront à le faire.

J.-L. LE FLOC'H

1. Du Cange - Glossarium mediae et infimae latinitatis ; Vol. 5, p. 93.
2. Dom Morice. Mémoires pour servir de preuves à l'histoire de Bretagne, tome III, p. 1712.
3. P. Peyron - Actes du Saint Siège concernant les évêchés de Quimper et de Léon du 13^e au 15^e siècles - Bull. dioc. d'Histoire et d'Archéologie, 1911-1914.
4. Statuts synodaux de Quimper 1710, p. 46 ; de Vannes, 1693, p. 177.
5. Ibid. Quimper, p. 62 ; Vannes, p. 167.
6. Statuts de Léon, 1629, p. 167 et sq.
7. Le parfait missionnaire ou vie du R.P. Maunoir par le Père Boschet, p. 215.
8. Dictionnaire français-celtique de Grégoire de Rostrenen, 1732, p. 693.
9. Encyclopédie de Diderot et d'Alembert, édit. 1778, vol. 25, p. 613.
10. Archives de l'évêché, 4 F 50.
11. Dictionnaire Breton-français de Le Gonidec, édit. 1847, p. 577.
12. Nouveau dictionnaire pratique français et breton, par A. Troude, édit. 1869, p. 649 ; édit. 1876, p. 497.
13. Revue Morbihannaise, 1909, p. 243.

• JOSEPH CHARDRONNET, PONT-CROIX, Ouest-France 1983, 32 p. Photographies : Jean-Paul Gisserot, Philippe Thomas.

Dans la collection des plaquettes illustrées "Ouest-France", le Père Chardonnet, O.M.I., publie cette évocation de la capitale du Cap-Sizun.

Au premier coup d'œil les photographies, aux très belles couleurs, s'imposent avec éclat : sur la couverture et 16 pages intérieures, elles disent, toutes (pas même une vue de la rue Chère !), la richesse de l'église collégiale N.D. de Roscudon, avec son clocher et sa flèche, ses travées romanes, ses chapelles, ses autels et ses statues...

Le texte évoque quelques points d'histoire locale : le terrible La Fontenelle, la Révolution (mais peut-on dire que le Recteur était prêtre réfractaire ?), les Ursulines, le Petit Séminaire... Il dit aussi la situation actuelle, quelque peu en déclin : la population, les foires (mais la foire "an Teut" est-elle bien signalée ?)



BANQUE
BOURSE
CHANGE

SA
Cap. 65.920.000

UN APPUI SUR

FINISTÈRE : BREST - CARHAIX - CONCARNEAU -
DOUARNENEZ - LANDERNEAU - LANDI-
VISIAU - MORLAIX - PONT-L'ABBE -
QUIMPER - QUIMPERLE

VOUS QUI HABITEZ LA BRETAGNE

Banque de Bretagne

CORRESPONDANTS DANS TOUTE LA FRANCE ET L'ÉTRANGER

**TOUT CE QUI CONCERNE LA FOURRURE
GUYONNET**

56-58, rue Keréon

QUIMPER - Tél. 95.02.47

TANNAGE - CONFECTION - CUIR et DAIM



VOTRE SECURITE ET CELLE DES
VOTRES PASSE PAR LE :

CONTRAT SECURITE



CREDIT LYONNAIS

« QUIMPER ET LEON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Evêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 3,50 francs. Abonnement : 70 francs (comportant 4 % de T.V.A.). (Étranger : 90 francs).

Abonnement de soutien : à partir de 80 francs.

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

En cours d'année : 7,00 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 1,80 F. et la bande d'expédition.

• Pour le moment, l'intitulé du C.C.P. n'est pas modifié. Les versements sont donc à faire comme précédemment : Semaine Religieuse de Quimper et de Léon, C.C.P. Nantes 93-81 F.

Le Directeur-Gérant : P. CROZON
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.C.P. n° 55209

Caisse d'Epargne et de Prévoyance



Rue Luzel - QUIMPER - Tél. 95.05.24

Le Livret A pour vos économies
Le Compte-chèques pour votre trésorerie

OPTIQUE



ORTHOPÉDIE



16, rue Keréon - QUIMPER - Tél. 95.32.79

Tous voyages AIR - MER - FER - CAR

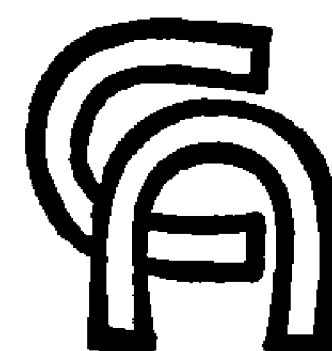
Agence Bretagne Voyages

Agrée I. A. T. A. — Licence 1577

20, rue du Parc — QUIMPER — Tél. 95.61.24

VOYAGES DANS LE MONDE ENTIER
ORGANISATION DE VOYAGES STARTOUR

Pour vous rendre la vie un peu plus facile



le Crédit Agricole

7, route du Loch — QUIMPER

DÉPÔTS — PLACEMENTS — PRÊTS

200 guichets dans le Finistère

sommaire

- Texte : des mains de chômeurs
- Le nouveau code de droit canonique
- Communiqués et informations
 - Quimper et Léon : numéro spécial
 - Réunion à Kérouven
 - Bureau du temple (enquête, comptes)
 - Enseignement Religieux
 - Fédération nationale A.C.O.
 - Scouts et Guides de France
 - Mission et coopération
 - Terre Sainte
 - Retraites spirituelles
- Le festival des jeunes pour l'emploi
- En direct du Séminaire
- A la saison des Congrès :
 - Paroisse Universitaire
 - Mouvement Eucharistique des jeunes
 - Service Incroyance-foi
- A propos de nos pardons

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCESAIN

Année Sainte 1983-1984

"Ouvrez les portes au Rédempteur"

L'annonce d'une Année Jubilaire célébrant le 1950ème anniversaire de la Rédemption nous a plutôt surpris. C'est une "bonne nouvelle" pour l'Eglise. "Ouvrez les portes au Rédempteur", nous crie Jean-Paul II, soucieux d'actualiser pour l'Eglise d'aujourd'hui le mystère de "la miséricorde de Dieu envers les hommes de tous les temps."

L'objectif recherché est que "tous les chrétiens sachent redécouvrir dans leur vie concrète toutes les richesses inhérentes au salut qui leur a été communiqué depuis leur baptême", mais, ajoute le Pape, cet objectif ne sera atteint que si tous et chacun, poussés par l'amour du Christ, "s'engagent vraiment au service de la réconciliation, non seulement entre tous les disciples du Christ, mais également de tous les hommes".

Il est intéressant de noter que la poursuite de cet objectif ne nous écarte pas des "perspectives missionnaires" dégagées des travaux de l'Assemblée Plénière de Lourdes 1981 pour notre diocèse (cf "Quimper et Léon", 12 déc. 1981), même si l'accent est mis davantage sur tel ou tel aspect. Par exemple, dans la ligne du retour "à la source de la mission apostolique", la Bulle d'indiction insiste plus spécialement sur "une nouvelle redécouverte de l'amour de Dieu qui se donne et un approfondissement des richesses insondables du mystère pascal du Christ, que l'on fait siennes à travers l'expérience quotidienne de la vie chrétienne sous toutes ses formes".

De même l'insistance de nos perspectives Diocésaines "pour plus de communication et une plus grande communion dans notre Eglise" est élargie "au service de la réconciliation" par l'accueil du don de Dieu qui est tout le contraire d'un repliement sur soi : "Une foi et une vie authentiquement chrétiennes doivent nécessairement déboucher dans une charité qui fait la vérité et promeut la justice".

..

QUE DE PORTES FERMEES!

L'appel du Pape est plus opportun que jamais, *en ces temps où notre monde apparaît si divisé* et souvent proche de la rupture d'équilibre, où les groupes s'opposent si souvent les uns aux autres, où les intérêts se heurtent et les idéologies s'affrontent.

ORDRE ET FANTAISIE

Je n'ai pas envie d'être parfaite comme l'homme parfait est parfait. Je n'ai pas envie d'entretenir en moi cette conscience policière qui épie tous les sentiers pour saisir le péché qui passe. Je n'ai pas envie de prendre cette sacrée fatigue qui, nuit et jour, mesure, ajuste, taille, rogne, rabote, reboute, pour tirer de l'arbre nouveau — l'arbre vivant — une juste planche de cercueil.

Je voudrais être parfaite comme le Père est parfait. En Lui est la Loi, mais en Lui, le Jeu. Son œuvre est Séraphin, mais papillon aussi. Elle est cieus, étoiles, obéissance d'astres, mais aussi, feu, vent et caprices des nuages.

Il s'amuse à des fleurs. Il a inventé pour rire (si ce n'est pas pour rire, pour quoi est-ce ?) les queues d'écureuil, les plumes de paon, les pattes de cigogne, les trompes d'éléphant, les bosses de chameaux et de dromadaires. Et s'il trouve du plaisir — peut-être — à ce qu'un saint moine tenté se donne, de nuit, la discipline, il bénit aussi d'un sourire le chevreau qui danse, la poule qui pond et le bouc à la longue barbe qui court sus à sa biquette.

Je voudrais que mon âme aussi — et mon œuvre aussi — fût ordre et fût fantaisie.

MARIE NOEL, NOTES INTIMES, p. 99

• En mémoire de Marie Noël, la dame d'Auxerre, connue pour son œuvre poétique, — née en 1883, décédée en 1967.

— *sur le plan mondial*, on parle de Nord et de Sud qui s'opposent, comme s'affrontent l'Est et l'Ouest, et les multinationales ne sont point des facteurs de concertation mais plutôt d'oppression, tandis que les idéologies opposées attisent de tout leur dynamisme les risques d'explosion ;

— *au sein de chaque nation*, le déséquilibre entre les riches et les pauvres, la mauvaise répartition du travail et des ressources, la lutte entre les classes ou les rivalités raciales, les affrontements politiques et les conflits stériles à partir d'options qui pourraient avoir également droit de cité, sont autant de barrières ou de portes fermées entre les hommes ;

— *dans nos communes, nos quartiers, nos villages*, combien facilement les passions s'enflamment, les querelles restent vivaces, les vieux clivages ressurgissent ;

— *trop de familles* connaissent aujourd'hui le drame de la division et de l'écartèlement, au détriment de la vie et de l'épanouissement des couples comme des enfants, et le laxisme moral est une force de désagrégation et d'incompréhension qui met en danger l'institution familiale devenue très fragile ;

— *l'Eglise elle-même*, entend-on souvent dire, ne remplit plus cette mission de facteur d'unité entre les hommes et les peuples qu'on lui attribue volontiers : elle est traversée par tous les clivages et les affrontements qui divisent la société, sans parler des vieilles blessures des schismes d'autrefois auxquelles elle n'arrive pas à porter remède.

Comment parvenir à une véritable réconciliation ?

..

POURQUOI TOUT CE DESORDRE ?

N'oublions pas que ce monde, même s'il a été créé par Dieu est *un monde fini et limité*. Dieu a confié à l'homme le soin de le dominer et de l'organiser. Limité lui-même, l'homme s'y emploie avec des succès divers, sans en respecter toujours les dynamismes et le fragile équilibre. Il reste bien du travail à faire pour rendre ce monde plus habitable pour le mieux-être de l'humanité : que s'y emploient toujours davantage tous ceux qui peuvent y contribuer, savants, techniciens, économistes, politiques...

Mais *la situation du monde a été et est détériorée par le péché* qui, trop souvent, détourne l'effort humain visant à l'aménager au profit de quelques-uns et au détriment des autres, qu'il s'agisse de nations ou de particuliers. D'où des structures contraignantes qui réduisent des hommes en servitude ou les condamnent à la misère, une économie de profit immodéré dont les plus pauvres sont victimes, la défense égoïste des

intérêts catégoriels sans égard pour les plus défavorisés, et la menace permanente d'une conflagration universelle qui résulte de l'accumulation d'armes de plus en plus destructrices.

Dans un tel monde, l'homme a bien du mal à trouver sa vérité, à assurer son équilibre, à sauvegarder sa liberté. Comment ne serait-il pas tenté de rechercher égoïstement ce qu'il pense pouvoir assurer son bonheur d'aujourd'hui plutôt que de se sacrifier pour le mieux-être et l'épanouissement des autres ? Et nous voici entraînés dans *le cycle infernal de l'égoïsme, de la haine, du péché* ? Qui nous en délivrera ?

..

LE REDEMPTEUR

Quand Jésus inaugure sa mission, c'est à cette libération qu'il nous invite : " Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle ! " Un changement est possible, parce que — et c'est là *la bonne nouvelle* — *Dieu aime les hommes*, d'un amour prévenant, gratuit, miséricordieux. *Il a pris l'initiative de la réconciliation des hommes avec lui et entre eux*. Pas seulement par une parole d'exhortation qui s'est révélée inefficace près du peuple qu'il avait pourtant choisi entre tous mais par un pacte de solidarité avec l'humanité que rien ne pourra rompre : *son Fils est devenu homme et en Lui Dieu aime toute l'humanité*, c'est-à-dire tous les hommes et chacun d'eux.

Et ce Fils, à son tour, s'est manifesté totalement solidaire de son Père qui l'a envoyé et rien ne pourra le détourner de cette fidélité. Même pas les tentations de l'Adversaire, ni les menaces de ses opposants, ni la condamnation des puissants, ni les tortures des bourreaux, ni la mort ignominieuse sur la croix. Ils ont pu le croire pourtant, ceux qui ont scellé la pierre de son tombeau, mais le troisième jour il s'est manifesté vivant, avant de se manifester vivifiant, au jour de la Pentecôte, par le Don de l'Esprit.

" *Il n'y a pas de salut ailleurs qu'en lui* ", proclamera Pierre devant le Sanhédrin. Et c'est la même proclamation qui nous est redite aujourd'hui : " La célébration extraordinaire du Jubilé de la Rédemption veut avant tout raviver parmi les fils de l'Eglise catholique la conscience que la grandeur de leur condition doit être rapportée non à leurs mérites, mais à une grâce spéciale du Christ. " Saurons-nous accueillir cette grâce qui nous est offerte ?

..

"OUVREZ LES PORTES AU REDEMPTEUR."

S'il n'y a de salut que dans le Christ, *allons au Christ pour être sauvés*. Un peu comme cette femme atteinte d'hémorragie qui, s'approchant de Jésus, se disait : "Si j'arrive à toucher au moins ses vêtements, je serai sauvée" et à laquelle Jésus déclare : "Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix."

Nous approcher de Jésus avec foi, reconnaître en lui le Fils de Dieu, notre Sauveur et Rédempteur, et le toucher à travers ces signes de sa présence et de son action vivifiante que sont les sacrements de l'Eglise, c'est pour nous aussi la voie du salut. Et c'est bien à cette reprise de notre identité chrétienne que nous invite la célébration du Jubilé de la Rédemption. Nous sommes sauvés par le Christ, gratuitement, non par nos propres mérites, mais il respecte en nous le don qu'il nous a fait de la liberté et il veut, du moins lorsque nous ne sommes plus des enfants, que nous accédions à lui librement.

Réveiller et approfondir notre foi au Rédempteur, retrouver la conscience de la signification profonde des sacrements qui nous ont fait chrétiens, le baptême, la confirmation, l'eucharistie, vivre dans la fidélité à la nouveauté qu'ils ont opérée en nous, manifester notre réconciliation avec Dieu et avec nos frères, et concrètement aimer comme nous avons été aimés, voilà le signe de notre accueil du Rédempteur et du salut qu'il nous offre.

..

LA SECONDE PORTE DU PARDON

Comme le "oui" du Christ, celui du chrétien devrait être définitif. Saint Paul rappelle bien pourtant que la nouveauté opérée mystiquement par le baptême doit être vécue jour après jour par le baptisé (cf. Col. 3). Et s'il arrive des oublis, des infidélités, des refus de vivre "dans le Christ", par repliement sur nous-mêmes et nos projets égoïstes ? Si nous refusons cette réconciliation à laquelle nous avons accédé ? Sommes-nous alors exclus du salut ?

Une certitude du moins demeure : *si nous sommes infidèles, Dieu, lui, demeure fidèle*, car il s'est engagé une fois pour toutes en son Fils. "Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous... J'en ai l'assurance, dit encore saint Paul, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur." (Rom. 8) Cette fidélité de Dieu envers ceux qui sont devenus "ses fils" par le baptême, il la signifie en offrant au chrétien la possibilité d'une nouvelle réconciliation avec lui.

C'est la seconde porte du pardon, le "second baptême" qui est le sacrement de la réconciliation et du pardon.

Ce second baptême, même si, comme le premier, il a des *effets communautaires*, est un *acte personnel* qui comporte une triple confession :

— confession de foi en l'amour indéfectible du Père pour ses fils, même pécheurs ;

— confession de mon infidélité à l'alliance du premier baptême, par l'aveu de cette infidélité : "Père, j'ai péché envers le ciel et contre toi..." (Luc 15) ;

— confession qui est louange et action de grâce pour le pardon reçu.

C'est dans cette perspective théologique que l'Eglise comprend et affirme la nécessité de l'aveu personnel de toute faute grave, même si cet aveu peut en certains cas être différé. Et le Pape rappelle avec force cette nécessité dans le document qui promulgue le Jubilé, comme le fait aussi le schéma préparatoire au Synode des Evêques d'octobre prochain sur "La Réconciliation et la Pénitence dans la Mission de l'Eglise".

Aveu fait à un prêtre ? Dans cette réconciliation, toute l'Eglise est engagée et tous les baptisés sont concernés ("et à vous, mes frères"), mais "le rôle de l'évêque et du prêtre est décisif" car "leur ordination les fait serviteurs de la communion dans une Eglise particulière et entre les Eglises... Ils sont les signes vivants de la prévenance du Père qui, en Jésus, rassemble ses enfants dispersés". (Mgr Bussini). C'est la logique de l'ordre sacramentel dans le cadre duquel se réalise ce "retour en grâce".

..

"Ouvrez les portes au Rédempteur." *Le salut nous est toujours offert*, mais aujourd'hui l'appel à nous laisser réconcilier se fait plus pressant, car plus urgente est l'œuvre à accomplir pour "sauver" aussi notre monde en grand péril. L'Eglise ne sera pleinement signe et artisan de ce salut que dans la mesure où les chrétiens seront pleinement "sauvés" et se mettront généreusement au service de leurs frères : "Je vous ai donné l'exemple pour que vous fassiez, vous aussi, ce que j'ai fait pour vous" (Jn 13).

FRANCIS BARBU

Evêque de Quimper et de Léon

Caisse d'Epargne et de Prévoyance



Rue Luzel - QUIMPER - Tél. 95.05.24

Le **Livret A** pour vos économies

Le **Compte-chèques** pour votre trésorerie

OPTIQUE



ORTHOPÉDIE



16, rue Keréon - QUIMPER - Tél. 95.32.79

Tous voyages AIR - MER - FER - CAR

Agence Bretagne Voyages

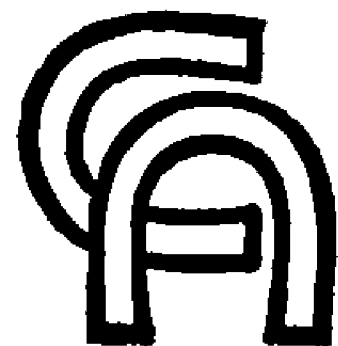
Agrée I. A. T. A. — Licence 1577

20, rue du Parc — QUIMPER — Tél. 95.61.24

VOYAGES DANS LE MONDE ENTIER

ORGANISATION DE VOYAGES STARTOUR

Pour vous rendre la vie un peu plus facile



le Crédit Agricole

7, route du Loch — QUIMPER

DÉPÔTS — PLACEMENTS — PRÊTS

200 guichets dans le Finistère

L'Année Sainte chez nous

UNE ANNEE ORDINAIRE

"Une année ordinaire célébrée de façon extraordinaire": l'expression est du Pape lui-même dans le document qui promulgue l'Année Sainte. Il ne s'agit donc pas de privilégier des célébrations extraordinaires (même si on en organise) au détriment des actes pastoraux ordinaires, mais ceux-ci doivent être vécus et célébrés dans l'esprit de l'année sainte.

Ainsi, chaque dimanche, on sera particulièrement attentif au rite pénitentiel de la célébration eucharistique, à la formulation des intentions de prière, au choix des Prières Eucharistiques (sp. Prières pour la Réconciliation). On sera attentif à mettre en relief, dans les célébrations sacramentelles, l'appel à la réconciliation que nous propose l'amour miséricordieux de Dieu par le ministère de l'Eglise. Dans les homélies et les catéchèses, bien souvent aussi ce thème reviendra comme une invitation pressante à "ouvrir les portes au Rédempteur".

DES OCCASIONS EXTRAORDINAIRES

Au cours de cette année, jusqu'à Pâques 1984, la faveur du Jubilé nous est offerte largement, à certaines conditions déterminées par le Pape, en vertu de la communion des saints.

- Deux conditions préalables sont précisées explicitement par le Pape :

"la confession sacramentelle personnelle et complète dans laquelle se réalise la rencontre entre la misère de l'homme et la miséricorde de Dieu, et la communion eucharistique reçue dignement." Les prêtres sont exhortés vivement par le Pape à faciliter aux fidèles l'approche de ces sacrements.

- Des possibilités diverses de signifier son engagement dans la vie ecclésiale :

— soit la participation à une célébration communautaire (messe, célébration de la parole, célébration solennelle d'un sacrement, etc...), avec prière aux intentions du Pape et accomplissement d'une œuvre de miséricorde qui exprimera la volonté de conversion.

— soit la visite d'une des églises désignées par l'Evêque dans son diocèse, en s'y adonnant "pendant quelque temps à la méditation, en renouvelant sa foi par la récitation du Credo et du Notre Père et en priant aux intentions du Pape". (Les malades et handicapés qui se déplacent difficilement pourront se contenter d'une visite à leur église paroissiale ou à la chapelle de leur maison de retraite, si celle-ci en comporte une, et les alités se contenteront de s'unir par la pensée et la prière aux célébrations célébrées dans le diocèse. Les religieux et religieuses cloîtrés pourront accomplir cette visite en leur église propre).

• **Des temps privilégiés** pour les célébrations communautaires recommandées :

— **Les grands rassemblements diocésains** comme ceux qu'organisent ou organiseront certains groupes ou mouvements (Vie Montante, MEJ, ACE, etc...), même s'ils sont dédoublés en Nord et Sud ;

— **Les Grands Pardons** qui rayonnent sur toute une région (Le Folgoët, Kernitron, La Sale'te pour le Nord, Rumengol, La Palud et Les Portes pour le Centre, Penhors et Kerdévo pour le Sud) et aussi les Troménies. Ces lieux seront privilégiés dès la veille du Pardon et pendant toute l'octave.

— **Les Pèlerinages diocésains** (Rome, Lourdes, Terre Sainte)

— **Un jour** au choix par secteur, si on le juge bon, à condition de prévoir et organiser un rassemblement dans une église ou chapelle...

• **Les lieux privilégiés** suivants sont aussi désignés pour répondre aux possibilités offertes par le Pape de participer aux faveurs spirituelles de l'Année Sainte, comme il est dit ci-dessus.

Dans le diocèse, ces lieux privilégiés pour toute l'Année Sainte seront :

— Les Cathédrales Saint-Corentin de Quimper et Saint-Pol de Saint-Pol-de-Léon ;

— l'église Abbatiale Saint-Guérolé de Landévennec ;

— les sanctuaires de N-D de Rumengol et de N-D du Folgoët.

Pour ne pas imposer une charge trop lourde au clergé de ces sanctuaires, les groupes qui désireraient y assurer quelques célébrations veilleront à en assurer eux-mêmes l'animation, après accord avec les responsables locaux.

• **Des gestes** : En plus de la participation au sacrement de la Réconciliation et de la Pénitence avec accusation individuelle qui demande une redécouverte dans la foi du sens du péché et de la médiation de l'Eglise, sont particulièrement recommandés, dans l'esprit de l'Année Sainte,

— **des gestes concrets de réconciliation** personnels et collectifs sur le plan des relations humaines comme sur le plan ecclésial : chacun s'efforcera d'en discerner l'importance et la possibilité, même au prix d'un sacrifice d'amour-propre ;

— **une sympathie fraternelle** envers ceux qui sont dans des situations de "réconciliation impossible" : cas de divorcés remariés qui désireraient accéder à l'eucharistie ou des prêtres ayant quitté le sacerdoce qui désireraient exercer un ministère, de l'hospitalité eucharistique hors des cas exceptionnels, etc...

— **des gestes d'accueil et de partage** avec les plus défavorisés, si facilement laissés pour compte, nous souvenant, comme le rappelait saint Paul aux Corinthiens, de "la générosité de notre Seigneur Jésus-Christ qui, de riche qu'il était, s'est fait pauvre, pour nous enrichir de sa pauvreté."

Peuple de la réconciliation

Ouvre tes portes...

PISTES DE TRAVAIL ET DOCUMENTS
POUR PREPARER NOS CELEBRATIONS

Nous présentons ici des textes, des chants, des schémas de mise en œuvre pour les célébrations de nos Pardons, spécialement celle du samedi soir, orientée vers le sacrement de réconciliation.

Un extrait du document de travail pour le synode des évêques a orienté notre recherche, le voici :

4. Les réconciliés et les réconciliateurs, artisans de justice et de paix

44. Les chrétiens, du fait qu'ils sont reconnaissants à Dieu et qu'ils lui restent fidèles en conservant le don de réconciliation qu'ils ont reçu, deviennent les témoins de la réconciliation et ils ont au cœur la sollicitude pour les autres dans toutes les circonstances de leur vie. De la réconciliation avec Dieu découle la réconciliation avec les frères tant dans la communion de l'Eglise que dans la communauté du genre humain ; le don de la réconciliation est en vérité une grâce que Dieu accorde mais, pour que d'autres en soient bénéficiaires, les chrétiens contractent sur ce point une réelle obligation.

Le monde souffre encore de tensions et de divisions, le monde, c'est-à-dire ce qui s'étend jusqu'aux confins de la terre, et aux différents groupes, parmi lesquels vivent les chrétiens comme individus et comme communautés : ce monde ainsi compris réclame que ceux qui ont reçu le don de la réconciliation déploient tout leur effort selon leur conscience ; ceux, en effet, « qui sont libérés du péché par la grâce du Christ, doivent travailler avec tous les hommes de bonne volonté à établir la justice et la paix dans le monde ».

..

I. DES TEXTES D'ECRITURE

L'HISTOIRE DE ZACHEE : la conversion d'un homme (Luc 19 1-10)

Le texte est ici découpé en 6 étapes. Après une proclamation solennelle du texte, on peut le reprendre pour le méditer, l'actualiser. Chaque

étape peut ainsi comporter des éléments d'homélie, des évocations de situations concrètes, un chant, par exemple : G 79 Ouvre mes yeux. Le fil conducteur est, en effet, le jeu des regards dans l'Evangile de Zachée.

REGARD SUR LE MONDE ET L'EGLISE.

V. 1. " Jésus traversait la ville... ; "

La ville, c'est le Monde, c'est l'Eglise.

Je porte un regard d'emblée favorable ou défavorable à telle catégorie, telles idées...

Je garde mémoire de faits, de gestes, de paroles qui vont dans le sens de mes convictions, de mes façons de penser, de mes engagements...

Il y a d'autres manières de voir, d'autres convictions... Elles existent, elles ont une valeur...

(pour porter ce regard sur le monde et l'Eglise, le faire avec des adultes et des jeunes)

REGARD SUR LES HOMMES QUI NOUS ENTOURENT.

V. 2-3a. " Il y avait un homme. Il cherchait à voir... "

Il y a un enfant, un jeune, une femme... un handicapé... un chômeur... un syndicaliste... un patron... un prêtre... qui cherche à voir... à être écouté... à être compris, aidé... qui cherche à rencontrer...

Il y a des inégalités, des différences entre les hommes qui ne sont pas nécessairement des injustices.

REGARD SUR NOUS-MEMES.

V. 3b. " Il n'y arrivait pas à cause de la foule... "

La petite taille de Zachée l'empêche de voir.

La foule lui barre la vue et garde Jésus pour elle seule.

Il y a des handicaps à vaincre et des frontières à dépasser pour rencontrer les autres, le Christ, chemin de la rencontre de Dieu.

Ils s'appellent : confort ou habitudes, indifférence ou égoïsme, entêtement ou résistance, " je n'ai pas le temps " ou " je n'y peux rien ", " ce n'est pas mon problème ".

Nous appartenons à la foule qui croit que Jésus est pour elle seule, qu'il n'y a qu'une seule manière de le rencontrer, de vivre et de marcher à sa suite ; et le Christ est enfermé dans nos pratiques et nos exigences de telle manière qu'il n'est plus visible par ceux qui nous croisent, qui nous regardent.

OSER POUR VOIR JESUS-CHRIST.

V. 4. " Il grimpa... pour voir Jésus "

Le Christ ne peut rencontrer que celui qui cherche à le voir.

Il attend de l'homme : audace et initiative, car " le Royaume des cieux est fait pour les violents et ce sont les violents qui l'emporteront ".

Il faut prendre le risque d'accepter la rencontre avec Jésus-Christ ; pour cela oser des démarches personnelles et nouvelles.

Le doigt que nous tendons vers celui qui essaie de vivre autrement, dans le but de le condamner ou de s'en moquer, peut devenir le doigt qui montre celui qui veut voir Dieu, qui veut changer, qui veut vivre libre...

Les gestes de bonté, de solidarité et d'amitié qui sont vécus sont signes de la tendresse, de l'alliance, de l'amour de Dieu, ils expriment des forces de renouvellement dans notre monde.

LE REGARD DE JESUS FAIT VIVRE.

V. 5. " Jésus leva les yeux... Il faut que j'aille demeurer chez toi "

Pour la 1ère fois quelqu'un regarde Zachée sans le classer ni le condamner. C'est un regard ouvert et accueillant, qui invite à la rencontre.

Ce regard de Jésus est confiance totale en l'homme à qui il donne toutes ses chances...

Le " Pardon " est le temps favorable où l'on donne le maximum de chances au maximum de gens.

" Il faut que j'aille demeurer ". L'homme n'est plus jamais seul pour vivre ce qui lui tient à cœur, ce qu'il découvre. Dieu fait alliance avec lui...

UN ENGAGEMENT NE DE LA RENCONTRE.

V. 6-10. " Seigneur, je fais... je vais... "

" Le salut est arrivé... "

Zachée ne change ni de pays, ni de profession.

Il vit autrement, mettant ses qualités, ses compétences et ses connaissances au service de tous.

Ce qu'il a et ce qu'il est : il l'a reçu pour le vivre avec les autres.

Il n'hésite pas à abandonner des sécurités.

" Le salut est arrivé... "

Le salut c'est la vie. Il nous appartient (c'est notre foi) de croire que la réconciliation est toujours possible, que la vie est plus forte que la mort.

Si l'épouse et les enfants croient que l'époux cessera un jour de boire,

si les couples croient que l'indifférence qui s'installe chez eux va disparaître,

si les parents croient que leur enfant va renouer avec eux,

si les voisins croient qu'il leur est possible de se parler à nouveau, et de travailler ensemble,

si les divers groupes de chrétiens croient que leurs démarches différentes construisent l'unique Eglise,

si ceux qui possèdent croient qu'en partageant ils font disparaître le Tiers-Monde et le Quart-Monde,

alors ils croient que le Christ est vivant, ils croient qu'il peut toujours faire vivre et revivre.

..

Une proclamation de Jésus : JE SUIS LA PORTE, JE SUIS LE BON BERGER (Jean 10, 7-21)

Jésus parle de sa mission, de son désir, de son projet.

On peut, ici, faire trois pauses dans le texte :

1. " Je suis la porte des brebis, Je suis le bon berger, v. 7 à 16

Une PORTE OUVERTE : C'est ainsi que s'inaugure l'année sainte : une brèche dans un mur, un passage possible. La porte qui nous donne accès au Père, qui nous permet de passer, qui nous éveille à la foi, à la conversion, c'est la personne de Jésus.

Pouvons-nous reprendre à notre compte cette parole de Jésus ? Sommes-nous une porte ouverte, offerte, permettant à tous accès et passage à Dieu ?

Un BON BERGER : Une image pastorale un peu désuète. Jésus a souci de tous et de chacun. Son projet est résolument de rassembler, d'accueillir et non d'exclure, de réconcilier et d'abattre les murs de haine. Toute réconciliation et tout œcuménisme s'enracinent dans l'amour et le projet de Dieu que Jésus s'est fait sien.

Sommes-nous habités par ce souci d'être rassembleurs ? Que faisons-nous pour les exclus, les blessés, les isolés, les égarés de notre monde ?

2. " Ma vie, nul ne la prend, je la donne. " v. 17-18

Un AMOUR PREVENANT : C'est Dieu qui nous aime le premier. C'est Jésus qui nous réconcilie avec Dieu et avec nos frères. Pour être à notre

tour réconciliateurs, il nous invite à entrer dans son initiative, à faire les premiers pas. Les sacrements de Pénitence, d'Eucharistie sont pour nous le rappel et le signe vivant de l'amour du Christ.

Qui fera le premier pas, quand les ponts sont rompus ? Irons-nous jusqu'à perdre la face en tendant la main le premier, au risque même qu'elle rencontre le vide ? ...

Reviendrons-nous, comme le prodigue vers celui qui n'a jamais cessé de nous attendre ?

3. " Ces paroles provoquèrent à nouveau la division chez les Juifs. " v. 19-20

UN AMOUR QUI DIVISE : Paradoxalement, les paroles d'amour et de réconciliation du Christ provoquent la division. Ce sont en effet les paroles d'un homme concret, situé, qui a pris position dans un débat, qui est allé trop loin ou à contre courant dans un contexte religieux, social, politique... Or, ceux qui l'écoutent parler de donner sa vie, sont eux aussi situés dans ce même débat. Comme quoi, proclamer la réconciliation doit entraîner pour l'Eglise des risques de rejet, d'hostilité. Comme Jésus elle n'apporte pas toujours la paix, mais parfois le glaive.

Nous réconcilier, c'est nous expliquer, confronter nos choix à ceux de Jésus dans l'Evangile ? Faisons-nous la vérité ?

..

Deux TEXTES DE St PAUL :

Ephésiens 2, 11-32 : C'est la croix du Christ qui a rendu effective et possible la réconciliation entre juifs et païens. C'est par la croix que nous "sommes de la famille de Dieu".

2 Corinthiens 5, 17 à 6,2 : Dieu nous a réconciliés par le Christ et nous a confié le ministère de la réconciliation. " Laissez-vous réconcilier avec Dieu ".

Un TEXTE DE St JEAN : Première épître 4, 7 à 10 : Jésus met en relief l'initiative prise par Dieu dans l'amour et le salut des hommes. " Il nous a aimés le premier. "

Des CHANTS possibles

K 112 Quand souffle l'Esprit... ouvrons nos portes.

T 37 Où va notre terre...

T 42 Prenons la main que Dieu nous tend.

Y 53 Fais paraître ton jour

E 203 L'espoir de la terre

G 204 L'amour a fait les premiers pas

G 212 Ta nuit sera lumière de midi

E 196 Comme l'astre du matin

K 64 Peuple choisi.

D 291 Disciples de Jésus

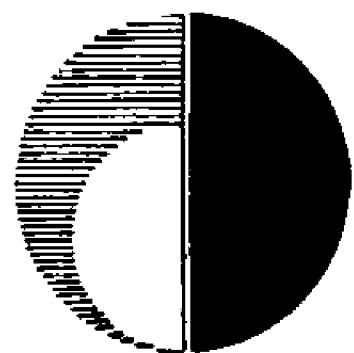
(à suivre : autres éléments pour une célébration)

Société Générale

BREST - AGENCES - QUIMPER

Bureaux : Belle-Vue — Bénodet — Brest 2 — Brest-Lambézellec — Brest-Pilier-Rouge — Brest-Saint-Pierre — Châteaulin — Concarneau — Crozon — Douarnenez — Fouesnant — Landerneau — Landivisiau — Le Guilvinec — Morlaix — Pont-L'Abbé — Quimper-Gare — Quimper-Prat-Maria — Quimperlé — Roscoff — Rosporden — Saint-Pol-de-Léon

POUR LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, VOTRE INTÉRÊT EST CAPITAL



LA PROCURE St-CORENTIN

**LIBRAIRIE RELIGIEUSE ET GÉNÉRALE
SCIENCES HUMAINES - LIVRES POUR ENFANTS
DISQUES - IMAGES**

ouvert du Mardi au Samedi : de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h
9, rue du Froust - 29000 QUIMPER - Tél. 95.88.71

MUTUELLE SAINT-CHRISTOPHE

A votre disposition pour le Finistère :

James BURGEVIN, responsable départemental,

- les 1ers et 3èmes mercredis du mois :
de 13 h. 45 à 17 h. 00, à l'institution de l'Immaculée Conception à Brest.
de 9 h. 00 à 12 h. 00, au collège St-Yves à Quimper.
- les 2èmes et 4èmes mercredis du mois :
de 13 h. 45 à 17 h. 00 au collège St-Yves à Quimper. (Tél. 95.95.05)

L'abbé Charles Gourmelon, chargé de gestion auto clergé
et religieux (ses)

Presbytère de Pont-Aven - Tél. 06.00.11

SOCIÉTÉ D'ASSURANCES A FORME
MUTUELLE ET A COTISATIONS VARIABLES

ENTREPRISE PRIVÉE RÉGÉE PAR
LE CODE DES ASSURANCES

Bureau régional : 3, rue Joseph Sauveur 35100 Rennes

Tél. (99) 30.10.87

Communiqués et informations

Le Samedi 28 mai :

18 h 30, messe en langue bretonne.

21 h 30, célébration de la réconciliation. Procession aux flambeaux. Messe en plein air.

Le dimanche 29 mai :

10 h 30 : Eucharistie concélébrée, présidée par Mgr Favé.

15 h 00 : Célébration mariale. Homélie par Monseigneur l'Evêque.

Le 30 mai 1858 — Il y a donc 125 ans — Mgr Sergent, Evêque de Quimper, couronnait Notre-Dame de Rumengol, au nom du Pape Pie IX.

La journée diocésaine de **rencontre des missionnaires en congé** est fixée au **15 juillet**. Elle se tiendra à **Locronan**.

Locronan a été choisi à cause de la **Grande Troménie** qui va y être célébrée cette année. Dans l'après-midi de cette journée, les missionnaires présents suivront le chemin que parcourait Saint Ronan : à chaque station, un missionnaire présentera sa mission, ses difficultés et ses espoirs. Sont invités les missionnaires, leurs parents et amis... et toutes les personnes qui désirent participer à cette "Troménie de la Mission", cette marche dans la foi avec la centaine de missionnaires, en congé cette année.

La marche de la Troménie partira à 14 h 30 de l'église de Locronan. La messe concélébrée aura lieu à la chapelle Saint Ronan au sommet de Plas ar Horn.

Pèlerinage des Scouts et Guides finistériens au **Folgoët, le dimanche 12 juin** : marche le matin, Eucharistie présidée par Monseigneur l'Evêque à 15 h 30. Sont invités à cette route les jeunes et leurs parents.

●
**PARDON
DE RUMENGOL**

●
**AVEC LES
MISSIONNAIRES
A LOCRONAN**

●
**SCOUTS ET
GUIDES
DE FRANCE**

Rencontre sacerdotale à Kéraudren

Le dernier numéro de QUIMPER ET LEON annonçait une réunion des prêtres à Kéraudren le vendredi 17 juin. Nous n'avons plus guère l'occasion de ces rencontres qui regroupent, comme les retraites pastorales d'autrefois, des prêtres de tous les ministères et de tous les coins du diocèse.

A l'occasion de l'achèvement des travaux de rénovation de nos maisons d'anciens, il m'a semblé possible — et souhaitable — de proposer une telle rencontre à tous les prêtres qui le désirent et pourront se rendre libres, y compris bien sûr à ceux qui sont aujourd'hui en retraite.

J'y vois aussi la possibilité de parler à tous de nos soucis communs et d'accueillir les questions qui pourront être posées, même s'il n'est peut-être pas possible d'y répondre sur-le-champ.

Voici comment est conçue cette rencontre qui aura lieu au Centre diocésain de Kéraudren :

— Rassemblement à 10 heures (arriver un peu à l'avance) à la Chapelle, où, après une intervention de l'évêque, nous pourrions échanger librement ;

— Concélébration à 11 heures : bien sûr, dans l'esprit de l'Année Sainte, comme pour nos Pardons, mais en tenant compte qu'il s'agit d'un rassemblement du Presbyterium diocésain. Prière d'apporter aube et étole blanche ;

— A la fin de la concélébration, bénédiction des nouveaux locaux et des locaux rénovés de la maison des Anciens de Kéraudren ;

— Et à la suite, buffet campagnard, en plein air ou à l'intérieur, selon les possibilités du temps. Et les rencontres et échanges fraternels pourront se prolonger au gré de chacun.

Je transmets cette invitation avec joie à tous les prêtres du diocèse, priant ceux qui ont l'intention d'y participer de s'inscrire dans les meilleurs délais près du Secrétariat de l'Evêché, B.P. 405, QUIMPER.

FRANCIS BARBU
Evêque de Quimper et de Léon

Enseignement Religieux

• PETITE ENFANCE (3-7 ANS)

Des groupes de parents se constituent ici ou là autour de l'éveil à la foi des tout-petits. Ils ont démarré à l'initiative de quelques-uns, à partir des questions de leurs enfants et de celles qui se posent à eux dans l'éducation de cet âge. Ils souhaitent partager avec d'autres leur expérience, les questions des enfants, les éléments de réponse qu'ils apportent... pour mieux comprendre les attentes des petits, mieux y répondre, "ne pas leur raconter d'histoires", favoriser un meilleur dialogue. Ils ont conscience que la petite enfance est une période marquante de la vie.

En même temps, des équipes pastorales s'ouvrent de plus en plus à cette préoccupation des parents. Dans beaucoup de cas, entre le baptême et le temps du catéchisme, aucun éveil à la foi ne se fait. Aucune initiation à une prière, à des attitudes ou des gestes chrétiens, ne s'est faite au fur et à mesure que les enfants grandissaient.

Enfin, il y a les enfants eux-mêmes : ils ont le droit qu'on les ouvre à un dialogue avec le Seigneur, à leur niveau.

Voici ce que nous communique une équipe de parents : "Depuis 9 ans il existe au niveau paroissial à Loctudy des réunions pour les parents de jeunes enfants (3-7 ans) autour de la revue Pomme d'Apl. Ces réunions ont pour but de confronter nos façons d'aborder avec les petits le sujet religieux mais aussi la vie de tous les jours. A l'aide de la revue, tous les mois, nous nous réunissons pour discuter sur les sujets abordés par celle-ci, l'éveil religieux étant commenté par notre recteur. Malheureusement on constate que l'on s'essoufle : d'une part pour nous-mêmes car nous n'avons pas d'aide extérieure et nos idées sont vite épuisées, d'autre part, on note un manque de participation (pas beaucoup de nouveaux parents)".

Tout ceci aurait besoin d'être plus longuement analysé. Il serait intéressant que les groupes qui ont commencé une recherche puissent nous la partager un peu.

C'est un appel à rester attentifs à cet éveil à la foi des tout-petits. Voici quelques documents qui peuvent aider ceux qui y travaillent.

D'abord des documents pour les parents :

— LES CHEMINS DU ROYAUME - Françoise DESTANG - Editions Fleurus. (1972) En 2 volumes. Très détaillé. Beaucoup de sujets traités dans une perspective d'éducation chrétienne sur plusieurs années.

— DIEU DE MILLE ET UNE FAÇONS - numéro spécial de Pomme d'Apl - Bayard-Presses (1980) (des pages pour enfants également)

— DIS, MAMAN : Editions Décanord. Quand ils ont 3, 4, 5, 6 ans. (1981,82)
2 petites plaquettes. 40 Questions d'enfants. Eléments réponses courts et simples.
(50 p.)

— DANS LA LUMIERE, Revue pour les parents. Mensuel. 5 numéros spéciaux :
Le jeune enfant et 1) la mort 2) Noël 3) Les célébrations 4) la violence 5) la prière.

— AVEC LES TOUT-PETITS I et II CRER - Une équipe de l'Ouest
Des livres ou documents à lire ensemble, enfants/parents

— UNE HISTOIRE POUR FETER... (maman, Noël, Pâques... etc...) MAME
(5 albums)

— HEUREUX LES AMIS DU SEIGNEUR chez FLEURUS (une quinzaine d'albums)

— Collection REJOUIS-TOI (Le Senevé). 47 Petits albums. CE QUE NOUS DIT
LA BIBLE (Sociétés bibliques)

— LA VIE DE JESUS (illustré par Napoli) Collection Pomme d'Api - CENTURION
(1970)

— UN TRESOR CACHE : collection Pomme d'Api - Centurion (1982).
Deux revues

— PERLIN PINPIN (Fleurus), journal de l'ACE.

— POMME D'API - Bayard Presse.

• COURS ELEMENTAIRE : " EN EQUIPE AVEC JESUS "

Plusieurs le savent déjà : élaboré par une équipe quimpéroise autour
de J.-Y. LE MEUR, Sr Emmanuelle GUILLO, Pierre COQUET et Jacque-
line LE FLOCH, le document catéchétique " EN EQUIPE AVEC JESUS "
a reçu le visa de conformité au texte de référence. Ce document sortira
fin mai. Tous ceux qui l'ont expérimenté les années passées s'en réjouiront
avec nous et se joindront à nous pour féliciter l'équipe d'auteurs.

• REUNIONS D'INFORMATION

D'après le calendrier établi par les Evêques, tous les parcours caté-
chétiques de CE 1, CE 2, CM 1 et CM 2 devront avoir le visa de confor-
mité au texte de Référence pour être utilisés à la prochaine rentrée de
septembre 1983.

Pour présenter les nouveaux parcours CE, 3 réunions sont prévues
de 14 h à 17 h.

Mardi 14 Juin au Centre de Kéraudren - Brest

Mercredi 15 Juin au Juvénat des Frères de Ploërmel - Châteaulin

Vendredi 17 Juin au Centre de Kerivoal - Quimper

Les secteurs verront avec leur délégué à la catéchèse comment assurer
leur présence à l'une ou l'autre de ces après-midis.

S.D.E.R.

A la saison des Congrès

(suite...)

RELIGIEUSES EN MISSION EDUCATIVE

• CONGRES NATIONAL, A VERSAILLES, LES 6-7-8 AVRIL

Les 6-7-8 avril, plus de 1500 religieuses se sont retrouvées à Versailles
pour leur 25^e Congrès National. Une trentaine de sœurs du Finistère,
enseignant ou assurant un service près des enfants ou des jeunes, avec
le Père Yves Caroff, responsable diocésain des religieuses, participaient
à ce Congrès...

On aurait pu penser que les incertitudes sur l'avenir de l'enseigne-
ment catholique pèseraient sur les débats... En fait de cet avenir là, il ne
fut point question. D'ailleurs, dès l'ouverture du Congrès, Marie-Bénédicte
Guettier, responsable nationale R.M.E., avait précisé la ligne de notre
réflexion : " Nous sommes réunies autour d'un point d'interrogation :
éducation, mission impossible ? (thème du Congrès). Notre interroga-
tion ne porte pas sur telle ou telle forme de présence d'éducation mais
sur la mission elle-même"... Par contre il fut beaucoup question de l'**à
venir**, de ce qui est à naître et à faire naître.

Des interventions de **France Quéré**, **Jean-Pierre Lintanf** et **Pierre
Moitel**, des travaux des débats et de la table ronde, voici quelques échos
qui nous invitent à la conversion et à l'espérance.

1^o QUEL EST DONC CET AIR VICIE QUI PROVOQUE NOTRE INTER- ROGATION ?

Je reprendrai ici les expressions originales de France Quéré.

— **Désarroi de la stratosphère** : pleine de bruissements d'armées ;
incapable de répondre à des interrogations vitales... ; qui voit la science
détournée de sa mission et devenir destructrice ; qui ne s'étonne plus de
rien... etc...

— **Soupçon de la biosphère** : La jeunesse : prend de la distance,
critique, porte le soupçon partout où il y a pouvoir, fait le procès de
l'amour triste, de la morosité, ne croit plus aux idéologies de leurs aînés...

2^o N'Y A-T-IL PAS UN AIR NOUVEAU QUI SOUFFLE ?

— En effet, nous vivons une époque exceptionnelle car personne ne
possède le modèle de remplacement

— Nous assistons **non à une négation des valeurs, mais à un déplace-
ment** : jamais il n'y a eu tant de consciences éveillées, tant de valeurs
de références communes : justice, liberté, droit de l'homme...

— Ce qui compte aujourd'hui, c'est **l'homme concret**, le respect de
l'homme avec ses différences et ses faiblesses

— On reconnaît la différence : nulle personne, nul groupe n'est le seul et unique modèle de Jésus, de l'Eglise, de la vie spirituelle.

— Dans la recherche du bien-être, de la possession, on découvre que les moyens de vivre ne sont pas une "raison de vivre".

3° A QUOI SOMMES-NOUS DONC CONVIEES ?

Avant tout, à **passer d'une foi sédentaire à une foi de nomade** selon l'expression de Pierre Moitel, car Dieu est un Dieu qui "dé-route" : "Va, pars, quitte... je t'envoie"... Le croyant est un nomade : il sait d'où il vient mais il ne sait pas où il va, ni par quel chemin il passera ; il sait par contre avec qui il marche.

En conséquence, nécessité d'un

— **passage à la foi en la re-crédation possible**

Croire qu'il y a toujours quelque chose à faire et faire ce quelque chose avec d'autres : "Plutôt que de passer ton temps à maudire les ténèbres, allume donc ta bougie"...

Etre attentif à ce qui naît. Dans la vie d'un éducateur, ce qui compte ce n'est pas ce qu'il fait, mais ce qu'il a rendu possible... le péché pour lui est d'empêcher, de rendre impossibles certaines naissances... Il s'agit donc de repérer les germinations, de faire "jaillir", de faire naître espérance et confiance.

Veiller à fournir des lieux qui mobilisent et entretiennent des désirs.

— **passage à la loi du plus faible**

La loi de l'homme, c'est la loi du plus fort.

La loi de Dieu, c'est la loi du plus faible : vérité biblique difficile à vivre pour l'Eglise et par chacun d'entre nous qui avons la tentation de pactiser avec ceux qui pratiquent la loi du plus fort.

Le signe de la Bonne Nouvelle, aujourd'hui, c'est que les petits, les marginalisés sont pris en considération... Et que nous, éducateurs, nous permettons au faible d'inventorier sa faiblesse pour y trouver sa force. "Il renverse les puissants de leur trône, il élève les humbles".

C'est à **cette conversion que nous sommes conviées**, nous religieuses, des "dissidentes" selon l'expression de F. Quéré, **appelées à marcher en croyant** et souvent à contre-courant de cet air qui nous porte. Seul l'Esprit peut nous donner ce regard nouveau, ce nouveau dire, cette lucidité pour être fidèle à notre mission...

Que dire encore de ces journées si denses ? Les liturgies animées par Mannick et Jo Akepsimas nous ont grandement aidées à intérioriser notre démarche. Aujourd'hui des religieuses demandent à une protestante de les faire réfléchir sur leur espérance, à des laïcs de les aider à prier. N'est-ce pas là le signe que quelque chose de neuf naît ? Mais sans doute faut-il encore ouvrir les portes pour vivre l'impossible mission éducative, comme le disait Marie-Bénédicte avant que nous reprenions notre marche avec Celui qui nous convoque à l'aventure.

Inter-Mouvements Nord-Finistère

Voici deux ans que le **CMR**, l'**ACE**, la **JEC** et le **MRJC** travaillent ensemble sur le rural du 29 N.

Nous constatons que fréquemment notre travail se rejoint et se complète. Travailler ensemble permet à des Mouvements de mieux tenir compte, dans ce qu'ils font, d'un maximum d'aspects des réalités complexes de la vie et de l'avenir des gens.

Depuis un an, nous avons travaillé sur : **LES RYTHMES DE VIE DES RURAUX ET LES REPERCUSSIONS SUR LA SANTE, LES LOISIRS, LA VIE ASSOCIATIVE.**

Notre travail s'appuie sur un grand nombre de constats... nous ne pouvons reprendre ici que les grandes lignes, au risque parfois de simplifier ou de caricaturer.

I - DES CONSTATS

Les horaires surchargés existent à tout âge et dans toutes les professions. Des élèves du technique ont jusqu'à 38 heures de cours par semaine sans parler du travail à la maison. Pour des scolaires ruraux s'ajoutent des déplacements longs, fatigants et coûteux.

Pour couvrir les emprunts et faire vivre la famille, des paysans font des horaires dépassant souvent les 70 heures par semaine en certaines périodes de l'année.

Une enquête durant un été auprès d'une cinquantaine de travailleurs de la restauration, des bars, etc... montre que tous faisaient plus de 50 heures par semaine.

Parfois, parce que les parents sont absents pour le travail, les enfants sont conduits à une multiplicité d'activités dirigées ou alors ils restent à regarder la télé des heures durant... Ils ne peuvent plus participer à des jeux qu'ils créeraient eux-mêmes avec des copains sur le quartier : toute leur vie se trouve ainsi balisée.

II - QUELQUES CONSEQUENCES

Au niveau de la santé : les rythmes de vie détériorent les santés : mal de dos, "déprimés", recours réguliers aux médicaments sont souvent les signes et les conséquences d'une vie surchargée, mal équilibrée.

Dans certaines professions beaucoup se voient contraints d'arrêter leur activité professionnelle bien avant l'âge de la retraite.

Dans l'agriculture, l'industrie, l'artisanat, certains commerces, des travailleurs manuels sont prématurément vieillissants. Tout ceci coûte cher aux victimes de la vie d'aujourd'hui mais aussi à la société.

Des scolaires ruraux sont fréquemment déracinés dès après la troisième et il faut partir au loin à l'école. Comment participer à un Mouvement, à des groupes divers d'animation locale quand toute la vie est soigneusement dirigée ?

La surcharge ou l'irrégularité des horaires fait qu'une grande partie des responsabilités sont détenues par les mêmes personnes dans les associations, les instances politiques comme dans la vie de l'Eglise.

Certains horaires de parents empêchent une vie de famille "normale". Par exemple : Comment être présent aux enfants quand des parents travaillent de nuit, quand ils sont régulièrement partis de la maison quand ces enfants se lèvent ou quand ils ne sont pas encore de retour quand ils se couchent ?

Dans le domaine des loisirs, de la culture, rares sont ceux qui ne se contentent pas de consommer ce que présentent les médias ou ce que proposent les marchands de loisirs ou de culture préfabriqués.

III - DES ESSAIS DE SOLUTION

Nous constatons que ces situations ont le plus souvent leurs causes dans le fonctionnement de notre société... Bien sûr, parfois les intéressés eux-mêmes peuvent mieux s'organiser, réduire leur temps de travail.

Mais comment un scolaire pourrait-il prendre le temps de vivre quand on sait que l'examen qu'il prépare est en fait un concours où ceux qui auront le plus "emmagasiné" seront seuls admis ?

Comment demander à un paysan endetté de consacrer du temps aux loisirs, de s'intéresser à l'instruction, à la culture de ses enfants, de prendre des responsabilités quand il sait qu'il doit travailler pour produire toujours plus, sous peine de "couler" ?

Les solutions se situent du côté de ce que divers Mouvements, mais aussi de ce que des organisations professionnelles cherchent à mettre en place.

Des Mouvements d'enfants travaillent pour que ceux-ci ne soient pas réduits en simples consommateurs de loisirs ou d'enseignement : ils suscitent la créativité collective, l'initiative des enfants.

Des scolaires essaient ensemble de prendre des responsabilités, de promouvoir leur participation, leur pouvoir de décision, tant sur la vie à l'école que sur le contenu des cours ou la vie associative. Ils cherchent à promouvoir un travail de recherche, de réflexion, de créativité plutôt la simple acquisition de savoirs qui ne sont guère critiqués.

Des organisations de jeunes, de parents, des élus travaillent à implanter des établissements scolaires en rural.

Des mouvements et organisations regroupant des salariés cherchent à améliorer les conditions de travail et en particulier les horaires.

Des groupes de paysans refusent le productivisme à tout prix. Ils veulent produire ce qui est réellement utile, en quantité utile, en tenant compte des autres régions, des autres pays, en tenant compte de ce que les mutations de l'agriculture peuvent provoquer pour les autres travailleurs en amont et en aval.

Diverses catégories professionnelles étudient quel développement mettre en œuvre dans une région donnée pour permettre l'existence d'emplois de qualité.

Des réalisations sont en cours. Beaucoup reste à faire. Il est du rôle et de la tradition des Mouvements d'Eglise de ne pas rester spectateurs de ce qui se joue aujourd'hui et qui conditionne le présent et l'avenir des enfants, des jeunes, des différentes catégories professionnelles.

GROUPE INTER-MOUVEMENTS NORD-FINISTERE

REVUES EN AVRIL

— **VOCATION**, 106, rue du Bac, 75341 Paris cedex 07, N° 302, avril 1983 : **familles et vocation**.

— **ALLIANCE**, 49, rue de la Glacière, 75013 Paris. N° 26, mars-avril 1983 : **Ces adolescents que nous aimons**.

— **CATECHESSE**, 6, avenue Vavin, 75006 Paris. N° 91, avril 1983 : **Chemins de réconciliation**.

— **COMMUNAUTES ET LITURGIES**, 1, allée de Clerlande, B-1340 Ottignies, Belgique. N° 2, avril 1983 : **les lieux de la Réconciliation**.

• Nos amis défunts : Mme veuve Jean-Marie Le Moal, Logonna-Daoulas. M. Jean Vigouroux, Toulon. Mme François Ragil, Saint-Urbain. Mme Yves Thépaut, Plouvorn. Mme veuve Henri Galliou, Plouguerneau. Melle Clémentine Quémé, Ile de Batz. Sœur Alex-Joseph Le Pape, des Filles du Saint-Esprit Sœur Marie-Bernadette Audic, de l'Ordre de Saint-Ursule, St-Pol-de-Léon. Frère Louis Abasq, Religieux Capucin, Angers-Guipronvel.

Père Jean-Baptiste Guillauma, de la Société des Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs). Né le 30 octobre 1913 à Plounévez-Lochrist. Prêtre en 1942. Ministère en Tunisie, puis en Haute-Volta. Décédé à Ouagadougou, le 4 mai 1983. Le Père François Quentel, né à Moëlan en 1907, de la Congrégation des Pères de Chavagnes.

sommaire

- Textes - Ordre et fantaisie

Pour l'Année sainte

- 1984
- L'année sainte chez nous
- Pour et pages

- Communiqués et informations

Pardon de Rumengol

Troumenie de la Mère à Locronan

Saintes Céciles au Folgoët

- F. Léaudrer

- Enseignement religieux

- Rel. es en n

- Inter-Mouvements Nord-Finistère

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCESAIN

28 Mai 1983

10

11 Juin 1983

11

Tourisme et loisirs

GANDHI, HOMME DE PRIERE

La prière m'a sauvé la vie. Si la prière ne m'avait pas secouru, depuis longtemps j'aurais perdu la raison. Je traversais alors les épreuves les plus dures de ma vie, publique et privée. Elles me plongèrent un certain temps dans un véritable désespoir. Si j'ai pu m'en remettre, c'est bien grâce à la prière.

Je n'ai pas accordé à la prière, dans ma vie, la même place qu'à la vérité. C'est par pure nécessité que j'en suis venu à prier car il m'était devenu impossible d'être heureux autrement. Puis, à mesure que le temps passait, ma foi en Dieu augmenta et mon besoin de prière devint de plus en plus irrésistible. Dès lors, sans prière, la vie m'aurait paru sans attrait et vaine...

Au début de ma vie je ne croyais ni en Dieu ni en la prière et jusqu'à une époque assez avancée je n'avais jamais éprouvé comme un vide en moi. Vint enfin le temps où la prière me parut aussi indispensable à l'âme que la nourriture au corps. A vrai dire, la prière est encore plus vitale, car il faut parfois jeûner pour raison de santé. Mais il n'est pas question de faire jeûner l'âme de prière. Jamais elle n'en est saturée...

Bien que plus d'une fois, j'aie dû affronter des situations qui, sur le plan politique, me paraissent désespérées, je n'ai jamais perdu le sentiment de paix qui m'habitait. Plusieurs m'ont envié cette sérénité. C'est la prière qui l'explique. Je ne suis pas un savant, mais je prétends humblement être un homme de prière.

Peu importe la manière dont on prie. En la matière, chacun est à soi-même sa propre loi. Pourtant, il est certains itinéraires nettement jalonnés et qu'il est plus sûr de suivre sans s'écarter puisqu'ils ont été tracés par des maîtres de jadis. Tel est mon témoignage personnel. A chacun de vérifier que la prière quotidienne ajoute quelque chose de neuf à sa vie.

GANDHI, Tous les hommes sont frères
Idées, Gallimard, pp. 118-119

• Dans le sillage du grand et beau film de Richard Attenborough : **Gandhi**.

La "Pastorale des réalités du tourisme et des loisirs", vous connaissez ?

En France le "Service d'études et d'échanges pour les loisirs et le tourisme" publie, 4 fois par an, des dossiers en forme de fiches, sous le titre **Haltes** (4, Cité du Sacré-Cœur, 75018 Paris). Ils traitent des divers aspects de ce monde complexe qu'est celui du tourisme et des loisirs.

Parmi les thèmes récemment étudiés on peut signaler :

- les résidences secondaires (Congrès National, Lisieux, Avril 81).
- Les travailleurs saisonniers. Un dossier.
- Les nouveaux aspects du voyage et du développement du tourisme. Session de formation à l'Institut Catholique, Paris (Novembre 80 et 81).
- Le tourisme, chance possible pour une rencontre des cultures. Congrès Européen en préparation.
- Les accompagnateurs de voyages et les guides. Session de week-end et conférences.
- Une recherche s'élabore dans le domaine des festivals, des gîtes ruraux, du tourisme social...

..

Chaque année **Haltes** publie un numéro spécial qui donne les textes en français, anglais, allemand, néerlandais et espagnol du "propre" des dimanches de vacances. Ce sont les "**fiches multilingues**" pour les dimanches du 3 juillet au 28 août en 1983.

Chacune des 55 fiches (11 dimanches en 5 langues) 21 x 15 recto, d'une couleur différente selon la langue, contient un mot d'accueil, une introduction à la liturgie pendant le temps de vacances, et les trois lectures du dimanche, précédées d'un bref commentaire.

On peut se les procurer, en commandant : soit le "dossier Spécial Eté Haltes", comprenant un exemplaire de chacune des 55 fiches (25 francs), soit séparément par paquet de 25 (12 francs), de 50 (18 francs) ou de 100 (30 francs) d'une même langue, pour un même dimanche.

Pour tous renseignements, et demande d'un Bon de Commande : Pastorale des Réalités du Tourisme et des Loisirs, 4, Cité du Sacré-Cœur, 75018 Paris, Tél. (1) 254.97.31, C.C.P. 7651-30 Paris.

..

Cette année, la revue "Fêtes et Saisons" publie un numéro consacré au temps des vacances : "Les vacances, une chance pour l'homme d'aujourd'hui"

Louis Gaonac'h le présentait ainsi dans une circulaire récente à des prêtres en "zone touristique" :

« Ce numéro, qui pourra être utilisé plusieurs années, peut nous aider beaucoup à faire réfléchir ces gens qui passent sur le sens de leurs vacances, les incitant à aller à la rencontre d'eux-mêmes, à la rencontre des autres et de Dieu, leur permettant aussi, nous l'espérons, de répondre à certaines de leurs interrogations.

Ce numéro spécial de fêtes et saisons pourrait être également pour les prêtres un support à leurs homélies, très spécialement en présentant ce numéro au cours des dimanches d'arrivée des vacanciers. Il serait aussi pour eux un signe d'accueil. »

Pour les commandes de ce numéro, s'adresser à Louis Gaonac'h, 24, rue Keravel, Brest.

• "OU PASSER DES VACANCES ? OU SE REPOSER ? OU MEDITER ?

Devant la diffusion croissante des éditions précédentes, l'Association Saint-Christophe réédite sa liste des MAISONS DE VACANCES, DE REPOS OU D'ACCUEIL SPIRITUEL, qui mentionne pour les 273 établissements recensés, leurs caractéristiques (adresse, catégories de personnes admises, période d'ouverture, etc...). L'objet de l'établissement EST PRECISE, CETTE ANNEE, DANS UNE RUBRIQUE DISTINCTE : vacances (exemple : pension de famille ou maison familiale de vacances), repos médical (convalescence, cure) ou accueil spirituel (retraite, récollection, session).

Ce fascicule, entièrement mis à jour, peut être commandé, moyennant la somme de 25 francs français (port compris), à l'ASSOCIATION SAINT-CHRISTOPHE, 277, rue Saint-Jacques, 75005 PARIS - C.C.P. : PARIS 961-50 S.

VACANCES A LA MER

Sur la rive sud de la Loire, face à l'île de Noirmoutier, à 40 kms de Nantes, à mi-chemin entre Pornic et La Bernerie, la Maison de Repos de Monval se trouve au bord immédiat de la mer, sur le haut de la falaise.

Monval est une maison de vacances uniquement réservée aux prêtres. Ambiance de détente fraternelle, grande simplicité et liberté, calme, bon air... atmosphère de vacances qui veut faire oublier les soucis et refaire les santés. La Maison est ouverte du 1er juillet au début de septembre. PRIX DE PENSION, tous frais compris : 100,00 frs par jour.

Pour tous renseignements et inscriptions, s'adresser :

M. le Directeur Maison de Repos de Monval LE CLION sur MER
44210 PORNIC - Tél. (40) 82.00.79

Communiqués et informations



REUNION A KERAUDREN

Pour la rencontre des prêtres du diocèse, le vendredi 17 juin, à l'occasion de la bénédiction des nouveaux bâtiments de Keraudren, les invitations sont parvenues dans toutes les paroisses.

Prière de faire parvenir les bulletins d'inscription au secrétariat de l'Evêché, dès réception de ce numéro du Bulletin. Dernier délai le lundi 13 juin.



ORDINATION

Avec la bienveillante autorisation du Cardinal-Archevêque de Paris, Monseigneur l'Evêque ordonnera Diacre Monsieur Jean-Michel MOYSAN, de Bodilis, étudiant à la Faculté de Théologie de l'Institut Catholique de Paris, le samedi 18 juin, en l'Eglise Saint-Eloi, 3, place Maurice de Fontenay, Paris 12e.

Monseigneur recommande le futur Diacre aux prières des fidèles du diocèse.



BUREAU DU TEMPOREL

Les premiers jours de chaque trimestre, l'Association diocésaine doit régler les cotisations sociales CAMAC et CAMAVIC, dont le montant est 1.300.000 francs (130 millions de centimes).

Pour résoudre les difficultés de trésorerie, on demande à toutes les paroisses de verser la part paroissiale, pour le 25 juin, aux Responsables de secteur. Ceux-ci ont reçu des indications en ce sens. Ne pas donc attendre le bordereau du 2e trimestre initialement prévu.



SOUSCRIPTION KERAUDREN

Les tracts et l'affiche pour la souscription lancée par Monseigneur l'Evêque, au profit de la rénovation des maisons de retraite seront distribués aux secteurs lors de la réunion de Keraudren, le 17 juin.

Les tracts seront à mettre à la disposition des fidèles, par exemple dans l'église. Il sera bon d'annoncer cette souscription au prône.

●
CASUEL

L'Ordo diocésain, page 181, rappelle que les tarifs des honoraires perçus à l'occasion des mariages et des enterrements sont fixés chaque année. Après avis des commissions financières, le barème que l'on indiquera aux fidèles est le suivant :

- Mariage : 380.00 F.
- Enterrement : 300.00 F.

●
**RETRAITES
SACERDOTALES**

Rappel des Retraites officiellement prévues au cours de l'été :

- Du lundi 20 (18 h 30) au vendredi 24 juin (16 h 30).
Lieu : Maison d'accueil de l'Île-Blanche, 29241 Locquirec.
Animateur : Père Charles Le Du, Jésuite, du Centre de Penboc'h.
Organisation : Diocèse de Quimper.
- Du dimanche 26 juin (19 h) au vendredi 1er juillet (14 h).
Lieu : Communauté de Créhen, 22130 Plancoët.
Animateur : Père Jean Liberge, Curé de la Cathédrale de Nantes.
Organisation : Diocèses de Rennes et Saint-Brieuc.
- Du lundi 27 juin (9 h) au vendredi 1er juillet (14 h).
Lieu : La Roche-du-Theil, 35600 Bains-sur-Oust.
Animateur : Père Jean Le Fur, Secrétaire National de la Mission Ouvrière.
Organisation : Aumônerie de la Mission Ouvrière.
- Du lundi 4 (soir) au vendredi 8 juillet (après-midi).
Lieu : Grand Séminaire de Vannes.
Animateur : Père Ronan Guédes, Capucin.
Organisation : Diocèse de Vannes.
- Du lundi 29 août (18 h 30) au vendredi 2 septembre (16 h 30).
Lieu : Maison d'accueil de l'Île-Blanche, 29241 Locquirec.
Animateur : Père Emmanuel Tanguy, du Diocèse de Rennes.
Organisation : Diocèse de Quimper.

●
**PASTORALE
DES VOCATIONS**

Dans le N° 5 de " Quimper et Léon " (12 mars 83), le **Service diocésain des Vocations** a invité les laïcs, mais aussi les prêtres, les religieux et religieuses en paroisse, en mouvements, en communautés, à réfléchir, en groupes ou isolément à la responsabilité qui est commune à toute l'Eglise, d'éveiller en elle, de soutenir, d'accompagner des vocations aux ministères ordonnés, comme à la vie religieuse.

Il vous invitait à faire remonter le résultat de tout ce travail qui a été fait dans bien des secteurs du diocèse, pour en faire une synthèse globale, qui sera portée à votre connaissance à la rentrée prochaine...

Merci de **faire parvenir le fruit de vos échanges au Service Diocésain des Vocations** — 9, rue du Frou, B.P. 14, Quimper — si possible avant la fin du mois de Juin en tenant compte des consignes pratiques qui figurent au N° de " Quimper et Léon " déjà cité.

A signaler aussi un **WEEK-END, les 25-26 Juin** prochains (17 h.-17 h.) à TIBIDY (sur l'Hôpital-Camfrout) pour des jeunes du 18 à 30 ans, qui veulent, avec d'autres réfléchir à leur place dans l'Eglise pour un service des hommes, comme laïcs, ou peut-être comme religieux (ses), prêtre. S'inscrire avant le 20 Juin au Service Diocésain des Vocations qui pourra vous donner plus de détails, si vous le souhaitez.

●
Enquête nationale sur la pastorale des funérailles.

A l'occasion de la session diocésaine sur la Confirmation, des propositions d'enquête sur la pastorale des funérailles, avec un questionnaire, avaient été remises à la plupart des secteurs.

Pour le moment, très peu de réponses sont parvenues au Service de Pastorale sacramentelle et liturgique, 8, rue de Kerfeunteun, Quimper. Mais il n'est pas trop tard pour répondre à cette enquête...

●
AUMONERIE DU TECHNIQUE, SUD ET NORD-FINISTERE :

A la rentrée scolaire, de nombreux jeunes entrent dans des établissements techniques publics. Certains pourraient être contactés pour une vie en Mouvements de Jeunes.

●
**ENQUETE
NATIONALE**●
**AUMONERIE
ENSEIGNEMENT
PUBLIC**

L'Aumônerie du Technique, qui assure ce service, demande aux prêtres, religieux (ses), animateurs de groupes de jeunes, chefs d'établissements, de bien vouloir signaler les jeunes qu'ils connaissent entrant dans les L.E.P. (ex CET) du Finistère, et ceux qui entrent en Lycée technique.

Il s'agit particulièrement pour le Nord des LEP : Kérichen, Lanroze et Dupuy de Lome, du Lycée technique de Kérichen, Brest. Pour le Sud, les LEP de Thépot, Chaptal, Pont-de-Buis, Pleyben, Audierne, Concarneau, les Lycées Techniques Thépot et Chaptal, Quimper.

Adresses des aumôneries du technique : Nord : 80, Boulevard Montaigne, BREST, Tél. 44.64.11 ; Sud : 9, allée Pierre de Coubertin, QUIMPER, Tél. 55.22.16

Une semaine de retraite, à **Guissény** - Skol an Aod, du **24 Juillet au soir au samedi 30 Juillet après-midi** - pour des jeunes adultes de 25 à 35 ans qui veulent faire le point sur leur vie... ou peut-être tout simplement lui trouver un sens. S'inscrire auprès de Jeanne Louarn, 36, rue de Douarnenez - 29200 Brest.

Le prochain W.E. de Préparation au mariage aura lieu au presbytère du Folgoët, du vendredi 1er juillet (20 h 30) au dimanche midi 3 juillet. S'inscrire au presbytère du Folgoët, (tél. 83.00.61 ou au presbytère de Lesneven, (tél. 83.00.43).

Mgr Hanrahan, évêque de Conceição de Araguaia, diocèse dans lequel les Pères François Gouriou et Aristide Camio exerçaient leur ministère, de passage en Europe, a fait un détour par la Bretagne pour visiter les familles des deux Pères. Il a vu les deux prisonniers à Brasilia, avant de prendre l'avion, et il a pu en donner de bonnes nouvelles. Ils s'attendent à un nouveau passage en jugement, le troisième, fin juin ou au plus tard en août.

A l'occasion de l'ANNEE SAINTE, le Diocèse organise un **Pèlerinage à ROME**, du lundi 19 au lundi 26 mars 1984.

RETRAITE POUR DES JEUNES

PREPARATION AU MARIAGE

NOUVELLES DU BRESIL

PELERINAGE A ROME

Nos pardons diocésains

Le précédent numéro de "QUIMPER ET LEON" nous a dit l'importance de nos Pardons diocésains dans le cadre de l'Année Sainte. Il en a précisé le thème majeur, en même temps qu'il fournissait des éléments pour les célébrations. Les Pardons locaux pourront aussi puiser aux mêmes sources.

Comme chaque année, un certain nombre d'évêques ont accepté de présider nos pardons : à l'avance, nous les en remercions.

— Monsieur le Cardinal O'FIAICH, archevêque et Primat de toute l'Irlande présidera le 1er Dimanche de la Grande Troménie (10 juillet), et Monseigneur PLATEAU, évêque-Auxiliaire de Rennes, le deuxième ;

— Monseigneur VILNET, évêque de Saint-Dié et Président de la Conférence Episcopale de France, présidera le Pardon de Sainte Anne-la-Palud, — Monseigneur de SAINT-BLANQUAT, évêque de Montauban et Président de la Commission Episcopale du Monde Rural, celui de N.-D. du Folgoët, — Monseigneur PAILLER, celui de N.-D. des Portes ;

— Monseigneur l'Evêque présidera ceux de N.-D. de Rumengol, de N.-D. de Kernitron, de N.-D. de Kerdévot et de N.-D. de la Salette.

Pour découvrir la Bible

Comment lire la Bible, ce livre le plus vendu du monde, — comment l'annoncer aux jeunes et aux moins jeunes ?

Pour aider à répondre à ces questions, l'U.D.A.P.E.L. du Finistère organise une **Session biblique** :

sur le thème : un Dieu qui libère et fait alliance.

animée par Noël Colombier et Frère Théophile Pendu.

les 30 juin, 1er et 2 juillet 1983, à l'Institution N.D. de Kerbertrand, Quimperlé.

La session sera centrée principalement, mais pas exclusivement, sur l'Exode et l'alliance. Des récits évangéliques y seront aussi étudiés. Le parcours qui sera fait à travers la Bible doit permettre de mieux découvrir le Dieu qui s'est révélé dans l'histoire des hommes. Chants et exposés alterneront.

La session s'adresse à tous : parents, enseignants, membres d'équipes liturgiques, etc...

Pour tous renseignements s'adresser à Secrétariat U.D.A.P.E.L., B.P. 142, 29145 QUIMPER cédex.

Pour deux anniversaires

Deux de nos " Grands Collèges " diocésains ont célébré en ce printemps, d'importants anniversaires. Ces fêtes avec " portes ouvertes ", rétrospectives, expositions, séances diverses, célébrations, ont rassemblé des foules d'amis, d'Anciens, d'élèves et de parents.

— **le lundi de Pâques, 4 avril, célébration du 150^e anniversaire du Collège Saint-François de Lesneven**, sous la présidence de Monseigneur l'Evêque et de Mgr P. Kervennic.

— **le jeudi de l'Ascension, 12 mai, célébration du 400^e anniversaire du Collège de Léon-Notre-Dame du Kreisker**, sous la présidence de Mgr J. Bellec, assisté de Mgr V. Favé et de Mgr R. Kérautret.

A cette occasion, divers textes ont été publiés :
à Lesneven :

— **1833-1983 : Au cœur du Léon, 150 ans de présence et de rayonnement, Le Collège Saint-François de Lesneven.** (72 pages, 150 ans d'histoire, témoignages ; Le collège aujourd'hui : structure, effectifs, vie spirituelle, vie pédagogique, participation des parents à la vie de l'école...) 20 francs.

— **Jadis et naguère : souvenirs d'anciens** (fascicule ronéotypé : 92 pages, 25 francs)

à Saint-Pol-de-Léon :

— **Collège de Léon, Institution Notre-Dame du Kreisker, 1983, IV^e Centenaire.** Brochure de 46 pages, 20 f. — L'abbé R. Gauthier évoque 4 siècles d'histoire, de 1580 à 1983, à travers succès et épreuves.

Ces documents peuvent être commandés auprès de la Direction de nos Etablissements.

• SESSIONS D'HEBREU

L'Association des Amis des Sessions d'hébreu - siège social : Abbaye de Solignac, Haute Vienne, qui compte cette année 25 ans d'existence, organise au cours de l'été de nombreuses sessions d'hébreu : en France : Dinard - 21-28 juin, Salon de Provence - 3-10 juillet et 8-18 août.

En outre, deux semaines internationales d'Etudes juives sont organisées : l'une du 10 au 16 mai à l'Abbaye S. André de Bruges (thème : La Montagne de la Révélation), l'autre du 10 au 17 juillet à l'abbaye de Sénanque, Vaucluse, (thème : Parole et Violence), ainsi qu'un itinéraire culturel Israël-Sinaï du 2 au 17 octobre.

Pour tous renseignements : Secrétariat des Sessions d'hébreu, 170, Bd Montparnasse, 75014 PARIS, tél. 320.36.20.

• **A VENDRE**, à très bas prix, duplicateur encre S.A.M. S'adresser à la Maison des Oeuvres, Quimper.

ACTIVITÉS D'ÉTÉ AU VAL MARTEL

— Séjour libre pour quelques heures ou quelques jours.

— Participation à une activité programmée.

Ce sont deux façons de partager la vie et la prière de la communauté du Val Martel (Mégrit, 22270 Jugon-les-Lacs).

— **Du lundi 4 juillet (soir) au samedi 9 (midi)**, session de théologie à l'île Blanche (Finistère Nord) : **Transmission de la foi, catéchèse, catéchisme...** (après la conférence du Cardinal Ratzinger), avec Madeleine Le Saux et Claude Cesbron du CNER, René Marlé, directeur de l'ISPC, Mgr Kervennic.

— **Du vendredi 15 juillet (soir) au dimanche 17 (soir) : Où en sont les communautés en France ?**, avec Philippe Warnier, membre d'une communauté urbaine, ancien responsable de Vie Nouvelle.

En prolongement de cette analyse de situation est proposée (le lundi 18 et le mardi 19), une confrontation d'expériences sur le thème : **Les femmes, leur travail, leur insertion sociale**, avec la participation de Monique Hébrard (auteur de « Nouveaux Disciples », « Dieu et les femmes », « Les femmes et les Institutions »), de Agnès Castiglione (enseignante agrégée), de Monique Le Gall (Airap), de Monique Le Minter (adjoindue au Maire de Saint-Brieuc).

— **Du mercredi 20 juillet (soir) au samedi 23 (midi) : L'Eglise et les crises de la modernité**, avec Michel Lagrée, historien (Rennes).

— **Le dimanche 24 juillet (10 h à 18 h) : Comment redonner Vie aux communes rurales ?**, avec Paul Houée, prêtre et sociologue.

— **Samedi 30 juillet (10 h à 17 h) et dimanche 31 (10 h à 17 h) : Lamennais ou l'occasion manquée**, avec Elie Geffray, prêtre (Saint-Brieuc).

— **Du jeudi 4 août (soir) au dimanche 7 (soir) : Les jeunes et le mariage**, avec J.-P. Lintanf, O.P.

— **Du lundi 15 août (17 h) au jeudi 18 (soir) : Présence à soi, présence au monde** (introduction à la méditation dans l'esprit du Zen).

— **Du jeudi 25 août (soir) au mardi 30 (midi) : Les ministères dans l'Eglise, une question mal posée**, avec le P. Ch Duquoc.

— **Du lundi 5 septembre au samedi 10 : Vie spirituelle, corps et silence.** Session ouverte à tous, croyants ou non-croyants avec Jacques Breton.

• **PAX CHRISTI**, mouvement international catholique pour la paix, 44, rue de la Santé, 75014 Paris.

Session 1983, du 4 au 9 juillet, au Centre de formation pédagogique St Yves, le Vincin d'Arradon, 56610 Arradon. Thème : **télématique et communication, une révolution pour la paix ?** (demander le programme et bulletin d'inscription au 44, rue de la Santé, Paris 75014).

Mots d'Eglise au vent du Monde

Les mots meurent-ils ? Beaucoup disparaissent, désormais désuets, et parmi eux certains réapparaissent soudain sous la baguette de quelque sourcier... D'autres émigrent d'un domaine à l'autre... pour y faire une nouvelle carrière... C'est souvent l'aventure de mots du langage religieux, passés allègrement sur le terrain politique ou sportif...

..

Un quotidien régional titrait, le 20 janvier, le compte-rendu de la dernière séance du "Conseil Général" du Finistère : « Les politiques chantent la **grand-messe** des municipales ». Un intervenant s'écriait : « l'évangile de M.Y... se trouve chez M. D... ! » et un autre prenait le relais : « Ils vous donnent l'**extrême-onction**..., je vais vous chanter un "Te Deum..." »

Un autre jour, quelqu'un parlait de la « **grand messe** des motards ». Et tel exprimait ainsi son regret en je ne sais quelle occasion : « On avait annoncé une **grand messe**... on serait tenté de regretter que ce ne fût qu'une **messe basse**... »

..

Après mai 81, nous avons vécu en "état de grâce". Cela n'a pas duré (c'était à prévoir ?). Il a donc été suivi d'un "temps de pénitence" après "examen de conscience" ... et l'on a su que le Président avait "sermonné" tel ministre...

A propos d'un livre paru sur Jean Jaurès, un critique nous y présentait le "saint laïc" et soulignait que l'ouvrage avait été honoré d'une "pieuse préface" de M.R...

Quand le parti communiste italien a dénoncé le "dogme" léniniste cette manœuvre a été traitée par d'autres de "tentative blasphématoire."

Quand les séminaires que l'Eglise entretenait pour la formation de ses prêtres se sont largement dépeuplés ou vidés, tous les partis et associations ont organisé des "séminaires" aux objectifs les plus divers...

Et quand Dieu a été interdit de miracle, quand les théologiens n'ont plus voulu en parler, le "miracle" (allemand, italien, japonais...) a été partout et le moindre speaker en a eu la bouche pleine...

Et bien sûr, au temps des élections municipales, les candidats ont fait, par écrit, leur "profession de foi"...

..

On pourrait continuer... Qu'est-il arrivé ? Le phénomène signalé ici mériterait sans doute une ample réflexion.

L'Eglise a-t-elle laissé ses mots s'envoler ? Etaient-ils donc chez elle désormais sans usage, ou seulement trop usés ? Et les autres s'en sont saisis et les ont donc sécularisés... Elle-même d'ailleurs a trouvé d'autres mots plus neufs... ou certains retrouvés dans une nouvelle jeunesse...

Ainsi les mots vivent et meurent ; ils circulent et ils sont à tout le monde... Ce n'est peut-être pas si simple et l'on peut comprendre la tristesse du croyant de voir que des mots de son Eglise, utilisés par d'autres, ne veulent plus dire ce pour quoi ils ont été inventés.

P.C.

CENTRE DE KERAUDREN

Premières diffusions pour l'année 1983-1984

FILIERES BIBLIQUES :

— INITIATION A LA LECTURE DE LA BIBLE (Ancien et Nouveau Testaments). " Comprendre la Parole de Dieu pour en vivre et pouvoir l'annoncer ".

par le Frère Théophile PENDU, animateur catéchétique, (sept rencontres)

le mardi, de 14 h 15 à 16 h 30 ou de 20 h 15 à 22 h 30.

Première réunion : le mardi 4 octobre 1983.

— CROIRE AU DIEU CREATEUR

par André GOURMELEN, professeur au Service Interdiocésain d'Etudes Théologiques et délégué diocésain à la Formation Permanente. (six rencontres)

le jeudi, de 20 h 15 à 22 h 45.

Première réunion : le jeudi 6 octobre 1983.

— PAGES DE L'EVANGILE SELON SAINT JEAN

par Paul de SURGY, curé de Saint-Louis de Brest, et André GOURMELEN. (six ou sept rencontres)

le jeudi, de 14 h 15 à 16 h 30.

Première réunion : le jeudi 20 octobre 1983.

FILIERES THEOLOGIQUES :

— AU CŒUR DES MUTATIONS DE CE TEMPS, UNE EGLISE " ES-SOUFFLEE " OU " EXSANGUE " ?

par Jean-Paul LARVOL, professeur au Séminaire Interdiocésain de Vannes.

le vendredi, de 18 h 45 à 22 h 45. (cinq rencontres)

Première réunion : le vendredi 21 octobre 1983.

— L'EUCCHARISTIE, PRESENCE DU RESSUSCITE A SON EGLISE

par Michel SCOUARNEC, délégué diocésain à la Pastorale sacramentelle et liturgique et membre de l'équipe diocésaine de la Formation Permanente. (six ou sept rencontres)

le mercredi, de 20 h à 22 h 30.

Première réunion : le mercredi 12 octobre 1983.

N.B. — Cette filière s'adresse aux personnes qui ont suivi en 1982-83 la filière sur les Sacrements.

WEEK-ENDS :

— EVOLUTIONS CULTURELLES, CROYANCES, FOI
par Jean-Yves BAZIOU, aumônier de Lycée.

le samedi, de 16 h à 22 h. (quatre rencontres)

Première réunion : le samedi 15 octobre 1983.

— LA REFORME : GRANDE RUPTURE DE L'EGLISE EN OCCIDENT
par Louis BOYER, chargé de cours d'Histoire de l'Eglise au S.I.E.T.
du samedi 15 h au dimanche 12 h (trois week-ends).

Premier week-end : les 3 et 4 décembre 1983.

PRETRES DIOCESAINS : UN NUMERO SPECIAL L'APPEL AU MINISTERE PRESBYTERAL

• **PRETRES DIOCESAINS**, 179, rue de Tolbiac, 75013 Paris. Aborde tous les aspects du problème vital pour l'Eglise qu'est l'appel au ministère presbytéral.

SPIRITUALITE

Ce n'est pas vous qui m'avez choisi Jean-Marie Lustiger
Mais, priez donc le Maître de la Moisson ! Claude Touraille

PROBLEMES

Quelques jalons historiques Jean-Claude Guy
La préparation au ministère presbytéral François Fretellière
Vocation au célibat et vocation aux ministères Xavier Thévenot

ETUDES

Au service de l'Eglise, des ministres ordonnés Maurice Vidal
Qui appelle ? Yvon Bodin
Qui appeler ? Constant Bouchaud

PASTORALE

Oser appeler Bernard Deleu - Pierre Perdu
Comment appeler ? SDV d'Annecy
Les structures d'accompagnement Jean-Pierre Levassor
Les chances et les obstacles de la vocation Louis Mauvais
De jeunes prêtres témoignent Jacques Blaquant, Y.-M. Blanchard
Jean-Louis Gratas, Savio Lukwah

INFORMATIONS

Le service des vocations Gérard Muchery
Courbes des ordinations sacerdotales en quelques pays

BIBLIOGRAPHIE

Le ministère presbytéral et l'appel à ce ministère Claude Chopin

Le prix de ce numéro, 170 pages, est de 40 F. (port compris)

POUR LES PARDONS ET PELERINAGES

Peuple de la réconciliation

Ouvre tes portes...

PISTES DE TRAVAIL ET DOCUMENTS
POUR PREPARER NOS CELEBRATIONS

II

AUTRES ELEMENTS POUR UNE CELEBRATION

A) Un canevas, comportant une possibilité de montage audio-visuel, avec des phrases d'Ecriture.

a) Prendre le temps de regarder notre terre, en relevant, non seulement des situations ou des comportements négatifs, mais aussi des démarches positives de réconciliation. (Recherche à faire avec une équipe de laïques... ne pas téléguider... tenir compte de leur sensibilité, de leur vision du monde et pas seulement de la nôtre...)

Possibilité d'un soutien visuel : quelques diapos (plus évocatrices et symboliques que descriptives...)

En contre-point : quelques phrases courtes de la Bible (plutôt qu'un texte long) comme, par exemple :

"Ote d'abord la poutre de ton œil ! Et alors tu verras clair pour ôter la paille qui est dans l'œil de ton frère." (Lc VI - 42)

"Jérusalem... que de fois j'ai voulu rassembler tes enfants... et vous n'avez pas voulu." (Lc XIII - 34)

"Laisse là ton offrande et va te réconcilier avec ton frère" (Mth V - 24) (oui, mais attention, cf. ici p. 264 - N.D.L.R.).

"Que tous soient un comme nous sommes un !" (Jn XVII)

"Mon fils qui était mort est revenu à la vie." (Lc XV)

"Que le soleil ne se couche pas sur votre irritation" (Eph. IV-26)

"C'est quand on se convertit au Seigneur que le voile est enlevé." (2 Cor. III - 16)

"Qui n'aime pas n'a pas découvert Dieu, puisque Dieu est amour." (1 Jn IV)

"Voici que je me tiens à la porte et je frappe." (Apoc. III - 20) etc...

Chants possibles (en choisir un, développé tout au long de cette évocation...) : — L'espoir de la terre — Quand souffle l'Esprit — Où va notre terre — Peuple de pèlerins — Fais paraître ton jour

b) **Voilà le monde** que Dieu a réconcilié... et nous sommes les envoyés pour travailler à cette réconciliation. Comment cela sera-t-il possible, si nous ne sommes pas nous-mêmes réconciliés avec Dieu et entre nous ?

Proclamation solennelle de 2 Cor. V 17 b à VI - 2 (par ex.)

Homélie (courte) invitant chacun à reconnaître son péché et à entendre l'appel à la réconciliation... Quelles portes à ouvrir ? ... Quels seuils à franchir ? ... Quel regard à changer ? ...

Temps d'intériorisation (Fond musical ? ...)

c) Célébration du **Sacrement** de la Réconciliation

N.B. Par quel geste inviter l'Assemblée à exprimer la joie de la Réconciliation ?

d) Si l'Eucharistie suit : un chant possible pour la communion : Disciples de Jésus.

B) Un déroulement qui prend appui sur l'image de la PORTE

1 - En Jésus, Dieu lui-même s'est engagé dans l'histoire de l'humanité, une humanité à double visage :

— celle qui vit de beaux élans de solidarité, de partage, d'accueil, d'attention aux autres...

— celle qui a vécu et vit encore des situations de violences, de conflits, d'oppositions, d'affrontements, de divisions, des situations de péché. Dans ces situations personne n'est totalement d'accord avec ce qui lui arrive, avec ce qui se passe. Car personne ne veut être réduit à ses échecs, à son péché. L'alliance avec Dieu n'est jamais définitivement rompue.

UNE PORTE RESTE OUVERTE... Par où chacun peut encore passer.

2 - Nous sommes dans ce monde à double visage :

— Nous-mêmes, vivons des conflits, des affrontements, des divisions : (famille, voisinage, profession, cité, Eglise...)

Trois tentations nous guettent :

- nous résigner devant des situations "impossibles"
- faire le procès d'un monde mauvais... d'une Eglise indigne...
- ne voir que dans les autres le mal, le péché et ses conséquences

— En même temps, nous vivons du positif :

- tous ces petits gestes ordinaires et quotidiens comme l'entraide, la présence active dans les associations professionnelles, sociales, civiques, caritatives... Les groupes de réflexion.

- tout ce qui est vie dans le monde, dans l'Eglise.

UNE PORTE EST TOUJOURS OUVERTE : Par elle passe la vie.

3 - "Je suis la porte ; si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé." (Jean 10, 9)

Personne n'est irrécupérable, ni définitivement enfermé dans son passé, dans ses échecs, dans son péché.

La parole de Jésus nous rejoint dans notre situation de pécheur. Elle nous remet debout et nous trace le chemin pour vivre le pardon, la réconciliation, la paix.

UNE PORTE EST TOUJOURS OUVERTE : acceptons de la franchir !

"Laissez-vous réconcilier avec Dieu" (2 Co 5/20)

"Ne vous souvenez-plus d'autrefois... Voici que je fais un monde nouveau."

L'ensemble des textes concernant l'Année Sainte parus dans le précédent n° de "Quimper et Léon" (pp. 225-232) ainsi que les pages pour les Pardons et pèlerinages (pp. 233-237 et les 2 ci-dessus) seront rassemblés dans un tiré à part.

Il pourra être utilisé tout au long de l'année 1983-1984 et aussi être mis à la disposition des fidèles.

Prière de faire commande de ces tirés à part (16 pages) à "Quimper et Léon", Evêché, B.P. 405, 29101 QUIMPER, pour le samedi 18 juin, dernier délai.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse M. l'abbé **François Millin**.

François Millin, né le 2 septembre 1922 à Plounévez-Lochrist. Ordonné prêtre le 29 juin 1952. Surveillant à Saint-Pol-de-Léon. Juillet 1954, vicaire à Pouldreuzic. Juillet 1955, économe au Petit Séminaire de Pont-Croix. Septembre 1963, vicaire à Landivisiau. Octobre 1977, recteur de Clédén-Poher. Décédé le 7 juin 1983.

• Nos amis défunts : Sœur Louise Salaün, des Religieuses de la Divine Providence de Créhen, Logonna-Daoulas, ainsi que Sœur Marie Corre, Plougastel-Daoulas. M. Yvon Le Prat, Camaret. Mme Alain le Saux, Quimper. M. Jean-Yves Guéguen, Landerneau. Melle Bernadette Suignard, Plouneventer.

Le Père Auguste Chacun, des Missionnaires de N.D. de la Salette. Né à Concarneau en 1903, décédé à Rennes le 25 mai.

NOS EGLISES VONT SE VIDER !

Quand donc tu vas présenter ton offrande à l'autel, si là tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande, devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; viens alors présenter ton offrande.

Evangile selon St Matthieu, 5, 23-24

L'exigence... porte sur trois points : — il s'agit non seulement de pardonner intérieurement mais encore « d'aller » se réconcilier effectivement — il s'agit non seulement de constater que moi j'ai quelque chose contre autrui, mais d'avoir la délicatesse de deviner qu'autrui pourrait avoir quelque chose contre moi — et enfin il s'agit d'aller trouver autrui avant de présenter l'offrande.

L'exigence est si précise et le scénario proposé si clair qu'on est tenté de se demander si ce passage de l'évangile doit être pris à la lettre ! C'est malheureusement la question que nous nous posons chaque fois qu'une parole de Jésus est « trop » exigeante. Car, en fait, voit-on jamais dans nos églises, quelqu'un sortir au moment de l'Offertoire pour aller se réconcilier ? La liturgie romaine, ni à l'Offertoire ni dans les prières sur les dons, ne fait la moindre allusion à cette exigence. Dans plusieurs liturgies orientales, certes, la liturgie eucharistique est précédée du baiser de paix, et peut-être est-ce là une démarche inspirée par Mt 5, 23-24. Mais voit-on plus chez eux que chez nous des fidèles sortir pour aller se réconcilier ? A bien y réfléchir, cette conspiration du silence est inquiétante. Et la perspective d'obéir littéralement à cette exigence est affolante, car toutes nos églises ne se videraient-elles pas chaque dimanche au moment de présenter l'offrande ? Et les quelques-uns qui ne devineraient pas qu'ils ont des ennemis ne sortiraient-ils pas, eux, aussi, par simple « décence évangélique » ?

D. Dufrasne, *Va d'abord te réconcilier*
Communautés et Liturgies, avril 1983, p. 116.

• **Etudes, mai 1983. René Marlé, Crise du sacrement de pénitence.** (pp. 701-714).

C'est une évidence : « La pratique des catholiques en ce domaine a diminué de façon encore beaucoup plus rapide que pour l'assistance à la messe. » Que traduit cet éloignement spontané et très généralisé ?

Une rétrospective sur la manière dont l'Eglise a conçu et géré la "rémission des péchés" est ici bien utile. Ensuite il faut voir ce que le nouveau Rituel (publié en français en 1978) apporte au renouveau du sacrement de pénitence... et de réconciliation. Sans que celui-ci détienne le monopole de l'œuvre de rémission des péchés. Cependant des questions demeurent ; le choix du thème retenu pour le prochain Synode le laisse entendre... Le Père Marlé en indique quelques unes en ces pages.

ANIMATION LITURGIQUE

Une école de formation de formateurs

Après deux années d'existence :

UN BILAN
DES QUESTIONS
DES PERSPECTIVES

Depuis le mois d'octobre 1981, 36 laïcs venant de 20 secteurs du diocèse participent à une école de formation de formateurs en animation liturgique. Le présent article vise à mieux faire connaître l'expérience qu'ils vivent et qu'ils souhaitent voir partagée par d'autres.

..

UN PEU D'HISTOIRE

C'est en 1979 (le 11 novembre) que prit corps l'idée d'une formation plus poussée pour les laïcs, lors d'une assemblée diocésaine à Châteaulin qui avait réuni des représentants de la plupart des secteurs. (Cf "Quimper et Léon" n° 21-22 de décembre 79). Cette assemblée permit de prendre conscience des perspectives d'avenir dans le diocèse, et des évolutions en cours :

1 — une prise en charge de plus en plus forte par les laïcs de la préparation et de l'animation des célébrations, dans le dynamisme du renouveau conciliaire et de la redécouverte de leur vocation baptismale.

2 — un souhait de leur part de n'être pas seulement exécutants mais responsables.

3 — une nécessité de formation pour répondre au mieux à cette tâche d'Eglise importante qu'est l'animation des célébrations.

4 — la diminution du nombre des prêtres et leur vieillissement présentant un côté irréversible dans les années qui viennent, il ressortait que les laïcs allaient être appelés à prendre en charge non seulement les assemblées dominicales mais d'autres célébrations : funérailles, mariage, baptême, etc...

Cette assemblée de Châteaulin confirma le service de pastorale sacramentelle dans son désir d'intensifier la formation.

DES MODELES DE FORMATION

Quand nous disons "formation", nous pensons à plusieurs modèles.

— **des modèles centralisés** : il s'agit de regrouper dans un ou des centres ceux qui désirent se former, et là de prévoir des programmes précis de formation autour de spécialistes. Il est important dans ce modèle de bien préciser les projets, les contrats de formation...

— **une formation sur le terrain**, au jour le jour ; celle de l'artisan qui apprend son métier et se perfectionne en l'exerçant. Ce qui suppose apprentissage, accompagnement, stage de perfectionnement, etc... Beaucoup d'animateurs liturgiques se forment ainsi sur le terrain et hésitent à se rendre dans des centres. Mais pour qu'ils accomplissent au mieux leur service, il est nécessaire qu'ils travaillent en lien avec des personnes qui ont suivi une formation plus intensive, susceptibles ainsi, au jour le jour de les aider, de les relancer, de leur permettre de comprendre le sens de leur tâche et de leur rôle, et capables d'organiser travail et rencontres.

C'est la formation de ces accompagnateurs que le service de Pastorale sacramentelle s'est proposé de mettre sur pied. En décembre 1980, une nouvelle assemblée diocésaine eut lieu à Châteaulin pour une information sur le projet et une consultation sur les modalités de sa mise en place.

UNE ECOLE DE FORMATION DE FORMATEURS

Le projet prit corps en octobre 1981, après des envois de circulaires à tous les secteurs, accompagnées d'une lettre d'encouragement de Monseigneur l'Evêque. En voici quelques données :

— **une formation sur 3 années à raison de 4 week-ends par an**, se déroulant du samedi 14 h 30 au dimanche midi.

— **le contenu des trois années** :

1ère année : la célébration chrétienne... Sens... fonctionnement. l'assemblée, lieu de construction de l'Eglise.

2ème année : La parole de Dieu : la fonction nécessaire et privilégiée de l'Ecriture dans toute célébration chrétienne. Comment faire parler l'Ecriture...

3ème année : La prière de l'Eglise au cœur de la vie des hommes. Louange et supplication. Les psaumes, la prière eucharistique...

N.B. — Tout au long de la formation, Sr Jeanne Signard met au service du groupe sa compétence psycho-sociologique, et lui permet de porter un regard critique sur ses **méthodes de travail** et de fonctionnement.

Une documentation abondante, livres, articles, fiches techniques, est fournie à chacun.

Le dernier week-end de chaque année est entièrement consacré à des **ateliers techniques** d'apprentissage : animer un groupe, parler-lire en public, faire chanter une assemblée, préparer un lieu pour célébrer.

Cette formation s'adresse à des laïcs envoyés par leur secteur, et pris en charge financièrement par eux.

UN BILAN

UNE EXPERIENCE RICHE ET POSITIVE

Les réactions de ceux qui participent à la formation sont unanimes. La joie des retrouvailles, le climat des rencontres, la qualité du travail et des célébrations communes, tout cela donne au groupe une allure très dynamique. La moyenne d'âge est aux environs de 35-40 ans, et il y a 2 hommes pour 3 femmes (!). La formation ouvre des perspectives, donne de l'assurance, éduque au sens de l'Eglise. Entre autres points négatifs (il y en a, fort heureusement), il faut souligner l'insatisfaction devant le caractère trop rapide du travail de tel ou tel sujet, une trop grande distance entre certains week-ends, la brièveté des rencontres par rapport aux thèmes abordés. Il est probable que le groupe au bout des trois ans, souhaite poursuivre le travail.

UN GROUPE QUI SE POSE DES QUESTIONS :

Une formation pour quoi faire ?

On nous a demandé de prendre part à une formation, mais sur place, on ne nous demande guère plus qu'avant, et on nous donne peu de responsabilités et d'initiatives, en certains cas.

Les secteurs ? ça n'existe pas...

Nous sommes, en principe, envoyés par nos secteurs. En réalité notre travail se limite à notre paroisse. Les structures de secteurs existent peu, au niveau des laïcs, en ce qui concerne la liturgie.

Comment serons-nous reconnus ?

Ce sont des prêtres qui nous ont demandé de nous former, mais nous nous sentons peu envoyés par les autres laïcs. Très peu sont au courant que cette école de formation existe et pourquoi elle existe. Pouvons-nous faire notre travail si nous ne sommes pas reconnus et accrédités aussi par nos bases ?

Pouvoir et compétence

La formation nous fait prendre conscience de notre incompetence. C'est progressivement que nous apprenons le métier, que nous retrou-

vons de l'assurance, que nous en percevons les exigences... Mais nous découvrons en même temps l'incompétence de certains prêtres... La différence c'est qu'ils n'entrent pas en formation, eux, et pourtant ils gardent leur pouvoir et leurs habitudes ! Alors on est tenté de baisser les bras. A quoi bon se former ?

Ces questions rejoignent celles des prêtres qui ont envoyé ces laïcs en formation. En novembre 1982, des prêtres représentant 12 secteurs concernés par la formation, se sont retrouvés pour un bilan. Ils ont confirmé le caractère positif de l'expérience, et formulé ainsi **les exigences** qu'ils percevaient à leur niveau :

— ces laïcs formés pourront jouer leur rôle, s'il y a des instances de secteurs, qu'il nous revient de susciter, de permettre : par exemple, un comité constitué par des délégués des diverses paroisses qui se charge de coordonner la réflexion, la formation, le partage d'expérience dans le secteur.

— Il nous faut penser davantage à leur demander du travail, et à les y inciter : par exemple, animation de réunions, préparation de célébration à organiser pour tel temps fort, tel moment de l'année liturgique, etc... Mais laissons-les avancer à leur rythme, demandons-leur des choses à leur portée.

— Quand c'est possible, laissons les agir, prendre des initiatives, quitte à réfléchir avec eux, après...

..

POUR L'AVENIR

A l'unanimité, tous ont souhaité, lors de cette réunion de novembre dernier que se mette en route dès la fin 1983, un nouveau groupe de laïcs. Le service de pastorale en a pris acte et les dates sont déjà réservées pour ce nouveau groupe. Voici quelques données pratiques :

UNE NOUVELLE ECOLE DE FORMATION DE FORMATEURS VA S'OUVRIR les 5-6 NOVEMBRE prochains (1983) à CREAC'H BALBE, aux mêmes conditions que celle décrite plus haut. Les secteurs peuvent inscrire dès maintenant les laïcs qu'ils désirent envoyer à cette formation. (pas plus de 2 par secteur, en principe, et nous privilégierons les secteurs qui n'ont encore envoyé personne).

s'adresser à : Michel Scouarnec, 8, rue de Kerfeunteun, 29000 QUIMPER.

• UN PELERINAGE NATIONAL : LISIEUX 30 Juin-3 Juillet 1983, AMITIE-ESPERANCE

Sous la présidence de Mgr BADRE, Evêque de Bayeux - Lisieux.

Les personnes souffrant de dépression, de difficultés psychiques ou atteintes par la maladie mentale, leurs familles, leurs amis, leurs soignants se retrouvent ensemble dans l'Amitié et l'Espérance pour se mettre à l'écoute de S^{te} Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Renseignements : Secrétariat du Pèlerinage - B.P. 95 - 14102 Lisieux Cédex - Tél. (31) 31-49-71.

• DANS LE RENOUVEAU

LOURDES 3-9 Juillet 1983, Année Sainte de la Rédemption, 125^e anniversaire des Apparitions : Semaine de prière et d'intercession de prêtres dans le courant du Renouveau Charismatique (sous la présidence de Mgr COFFY, Archevêque d'Albi) pour tous leurs frères prêtres et pour l'Eglise.

Renseignements : Père A.M. de Monléon, Retraite Lourdes, 222, rue du Fg Saint-Honoré, 75008 PARIS.

• CHARLES DE FOUCAULD... 1884-1893.

(suite de " Quimper et Léon ", 30 avril 1983, p. 198)

Charles de Foucauld est revenu, le 23 mai 1884, de son exploration au Maroc... Il s'est fiancé mais devant l'opposition de sa famille il doit rompre... Il repart pour une randonnée scientifique en Algérie.

En février 1886, il est en France. Le retour vers la foi se creuse en lui. Aux derniers jours d'octobre (le 27 ?), en l'église Saint-Augustin à Paris, il se confesse à l'abbé Huvelin... **Conversion.**

Soif de solitude, de pauvreté. Amitié profonde pour sa cousine Marie de Bondy. Voyage en Palestine fin 1888 - février 1889. Projet de vie religieuse : où ?

Le 16 janvier 1890, il entre à la **Trappe de Notre-Dame-des-Neiges**, il est désormais Frère Marie Albéric. Le 26 juin, il part pour la Syrie, à la pauvre **Trappe de Cheikhlé**. Obéissance, travail, pauvreté... il est à la recherche incessante de " la dernière place "...

Le 2 février 1892, il prononce ses premiers vœux simples. Ses supérieurs insistent pour qu'il étudie la théologie...

1893 : il cherche plus de pauvreté et de mortification encore. (" Il n'est pas fait pour la Trappe ") ... et rêve d'un groupe autour de lui pour vivre dans l'extrême austérité. Recherche angoissée...

Quelle sera la suite de cette aventure ? Pour le savoir, on peut lire la grande biographie : **Marguerite du Perron, Charles de Foucauld**, Grasset, 1982, 528 pages.

sommaire

• Texte de Gandhi	
• Tourisme et loisirs	249
• Communiqués et informations	251
Réunion à Kéraudren	
Ordination	
Bureau du temporel	
Souscription Kéraudren	
Casuel	
Retraites sacerdotales	
Pastorale des vocations	
Enquête nationale	
Aumônerie Enseignement public	
Retraite pour des jeunes	
Préparation au mariage	
Nouvelles du Brésil	
Pèlerinage à Rome	
• Nos Pardons diocésains	
• Session biblique	255
• Deux anniversaires	256
• L'été au Val Martel	257
• Mots d'Eglise au vent du monde	258
• Programme 83-84 au Centre de Kéraudren	259
• Pour les Pardons et Pèlerinages (suite...)	261
• Animation liturgique	265

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCESAIN

Derrière la saleté.
S'étalant devant nous
Derrière les yeux plissés
Et les visages mous
Au-delà de ces mains
Ouvertes ou fermées
Qui se tendent en vain
Ou qui sont poings levés
Plus loin que les frontières
Qui sont de barbelés
Plus loin que la misère
Il nous faut regarder

Il nous faut regarder
Ce qu'il y a de beau
Le ciel gris ou bleuté
Les filles au bord de l'eau
L'ami qu'on sait fidèle
Le soleil de demain
Le vol d'une hirondelle
Le bateau qui revient

Par-delà le concert
Des sanglots et des pleurs
Et des cris de colère
Des hommes qui ont peur
Par-delà le vacarme
Des rues et des chantiers
Des sirènes d'alarme
Des jurons de charretier
Plus fort que les enfants
Qui racontent les guerres
Et plus fort que les grands
Qui nous les ont fait faire

Il nous faut écouter
L'oiseau au fond des bois
Le murmure de l'été
Le sang qui monte en soi
Les berceuses des mères
Les prières des enfants
Et le bruit de la terre
qui s'endort doucement.

JACQUES BREL

Oeuvres Intégrales, Robert Laffont

Voici revenu le temps des vacances...

Indispensable temps de pause et de repos après de longs mois de travail et de soucis. Puissent ces semaines être bienfaisantes et apporter à tous la grâce d'un renouveau physique et spirituel avant de repartir pour une nouvelle année avec plus d'espérance.

Nous n'oublierons pas pourtant que, pendant que nous nous reposons, d'autres travaillent, et peut-être à notre service : n'aggravons pas leur fatigue par nos exigences ou notre sans-gêne. Comme nous penserons à tous ceux — et ils sont nombreux — qui ne peuvent prendre de vacances, souvent pour des raisons d'ordre économique : en ce temps d'austérité, étaler un luxe fracassant ou faire de folles dépenses serait insultant pour les pauvres que nous côtoierons.

Comme chaque année, beaucoup de vacanciers vont venir en Bretagne et nous nous en réjouissons. A tous, je souhaite la bienvenue au nom de toutes les communautés chrétiennes du Finistère.

Qu'ils découvrent ou retrouvent une Bretagne accueillante et fraternelle, ce pays ourlé par la mer d'une dentelle de granit, avec ses paysages multiples et si variés, son ciel changeant si aimé des artistes, ses belles églises et ses milliers de calvaires, son passé qui revit à chaque fête de village ou de chapelle, ses innombrables maisons blanches, si typiques de la Bretagne d'aujourd'hui.

Qu'ils rencontrent aussi un peuple vivant, travailleur, courageux, aux prises avec les difficultés d'aujourd'hui plus durement ressenties peut-être en cette "fin de terre" qu'autour des grands centres industriels ou urbains : le chômage, la mévente des produits du sol, la disparité venant de l'éloignement, la concurrence économique sont des réalités que nous connaissons bien, au point qu'elles provoquent parfois de subites manifestations de colère. Avant de juger, essayons de comprendre : un peuple qui a su, au cours de ce siècle, déployer tant d'efforts intelligents et courageux n'a-t-il pas droit à un niveau de vie décent ?

Entre chrétiens aussi, je souhaite qu'il y ait dialogue. Tout échange d'église à église, de paroisse à paroisse, de mouvement à mouvement, est porteur de renouvellement et d'enrichissement. Que personne ne se sente étranger en nos églises, s'il vient pour y prier avec des frères ! "Laisserons-nous en nos églises un peu de place à l'étranger ?" est un chant qui est parti de chez nous : qu'il trouve partout une réponse positive.

Et si nous pouvions, en cette année sainte, trouver un temps favorable pour une véritable reprise spirituelle, un temps de prière et d'écoute de la Parole de Dieu, un temps de dialogue avec un prêtre peut-être aussi, nul doute que nous n'en retirerions un grand bienfait. Dieu vous en fasse la grâce !

FRANCIS BARBU

Evêque de Quimper et de Léon

A l'occasion de la bénédiction des nouveaux bâtiments de la Maison de Retraite de Kéraudren, Monseigneur l'Evêque avait invité les prêtres du diocèse pour une réunion d'amitié. C'était la première fois qu'une rencontre de ce genre, en dehors de multiples réunions de travail à tous niveaux, était organisée. Quelque 170 prêtres ont pu y participer le vendredi 17 juin, par un beau jour à l'approche de l'été.

En un bon climat de fête, où jeunes, moins jeunes et anciens étaient heureux de se retrouver, Monseigneur l'Evêque accueillait et réunissait ainsi une bonne part de son presbytérium dans la chapelle du Centre. Durant une heure, il nous parla de ses 15 ans d'épiscopat au service du diocèse, du travail accompli ensemble à travers difficultés et épreuves... Il insista sur l'œuvre à poursuivre ; une perspective a été ouverte par la dernière réunion des Responsables de secteur : " Vers un nouvel équilibre ecclésial ", comme l'a amplement exprimé, au début de mai, le numéro spécial 8 bis du Bulletin diocésain " Quimper et Léon ". Ce texte sera un instrument de travail pour les mois à venir. A travers les années qui passent, chacun le sait, le visage de l'Eglise a changé et changera. Dans le peuple de Dieu la place du prêtre sera différente mais son rôle sera toujours nécessaire. Monseigneur exprima quelques uns de ses soucis pour ces temps difficiles ; il en a souvent écrit, il a voulu les évoquer simplement, en redisant à tous sa confiance.

La matinée s'acheva par la célébration de l'Eucharistie ensemble. Puis tous se rendirent à la Maison de Retraite pour la bénédiction des nouvelles constructions. Après Missilien à Quimper et les travaux à Saint-Joseph, Saint-Pol-de-Léon, le diocèse a réalisé là un bel effort pour l'accueil des Anciens. Avant de bénir la nouvelle réalisation, Monseigneur remercia les nombreux " artisans " de cette œuvre : M. l'abbé Yves Marzin (vivement applaudi au terme de ses 12 ans au service du Temporel diocésain), M. Freyssinet architecte, les diverses entreprises (... et plusieurs de ces maîtres d'œuvre étaient là présents à cette cérémonie). Il salua le Supérieur de la Maison (l'ancien... et le nouveau), les prêtres qui y résident, les Religieuses et le personnel qui s'y dévouent à leur service. C'était la fête pour tous.

Un apéritif, un buffet froid, permettant encore conversations, échanges en de bonnes rencontres, furent la suite agréable de cette journée sympathique.

P.C.

• Ceux qui désirent diffuser le texte de la page précédente : **Bonnes Vacances** pourront passer commande de tirés à part. S'adresser à : Direction du Bulletin, B. P. 405, 29101 Quimper, pour le jeudi 30 juin, dernier délai.

Communiqués et informations

PROFESSION SOLENNELLE

Le mercredi 29 juin, à 18 h, le Père Jean Ablven fera sa profession solennelle dans l'Ordre des Carmes, au monastère de Broussey (33). Monseigneur l'Evêque, à qui il a demandé d'assurer l'homélie de cette fête, recommande à la prière du diocèse son ancien Vicaire Général.

PELERINAGE A LOURDES

Le premier pèlerinage diocésain 1983 a lieu du 30 juin au 6 juillet. Trois trains, 1600 pèlerins.

Présidence de Mgr Favé et de M. le Vicaire Général Gaonac'h.

Prédication : Albert Bossard, Lannilis. Animation liturgique : Bernard Le Lann, Locmaria, Quimper.

Rappel : les inscriptions de malades pour le pèlerinage de septembre doivent parvenir à l'Evêché pour le 15 juillet, dernier délai.

AVEC JEAN-PAUL II A LOURDES

Le programme de la courte visite du Pape à Lourdes comporte une rencontre avec les Jeunes (15 à 25 ans) à la Basilique souterraine le lundi 15 Août après-midi.

Le Diocèse ne prévoit pas d'organiser de voyage spécial à Lourdes à cette occasion. Si des groupes de Jeunes souhaitent s'y rendre, la Direction des Pèlerinages peut se charger de leur procurer des cartes d'entrée à la Basilique.

Toutes les demandes doivent être adressées au Bureau des Pèlerinages à l'Evêché, B.P. 405, avant le 15 Juillet.

TROIS PARDONS

Le Pardon des Aînés Nord-Finistère, organisé par la " Vie Montante ", a réuni, au Folgoët, le mercredi 25 mai, plus de 4000 personnes ; Sous la présidence de Monseigneur l'Evêque, de Mgr Favé,

●
**ORGUES
ANCIENNES
ET
NOUVELLES**

de Mgr Aruliath (un évêque de l'Inde) ; avec aussi la participation du Dr Tardy, futur Secrétaire national de la " Vie Montante ".

Le " Pardon des malades ", organisé par l'Hospitalité diocésaine, a été célébré le **dimanche 5 juin** à Sainte-Anne-la-Palud, par un jour de soleil. A l'Eucharistie de ce jour, l'homélie a été donnée par M. L. Corvest, curé de Plonévez-Porzay, sur le thème de " Job devant la souffrance et le malheur ". Monseigneur l'Evêque donna l'homélie au cours de la célébration de l'après-midi.

Pour le **Pardon des Aînés Sud-Finistère**, plus de 3000 personnes s'étaient rassemblées à Quimper, au Parc des Expositions de Penvillers, le **mercredi 15 juin**. Sous la présidence de Monseigneur l'Evêque, de Mgr Favé, de Mgr Kérautret. Pour la célébration vespérale le rendez-vous avait été fixé à Sainte-Anne-la Palud.

— Dans la soirée du **vendredi 10 juin**, ont été inaugurées les **orgues rénovées de l'église Saint-Michel à Brest**. Avec la participation de Michel Berthomier, organiste de Saint-Michel, et de Michel Cocheril, organiste de Saint-Mathieu de Morlaix. La chorale " A cœur joie " de Brest, sous la direction de Michel Roger donna un programme de chants profanes et religieux.

— Dans l'après-midi du **dimanche 10 juin**, la vieille cité de **Locronan** était en fête pour la bénédiction et l'inauguration des **nouvelles orgues de l'église paroissiale**.

Cette œuvre, résultat de l'heureuse collaboration de la paroisse et de la commune, prend d'ailleurs le relais des orgues que l'église de Saint-Ronan a possédées autrefois au temps de la prospérité de Locronan, aux 17e et 18e siècles. M. l'abbé Dilasser, qui fut dès 1980 à l'origine de ce projet, rappela les grands moments d'une riche histoire, avant de bénir le nouvel instrument.

Puis, pour la joie d'une nombreuse assistance, M. Jean Boyer, organiste titulaire de Saint-Nicolas-des-Champs et de Saint-Séverin à Paris, fit chanter ces orgues en un concert inaugural de grande qualité.

Le récital était honoré de la présence de MM. le Préfet du Finistère, le Président du Conseil Général, le Vice-Président du Conseil Régional de Bretagne, le Maire de Locronan, etc...

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Au vin d'honneur qui suivit, les uns et les autres félicitèrent les artisans de cette réalisation qui vient enrichir encore le patrimoine prestigieux de Locronan ; ils dirent, entre autres, les mérites du Recteur M. Dilasser, Président de la Commission diocésaine d'Art Sacré, qui vient tout récemment d'être honoré des Palmes Académiques pour son activité culturelle aux multiples dimensions.

Haltes spirituelles

DANS L'ETE 83

A L'ABBAYE DE LANDEVENNEC

• Temps fort de prière, de silence, d'écoute et d'échange dans le cadre et la vie du monastère :

Jullet

12 : vivre dans l'Esprit : vivre dans le vrai.

19 : le sacrement de pénitence a-t-il encore un avenir ?

21 : la mission, urgence pour l'Eglise.

26 : ce qui implique la foi en Jésus, homme et Dieu.

Août

4 : la mission, urgence pour l'Eglise.

11 : le sacrement de pénitence a-t-il encore un avenir ?

18 : ce qu'implique la foi en Jésus, homme et Dieu.

25 : Vivre dans l'Esprit : vivre dans le vrai.

Accueil à 9 h 30. Apporter son pique-nique.

• Du 1er au 7 septembre : pour filles ou garçons entre 18 et 25 ans, rencontre avec des religieux et des religieuses en situations diverses (monastère, communautés...) Prendre contact avec Frère Jacques, Abbaye de Landévennec.

PIETE DEPLACEE

Jojo vient de passer un examen. Il rentre chez lui et sa mère lui demande :

— Comment était l'examineur ?

— Très pleux. Chaque fois que je faisais une réponse, il disait en levant les yeux au ciel : « mon Dieu ! mon Dieu ! »

La grande Troménie 1983 (9-17 Juillet)

- Samedi 9 : 21 h 30, chants et jeu de Saint-Ronan ; 24 h, messe d'ouverture
- Dimanche 10 : 10 h 30, messe solennelle célébrée par le **Cardinal O'Flaich**, archevêque d'Armagh, Primat d'Irlande.
14 h 30, **procession de la Troménie**. " Sermon sur la montagne " par Monseigneur l'Evêque.
- Lundi 11 : **Troménie des 8-14 ans**. Départ 10 h 30.
- Mardi 12 : **Troménie de l'Action Catholique A.C.G.F.** ; Rassemblement à 10 h.
Troménie des jeunes 15-20 ans et plus ; Rassemblement à 17 h.
- Mercredi 13 : 14 h 30, **Troménie des Aînés**.
- Jeudi 14 : 5 h 30, **Troménies paroissiales du Porzay**.
- Vendredi 15 : 14 h, départ de la **Troménie avec les missionnaires en congé**
- Samedi 16 : **Troménie mariale**, avec les Equipes Notre-Dame et les fraternités franciscaines ; Rassemblement à 9 h 30.
21 h 30 : chants et jeu de Saint-Ronan ; 24 h messe d'ouverture.
- Dimanche 17 : 10 h 30, messe solennelle célébrée par **Mgr Plateau**, auxiliaire de l'Archevêque de Rennes.
14 h 30 : **procession de la Troménie**.

- Outre les troménies organisées ont lieu des troménies privées.
- Chaque jour à Notre-Dame de Bonne Nouvelle, messe à 10 h et 18 h 30.

• **Au Foyer de Charité, Tressaint, B.P. 145, 22104 Dinan, du 10 au 16 juillet 1983 : dans un monde d'orphelins un peuple de témoins**, Retraite animée par le Père Daniel-Ange. Pour tous, à partir de 15 ans.

13e rencontre nationale de l'Action Catholique ouvrière

CE QU'EST L'A.C.O.

Tous les trois ans, l'Action Catholique Ouvrière rassemble les délégations de tous les départements dans une **rencontre nationale** de 3 jours. C'est le congrès du Mouvement.

1000 délégués pour toute la France se sont retrouvés à Marseille pour représenter leur comité de secteur ou leur comité diocésain. Ce sont donc des responsables du Mouvement qui se réunissent pour faire le bilan des trois années écoulées et tracer la ligne de conduite à venir.

Ce travail de réflexion, de débats, d'explication est commencé depuis un an pour un projet de rapport d'orientation proposé à la discussion de tous dans un tirage spécial de notre mensuel " Témoignage ". Une tribune de discussion dans ce même journal a permis l'expression d'un grand nombre.

La délégation du Finistère (16 laïcs - 3 aumôniers + 2 invités) était porteuse de tout le travail de réflexion, de discussion et de recherche des 7 secteurs du département et des 53 équipes qu'elle représente et riche de l'expérience des 480 adhérents.

L'Action Catholique Ouvrière est le regroupement de militants ouvriers chrétiens en équipe de 8 à 12 membres (quelquefois plus) qui mensuellement se retrouvent pour parler de leur vie au travail, dans le quartier, en famille aussi. Militants ouvriers dans les syndicats, partis politiques, syndicats familiaux, associations de parents d'élèves, ils participent aussi à des associations culturelles ou de loisirs.

Le vécu de toutes ces activités et l'expérience des travailleurs là-dedans est le support de leur " révision de vie ". Le partage de cette vie ouvrière et la référence à l'Ecriture les aident collectivement à découvrir des signes, des valeurs, des témoignages pour exprimer une parole de foi en Jésus-Christ présent dans leur vie et celle des travailleurs.

L'originalité de ces ouvriers croyants et militants, sans décoller de leur vie de travailleurs et de leurs engagements en classe ouvrière, est d'aller à la rencontre de Jésus-Christ en s'appuyant bien sur leur enracinement en classe ouvrière.

Et une des priorités, très forte actuellement, est d'aller vers les travailleurs qui le souhaitent ou qui attendent même, pour dire avec eux leur foi ou leur recherche du Dieu de Jésus-Christ.

Cette définition de l'Action Catholique Ouvrière est un raccourci car il serait long de retracer le cheminement des **33 années de l'histoire du Mouvement**.

13 rencontres nationales ont jalonné ce parcours de 33 ans, et ont permis des choix, des priorités, des accents dans la conduite et l'orientation du Mouvement.

Quelques repères dans ces étapes :

- attention aux personnes, aux communautés naturelles
- rigueur dans la conduite de la "révision de vie" : Voir - Juger - Agir
- nécessité de l'engagement en classe ouvrière
- référence au projet, à l'analyse de son organisation
- partage avec les travailleurs
- approfondissement pour mieux exprimer sa foi
- formation
- Evangile = Bonne nouvelle pour tous les travailleurs.

A travers ces questions et toute notre recherche et à tout moment de notre parcours **des questions sont restées constantes :**

- Qui sommes-nous en A.C.O. ?
- Au nom de qui sommes-nous en A.C.O. et avec qui ?

UNE PREPARATION " DEMOCRATIQUE "

Il y a trois ans à Bordeaux, les délégués avaient demandé une préparation plus démocratique de la Rencontre Nationale : c'est-à-dire la **participation de tous les membres des équipes** dans la réflexion, la recherche, les débats et l'expression du plus grand nombre dans tout ce travail.

Ce pari ambitieux et exigeant a semble-t-il été tenu. Cela a bien sûr demandé une organisation et un travail matériel important pour les structures du Mouvement pour fournir les documents préparatoires dans les délais et rassembler et faire la synthèse de tout ce travail.

Il est indéniable que ce travail de fond a été riche dans sa diversité et ses différences et qu'il a permis de clarifier bien des questions et de vérifier bien des points dans la recherche et la conduite de l'A.C.O.

Cet effort de démocratie, l'explication de nos différences par le débat a secoué nos habitudes et quelques idées toutes faites.

Nos différences, voire nos oppositions, nous ont obligé à nous expliquer plus et mieux pour dire nos convictions, notre manière de voir.

Cette expérience dont l'aboutissement s'est fait à Marseille sera une étape marquante pour l'A.C.O.

Grâce à l'effort de participation de tous, les interventions des délégations ont été plus précises, mieux préparées, plus claires par le contenu et la forme.

L'APPORT DU FINISTERE

Il y a trois ans, à Bordeaux, la délégation du Finistère avait marqué la Rencontre Nationale en disant : **" Tous les travailleurs ont droit à la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. Il n'y a pas d'exclus "**.

Cette idée s'opposait à une autre, actuelle aussi, qui veut donner la priorité aux travailleurs qui ont une conscience de classe, qui sont organisés et qui luttent (priorité à ce que disent les organisations).

Depuis Bordeaux, où nous étions un peu seuls, notre idée a mûri et fait son chemin.

A Marseille, nous avons mis l'accent sur un autre aspect de notre recherche : **" l'Evangile interroge et apporte quelque chose de neuf à notre manière d'être, y compris à notre manière d'être militants "**.

Pour exprimer ces idées nouvelles, il nous a fallu nous expliquer pour être d'accord, pour bien dire l'essentiel, pour être bien compris. Cela exige du temps, de la patience, le respect des différences, un effort pour écouter et comprendre les autres.

Et tout ce travail est riche parce qu'il oblige à un dépassement et est le fruit d'un effort collectif où nous avançons tous ensemble.

Des questions ont été soulevées aussi bien pour mieux conduire notre Mouvement, matériellement et pour ses structures, que dans les perspectives de sa recherche vers Dieu. Nous aurons à répondre à ces questions.

Il y a d'autres questions qui n'ont pas été posées ou suffisamment développées. Il nous reste donc encore du chemin à parcourir.

Si tout ce travail de débats, de confrontations, voire d'affrontements a laissé des traces pour certains, il a aussi permis une recherche plus vraie et plus profonde.

Nous avons pris le risque de nous bousculer, d'aller plus loin dans notre effort de vérité, ce risque exige de continuer cet effort dans la foulée.

La délégation du Finistère est revenue consolidée et prête à suivre la trace fixée dans ces trois jours.

Connaissant mieux les exigences et ayant mieux repéré la route, par une référence à Jésus-Christ, nous irons mieux ensemble vers le Dieu qui nous rassemble.

MICHEL FAGON

responsable diocésain
de l'A.C.O. du Finistère

Congrès national des religieuses en " Services Communautaires "

Ce deuxième Congrès National des Religieuses en " Services Communautaires " s'est tenu à Lisieux du 27 au 29 mai... 1500 Sœurs — dont 26 du Diocèse de Quimper — y participaient (cuisinières, lingères, secrétaires, intendantes, etc...)

Notre premier Congrès National, à Angers, en 1974, sur le thème : " Libération de l'homme et salut en Jésus-Christ " avait marqué le début d'une nouvelle étape dans la découverte de notre " Mission " vécue à travers notre profession : **Etre... Etre avec... Etre en Eglise.**

Puis d'année en année, des constantes ont pu être relevées dans notre recherche. Une certaine image de l'homme s'est, peu à peu, mise à nous " habiter " : **L'homme et ses aspirations... L'homme et Le sens qu'il donne à sa vie... L'homme est en marche... nous sommes en marche avec lui... notre collectif religieux est aussi en marche... Des questions se sont posées... Les dimensions autour desquelles s'organise toute vie humaine n'atteignent-elles pas notre vie Religieuse dans ses profondeurs ? Quels liens entre Consécration Religieuse, vie communautaire, engagements, d'une part, et droits sociaux, culturels, politiques, économiques, d'autre part ? En septembre 82 notre réflexion s'orientait directement sur les droits de l'homme et les devoirs correspondants... Parvenues à ce point de notre démarche nous avons éprouvé le besoin de " souffler "... de " récapituler "... et ce fut le Congrès à Lisieux sur le thème :**

L'homme est appelé à une nouveauté de vie,
Toi, Religieuse en Services Communautaires,
en marche avec les hommes,
quelle nouveauté de vie veux-tu annoncer ?

POURQUOI CE CONGRES ?

Après l'accueil des Congressistes, Région par Région, en présence de Mgr Badré, Evêque de Bayeux-Lisieux, Sœur Claire Buffard rappelle le but du Congrès : — Récapituler hier — préparer demain.

Récapituler hier

Le Père Paul Thomas et Sr Claire présentent notre histoire depuis 20 ans, insistant sur ce que cette histoire nous révèle de l'homme... Pas question de fermer les yeux sur les souffrances, les misères, les injustices de toutes sortes. Au contraire. Un montage audio-visuel des plus émouvants, nous fait voir les divers visages de l'homme d'aujourd'hui trop souvent bafoué dans ses droits les plus élémentaires, soit chez nous, soit dans le Tiers-Monde, soit sous les Régimes totalitaires.

Pourquoi ces images ? ces textes ? Serait-ce pour nous décourager ? Non, certes. C'est pour nous inciter à mieux chercher ensemble les moyens de construire un avenir meilleur.

QUELLE NOUVEAUTE DE VIE VOULONS-NOUS ANNONCER ?

— La Vie Religieuse manifeste la pauvreté existentielle de l'homme : l'homme n'existe que pour Dieu. Cela, elle le manifeste en actes, en vies sans richesses, sans puissance, sans famille, sans indépendance... **Etre témoin de l'absolu de Dieu, pour l'Eglise, pour le monde, tel est le 1er aspect de la nouveauté de vie que nous voulons annoncer.**

— La réconciliation, la communion entre frères est rendue possible, visible, en communauté. **La mise en commun des biens, de l'affectivité, du projet de vie et d'activité, en communauté, inaugure et anticipe la nouvelle communion, c'est le 2e aspect de la nouveauté de vie à laquelle nous sommes appelées.**

— **L'instauration**, non pas seulement en face du monde mais au cœur du monde, de mœurs nouvelles, contribue à accélérer une conversion des mentalités... **C'est le 3e aspect du prophétisme de la vie religieuse.**

— Notre insertion professionnelle à nous, Sœurs en Services Communautaires, nous situe tout près des petites gens. Cette **Proximité avec les " petits " voilà le 4e aspect de la nouveauté de vie que nous voulons annoncer, en vivant la solidarité, l'amour, la justice...**



Nous avons essayé de communiquer un peu de ce que nous avons retenu des échanges, des exposés, des témoignages entendus au cours de ce Congrès : toutes choses qui nous ont éclairées, enrichies... Mais au delà de ces échanges, de ces exposés, il nous a été donné de vivre une expérience presque unique qu'il est difficile de faire saisir dans ce rapport... Ce Rassemblement National, nous avons voulu le vivre comme une fête, comme une immense célébration... Evêques, Aumôniers Diocésains, Supérieures Majeures, Représentantes des Unions, avaient largement répondu à notre invitation... Ce fut très beau... Mais, écoutons plutôt nos Finistériennes rentrant de ce Congrès :

Ce qui m'a le plus frappée ?

— **L'ambiance de joie, de simplicité, d'amitié** entre les Sœurs des Services Communautaires...

— Plus qu'une ambiance de joie : un " élan " (peut-être donné par nos Sœurs du pays du soleil, promptes à réagir, à applaudir...)

— **Le sentiment de faire partie d'un " peuple " en marche.** Quel dynamisme ! (malgré la moyenne d'âge !) Je suis heureuse de voir qu'avec d'autres et **toutes ensemble** nous faisons le même travail. Je ne suis pas seule... Ça me fait vivre " plus "...

— La visibilité d'un aspect de l'Eglise universelle : Sœurs de tous les coins de France... Sœurs de toutes "couleurs" : vietnamiennes... africaines... etc... Ce Congrès ouvrait aux dimensions de l'Universel... du "sans frontières"...

Ce qui m'a le plus frappée ?

— La présence assidue de l'Evêque de Bayeux-Lisieux. (Nous sommes bien en lien avec l'Eglise).

— La présence de l'Evêque auxiliaire d'Annecy... de l'Evêque de Poitiers... de tous ces prêtres de partout (Nous sommes bien d'Eglise !)... Ils nous encouragent dans notre recherche... et même... ils sont intéressés par ce que nous vivons et ce que nous sommes... (Il semble que c'est toute l'Eglise qui aspire à une nouveauté de Vie)... Pour nous, des "Services Communautaires", quel réconfort de nous sentir "reconnues" dans l'Eglise...

Ce qui m'a le plus frappée ?

— La beauté : Beauté des célébrations, du cérémonial d'accueil des "Régions" pour l'ouverture du Congrès..., du montage audio-visuel sur l'homme dans le monde d'aujourd'hui...

— Le dynamisme de l'Equipe Nationale... Jolie de nous être "reconnues" dans les synthèses du Père P. Thomas, dans les exposés ou interventions de Sr Claire, dans les témoignages divers... "Nous nous sentions dans la vérité", "Nous étions en plein dans le sujet". Ces synthèses de nos travaux (notre travail de réflexion d'année dans le Finistère, le travail de réflexion de tous les autres groupes de France) donnent une densité, un poids à notre recherche...

"Je pense que le choix du Centre du Congrès a été très heureux. La petite Thérèse nous interpelle... elle qui a si bien saisi ce qu'est l'amour..."

"J'ai été particulièrement sensible à toute la place réservée au Congrès à l'Esprit Saint" qui souffle plus fort que le mistral".

Il y a eu l'exposé "sensationnel" de Mgr d'Annecy sur le prophétisme de la vie religieuse mais, dit l'une, je pense que ce prophétisme serait encore à "creuser".

..

"Congrès enrichissant... tonifiant... dynamisant..."

Célébrer les 20 années d'histoire du mouvement créé à Angers en 1962, célébrer surtout l'espérance qui s'ouvre devant nous, tel était le but du Congrès... Je crois que ce but a été atteint.

CONGRESSISTES DU FINISTERE

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse M. l'abbé Charles Le Roux.

Charles Le Roux, né le 21 août 1907 à Guipavas. Ordonné prêtre le 25 juillet 1933. Vicaire à Lambézellec. Juillet 1953, recteur de Plouégat-Guerrand. Mai 1960, recteur de Trébabu. 1971, se retire à Guipavas, puis à Kéraudren. Décédé le 10 juin 1983.

• Nos amis défunts : Melle Jeannie Mézou, Plouvien. Melle Louise Cochard, Roscoff. Mme François Savina, Pont-Croix. M. Jérôme Diverres, père de M. l'abbé François Diverres, Logonna-Daoulas. M. Jean-François Paugam, Guilers. M. Pierre le Baron, Saint-Jacques, Guiclan. M. Auguste Kéroutlé, Brest. Sœur Marie-Thérèse de la Sainte-Face, du monastère de Kerbénéat. Sœur Jeanne Paul, des Filles du Saint-Esprit, Plestin-les-Grèves.

Le Père Michel Raphalen, O.M.I., ancien missionnaire au Natal, décédé à Pontmain, le 23 mai, à l'âge de 75 ans. Originaire de Plogastel-St-Germain.

Avec Jean-Paul II en Pologne

(16-23 juin)

Tous ces jours, les yeux étaient tournés vers la Pologne, où se passait un événement considérable.

Voyage étonnant, lourd d'attentes et de risques, que celui du Pape en sa terre natale : un pèlerinage certes, une visite à cette Eglise, une rencontre aux incidences politiques incontestables avec un peuple qui souffre.

Avec une grande liberté, Jean-Paul II y a été lui-même, allant progressivement jusqu'au bout de ce qu'il avait à dire : Les droits des hommes, l'exigence de dialogue national, qu'il a exprimés en d'autres lieux de la terre, il les a soulignés ici, haut et clair, avec encore plus de netteté et de force...

En ce qui est un moment crucial d'une longue et rude histoire, il a inlassablement semé l'espérance, il a laissé à ce peuple, à cette Eglise un message, une sorte de testament qui compteront pour l'avenir quel qu'il soit.

P.C.

• L'EGLISE DEVANT LA MENACE NUCLEAIRE, le Centurion, 1983, 114 p. Textes de Vatican II : Gaudium et Spes. Textes de Jean-Paul II : allocution à l'Unesco, au Japon (Hiroshima), à Rome, à l'ONU, Déclaration du Président de la Conférence épiscopale allemande et du président de la Conférence épiscopale française, le 15 juin 1982.

Archives diocésaines de Quimper et Léon
• **CAHIERS DE L'ACTUALITE RELIGIEUSE ET SOCIALE**, 14, rue d'Assas, 75006 Paris, numéro spécial 15 avril 1983, (le numéro 32 pages, 6 f. C.C.P. C.A.R.S. 18 092 87 X Paris)

Conscience devant les lois : quand le légal n'est pas le moral.

— **Aujourd'hui**, les lois n'imposent pas la morale. Beaucoup s'interrogent : la conscience est-elle laissée à son arbitraire, à ses faiblesses ?

Par le P. Olivier de Dinechin, voici une réflexion guidée, claire et vivante, à la demande de parents, d'éducateurs, de responsables. Pour eux-mêmes, pour des jeunes.

— **Au sommaire**, des questions très actuelles : — nos libertés prises dans des règlements — ce que sont les lois — obéir, oui ou non ? pourquoi ? — devant les lois, quand elles organisent, quand elles obligent, quand elles répriment, quand elles permettent, quand elles font défaut...

• **CAHIERS DE L'ACTUALITE RELIGIEUSE ET SOCIALE**, 14, rue d'Assas, 75006 Paris.

" Pour de nouveaux modes de vie ". Dossier de travail.

Numéro hors-série des cahiers. Suite à la déclaration de 1982 et aux débats qu'elle a soulevés, l'épiscopat français lance dans l'Eglise une réflexion concertée " **pour une pratique chrétienne de l'économie** ". Ce dossier apporte des éléments de base pour s'y engager.

Au sommaire :

Le texte complet de la Déclaration épiscopale de 1982, présentée et située.

Les échos, recueillis dans la presse et à travers les réactions des chrétiens.

Une grille de réflexion et des thèmes à suivre : le partage du travail, la protection sociale, la justice fiscale, le sens du travail.

Numéro hors série (supplément au n° 267), 72 pages, 20 F. Réductions sur quantités. Commande : C.A.R.S., 14, rue d'Assas, 75006 PARIS, C.C.P. : C.A.R.S. 18 092 87 X PARIS

• **AUVIDIS**, 47-49, rue Polonceau, 75018 Paris, **Informations :**

John Littleton, cet été en Finistère :

— 26 juillet : Concarneau ; le 27 : Névez, le 28 : Loctudy ; le 29 : Penmarc'h.

— le 1er août : Audierne ; 2 : Morgat ; 3 : Ploudalmézeau ; 4 : Plouguerneau le 9 : Morlaix ; le 18 : Roscoff.

Gaëtan de Courrèges : un disque : **Le temps du cœur nouveau.**

Chants sur les évangiles du dimanche regroupés par temps liturgiques. Chants avec un choix de couplets adaptés au thème de chaque dimanche. Disque et livret d'accompagnement.

de Quimper et Léon

Préparation au mariage

La Fédération des CENTRES de PREPARATION au MARIAGE organise les 11-12-13 novembre 1983, à TAIZE, une grande Rencontre ouverte à tous ceux qui s'intéressent aux jeunes et au mariage.

Le thème de cette Rencontre sera :

DANS UN MONDE INCERTAIN

ACCOMPAGNER DES JEUNES

HUMAINEMENT ET CHRETIENEMENT

Au cours de ces journées, nous porterons nos regards sur ce monde incertain dans lequel nous vivons ; nous tenterons une prise en compte sans a priori des multiples réalités contemporaines.

Nous nous interrogerons sur les divers accompagnements que nous proposons aux jeunes : sous forme de constats de la diversité des styles de vie, des références culturelles de ces derniers d'abord, sous un angle plus pédagogique ensuite.

Nous vivrons ensemble une remise en cause de nos pratiques par l'Evangile ; car si nos accompagnements sont humains, ils sont aussi chrétiens et se veulent en fidélité avec notre mission.

Avec tous, en co-responsabilité, nous chercherons à être ensemble des artisans de la pastorale familiale de demain.

Si notre projet vous intéresse ou vous séduit, si vous voulez mieux le connaître, si vous voulez assister à notre Rencontre, pour y participer activement, prenez contact sans tarder avec nous et écrivez aux : CENTRES de PREPARATION au MARIAGE - 6, avenue Vavin, 75006 PARIS. (Merci de joindre une enveloppe timbrée à votre adresse).

• **FRANÇOIS SEMUR, YVES DE KERMARTIN**, magistrat et avocat du 13e siècle. Nouveaux regards sur la vie et le culte du plus grand Saint de Bretagne, Patron des Hommes de loi et Universitaires (Album illustré de 88 pages, en librairie ou à l'Imprimerie Régionale, Bannalec).

Les mérites de l'auteur, multipraticien du Droit, sont soulignés dans la préface :

— la recherche et le dépouillement d'une importante et savante documentation :

— l'évocation brillante des institutions médiévales et des mœurs juridiques au temps de **saint Yves**, permettant de mieux situer et comprendre le personnage,

— la présentation attrayante du sujet, qui permet en quelques pages bien illustrées, de jeter un vif éclat sur les traits essentiels de l'activité d'Yves Hélaury de Kermartin, étudiant, magistrat, avocat, Docteur en Théologie, en Droit civil et en Droit canon, prêtre. Né en 1253, décédé en 1303, canonisé en 1347.

PIANOS - ORGUES**s.a. Paul CAPITAINÉ**

33-35, rue de l'Aiguillon — 29200 BREST - Tél. (98) 44.10.09

ROLLAND-JACOB Frères**GROUPE DES MUTUELLES DU MANS** 5, rue Amiral-Ronarc'h
QUIMPER - Tél. 55.54.72**S . C . M**6, place du 118e
29000 QUIMPER

Tél. 55.30.18

Machines à écrire et à calculer «Hermès»

Meubles bois et métal «Saxen»

Réparations toutes marques

Remise aux Institutions et
Communautés Religieuses

Les Faïenceries de Quimper

HB - HENRIOT

Faïences entièrement décorées main

GRÈS D'ART

Lots pour kermesses

LOCMARIA - Tél. 90.09.36 - QUIMPER**MOBILIER SCOLAIRE**

AGENCEMENT POUR COLLECTIVITÉS

CHAMPS - BREST

99, rue J.-Lesven — Tél. (98) 46.37.46 et +

DOCUMENTATION SUR DEMANDE

DEMENAGEMENTS - GARDE-MEUBLES - ASCENSEUR EXTERIEUR**Roger
LE FLOCH s.a.**

agent général Démépool



Rue de Kerros (gare) — BREST — Tél. 44.35.17 - 80.14.17

51, rue Asselin — CHERBOURG — Tél. 43.37.75

Des permanents laïcs dans le diocèse

Depuis deux ans les permanents laïcs du Finistère ont pris l'habitude de se retrouver régulièrement. En publiant cet article ils espèrent apporter des éléments précis au débat sur les laïcs au service de l'Eglise.

La démarche adoptée est à dominante sociologique, ce qui est à la fois limité et valide, puisque "sous son aspect sociétair l'Eglise fonctionne sur le mode d'une organisation sociale." (Julien Potel)

I. LAICS AU SERVICE DE L'EGLISE DIOCESAINE

Avant de présenter le groupe des permanents laïcs, il faut le situer par rapport à l'ensemble des laïcs, au service de l'Eglise diocésaine.

Les quinze dernières années ont vu un nombre important de laïcs prendre une responsabilité dans leur diocèse, créant ainsi une situation tout à fait originale dans la pastorale. Un très large éventail de services a été concerné par ce phénomène, mais au-delà de cette diversité il faut tenter une classification pour bien clarifier la terminologie utilisée à propos des laïcs.

La classification proposée est obtenue à partir de deux critères : le temps consacré et le type de service rendu. Elle aboutit à distinguer trois niveaux d'engagement.

	Temps consacré	Type de service (exemples)
1	"une heure par semaine"	— une équipe de mouvement — un groupe de catéchèse
2	"quart-temps"	— un secteur de mouvement — un niveau de classe dans une aumônerie
3	mi-temps ou plein-temps	— un mouvement au plan diocésain — une aumônerie de collège ou lycée

Le cadre de cet article ne permet pas de justifier davantage ce découpage, ni d'en tirer tous les prolongements possibles : à chaque niveau correspondent des caractères spécifiques au regard de la portée de l'engagement, de la relation établie avec l'institution ecclésiale, de la formation souhaitable.

Des trois niveaux le premier est évidemment le plus important. Lorsqu'on parle des milliers de laïcs engagés, 150.000 dit-on, c'est de ceux-là qu'il s'agit. Au delà du nombre, il y a là un réel succès parce que ces laïcs font désormais partie du paysage : les responsables comme l'ensemble des chrétiens sont sensibilisés à leur recrutement, beaucoup de temps et d'énergie leur sont consacrés. C'est également un acquis social : on sait ce qu'est une "dame catéchiste".

Ceci dit, une institution avec ses différents niveaux de service doit pour son bon fonctionnement respecter certaines proportions. Et même si le troisième niveau ne doit pas enfler outre mesure, au-delà de la question du nombre, qui, même dans l'Eglise, sait ce qu'est un permanent laïc ?

II. PERMANENTS LAICS

Le groupe des permanents laïcs recouvre pratiquement, pour le diocèse, le troisième niveau décrit ci-dessus.

Chacun de ces permanents :

- travaille au service de l'Eglise diocésaine à plein-temps ou à mi-temps,
- dans un mouvement d'action catholique ou dans une aumônerie d'enseignement public,
- et en perçoit une rémunération.

Malgré sa diversité, c'est un groupe qui se retrouve autour de deux mots-clés : reconnaissance et co-responsabilité.

1. DIVERSITE

L'expérience des permanents laïcs, si elle est récente, n'est pas neuve. Elle est même, comme pour les autres laïcs au service de l'Eglise, le résultat d'une période marquée par un effort de mobilisation intense, et il est intéressant d'évaluer la situation actuelle comme un résultat.

a) Dimension

Année 1982-1983 :

— permanents en action catholique	8
— permanents en aumônerie	6
Total	14

Le chiffre est modeste, alors que c'est un maximum par rapport aux années précédentes. Son évolution au fil des ans ne traduit cependant pas une pente irrésistible vers plus ou moins de permanents.

Cette taille restreinte sera un facteur aggravant pour les caractères suivants.

b) Permanence

Le moins qu'on puisse attendre d'un permanent c'est un minimum de stabilité. Les permanents laïcs le sont pour les périodes allant de un à cinq ans en général. Une permanente a été plus de 10 ans en poste dans le diocèse : c'est une exception. En fait, la plupart des permanents travaillent deux à trois ans au service du diocèse.

C'est évidemment peu. Non pas tant au regard de leur responsabilité immédiate en aumônerie ou en mouvement : souvent ce sont d'anciens militants ou d'anciens lycéens, de sorte que la mise en route n'est pas très longue. Mais deux ou trois ans, c'est peu pour aller au-delà d'une action très ponctuelle. Autrement dit, 14 personnes qui dans trois ans auront presque toutes disparu, qu'est-ce que ça peut apporter de neuf au diocèse ?

c) Tranches d'âge

Année 1982-1983 :

— permanents de moins de 25 ans	8
— permanents entre 25 et 40 ans	3
— permanents de plus de 40 ans	3

La plupart des permanents du diocèse ont moins de 25 ans. Les 3 permanents de plus de 40 ans travaillent en aumônerie. Dans la catégorie intermédiaire les 3 permanents sont plus près de 25 ans que de 40 ans (25, 27 et 31 ans).

Ces trois permanents arrivent au terme de leurs contrats. Ils seront remplacés par des "moins de 25 ans". On peut projeter pour l'année prochaine la répartition suivante : 11-0-3.

Il est évident que cette répartition explique en partie les caractères précédents. Le déséquilibre entre les tranches, la quasi-absence de permanents dans la tranche intermédiaire, sont lourds d'interrogations sur les motivations de cette expérience, tant pour l'Eglise diocésaine que pour les personnes concernées, et sur son avenir.

d) Féminin et masculin

Onze femmes et trois hommes sont permanents. Sans commentaire. Déséquilibre bien connu, qui est une constante pour l'ensemble des laïcs au service de l'Eglise.

Quelles conclusions en tirer ?

Les permanents, alors qu'ils sont peu nombreux, sont loin de constituer un groupe homogène. Et pourtant ce diocèse est bien fourni au regard d'autres.

Ces données rendent le mieux compte de la discrétion, évoquée en introduction, qui affecte l'engagement des permanents laïcs :

- du côté du permanent, le passage de deux ou trois ans, tout en étant une tranche de vie, peut apparaître comme une parenthèse dans une existence qui se jouera ailleurs ;
- du côté de l'Eglise, le travail des permanents, tout en étant indispensable, peut être perçu comme un appoint, en annexe des autres formes de fonctionnement de la structure.

Il y a donc dans ce diocèse, chaque année, quelques personnes qui sont motivées par un service d'Eglise pour un temps, et tel mouvement ou telle aumônerie qui ont quelque chose à leur proposer. Ces personnes sont intéressées par un travail dans ce mouvement ou cette aumônerie qui ont su les motiver.

L'expérience des permanents représente le prolongement logique du succès enregistré par les deux premiers niveaux d'engagement. Pour l'instant elle reste toutefois limitée. Le permanent laïc a-t-il quelque chance d'atteindre la notoriété de la dame catéchiste ?

2. RECONNAISSANCE

C'est probablement, à ce désir de notoriété que pensent les permanents lorsqu'ils demandent à être "reconnus". C'est un mot-clef dans les sessions.

Reconnaissance, autrement dit le souhait d'avoir pignon sur rue, non seulement dans les allées ecclésiales, mais sociales. Un statut est actuellement en discussion entre l'Aumônerie de l'Enseignement Public et l'administration française, mais le formalisme juridique ne résoud pas tout.

Engager quelqu'un, ce n'est pas anodin. Il n'est pas sûr que l'Eglise réalise toujours la responsabilité qu'elle prend en appelant des laïcs. Ceci est valable pour les communautés locales, mouvements et aumôneries qui ont besoin de ces permanents, et pour l'institution qui en lançant un "Tous responsables dans l'Eglise" soulève une vague dont les permanents sont l'écume. Au-delà du "J'embauche !" qu'est-ce qui est mis en place pour accueillir ces permanents, soutenir leur dynamisme, et pour que l'expérience porte des fruits au niveau de l'ensemble de l'Eglise ?

C'est donc d'une publicité qu'il s'agit ici, d'un caractère officiel qui sortirait le permanent de son engagement privé, discret, qui témoignerait de l'intérêt porté par l'Eglise à cette expérience, et qui serait une invitation pour chaque chrétien à se situer dans ses engagements. Cette démarche pose la question des ministères, qui a fait l'objet de débats importants dans les années 70. Les laïcs sont donc arrivés, mais le débat semble reparti.

Cette reconnaissance est d'autant plus importante que les permanents se voient confier des tâches qui les placent aux frontières de l'Eglise. Ils sont tous motivés par cette mission, et c'est la découverte de son enjeu dans le monde contemporain qui les a amenés à y consacrer quelques années. C'est donc tout naturellement qu'ils sont sur les marges, là où vivent ensemble des jeunes, chrétiens, incroyants et indifférents.

Cette première mission ne se double t-elle pas d'une seconde, orientée vers l'intérieur de l'Eglise ? Ces permanents en petit nombre n'ont-ils pas à interroger l'institution et les communautés locales sur leur avenir ? Quel témoignage dans le monde qui se prépare, et quels moyens prendre ?

3. CO-RESPONSABILITE

Dans l'adaptation à des conditions radicalement nouvelles pour le catholicisme, la co-responsabilité est un mot-clef. C'était l'une des options de l'assemblée de Lourdes en 1973.

Chaque permanent a pu constater comment son insertion dans son mouvement ou son aumônerie était satisfaisante. C'est au-delà que peuvent apparaître des flous. Pour voir plus clair dans cette délicate co-responsabilité, il est urgent d'en préciser les conditions et le but.

a) Conditions

Le fonctionnement de l'Eglise cumule plusieurs types d'instances. De la confrontation d'analyses d'organisation avec d'autres thèmes de l'ecclésiologie naîtra un réel débat sur la co-responsabilité.

Sans entrer dans le détail on peut ainsi dénombrer quatre types d'instances diocésaines :

- des instances spécialisées, par exemple catéchèse, action catholique ;
- des instances géographiques, par exemple secteur ;
- des instances exceptionnelles, en développement récent, commission de concertation par exemple ;
- des instances hiérarchiques.

Il n'est pas question que chaque permanent de fraîche date investisse tous les lieux de concertation, mais qu'une règle du jeu dessine le paysage de la co-responsabilité. Au début de cet article on prévenait que la question des permanents devait être abordée en lien avec celle des autres laïcs bénévoles en situation de responsabilité : on voit ici que la mise en œuvre d'une co-responsabilité limitée à quelques permanents éphémères serait dérisoire. Elle se résoudrait en effet à une intégration de quelques-uns dans une structure inchangée, alors que c'est une réflexion générale qui est à mener en vue de préparer ce temps où il faudra bien que les laïcs se débrouillent.

b) But

Il règne un malentendu quand on aborde la co-responsabilité. Une image d'Épinal montre des troupes de laïcs montant à l'assaut de la citadelle cléricale. La réalité dément en tous points cette caricature qui masque les enjeux de la co-responsabilité :

- la co-responsabilité est d'abord l'occasion pour des laïcs d'être mis en situation : c'est une manière d'exercice pratique ;
- c'est ensuite l'occasion d'un élargissement des horizons, d'une pratique de la concertation qui fait sortir de sa chapelle, d'une sensibilisation à la communion à un moment où les tensions exigent de plus en plus de maîtrise ;
- la pratique d'une co-responsabilité dynamiserait en retour de nombreux domaines, dont celui de la formation : elle ne serait plus une démarche d'enrichissement personnel ou une recherche de recettes pédagogiques, comme il arrive qu'elle soit envisagée, mais un dialogue nécessaire entre la théorie et l'expérience.

c) Urgence

Ceci se joue sur fonds d'urgence. On sait qu'au plan ecclésial la densité cléricale baisse rapidement, mais c'est sur le plan social que risque de se poser les questions les plus dramatiques quant à la maîtrise du discours religieux. Car l'effritement du tissu ecclésial ne se traduira probablement pas par une désertification du religieux : c'est la place libre à des expressions sectaires, extrêmement simplifiées et bien adaptées aux modes de vie et aux angoisses engendrés par la société de consommation. Comment l'Eglise pourra-t-elle affronter ces nouveaux courants si elle n'a pas renouvelé ses structures ?

Or la question des laïcs engagés au service de l'Eglise, et spécialement celle des permanents, est en train de vieillir. La fréquence des publications sur le sujet est un repère de son actualité parmi les enjeux ecclésiaux : elle est en nette baisse depuis la période 1972-1978 qui avait vu fleurir articles, ouvrages de fonds et polémiques.

Pour l'heure des femmes et des hommes, sensibilisés au message de Jésus-Christ, préoccupés par la mission de l'Eglise, sont prêts à s'engager au service de l'Eglise diocésaine. Ils ne sont pas nombreux, et probablement ne le seront-ils jamais. Ils ne sont pas la solution aux problèmes d'adaptation de l'Eglise à un monde déroutant. Faut-il pour autant les laisser passer ?

Anne-Marie Aurousseau, Marie-Josèphe Guérard, Yveline Habasque, Malou Hernot, Anne-Marie Kercuédan, Marie-Hélène Lample, Daniel Le Du, Véronique Maisondieu, Geneviève Paul, Jacques Quentric, Sylvie Rogel, Hugues Rolland, Marie-Laure Simon.



BANQUE
BOURSE
CHANGE

SA
Cap. 65.920.000

UN APPUI SUR

FINISTÈRE : BREST - CARHAIX - CONCARNEAU -
DOUARNENEZ - LANDERNEAU - LANDI-
VISIAU - MORLAIX - PONT-L'ABBE -
QUIMPER - QUIMPERLE

VOUS QUI HABITEZ LA BRETAGNE

Banque de Bretagne

CORRESPONDANTS DANS TOUTE LA FRANCE ET L'ETRANGER

**TOUT CE QUI CONCERNE LA FOURRURE
GUYONNET**

56-58, rue Keréon

QUIMPER - Tél. 95.02.47

TANNAGE - CONFECTION - CUIR et DAIM



VOTRE SECURITE ET CELLE DES
VOTRES PASSE PAR LE :

CONTRAT SECURITE



CREDIT LYONNAIS

• QUIMPER ET LEON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Evêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 3,50 francs. Abonnement : 70 francs (comportant 4 % de T.V.A.). (Etranger : 90 francs).

Abonnement de soutien : à partir de 80 francs.

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

En cours d'année : 7,00 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 1,80 F. et la bande d'expédition.

• Pour le moment, l'intitulé du C.C.P. n'est pas modifié. Les versements sont donc à faire comme précédemment : Semaine Religieuse de Quimper et de Léon, C.C.P. Nantes 93-81 F.

Le Directeur-Gérant : P. CROZON

Bannalec - Imprimerie Régionale - C.C.P. n° 55209

sommaire

• Texte de Jacques Brel	
• Bonnes vacances	273
• A Kéraudren le 17 juin	274
• Communiqués et Informations	275
Profession solennelle	
Pèlerinage à Lourdes	
Avec Jean-Paul II à Lourdes	
Trois Pardons	
Orgues : Brest, Locronan	
• Eté 1983 : Haltes spirituelles à Landévennec	277
• La Grande Troménie à Locronan	278
• A la saison des Congrès	
Rencontre Nationale de l'A.C.O.	279
Religieuses des "Services communautaires"	282
• Décès de M. l'abbé Charles Le Roux	285
• Avec Jean-Paul II en Pologne	286
• Préparation au mariage	287
• Des permanents laïcs dans le diocèse	289

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCESAIN

25 Juin 1983

12

9 Juillet 1983

13

DEVANT LES MENACES : GUERRE OU PAIX ?

La première déraison consiste à croire la guerre inéluctable. Il s'agirait alors de se préparer à la gagner. Comme si une guerre nucléaire pouvait se gagner. Pas un stratège occidental ne le prétend. Belle victoire, en effet, pour les survivants d'un blockhaus ou d'une caverne que de régner sur un continent anéanti, "vitrifié", comme disent les experts ! La seule parade est préventive, conclut l'Académie Pontificale des Sciences l'an dernier. La seule parade à la guerre nucléaire, c'est de l'éviter. C'est éviter toute guerre car le seuil atomique est bien incertain.

Il est une autre déraison. Devant l'immensité du péril, certains nous invitent à baisser les bras en prônant un désarmement unilatéral. Mais dans un monde où l'homme est encore un loup pour l'homme, se transformer en agneau, c'est provoquer le loup ! L'Eglise, "experte en humanité", n'a jamais réclamé un désarmement unilatéral, au contraire, elle prône un désarmement mutuel, progressif et contrôlé. Elle sait que des générosités mal éclairées, ont parfois provoqué les périls qu'elles croyaient exorcisés. La paix de Munich était grosse du drame de 39-45 et de ses suites. Le conseil évangélique de tendre la joue droite après la joue gauche demeure, mais sa transposition au plan collectif interdit les simplifications abusives.

Entre ces positions extrêmes les courants sont divers chez les chrétiens. Mais dans son enseignement l'Eglise catholique se montre pacifique et point pacifiste au sens inconditionnel. Pour elle, la guerre nucléaire est, aux deux sens du mot, impensable. D'ailleurs, les stratèges appellent le dernier stade d'un conflit "le spasme nucléaire" et parlent alors de la "guerre démentielle". C'est tout un programme ! Et cependant le recours à une dissuasion nucléaire peut être encore une manière de sauvegarder ce qui nous reste de paix...

Depuis que le nuage d'Hiroshima plane sur le monde, l'Eglise dit et répète : il faut constamment, sans se lasser, se rencontrer, se connaître, parler, dialoguer. Il faut inlassablement chercher des procédures de contrôle mutuel qui rendront caducs les armements et permettront "d'en finir avec le scandale" des dépenses d'armement devant la famine du monde. Il faut négocier "hardiment", comme disait Jeanne, lucidement, sans illusion, mais sans découragement, tant que le délai qui nous est accordé permet d'avancer. Même quand une idéologie de violence rend le dialogue presque impossible, même alors "l'essai d'un dialogue lucide semble encore nécessaire pour débloquer la situation", disait Jean-Paul II récemment.

Mgr J. JULLIEN

Homélie aux fêtes de Jeanne d'Arc, Orléans, 8 mai 1983

Nominations

Par décision de Monseigneur l'Evêque ont été nommés :

SERVICES DIOCESAINS

- Délégué diocésain au Temporel, **M. Jean Berthou**, précédemment responsable du Secteur de Quimper-Centre.
- Aumônier diocésain, chargé de l'A.C.E. du Nord-Finistère, tout en conservant ses fonctions actuelles, **M. Guy Auffret**, Lesneven.

ARCHIDIAZONE DE CORNOUAILLE-SUD

AU SECTEUR DE QUIMPER-CENTRE

- Responsable de secteur pour trois ans, chargé de la paroisse St-Corentin, en remplacement de M. Jean Berthou, **M. Louis Jestin**, précédemment responsable de l'Aumônerie des Lycées et Collèges de l'Enseignement Catholique de Brest Communauté Urbaine.

AU SECTEUR DE QUIMPER-RIVE GAUCHE

- Chargé de la paroisse de Ste-Thérèse, en remplacement de M. François Pennec, **M. Jean Celton**, précédemment à Douarnenez.

AU SECTEUR DE BRIEC-DE-L'ODET

- Chargé de la paroisse de Ergué-Gabéric, en remplacement de M. Henri Lucas, **M. Corentin Le Corre**, précédemment à Mellac-Quimperlé.

M. Henri Lucas est en congé d'un an à Clohars-Fouesnant, 14, les Palmettes.

AU SECTEUR DE CONCARNEAU

- Chargé de la paroisse de Trégunc, en remplacement de M. Louis Martin, **M. Joseph Bleunven**, précédemment à Treffiagat-Guilvinec.

AU SECTEUR D'ELLIANT-BANNALEC-SCAER

- Chargé de la paroisse de St-Yvi, en remplacement de M. Pierre Cornec, **M. François Pennec**, précédemment chargé de Ste-Thérèse, Quimper.

MM. Pierre Cornec et Sébastien Le Berre se retirent au presbytère de Nizon.

ARCHIDIAZONE DE BREST

AU SECTEUR DE BREST-CENTRE

- Aumônier du Centre hospitalier régional de Brest (Hôpital Morvan), en remplacement de M. Paul Le Gall, **M. Sané Lalla**, précédemment responsable du secteur de Ploudiry.
- Aumônier de l'Hôpital Ponchelet, en remplacement de M. Pierre Tuarze, **M. Paul Le Gall**, précédemment aumônier à l'Hôpital Morvan.

M. Pierre Tuarze se retire à la maison de Kéraudren.

AU SECTEUR DE BREST-RIVE DROITE

- Chargé de la paroisse de Kerbonne, en remplacement de M. Paul Berrou, **M. Paul Goarzin**, résidant à Kerbonne.
- Résidant à Kerbonne, **M. Alphonse Cloître**, précédemment à St-Marc.

AU SECTEUR DE BREST St-MARC

- Chargé du Centre Religieux de St-François - Le Guelmeur, en remplacement de M. François Uguen, **M. François Plouidy**, précédemment chargé de Coatserho.

M. François Uguen est mis à la disposition du diocèse d'Aix-en-Provence.

ARCHIDIAZONE DE LEON

AU SECTEUR DE KERLOUAN

- Chargé de la paroisse de Brignogan, en remplacement de M. Yves Le Bihan, **M. Jean Jacob**, précédemment chargé de Tréfléz.

M. Yves Le Bihan se retire au presbytère de Loc-Brévalaire.

AU SECTEUR DE LANDERNEAU

Chargé des paroisses de Plouédern et de Trémaouézan, en remplacement de M. Yves Caroff, **M. Yves Goachet**, précédemment à Paris.

AU SECTEUR DE PLOUDALMEZEAU

- Responsable de secteur pour trois ans, chargé de la paroisse de Ploudalmézeau, en remplacement de M. Victor Kérouel, **M. Joseph Raoul**, précédemment à Landivisiau.
- Résidant à Ploudalmézeau **M. Pierre Simon**, précédemment chargé de Bourg-Blanc.

AU SECTEUR DE PLOUDIRY

- Chargé de la paroisse de Ploudiry, en remplacement de M. Sané Lalla, **M. Hervé Quillévére**, précédemment chargé de Guimiliau.

AU SECTEUR DE PLOUESCAT

- Chargé de la paroisse de Tréfléz, en remplacement de M. Jean Jacob, **M. Jean-Louis Le Bras**, précédemment chargé de Guiclan.

AU SECTEUR DE ST-THEGONNEC

- Chargé de la paroisse de Guiclan, en remplacement de M. Jean-Louis Le Bras, **M. Victor Kérouel**, précédemment responsable du secteur de Ploudalmézeau.

ARCHIDIAZONE DE TREGUIER ET DE CORNOUAILLE NORD

AU SECTEUR DE MORLAIX

- Responsable de secteur pour trois ans, chargé de la paroisse de St-Melaine, en remplacement de M. Gabriel Boucher, **M. Joseph Bescond**, précédemment responsable du secteur de Quimper-Penhars.

AU SECTEUR DE PLEYBEN

- Responsable de secteur pour trois ans, chargé de la paroisse de Pleyben, en remplacement de M. Jean-Claude Lescop, **M. Louis Martin**, précédemment à Trégunc.

M. Jean-Claude Lescop se retire au presbytère de Quéménéven.

♦♦

CENTRE DE KERAUDREN

- animateur, en remplacement de M. Yves Quéménéur, **M. Paul Berrou**, précédemment chargé de Kerbonne.

NOUVELLE ADRESSE

- **M. Yves Caroff**, Délégué Diocésain au service des Communautés religieuses, 8, rue de Kerfeunteun, Quimper.

• Annonce : Paroisse de Plouzané, 7, rue Le Gonidec, tél. 89.41.04, vend deux harmoniums en bon état, dont un à soufflerie électrique. Prix à débattre.

Caisse d'Epargne et de Prévoyance



Rue Luzel - QUIMPER - Tél. 95.05.24

Le Livret A pour vos économies

Le Compte-chèques pour votre trésorerie

OPTIQUE



ORTHOPÉDIE



16, rue Keréon - QUIMPER - Tél. 95.32.79

Tous voyages AIR - MER - FER - CAR

Agence Bretagne Voyages

Agrée I. A. T. A. — Licence 1577

20, rue du Parc — QUIMPER — Tél. 95.61.24

VOYAGES DANS LE MONDE ENTIER
ORGANISATION DE VOYAGES STARTOUR

Pour vous rendre la vie un peu plus facile



le Crédit Agricole

7, route du Loch — QUIMPER

DÉPÔTS — PLACEMENTS — PRÊTS

200 guichets dans le Finistère

Communiqués et informations

Grand Pardon du 6e centenaire de l'arrivée des Carmes

— **Le dimanche 17 juillet** : à 11 h, rassemblement à la fontaine du Bois Saint-Laurent. Procession vers l'église pour la messe solennelle présidée par Mgr Favé. Homélie du Père Jean Abiven, Carme. — à 15 h 30, Louange monastique et adoration eucharistique, avec les moniales Augustines de l'Hôtel-Dieu de Pont-l'Abbé.

— **tous les jours de juillet** (sauf le dimanche), **expositions**, de 10 h à 12 h et de 15 h à 18 h : au Château : 6e centenaire de l'arrivée des Carmes, rétrospectives. — à la chapelle du Sacré-Cœur : l'Ordre des Carmes et sa présence en Bretagne (exposition réalisée par les Carmélites de Van-nes).

Le Bureau diocésain du **Comité Catholique contre la faim et pour le Développement** remercie les très nombreux responsables de paroisses, d'établissements scolaires et aumôneries qui ont répondu à l'appel de solidarité et ont transmis les montants de la collecte de Carême.

Avec une attention particulière, pour ceux qui nous l'ont adressée pour la première fois.

Nous devons dresser notre bilan 1983. Nous serions donc reconnaissants aux quelques retardataires de régulariser leur situation. Merci.

Nous ne manquerons pas dans un prochain bulletin de vous faire connaître ce bilan et sa destination.

A l'abbaye de Timadeuc, 56580 Rohan, du 31 août (soir) au 4 septembre (soir) : A la découverte de la vie séculière consacrée, de la vie religieuse apostolique ou monastique, du ministère presbytéral, 4

●
**ANNIVERSAIRE
A PONT-L'ABBE**

●
C.C.F.D.

●
**SERVICE
DES VOCATIONS**

jours offerts à des jeunes (filles et garçons) de 18 à 25 ans. Renseignement : Yves le Clec'h, B.P. 14, 9, rue du Frou, Quimper.

● CAMP A.C.A.T.

Dans l'été 1983, le **camp national A.C.A.T., jeunes**, ouvert à tous, se tiendra à **Locronan**, du 25 juillet au 16 août. Pour renseignements, s'adresser à A.M. Quillévére, 16, rue du Quellen, 22560 Trébeurden.

Des réunions d'information se feront dans la région : Douarnenez, Locronan, Châteaulin. Au cours de camps itinérants, des équipes s'installeront sur les marchés et dans la soirée en diverses villes du Sud-Finistère.

L'A.C.A.T., **Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture** partout sur la terre. Secrétariat National : 252, rue St Jacques, 75005 Paris.

Nos amis défunts : Frère Vincent Jolivet, des Frères de Ploërmel, Plomeur. Frère Arthur Quéméneur, de l'abbaye de Langonnet. M. François Egaret, Guissény. M. François-Marie Jacq, père de M. l'abbé Louis Jacq, Landerneau. M. Goulven Abiven, Guissény. M. Henri le Berre, Quimper. Mme Joseph Bescond, mère de M. l'abbé René Bescond, Pont-de-Buis. Mme veuve Yves Scialler, Quimperlé. Sœur Marie-Germaine Gourvès, des Filles du Saint-Esprit. Sœur Marie-Monique Quéré, de la Communauté des Ursulines de Morlaix.

M. l'abbé Yves Pouliquen, prêtre au diocèse de Tours, originaire de Saint-Servais, décédé au Centre Saint-Jacques, Guiclan. Le Père Jean Laurent, spiritain, originaire de Quimper, décédé à Fort-de-France, Martinique, à l'âge de 75 ans. Le Père Roger Cuzon, Jésuite, originaire de Bénodet (1923).

• **RENE GOUGAY, 6e CENTENAIRE, PONT-L'ABBE, NOTRE-DAME DES CARMES**, 1983, 56 p. — Avant-propos de Monseigneur Barbu.

L'étude rassemblée en cette brochure a été entreprise à la demande des "Amis du patrimoine de Pont-L'Abbé", à l'occasion du 6e centenaire de l'arrivée des Religieux Carmes en cette cité.

M. le chanoine Gougay, Doyen du Chapitre Cathédral, ancien aumônier de l'Hôtel-Dieu, évoque 4 siècles d'histoire, dans un texte précis et clair, de lecture agréable. Nous le remercions de nous en avoir donné l'essentiel dans les pages qui suivent, pp. 305-307.

" Reçois-les dans ton Royaume... "

M. l'abbé François Milin

A l'entrée de la célébration des obsèques de F. Milin, (à Plonévez-Lochrist, le 9 juin) M. l'abbé Henri le Minor a présenté les étapes de sa vie sacerdotale. Après la proclamation de l'évangile, M. le chanoine Pierre Sibiril a fait de son homélie un "magnificat" pour la vie du défunt.

Sa vie humaine :

... La vie de François avait jailli à la source féconde d'une famille saine et vigoureuse, elle s'était épanouie à l'air vivifiant des champs et du grand large sur la butte de Kérélon. François jouissait d'une vitalité peu commune, et il se plaisait à dépenser ce surcroît de vitalité dans les jardins du presbytère de Landivisiau et de Clédén ou dans les champs de Kérélon pendant les vacances.

Et voici qu'en l'espace de quelques mois un mal insidieux et inexorable est venu à bout de cette vitalité... Et François aura eu la chance, ou plutôt pour parler en langage chrétien, Dieu lui aura accordé la faveur de vivre ses derniers mois dans la maison où il avait vu le jour. Comme ses premiers regards avaient vu, penchés sur son berceau, dans cette maison de Kérélon, des visages aimants et souriants, ainsi ses derniers regards auront vu, penchés sur son lit de mourant, des visages confiants et aimants. Pour tant d'attentions affectueuses, qui sont une grande grâce, sachons aussi remercier le Seigneur.

Sa foi chrétienne :

Lorsque François a été baptisé dans cette église en 1922, c'était, je dirais, tout naturel d'être chrétien dans ce terroir de Plonévez, dans cette famille de Kérélon. La foi allait de soi, sans problèmes, sans questions... Et c'est comme tout naturellement que ce germe de la foi reçu au baptême s'épanouit sur ce terreau de la famille, au contact de ses éducateurs, au séminaire de Quimper.

Avoir vécu toute sa vie dans une foi éclairée et sereine, ferme et paisible, c'est, je crois, l'histoire du chrétien que fut François Milin : merveilles de la foi du croyant pour laquelle il est juste de rendre grâce au Seigneur.

Son sacerdoce :

Le prêtre François Milin a été fidèle à toutes les tâches qui lui ont été confiées. Mais il est normal et naturel que chacun ait une certaine

complaisance pour les tâches qui correspondent mieux à son tempérament d'homme. Jésus-Christ a souvent rassemblé les foules et s'est adressé à elles. M. Milin n'aimait pas tellement les réunions publiques et les assemblées multicolores. Mais Jésus-Christ avait aussi le souci de rencontres personnelles : il a été très proche de chacun, surtout les malades, les isolés, les gens accablés ou désespérés : il les a souvent guéris ou à tout le moins consolés et réconfortés : l'abbé Milin affectionnait cette forme de son ministère : être présent à chacun, surtout aux humbles et aux malades, pour vivre auprès d'eux l'amour et la bonté de Jésus-Christ. Je suis témoin qu'à Landivisiau la grande majorité des malades à visiter à domicile faisaient appel à lui.

Le sacerdoce n'est pas un honneur, c'est un service, le service de la communauté chrétienne qui est l'Eglise. Rendons grâce à Dieu d'avoir donné à son serviteur François de servir fidèlement jusqu'à ses dernières forces.

M. l'abbé Charles Le Roux

Aux obsèques de M. Charles Le Roux, à Guipavas, le lundi 13 juin, son confrère M. Lucien Bélec lui a dit ces paroles d'adieu :

... « C'est dans l'église paroissiale de Guipavas qu'en août 1907 tu es devenu "enfant de Dieu et de l'Eglise". C'est en elle que tu fis ta Communion solennelle et reçus la Confirmation. Après tes études à Pont-Croix puis au grand séminaire tu y célébrais ta première messe solennelle le 26 juillet 1933.

Quelque temps après, M. le chanoine Chapalain, curé de Lambézellec, t'accueillait comme vicaire. Pendant 20 ans, mis à part tes années de captivité, tu parcourais à pied, à vélo, les rues et les routes de cette grande paroisse.

Si l'éloquence en chaire n'était pas ton fort..., pour attirer les cœurs au Seigneur, tu avais ton sourire, ton regard malicieux qui annonçait un jeu de mots ou une boutade pleine d'humour... Les malades étaient heureux de tes visites régulières...

En 1953, la paroisse de Plouégat-Guerrand était heureuse de t'accueillir comme son pasteur, pasteur toujours disponible... et le quartier de Pont-Menou te voyait chaque semaine pour le catéchisme des enfants. Après huit années de ministère dans le Tréguier, c'est Notre-Dame du Val, patronne de Trébabu, qui te verra venir avec joie et te gardera pendant 10 ans.

Puis ce fut en 1971 la Maison de Kéraudren, bien proche de Guipavas, qui jouira de ta gaieté tranquille, et te verra peu à peu devenir plus dépendant... et lutter contre la maladie. Il y a quelques semaines encore tu rêvais de célébrer tes Noces d'Or sacerdotales en compagnie des amis du Cours. Mais "les voies du Seigneur ne sont pas nos voies..."

Le couvent des carmes de Pont-l'Abbé 1383-1791

Les Pères Carmes de la province de Touraine s'établirent à Pont-l'Abbé en 1383. C'était leur quatrième fondation en Bretagne après celles de Ploërmel, Nantes et Saint-Pol-de-Léon.

Pont-L'Abbé les a attirés en raison de la présence de Péronnelle de Rochefort (en Terre), épouse du Baron Hervé du Pont. Son père, gouverneur de Nantes, y avait favorisé l'implantation des Carmes. Son mari en fera de même au chef-lieu de sa baronnie.

Daté du 4 Mai 1383, l'acte de fondation est conservé aux Archives départementales. "Aux Frères de l'Ordre de Notre-Dame du Mont Carmel" le baron donne "une maison avec cour et dépendances entre le marché au blé et la mer."

Le premier soin des nouveaux venus fut de restaurer la chapelle Saint-Laurent en ruines, très chère à la population. Elle n'existe plus mais on parle toujours à Pont-L'Abbé du bois Saint-Laurent et du quai Saint-Laurent.

Quant à l'église conventuelle, elle était terminée en 1411, au moins pour le gros œuvre.

L'Evêque de Cornouaille, Bertrand de Rosmadec (1416-1444), contribua financièrement à la construction du monastère ; c'est à lui que l'on doit le très beau cloître dont l'un des angles portait ses armoiries.

Le couvent était situé sur le territoire de Loctudy. Deux autres quartiers dépendaient de Combrit et de Plobannalec. Il faudra attendre le Concordat pour l'unification territoriale et l'érection en paroisse de Pont-L'Abbé.

..

A la faveur de l'éloignement des églises paroissiales **les Carmes furent conduits à associer vie religieuse et service pastoral.** "Ils célèbrent le service divin, reçoivent les offrandes, administrent les sacrements et enterrent les corps dans la chapelle Saint-Laurent édifée par eux sur la paroisse", constate le recteur de Loctudy, le 12 Octobre 1411. Pour les habitants l'église des Carmes elle-même sera leur église et les Pères Carmes seront leurs prêtres.

La petite histoire retient avec un certain sourire la compensation demandée et obtenue par le recteur de Loctudy pour lui-même et ses successeurs "cinq sols et une invitation à dîner pour lui et son clerc, le jour de la Saint Laurent."

Plus important pour l'avenir sont les contacts pris à cette occasion par le recteur avec son évêque, par les religieux avec leur provincial. Admise de part et d'autre la situation de fait des premières années du XIV^{ème} siècle se maintiendra jusqu'à la Révolution et cela sans grands heurts, semble-t-il.

..

Le chapitre provincial de Loudun (1629) suscita une étroite **collaboration entre les couvents de Saint-Pol et de Pont-L'Abbé** pour la formation des religieux et leur préparation à l'apostolat. En effet, il instituait à Saint-Pol un noviciat commun "pour recevoir les postulants de Saint-Corentin et de Saint-Pol ; il sera bon pour conserver les novices du bas pays en leur langue maternelle ; de quoi il est grand besoin pour les prédications et les confessions." Une partie des études se poursuivra également à Saint-Pol durant une assez longue période.

L'activité pastorale des religieux ne se limitait pas à Pont-L'Abbé ni aux environs immédiats. Un texte de 1667 nous l'apprend : "les prédicateurs et confesseurs (du couvent) prêchent, confessent, catéchisent tant en leur église qu'ailleurs, aux temps de l'Avent et du Carême, en breton et en français, selon qu'il plaît à Monseigneur de Cornouaille de les employer." "Ailleurs", c'est très vague ; c'est l'un des nombreux domaines où nous déplorons la perte des archives communautaires.

Nous ne sommes guère informés, non plus, au sujet du Tiers-Ordre du Mont Carmel, de la Congrégation des Dames et de la Congrégation des Hommes. Les Carmes les avaient fondés et animés ; les activités caritatives y avaient leur place.

Dans une déclaration de 1790 la première municipalité de Pont-L'Abbé "a reconnu que la population de l'endroit et la grande fréquentation des campagnes voisines y rendent depuis des siècles utile et nécessaire l'établissement des religieux carmes qui y résident et que pour les mêmes raisons, l'établissement d'une paroisse y serait d'une nécessité urgente."

..

Quelques événements marquants dans l'histoire du Couvent :

Le chapitre provincial s'est tenu deux fois à Pont-L'Abbé en 1581 et en 1618. En 1618 16 couvents étaient représentés et deux nouvelles fondations furent décidées, à Quintin et en Vendée. La population eut droit à sa part de chapitre : messe avec sermons français et breton et deux processions

En 1628 13 religieux sur 18 moururent de la peste (c'est au milieu du XVIII^{ème} siècle que le nombre des religieux a été le plus élevé, une trentaine). Des 5 survivants un seul était valide ; on pouvait craindre la disparition de la communauté. Elle fut reconstituée par les soins du provin-

cial, le P. Philippe Thibaut. Celui-ci, à partir du couvent de Rennes, avait promu dans la province de Touraine une réforme parallèle à la réforme espagnole de Sainte Thérèse d'Avila et de Saint Jean de la Croix. Tout en demeurant Carmes Chaussés ou Grands Carmes, c'est à dire Carmes aînés, les religieux pont-l'abbistes suivront désormais l'Observance de la Réforme de Rennes.

Dans les annales de Pont-l'Abbé le pèlerinage de Sainte-Anne-d'Auray au printemps de 1633 fait figure d'événement mémorable. Il fut organisé et raconté par le P. Hugues de Saint François, prieur du couvent, précédemment co-fondateur et premier prieur des Carmes de Sainte-Anne-d'Auray. Avait-il pour but d'implorer Sainte Anne pour la disparition d'une peste ou de la remercier de la disparition du fléau ? A vrai dire, on ne le sait pas trop bien.

..

A la Révolution le Couvent comptait six religieux, tous prêtres, âgés de 74, 64, 56, 45 (le prieur), 40 et 39 ans d'après une liste de 1790. Un seul prêta le serment constitutionnel.

Le procureur de la communauté, Gatien Le Lièvre, (1734-1794), originaire des environs de Rennes, fut interné au couvent des Cisterciennes de Kerlot à Quimper puis au couvent des Capucins de Landerneau. Il devait mourir sur les pontons de Rochefort et il est l'un des quinze Grands Carmes morts en déportation.

Le plus jeune Père Carme, Marin Perdoux (1751-1805), originaire d'Orléans, prêta le serment dix huit mois après qu'il fut rendu obligatoire. Il fut sur place vicaire assermenté, conseiller municipal, secrétaire de mairie ; de 1793 à 1800 il se révéla l'un des responsables les plus actifs de la vie communale. Sous la Terreur il se "déprêtrisa" à la suite d'un emprisonnement de 24 heures à Quimper. Mais après le Concordat il devint vicaire à Guengat où il mourut en 1805.

Vendu comme bien national en 1791 le couvent fut acheté par la ville en 1879 pour usage scolaire. Des anciens bâtiments il ne reste plus rien, sauf le cloître qui est à Quimper ! Le vendeur se l'était réservé. Faute de le céder pour le prix demandé il le fit démonter pierre par pierre et transporter en son château de Kerhuel en Plonéour. Il restera vingt ans dans les allées de la propriété. En 1901 Mgr Dubillard l'acheta pour le Grand Séminaire, l'actuel lycée Chaptal.

"Le Couvent des Carmes ne devait pas revivre, mais le peuple chrétien regroupé autour de l'église prestigieuse de Notre-Dame des Carmes a conservé pieusement l'héritage.", écrit Mgr Barbu à l'occasion du 6^{ème} centenaire de sa fondation. Ce centenaire sera solennisé au prochain pardon de Notre-Dame des Carmes, le dimanche 17 juillet, sous la présidence de Mgr Favé. Le prédicateur de la fête sera un religieux Carme, le P. Jean Abiven.

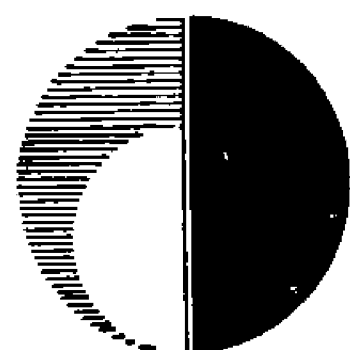
RENE GOUGAY

© Société Générale

BREST - AGENCES - QUIMPER

LA BANQUE FRANÇAISE et INTERNATIONALE

Bureaux : Belle-Vue — Bénodet — Brest 2 — Brest-Lambézellec — Brest-Pilier-Rouge — Brest-Saint-Pierre — Châteaulin — Concarneau — Crozon — Douarnenez — Fouesnant — Landerneau — Landivisiau — Le Guilvinec — Morlaix — Pont-L'Abbé — Quimper-Gare — Quimper-Prat-Maria — Quimperlé — Roscoff — Rosporden — Saint-Pol-de-Léon



LA PROCURE ST-CORENTIN

LIBRAIRIE RELIGIEUSE ET GÉNÉRALE
SCIENCES HUMAINES - LIVRES POUR ENFANTS
DISQUES - IMAGES

ouvert du Mardi au Samedi : de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h
9, rue du Frout - 29000 QUIMPER - Tél. 95.88.71

MUTUELLE SAINT-CHRISTOPHE

A votre disposition pour le Finistère :

— **un délégué ecclésiastique**, chargé de la gestion automobile-clergé et religieux (ses) :

Presbytère de Pont-Aven - Tél. 06.00.11

— **un technicien salarié :**

- les 1ers et 3èmes mercredis du mois de 9 h. à 12 h. ;
- les 2èmes et 4èmes mercredis du mois de 13 h. 45 à 17 h. ;

au Collège Saint-Yves à QUIMPER

et tous les jours un répondeur téléphonique : Tél. 95.95.05

SOCIÉTÉ D'ASSURANCES A FORME
MUTUELLE ET A COTISATIONS VARIABLES

ENTREPRISE PRIVÉE RÉGÉE PAR
LE CODE DES ASSURANCES

Bureau régional : 3, rue Joseph Sauveur 35100 Rennes
Tél. (99) 30.10.87

La Mission Ouvrière dans le diocèse

Conclusions (1)

I) ON NE PEUT TOUT DIRE

Il est difficile de parler, d'une façon pleinement satisfaisante, de la Mission Ouvrière ; car, comme toute vie, elle déborde, de partout, les cadres et les synthèses. Des lettres nous signalent des omissions ou des imprécisions... dont acte.

Parmi les lacunes de notre rétrospective, il en est une que nous souhaiterions voir comblée : l'histoire de ce qui se vit, depuis la naissance de la J.O.C., autour de Morlaix, le 3e pôle dans le diocèse.

Il eût fallu parler aussi de la présence active de nombreux militants ouvriers chrétiens dans les équipes d'animation liturgique, catéchétique, dans les Conseils paroissiaux, les équipes d'animation paroissiale... Elle est un des signes qui montrent bien que la mission en monde ouvrier, dans toutes ses composantes, est partie intégrante de l'unique Eglise de Jésus-Christ, qu'il s'agit de construire.

Il est sans doute superflu de préciser que les Mouvements chez nous, et la "Mission Ouvrière", sont tributaires des réflexions, recherches et débats du "National", où nous ne sommes qu'une voix, parmi d'autres, avec le poids de notre expérience et de notre histoire.

(1) Cf. "Quimper et Léon", 27 novembre, 11 décembre 1982, 15 janvier, 29 janvier, 26 mars 1983.

I - De la mission régionale de Brest à la mission ouvrière

- A. - 1956-1958 : la mission de Brest.
- B. - 1958-1966 : l'après-mission.

II - La mission ouvrière

A. à Brest

1. La mission en monde ouvrier est une vie en Eglise.
2. Quelques caractéristiques de cette histoire.

B. dans le Sud-Finistère

En ouvrant le dossier "Où est la Mission en monde ouvrier?", les Evêques, à Lourdes, ont voulu faire le point sur cette part de leur charge. Avec les responsables des mouvements, invités à l'assemblée plénière, s'est instauré peu à peu un dialogue de confiance, qui fait de ceux-ci des "partenaires pour la mission ecclésiale", suivant l'expression du Père Vilnet. Des préoccupations communes sont apparues; des questions réclamant un approfondissement doctrinal ont été mises à jour; des décisions se préparent, par lesquelles les Evêques de France entendent, en novembre prochain, stimuler et relancer la mission en monde ouvrier.

II QUEL AVENIR ? ... UNE ESPERANCE !

Longtemps la Mission Ouvrière est apparue comme un superflu qui ne faisait qu'ajouter un poids à des responsabilités déjà lourdes pour faire exister les Mouvements.

Peu à peu, elle a pris un **autre visage** plus proche de ce que chacun vit sur le terrain de la mission : c'est devenu naturel de souhaiter se rencontrer pour partager et cela se vit comme une chance de construire ensemble quelque chose de solide et de durable.

Des prêtres, par la suite des religieuses, nombreux, ont porté le plus gros des efforts de mise en route, de soutien, de formation des responsables et des militants dans les Mouvements.

Cette époque est en train de s'achever... Il faut inventer d'autres chemins : une **vie plus commune** entre enfants, jeunes et adultes, dans la mission ouvrière, n'est-elle pas aujourd'hui la seule chance pour que ces efforts continuent à porter du fruit ?

Au plus près des relations de voisinage, de travail, se vivent des liens, des partages de foi, entre enfants, jeunes, adultes ; c'est la mission ouvrière qui se vit ainsi dans des quartiers, des villes, ou des milieux de travail. N'est-ce pas là d'abord, qu'à l'avenir elle doit prioritairement exister, pour permettre à des militants ouvriers chrétiens de se rassembler pour la mission, d'inviter d'autres, de soutenir les Mouvements les plus faibles ?

Plusieurs ont fait, dans de telles rencontres, l'expérience de communautés d'Eglise, de type catéchuménal, proches d'eux, vivantes, priantes, en lien avec d'autres communautés. N'est-ce pas là que, pour un grand nombre, se vivront les premières expériences de la prière et de l'Eucharistie, comme des étapes vers d'autres rencontres plus larges de croyants ?

Pour que ces "**lieux de mission ouvrière**" de base très humbles et diversifiés aient des chances de naître et de grandir, il faudra que chacun d'eux soit suivi par une **équipe** responsable, dont le dynamisme reposera sans doute plus, sur les jeunes et la continuité, davantage, sur les militants adultes.

A un autre niveau — ville, secteur, ensemble de secteurs — des responsables de mouvements et groupes en monde ouvrier se retrouveront, formant des "comités de coordination de mission ouvrière", dont le rôle sera de favoriser le partage et la communion entre ces différents "lieux", tout en portant une attention soutenue à la vie de tous les partenaires.

Dans un monde sécularisé, où Dieu trouve difficilement sa place, c'est là pour nous un chemin d'avenir et une espérance.

MATHURIN GOURVES
JEAN-PIERRE JACOB
JEAN MIOSSEC

• **JACQUET/ANCEL : UN MILITANT OUVRIER DIALOGUE AVEC UN EVEQUE**, Editions Ouvrières - Editions Sociales, 1982, 224 p.

Le militant ouvrier c'est Joseph Jacquet, né en 1921, fils de manœuvre, ancien jociste, membre de la C.G.T.

L'évêque c'est Alfred Ancel, né en 1898, fils de bourgeois, intellectuel, prêtre, Supérieur du Prado, "évêque-ouvrier" un temps. (expression qu'il conteste d'ailleurs. cf. p. 199)

Ils dialoguent en ce livre, disent leurs chemins (différents) vers Dieu, leur sens (différent) du monde ouvrier et de l'attitude de l'Eglise à son égard.

C'est surtout Mgr Ancel qui répond, qui éclaire comment il a changé, comment il a progressé — lentement, car c'est difficile ! — vers la rencontre de la réalité ouvrière, avec ses valeurs, sa culture, son histoire, comment il en a beaucoup appris, comment il entend le marxisme qui imprègne la classe ouvrière...

Ils s'entretiennent de l'Eglise, des questions complexes qui s'y posent, de son action missionnaire en direction du monde ouvrier, de sa présence en ce monde, de la J.O.C. et de ses intuitions, de l'A.C.O. et des engagements de ses membres, de l'expérience des prêtres-ouvriers...

Ce livre pourra aider ceux qui accepteront de l'entendre à saisir un peu mieux l'identité d'un monde qui pour beaucoup demeure lointain, difficile à comprendre... comme l'est toujours un autre monde.

(p. 52, le lecteur rectifiera : l'évêque chargé de la Mission de France, c'est le Père Rémond, et non pas Raymond...)

P.C.

sommaire

- Guerre ou paix ? 27
- Nominations 28
- Communiqués et informations 30
 - Anniversaire à Pont-l'Abbé
 - Comité du C.C.F.D.
 - Service des vocations
 - Camp A.C.A.T. à Locronan
- Ex-séquels de l'abbé François Milin 303
 - M. l'abbé Charles Le Roux
- Le couvent des Carmes à Pont-l'Abbé 305
- La mission ouvrière dans le diocèse 307

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCESAIN

9 Juillet 1983

13

23 Juillet 1983

14

Notre église diocésaine au rythme de l'année sainte

LES CHOSES ESSENTIELLES DE LA VIE

Vous revenez de vacances toute bronzée, pendant un mois vous n'avez vu que de belles choses, rencontré des gens en vacances, gais, détendus ; sur le boulevard il fait beau, les femmes sont charmantes dans leur tenue d'été, les terrasses des cafés sont pleines de touristes. Et puis vous allez à l'hôpital pour des examens, et là tout bascule, vous passez d'un monde à l'autre, et pourtant les rives de ces deux mondes sont si proches...

La souffrance vous assaille. Je voyais en surimpression les vagues de l'océan, les grandes plages de sable fin, et là, cette jeune femme étendue sur une civière, chauve, les traits gonflés par le traitement ; cette petite fille de 4 ans, aux grands yeux tristes, qui attendait des examens ; cette Espagnole qui me parlait et dont j'avais du mal à comprendre le français tant elle avait un accent terrible, elle devait partir en vacances et la maladie en a décidé autrement.

Pour moi, chaque fois ce basculement d'un monde dans l'autre me **peine**, me pose question. Quand on est en bonne santé, lorsque l'on est en vacances, qui pense à ceux qui sont dans les hôpitaux ou qui subissent des traitements éprouvants ? On fuit ces images, et pourtant qui peut dire que lui aussi, un jour, ne sera pas malade ?

C'est peut-être dans des moments comme ceux-là que l'on comprend qu'il faut s'arrêter aux choses essentielles de la vie, savoir goûter aux plaisirs simples : être libre de ses mouvements, regarder un beau paysage, être entouré d'amis, essayer de vivre dans la justice, la paix avec soi-même.

MARIE-FRANÇOISE MANACH

(Décédée, aux premiers jours de juin, d'un cancer, à l'âge de 38 ans)

La Croix, 10 juin 1983

Nous avons du mal à entrer de plain-pied dans la célébration de l'Année Sainte. Peut-être parce qu'autrefois une célébration de ce genre était vécue à Rome seulement la première année, puis étendue à l'Eglise Universelle. Il nous est donné de pouvoir la célébrer dès maintenant : essayons d'en tirer les meilleurs fruits.

DANS L'ESPRIT DE L'ANNEE SAINTE.

Entrer dans l'esprit de l'Année Sainte, le Pape nous l'a dit déjà bien des fois, c'est "ouvrir les portes au Rédempteur", les portes de nos cœurs, de nos communautés, de nos églises, de notre monde. Et pour cela, nous convertir de cet égoïsme qui si souvent nous enferme en nous-mêmes pour accueillir le pardon de Dieu et commencer à aimer en vérité.

Un exercice nous est demandé particulièrement pour prouver la sincérité de notre volonté de conversion, la confession sacramentelle personnelle et complète de nos péchés pour en obtenir l'absolution. Que les prêtres facilitent au maximum l'accès à ce sacrement au cours de cette année, comme le demande souvent le Souverain Pontife.

Les autres exercices de l'Année Sainte ont été précisés déjà et seront rappelés en temps opportun. Il ne s'agit pas seulement de nous libérer d'un passé peut-être lourd et de nous renouveler aujourd'hui, mais de nous engager personnellement et collectivement dans la voie de la fidélité au Seigneur et du service de nos frères les hommes, surtout des plus démunis, proches ou lointains.

LA VISITE DU PAPE A LOURDES.

Jean-Paul II avait prévu sa participation au Congrès Eucharistique de Lourdes en 1981 : l'attentat dont il a été victime l'a empêché de réaliser son dessein. L'Année Sainte lui semble une nouvelle occasion favorable pour le Pèlerinage qu'il avait voulu. Il sera donc à nouveau chez nous les 14 et 15 août, et de nombreux pèlerins l'y rencontreront.

Lui, il veut surtout venir prier la Vierge en ce lieu privilégié. D'autant que le message de Lourdes transmis par la Vierge à Bernadette est si proche de l'appel que le Pape nous a transmis pour l'Année Sainte : Prière, Pénitence, Conversion des pécheurs, Rencontre en Eglise... Nous accueillerons les paroles qu'il ne manquera pas de nous adresser, sans doute dans la ligne de son grand appel du 1er juin 1980 : "France, fille aînée de l'Eglise, es-tu fidèle aux promesses de ton baptême ?" Quelle réponse ferons-nous à une telle interrogation ?

Pour cette rencontre avec le Pape, nous n'avons pas organisé de pèlerinage spécial, car le temps manquait, mais, comme tous les ans, un bon nombre de diocésains participera au Pèlerinage National qui sera présent à Lourdes à cette date, sans parler des pèlerins individuels assez nombreux aussi. Mais il faut préciser que 1600 finistériens, participants au 1er pèlerinage diocésain, sont tout juste rentrés de Lourdes le 6 juillet et qu'un nombre double au moins s'y rendra le 11 septembre.

NOS CELEBRATIONS DIOCESAINES.

Depuis le début de mai, de multiples célébrations ont déjà réuni de très nombreux chrétiens : je pense par exemple aux quelque 3 à 4000 anciens du Nord-Finistère au Folgoët et au nombre au moins égal du Sud-Finistère à Kerfeunteun, au Pardon des Malades à Ste-Anne-la-Palud, au Pardon de Rumengol, et à bien d'autres pardons locaux.

Une mention spéciale à la Grande Troménie, qui a regroupé, notamment pour le grand parcours de l'après-midi du dimanche 10 juillet, un nombre peut-être jamais atteint de pèlerins, et qui s'est prolongée toute la semaine, au rythme des regroupements de paroisses, d'âges, d'engagements. Les missionnaires en congé ont choisi de se retrouver aussi à Locronan, dans le souvenir de ce grand missionnaire venu d'Irlande évangéliser nos pères. La présence active et rayonnante du Cardinal-Archevêque d'Armagh, Primat de toute l'Irlande, a mis en relief la parenté de nos Eglises et la proclamation de l'évangile de la fête en langue gaëlique, la langue de Saint Patrick et de Saint Ronan, était tout un symbole.

Nul doute qu'au cours des mois d'août et de septembre, les autres Pardons, grands et petits ne connaissent la même affluence. Puissent-ils surtout provoquer un désir de renouveau dans l'esprit de l'Année Sainte ! Ces mois d'été sont si souvent marqués par le laisser-aller et l'insouciance, parfois même par la licence qui ne respecte rien ni personne... Marcher à contre-courant est toujours difficile, mais n'est-ce pas ce que nous demande le Seigneur : " Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix, et qu'il me suive. "

QUELQUES ENGAGEMENTS A LA SUITE DU CHRIST, EN EGLISE.

Le mois de juin était, il n'y a pas si longtemps, le mois des ordinations. Et les premières grand-messes se succédaient dans les paroisses d'origine des nouveaux prêtres. Quand reverrons-nous une telle espérance pour l'Eglise ?

Quelques jeunes pourtant ont encore le courage... et la joie (ils ne craignent pas de l'affirmer !) de s'engager au service de l'Eglise, ou du moins de se préparer à ce service : un jeune du monde ouvrier a fait son premier engagement qui marque le début de sa préparation plus directe en vue du sacerdoce, à l'occasion d'une célébration très fervente à Saint-Jacques de Brest ; deux autres ont été institués pour le service de la

Parole et de l'Eucharistie, (anciennement ordres mineurs) ; un autre a été ordonné diacre à Paris, pour le service du diocèse, et un autre le sera au mois de novembre.

Je me permets de citer ce passage de mon homélie prononcée en l'église Saint-Eloi (Paris 12^e), lors de l'ordination de Jean-Michel Moysan :

" Nous devons nous sentir tous concernés par l'ordination de Jean-Michel. J'ai entendu souvent rappeler par un théologien que, dans l'Eglise, " ce qui doit être vécu par tous doit être signifié par quelques-uns ". Mais on peut aussi inverser l'expression : " Ce qui est signifié par quelques-uns doit être vécu par tous. " Ne devons-nous pas être, chacun pour notre part, des messagers de la Bonne Nouvelle, des témoins de l'Amour du Père, des rassembleurs des hommes ? Il serait trop facile de s'en remettre au dévouement des autres et d'attendre patiemment que Dieu fasse surgir de son peuple des vocations d'apôtres et de témoins. En oubliant d'ailleurs que, sauf exception et miracle de la grâce, ces vocations ne surgiront que dans un milieu où l'oubli de soi, le sens des autres, l'engagement seront privilégiés. Puisse notre participation à ces engagements nous interroger, nous stimuler, ouvrir nos cœurs à l'action de l'Esprit ! "

Puissent beaucoup de jeunes, et même de moins jeunes, être assez disponibles pour entendre ce que leur dit l'Esprit !

PRESENCE A TOUS NOS FRERES.

Parler de nos célébrations ecclésiales au cours de ces semaines de vacances ne signifie point que nous nous replions sur nous-mêmes, oubliant les travaux, les peines, les souffrances de tant de nos frères pour lesquels le temps des vacances n'est même pas un temps de répit dans leur vie et n'apporte aucune espérance dans la grisaille de leurs journées, aucune lueur dans leur horizon.

Il en est de notre vie chrétienne comme de tous les sacrements : la réalité dernière n'est pas la célébration, mais la mise en œuvre dans la vie de tous les jours de la charité fraternelle dont le sacrement est le signe. Comment allons-nous traduire concrètement, en gestes fraternels, cet amour dont la source est le cœur du Christ qui nous a aimés jusqu'à en mourir ?

Trop de paroles, trop de gestes, trop d'attitudes témoignent dans le vaste monde d'un manque d'amour dont tant d'hommes, de femmes, d'enfants sont chaque jour les victimes, et qui mettent en péril la survie même de l'humanité. C'est au témoignage de l'amour que le Christ nous appelle : " Mon commandement, c'est que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés. "

FRANCIS BARBU

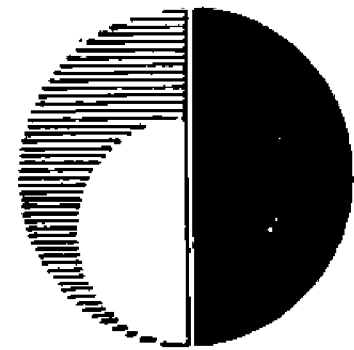
Evêque de Quimper et de Léon

Société Générale

BREST - AGENCES - QUIMPER

LA BANQUE FRANÇAISE et INTERNATIONALE

Bureaux : Belle-Vue — Bénodet — Brest 2 — Brest-Lambézellec — Brest-Pilier-Rouge — Brest-Saint-Pierre — Châteaulin — Concarneau — Crozon — Douarnenez — Fouesnant — Landerneau — Landivisiau — Le Guilvinec — Morlaix — Pont-L'Abbé — Quimper-Gare — Quimper-Prat-Maria — Quimperlé — Roscoff — Rosporden — Saint-Pol-de-Léon



LA PROCURE ST-CORENTIN

LIBRAIRIE RELIGIEUSE ET GÉNÉRALE
SCIENCES HUMAINES - LIVRES POUR ENFANTS
DISQUES - IMAGES

ouvert du Mardi au Samedi : de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h
9, rue du Froust - 29000 QUIMPER - Tél. 95.88.71

MUTUELLE SAINT-CHRISTOPHE

A votre disposition pour le Finistère :

- **un délégué ecclésiastique**, chargé de la gestion automobile-clergé et religieux (ses) :

Presbytère de Pont-Aven - Tél. 06.00.11

- **un technicien salarié :**

- les 1ers et 3èmes mercredis du mois de 9 h. à 12 h. ;
- les 2èmes et 4èmes mercredis du mois de 13 h. 45 à 17 h. ;

au Collège Saint-Yves à QUIMPER

et tous les jours un répondeur téléphonique : Tél. 95.95.05

SOCIÉTÉ D'ASSURANCES A FORME
MUTUELLE ET A COTISATIONS VARIABLES

ENTREPRISE PRIVÉE RÉGIE PAR
LE CODE DES ASSURANCES

Bureau régional : 3, rue Joseph Sauveur 35100 Rennes

Tél. (99) 30.10.87

Nominations

Par décision de Monseigneur l'Evêque ont été nommés :

ARCHIDIAZONE DE CORNOUAILLE-SUD

AU SECTEUR DE QUIMPER-RURAL

- Chargé de la paroisse de Gourlizon, **M. Joseph Guellec**, précédemment chargé de Landudec.

AU SECTEUR DE GUILVINEC

- Chargé de la paroisse de Tréffiagat, en remplacement de M. Joseph Bleunven (et de M. Michel Mazéas, Le Guilvinec), **M. Michel Péron**, précédemment à la Mission de la Mer, à Paris.

M. Michel Mazéas, résidant au Guilvinec, va en congé d'études.

ARCHIDIAZONE DE BREST

AU SECTEUR DE BREST-RIVE DROITE

- Chargé de la paroisse de Guilers, en remplacement de M. Joseph Kerbaul, **M. Jean Plourin**, précédemment aux études à Paris.

ARCHIDIAZONE DE LEON

AU SECTEUR DE LANDIVISIAU

- Chargé de la paroisse de Guimiliau, en remplacement de M. Hervé Quillévéry, **M. Roger Urien**, précédemment chargé de la Roche-Maurice.

Nouvelle adresse : **M. Joseph Quéméneur**, presbytère de Guimiliau.

AU SECTEUR DE PLABENNEC

- Chargé de la paroisse du Bourg-Blanc, en remplacement de M. Pierre Simon, **M. Yves Quéméneur**, précédemment responsable du Centre de Keraudren.

AU SECTEUR DE PLOUDIRY

- Responsable de secteur pour 3 ans, chargé de la paroisse de La Roche-Maurice, en remplacement de M. Roger Urien, **M. Joseph Kerbaul**, précédemment chargé de Guilers.

ARCHIDIAZONE DE TREGUIER ET DE CORNOUAILLE-NORD

AU SECTEUR DE MORLAIX

- Chargé de la paroisse de Coatserho, en remplacement de M. François Plouidy, **M. Henri Colin**, résidant à Coatserho-La Boissière.
- Résidant à Morlaix, centre paroissial de Coatserho, **M. Yves Paul**, précédemment à Landerneau.

AU SECTEUR DE PLEYBEN

- Chargé de la paroisse de Lannédern, **M. Marcel Caer**, qui garde ses fonctions actuelles.
- **M. Athanase Ruellen** se retire au presbytère de Lannédern.

Questions financières

Pour le deuxième semestre 1983, voici les références financières pour les prêtres :

I. MENSUALITE

	Plancher	Plafond
Traitement	1 790 F	2 515 F
Frais de fonction	940 F	940 F
	2 730 F	3 455 F

III. FRAIS DE FONCTION. DETAIL

Frais fixes	420 F
Jusqu'à 800 km - 0,55 F	440 F
Autres frais	80 F
	940 F
Au-delà de 800 km, prix du km = 0,75 F	

II. REPAS ET HEBERGEMENT

Applicable pour les prêtres en ministère		
Repas de midi	24 F	
Repas du soir	18 F	
Petit déjeuner	3 F	60 F
Nuit	15 F	

IV. SECURITE SOCIALE

Près de 100 prêtres n'ont pas encore réglé leur part personnelle : 725 F, pour les prêtres en activité et 200 F pour les prêtres retirés. Qu'ils le fassent sans tarder. Pour plus de détails, se reporter à la circulaire du 29.01.1983.

• En raison des congés annuels de l'imprimerie, le **Bulletin " Quimper et Léon "** ne paraîtra pas au cours du mois d'août. Le prochain numéro portera la date du 10 septembre.

Communiqués
et informations●
PELERINAGE
A LOURDES

Les inscriptions pour le pèlerinage de Septembre doivent parvenir à l'Evêché pour le 7 août, dernier délai.

●
A LOCRONAN

La Grande Troménie 1983 de Locronan (9-17 juillet) a été célébrée au grand soleil d'un temps de canicule. L'affluence aux processions des deux dimanches, avec croix et bannières, comme aux marches plus simples organisées par divers groupes, ou accomplies individuellement, tout au long de la semaine, a été particulièrement nombreuse cette année.

Vendredi 15 juillet, c'était en la cité de Saint Ronan la **rencontre des missionnaires en congé** : ils (et elles) étaient une bonne soixantaine à ce rendez-vous où le diocèse, en la personne de l'Evêque et de l'équipe d'animation missionnaire les invite chaque été. Dans l'après-midi, ils accomplirent, de 14 h 30 à 20 h 30, par les chemins creux, les champs et les prairies, le parcours traditionnel de la Troménie, avec la pause au sommet de la « montagne » où l'Eucharistie fut célébrée ; aux 12 stations, des témoignages furent donnés sur diverses Eglises et situations à travers le monde. Ce fut une heureuse initiative de faire coïncider cette rencontre avec la Troménie.

●
A L'ABBAYE
DE KERAGONAN

Le T.R. Père Dom Blazy ayant donné sa démission, peu après ses 80 ans, le Chapitre de la communauté lui a donné pour successeur le **R. Père Robert Le Gall**, qui était prieur depuis 1977.

Le nouvel Abbé est un breton : ses parents sont tous deux de Brest, mais lui-même est né, le 26 février 1946, dans la Manche, à Saint-Hilaire du Harcouët (ce sont les aléas de la carrière paternelle dans l'administration des Ponts-et-Chaussées). Il a reçu la bénédiction abbatiale des mains de Mgr Boussard, à l'Abbaye, le 16 juillet.

ANNIVERSAIRES A CAMARET

Camaret va célébrer un double anniversaire en l'honneur de **Notre-Dame de Rocamadour** : le 8e centenaire de la première chapelle (1183), le 3e centenaire de la chapelle actuelle, achevée en 1683.

Les fêtes commenceront le 15 août ; le grand Pardon des 8e et 3e centenaires sera célébré les 3 et 4 septembre : sous la présidence de Mgr Kérautret, et du Père Jean de la Croix, Abbé de Landevennec.

Décès

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse **M. l'abbé Louis Plantec**.

Louis Plantec, né le 1er février 1907, à Plouvorn. Ordonné prêtre le 25 juillet 1933. Vicaire à Elliant. Septembre 1950, recteur de Motreff. Août 1960, recteur de Landunvez. Septembre 1970, recteur de Lanneufret. Septembre 1982, se retire à la maison de retraite Saint-Jacques de Guiclan. Décédé le 17 juillet 1983.

• **NOS AMIS DEFUNTS.** M. Jean Trétout, Plonévez-Porzay. Frère Jules Masson, des Frères de Saint-Gabriel, Ile Molène. Sœur Jeanne-Antoine Gouézec, Trégarvan. Mme Pierre-Jean Cariou, Plonéour-Lanvern. Sœur Marie Le Ru, Sœur Marie Moal, Sœur Anne-Marie Léost, des Filles du Saint-Esprit, Plestin-les-Grèves. Sœur Yvonne Mercier, Tréflaouenan. Mme veuve Alain Méner, mère de M. l'abbé Clet Méner, Goulien.

Mme Yves Ollivier, Bannalec. — (Nous disons à M. Ollivier, notre Imprimeur, nos plus vives condoléances. Sa femme, décédée des suites d'un accident de la circulation, a travaillé jusqu'au bout au service du Bulletin, faisant bien souvent le lien entre Bannalec et Quimper, s'occupant de la mise sous enveloppes et du postage des divers numéros).

• **COLLEGE SAINT-FRANÇOIS, LESNEVEN : FETES DU 150e ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION (1833-1983).** Compte rendu.

Les fêtes du 150e anniversaire du Collège Saint-François ont été une réussite remarquable. La qualité de l'exposition, du diaporama, de la célébration liturgique, de la séance de variétés, l'affluence des Anciens et amis aux journées des 3 et 4 avril (quelque 5000 personnes ont passé au Collège, ... 1800 repas ont été servis le lundi de Pâques 4 avril) : tout cela a été l'heureux résultat de multiples collaborations, sous l'ardente impulsion du Directeur, M. Désiré Quiviger. Le compte-rendu des fêtes, 36 pages, 20 f., vient s'ajouter aux deux brochures précédemment publiées (cf. "Quimper et Léon", 11 juin 1983, p. 256).

Dans le diocèse, il y a 50 ans

EN PARCOURANT LE BULLETIN DIOCESAIN DE L'ANNEE 1933

1933 fut une grande année pour Monseigneur Duparc.

Né le 6 février 1857, il a 76 ans. Il est évêque de Quimper et de Léon depuis le 17 janvier 1908 : il va donc célébrer ses **25 années d'épiscopat** (auxquelles 13 autres viendront encore s'ajouter...)

Il a voulu lier cette célébration à la **bénédiction du nouveau Grand Séminaire** qui vient d'être construit à Kerfeunteun.

Le 10 octobre, il a d'abord la joie de consacrer la chapelle du Séminaire. A cette occasion il déclare : "J'espère que notre Séminaire durera des siècles"...

Le lendemain, 11 octobre, dans sa cathédrale en fête, en présence de 14 évêques, de 600 prêtres, d'une foule immense, il célèbre l'action de grâce de son **jubilé épiscopal**. Mgr Mignen, Archevêque de Rennes, évoque après l'Evangile les grandes étapes d'une belle vie de prêtre et d'évêque. A l'issue de ces fastes célébrant un riche passé, la bénédiction du nouveau Séminaire ouvre un avenir tout chargé d'espérance.



La Cathédrale Saint-Corentin a vécu cette année des heures solennelles :

Le 25 mars, le Père Gourtay, Religieux de la Congrégation du Saint-Esprit, originaire de Châteaulin où il est né en 1874, y est sacré **évêque de Cayenne**. Il n'y avait pas eu pareille cérémonie à Quimper depuis le sacre de Mgr de Léseleuc, Evêque d'Autun, en 1873.

Le 24 août, Mgr Auguste Cogneau, né à Quimper en 1868, nommé évêque titulaire de Thabraca et **Auxiliaire de Quimper**, y est sacré par Mgr Duparc, assisté de Mgr de Guébriant, Supérieur Général des Missions Etrangères de Paris, et de Mgr Tréhiou, évêque de Vannes.

Le 8 décembre, Mgr Duparc annonce que **M. le chanoine Mesguen**, curé de la Cathédrale, est nommé **évêque de Poitiers**. (Il sera sacré le 22 février 1934).

Après les fastes jubilaires du 11 octobre, le **Pardon de Saint Corentin**, le 17 décembre, est présidé par **S.E. le Cardinal Verdier**, archevêque de Paris. Mgr Baudrillart, Recteur de l'Institut Catholique, y donne le panégyrique de Saint Corentin.

Parmi les événements marquants de cette année 1933, on peut noter :

— Les 9-11 juin, est fêté le 75^e anniversaire du couronnement de Notre-Dame de Rumengol (le 30 mai 1858, en présence de 60.000 pèlerins) Pour le Pardon de la Trinité, en présence de 5 évêques, 150 prêtres, la messe est célébrée par Mgr Pichon, évêque des Cayes et le sermon est donné par Mgr Tréhiou, évêque de Vannes. 32 paroisses sont venues avec leur procession, croix et bannières.

— Le 14 septembre, Mgr Cogneau consacre l'église paroissiale de Plougoven, rénovée après l'incendie de 1931.

— Dans le domaine scolaire :

Mgr Duparc lance un appel en faveur de constructions à réaliser au Petit Séminaire de Pont-Croix.

Le 30 août, en présence de Mgr Duparc, Mgr Cogneau, Mgr de Guébriant, est célébrée la fête du centenaire du Collège Saint-François de Lesneven.

Le 27 mars : bénédiction de la chapelle de l'Ecole Saint-Gabriel, à Pont-l'Abbé. — Le 30 mars : bénédiction de la chapelle de l'école Saint-Yves à Quimper.

Bénédictions d'écoles : le 17 septembre, à Querrien ; le 24 septembre, à Plounéour-Trez et Brignogan ; le 29 octobre, à Plouhinec et à Plougoum.

— L'Action catholique ne se signale guère : une semaine d'études pour la J.O.C.F., à Brest, les 14-16 juillet ; une journée pour 700 hommes, à Quimper, le 25 octobre.



Des retraites se tiennent dans les Maisons de Quimper, Quimperlé, Morlaix, Lesneven, Brest, pour diverses catégories de personnes, sans oublier les conscrits.

Des retraites-Adoration sont données dans 31 paroisses.

Les Pères Jésuites, Oblats, Capucins, les missionnaires diocésains dirigent des Missions dans 30 paroisses. Les articles qui en font le récit occupent une large place dans le Bulletin diocésain. Toujours de la même manière : comme l'observe quelqu'un : " Dans un compte-rendu de Mission, pour être complet, il importe de donner un aperçu du nombre, de l'assiduité, de l'attention, du chant et de la piété des retraitants ; comme de toucher un mot des prédications et des fêtes. " Des statistiques précises au sujet des communions sont notées avec soin. Sauf exception, le bilan de ces temps forts de la vie paroissiale est positif : " Quel beau spectacle de foi, celui-là, où toute une population se renouvelle et se retrempe aux sources de la vie " ; " Les deux ou trois abstentions qu'on a pu constater sont comme l'ombre qui fait ressortir la beauté du tableau. "

En 1933, 20 prêtres sont décédés, et 32 ont été ordonnés :

François Falc'hun a été ordonné, le 29 juin, à Nice.

Albert Villacroux, le 2 juillet, dans la chapelle des Missions Etrangères à Paris.

Trente prêtres sont ordonnés le 25 juillet en la cathédrale de Quimper :

Fernand Abgrall
Emmanuel Bernard
Jean Bescond
Louis Cloarec (Santec)
Louis Cloarec (Lambézellec)
Ronan Coadou
Gabriel Cougar
François Floch
Jean-Louis Gouzien
Guy Guéguen
Antoine Guillerm
François Guillerm
Joseph Herry
Yves Lazennec
Sébastien Le Berre

Yves Le Bihan
René Le Clech
Charles Le Roux
Georges Menut
Jean Merceur
Léon Normand
Jean-Marie Ollivier
Maurice Orven
Jean-Marie Pichon
Guillaume Piriou
Louis Plantec
Pierre Quiniou
Jean-François Saillour
Jean Guillaume Sargent
Guillaume Yvinec

Parmi eux, 12 sont décédés. Ils seront donc 20 qui vont célébrer cette année leurs noces d'or sacerdotales.

A eux tous, et aux 4 prêtres qui célèbrent leurs noces de diamant, ayant été ordonnés en 1923 : Thomas Kéraudren, Hervé Martin, François Mévellec, Alphonse Poupon, nous disons nos félicitations et nos vœux.

P.C.

Avec le Pape à Lourdes

• Dimanche 14 août :

15 h 30 : Arrivée à l'aéroport de Tarbes-Ossun.

17 h 30 : Prière à la Grotte.

21 h 00 : Chapelet, puis procession aux lumières.

• Lundi 15 août :

7 h 45 : Chant des Laudes à la Basilique du Rosaire.

10 h 00 : Célébration Eucharistique, sur la prairie. Homélie du Pape

12 h 15 : Angelus et message au monde.

15 h 00 : Rencontre avec les jeunes dans la basilique Saint-Pie X.

17 h 00 : Bénédiction des malades et procession du Saint Sacrement.

18 h 00 : Adieux à Lourdes.

Caisse d'Epargne et de Prévoyance



Rue Luzel - QUIMPER - Tél. 95.05.24

Le Livret A pour vos économies

Le Compte-chèques pour votre trésorerie

OPTIQUE



ORTHOPÉDIE



16, rue Keréon - QUIMPER - Tél. 95.32.79

Tous voyages AIR - MER - FER - CAR

Agence Bretagne Voyages

Agrée I. A. T. A. — Licence 1577

20, rue du Parc — QUIMPER — Tél. 95.61.24

VOYAGES DANS LE MONDE ENTIER
ORGANISATION DE VOYAGES STARTOUR

Pour vous rendre la vie un peu plus facile



le Crédit Agricole

7, route du Loch — QUIMPER

DÉPÔTS — PLACEMENTS — PRÊTS

200 guichets dans le Finistère

SERVICE DE PASTORALE SACRAMENTELLE ET LITURGIQUE
8, RUE DE KERFEUNTEUN — 29000 QUIMPER — TEL. 95.01.93

PROPOSITIONS ET PROJETS

pour l'année 1983-1984

I) - RENCONTRES DE CHANT LITURGIQUE

Objectif : Unifier le répertoire. Apprendre quelques chants nouveaux ou anciens.

Calendrier :

à Châteaulin (Foyer Notre-Dame, Juvénat)

dimanche 20 Novembre

à Brest (salle St-Louis)

dimanche 27 Novembre

à Lesneven (maison de la Retraite)

samedi 3 Décembre

à Quimper (Ecole Le Likès)

dimanche 4 Décembre

à Morlaix (Ecole N.D. du Mur)

dimanche 11 Décembre

Horaire : de 14 h. (précises) à 17 h.

II) RENCONTRES DANS LES SECTEURS

A) Rencontres d'échange et de réflexion

Le Responsable diocésain continuera suivant ses possibilités à répondre à la demande des secteurs, qui veulent regrouper les équipes liturgiques pour réfléchir sur le sens de tel aspect de la liturgie, et sur les problèmes des assemblées. (Cf. Pistes de travail dans « Quimper et Léon » 1/80 p. 9).

B) Ateliers techniques

Nombreux sont les secteurs qui ont démarré des ateliers de formation technique, l'année dernière. Nous tâcherons encore cette année de répondre à la demande. Voici la liste des ateliers possibles :

1. **Lecture :** lire et parler dans une assemblée, devant un micro.
2. **Animer le chant :** lancer, soutenir, diriger un chant... (s'adresse à ceux qui animent...)
3. **Apprendre des chants :** bien apprendre ensemble quelques chants. (s'adresse à tous ceux qui veulent bien apprendre les chants)
4. **Musique :** accompagner un chant avec certains instruments : guitare, flûte, percussion, clavier...

5. Environnement : créer, aménager, décorer un lieu : objets, panneaux, affiches...

Compte tenu du nombre restreint de formateurs nous demandons aux secteurs de se limiter à un atelier pour l'année, et éventuellement de se regrouper. Le nombre et la fréquence des séances seront déterminés avec le formateur. Les ateliers se déroulent le soir, de 20 h 30 à 22 h 30. Les prêtres sont fortement encouragés à participer à ces ateliers.

N.B. - Les demandes pour les rencontres et les ateliers devront parvenir avant le 5 octobre à : Service de Pastorale Sacramentelle, 8, rue de Kerfeunteun, 29000 QUIMPER.

III FILIERES F.A.C. Formation d'Animateurs de Célébrations.

Objectifs : Réflexion et formations d'animateurs en paroisses, catéchèse, aumôneries...

Modalités : un cycle de 2 ans, à raison de 5 soirées par an, formant un tout. Horaires de travail : de 18 h à 22 h le vendredi soir avec une pause pour le casse-croûte, fourni sur place à Kérivoal, que l'on apporte à Kéraudren.

Méthode : à chaque séance : exposés/échanges, travail sur document, travaux pratiques en atelier.

Programme de l'année B :

Première et deuxième rencontres : travail technique en ateliers : lecture, chant, environnement...

Troisième rencontre : Préparer une célébration : de quoi tenir compte ? méthodes de travail.

Quatrième et cinquième rencontres : Par groupes de travail, nous préparerons une célébration qui sera la conclusion de la formation.

Cette année B s'adresse à ceux qui ont déjà suivi l'année A en 82-83, à Brest et à Quimper.

Dates :

à BREST : 7/10, 4/11, 2/12, 20/1, 16/3

à QUIMPER : 14/10, 18/11, 9/12, 27/1, 23/3

IV ECOLE DE FORMATION DE FORMATEURS

Le groupe qui a démarré en octobre 1981, va poursuivre son travail pour la 3ème année.

Dates des rencontres : 22/23 Octobre, 14/15 Janvier, 10/11 Mars, 5/6 Mai.

Un nouveau groupe va se mettre en route pour le même cycle de trois ans. Voici les dates prévues : 5/6 Novembre, 28/29 Janvier, 3/4 Mars, 12/13 Mai.

Toutes les rencontres ont lieu à St-Urbain (Créach-Balbé) du samedi 14 h 30 au dimanche midi.

IV - FILIERES DE FORMATION THEOLOGIQUE

Il s'agit d'un programme de 7 cours en soirée (20 h-22 h 30) se déroulant sur deux années complémentaires : un travail en groupes est demandé aux participants entre les cours.

A BREST :

année B : L'EUCCHARISTIE, présence du ressuscité à son Eglise.

Points abordés :

- Eucharistie et Mémorial.
- Eucharistie, sacrement de la Présence.
- Histoire de la Messe.
- Don et Sacrifice.
- La prière eucharistique.
- dernière rencontre : Le sacrement de Pénitence/Réconciliation.

Rencontres au Centre de Kéraudren.

Dates : 12/10, 9/11, 7/12, 18/1, 22/2, 21/3, 18/4

Cette filière s'adresse à ceux qui ont déjà suivi l'année A. Donc, inutile de s'inscrire.

A QUIMPER :

année A : Dans la vie des hommes, dans la vie de l'Eglise : la CELEBRATION, les SACREMENTS. Place des signes et des sacrements de l'Eglise dans le mystère de l'amour de Dieu pour les hommes, en Jésus-Christ.

Points abordés :

- le rite, rôle de la célébration dans la vie.
- Ecriture, histoire et sacrement.
- Sacrements, Eglise et monde aujourd'hui.
- l'initiation chrétienne (Baptême, confirmation...)
- l'assemblée.

Documents de base : la plaquette : « S'initier à la liturgie » (C.N.P.L. Ed. Cahiers du Livre)

Rencontres à Kérivoal

Dates : 19/10, 16/11, 14/12, 25/1, 29/2, 11/4, 2/5

Inscriptions : Formation de Cornouaille, filière sacrements. 8, rue de Kerfeunteun, 29000 QUIMPER.

sommaire

• Texte : Les choses essentielles de la vie	
• Au rythme de l'année sainte	313
• Nominations	317
• Questions financières	318
• Communiqués et informations	319
Pèlerinage à Lourdes	
A Locronan	
A l'abbaye de Kergonan	
Anniversaires à Camaret	
• Décès de M. l'abbé Louis Plantec	320
• Dans le diocèse, il y a 50 ans	321
• Avec le Pape à Lourdes	323
• Pastorale liturgique : Propositions et projets 1983-1984	325

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCESAIN

8 septembre : Fête de la naissance de Marie

UNE NAISSANCE DANS L'AVENT DE LA REDEMPTION

...Beaucoup se posent la question : quand est-elle née ? Quand est-elle venue au monde ? Cette question, beaucoup se la posent tout spécialement maintenant, alors que s'approche le deuxième millénaire de la naissance du Christ. La naissance de la Mère devait évidemment **précéder** dans le temps la **naissance de son Fils**. Ne serait-il donc pas opportun de célébrer d'abord le **deuxième millénaire de la naissance de Marie** ?

L'Eglise se réfère à l'histoire et aux dates historiques lorsqu'elle célèbre les anniversaires et les jubilé (en respectant les précisions que la science lui apporte). Toutefois, le juste rythme des anniversaires et des jubilé est déterminé par **l'histoire du salut**. Nous tenons avant tout à nous référer dans le temps aux événements qui ont apporté le salut, et non pas seulement à observer, avec une précision historique, le moment de ces événements.

En ce sens, nous acceptons que le jubilé de la Rédemption de cette année se réfère — après 1950 ans — à l'événement du Calvaire, c'est-à-dire à la mort et à la résurrection du Christ. Mais toute **l'attention de l'Eglise est concentrée avant tout sur l'événement salvifique** (en plus de la considération de la date), et non sur la seule date historique.

En même temps, nous soulignons constamment que le jubilé extraordinaire de cette année **prépare l'Eglise au grand jubilé du second millénaire (l'an deux mille)**. Sous cet aspect, notre Année de la Rédemption revêt également le caractère **d'un Avent** : elle nous introduit dans l'attente du jubilé de la venue du Seigneur.

Mais **l'Avent** est tout particulièrement **le temps de Marie**. C'est en elle seule que l'attente du genre humain tout entier, en ce qui concerne la venue du Christ, atteint son point culminant. Elle porte cette attente à sa plénitude : la plénitude de l'Avent.

Par le jubilé de la Rédemption de cette année, nous désirons **entrer dans cet Avent**. Nous désirons que, dans le jubilé de cet événement salvifique, qui a un caractère d'Avent, soit **présente aussi sa propre venue, sa propre naissance sur terre**.

Oui : la venue de Marie dans le monde est le commencement de **l'Avent salvifique**.

JEAN-PAUL II,

Homélie de la messe, à Lourdes, le 15 août 1983.

Après le Pèlerinage de Jean-Paul II à Lourdes

RÉFLEXIONS PASTORALES à partir de son MESSAGE aux CATHOLIQUES de France

Lors de sa Visite Pastorale à l'Eglise de France, en 1980, à la fin de l'homélie prononcée à « la Messe du Peuple de Dieu », au Bourget, Jean-Paul II avait posé aux catholiques de France une question audacieuse, la question d'un Pasteur soucieux de l'authenticité de la foi des fils de l'Eglise : « France, fille aînée de l'Eglise, es-tu fidèle aux promesses de ton baptême ? »

Son pèlerinage à Lourdes, à l'occasion de la fête de l'Assomption, ne revêtait pas le même caractère pastoral, mais il a jugé bon pourtant, dans un Message aux Catholiques de France, de préciser ce qui lui semblait essentiel pour assurer cette fidélité, non plus cette fois sous forme interrogative, mais dans une exhortation chaleureuse à vivre leur foi avec toutes ses exigences :

« Et maintenant, avant de les quitter, je me tourne spécialement vers tous les catholiques de France, pour les encourager encore dans leur foi, dans la qualité de leur vie, dans leur unité, dans leur témoignage. »

Dans la ligne du travail proposé pour l'année qui vient (cf. **Quimper et Léon**, N° 8 bis, du 4 mai 1983) nous aurons grand profit à relire cette exhortation en nous situant dans une perspective de foi, comme le Pape nous y invite, mais d'une foi qui éclaire notre chemin et nous stimule dans la voie de l'authenticité de la vie chrétienne et de l'engagement apostolique.



ALIMENTEZ VOTRE FOI A SES VERITABLES SOURCES.

Sa première préoccupation est celle de la qualité de notre foi. Rappelant à la France qu'elle était la « Fille aînée de l'Eglise », il ne cherchait point à l'inciter à se replier sur un passé glorieux, mais bien plutôt à réfléchir sur les obligations et devoirs nés de ce riche passé, afin que le présent puisse être garant de la fidélité de demain, malgré les assauts que connaît cette foi dans un monde où toutes les certitudes sont remises en question.

Chers frères et sœurs, vous avez reçu avec le baptême la marque du Christ et la capacité de croire. « L'œuvre de Dieu, c'est de croire en celui qu'il a envoyé. » (Jn 6, 29). Alimentez votre foi à ses véritables sources, en vous mettant à l'écoute de la parole de Dieu, sans séparer la Bible, la tradition et le magistère de l'Eglise auquel ce dépôt a été confié. Ne laissez pas les certitudes de la foi se dissoudre ou s'éteindre au vent d'idéologies athées ou simplement de remises en question systématiques et inconsidérées. Ne laissez pas l'indifférence religieuse se substituer à la foi au Fils du Dieu vivant, ni le matérialisme pratique étouffer l'aspiration vers Dieu dont vous êtes marqués. Sachez démasquer les tentations insidieuses qui, comme à l'origine de l'histoire humaine, jettent le soupçon sur Dieu, pour vous faire douter de sa vérité, de son amour, ou présenter ses exigences comme un obstacle à votre liberté. Jésus lui-même avait averti Pierre et ses frères : « Satan vous a réclamés pour vous cribler comme le froment, mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas. » (Lc 22, 31-32.) Priez, vous aussi, priez davantage, pour ne pas entrer dans cette tentation, et prenez soin, jeunes et adultes, de nourrir votre foi. L'épreuve de la foi est une épreuve normale, elle est l'épreuve de la fidélité à faire confiance au Christ, à le suivre.

Au fur et à mesure que notre monde se sécularise, il risque de perdre ses références et son imprégnation chrétiennes. D'autant qu'il a été de bon ton de passer aussi l'Evangile à la moulinette des nouvelles méthodes d'interprétation des textes et de ne lui plus reconnaître d'autre statut que celui d'une idéologie parmi d'autres.

Bien des chrétiens se laissent prendre à ce jeu et, sous prétexte de recherche, sont sans défense face à ces courants que dénonce le Pape. N'ayant souvent au départ qu'un acquis bien léger, ils sont sensibles aux remises en question provoquées par les interrogations de la science ou par l'évolution des mœurs. « Je suis croyant, mais pas pratiquant », entend-on dire fréquemment, mais quel peut être le contenu de la foi de celui qui néglige cette possibilité de ressourcement de sa foi par l'écoute de la Parole de Dieu lue en Eglise ?

Encore ne s'agit-il pas seulement de protéger sa foi contre les idéologies réductrices, l'assoupissement de l'indifférence ou l'asphyxie du matérialisme pratique. Notre foi doit nous être lumière sur le chemin, éclairant notre marche en avant et stimulant notre désir de mieux connaître Celui qui est « le Chemin, la Vérité et la Vie ». Est-elle cela pour nous ?

— Quel souci avons-nous d'alimenter notre foi et d'en approfondir les richesses ?

— La lecture personnelle de l'Evangile nous est-elle familière, ou la lecture en famille ou en groupe, comme il n'y

a pas si longtemps celle de la « Vie des Saints », aujourd'hui bien abandonnée, malgré sa valeur d'Evangile vécu ?

— La participation aux célébrations liturgiques où la Parole de Dieu est proclamée est-elle pour nous un temps de ressourcement ?

— Dans nos échanges entre chrétiens sur nos problèmes de vie, avons-nous le souci d'éclairer notre réflexion par un recours à l'Evangile ou à ce qu'ont vécu les premiers chrétiens ?

— Savons-nous profiter des occasions qui peuvent nous être offertes d'approfondir notre foi : conférences, cours bibliques ou théologiques, revues ou livres à notre portée ?

PRENEZ LA ROUTE RESSERREE ET MONTANTE QUI MENE A LA VIE.

Le chrétien ne peut être seulement un « bien-pensant ». C'est à ses œuvres qu'il sera jugé ou, comme le dit encore Jésus, « ce ne sont pas les paroles qui ouvrent l'accès au Royaume des Cieux, mais l'accomplissement de la volonté du Père ». Il a su, lui, ce qu'il en coûte de suivre cette voie : elle fut pour lui le chemin de la Croix. Pour nous aussi, marcher à sa suite exige bien des sacrifices, et le Pape tient à nous le rappeler :

Et j'ajoute avec Jésus : Prenez la route resserrée et montante qui mène à la vie (cf. Mt 7,14). Elle comporte des exigences certaines d'esprit de pauvreté, de fidélité et de chasteté dans l'amour, de justice, de miséricorde, de partage fraternel, de pardon, de paix, de participation régulière aux sacrements et à la prière de l'Eglise, d'obéissance aux commandements. « Vous demeurerez dans mon amour, dit Jésus, si vous gardez mes commandements. » (Jn 15, 9.) Lourdes vous redit l'appel à la sainteté et le besoin de conversion. L'Année sainte vous invite à ouvrir vos portes au Rédempteur. Ne vous modelez pas sur les mœurs du monde, et surtout ne vous découragez pas. La vie selon le Christ est possible, parce que l'Esprit-Saint nous est donné.

Plus encore que de Saint Jean, cité en ce passage, c'est l'écho de l'enseignement de Saint Paul que nous retrouvons en ces lignes. Dans ses lettres, il écrivait à des païens récemment convertis, vivant en des milieux imprégnés de ce paganisme auquel ils avaient renoncé : il les presse d'inventer une nouvelle manière de vivre, la manière chrétienne, dont ils n'avaient à vrai dire d'autre modèle dont ils puissent s'inspirer que Jésus-Christ, en sa vie et son enseignement. Et ils ont réussi cette gageure, au point de susciter l'étonnement des témoins de leur vie.

N'avons-nous pas, nous les plus âgés, suivi parfois un cheminement inverse ? Imprégnés par une mentalité chrétienne rigoureuse, nous avons connu les facilités d'une civilisation nouvelle et nous nous som-

mes peut-être laissés séduire, au point de retrouver, au-delà des habitudes chrétiennes, ces « mœurs du monde » dont l'Apôtre invitait les convertis à se débarrasser pour « revêtir l'homme nouveau », pour se modeler sur Jésus-Christ. Ne sommes-nous pas tentés de revenir en arrière ?

Pour les plus jeunes, qui sont nés et ont grandi dans ce monde de facilité et de consommation qui est l'atmosphère que nous respirons, la difficulté est peut-être plus grande et la conversion plus exigeante. Le Pape les en a avertis dans l'allocution qu'il leur a adressée en la basilique St-Pie X : « Le chemin de l'amour est un chemin difficile et exigeant. Ceux qui ne vous parlent que de spontanéité, de facilité, vous trompent. La maîtrise progressive de votre vie, apprendre à être celui que Dieu veut, demande un effort patient, une lutte contre nous-mêmes. Soyez des hommes et des femmes de conscience. N'étouffez pas votre conscience. Ne la déformez pas. Appelez par leur nom le bien et le mal... »

Des questions nous sont posées implicitement :

— Dans notre vie et nos engagements, quelles sont nos références ? Dieu ou l'argent ? L'ouverture aux autres ou le repli égoïste sur nous-mêmes ? L'acceptation de l'effort ou la recherche du plaisir ?

— Les jeunes vivent dans le moment présent sans mesurer toujours les répercussions de certains engagements qui risquent de marquer toute leur vie. Comment les aider à en prendre conscience ?

— Si nous sommes conscients de notre faiblesse, savons-nous recourir aux moyens qui nous sont proposés : La prière et la docilité à l'Esprit-Saint ? Les sacrements de la réconciliation et de l'eucharistie ? Le service des autres, surtout des plus pauvres ?

— Dépassant les horizons bornés, avons-nous le souci de travailler au progrès de la justice, de la paix, du partage, autour de nous et dans le monde entier ? Quel engagement concret avons-nous pris en ce sens ?



CONSOLIDEZ VOTRE UNITE AUTOUR DE VOS EVEQUES.

Le chrétien n'est pas un isolé : par le baptême, il est devenu fils de l'Eglise et il est responsable, avec ses frères, de la vitalité de cette Eglise. Ce qui suppose une conscience vive des liens qui unissent les chrétiens entre eux. Mais parce qu'en ces temps d'évolution rapide tous ne marchent pas au même pas, le Pape a cru bon d'insister sur l'unité dans l'Eglise autour de l'évêque et sur l'accueil mutuel dans la charité.

Aux catholiques de France, je dis encore : « Consolidez votre unité autour de vos évêques, ces pasteurs que l'Esprit-Saint a choisis et sanctifiés spécialement pour assurer cette unité et favoriser votre vitalité ecclésiale. Il y a une diversité légitime de sensibilités et de méthodes, mais ce doit être à l'intérieur de la même foi et des orientations tracées par l'Eglise. Les efforts doivent converger et la charité doit vous rendre accueillants et confiants les uns aux autres. Depuis le début de l'Eglise, l'unité avec l'évêque a été le signe des disciples du Christ et la garantie du progrès spirituel.

Le Concile Vatican II a été une grâce pour l'Eglise. Sous l'action de l'Esprit-Saint, le Pape Jean XXIII avait pressenti les interrogations profondes des hommes de notre temps, interrogations que les structures de l'Eglise s'avéraient incapables à prendre en compte, malgré les interventions magistrales d'un Pie XII, dont la belle intelligence et la vaste culture humaine et théologique illuminaient les problèmes qu'il abordait.

C'est que d'autres schémas de pensée, d'autres structures de recherche et de réflexion, d'autres formes d'expression empêchaient la réception cordiale des directives venant d'en-haut, même si la pertinence en était perçue. Nous allions vers « mai 68 » et ses remises en cause !

Le Concile souleva une immense espérance : un travail considérable fut accompli en quelques années, dans une grande liberté de pensée et d'expression, destiné à orienter la vie et l'action de l'Eglise pour des décennies. Concile refusant de procéder par « anathèmes » comme les Conciles précédents pour définir la doctrine mais préférant orienter dans un sens plus ouvert, il a déclenché un dynamisme qui rejoignait celui du monde de la croissance et de la restructuration selon des schémas nouveaux.

Mais voilà que des groupes, des institutions, des théologiens, des animateurs de toute sorte partent sur cette lancée, bien au-delà de Vatican II, sans référence à aucune autorité reconnue. Au détriment de nombreux prêtres, religieux ou religieuses, militants de divers mouvements et d'autres forces vives de l'Eglise : des abandons trop nombreux en furent les fruits amers.

Du coup, les Evêques, qui étaient montés aux créneaux, se font les défenseurs de leur œuvre commune et resserrent leur unité au sein de la Conférence Episcopale : ils sont contestés par certains groupes avancés, sauf quelques-uns qualifiés de prophètes et dont on se réclame, le plus souvent indûment. Par réaction, d'autres groupes de chrétiens s'accrochent aux formes anciennes, surtout en catéchèse et liturgie. Et voilà l'Eglise elle-même troublée, tiraillée, divisée...

Le Pape connaît cet état de fait, plus ou moins ressenti en certaines occasions. D'où son invitation pressante : « Consolidez votre

unité autour de vos évêques... » Il sait combien est grande la cohésion entre les évêques de France, comme le montrent les travaux de l'Assemblée annuelle de Lourdes. Mais il se réfère aussi à la structure même de l'Eglise, dont les pasteurs légitimes sont signes et garants de l'unité et de la vitalité de l'Eglise : leurs interventions contre le relativisme moral, leurs invitations à la recherche de « nouveaux modes de vie » dans le difficile contexte social d'aujourd'hui, leur souci de promouvoir, selon leurs possibilités, le bien supérieur de la justice et de la paix témoignent de cette commune volonté.

L'exhortation du Pape est toujours d'actualité, comme l'utile rappel de la « diversité légitime de sensibilités et de méthodes, mais à l'intérieur de la même foi et des orientations tracées par l'Eglise. »

Quelques questions pour nous :

— Avons-nous compris le bien fondé de ce rappel du Pape ?

— Les orientations définies par les Evêques de France sont-elles connues, étudiées, acceptées ?

— Le rappel des exigences de la loi morale est-il reçu comme une interprétation autorisée de l'Evangile et non de simples avis d'experts ?

— Les mises en garde éventuelles sont-elles pour nous des occasions de réflexion et d'échanges pour en saisir la portée et le sens ?

— Essayons-nous d'accueillir et de comprendre ceux qui ont d'autres options que nous, sans rien sacrifier de la fidélité essentielle à l'Eglise ?

— Pour promouvoir une unité active, favorisant la participation du plus grand nombre, des structures sont nécessaires, et prévues d'ailleurs par le nouveau Code de Droit Canonique. Quelques réalisations existent chez nous, mais insuffisantes. Des groupes sont au travail et des propositions nouvelles en projet pour les prochains mois (cf **Quimper et Léon**, N° 8 bis, du 4 mai 1983). Tous ceux qui le peuvent auront à cœur de s'engager dans cette recherche, tant sur le plan des secteurs que sur le plan diocésain.



APPEL AU TMOIGNAGE ET A L'ENGAGEMENT MISSIONNAIRE

Le danger pour l'Eglise serait de se replier sur elle-même dans la poursuite d'un bel idéal, alors que le Christ l'a voulue « **signe de salut au milieu des hommes** ». Le Pape n'a garde d'oublier cet aspect essentiel de la mission de l'Eglise :

Ne craignez pas de rendre un témoignage, humble mais visible et ardent, à l'Evangile. Ne laissez pas les nouvelles générations désarmées par l'ignorance religieuse, mais que votre famille, votre entourage, reconnaissent la fermeté de vos convictions en cohérence avec votre vie. Rendez compte de l'espérance qui est en vous.

Catholiques de France, en tant que pasteur universel mais solidaire de mes chers frères dans l'épiscopat, vos évêques, je vous encourage à vous maintenir en mission. Toute nation a son histoire humaine originale. Mais les peuples qui ont reçu un très riche héritage spirituel doivent le préserver comme la prune de leurs yeux. Et concrètement, ces nations ne préservent un tel héritage qu'en le vivant intégralement et en le transmettant courageusement.

Catholiques de France, vous avez hérité d'un patrimoine considérable de foi et de tradition chrétiennes. C'est ce trésor pour lequel les saints de votre pays ont tout sacrifié, afin que « s'en emparer » comme le demande l'Evangile, et de le partager avec leurs frères, tellement ils étaient persuadés que l'homme intégral est fait d'ouverture à l'absolu et de brûlante charité.

Un rapport présenté par Mgr Coffy à l'Assemblée Plénière des Evêques de France à Lourdes 1971 mettait l'accent sur l'importance du témoignage dans le contexte actuel de sécularisation qui n'accordait plus guère d'intérêt à la vie ecclésiale des chrétiens, mais restait très attentif à leurs engagements : « En voyant l'Eglise, les hommes devraient pouvoir être amenés à découvrir la présence du salut de Dieu dans l'histoire, à reconnaître le salut dans le monde actuel qui est un monde sécularisé. Le point de repère de la foi n'est plus la célébration des sacrements mais l'existence des chrétiens, la vie des communautés et la manière dont l'Eglise, dans son ensemble, se situe dans les événements du monde. » Ce n'est point minimiser l'importance de la pratique sacramentelle, mais souligner l'importance d'une vie qui en manifeste l'efficacité sur le plan des valeurs auxquelles les hommes d'aujourd'hui sont les plus sensibles.

Paul VI, lui aussi, dans sa remarquable « Exhortation apostolique » de décembre 1975, à laquelle on a toujours intérêt à revenir quand on réfléchit sur l'évangélisation, insiste sur l'importance primordiale du témoignage de vie (cf. sp. n° 21). « A ce témoignage, écrit-il, tous les chrétiens sont appelés et peuvent être, sous cet aspect, de véritables évangélisateurs. » Tout en précisant que le simple témoignage ne suffisait pas pour faire découvrir celui qui en est la source, Jésus-Christ agissant par son Esprit, il insiste sur l'engagement normal des chrétiens dans l'annonce de l'Evangile.

C'est bien la même conviction qui anime Jean-Paul II dans sa brève exhortation aux catholiques de France, arguant pour montrer l'import-

tance et l'urgence d'un tel engagement, de l'ignorance religieuse des nouvelles générations et de l'héritage du patrimoine considérable de foi et de tradition chrétiennes qui est le nôtre. Cet héritage, il nous invite à en vivre intégralement, à le transmettre courageusement, à le partager avec nos frères proches ou lointains.

Et nous voici à nouveau invités à nous interroger, personnellement et communautairement sur nos engagements dans l'Eglise au service de la mission d'annoncer l'Evangile aux hommes d'aujourd'hui.

— Quelle est la qualité de notre témoignage ? En nous voyant vivre, les autres, les incroyants ou mal-croyants que nous coudoyons chaque jour, ont-ils envie d'être chrétiens, comme les témoins de la vie des premiers chrétiens ? Si non, à qui la faute ?

— Les mouvements, groupes ou communautés auxquels nous appartenons sont-ils ouverts, accueillants, soucieux des autres, ou bien fermés, sectaires peut-être, plus exigeants pour les autres que pour eux-mêmes ?

— Sommes-nous soucieux de témoigner dans tous les secteurs de la vie et des mentalités et conscients de l'impact particulier du témoignage collectif selon le type de présence missionnaire que représente l'Action Catholique sous toutes ses formes ?

— La famille chrétienne se doit d'être un espace où l'Evangile est transmis et d'où il rayonne. Les parents en sont-ils conscients ? Comment les aider en leur mission ?

— La vie religieuse se situe au cœur du dynamisme de l'Eglise missionnaire. Par leur consécration les religieux et religieuses sont signes de totale disponibilité pour Dieu, pour l'Eglise, pour le service des hommes. Comment promouvoir la reconnaissance de l'importance de la vie religieuse, tant contemplative qu'apostolique, dans l'Eglise d'aujourd'hui ?

De nombreux chrétiens ont accepté des responsabilités dans les divers services d'Eglise : catéchèse, enseignement et animation chrétienne des jeunes, liturgie et musique sacrée, gestion matérielle des paroisses et institutions d'Eglise... Il y a encore bien des besoins à prendre en compte : comment susciter de nouveaux engagements ? Quelle formation assurer et par quels moyens ?

— Le ministère du prêtre reste essentiel dans l'Eglise, pour signifier l'initiative de Dieu qui rassemble son Eglise par l'annonce de la Parole et propose aux croyants toutes ses richesses de vie par les sacrements. Portons-nous assez dans notre prière le souci des vocations sacerdotales ? Nos communautés sont-elles « appelantes » ? Sont-elles capables

de soutenir et d'encourager des jeunes en formation en vue du sacerdoce ?

— Le Diaconat permanent est aussi un ministère consacré, signe d'une Eglise qui se veut « servante » à l'exemple de son Maître : nos groupes, communautés, paroisses sont-elles disposées à comprendre, soutenir, accueillir de telles vocations ?

— Les missions à l'extérieur gardent leur importance et les Evêques des pays dits de mission sont les premiers à demander l'aide des missionnaires (prêtres, religieux, religieuses, laïcs aussi). Notre diocèse a connu, au siècle dernier et au début de celui-ci, un extraordinaire dynamisme missionnaire : la sève en est-elle tarie ? Comment signifier notre sympathie et assurer de notre soutien ces ouvriers de l'Evangile capables de tout quitter pour l'annonce gratuite de l'Evangile à des frères inconnus ?

..

Voilà bien des interrogations. Elles me sont suggérées par ce message du Pape aux catholiques de France, au moment où il allait quitter notre pays pour regagner le Vatican et retrouver « le souci de toutes les Eglises » qui est sa lourde charge apostolique. Son exhortation doit nous atteindre directement, mais il ne suffit pas de les écouter, ni même d'y réfléchir en passant par la lecture de la présente lettre pastorale. Ne serait-il pas possible de revenir, en groupe de préférence, sur tel ou tel aspect, de reprendre telle interrogation qui peut nous concerner plus directement ? Chacun n'a pas à prendre tout en charge, mais personne ne peut dire qu'il n'est en rien concerné. Je souhaite que beaucoup y réfléchissent et en tirent les conclusions pratiques que l'Esprit leur suggérera.

Au terme de son message, Jean-Paul II transmet aussi « son salut amical et ses vœux » aux autres croyants, chrétiens non-catholiques, israélites, musulmans qui habitent chez nous, et il adresse « dans le même esprit de respect et d'amitié à ceux qui se disent incroyants. « Nous avons souvent en commun, leur dit-il, le dévouement moral aux mêmes causes humanitaires, le souci de la justice, de la fraternité, de la paix, du respect de la dignité humaine et l'entraide aux plus défavorisés. » Dans la mesure où chacun respecte l'autre en sa personne et ses options, même s'il désire pour ceux qu'il estime et qu'il aime un progrès vers Celui qui donne tout son sens à sa vie, le libre épanouissement de chaque homme s'avère possible, dans un climat de fraternité. Nous ne pouvons que souscrire à ces souhaits.

+ Francis BARBU

Evêque de Quimper et de Léon

Après le pèlerinage du Pape à Lourdes

• **La Documentation Catholique** (3, rue Bayard, 75395 Paris Cédex 08, n° du 4 septembre 1983 : toutes les interventions du Pape à Lourdes (messages, discours, prières, homélies). Le numéro : 10,50 F. — Dans la série « **les Grands textes** », la D.C. publie aussi une sélection, 16 pages, 46 F. les 10 exemplaires.

• Une publication de la Conférence épiscopale : **Le pèlerinage du Pape à Lourdes**. Tous les textes prononcés par le Pape. Toutes les allocutions des personnalités qui l'accueillent. Présentation du Père Gaston Piétri. Préface de Mgr Vilnet. Un volume avec dossier photos. Collection « Documents d'Eglise ». Le Centurion, 92 p.

NOMINATION

Au Séminaire Interdiocésain de Vannes :

Par décision des Evêques de Quimper, de Laval, de Saint-Brieuc et de Vannes, **Monsieur l'abbé Jean-Yves Le Bras**, délégué diocésain à la formation au ministère presbytéral et chargé de la paroisse Saint-Luc à Brest est nommé **Supérieur**, en remplacement de Monsieur l'abbé Michel Gicquello (diocèse de Vannes) qui, s'étant retiré pour raison de santé, a été mis par son évêque à la disposition du Recteur du Séminaire Français de Rome, comme membre de l'équipe animatrice.

Les autres membres de l'équipe animatrice du Séminaire interdiocésain de Vannes sont : MM. Robert Josse (Saint-Brieuc), Michel Berder (Quimper), Jean-Claude Hugues (Vannes), Jean-Paul Larvol (Quimper).

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse M. le chanoine **Baptiste Egaret**, M. l'abbé **Joseph Le Scour**.

Baptiste Egaret, né le 21 novembre 1902 à Guissény. Ordonné prêtre le 25 juillet 1928. Vicaire à Saint-Pol-de-Léon. Avril 1947, administrateur, puis recteur de Plouégat-Guerrand. Juillet 1953, curé-doyen de Ploudiry. Août 1959, curé-doyen de Ploudalmézeau. Novembre 1961, chanoine honoraire. Octobre 1971, supérieur de la maison Saint-Joseph à Saint-Pol-de-Léon. 1977, se retire à Saint-Pol. Décédé le 25 juillet 1983.

Joseph Le Scour, né le 30 mai 1913, à Morlaix. Ordonné prêtre le 2 juillet 1941. Professeur à Saint-Joseph, Morlaix. Septembre 1962, directeur d'école à Plougoulm. Juillet 1963, vicaire à Ploaré. Mai 1964, recteur de Laz. Août 1972, aumônier de l'Hôpital de Concarneau. 1978, se retire à la Maison Saint-Joseph, St-Pol-de-Léon. Décédé le 29 août 1983.

Nouvelle étape catéchétique pour l'année scolaire 1983-84

1. La nouvelle étape catéchétique voulue par les Evêques de France se met en place selon un déroulement progressif et suivant certaines modalités qui ont été définies pour le diocèse de Quimper par l'Ordonnance du 15 mai 1982.

Cette note qui précise quelques points pour la rentrée scolaire 1983 suppose connue cette Ordonnance à laquelle chacun est appelé à se reporter. ("Quimper et Léon", 22.05.82, p. 217).

2. A la rentrée de septembre 1983, toutes les 4 années du Primaire sont tenues d'utiliser les nouveaux documents catéchétiques revêtus du visa de conformité ou Texte de Référence des Evêques.

Dans le diocèse, un choix a été fait parmi les nombreux documents parus. Ainsi, l'an dernier, ont été retenus pour les Cours moyens :

- A NOUS LA PAROLE (1 et 2)
- SEQUENCES (un ensemble de documents pour les 2 CM)
- A LA DECOUVERTE (1 et 2)

On se rappellera que chaque enfant aura **PIERRES VIVANTES** à sa disposition, ou plus tard au début du CM 2.

3. Le choix des documents CM induit le choix des documents pour les Cours Elémentaires. En conséquence, sont retenus pour les CE :

- SUR TON CHEMIN (1 et 2)
- ECOUTE ET VOIS (pour les 2 années CE)
- EN EQUIPE AVEC JESUS (CE 2)
- EVEIL A LA FOI PAR LES PARENTS (1ère Année)

4. Quelques secteurs n'auront peut-être pas les moyens de mettre en œuvre, dans des conditions satisfaisantes, 3 nouveaux programmes, la même année. Dans ce cas, ils choisiront prioritairement pour cette année scolaire, de renouveler le CM 2 et autant que possible le CE 2.

En ce qui concerne le CE 1 (dite Année de catéchèse familiale) on pourra, cette année encore, utiliser par dérogation les documents de l'an passé.

5. Pour ceux qui voudraient et pourraient utiliser les nouveaux documents C.E., ils tiendront compte des paragraphes 3 et 4 de l'Ordonnance du 15 mai 1982 concernant le choix en secteur et la concertation des différents responsables.

Ils se référeront également aux informations et aux observations faites par le Service Diocésain de l'Enseignement Religieux aux journées de formation dont se seront fait l'écho les délégués de secteurs à la catéchèse.

A Quimper, le 2 septembre 1983

† **FRANCIS BARBU**

Evêque de Quimper et de Léon

Service Diocésain de l'Enseignement Religieux (S.D.E.R.)

Le S.D.E.R. organise des rencontres au cours du premier trimestre, pour aider à l'utilisation progressive des nouveaux documents au niveau des 6^e et des 5^e.

Ces réunions sont **essentiellement** prévues pour :

- ceux et celles qui débutent pour la première fois cette année avec le document.
- ceux et celles qui sont plus particulièrement chargés de coordonner une équipe de catéchistes.

DATES ET LIEUX :

Pour le document " TU CHOISIRAS LA VIE " : Le lundi de 14 h. à 16 h. 30.

— Brest (Centre de Kéraudren) : 19 septembre, 10 octobre, 14 novembre.

— Quimper (Centre de Kérivoal) : 26 septembre, 7 novembre, 28 novembre.

— Morlaix (Salles paroissiales St-Martin) : 19 septembre (17 h. à 19 h.), 17 octobre, 21 novembre.

Pour le document : " REGAINS " : le jeudi de 14 h. à 16 h. 30

— Brest (Centre de Kéraudren) : 15 septembre, 13 octobre, 17 novembre.

— Quimper (Centre de Kérivoal) : 29 septembre, 27 octobre, 24 novembre.

Toutes les rencontres se dérouleront donc de 14 h. à 16 h. 30 sauf, exceptionnellement celle du 19 septembre à Morlaix.

● SESSION A ANGERS

Comme l'an dernier, la Faculté de Théologie de l'Université Catholique de l'Ouest organise une session de LATIN CHRETIEN et de GREC BIBLIQUE, initiation ou perfectionnement, du LUNDI 3 Octobre 1983, 14 h. 30, au VENDREDI 7 Octobre 1983, 16 h. Cette session est offerte aux personnes qui, pour une étude plus rigoureuse, désirent avoir accès au texte original du Nouveau Testament ou des documents chrétiens : Pères latins, textes conciliaires, textes liturgiques.

Pour tous renseignements, s'adresser à Mademoiselle BLANC, U.C.O. - B.P. 808, 49005 ANGERS CEDEX, Tél. (41) 88.33.12.

Communiqués et informations

● PELERINAGE A LOURDES

M. Michel Péron, Directeur diocésain des Pèlerinages, conduit à Lourdes notre **deuxième** pèlerinage de l'année. **Du 11 au 17 septembre. 3 500 pèlerins** (dont 190 malades).

sous la présidence de Monseigneur l'Evêque.

Prédication : M. Roger Abjean, Saint-Mathieu, Morlaix.

Animation : Michel Scouarnec.

On trouvera plus loin (p. 344) quelques données **statistiques concernant les 2 Pèlerinages de 1982**. On y remarquera le pourcentage de ceux qui venaient en pèlerinage pour la première fois.

● SESSIONS INTER- DIOCESAINES 83-84

Cinq sessions sont proposées cette année. Chacune propose un sujet bien intéressant. Il sera difficile de choisir !

— Du lundi 14 novembre au vendredi 18, à la Maison d'accueil de l'Île Blanche, Locquirec : **L'Evangile selon Saint Matthieu**. Avec André Gourmelen, bibliste du diocèse de Quimper.

— du lundi 5 décembre au vendredi 9, à la Communauté d'accueil, Saint-Gildas de Rhuys : **Croire, dans notre monde contemporain**, ou « comment se présente aujourd'hui la rencontre "Incroyance-foi" ». Avec Jacques Sommet, responsable national du "service Incroyance-foi", Maurice Guillerme, Jean Hamonic, etc.

— du lundi 6 février 1984 au vendredi 10, à l'Abbaye Saint-Jacut-de-la-Mer : **Manipulations de la vie humaine : espoir ou danger ?** Avec les Pères Moretti et Martelet, Jean et Marie-Noëlle Tanguy.

— du lundi 20 février 1984 au vendredi 24, à la Maison d'accueil "La Retraite", à Josselin : **Pour une théologie de la création**. Avec André Gourmelen, Robert Josse, Michel Le Gall, Jean Massart, Jean Marc.

— du lundi 19 mars 1984 au vendredi 23, à l'Abbaye Saint-Jacut-de-la-Mer : **Vatican II, 20 ans après**. Avec le Père de Lavalette et Louis Boyer.

Des nouvelles du Brésil

D'une lettre du P. Gouriou à Mgr Barbu, en date du 23 août 1983 :

« Avant-hier, dimanche, nous avons eu la visite de Mgr Deroubaix (évêque de St-Denis Président du Comité Episcopal France-Amérique Latine)... Comme sa visite avait été annoncée, nous avons pu demander une dérogation au régime des visites. Il a pu rester environ deux heures dans notre "chambre" et nous donner bien des nouvelles de France.

Quant à la révision de notre procès, nous l'attendons toujours. Elle n'a pas eu lieu en juin comme nous avions pu l'espérer. En juillet, le Tribunal Supérieur Militaire était en congé, et en août, un des juges, dont la présence est indispensable, a décidé de prendre un autre mois de vacances en Europe. Pour la fin de septembre sans doute ce nouveau jugement pourra avoir lieu. Comme toujours, il est très difficile de faire des pronostics, car c'est la convenance politique qui une fois de plus va primer. Si au moins les posseiros (les 13 paysans arrêtés en même temps qu'eux) pouvaient être transférés à la justice commune !

Actuellement, ce qui nous préoccupe le plus, c'est la situation économique et sociale du Brésil... » Et ils espèrent le prochain retour de Jo Bernard (actuellement en congé) avec beaucoup de nouvelles du pays...

• **NOS AMIS DEFUNTS.** Mme Pierre Fagot Plouneventer. Mme Vorc'h, Saint-Marc. Melle Blandine Jézéquel, Le Relecq-Kerhuon. M. Eugène Le Cossec, père de M. l'abbé Eugène Le Cossec, Plomeur. M. Pierre Le Brun, Pouldreuzic. Mme veuve Casimir Le Bras, Plouédern. M. Pierre Tavenec, Saint-Goazec. M. Jean Le Duigou, Loctudy. M. Yves Ac'h, Le Grouanec. M. Raymond Pillé, Lorient. M. Tanguy Roué, Lanhouarneau. M. Emile Querellou, Cléden-Poher. Melle Anne-Marie Pogeant, Guilersur-Goyen. M. René Thomas, Plovan. Mme veuve Yves Guiavarc'h, Plabennec. M. Jean Kerleroux, père de M. l'abbé Michel Kerleroux, Gouesnou.

Sœur Laurence Miossec, des Religieuses de l'Adoration, Brest. Sœur Marie-Denise Charland, du Carmel de Brest. Sœur Louise Le Goac, des Religieuses de l'Immaculée, Plounevez-Lochrist. Sœur Thérèse de Saint Sané, Plouzané. Sœur Aimée Jouan, des Religieuses de l'Immaculée, Lesneven. Sœur Esther Quinio, des Filles du Saint-Esprit, Morlaix. Sœur Jeanne-Yvonne Coatanéa, de la Communauté des Augustines de Pont-l'Abbé. Sœur Marie-Thérèse Jenvrin, des Religieuses de Notre-Dame de Lourdes, Primelin. Sœur Anne de Jésus, ancienne Prieure de la Communauté des Augustines, Morlaix.

Le Père François Masson, Assomptionniste, Collorec.

• **Annonce :** A vendre : Un duplicateur Gestetner '145', à mains. Machine à l'état neuf, n'ayant jamais servi. Prix : 3 500.00 Francs. S'adresser au presbytère de Plonéour-Lanvern. Tél. 87.62.62

ART SACRE

La Commission d'Art Sacré se réunira le 3 octobre. Les responsables des lieux de culte sont priés de communiquer tous les projets de travaux concernant les églises et chapelles de leur ressort. Prière de les faire parvenir au plus tôt à la Commission, presbytère de 29136 Locronan.

AUMONERIE ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

Le week-end régional de l'Aumônerie de l'Enseignement Catholique de l'Ouest se tiendra les 1er et 2 octobre, à La Lande du Breil, Rennes. Il aura pour thème : **tradition vivante.**

S'inscrire, pour le 22 septembre, auprès de E. Renault, 13, rue Martenot, 35000 Rennes.

RELIGIEUSES 3° AGE

La première réunion des Sœurs du « 3° Age » du Sud-Finistère aura lieu au 9, rue du Frou, Quimper, le mercredi 21 septembre à 14 h 30. Lors de cette réunion, les inscriptions seront prises et les cotisations perçues.

A LANDEVENNEC

25 ans déjà... Le 7 septembre 1958, était inauguré le nouveau monastère de Landévennec, sous la présidence du Cardinal Roques, entouré des Evêques et des Abbés de Bretagne. C'était l'aboutissement de l'appel lancé par le Père Colliot le 5 août 1950. Ce jubilé d'argent a été fêté discrètement au jour anniversaire... tandis que s'annonce à l'horizon 1985 la célébration du 15° centenaire de Landévennec.

Lettre de Rome

• Une lettre de la Congrégation pour la Doctrine de la foi sur le ministre de l'Eucharistie, en date du 6 août 1983, rendue publique le 8 septembre (7 pages dans l'édition vaticane en français).

Elle se veut "une intervention clarificatrice". Elle concerne, non point le mystère de l'Eucharistie dans son ensemble, mais un point précis : **le ministère de la célébration eucharistique.** Elle entend faire la lumière sur les raisons pour lesquelles évêques et prêtres sont seuls habilités à "réaliser le sacrifice eucharistique" et donc à en présider la célébration.

Le Finistère à Lourdes en 1982

(Pèlerins ayant rempli leur fiche individuelle dans le train)

Age	JUILLET			Venant en 1er Pèlerinage
	T.	H.	F.	
Moins 15 ans	287	130	157	264
15-24 ans	115	28	87	95
25-44 ans	182	43	139	94
45-64 ans	583	171	412	212
+ 65 ans	580	165	415	165
TOTAL	1747	537	1210	752
soit	30,74 % 39,26 %			40,05 %

Age	SEPTEMBRE			Venant en 1er Pèlerinage
	T.	H.	F.	
Moins 15 ans	23	11	12	21
15-24 ans	35	13	22	35
25-44 ans	186	52	134	104
45-64 ans	1275	368	897	457
+ 65 ans	1279	382	897	206
TOTAL	2798	826	1972	823
soit	29,52 % 70,48 %			29,41 %

Professions

	Juillet
Elèves-Etudiants	388
Professeurs-Educ.	19
Agriculteurs	403
Artisans-Commerçants	94
Employés-Ouvriers	343
Marins	68
Autre profession	105
Sans profession	307

SEPTEMBRE

35
18
975
225
602
176
243
524

FORMATION PERMANENTE SUD-FINISTERE
8, RUE DE KERFEUNTEUN - 29000 QUIMPER

PROPOSITIONS POUR L'ANNÉE 1983-1984 au Centre de Kérivoal

1 - INITIATION A LA LECTURE DE LA BIBLE, par Fr. Théophile PENDU.

Depuis un certain nombre d'années, quantité de livres et revues sont consacrés à la Bible, livre le plus vendu dans le monde...

La liturgie, la catéchèse, les mouvements d'Action Catholique nous donnent l'occasion de lire et méditer des récits bibliques.

Les Croyants affirment que la Bible est Parole de Dieu, mais que signifie concrètement cette formule ?

S'il se trouve des gens (et pas seulement des « incroyants ») pour dire que la Bible est un livre « démodé », beaucoup cherchent sincèrement à y voir plus clair. Et cela pour diverses raisons :

— **pour leur culture** : la Bible fait partie du trésor littéraire de l'humanité. Mais, écrite dans un autre contexte culturel, elle n'est pas toujours facile à comprendre ! (Problème des « genres littéraires »).

— **pour leur foi** : si la Bible est « Parole de Dieu », elle doit être Bonne Nouvelle pour notre vie et Lumière pour notre foi... Mais comment lire la Bible pour y découvrir la Bonne Nouvelle ? En quoi les Evangiles nous concernent-ils aujourd'hui ? par ex. : les prises de position de Jésus (face au Temple, à la Loi), les récits des miracles de Jésus, les Evangiles de l'Enfance, les apparitions du Ressuscité, etc...

C'est pour nous aider à répondre à ces différentes questions que le Centre de Kérivoal organise une série de **7 réunions d'initiation biblique de base**.

Ces réunions se feront de 14 h 15 à 16 h 30, ou de 10 h 15 à 22 h 15 (au choix).

1ère rencontre : 29 septembre ; dates suivantes : 3 novembre ; 1er décembre ; 12 janvier ; 16 février ; 15 mars ; 12 avril.

2 - A LA DECOUVERTE DE L'EVANGILE SELON SAINT MARC, par Michel BERDER.

Proposition de formation plutôt pour des jeunes, de 20-30 ans environ.

Sujets abordés : Qu'est-ce qu'un évangile ? Qui est Jésus-Christ ? Que signifie marcher à sa suite ? Quel peut être le sens de ses miracles ? de sa mort ? de sa résurrection ? de l'eucharistie.

Ces questions, parmi bien d'autres, sont au cœur de la recherche de tous ceux qui tentent de donner un sens à leur vie en référence à Jésus-Christ et son Eglise.

Nous essaierons d'y réfléchir en nous mettant à l'écoute de l'évangéliste St Marc, en faisant une lecture suivie de son évangile et en nous arrêtant plus longuement pour étudier certains passages importants.

4 soirées de rencontre d'ensemble sont prévues à Kerivoal de 18 h 30 à 22 h 30 (repas inclus), les mardis **25 octobre (1ère rencontre)**, 6 décembre, 17 janvier, 20 mars et **3 séances de travail de groupe** (entre ces soirées). Les groupes seront constitués lors de la 1ère rencontre d'ensemble.

3 - DANS LA VIE DES HOMMES, DANS LA VIE DE L'EGLISE : LA CELEBRATION, LES SACREMENTS, par Michel SCOUARNEC.

La prière, les célébrations, les sacrements sont au carrefour de beaucoup de questions que les chrétiens se posent aujourd'hui. Quelle est la place des signes et des sacrements de l'Eglise dans le mystère de l'amour de Dieu pour les hommes, en Jésus-Christ ?

Points abordés :

- Le rite, rôle de la célébration dans la vie
- Ecriture, histoire et sacrement
- Sacrements, Eglise et Monde aujourd'hui
- L'initiation chrétienne (Baptême, Confirmation...)
- L'assemblée

(Document de base : la plaquette « S'initier à la liturgie » (C.N.P.L. Ed. Cahiers du Livre).

Cette filière est l'année A d'un cycle qui porte sur deux années complémentaires, et démarre donc cette année à Kerivoal pour un nouveau groupe. (cf les propositions et projets du service de Pastorale sacramentelle et liturgique, pour l'année 1983-1984).

1ère rencontre : 19 octobre ; dates suivantes : 16 novembre ; 14 décembre ; 25 janvier ; 29 février ; 11 avril ; 2 mai.

4 - REGARDS SUR JESUS-CHRIST, par André GOURMELEN, Jean MASSARD, Michel SCOUARNEC.

C'est la 2è année d'une filière qui porte sur 2 ans et qui s'adresse donc à ceux qui ont déjà suivi la 1ère année. Inutile de s'inscrire.

Prochaine rencontre : 29 septembre ; dates suivantes : 3 novembre ; 15 décembre ; 26 janvier ; 8 mars ; 12 avril ; 24 mai.

DESTINATAIRES - MODALITES

Ces différentes filières s'adressent en priorité à celles et à ceux qui exercent une responsabilité (ou s'y préparent) dans les divers domaines de la vie de l'Eglise : mouvements, catéchèse, équipes liturgiques... sans exclure ceux qui veulent simplement approfondir le contenu de leur foi.

Les rencontres prévues pour chaque filière forment un tout, et un travail en groupe est demandé aux participants entre les cours. Les groupes sont constitués lors de la 1ère rencontre.

A noter, cette année, une filière pour jeunes de 20 à 30 ans environ. En plus de l'information précisée dans ces pages, un tract spécial est prévu pour les atteindre plus directement.

Ces différentes rencontres, quelle que soit la filière, se feront à KERIVOAL, QUIMPER.

Frais d'inscription, à titre indicatif : 70 F par personne, 100 F par couple, à verser à « Formation Cornouaille », CCP 2.701.91 H RENNES.

Centre de Kéraudren : Filières 83-84

Le programme du Centre de Kéraudren pour l'année 83-84 a été publié dans « Quimper et Léon », du 24 juin, pp. 259-260. On voudra bien s'y référer, et trouver ici un bref rappel avec l'indication de la première rencontre.

• Filières bibliques :

- Initiation à la lecture de la Bible. — mardi 4 octobre.
- Croire au Dieu créateur. — jeudi 6 octobre.
- Pages de l'Evangile selon Saint Jean. — jeudi 20 octobre.

• Filières théologiques :

- Une Eglise « essoufflée » ou « exsangue » ? — vendredi 21 octobre.
- L'Eucharistie, présence du Ressuscité. — mercredi 12 octobre.

• Week-ends :

- Evolutions culturelles, croyances, foi. — samedi 15 octobre.
- La Réforme, rupture de l'Eglise en Occident. — les 3 et 4 décembre.

Région apostolique de l'Ouest

Les Evêques de la Région Apostolique de l'Ouest se sont réunis, à La Hublais, les 6 et 7 juin 1983.

Monseigneur VILNET, Président de la Conférence Episcopale de France, est venu participer à leurs travaux. Il parcourt ainsi les diverses Régions Apostoliques.

En plus des sujets habituellement traités dans ce cadre, quelques grands dossiers ont été examinés :

1. ENSEIGNEMENT PUBLIC :

Six délégués de l'Aumônerie de l'Enseignement Public ont présenté un projet concernant la formation des « animateurs en aumônerie ».

Un dispositif régional de formation va être mis en place dès la prochaine rentrée scolaire. Et l'expérience sera vérifiée en 1985, après deux années de fonctionnement.

2. VOCATIONS :

Les responsables du Service Régional des Vocations ont dialogué avec les évêques, à partir d'un document établi par le S.N.V. (Pastorale des Vocations, où en sommes-nous ?) et d'un extrait du compte rendu de la dernière rencontre régionale (L'interpellation, comment se fait-elle ?)

Selon les lieux, les réponses sont diverses. Mais partout le Service Diocésain des Vocations provoque l'ensemble des forces vives de l'Eglise, montrant que l'éclosion des vocations nouvelles dépend de la vitalité des communautés chrétiennes. Il rappelle aussi, comme une priorité, le rôle, irremplaçable du ministère presbytéral.

3. C.A.P.C.O.

Le Père André LALIER, qui, depuis 1975, dans l'Ouest, anime le Cycle d'Approfondissement pour Prêtres en Classe Ouvrière, a présenté un bilan d'activité et un rapport d'orientation.

Le CAPCO comporte plusieurs sessions et un travail personnel échelonnés au long d'une année. C'est un moyen de formation permanente pour le clergé. Les 404 prêtres (de 18 diocèses de l'Ouest) qui y ont pris part reconnaissent que leur formation théologique et pastorale a été renouvelée, ainsi que leur regard sur les réalités concrètes du monde.

4. ASSEMBLEE DE LOURDES :

Monseigneur Kervennic a fait le point des études en cours sur la pastorale en monde ouvrier, dans les divers diocèses, en vue de la prochaine Assemblée Plénière de l'Episcopat à Lourdes.

5. ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE :

Les évêques ont accueilli aussi, le deuxième jour, quatre responsables de l'Enseignement Catholique venus présenter la formation des « animateurs en pastorale scolaire ».

La rencontre a commencé par un exposé sur le projet, sa réalisation et les problèmes rencontrés.

Ensuite un échange a eu lieu, notamment sur le statut des animateurs, leur « reconnaissance » par l'Eglise diocésaine, et l'avenir de cette nouvelle fonction.

• ETUDES, JUIN 1983 :

— **Sr Marle : femme et religieuse.**

— **G. Adler : la catéchèse, où est le problème ?**

Quand la catéchèse française est encore entrée en effervescence, l'auteur — qui se situe du côté de ceux qui estiment heureux et nécessaire un renouveau catéchétique — rappelle quelques points d'une histoire complexe et souligne les exigences qui viennent de la situation actuelle.

« La réponse pastorale apportée par le Concile de Trente pour faire face au défi d'une époque peut-elle valoir telle quelle dans une autre situation historique ? L'Esprit de Vérité qui « procède du Père et rend témoignage au Fils » (Jn 15,26) aurait-il donc épuisé toutes ses énergies missionnaires et catéchétiques en 1556, date de promulgation par Pie V, en italien et en latin, du **Catéchisme pour les curés d'après les décrets du concile de Trente**, appelé aussi **Catéchisme romain** ? »

Et puis les cultures et les situations humaines sont si variées à travers le monde !... Et encore à Vatican II les Eglises locales n'ont-elles pas retrouvé une certaine personnalité et autonomie, avec la responsabilité catéchétique reconnue aux Evêques ?

• Dans " ETUDES ", juillet-août 1983 :

— Jean-Yves Calvez : Sur Marx, pour un anniversaire (21-32)

— Jacques Delaporte, archevêque de Cambrai : Un évêque sur le terrain (105-114).

— Bernard Sesboüé : Les indulgences, problème œcuménique à nouveau posé ? (115-121)

• LE TEMPS DU CŒUR NOUVEAU c'est :

— **un disque** : chants sur les évangiles du dimanche regroupés par temps liturgique. Textes de Claude Bernard, interprétés par Gaëtan de Courrèges (Auvidis).

— **un livre** : Claude Bernard, le temps du cœur nouveau, chants et prières, Le Centurion, Vivante liturgique, 1983, 264 p. Ces textes sont nés pour la plupart dans la communauté Saint-Bernard, de Montparnasse.

sommaire

• Texte de Jean-Paul II	
• Reflexions pastorales à l'écoute du Pape	
• Nomination	338
• Décès de MM. Egaret et Le Scour	339
• Nouvelle étape catéchétique	
• Enseignement religieux en 6 ^e et 5 ^e	340
• Communiqués et informations	341
Pèlerinage à Lourdes	
Sessions interdiocésaines	
Commission d'Art Sacré	
Aumônerie Enseignement Catholique	
Religieuses 3 ^e âge	
A Landévennec	
• Nouvelles du Brésil	343
• Le Finistère à Lourdes en 1982	344
• Au Centre de Kérivoal 1983-1984	345
• Au Centre de Kéraudren 1983-1984	347
• Région Apostolique de l'Ouest	348

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCESAIN

10 Septembre 1983

15

24 Septembre 1983

16

Dans l'année sainte...

Ce numéro du Bulletin évoque plus loin quelques uns de nos Pardons diocésains, célébrés au cours de l'été qui s'achève. Ces rassemblements, comme bien d'autres qui ne sont pas signalés là, ont été pour beaucoup l'occasion d'entendre le message de "l'Année de la Rédemption", en ce 1950^e anniversaire. Voici des extraits de ces paroles, à Sainte-Anne la Palud, et au Folgoët...

LE GRAND PARDONNEUR

A la télévision, le vendredi 20 mai dernier, il y avait comme chaque semaine l'émission "Apostrophes".

Ce soir-là, Bernard Pivot y recevait exceptionnellement un seul auteur : Julien Green, de l'Académie Française, 83 ans, à l'occasion de la publication de deux de ses livres : un tome de son Journal, une biographie de Saint François d'Assise "Frère François".

Au terme de cette conversation, où fut évoquée une vie avec ses lumières et ses ombres, Bernard Pivot posa brusquement cette dernière question :

— « Quand vous paraîtrez devant Dieu, qu'aimeriez-vous l'entendre vous dire ? »

Après quelques instants de silence, de recueillement, et, semble-t-il, de prière, Julien Green répondit :

— « Qu'il me dise : Je suis le grand pardonneur »

Parole de foi et d'espérance, où une vie se remet en définitive à la miséricorde du Père... Comme elle peut le faire déjà tout au long de sa route...

C'est l'heure !

... Voici que "l'Année Sainte" nous invite à retrouver Dieu et tous ensemble. Cette "Année Sainte" c'est de vivre en un temps exceptionnel ce qui est à vivre tous les jours par les disciples du Christ, nous a dit le Pape. Il vient de nous montrer le chemin et de payer d'exemple : son pèlerinage à Lourdes était sa façon à lui de venir boire à la source ouverte par l'Esprit de Dieu qui nous purifie et nous rend saints.

Frères baptisés, conformés au Christ, choisis gratuitement par lui pour être avec lui et être "des siens", nous ne pouvons pas être médiocres. De partout notre foi est provoquée ; notre témoignage est attendu.

Ce monde est-il gris, sombre, chargé de menaces, cahotant, déséquilibré, sans joie, sans amour, sans justice, sans respect des autres, sans respect de la vie ? Ce monde est-il dur, inquiétant, incertain et redoutable, pour les jeunes notamment qui le vivront demain ?

Alors c'est l'heure de nous tenir debout, dans une foi authentique, de porter témoignage, de servir sans compter, de tout partager, de rendre compte de notre espérance, de bâtir dans le monde "la civilisation de l'amour", un monde de justice et de paix.

C'est l'heure, pour chacun de nous là où nous vivons, pour les communautés, les institutions, les équipes, les mouvements, les paroisses, l'Eglise d'un diocèse, l'Eglise en notre pays, c'est pour toute l'Eglise l'heure d'être translucide de la lumière de Dieu. C'est l'heure, oui, d'être des saints. Et qu'ainsi passe au cœur de notre humanité, comme un feu qui purifie et rénove tout, la sainteté de Dieu.

Mgr JEAN VILNET

Homélie à l'Eucharistie, Sainte-Anne La Palud, 28 août 1983

Avec Marie

Le Saint Père le rappelait dans la présentation du Jubilé : "En regardant Marie notre Eglise doit, comme elle, témoigner de sa fidélité à la Parole de Dieu. Comme Marie qui, lors de l'Annonciation, accepte d'en être la Servante et de livrer aux hommes son Fils, Parole vivante de Dieu."

En regardant Marie, notre Eglise, c'est-à-dire chacun d'entre nous, doit s'engager pour témoigner par sa vie que Dieu aime les hommes.

Comme Marie, à Cana, était attentive aux inquiétudes et aux besoins de ses hôtes. Comme Marie le jour de la Visitation s'est empressée d'aller joyeusement rendre service à sa vieille cousine, nous devons collaborer avec nos frères pour qu'il y ait dans ce monde moins d'injustice, d'inégalités, plus de liberté, de solidarité et de partage.

Que nous soyons capables de mettre plus d'amour autour de nous, dans nos relations personnelles, notre engagement au service des autres.

Capables en cette année de réconciliation de faire le premier pas pour nous réconcilier : pour dénouer les relations difficiles entre les hommes et entre les groupes humains, qu'il s'agisse de divisions en foyer, entre générations, des brouilles en famille pour des questions d'intérêt, des luttes sociales et politiques qui nous opposent parfois, de nos divisions entre organisations syndicales, de la paix entre les peuples.

Nous savons, par expérience, que la violence engendre l'escalade, seul le dialogue peut dénouer les situations conflictuelles, seul le pardon peut combler définitivement nos divisions.

Ne trouverons nous pas dans notre Foi la force de faire le premier pas ? à la manière du Christ qui est venu parmi les hommes lutter, vivre et mourir pour que nous soyons réconciliés avec le Père et entre nous.

En regardant Marie nous devons être une Eglise de l'attente. Une Eglise qui porte l'Espérance à ce Monde désespéré, qui refuse les fatalités parce que nous savons, dans la Foi, que le Christ est déjà vainqueur.

Comme Marie, durant la Semaine Sainte, était tendue vers l'aurore de Pâques. Comme lors de la Pentecôte elle entrevoyait la naissance et la croissance de l'Eglise, nous savons que par sa Rédemption le Seigneur a donné sens à tous les échecs et à toutes les morts. Que la Croix est un passage qui annonce la Résurrection...

Mgr JACQUES DE SAINT-BLANQUAT

Homélie à l'Eucharistie, le Folgoët, 4 septembre 1983

Le ministre de l'Eucharistie

Extrait de la lettre aux Evêques de la Congrégation pour la doctrine de la foi, rappelant que les Evêques et les prêtres sont seuls habilités à présider la célébration eucharistique (8 septembre 1983).

4. Parmi ces pouvoirs que le Christ a confiés de manière exclusive aux Apôtres et à leurs successeurs figure celui de célébrer l'Eucharistie. Aux seuls évêques, ainsi qu'aux prêtres qu'ils ont rendus participants de leur propre ministère, est donc réservé le pouvoir de renouveler dans le mystère eucharistique ce qu'a fait le Christ au cours de la dernière Cène.

Pour qu'ils puissent remplir leur charge, et spécialement celle si importante d'accomplir le mystère eucharistique, le Christ Seigneur marque spirituellement ceux qu'il appelle à l'épiscopat et au presbytérat d'un sceau particulier au moyen du sacrement de l'Ordre, sceau appelé aussi « caractère » dans des documents solennels du Magistère, et il les configure tellement à lui que, lorsqu'ils prononcent les paroles de la consécration, ils n'agissent pas au nom d'un mandat de la communauté, mais « in persona Christi », ce qui veut dire davantage que "au nom" ou "à la place" du Christ... car le célébrant, pour une raison sacramentelle particulière, s'identifie au "grand prêtre de l'Alliance éternelle", qui est l'auteur et le sujet principal de son propre sacrifice, dans lequel il ne peut vraiment être remplacé par personne ».

Puisque, de par la nature même de l'Eglise, le pouvoir de consacrer l'Eucharistie est confié seulement aux évêques et aux prêtres, qui en sont constitués ministres par la réception du sacrement de l'Ordre, l'Eglise professe que le mystère eucharistique ne peut être célébré en aucune communauté sinon par un prêtre ordonné, comme l'a expressément enseigné le Quatrième Concile du Latran.

Toutefois, la grâce du Rédempteur ne peut manquer aux fidèles ou aux communautés qui, en raison de persécutions ou du manque de prêtres, sont privés pour quelque temps ou même longtemps de la célébration de la sainte Eucharistie. Si, animés profondément par le désir du sacrement et unis dans la prière avec toute l'Eglise, ils invoquent le Seigneur et élèvent vers lui leurs cœurs, par la force de l'Esprit Saint ils vivent en communion avec l'Eglise, Corps vivant du Christ, et avec le Seigneur lui-même. Grâce au désir du sacrement en union avec l'Eglise, pour autant qu'ils soient loin extérieurement, ils sont intimement et réellement unis à elle et par conséquent reçoivent les fruits du sacrement, tandis que ceux qui cherchent à s'attribuer indûment le droit d'accomplir le mystère eucharistique finissent par refermer sur elle-même leur propre communauté.

Paix au Liban !

Massacres dans des villages, exode de populations, voilà une fois de plus la réalité cruelle que vit le malheureux Liban. Mgr Jean Vilnet a rendu public, le vendredi 9 septembre 1983, un appel à l'opinion publique française. En voici la conclusion :

... Les Libanais ont besoin du soutien de l'opinion publique française. Comment ne pas répondre à cette attente devant la somme de souffrances accumulées : familles pleurant jusqu'à cinq ou six de leurs membres assassinés, hommes et femmes ayant perdu trois fois de suite tous leurs biens, milliers de citoyens déplacés au gré des avancées ou des reculs des forces occupantes, déportés et emprisonnés dans des camps qui n'ont rien à envier aux pires lieux d'internement actuellement connus, carnage de vieillards, de femmes et d'enfants ? Et, par-dessus tout, l'interdiction faite aux organismes humanitaires de porter secours aux blessés ou même d'accéder aux lieux de ces atrocités. Un peuple souffre et se sent menacé de disparition.

Pour nous, chrétiens, nous sentons combien l'avenir de l'Eglise en Orient et la qualité de la rencontre fraternelle du christianisme avec l'Islam et les religions orientales se jouent dans cette guerre menée trop souvent au nom d'intérêts expansionnistes, qu'ils soient idéologiques ou économiques. Dans notre prière au Dieu qui réunit toutes les confessions du Liban, nous trouvons la force d'un engagement moral au service de la paix.

La qualité d'un peuple se juge au soutien qu'il apporte à ses alliés. La qualité d'une Eglise se juge à la largeur de vue de ses solidarités morales et spirituelles. Aujourd'hui, le combat pour l'homme passe par la passion et la résurrection du Liban.

Jean VILNET

• L'Association " Les Amis des Avents " prépare un livre sur le Père Fabre, 1900-1983, qui fonda et anima, en Albigeois, les Semaines et les Cahiers des Avents (dialogues entre chrétiens de communions différentes ; dialogues entre chrétiens et non-chrétiens d'Israël, de l'Islam ou de l'incroyance). Les intuitions et la manière d'être de ce paysan, théologien et pasteur, éclairent ce que les chrétiens ont à vivre parmi les courants de la fin du deuxième millénaire. Soixante témoignages racontent et commentent cette expérience pittoresque et prophétique (Pasteurs Visser't Hooft, Lévrier, Valette... Pères Congar, Desseaux, Jourjon, cardinal Jean Guyot, évêques ; pasteurs ; théologiens, laïcs dont de nombreux universitaires). Les Amis des Avents, comme naguère la maison des Avents, sont pauvres. Pour la sortie et le rayonnement du livre, des souscriptions seraient nécessaires (100 F... un exemplaire) : CCP 5004-18 B Bordeaux, J. Mériageux, 34, rempart Desaix, 16000 Angoulême.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque,

- la paroisse de Locmaria-Plouzané est rattachée au secteur de Brest-Rive droite.
- ont été nommés :

SERVICES DIOCESAINS

- Aumônier diocésain, chargé de l'A.C.G. du Sud-Finistère, **M. Paul Gourmelon**, précédemment au Moulin-Vert, Quimper.
- Aumônier diocésain de la Fraternité Catholique des malades et handicapés, **M. Albert Miossec**, aumônier du Guervénan, qui garde ses fonctions actuelles.

ARCHIDIAZONE DE CORNOUAILLE-SUD

AU SECTEUR DE QUIMPER-CENTRE

- Chargé de la paroisse du Moulin-Vert, en remplacement de M. Paul Gourmelon, **M. Pierre Le Floc'h**, précédemment à Crozon.

AU SECTEUR DE QUIMPER-PENHARS

- Responsable de secteur pour trois ans, chargé des paroisses de Sainte-Claire et de Sainte-Bernadette, en remplacement de M. Joseph Bescond, **M. Pierre Le Roux**, précédemment chargé du Relecq-Kerhuon.

AU SECTEUR DE PLOGASTEL-SAINT GERMAIN

- Chargé de la paroisse de Landudec, en remplacement de M. Joseph Guellec, **M. Joseph Jaïn**, précédemment chargé de Plomodiern.

AU SECTEUR DE PONT-CROIX

- Chargé de la paroisse d'Esquibien, en remplacement de M. Lucien Le Gléau, **M. Jean Rousselot**, précédemment Responsable du Secteur de Huelgoat.

AU SECTEUR DE RIEC-SUR-BELON

- Responsable de secteur pour trois ans, chargé de la paroisse de Riec-sur-Belon, en remplacement de M. Jean Falc'hun, **M. Jean Bossard**, précédemment aumônier diocésain d'Action Catholique.

ARCHIDIAZONE DE BREST

AU SECTEUR DE BREST-LAMBEZELLEC

- Résidant à Lambézellec, **M. Louis Le Bras**, précédemment au diocèse de Versailles.

AU SECTEUR DE BREST-RIVE DROITE

- Chargé de la paroisse de Locmaria-Plouzané, en remplacement de M. François Autret (qui va à Kéraudren-Centre), **M. Jean Falc'hun**, précédemment Responsable du Secteur de Riec-sur-Belon.

AU SECTEUR DE BREST-SAINT MARC

- Responsable de l'Aumônerie des Lycées et Collèges de l'Enseignement Catholique de Brest Communauté Urbaine, **M. Guy Fortin**, qui garde partiellement ses fonctions à la Direction de l'Enseignement Catholique.

ARCHIDIAZONE DU LEON

AU SECTEUR DE LANDERNEAU

- Résidant à Landerneau, **M. Jean L'Aminot**, précédemment à Plabennec.

AU SECTEUR DE PLABENNEC

- Au service de la paroisse de Plabennec, **M. Emile Guivarc'h**, qui garde sa fonction et sa résidence actuelles.

ARCHIDIAZONE DE TREGUIER ET DE CORNOUAILLE-NORD

AU SECTEUR DE CHATEAULIN

- Aumônier de la Communauté des Frères du Nivot, en remplacement de M. Michel Calvez, **M. Lucien LE GLEAU**, précédemment chargé d'Esquibien.
- **M. Michel Calvez** est mis, sur sa demande, à la disposition de la Fraternité missionnaire du Cœur de Jésus (Paris).

AU SECTEUR DE MORLAIX

- Chargé de la paroisse de Plourin-les-Morlaix, en remplacement de M. Joseph Jaouen, **M. François Savina**, précédemment aumônier diocésain d'Action Catholique.

- **M. Joseph Jaouen**, pour raison de santé, se retire à Brignogan, 76, avenue du Général de Gaulle.

AU SECTEUR DE PLONEVEZ-PORZAY

- Chargé des paroisses de Plomodiern, en remplacement de M. Joseph Jaïn, et de Ploëven, **M. Auguste Téphany**, précédemment chargé d'Elliant.

- Au Secrétariat de l'Evêché, **M. Roger Garrec**, précédemment à Huelgoat. M. Roger Garrec. résidera 11, Place La Tour d'Auvergne, Quimper.

CENTRE DIOCESAIN D'INFORMATION

Un CDI est créé dans le diocèse. **M. Gustave Hervé**, aumônier diocésain de la JEC en assume la mise en place dès maintenant. Sa nomination, en permanence à ce poste, se fera en juillet 1984.

SESSION sur "LES PERSONNES AGÉES"

Chaque année, l'Aumônerie des Hôpitaux, Cliniques, Maisons de Retraite et de cure, organise à Rennes, pour la Région Ouest, une session régionale de deux jours et demi, afin de continuer son cycle de formation et de rencontre.

Le thème 83 portera sur "Les personnes âgées".

Devant l'afflux des participants, surtout l'arrivée des laïcs et religieuses des aumôneries, la décision a été prise de doubler la session annuelle.

— 1ère session à **La Hublais, Cesson** (35), du dimanche soir 9 octobre au mercredi midi 12 octobre.

— 2ème session aux **Naudières, Nantes** (44), du lundi soir 24 octobre au jeudi midi 27 octobre.

Le programme des 2 sessions sera rigoureusement le même, avec les mêmes intervenants.

La session envisagera les personnes âgées qui franchissent le seuil de la dépendance, celles qui n'ont plus d'autre perspective que la Maison de Retraite et la marche vers le déclin. Quel sera l'accompagnement évangélique de cette catégorie de personnes âgées ? Comment les aider à vivre l'espérance ?

Journée sur " l'incroyance "

L'Equipe du Service Incroyance-Foi (SIF) du Finistère, avec un membre de l'équipe nationale, propose une journée d'information et réflexion sur l'incroyance le 20 octobre 83, à Créach Balbé.

Cette journée est destinée en priorité aux prêtres, religieux-religieuses, catéchistes, aides paroissiaux..., tous ceux qui ont un rôle dans le travail d'Eglise.

Le SIF n'est pas un "mouvement" mais un "service". Son but est d'aider les chrétiens à prendre mieux conscience du phénomène général de l'incroyance (qui est plus vaste que l'incroyance proprement religieuse) et aussi de faire des propositions pour un comportement, une manière de vivre les nouvelles données de notre monde d'aujourd'hui. Mais le SIF n'interfère pas avec les instances ordinaires de pastorale, d'évangélisation.

La journée commencera à 9 h. 30 et finira à 17 h. Elle comprendra plusieurs temps :

- 1) présentation rapide des problèmes que pose l'incroyance.
- 2) apport d'intervenants et mise en commun des expériences de chacun : comment nous rencontrons l'incroyant, quelles sont nos idées sur l'incroyance...
- 3) reprise des apports d'expériences et des réflexions des uns et des autres : intervention du SIF à partir de sa propre approche (pratique et théorie).
- 4) propositions de travail pour l'année qui vient.

Inscriptions avant le 15 octobre.

— Maison d'accueil Créach-Balbé, Saint-Urbain, 29220 Landerneau, Tél. 85.00.43.

— ou René Le Corre, 24, rue Marceau, 29200 Brest, Tél. 44.51.75.

• EGLISES ? SECTES ? NOUVEAUX GROUPES RELIGIEUX AUJOURD'HUI

La revue « **Unité des Chrétiens** » dans son n° 50 d'avril 1983 poursuit son étude sur ce thème, complétant le n° 49 de janvier. On y trouvera une analyse des nouveaux phénomènes religieux, un dictionnaire des groupements et sectes religieux ainsi qu'une très intéressante documentation bibliographique dont une liste des associations de « défense » contre les « sectes ». Une réflexion pastorale.

Unité des Chrétiens, 17, rue de l'Assomption, 75016 Paris (le n° : 15 F. C.C.P. : La Source 34.611.20 C).

Communiqués et informations

● BUREAU DU TEMPOREL

● ANNUAIRE 1984

● SERVICE DIOCESAIN ENSEIGNEMENT RELIGIEUX

Le premier dimanche d'octobre la quête dans les églises est prévue "pour les besoins de l'évangélisation dans le diocèse". En l'annonçant, MM. les Curés et Recteurs en présenteront l'objet : le financement des Services de catéchèse, de l'Action Catholique, des aumôneries scolaires, le salaire des Permanents de la Pastorale (laïcs, Religieuses).

Tous ceux (paroisses, services, mouvements, institutions) qui ont des modifications à apporter à l'**Annuaire diocésain**, en vue de la prochaine édition de fin d'année, sont priés de les indiquer à : **Rédaction de l'Annuaire, Evêché, B.P. 405, 29101 QUIMPER.**

Prière aux Religieux, Religieuses de signaler les Maisons qui se ferment et les nouvelles résidences avec leurs adresses.

1. CM 2 :

Pour ceux qui utilisent pour la première fois "A LA DECOUVERTE 2" (Des Passages) le SDER organise 3 journées de présentation de ce document. Chaque journée débute à 9 h. 30 et se termine à 16 h. 30. Elle prépare un trimestre.

Pour le repas, s'inscrire impérativement 2 jours avant la rencontre, auprès du SDER, Centre de Keraudren - 29200 Brest - (Tél. 01.20.57).

Dates et lieux :

Keraudren - Brest : les jeudis 29 septembre, 1er décembre 83, 22 mars 84.

Kerivoal - Quimper : les vendredis 30 septembre, 2 décembre 83, 23 mars 84.

2. PERMANENCES :

Le SDER s'efforce de tenir des permanences régulières jusqu'à la Toussaint, du mardi au vendred-

di, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h., à Brest et Quimper. Il est cependant prudent de téléphoner auparavant. (Quimper : 95.45.58 - Brest 01.20.57).

3. CE 2 :

Les secteurs qui souhaitent un soutien dans l'utilisation de " **Ecoute et vois** " et " **En équipe avec Jésus** " peuvent se mettre en relation avec le SDER qui essaiera d'y répondre.

Le **Synode des Evêques s'ouvre à Rome le 29 septembre**. Il a pour thème : **Pénitence et Réconciliation**.

Les évêques français qui y participeront : Mgr Jean Vilnet, évêque de Lille, Président de la conférence épiscopale ; le Cardinal Etchegaray, archevêque de Marseille ; Mgr Robert Coffy, archevêque d'Albi ; Mgr François Favreau, évêque de Nanterre, Président de la commission épiscopale de liturgie.

— **Chez les Dominicains** : le Père Damian Byrne, Irlandais, a été élu, le 2 septembre, Maître Général des Dominicains. Il remplace notre compatriote, le Père Georges de Couesnongle, finistérien et Quimpérois. Il est élu pour 9 ans.

— **Chez les Jésuites** : Le Père Peter-Hans Kolvenbach, Néerlandais, a été élu, le 13 septembre, Préposé Général de la Compagnie de Jésus. Il succède au Père Pedro Arrupe.

SYNODE ROMAIN

ELECTIONS

• **Pour les Religieuses : Journées d'études annuelles de l'A.D.B.R.**, 27-30 décembre 1983. Titre général : la Vierge Marie dans la Sainte Ecriture, dans la tradition et dans l'actualité de l'Eglise. S'adresser au secrétariat, 71, rue N.-D. des Champs, 75006 Paris.

• **Nos amis défunts** : Mme Ollivier Tanguy, Morlaix. Melle Claude Le Gall, Douarnenez. Mme Alain Narvor, Plozévet. Sœur Jeanne Laé, des Religieuses de Saint-Méen, Brest. Frère Pierre-Marie Le Corre, Kérozer, Pouldreuzic. Sœur Yvonne Meudec, des Filles du St-Esprit, Fouesnant. M. Jean-Louis Kerbaul, Saint-Thégonnec. M. Jean-Yves Abalain, Saint-Derrien.

Fêtes et Pardons d'été

Tout au long de l'été, les journaux ont parlé de fêtes nombreuses à travers le Finistère. Les Pardons y ont eu une large place, surtout les Pardons dans les chapelles : la population locale s'en occupe souvent de la façon la plus active.

Parfois même le Pardon se célèbre dans des ruines, comme à **Pont-Christ**, en la Roche-Maurice, ou dans une chapelle en réfection, comme à **Languivoo**, en Plonéour-Lanvern... et telle chapelle célèbre un anniversaire, que l'on veut marquer d'une pierre blanche, comme **Sainte-Anne**, en Fouesnant, avec à l'occasion du 3^e centenaire, la participation de Mgr Jullien, Evêque de Beauvais.

..

Du 9 au 17 juillet, la **Grande Troménie de Locronan** fut suivie par de nombreux fidèles. Cette manifestation a gardé heureusement son caractère religieux, évitant tout envahissement du folklore. Le Cardinal O' Fiaich, Primat d'Irlande, en présida le premier dimanche et Mgr Plateau, Auxiliaire de Rennes, le second. Tout au long de la semaine, les troménies individuelles et par groupes se succédèrent au grand soleil de ce mois de juillet (cf. en ce bulletin " La Troménie sur le monde ").

Le Pardon de **Notre-Dame des Carmes**, le 17 juillet, fut le cadre de la célébration du 6^e centenaire de l'arrivée des Carmes en cette ville. Mgr Favé en assura la présidence et le Père Jean Abiven y donna l'homélie.

Le 15 août, tandis que partout le peuple chrétien s'unissait au pèlerinage du Pape à Lourdes, de nombreux rassemblements marquèrent ce sommet de l'été. Et par exemple : **Notre-Dame de Rumengol**, qui donne de plus en plus à cette date comme une reprise de son Pardon de la Trinité ; **Notre-Dame de Kernitron**, en Lanmeur, qui présida Monseigneur l'Evêque : la célébration eucharistique, au cours de l'après-midi, y rassembla quelque 1500 personnes ; auparavant, une messe " bretonne ", animée par Yves Fily, avait été célébrée dans la matinée.

Le 21 août : **Notre-Dame des Portes** à Châteauneuf-du-Faou. Le nom même des " Portes " était ici, spécialement, l'occasion de redire l'appel de Jean-Paul II : " Ouvrez vos portes au Rédempteur ". Ce que firent Louis Gaonac'h, à la veillée de samedi et Mgr Pailler, en ses diverses homélies au cours du Pardon.

Le 28 août : **Sainte-Anne la Palud** vivait une fois de plus son grand rassemblement annuel, du samedi 27 au mardi 30. La veillée de la nuit, par un temps des plus doux, connut une participation très nombreuse (Présidence de Michel Ménard, animation de Michel Scouarnec). Déjà au

cours de l'été, plusieurs "veillées pénitentielles" avaient été organisées à la chapelle. Mgr Vilnet, Président de la Conférence épiscopale de France (entouré de Mgr Barbu, Mgr Boussard, Mgr Favé) répercuta, en ses deux homélies du dimanche, l'appel de "L'Année Sainte" et celui des messages de Jean-Paul II à Lourdes. Tout au long de cette journée, l'animation liturgique fut assurée par Sœur Philomène Yannic, de l'équipe diocésaine de liturgie. La procession, au cours de la célébration vespérale, réunit une participation plus grande cette année de croix et bannières de diverses paroisses de la région (à Sainte-Anne, le dimanche, la procession sera toujours évidemment (et surtout?) spectacle pour les touristes...)



Le 1er septembre, interrompant un bel été, le temps changea brusquement...

Le 4 septembre, à **Notre-Dame du Folgoët** : la célébration du samedi soir fut encore favorisée d'un temps convenable et réunit quelque 5000 personnes (Présidence d'Alain Nicolas, animation de Guy Auffret, avec participation de jeunes du M.R.J.C.). Mais le dimanche, la pluie et le vent firent que l'assistance était moins nombreuse cette année. Mgr de Saint-Blanquat, entouré de Mgr Barbu et de Mgr Bellec, présida ce Pardon avec un grand bonheur.

Pendant ce temps, à **Notre-Dame de Penhors**, en Pouldreuzic, le vent soufflait en tempête. La veillée dans la soirée du samedi fut gênée par le froid. Le dimanche, Mgr Favé présida l'Eucharistie, au cours de laquelle Pierre Crozon, donna l'homélie, dans le vacarme de la mer et du vent. La célébration était diffusée sur radio "Ar Vro Vigouden". Pour les Vêpres, il parut plus sage de rester dans la chapelle et de supprimer la procession.

Ce même jour, se célébraient les Pardons de **Notre-Dame des Grâces**, en Pluguffan, et de **Notre-Dame de Lanriot** en Moëlan...

Ce 4 septembre encore, la paroisse de Camaret fêtait un double anniversaire en l'honneur de **Notre-Dame de Rocamadour**, sous la présidence de Mgr Kérautret, et avec la participation du Père Abbé de Landévennec. Là, nous dit-on, il y eut comme un "miracle". Malgré les menaces du temps, tout se passa dans les meilleures conditions. (En raison de l'événement, un texte, au prochain bulletin, nous en dira davantage).



Le dimanche 11 septembre : deux Pardons encore en l'honneur de Marie en de belles chapelles de Cornouaille : **Notre-Dame de Kerdévot**, en Ergué-Gabéric, sous la présidence de Monseigneur l'Evêque : occupé dans la matinée à "l'installation" du nouveau Curé de la Cathédrale Saint-Corentin à Quimper, il y intervint au cours de la célébration vespérale.

tandis que Mathurin Gourvès présida l'Eucharistie et donna l'homélie le matin. Pendant ce temps, Mgr Pailler présidait, au pays bigouden, le Pardon de **Notre-Dame de la Clarté**, en Combrit.

En ce 11 septembre aussi, était célébré le Pardon de **Saint-Pol** en la cathédrale de Saint-Pol-de Léon, présidé par Mgr Kérautret.

Le dimanche 18 septembre, à son retour de Lourdes, Monseigneur l'Evêque présida à Morlaix les fêtes de la **Salette**, tandis que les bigoudens se retrouvaient encore à **Tronoën**...

P.C.

HUMOUR DE CARDINAL ... irlandais

Le Cardinal O'FIAICH, Primate d'Irlande, qui présidait le premier dimanche de la Troménie à Locronan, a réussi, dit-on, un exploit : il a fait rire... des Glazigs... et qui plus est, à l'église... Voici deux histoires qu'il a racontées en son homélie :

A propos de la Pénitence : « Un vieillard des Iles d'Aran est venu se confesser à Galway et a dû admettre qu'il n'a pas été à la confession depuis cinq ans. Le prêtre l'a exhorté un peu : « — mon ami, lui dit-il, c'est là attendre trop longtemps ». Et le vieillard avait beaucoup d'excuses : la mer était très agitée en hiver, et son bateau était très petit, et il y avait pas mal de brouillard, etc... Mais le prêtre l'a interrompu tout d'un coup.

« — voilà, dit-il, des excuses qui suffiraient il y a dix ans, mais vous n'avez pas d'excuses maintenant, lorsqu'un avion vient des îles à Galway deux fois par semaine ».

Et le vieillard méditait un moment et il a répondu :

« — oui, mais cet ancien avion, savez-vous, il coûte très cher pour des péchés véniels et il est très dangereux pour les péchés mortels... »

A propos de la prière : « On peut prier partout, non seulement dans l'église mais partout, sur la route, en voiture, au bord de la mer. Je connais un moine qui aime fumer la pipe comme moi-même et une fois il a demandé la permission de fumer lorsqu'il lisait son Office et l'Abbé l'a refusée. Et plus tard dans le jardin il a vu un autre moine qui fumait et qui lisait le bréviaire. Et il se plaignait : « J'ai demandé la permission de fumer quand je dis mon Office et on me l'a refusée. »

« — Mais vous aviez tort, dit l'autre, vous auriez dû demander la permission de prier lorsque vous fumez »...

POINTS DE VUE

« Pour le sociologue, une opinion fausse est un fait vrai ; pour l'historien, une grande hérésie est plus importante qu'une petite orthodoxie ».

J. Julliard

PIANOS - ORGUES**s.a. Paul CAPITAINÉ**

33-35, rue de l'Aiguillon — 29200 BREST - Tél. (98) 44.10.09

ROLLAND-JACOB Frères**GROUPE DES MUTUELLES DU MANS** 5, rue Amiral-Ronarc'h
QUIMPER - Tél. 55.54.72**S . C . M**6, place du 118e
29000 QUIMPER

Tél. 55.30.18

Machines à écrire et à calculer «Hermès»

Meubles bois et métal «Sanson»

Réparations toutes marques

Remise aux Institutions et
Communautés Religieuses

Les Faïenceries de Quimper

HB - HENRIOT

Faïences entièrement décorées main

GRÈS D'ART

Lots pour kermesses

LOCMARIA - Tél. 90.09.36 - QUIMPER**MOBILIER SCOLAIRE**

AGENCEMENT POUR COLLECTIVITÉS

CHAMPS - BREST

99, rue J.-Lesven — Tél. (98) 46.37.46 et +

DOCUMENTATION SUR DEMANDE

DEMENAGEMENTS - GARDE-MEUBLES - ASCENSEUR EXTERIEUR**Roger
LE FLOCH s.a.**

agent général Démépool



Rue de Kerros (gare) — BREST — Tél. 44.35.17 - 80.14.17

51, rue Asselin — CHERBOURG — Tél. 43.37.75

Troménie sur le monde

La réunion des missionnaires en congé est désormais une tradition dans le diocèse. Cette année encore une bonne soixantaine de prêtres, Religieux et Religieuses ont répondu à l'invitation de Monseigneur l'Evêque, de Mgr Favé et du Service diocésain d'animation missionnaire. Ce vendredi 15 juillet, le rendez-vous était fixé à Locronan, aux bords de la forêt de Névet, dans une salle de l'Hôtel-Restaurant "Le Fer à Cheval".

L'on était au cœur de la semaine de la « Grande Troménie »... et ceux qui avaient marché un peu partout sur la terre (plus de 20 pays étaient représentés...) venaient mettre leur pas dans ceux de Saint Ronan.

La rencontre eut donc cette année un aspect particulier : l'assemblée du matin fut brève ; par contre la marche tout au long de l'après-midi dura 6 heures, de 14 h 30 à 20 h 30.

**

Après une rapide présentation des uns et des autres, voilà que commence le « tour du monde ».

Une religieuse s'exprime, elle vient de Kisangani, au Zaïre. Elle évoque la situation économique en ce pays où se côtoient richesses énormes et pauvretés misérables... Quelle place tient l'Eglise en ce monde ? Elle jouit actuellement d'une assez large liberté de parole, car l'Etat a besoin de ses services, ayant dû reconnaître que ce sont ses écoles et ses hôpitaux qui fonctionnent vraiment... L'Eglise au Zaïre a fêté son centenaire, elle est riche déjà d'un bel effort de recherche théologique, philosophique et d'étude des religions traditionnelles, spécialement au sein de la Faculté de Théologie de Kinshasa, avec ses publications et les « Semaines » qu'elle organise chaque année. Par ailleurs les initiatives pastorales (laïcs, présidents de communautés), liturgiques (rite zaïrois...) sont déjà bien connus mais ne reçoivent pas facilement le "feu vert" de Rome...

Bien des questions se posent... l'analyse pourrait se poursuivre longtemps... Mais il faut changer de continent. Un missionnaire parle de l'Asie, de la Chine et de l'Inde, avec leurs vieilles civilisations et l'extraordinaire densité de leurs populations... Que dire de l'Eglise dans l'immense Chine, où seule « l'Eglise patriotique », séparée de Rome, est reconnue ? Que reste-t-il de l'Eglise au Cambodge ? Et comment vivre avec si peu de liberté, comme au Viet-Nam ? Il faut arriver en Corée du Sud pour trouver une Eglise bien vivante et d'un grand dynamisme.

L'actualité attire l'attention sur l'**Amérique latine**. Une religieuse vient du **Chili**. On est très attentif à l'écouter. Elle dit comment l'Eglise est proche du peuple pour la défense des droits de l'homme, des pauvres surtout, comment pour les gens la foi et la vie sont unies. Une autre voix souligne la complexité des situations et combien l'Eglise doit veiller à ne pas se laisser utiliser à des fins politiques... tout ceci, trop brièvement signalé, demanderait une plus longue analyse.

Un bref retour vers l'Afrique fait poser la question des **rapports du christianisme avec l'Islam**, d'un Islam aux divers visages : Algérie, Sénégal, Guinée, Cameroun...

La dernière escale de ce "tour du monde" sera pour **Haïti**. Des événements récents sont autant de signes que quelque chose change enfin là-bas : le Synode national, l'action pour la libération d'un militant chrétien, la visite du Pape, tout cela a suscité réflexions, échanges, engagements.

En conclusion de la matinée, Monseigneur l'Evêque remercie le Père Joseph Baron qui après avoir travaillé deux ans au Service Missionnaire Diocésain va bientôt rejoindre Nantes. Le Père Ménard donne les indications nécessaires pour la Troménie de l'après-midi... mais auparavant, le Restaurant du « Fer à Cheval », au bourg de Locronan cette fois, aura réuni les 75 participants à cette journée d'amitié.

**

Des parents et amis sont venus se joindre aux missionnaires et c'est un groupe de quelque 150 personnes qui prend le départ, à 14 h 30, au chant du "Veni Creator", de ce qui est l'une de ces nombreuses "troménies" programmées tout au long de la semaine du 10 au 17 juillet.

Sortie du bourg, marche en d'étroits sentiers, descente par des chemins creux, traversée de prairies et de champs où il a fallu frayer rapidement un passage, ascension des flancs abrupts de la "montagne" jusqu'à ce sommet où il fait bon s'arrêter plus longuement, retour vers Locronan sans éviter les ultimes tours et détours prévus par l'antique procession... La Troménie va de station en station, ponctuée de prières et de chants, parcourue de conversations et d'échanges...

A chaque station, un texte du Nouveau Testament est proclamé et, en écho, une voix évoque tel ou tel aspect du visage de l'Eglise à travers le monde.

1. M. Maurice Dilasser, recteur de Locronan : Saint Ronan a évangélisé en ce pays une culture, un monde religieux... A sa suite, nous entrons dans une tradition, qu'il nous faut veiller à garder vivante.

2. Frère Yves Guellec (F.E.C., à Hong-Kong, depuis 36 ans en Extrême-Orient) : la situation de l'Eglise dans trois pays où il a travaillé

précédemment : le Viet-Nam avec les tracasseries et persécutions contre les fidèles, le Cambodge d'où tout prêtre catholique a disparu, le Laos qui connaît une paix relative... Enfin Hong-Kong où il est actuellement, colonie anglaise à la liberté religieuse totale, qui se prépare à l'échéance de 1997 où l'enclave doit revenir à la Chine.

3. Sœur Yvonne Le Mell (Fille de Jésus, en Colombie) : l'Eglise en Amérique latine. La hiérarchie divisée : du côté du Pouvoir ou au service des pauvres ; le lien entre l'évangélisation et les projets de promotion humaine ; le travail qui se fait dans les communautés ecclésiales de base : prière, approfondissement de la foi, réflexion sur la situation, action sociale.

4. Le Père Roger Buzaré, prêtre de Saint-Jacques en Haïti : Haïti, terre de contrastes, de la joie de vivre et du chagrin, du ciel bleu et des cyclones, de la paix et de l'angoisse, des uns de plus en plus pauvres et des autres de plus en plus riches... Comment les missionnaires partagent-ils cette vie ? Ils le font dans le cadre de l'Eglise d'Haïti, où sont à l'œuvre des facteurs de progrès : catéchèse, liturgie vivante en créole, écoles paroissiales dans les campagnes les plus reculées...

5. Sœur Léonie Riou, Religieuse de l'Adoration, en Algérie, à l'Evangelie du "grain de sénévé". Que peut-être l'Eglise en ce peuple jeune qui lutte pour sa promotion ? Que peut-être sa présence discrète en terre d'Islam dans un témoignage d'écoute, d'accueil, de solidarité, de service des pauvres... une goutte d'eau dans l'Océan ?

6. Le Père René des Déserts, Spiritain, en Guinée-Bissau. C'est un pays dont beaucoup sont partis pour travailler au Sénégal, en France... Le Père nous invite à être attentifs à ceux qui doivent vivre à l'étranger.

7. Le Père Yves Moal, M.E.P., 16 ans à Taïwan (Formose) : L'Eglise en Chine connaît une certaine libéralisation mais en même temps un durcissement dans le refus des relations avec Rome... Alors sont là et « l'Eglise patriotique » qui a beaucoup d'évêques, et « l'Eglise souterraine » qui veut rester unie au Pape mais ne peut recevoir d'évêques. A Taïwan, l'Eglise est vivante et se bâtit en dialogue avec les valeurs chinoises.

8. Le Père Jo Rello, Prêtre de Saint-Jacques, 18 ans au Brésil. En ce pays immense, 120 millions d'habitants, 300 diocèses, l'Eglise maintient son option préférentielle pour les pauvres, dans la ligne de l'Assemblée de Puebla. L'arrestation et l'emprisonnement des Pères Gouriou et Camio ont fait connaître les conflits au sujet de l'occupation des terres.

9. Marie-Louise Marhic, Logonna-Daoulas. « Allez dire ce que vous avez vu et entendu ». Il est certes difficile de vivre chez nous en chrétiens missionnaires, mais dans un secteur comme celui de Daoulas, l'organisation par des jeunes d'une exposition sur Haïti, au plan cantonal, a été une bonne expérience.

10. La 10^e station est l'arrêt au sommet de la "montagne", une pause agréable après la rude montée. L'Eucharistie est célébrée devant la petite chapelle. Après la proclamation des « Béatitudes », Monseigneur l'Evêque y lit un comportement à renouveler face à l'esprit du monde, une mission à poursuivre.

11. Sœur Jacqueline Rivet, F.S.E., au Nord-Cameroun, raconte un événement : la mort brutale du petit Jean-Baptiste. Par delà les cris de désespoir, des chrétiens organisent la prière, un climat de paix s'instaure, la maman du petit y participe elle-même et parle calmement : Pâques est là, un jour nouveau commence...

12. Le Père Yves Monot, Spiritain, au Congo puis à Langonnet. "La création gémit maintenant encore dans les douleurs de l'enfantement". L'Eglise vient de célébrer son centenaire en plusieurs pays d'Afrique, mais c'est encore sa naissance qui se poursuit. Le Cardinal Malula disait : « un jour l'enfant naîtra, il sera nègre ». Ce sera une joie pour toute l'Eglise sur la terre...

..

Notre marche s'achève heureusement sur ces perspectives d'espérance. La « troméne missionnaire », dont les échos sont venus vers nous sur le chemin de Saint Ronan, se poursuit à travers le vaste monde...

Pierre CROZON

Formation Permanente : Le Passage

La foi chrétienne est aujourd'hui en question. En face de la contestation des athéismes et de la prolifération des sectes, les connaissances vagues que nous conservons de nos catéchismes enfantins ne suffisent plus.

Les cours par correspondance "Le Passage" peuvent vous aider à mieux connaître et à approfondir votre foi.

Ils proposent à votre choix des sujets d'études sur l'ancien et le nouveau Testament, l'Eucharistie, la liturgie, l'Eglise ainsi que sur le Judaïsme et les spiritualités d'Extrême-Orient.

En 1981 - un nouveau cours sur la liturgie des Heures, prières du Temps présent :

En 1982 - un nouveau cours sur le statut du baptisé dans l'Eglise.

En 1983 - deux nouveaux cours : 1 : Le sacrement de Réconciliation
2 : L'assemblée chrétienne

Ces cours, à la portée de tous, visent à l'essentiel, dans un esprit d'ouverture au monde actuel et dans un enracinement authentique en la foi de l'Eglise. Les échanges avec des correcteurs qualifiés permettent un approfondissement réel.

Pour tout renseignement et envoi de programme : "LE PASSAGE" 42, rue de Grenelle, 75007 PARIS.

" Reçois-les dans ton Royaume... "

M. l'abbé Louis Plantec

Extrait de l'homélie de M. l'abbé Charles Lyvolant
aux obsèques de M. Louis Plantec, à Plouvorn, le
19 juillet.

...Le Seigneur nous enveloppe de son amour prévenant et dans cet amour notre vie n'est qu'un cheminement vers le Père.

Ce cheminement, l'abbé Louis Plantec devait le poursuivre durant 76 ans, depuis février 1907 en cette paroisse de Plouvorn où il est né et où il a demandé à reposer à côté des siens.

Pour répondre à cet amour prévenant du Seigneur, il va passer de l'école paroissiale au Collège du Kreisker et au Grand Séminaire de Quimper et il sera ordonné prêtre en juillet 1933.

Pendant 17 ans, il est vicaire à Elliant. « Je veux chanter la gloire du Seigneur » porte l'une de ses images d'ordination. Et, de fait, il va chanter. C'est une voix chaude, juste, dont il se sert, pour l'heure, admirablement... si bien qu'on aura recours assez vite au jeune vicaire pour aider au chant dans les retraites et missions paroissiales. Et les années de vicariat passeront ainsi dans des formes bien traditionnelles mais riches de service et de dévouement.

Recteur de Motreff en 1950, il va continuer à mettre à profit ses facilités de contact. Ce sera encore plus perceptible quand il arrivera à Landunvez en 1960 : la saison touristique le met en relation avec des paroissiens occasionnels et son accueil rendra les choses plus faciles.

L'évolution des temps demandera cependant un changement de service et il arrive en 1970 dans la paroisse de Lanneufret, de plain-pied avec cette petite communauté où il pensait demeurer... Mais, indépendamment de la question d'âge, il dut, l'an dernier, se retirer à la maison de retraite de St-Jacques.

Depuis quelques années, il n'avait pas beaucoup d'illusions sur son état de santé : il ne voulait pas trop en parler ni qu'on lui en parlât trop, mais les signes étaient là. Le décès de celle qui fut à son service pendant si longtemps, avec un dévouement sans faille, le décès de Mme Quéméré allait perturber plus rapidement que prévu un état général déficient et les soins attentifs des Prêtres et des Religieuses de St-Jacques n'ont pu faire que notre ami ne nous quitte rapidement dans la nuit de samedi à dimanche.

M. Plantec fut très fidèle en amitié : nous voulons aujourd'hui l'assurer de la même fidélité...

M. le Chanoine Baptiste Egaret

Extraits de l'homélie de Mgr Kérautret aux obsèques de M. Egaret, à Guissény, le 27 juillet. Après avoir mentionné les étapes de la vie du défunt, il en brouse le portrait en remontant aux origines de leurs relations.

...C'était au Séminaire de Quimper en 1924 : j'avais 18 ans, lui en avait 22. Sortant du collège, je découvrais un monde neuf où les jeunes regardaient avec respect leurs anciens. Je fus impressionné par l'allure à la fois simple et solennelle de Baptiste : il était distingué, toujours soigneux de sa tenue, parlait d'une voix bien timbrée, évoquait volontiers les souvenirs du Liban où il avait fait son service militaire comme enseignant. Sa conversation était intéressante mais se déroulait sans éclat ni fantaisie sur un mode toujours grave, un peu sentencieux mais toujours amical et fraternel.

Tel est le souvenir indélébile que je garde à 60 ans de nos premières rencontres : celui d'un séminariste soucieux de correction, d'élégance même, ouvert aux problèmes de l'Eglise, se préparant avec sérieux à se donner sans réserve au Seigneur.

Nous étions du même cours, malgré les 4 ans d'âge qui nous séparaient. Nous fûmes ordonnés prêtres la même année en 1928. Les amitiés de cours et les liens d'une ordination commune avaient de ce temps là quelque chose de sacré : on faisait visite, on avait des réunions périodiques, on célébrait ensemble les grands anniversaires. Nos chemins bifurquèrent : Baptiste fut nommé à Saint-Pol, moi à Brest. Mais nos relations amicales sont toujours restées au beau fixe. Je l'ai souvent rencontré et souvent bénéficié de son hospitalité.

L'Eglise que nous avons connue dans nos jeunes années était en plein bouillonnement. Elle sortait d'une période où elle avait lutté courageusement pour défendre ses droits. Elle entrait maintenant dans une phase nouvelle où l'esprit missionnaire prenait la première place. C'était en 1930 et dans les années qui suivirent : les premières démarches de l'Action Catholique qui allait bientôt produire une merveilleuse moisson. L'Eglise était soulevée par le souffle de l'Esprit Saint. Les prêtres, surtout les jeunes, se passionnaient pour l'apostolat. Fidèle à lui-même, Baptiste mit son point d'honneur à entrer dans le grand courant. Sans retard, il lança des groupes de jeunes : J.O.C., J.A.C. Pour bien rester à la page dans la fidélité à l'Eglise, il participait fidèlement aux sessions et aux retraites, lisait les revues d'actualité, s'intéressait au mouvement des idées, aux expériences tentées un peu partout. En tout cela un seul but : former des chrétiens capables d'être les ferments d'un renouveau pour l'Eglise.



Il y avait en lui un fond de timidité. Il était par nature plus l'homme qui écoute que l'homme qui prend des initiatives. Il avait besoin de s'appuyer sur l'expérience des autres. Laissé à lui-même, il se complaisait dans le silence, la lecture, la prière. Dans le tête-à-tête avec quelques amis il se sentait à l'aise et discutait volontiers. Dans les grands groupes il se faisait plus discret, silencieux parfois ou n'intervenant que par de brèves remarques. Il aimait pourtant les réunions de confrères et, devenu recteur ou curé, leur ouvrait largement son presbytère. Il jouissait des joutes amicales, des échanges d'idées ou de nouvelles, du jeu des plaisanteries et des taquineries. Mais on sentait bien qu'il n'aurait pas été à l'aise pour animer une conversation ou mener un débat autour d'une décision à prendre.

Cette réserve a parfois été un handicap. Il y eut des cas où faute de concertation, ce timide donna l'impression de se raidir dans une attitude solitaire et autoritaire. Par contre, cette même réserve fut un atout de première valeur dans ses fonctions d'aumônier d'Action Catholique. Il avait une telle puissance d'écoute que les laïcs se sentaient pris au sérieux, encouragés dans leurs efforts, soutenus dans leurs initiatives. Que de jeunes, que d'adultes, que de parents, que d'âmes en détresse ont trouvé le sens de leur vie grâce à ce prêtre qui savait si bien écouter et tirer de l'Evangile le mot qui donne force et courage...

M. l'abbé Joseph Le Scour

Extrait de l'homélie du Père André Tanguy aux obsèques de M. Joseph Le Scour, à Saint-Mathieu de Morlaix, le 30 août 1983.

...Joseph Le Scour était né le 30 mai 1913 à Morlaix.

A 20 ans, il enseignait déjà à l'école St-Joseph où il avait fait ses études, et c'est encore à St-Joseph que nous le retrouvons après son ordination en 1941, il y resta 21 ans... 21 ans de patience et de dévouement, de désintéressement aussi et de pauvreté : à la même époque, j'enseignais à la Flèche et à Aix-en-Provence, et je sais de quoi je parle. Tout en inculquant les rudiments en des têtes plus ou moins malléables, tout en éduquant "suaviter et fortiter" des garçons plus ou moins réceptifs et dociles, Joseph s'appliqua à annoncer par toute sa vie "l'Evangile pour lequel il avait reçu la charge de messenger, d'apôtre et d'enseignant".

C'était l'époque où St-Joseph était une école paroissiale et vivait pour ainsi dire à l'ombre de la Tour St-Mathieu : tous les internes et tous les prêtres enseignants se retrouvaient ici à la grand-messe dominicale : Joseph continua donc à être, comme auparavant, paroissien assidu de sa paroisse natale ; en vérité, à cette époque, le " nous avons tout quitté pour te suivre " dut lui sembler bien léger.

Le cri enthousiaste nuancé d'inquiétude de Saint Pierre se concrétisa par la suite... C'est ainsi qu'en septembre 1962 nous le retrouvons à Plougoum, comme directeur d'école, puis en 1963 à Ploaré comme vicaire, en 1964 à Laz où il a la responsabilité paroissiale jusqu'en 1972. Enfin, durant six ans, de 1972 à 1978, il eut le ministère qui exige le plus de bonté, de patience, de sollicitude et de délicatesse : l'Evêque lui confia l'aumônerie d'un hôpital, celui de Concarneau. Ce fut sa dernière mission, accomplie avec autant de rectitude et de générosité discrète que toutes les autres. Ce fut là aussi qu'il rencontra l'épreuve, car c'est là que l'atteignit la pénible maladie qui vient de l'emporter... Il fut accueilli à la maison de retraite de St-Pol le 29 Août 1978, il y a eu 5 ans hier, jour de son départ pour la maison du Père...

• AUX SOURCES DE LA MORALE, MORALE A SUIVRE ? MORALE A FAIRE ?

Il n'y a pas de société sans morale, sans une fonction éthique par rapport à laquelle tout homme doit se reconnaître acteur.

Ce dossier publie les actes et les interventions de journées d'études organisées en décembre 1982 par le Centre de recherche des Eglises de l'Ouest et les services de formation permanente et de pastorale familiale du diocèse d'Angers.

La contraception (J. Thiéry). Morale et droit des relations sociales au sein de l'entreprise (J. Le Calonnec). Investissements et comportements sociaux (J.-B. Jégo). L'euthanasie (A. Lecuit). Que devons-nous faire ? (G. Simon). Naissance de la morale (G. Thiéry).

Commande : C.R.E.O., B.P. 808, 49005 Angers cedex (le numéro 20 F). Les sept précédents numéros sont disponibles à la même adresse.

Trois convictions ont présidé à l'ouverture du **Centre de Recherche des Eglises de l'Ouest (CREO)**, le 1er novembre 1976, dans le cadre de l'Université catholique de l'Ouest à Angers :

- être attentif aux questions que posent à l'Eglise les pratiques du monde et des communautés chrétiennes ;
- effectuer une recherche interdisciplinaire ;
- assurer un service théologique par des publications et des colloques.

Dans ses sections et groupes de recherche, de CREO associe une trentaine

- de chercheurs et de techniciens de diverses disciplines (théologie, philosophie, sciences humaines, mathématiques),

- de responsables pastoraux des diocèses de la région universitaire.



BANQUE
BOURSE
CHANGE

S A
Cap. 65.920.000

UN APPUI SUR

FINISTERE : BREST - CARHAIX - CONCARNEAU -
DOUARNENEZ - LANDERNEAU - LANDI-
VISIAU - MORLAIX - PONT-L'ABBE -
QUIMPER - QUIMPERLE

VOUS QUI HABITEZ LA BRETAGNE

Banque de Bretagne

CORRESPONDANTS DANS TOUTE LA FRANCE ET L'ETRANGER

**TOUT CE QUI CONCERNE LA FOURRURE
GUYONNET**

56-58, rue Keréon

QUIMPER - Tél. 95.02.47

TANNAGE - CONFECTION - CUIR et DAIM



VOTRE SECURITE ET CELLE DES
VOTRES PASSE PAR LE :

CONTRAT SECURITE



CREDIT LYONNAIS

« QUIMPER ET LEON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Evêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 3,50 francs. Abonnement : 70 francs (comportant 4 % de T.V.A.). (Etranger : 90 francs).

Abonnement de soutien : à partir de 80 francs.

C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

En cours d'année : 7,00 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 2,00 F. et la bande d'expédition.

Le Directeur-Gérant : P. CROZON

Bannalec - Imprimerie Régionale - C.C.P. n° 55209

sommaire

• Texte : le grand pardonneur	
• Dans l'Année Sainte	353
• Le ministre de l'Eucharistie	355
• Paix au Liban !	356
• Nominations	357
• Session sur les personnes âgées	359
• Journée sur l'incroyance	360
• Communiqués et Informations	361
Bureau du Temporel	
Annuaire 1984	
Enseignement Religieux	
Synode romain	
Elections	
• Fêtes et Pardons d'été	363
• Troménie sur le monde	367
• En souvenir : MM. Louis Plantec, Baptiste Egaret, Joseph le Scour	371

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCESAIN

4 octobre : François d'Assise

NOTRE SŒUR LA MORT

François..., accepta la mort avec cette joie du cœur qui ne l'avait jamais tout à fait quitté, même dans les jours les plus sombres. Lorsqu'il entendit le verdict du médecin, il fit appeler ses frères Ange et Léon et leur demanda de chanter le Cantique des Créatures.

Ils obéirent. D'une voix prête à éclater en sanglots, ils entonnèrent un des plus beaux chants de joie qui se soit élevé de la bouche de l'homme. Se rendaient-ils compte que c'était de tout le cosmos qu'ils emplissaient la cellule ? Le feu et l'eau, la terre et l'air, les quatre éléments se joignaient aux étoiles, à la lune, au soleil, aux fleurs, à l'herbe, sans oublier le perpétuel et magnifique changement de décor que font les nuages, tout cela dans un grand rassemblement de toute la beauté de l'univers. Et, la mort approchant, un accueil courtois à l'envoyée du ciel fut aussitôt ajouté :

Loué sois-tu, mon Seigneur,
Pour notre sœur la mort corporelle,
A qui nul vivant ne peut échapper.
Malheur à celui qui mourra
Dans l'état de péché mortel,
Heureux ceux qu'elle trouvera
Faisant tes saintes volontés,
Car la seconde mort ne leur fera pas mal.

« Lorsque vous me verrez à toute extrémité, avait-il dit un jour récent, vous me coucherez nu sur la terre nue, et vous m'y laisserez encore à mon dernier soupir, le temps nécessaire pour parcourir un mille à pas lents. »

Au crépuscule du soir, un vol d'alouettes descend très bas et se met à tourner en chantant à plein gosier au-dessus de la cellule où François est couché. De mémoire d'homme, on n'a entendu le chant de l'alouette qu'aux premières heures du matin s'élevant avec le soleil, mais ce soir-là, laissant tout, elles sont venues crier leur amour.

Pendant que les frères chantent le psaume *Voce mea*, vient lentement la mort. Sur la terre nue de sa cellule, à l'entrée de la nuit. François rend le dernier soupir, fidèle jusqu'à la mort à sa Dame Pauvreté.

JULIEN GREEN, FRERE FRANÇOIS

pp. 312, 315-316

cf. en ce bulletin, p. 399.

Pour un nouvel équilibre ecclésial (suite)

Le travail amorcé par la rencontre des Responsables de secteur des 17 et 18 février doit être poursuivi. Les textes ont été publiés dans le N° 8 bis de "Quimper et Léon." Il peut être bon d'en rappeler le thème :

**Pour vivre et annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ,
promouvoir et structurer des groupes de chrétiens
collégialement responsables avec les prêtres,
chacun à sa place.**

..

Les temps qui sont les nôtres, avec leurs remises en cause et leurs signes d'espérance, nous appellent fortement aujourd'hui à une double série d'efforts :

1) Avec discernement, mais résolument, **appeler des laïcs à prendre des responsabilités pastorales**, à porter avec les prêtres ;

— les inciter à une formation structurée, leur permettant de travailler en équipe, dans un bon équilibre de relations et de compétences, où prêtres, religieuses et laïcs vivent en plénitude leur vocation et leur mission ;

— à un niveau modeste pour commencer, niveau qui pourra être celui de la paroisse ou d'un groupe de paroisses, voire du secteur, en attendant celui du "pays", comme au niveau des mouvements, aumôneries et institutions.

2) Pas d'équilibre ecclésial sans ministère ordonné. Que serait une église sans prêtre ? D'où, pour notre Eglise diocésaine, la nécessité de susciter de son sein **des vocations aux ministères (sacerdoce et diaconat).**

Que chacun, selon son engagement, reçoive activement les propositions du Service diocésain des Vocations et de la préparation aux ministères ordonnés. Dans la foulée, seront favorisées les vocations religieuses et missionnaires.

..

Pour que le Diocèse progresse vers ce "nouvel équilibre ecclésial", je demande à tous les secteurs et paroisses, mouvements et groupes, aumôneries et institutions de s'attacher dès maintenant à cette double tâche, en s'inspirant du N° 8 bis de "Quimper et Léon."

MM. les Vicaires Généraux sont à votre disposition pour vous procurer ce Numéro spécial et pour organiser ce travail.

C'est l'avenir proche de notre Eglise que nous préparons ensemble.

† FRANCIS BARBU
Evêque de Quimper et de Léon

Pour la semaine missionnaire

16-23 octobre

La célébration de la Journée missionnaire mondiale est fixée au **dimanche 23 octobre**. Elle peut être préparée de diverses manières la semaine qui précède.

• Les Responsables des paroisses ont reçu un **dossier des Oeuvres Pontificales Missionnaires** intitulé : **Toi, tu me parles de Dieu**."

Chacun a pu trouver également le numéro spécial de la Revue : **Mission de l'Eglise**, septembre 1983, tout entier consacré à ce thème, avec en pages centrales un dossier de 20 pages pouvant aider à préparer la liturgie du dimanche, ou une veillée de prière. (5, rue Monsieur, 75007 Paris, le n° 8 f.).

L'on aura remarqué que les **"fiches dominicales"** Le Gal, de Saint-Brieuc, donnent une bonne place à ce même thème : **"Toi, tu me parles de Dieu"** tout au long de la liturgie du dimanche 23 octobre.

• **LE SERVICE DIOCESAIN D'ANIMATION MISSIONNAIRE**, à Saint-Jacques, B.P. 70, 29230 Landivisiau présente diverses propositions :

1°) **un dossier liturgique complet pour ce dimanche 23**, avec quelques passages de lettres de missionnaires du diocèse pouvant être utilisés au cours de la célébration (10 pages).

2°) l'idée de **faire de ce dimanche l'occasion de la mise en route de tous les groupes et mouvements de la paroisse**.

Au mois d'octobre c'est le redémarrage des réunions pour les divers groupes : catéchèse, action catholique, prière, liturgie, groupes de réflexion. Tous participent à la Mission de l'Eglise. C'est un réel temps fort missionnaire que celui où tous ces **"apôtres"** se rencontrent en Eglise et repartent pour vivre l'évangélisation au milieu de tous les hommes et dans le quotidien. Le dimanche 23 octobre pourrait rassembler tous les efforts de la relance d'année en une fête de la Mission, vécue localement et en lien avec toutes les Eglises du Monde. Chaque groupe pourrait exprimer qui sont, pour lui, les : **"Toi, tu me parles de Dieu"** : Toi... ici, avec qui je vis ; Toi... là-bas, dont je suis solidaire ; Toi qui m'évangélises ; Toi... là-bas, auprès de qui se trouvent nos compatriotes missionnaires ; Toi... Jésus-Christ, venu pour tous les hommes.

3°) **un appel à ceux qui chez nous sont en relation avec des missionnaires à travers le monde**.

Beaucoup manifestent leur solidarité par des actes, notamment en

se mettant en relation directe avec des missionnaires, des communautés là-bas, des projets, pour les **"aider"** matériellement. Des groupes existent un peu partout dans le diocèse qui entrent ainsi dans le mouvement du **"donner-recevoir"**.

La façon d'agir, le choix des actions à mener ici pour **"aider"**, la manière d'entrer en relation avec l'autre traduisent une conception de la Mission, de la solidarité, une manière d'être chrétien, d'être missionnaire qui n'engagent pas la personne ou le groupe seulement, mais l'Eglise diocésaine.

Aussi, pour que la richesse de ces relations avec l'extérieur puisse être partagée, pour qu'un approfondissement des motivations soit vécu ensemble, le Service d'Animation Missionnaire serait désireux d'entrer en lien avec tous les groupes, toutes les personnes du diocèse engagées dans des actions concrètes d'aide ou de relation suivie avec un missionnaire ou une mission.

4°) une rencontre avec Jean-Marc Ela, prêtre camerounais.

JEAN-MARC sera le lundi 17 octobre dans le Finistère. Il interviendra pour une séance de travail à **Kéraudren** de 10 heures à 16 h. Sont invités les prêtres, religieux, religieuses, laïcs intéressés et disponibles. Le soir, à 20 h. 30, au Centre Missionnaire de St-Jacques, il donnera une conférence pour tous publics.

Ce prêtre nous est connu par ses ouvrages théologiques mais aussi par le travail que Yves Saout, prêtre finistérien, accomplit, en lien avec lui, au Nord-Cameroun. Né à Ebolowo (Sud-Cameroun) en 1936, il a fait des études universitaires de philosophie, théologie, sociologie (doctorat d'Etat) et vit parmi les paysans Kirdi à Tokombéré depuis 1971. Il est non seulement théologien mais aussi homme de terrain : il connaît le difficile cheminement des Eglises africaines vers leur majorité, de même qu'il analyse les réalités de la situation des paysans africains face aux opérations de **"modernisation"** et face aux structures étatiques **"toutes puissantes"** autour desquelles privilèges et pouvoirs d'une minorité se renforcent au détriment des masses paysannes. Jean-Marc Ela est l'auteur de plusieurs livres, notamment : **"Le cri de l'homme africain"** — **"Voici le temps des héritiers"** — **"L'Afrique des villages"**.

5°) à l'intention surtout des établissements scolaires, un ensemble de **suggestions pour l'année 1983-1984** :

— une information et du matériel d'animation, par groupes d'âges, de 5 à 18 ans, en lien avec le C.C.F.D. pour la Journée Tiers-Monde "L'eau c'est la vie" le **24 octobre 1983**. Cf. Bulletin de l'Education Nationale de juin 83, et ici **"Quimper et Léon"**, p. 386.

— une série de 2 ou 3 interventions, réparties sur l'année scolaire. Pour un travail en profondeur, il est nécessaire de rencontrer le même groupe plusieurs fois. La 1ère et la 3ème interventions sont assurées par

le Service sur un sujet déterminé avec l'établissement et la 2ème par l'un ou l'autre témoin de l'extérieur :

- un coopérant revenant du Nord-Cameroun et un missionnaire du Tchad.
- deux missionnaires du Brésil et d'Haïti.
- Quatre missionnaires rentrant de Thaïlande, Chine, Taïwan, Japon, Corée.
- les opérations habituelles de Carême : "Jeunes W", "Arc-en-Ciel", "Kilomètres de Soleil" en lien avec le CCFD et le SOS.
- 1 week-end sur "La Coopération", les 25-26 février 84.
- 1 week-end "Mission et Coopération", les 12-13 mai 84.
- son service de montages audio-visuels, de diapos, expositions, posters... qui fonctionne toute l'année.
- la carte "Peters", carte du monde réalisée de telle façon qu'elle nous oblige à reconsidérer nos conceptions des rapports entre les peuples.

• **CELEBRER, NOTES DE PASTORALE LITURGIQUE** (4, avenue Vavin, 75006 Paris).

- Juin 1983 : **Participer à la Prière Eucharistique..**
- Août 1983 : **Sacrements de la foi ?** — « Que les sacrements soient sacrements de la foi, c'est là une évidence. Hélas, il est évident aussi que, souvent et de plus en plus fréquemment, des sacrements sont demandés par des personnes qui disent n'avoir pas la foi ou être « croyantes mais pas pratiquantes ». Cette question de la foi et des sacrements est au cœur de la vie pastorale. »
- La Revue va changer : les suggestions pour les liturgies dominicales disposeront désormais de 4 pages par dimanche. Par ailleurs la présentation de ces suggestions sous la forme d'un livret séparé en facilitera l'utilisation. — « **Célébrer** » consacrera l'année 83-84 aux grands thèmes des Tables Rondes au Congrès Eucharistique de Lourdes 1981.

• Quelques paroisses ont souhaité disposer d'un tiré à part du texte de Monseigneur l'Evêque : **Après le pèlerinage de Jean-Paul II à Lourdes, Réflexions pastorales à partir de son message aux catholiques de France** (Quimper et Léon, 10 septembre 1983) : si d'autres veulent également le recevoir, prière d'en faire la demande à la direction du Bulletin, pour le jeudi 13 octobre dernier délai.

Nominations

Par décision de Monseigneur l'Evêque ont été nommés :

- **Au secteur de Briec**, chargé de la paroisse de Landrévarzec, en remplacement de M. Pascal Moalic, **M. Louis Le Lann**, précédemment chargé de Plogoff.
- **Au secteur d'Elliant-Bannalec**, chargé de la paroisse d'Elliant, en remplacement de M. Auguste Téphany, **M. Pascal Moalic**, précédemment chargé de Landrévarzec.
- **Au secteur de Pont-Croix**, chargé de la paroisse de Plogoff, en remplacement de M. Louis Le Lann, **M. Hervé Mingam**, précédemment chargé de l'île Molène.
- **Au secteur de Plabennec**, chargé de la paroisse de Milizac, en remplacement de M. Jean Quillévé, **M. Jean Crenn**, précédemment chargé de Commana.
- M. Jean Quillévé** est en congé à Saint-Cloud (Hauts-de-Seine).
- **Au secteur de Saint-Pol de Léon**, en résidence à Saint-Pol de Léon, **M. Louis Caroff**, précédemment à Elliant.
- **Au secteur de Saint-Thégonnec**, chargé de la paroisse du Cloître-Saint-Thégonnec, en remplacement de M. Yves Queffurus, **M. Yves Troal**, qui garde ses fonctions actuelles à Plounéour-Ménez.
- **Au secteur de Huelgoat**, responsable de secteur pour 3 ans, chargé des paroisses de Huelgoat, Berrien, Locmaria-Berrien, en remplacement de M. Jean Rousselot, **M. Yves Queffurus**, précédemment chargé du Cloître-Saint-Thégonnec.

..

Adresses diverses :

M. Jacques Le Rest, aumônier à Kersteers, Brest, se retire pour raison de santé : 19, Place des Otages, Morlaix.

M. François Uguen, chargé du Guelmeur, Brest, est mis à la disposition du diocèse d'Aix-en-Provence : Centre paroissial Saint-Paul, Avenue de l'Europe, Zup, Aix-en-Provence.

M. Michel Calvez, aumônier au Nivot, est mis à la disposition de la Fraternité Missionnaire du Cœur de Jésus : 222, rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris.

M. Claude Chapalain, aumônier de l'Enseignement Public, Landerneau, est en congé d'études : Paroisse N.-D. Saint-Vincent, 17, rue de la Vieille, 69001 Lyon.

M. Michel Mazéas, en résidence au Guilvinec, est en congé d'études (Théologie et Sciences bibliques, à l'Institut Catholique de Paris) : 57, rue Violet, 75015 Paris.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse **M. l'abbé Alphonse Poupon**.

Alphonse Poupon, né le 17 février 1898, à Quimper. Ordonné prêtre le 25 juillet 1923. Surveillant à Saint-Yves, Quimper. Juillet 1925, vicaire à Rosporden, puis à Bodilis. Septembre 1931, vicaire à Châteauneuf-du-Faou, puis à Plouescat en 1933. Février 1945, recteur de Saint-Ségal. Décembre 1948, recteur de Goulven. Août 1953, recteur de Trégionou. Juillet 1961, aumônier à La Norgard, Le Trévoux, puis à Kerbertrand (1963), puis à Ker-Anna, Riec-sur-Belon (1964). En 1965, se retire à Kéraudren. Décédé le 30 septembre 1983.

• **Nos amis défunts** : Sœur Jeanne-Armelle Grall, des Filles du Saint-Esprit, Plouénan. Frère Alexis Abernot, des Frères des Ecoles chrétiennes, Plouguerneau. Mme François Guiavarch, Brest. Mme veuve Francis Cessou, mère de M. l'abbé Louis Raoul, Sibiril. Sœur Saint Antoine, moniale bénédictine de Kerbénéat.

Le Père François Trébaol, Eudiste, originaire de Milizac (1910). Le Père Trébaol a été durant 16 ans au service du collège Charles-de-Foucauld, à Brest : directeur-adjoint et aumônier à l'annexe de la rue Conseil, à partir de 1965.

Le Père Grégoire Ollivier, de l'abbaye de Landévennec. Né en 1902 à Muzillac (56), prêtre en 1931 au diocèse de Saint-Brieuc. Profession religieuse en 1947. Bibliothécaire et archiviste du monastère.

VIENT DE PARAÎTRE

• **Nos amis finistériens publient**

— **JACQUES JULLIEN**, évêque de Beauvais : " **EN PAROLES ET EN ACTES** ", LA MISSION AU QUOTIDIEN, coll. foi chrétienne, le Centurion, 188 p., 58 f.

— **LAURENT LAOT**, FAIRE DE LA POLITIQUE, coll. Portes ouvertes, LES Editions Ovurières, 214 p., 60 f.

Communiqués et informations

PELERINAGES 1984

- **Lourdes** : 1-7 juillet et 11-17 septembre (avec malades).
- **Terre Sainte** : 2-12 avril et 4-15 octobre.
- **Rome-Assise** : 26 mars- 2 avril (route des jeunes)
- **Rome** : les 4 diocèses (Quimper, Rennes, Saint-Brieuc, Vannes) organisent un spécial Année Sainte : la Bretagne à Rome du 18 au 26 mars par train spécial, ou du 19 au 26 mars par avion.

FORMATION PERMANENTE PRÊTRES

Pour la 3^e fois, une " **année de reprise** " pour des prêtres ayant 30-35 ans de sacerdoce se met en route en une première rencontre, du 10 au 14 octobre la semaine prochaine, à l'Île-Blanche en Locquirec. 24 confrères y sont inscrits.

Cette première session, animée par Laurent Laot et Lucien Podeur, aura pour sujet : **les grandes évolutions de monde contemporain**. Cinq autres sessions suivront, en novembre, janvier, février, mars, mai.

Ecole de formation de formateurs.

Un rappel : Un nouveau groupe doit commencer cette année le cycle de 3 ans de formation, à Créac'h-Balbé, les 5-6 novembre prochain. La date limite des inscriptions se situe au 15 octobre.

ANIMATION LITURGIQUE

UNE ELECTION

Sœur Lucie Hervé, en religion Sœur Marie de l'Immaculée, vient d'être élue **Supérieure Générale** de sa Congrégation : les Dominicaines de l'Immaculée Conception. Elle était responsable du Foyer Saint-Dominique à Brest et secrétaire diocésaine de la REPSA (Religieuses en professions de santé).

JOURNÉE INCROYANCE

Journée d'information et de réflexion sur l'incroyance. Rappel :

- le 20 octobre, à Créac'h-Balbé, de 9 h 30 à 17 h.
 - Inscriptions avant le 15 octobre.
- cf. "Quimper et Léon", 24 septembre 1983, p. 360.

Caisse d'Epargne et de Prévoyance



Rue Luzel - QUIMPER - Tél. 95.05.24

Le Livret A pour vos économies

Le Compte-chèques pour votre trésorerie

OPTIQUE



DELBENN

ORTHOPÉDIE

16, rue Keréon - QUIMPER - Tél. 95.32.79

Tous voyages AIR - MER - FER - CAR

Agence Bretagne Voyages

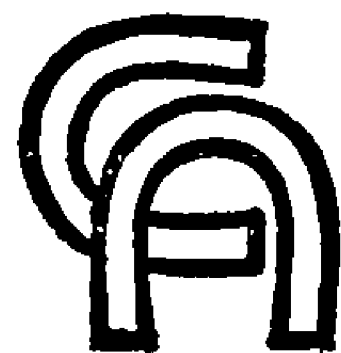
Agréée I. A. T. A. — Licence 1577

20, rue du Parc — QUIMPER — Tél. 95.61.24

VOYAGES DANS LE MONDE ENTIER

ORGANISATION DE VOYAGES STARTOUR

Pour vous rendre la vie un peu plus facile



le Crédit Agricole

7, route du Loch — QUIMPER

DÉPÔTS — PLACEMENTS — PRÊTS

200 guichets dans le Finistère

Service des Vocations

Le **Service Diocésain des Vocations** propose deux week-ends pour jeunes qui souhaitent partager avec d'autres,

— leurs engagements actuels (Mouvements divers, animation liturgique, catéchèse, etc...)

— leurs questions sur leur avenir

— leur désir de faire quelque chose avec d'autres, pour les autres, en Eglise, dans le laïcat, mais aussi, peut-être, dans la vie religieuse ou le ministère presbytéral.

Ils auront lieu au **Centre d'animation de Kéraudren**, les **12-13 Novembre** de 16 h à 16 h, pour les **jeunes de 20 à 30 ans**. Au **Centre de Kérivoal-Quimper** les **26-27 Novembre** pour les **15-19 ans**, de 15 h à 15 h environ.

Merci d'en parler autour de vous à des jeunes susceptibles d'être intéressé(e)s dans vos paroisses, mouvements, écoles... Vous pouvez vous procurer des tracts sur ces deux rencontres au S.D.V., 9, rue du Frou, B.P. 14, 29101 Quimper Cedex.

Pour s'inscrire, il suffit de s'adresser à Yves Le Clech (coordonnées ci-dessus) - Tél. : 95.45.58, le matin, sauf le lundi, ou à Marcelle Charpentier, Centre d'animation missionnaire, St-Jacques, B.P. 70, 29230 Landivisiau (Tél. 68.72.76), le plus tôt possible, bien sûr, mais au moins trois jours avant le week-end.



Chaque année le Service National de Vocations propose un **CALENDRIER** des Vocations.

Cette fois-ci, il a été réalisé, de façon remarquable, par **Pierre Coquet**, de chez nous, à partir de quelques scènes de retables de notre région.

Vous pouvez vous le procurer

au SDV, 9, rue du Frou, au prix de 15 Fr (port compris)

ou, en grande quantité (pour le vendre, par exemple, dans le cadre d'une journée de sensibilisation au problème des vocations) au S.N.V. 106, rue du Bac, 75341 Paris Cedex 07 (Tél. : 222.51.20).

Règlement à la réception de la facture. Des réductions intéressantes sont accordées à partir de 50 ex.



Merci à tous ceux et celles qui ont participé à la réflexion proposée par le SDV autour de la journée mondiale des Vocations en Avril dernier, à partir notamment d'un questionnaire adressé aux laïcs du diocèse. Merci particulièrement à ceux qui nous ont fait parvenir leurs réactions.

Une première synthèse de ces réponses est actuellement en cours. Il n'est jamais trop tard pour s'y mettre et communiquer au SDV le résultat de vos réflexions.

YVES LE CLECH

C.C.F.D.

La Journée du Tiers-Monde à l'école : le 24 octobre 1983

Deux milliards de personnes, sur la terre, ne disposent pas du minimum d'eau pour vivre décemment. C'est pourquoi le CCFD a lancé la campagne "l'eau c'est la vie" en lien avec la décennie internationale de l'eau potable et de l'assainissement démarrée par l'ONU en 1980.

Nous sommes tous concernés et en particulier les jeunes. Voilà pourquoi la journée du Tiers monde à l'école (proposée par le ministère de l'Education nationale) le 24 octobre 1983, est une occasion retenue par le CCFD pour associer les jeunes à cette vaste campagne de solidarité. Différents moyens vous sont proposés à utiliser dans le cadre scolaire ou extra-scolaire, de la maternelle à la terminale.

5-8 ans "A LA RECHERCHE DE L'EAU"

25,00 Frs.

Activité d'éveil. Un conte enregistré avec une animation pédagogique comprenant : cassette - livret éducateur - poster - livret enfant - feuilles auto-collantes pour cinq enfants (dessin, découpage, collage, bricolage).

8-11 ans "UN JEU DE L'EAU"

30,00 Frs

Activité d'éveil. Un dossier complet pour les éducateurs des enfants et des jeunes de tous âges. Ce jeu fait découvrir la vie des hommes dans le monde et les diverses situations auxquelles ils sont affrontés par rapport à l'eau.

11-14 ans "L'EAU C'EST LA VIE"

10,00 Frs.

Travail Interdisciplinaire (Géo, Français, Dessin). Dans un livret de 18 pages, une goutte d'eau raconte à un petit garçon son voyage à travers le monde. Chez nous et dans le Tiers-Monde. Une bande dessinée est à créer par les jeunes.

15-18 ans "L'EAU DANS LE MONDE"

310,00 Frs. ou en location au CCFD

En lien avec le programme de Géographie. Un montage de 50 diapos plus cassette et commentaire, pour une approche de l'eau au niveau mondial. Un reportage est à réaliser par les lycéens.

Cette journée du 24 octobre 1983 devrait être un point de départ et non pas une journée ponctuelle car notre tâche est immense. Tous ces jeux et documents peuvent être travaillés en famille.

Pour plus de renseignements s'adresser au CCFD, 7, rue du Frou à Quimper. Permanence : Mardi, Mercredi, Jeudi de 10 h. à 12 h. et de 14 h. 30 à 17 h. Tél. 95-05-04

Notre-Dame de Rocamadour, à Camaret

Un site merveilleux... Un lieu aimé des Camarétois, des marins-pêcheurs... Un lieu visité par des foules de gens venus de partout... De Pâques à la Toussaint, des buissons de lumières... Rencontres de prière : mois de Marie, mercredis de Juillet et d'Août, messes du Dimanche soir en été, soir de la Communion solennelle, célébration de mariages, et le Pardon !... "La Chapelle", comme on dit à Camaret... Une présence maternelle et protectrice : Notre-Dame de Rocamadour !

Un peu d'histoire : Ces notes sont extraites de la plaquette composée par M. Lozac'hmeur, ancien recteur de Camaret : "Camaret : son histoire... ses monuments religieux".

1183 : La première Chapelle. "En 1183 fut fondée en Bretagne... la chapelle de Camaret en l'honneur de Notre-Dame de Rocamadour..." Petite chapelle édifée par l'Abbé de Daoulas, pèlerin de Rocamadour en Quercy. Cette chapelle tomba en ruines. Une bulle du Pape Grégoire XI, en 1373, fait état de ce délabrement, et accorde des indulgences à tous ceux qui aideraient à la réparation de l'édifice. Cette chapelle fut donc reconstruite.

La Chapelle de 1527 : "En 1527 fut fondée une autre chapelle, selon l'inscription en caractères gothiques encadrée dans le mur de la chapelle actuelle, à gauche de l'entrée du fond. Chapelle peut-être ruinée en 1597."

La Chapelle actuelle : 1610-1683. C'est pratiquement la quatrième chapelle. Des pierres portent les dates suivantes, relatant les étapes de la construction : à l'intérieur : 1610-1647-1648... et sur le clocher : 1657-1683.

1183 : Il y a donc huit cents ans que fut construite la première chapelle ! Huit siècles qu'en ce lieu du "Sillon" l'on prie la Vierge Marie ! Une longue tradition ininterrompue jusqu'à nos jours !

1683 : la date d'achèvement de la chapelle actuelle. Trois siècles, contre vents et marées, avec la bataille contre la flotte anglo-hollandaise en 1694, qui décoiffa la flèche du clocher... l'incendie de 1910... les bombardements de 1944...

..

Les fêtes de 1983 : Camaret se devait de célébrer dignement les huitième et troisième centennaires de "sa Chapelle". Ces fêtes se sont déroulées en 3 temps :

— **Une exposition missionnaire** à la chapelle du 18 Juillet au 7 Août. A l'instigation du Père Pierre Alix, camarétois, missionnaire depuis 37 ans en Haïti, une dimension missionnaire, universelle allait être donnée aux fêtes de la chapelle. L'exposition missionnaire, centrée sur Haïti, fut "montée" par le Service Missionnaire de Saint-Jacques, avec la participation de quelques jeunes de Camaret, affiliés au M.E.J... Vu la foule de gens qui visitent la chapelle pendant l'été, cette exposition atteignit certainement le cœur de beaucoup. Le 7 Août : Dimanche missionnaire paroissial, animé par le Père Le Barzic, Supérieur général des Prêtres de Saint-Jacques, et par le Père Alix. Dans ce contexte missionnaire, la grand-messe, célébrée par Mgr Eugène Ernout, archevêque de Sens (qui, hélas ! allait être victime d'un grave accident de la route, quatre jours plus tard, près de Chartres), constitua sans nul doute l'un des sommets spirituels de l'été à Camaret.

— **Les fêtes de l'Assomption.** La paroisse voulait que les amis estivants, fidèles à Camaret, soient associés aux fêtes du huitième centenaire. C'est pourquoi les messes du 15 août furent célébrées à la chapelle de Rocamadour. Le Père Jean Dré villon, camarétois, aumônier de Marine, les présidait avec le Père Alix. Après la grand-messe d'une qualité exceptionnelle, la procession, suivie par la très nombreuse assemblée, longea le front de mer et contourna la Tour Vauban : un belle manifestation de foi et de prière...

— **Le "Grand Pardon" des 3 et 4 Septembre.** La tempête faisait craindre le pire. Mais Notre-Dame de Rocamadour veillait ! le "Grand Pardon" du huitième centenaire se déroula comme prévu, sous la présidence de Mgr Kérautret, ancien évêque d'Angoulême, du Père Jean de la Croix, Abbé de Landévennec, et du Père Lherm, recteur des Sanctuaires de Rocamadour en Quercy. Les prêtres de Camaret, Pierre Alix, Jean Dré villon et François Daniélou les entouraient.

Le samedi soir 3 : procession aux lumières, de l'église paroissiale à la chapelle : plusieurs centaines de personnes... recueillement... chants... prière. Célébration mariale en plein air : homélie du Père Abbé de Landévennec, qui alla droit au cœur des Camarétois, surtout par cette interrogation : « ... Que serait Camaret, que seraient votre paroisse et chacun de vous, si cette chapelle de Rocamadour n'avait pas existé ou s'il n'en restait que des ruines ? En cette année du huitième centenaire de sa fondation vous avez voulu la fêter, la retrouver, la sentir véritablement vôtre, trame de votre histoire locale et de votre foi chrétienne, aujourd'hui encore... » Ensuite, prière des Camarétois à Notre-Dame, sous forme de prière universelle... Et, dans la nuit un vibrant "Magnificat" d'action de grâce...

Dimanche 4 Septembre : Malgré le temps incertain, la foule se retrouvait à Rocamadour pour la grand-messe. Un parterre impressionnant d'hommes. Grand-messe concélébrée, présidée par Mgr Kérautret. C'était vraiment la fête enthousiaste, comme les Camarétois savent le faire chaque

fois qu'ils entourent Notre-Dame de Rocamadour. Dans son homélie Monseigneur relève la fidélité de Camaret à sa Chapelle : " ... Ici, il y a 800 ans, fut construit un oratoire. Il attirait du monde : des bulles officielles écrites par des Papes en témoignent. Mais tout passe. La chapelle primitive finit par succomber sous le poids des années, sous les rafales du vent, sous les morsures de l'air marin qui vient à bout de tout. Notre-Dame de Rocamadour va-t-elle mourir avec sa chapelle ? Camaret a le cœur reconnaissant et fidèle. On va lui construire un nouveau sanctuaire. C'est dans ce sanctuaire que nous sommes réunis. Il a 300 ans. Il est fait de granit. Il est trapu et s'agrippe au sol pour mieux résister au vent. Son clocher est modeste, mais il découpe sur les ciels mouvants de Bretagne un signe d'espérance, un sourire de la Vierge... "

La messe achevée, selon la tradition, la procession se rend à la cale du bateau de sauvetage : bénédiction de la mer... prière pour les péris en mer... Pour la première fois plusieurs bateaux de pêcheurs-plaisanciers pavoisés, accompagnent le bateau de sauvetage au large, pour un ultime hommage aux péris en mer...

Une page de l'histoire, huit fois centenaire, de la chapelle camarétoise est tournée. Puissent les générations qui montent en écrire d'autres belles pages, dans la fidélité à Marie, « Dame de Rocamadour », « auguste patronne » de Camaret.

C. B.

• **CHRISTUS**, 14, rue d'Assas, 75006 Paris; n° 117 : **RETOURNER A L'ECOLE.**

En ce cahier il est question de la formation, formation de base, formation continue, permanente... en ses multiples chemins. Non seulement dans l'ordre du savoir, en tant de domaines, mais aussi dans celui du savoir-faire... et en définitive — mais c'est le plus difficile — dans celui de l'être-plus.

L'ambition de "former" quelqu'un... humainement, chrétiennement, pose bien des questions. Comment former, par quelles méthodes ? — Comment se former ? et pour quoi cet effort, quel en est le prix et l'enjeu ? — Quelles exigences s'imposent à celui qui se présente comme formateur ? et pour celui dont la formation est en cause ?

Plus pratiquement, il sera dit un mot aussi du bon usage de la lecture ... et des sessions.

• **JESUS CARITAS**, Revue de l'Association message Charles de Foucauld, 59, cité des Fleurs, 75017 Paris. n° 211, 3^e trimestre 1983 : **A la rencontre de Charles de Foucauld.**

PIANOS - ORGUES**s.a. Paul CAPITAINÉ**

33-35, rue de l'Aiguillon — 29200 BREST - Tél. (98) 44.10.09

ROLLAND-JACOB Frères**GROUPE DES MUTUELLES DU MANS** 5, rue Amiral-Ronarc'h
QUIMPER - Tél. 55.54.72**S . C . M**6, place du 118e
29000 QUIMPER

Tél. 55.30.18

Machines à écrire et à calculer «Hermès»

Meubles bois et métal «Sansen»

Réparations toutes marques

Remise aux Institutions et
Communautés Religieuses

Les Faïenceries de Quimper

HB - HENRIOT

Faïences entièrement décorées main

GRÈS D'ART

Lots pour kermesses

LOCMARIA - Tél. 90.09.36 - QUIMPER

MOBILIER SCOLAIRE

AGENCEMENT POUR COLLECTIVITÉS

CHAMPS - BREST

99, rue J.-Lesven — Tél. (98) 46.37.46 et +

DOCUMENTATION SUR DEMANDE

DEMENAGEMENTS - GARDE-MEUBLES - ASCENSEUR EXTERIEUR**Roger
LE FLOCH s.a.**

agent général Démépool



Rue de Kerros (gare) — BREST — Tél. 44.35.17 - 80.14.17

51, rue Asselin — CHERBOURG — Tél. 43.37.75

Des équipes de prêtres en rural

Depuis bientôt 7 ans, des prêtres, situés en rural dans le Finistère-Nord, ont éprouvé le besoin de se retrouver pour réfléchir, confronter leur pratique. Ils sont prêtres en paroisse, aumôniers de mouvements, ou au travail salarié... tous en lien avec l'Action Catholique rurale.

Les rencontres ont commencé d'abord en "zone légumière"... et maintenant c'est l'ensemble du Nord-Finistère qui est touché. Actuellement nous sommes à 5 équipes de prêtres... en lien aussi avec une équipe de religieuses qui travaillent dans le même sens.

Chaque équipe se désigne un secrétaire... Les secrétaires d'équipe se retrouvent régulièrement et chaque année, nous organisons une assemblée générale de tous les membres. Voici le compte rendu de la dernière du 18 mai 1983.

I - ASSEMBLEE GENERALE DE L'A.C.R.

Nous étions près de 40 prêtres et quelques religieuses : tous ont des responsabilités en paroisse dans le Nord-Finistère. A peu près tous ont un lien avec l'Action Catholique Rurale. (d'où le nom d'A.C.R. N 29). Un Vicaire Général était présent.

Ces prêtres sont regroupés en équipes homogènes de 5 à 7 membres qui se retrouvent à intervalles réguliers (en moyenne chaque mois) pour réfléchir à :

- ce qui se vit dans la pastorale ordinaire, ce qui fait notre travail,
- ce qui est marquant pour la vie de l'Eglise, localement, ou plus largement,
- tel ou tel fait ou événement important dans la vie du milieu, de l'espace rural : professionnel, syndical et autres...

L'an dernier, nous avons mis l'accent sur la nécessité de confronter nos activités pastorales, notre emploi du temps, pour être en cohérence avec le Projet du Diocèse, défini il y a déjà quelques années. (On le retrouvera plus loin).

1) Comment est née une équipe d'artisans commerçants récemment dans un secteur, par l'action coordonnée de deux aumôniers (Lesneven, Le Folgoët).

2) Quelle est la répartition du travail pastoral dans un secteur. Dépassant le cadre territorial, quels sont les lieux de formation, les activités, les responsabilités de chaque prêtre et religieuse, dans le secteur de Plouigneau.

Tels furent les points de départ de notre réflexion, en carrefour. Avec trois points d'insistance :

- 1) Ces pratiques pastorales sont signes de quels choix ?
- 2) En quoi ces choix rejoignent-ils le Projet pastoral du diocèse ?
- 3) En quoi l'Eglise diocésaine favorise-t-elle ou non ces choix ?

II - MISE EN COMMUN

A) Dans le cas de la mise en route d'une équipe artisans commerçants.

1) On peut trouver le temps de faire du neuf malgré les multiples tâches « ordinaires ».

— des activités « ordinaires » (préparation au baptême) peuvent déboucher dans la mise en route d'une équipe C.M.R.

— faire naître une équipe cela devient original ! Par rapport à un passé récent.

— on croit que c'est possible de faire naître de nouvelles équipes... et on s'y met.

2-3) Dans quel sens vont ces choix ?

— cela va dans le sens du Projet Pastoral : priorité à l'Evangélisation...

— le projet d'une Eglise, qui est partie prenante de la vie des gens.

— une Eglise qui prend le temps de donner la parole aux gens, sans chercher à se mettre au centre.

— une Eglise qui s'édifie, à partir de tout ce qui fait la vie des gens, pas seulement le religieux... en lien avec un Mouvement.

Mais :

— il faut être à plusieurs pour se laisser questionner... faire du neuf, surtout que dans les activités « à faire » on ne lâche rien.

— au plan diocésain, il n'y a pas (plus !) d'instance qui poussent à ces choix.

— la « machine » est grippée, elle tourne sur elle-même, les urgences l'emportent sur les choix qui engagent l'avenir...

— il n'y a pas de reconnaissance de ce travail, pour faire naître du neuf... dans le concret, par l'opinion et par le biais des finances... Le territorial est plus matériel, plus vérifiable, plus reconnu, plus financé...

B) Dans le cas de la répartition des tâches pastorales dans un secteur.

(Nous avons aussi l'appui d'une monographie).

1) Cette pratique pastorale est significative :

— une organisation liturgique qui économise des énergies pour libérer du temps en vue d'autre chose.

— une Eglise qui se cherche : on est dans un état de besoin par rapport à ce qu'on connaît... la dimension de secteur... paroisses.

— ça peut fonctionner avec les prêtres parce qu'ils sont d'accord entr'eux.

— on éprouve le besoin de se retrouver souvent.

— les assemblées de secteur : signes de communautés diverses qui se regroupent.

— risque d'une cléricatisation : difficultés de faire en sorte que les gens se sentent d'un Mouvement... risque d'oublier la formation.

2-3) On a le soutien du Vicaire Général dans tous les cas...

— priorité à l'Action Catholique Spécialisée.

— risque que les « candidats » à l'Action Catholique soient trop pris par d'autres tâches paroissiales.

— priorité à la formation.

— ce qui est possible dans ce secteur ne l'est pas forcément ailleurs : trop de prêtres, ou des prêtres plus âgés.

— il faut un minimum d'accord pour faire naître du neuf... dans un secteur.

— cela a été possible parce que déjà depuis de longues années, il y avait un projet.

III - QUESTIONS A PARTIR DE CETTE MISE EN COMMUN

Le Projet pastoral du diocèse rappelé en 1975 lors d'une session interdiocésaine sur les ministères. (Puisqu'il n'a pas été redéfini, il est censé être encore actuel) :

1) Les AXES :

— priorité à l'Evangélisation qui vivifie les autres tâches d'Eglise : sacramentalisation, catéchèse.

— évangélisation par les Mouvements de type « Action Catholique » et Action Catholique spécialisée ».

— Ce n'est pas une exclusivité, cependant au niveau pratique, c'est à partir de ce type d'action que l'on peut voir comment aller plus loin, comment approfondir.

2) LES CONDITIONS DE REALISATION :

— être attentif aux communautés : — communautés selon les milieux : il y a la Mission de la Mer, la Mission ouvrière, ne faudrait-il pas l'équivalent de la Mission Rurale, les milieux indépendants ?... — communautés locales, paroissiales (de secteur) — communautés plus sélectives : autour d'un projet de société ; autour d'un type de célébration ; autour de Landévennec.

— un projet de sacerdoce n'a de bonnes chances d'aboutir qu'avec un collectif.

— des personnes qui veulent une communauté de destin n'assureront pas obligatoirement un service presbytéral.

A partir de ce Projet, des expériences pastorales relatées puis étudiées à partir de monographies, il y eut débat : l'un des membres de l'assemblée, ainsi que le Vicaire Général ont **dégagé les points qui suivent** :

- 1°) une Eglise qui vit et qui crée... sommes-nous une Eglise stérile ?
- 2°) une Eglise qui se laisse enseigner par ce que vivent les gens.
- 3°) une Eglise qui n'apparaît plus comme une institution du culte (en priorité) mais comme une Eglise qui porte l'Evangile.
- 4°) une Eglise qui cherche et qui se cherche (tâtonne).
- 5°) une Eglise qui se décléricalise (formation, conseils pastoraux...).

Vollà des points clés pour orienter la prochaine année, dans nos équipes A.C.R.

Par quelles étapes, quels moyens cela passe ?

1) Il faut « économiser » sur la liturgie... d'accord... mais comment faire que nos liturgies soient au service d'une évangélisation ? C'est loin d'être automatique : il peut y avoir de « belles liturgies » qui ne font rien avancer... où les chrétiens ne sont que passifs... une liturgie qui n'a aucune prise, ni emprise sur leur vie réelle... individuelle ou collective.

2) Il faut être plusieurs pour faire naître du neuf !

— pour cela dépasser le cadre territorial de la paroisse, pour arriver au sous-secteur, parfois dépasser les limites du secteur...

— passer d'une organisation à sensibilité « territoriale » pour faire naître une organisation de secteur ou intersecteur.

— n'être pas trop nombreux (comme prêtres) est un atout.

— en dessous d'un certain seuil, il est difficile de fonctionner

— libérer, dégager du temps pour ceux qui donnent du temps à faire du neuf... créer et faire naître des équipes ;

— comment éviter que le départ d'un prêtre mette par terre, tout ce qui a été essayé ou mis en place ? des équipes de laïcs sauvegar-

dent la communauté. De même, dans les Mouvements, les structures permettent au Mouvement de durer après les aumôniers...

— qu'il y ait des contrôles périodiques...

3) Le Projet pastoral du diocèse est un projet théorique, mais dans les faits le pouvoir de décision (de finances), il est ailleurs que dans les Mouvements.

— Comment faire en sorte que dans les faits, les permanents autre que territoriaux soient reconnus... (y compris dans les finances) ?

— relations : responsables de Secteurs (territoriaux) et A.C.R.

On peut faire avancer beaucoup de choses, mais est-ce que ce sera réservé aux prêtres ? A quand les décisions aux laïcs ? Et quels laïcs ?

IV - ORIENTATIONS 1984

Les secrétaires d'équipes se sont réunis et proposent que l'an prochain les équipes se donnent comme axes de travail quelques points signalés plus haut :

— une Eglise à l'écoute des gens :

- quels gens ? quelles catégories sociales ?
- dans quels lieux ? avec quels moyens ?

— une Eglise qui cherche et qui se cherche (en acceptant les tâtonnements), qui crée.

— une Eglise qui se décléricalise.

• **ETUDES**, septembre 1983. Joseph Thomas. **Prêtres-ouvriers au jour'd'hui**, pp. 245-257.

Ils sont là... mais c'est autour d'eux le temps du silence... Où en sont-ils aujourd'hui ? Comment, ouvriers, se situent-ils dans le monde ouvrier ? Comment prêtres, se situent-ils dans l'Eglise ? Comment, prêtres-ouvriers, voient-ils leur ministère ?

Il y a bien d'autres prêtres au travail que les prêtres-ouvriers : ceux-ci sont environ 800 en France ; le plus grand nombre est venu au travail dans les années 1967-1977. Ils sont du monde ouvrier ; leur vie c'est d'abord le travail manuel... et du travail ils sont passés à la militance. Leur présence en l'Eglise est diverse... Ils ne s'y sentent pas reconnus pour ce qu'ils sont... et pourtant ils sont les témoins d'un monde où Dieu, malgré les apparences, est aussi présent... et ils essaient de dire là, à leur manière, une "parole", qui soit annonce de Jésus-Christ. Alors se pose les questions : quelle efficacité après tant d'années de peine ? quel avenir dans l'Eglise ?

Responsabilités partagées en Eglise

A la dernière réunion des Responsables de secteur (17 et 18 février 1983), divers témoignages avaient été donnés : ils disaient comment prêtres, religieuses, laïcs, partagent des responsabilités en divers secteurs de la vie de l'Eglise dans le diocèse. (cf. " Quimper et Léon ", 12 mars 1983).

Les exposés de cette réunion, avec en plus les 11 expériences qui y furent évoquées ont été ensuite rassemblés dans un numéro spécial de " Quimper et Léon " : n° 8 bis, 48 pages, hors abonnement, publié en date du 4 mai 1983 (et une 2e édition au début de juin). Ce texte a été distribué par les soins de MM. les Vicaires généraux.

Monseigneur l'Evêque y renvoie dans l'appel que l'on peut lire au début de ce bulletin du 8 octobre.

Comme il a été souvent question de ce numéro 8 bis, et comme l'on risque d'en parler encore, le bulletin publie ici, à l'intention de ses lecteurs qui n'ont pas eu connaissance de ce numéro spécial, l'une des 11 monographies qui y relatent diverses expériences de collaboration en Eglise : celle vécue dans la paroisse de Kerbonne, Brest.

♦♦

L'EQUIPE COORDINATRICE DE LA PAROISSE DE KERBONNE

Depuis quelques années, des chrétiens d'horizons divers, sont présents dans les équipes d'Action Catholique, dans l'animation des liturgies dominicales, dans la catéchèse (adultes et enfants)...

En 1979, la maladie du prêtre responsable de la paroisse provoque les chrétiens à vivre — en lien avec le responsable de secteur et le Vicaire Général — une plus grande participation concernant notamment l'accueil au presbytère : une trentaine de personnes assurent ce service ; la liturgie : une douzaine de jeunes animent les temps forts de l'année liturgique.

En 1980 se fait sentir chez quelques personnes le désir de participer davantage, avec les deux prêtres, à la vie de la communauté chrétienne de Kerbonne.

Les prêtres s'entourent alors de 11 membres, différents par l'âge, les sensibilités et les engagements, qui constitueront un groupe de coordination au niveau de la paroisse (**Equipe COordonnatrice de la PAROISSE de Kerbonne : ECOPAK**).

Peu à peu, les questions posées et les réponses apportées deviennent celles d'un groupe laïcs-religieuses-prêtres et non plus celles des prêtres seuls.

L'EQUIPE DE COORDINATION (E.C.O.P.A.K.)

A. ROLE

1. - L'Equipe de Coordination de la Paroisse de Kerbonne est sensible

à tout ce que vivent les personnes et les groupes du quartier

à tous ceux qui se sentent proches de la paroisse de Kerbonne

aux événements du monde

à tout ce qui est vécu par la communauté paroissiale rassemblée (spécialement lors des Eucharisties dominicales).

2 - veille

à ce que la communauté chrétienne soit fidèle à l'esprit de l'Evangile et à l'Eglise :

à ce que Jésus-Christ soit annoncé et célébré,

à ce que les petits et les pauvres aient une place de choix,

à ce que la communauté et tout groupe de cette communauté soient en lien avec l'Eglise diocésaine et universelle,

à ce que la communauté se réfère aux orientations pastorales du Diocèse de Quimper, de l'Eglise de Brest et du Secteur Rive droite de Brest.

3 - Suscite, stimule

les initiatives qui peuvent être prises au nom de la Mission, dans chaque groupe et service.

4 - Coordonne

c'est à dire fait le lien entre tout ce qui existe au niveau paroissial (mouvements, catéchèse, liturgie, services divers...)

5 - Décide

des orientations à donner et des moyens à prendre pour faire vivre la Mission.

B. COMPOSITION

L'équipe se compose de :

deux prêtres

une religieuse

13 laïcs, choisis non comme délégués de groupe ou mouvement mais parce que sensibles à des réalités de vie importantes, c'est à dire

capables d'être "antennes" auprès de :

- mouvements d'Action Catholique
- services : liturgie, catéchèse, accueil, finances...
- quartiers (spécialement Kérangoff)
- pauvres
- tranches d'âges : — personne âgée, — jeunes (2 entre 15 et 20 ans) (2 entre 20 et 25 ans), — jeune foyer.

On veillera à l'équilibre des sexes.

C. MODE DE DESIGNATION

1 - Les (le) prêtres sont nommés, pour une période de 3 ou 6 ans, par l'Evêque qui aura informé l'équipe coordinatrice.

2 - La religieuse est choisie par sa communauté et après agrément du groupe ECOPAK, pour 3 ans.

3 - Les laïcs : 13

3 sont élus par les membres de la communauté paroissiale, après information à cette communauté par assemblée générale ou par un autre moyen.

Seraient candidats : des personnes présentées par des groupes à cause de leur sens d'Eglise, de leur capacité d'écoute, de discrétion, de collaboration, de leur engagement dans le monde ou dans l'Eglise et à qui l'ECOPAK ferait la demande officielle d'être candidates.

Les 10 autres, dont les 4 jeunes, sont choisis par cooptation par le groupe ECOPAK pour que restent sauves les caractéristiques précitées.

Chaque nouvel arrivé consent à consacrer 3 ans à ce service d'Eglise, les jeunes : 2 ans.

Le mandat est renouvelable, mais après interruption d'au moins un an.

4 - Chaque membre peut interrompre son mandat pour raisons majeures : départ, désaccord profond explicite ; il est aussitôt remplacé par cooptation.

D. FONCTIONNEMENT

1 - L'ECOPAK se retrouve tous les lundis (sauf vacances d'été) pour une rencontre d'au moins une demi-heure.

L'ECOPAK se retrouve pour une rencontre plus longue une fois par trimestre (soirée), quand le besoin se fait sentir, une ou deux fois par an en week-end (janvier-juin).

2 - L'ECOPAK est "présidé" par le prêtre responsable de la paroisse nommé par l'Evêque, et par un "adjoint-laïc" élu pour un an par l'équipe.

A eux de prévoir : l'ordre du jour des rencontres, de veiller au bon fonctionnement du groupe, de convoquer les rencontres extraordinaires.

3 - Pour toute décision le "consensus" est exigé ou le vote à la majorité des 2/3 de tous les membres, à bulletin secret.

En cas de vote, le prêtre responsable de la paroisse fait nécessairement partie de la majorité des 2/3.

4 - L'ECOPAK est suivie par un "témoin extérieur".

**Texte approuvé par l'ECOPAK
le lundi 18 avril 1983**

• **JULIEN GREEN**, de l'Académie Française, **FRERE FRANÇOIS**, le Seuil 1983, 348 p.

Julien Green, depuis son enfance, a été attiré par François d'Assise.

A 82 ans, il lui consacre une biographie rédigée d'une belle écriture et toute chargée d'admiration et d'amitié. Il est allé souvent en Italie à la découverte des lieux où François a vécu ; il a consulté la documentation accessible. Les spécialistes disent la qualité historique de l'évocation qu'il donne de cette vie et de ses cheminements en un siècle dur.

Julien Green est séduit par la redécouverte de l'Evangile en la vie de François : " Il n'est pas docteur de l'Eglise, il ne sait que ce que le Christ lui a appris, mais il le sait bien. Par lui, l'Evangile nous est offert une seconde fois... " (p. 281).

Le texte, clair et beau, sans discussion technique, accompagne François en de courts chapitres, qui sont autant de tableaux, pittoresques et vivants, des divers moments de l'aventure franciscaine à sa source. Simplicité, pauvreté, joie, et aussi les difficultés, les épreuves, les souffrances d'une route hors de l'ordinaire, une "folie" qui, par delà tant de misères, donna à l'Eglise un élan qui malgré bien des retombées (et François en fut lui-même le témoin souffrant) ne s'est pas perdu et vient toujours réveiller des vies...

Le livre de Julien Green enchante tous les amis de François, de leur "Frère François".

P.C.

sommaire

• Texte de Julien Green : François d'Assise	
• Vers un nouvel équilibre ecclésial	377
• Pour la semaine missionnaire	378
• Nominations	381
• Décès de M. l'abbé A. Poupon	382
• Communiqués et informations	383
Pèlerinages 1984	
Formation permanente	
Animation liturgique	
Une élection	
Journée Incroyance	
• Service des Vocations	385
• Journée du Tiers-monde à l'école	386
• Camaret : Notre-Dame de Rocamadour	387
• Des équipes de prêtres en rural	391
• Responsabilités partagées en Eglise	396
• Frère François	399

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCESAIN

**MORT, LIGNE DE PARTAGE INFLEXIBLE...
SEUIL INTIMIDANT D'UN COMMENCEMENT INFINI,**

...Tu n'es pas le face à face ultime,
parce qu'il y a derrière tous tes masques,
un Visage :
le Visage d'un Amour qui nous aime
au point que notre mort lui soit plus intolérable qu'à nous-même,
et qu'à nos plus proches.

L'homme n'est pas seul à refuser sa mort,
mais Dieu, avec lui, la refuse.
Où se manifeste le fond de ma détresse,
se révèle l'Amour plus puissant qu'elle.
Celui qui règne sur la vie et sur la mort,
se refuse à laisser mourir
la vie qui vient de Lui pour retourner à Lui,
et son refus, plus agissant que le mien,
force l'irréparable.
Dieu vient habiter la mort,
et la mort n'est plus la mort,
qui tout à coup déborde de Celui qu'elle contient !

A l'heure absolue de son destin,
l'homme ne rencontre plus que l'absolu.
Le lieu de toute déréliction, et de tout renoncement,
de toute incertitude et de toutes ténèbres,
est visité par Celui qui ne veut pas nous abandonner à nous-même,
qui nous ramène du plus profond de notre mort,
sur la rive de l'éternité.
Alors ce qui paraît me séparer de tout,
m'unit à Celui qui est tout,
et le mystère qui est au cœur de la vie,
délivre son Visage.

Seigneur...
Quand il n'y aura plus d'issue qu'en Toi...
que le tremblement du corps ne gagne pas l'âme,
quelles que soient les circonstances,
et le moment.
Mais que cette heure soit ton heure,
et non la mienne,
puisque mourir
n'est que quitter ma vie pour ta Vie.

CHRISTIAN CHABANIS, la mort, un terme ou un commencement ?
pp. 440-441. Cf. en ce bulletin, p. 416.

Toi, tu me parles de Dieu

Libre méditation sur le thème
de la journée missionnaire, 23 octobre

Qui me parle de Dieu en ce monde bruissant de mille et mille voix
qui me parlent de tout, sauf de l'essentiel, un monde où le silence sur
Dieu vient s'ajouter au silence de Dieu et le rend encore plus troublant ?

Malgré les apparences bien des voix certes, non seulement en dis-
cours mais surtout en témoignages de vie qui sont pour moi paroles
vivantes.

A condition que je sois habité par le désir de Dieu, que je sache
regarder, écouter, faire silence...



Qui me parle de Dieu ?

Toi, cet homme, cette femme, adulte, bien intégré dans la société,
en ta profession et tes engagements : ta foi est pour moi une sorte de
miracle (objet d'émerveillement), une parole qui fait choc.

Toi qui tiens bon dans l'épreuve, les difficultés de la vie, l'affronte-
ment de l'infirmité, de la maladie, de la mort qui vient...

Toi qui m'as fait le témoin de ta demande de pardon devant Dieu,
et du pardon que toi-même tu as été capable de donner à cause de Jésus-
Christ.

Toi, ce jeune, qui engages ta vie pour le service de l'Evangile,

Toi, cet enfant au regard confiant, ouvert sur la vie et qui sais prier
dans la simplicité de ton cœur,

Tous vous me parlez de Dieu...



Et tant d'autres, plus lointains, devenus un jour mes compagnons
de route.

Toi, le religieux en ces monastères où je me suis arrêté bien sou-
vent ; ta vie d'étude, de prière et de contemplation n'a pas de sens sans
Dieu, elle m'en crie l'absolu dans un monde qui l'oublie ou le nie si sou-
vent et si facilement.

Toi, l'artiste aux multiples expressions (littérature, peinture, musique, architecture...), ton œuvre parle encore... m'ouvrant à un "ailleurs" sans limites.

Toi, penseur, philosophe, théologien, engagé dans une quête sans fin, aux analyses si lentes, parfois bien obscures... et souvent aussi récevantes mais sans cesse reprises dans une recherche qui est déjà un hommage et peut-être aussi une prière...

Toi le spirituel et le mystique, à l'expérience ardente, me disant l'au-delà de frontières que je n'ai pas atteintes...

Toi Teilhard de Chardin m'appelant au sens d'un Dieu toujours plus grand, par delà toutes représentations étriquées et pauvres. Et toi aussi Maurice Clavel qui sans façons as crié : " Dieu est Dieu, nom de Dieu ! "...

Vous, frères et sœurs, rencontrés en terre étrangère, en votre différence, en la beauté de votre liturgie, en votre joie de vivre même dans la pauvreté...

Toi que j'ai découvert par le livre et tant d'autres médias, avec de beaux témoignages de vie et de foi qui m'ont fait du bien : toi qui as affronté la persécution, la torture, la nuit du goulag et qui as tenu bon... Toi qui as donné ta vie dans l'humble service des pauvres, au soulagement de tant de misères sur la terre, dans la défense des exploités et des sans-voix...

Toi, religieux de l'Inde dont le sens du divin m'impressionne...

Toi, fidèle de l'Islam prosterné dans la prière...

Tous vous me parlez de Dieu...

Vous d'ici et d'ailleurs... Vous d'aujourd'hui ou d'hier...

Toi, Abraham, Isaac, Jacob, toi le prophète et toi le psalmiste de l'Ancien Testament... Et vous tous, les témoins aux visages si divers : Jean et Paul, François d'Assise et Charles de Foucauld, Thérèse d'Avila et Thérèse de Lisieux, " Saints et Saintes de Dieu dont la vie et la mort ont crié Jésus-Christ sur les routes du monde ", tous vous m'avez parlé, interpellé, appelé...



Et c'est bien vers Jésus-Christ que tout converge en définitive. A lui surtout, par delà tant d'autres approches, jamais méprisables ou négligeables, je dis : Toi, tu me parles de Dieu.

Tu en es la révélation, le dévoilement, toi l'icône du Dieu invisible, l'absolu même devenu historique.

Toi dont la vie est relation au Père, tu me dis le visage mystérieux de Dieu, mystère de communication et d'échange en lui-même, mystère d'amour pour sa création.

En toi, c'est Dieu même qui parle de Dieu (et " Dieu parle bien de Dieu ", a souligné Pascal).

Tu es la Parole, " le chemin, vérité, la vie ", la lumière du monde...

Ton Esprit n'est pas limité en aucune frontière, il précède partout tes missionnaires. Tu es le Verbe qui éclaire tout homme venant en ce monde : c'est pourquoi aussi en tous, c'est toi encore, toi déjà qui me parles de Dieu.

Jésus, ai-je su t'écouter, t'accueillir ?



Toi, tu me parles de Dieu...

Mais il ne suffit pas que j'entende le mot " Dieu ". Il y a des paroles dites en ce nom que je refuse : Dieu des superstitions et des compromissions, Dieu des sectaires et des fanatiques, caricatures aux visages déplaisants...

A ceux-là qui peut-être ont trop facilement le mot " Dieu " à la bouche, pour le scandale de beaucoup, je préfère alors l'athée qui en sa critique même, m'appelle, au delà de ses visées certes, à purifier encore en moi le sens de Dieu. Oui, toi aussi, mon frère incroyant (" mes frères athées ", disait le vieux Père Sertillanges), tu m'as parlé de Dieu. J'ai écouté ta voix, quand même tu annonçais sa mort. Et pour ta part aussi, tu m'as libéré de bien des idoles.



Toi, tu me parles de Dieu.

C'est dans la semaine, le dimanche missionnaires que cette affirmation vient vers moi. Elle me provoque : ordinairement l'appel missionnaire m'ouvrirait vers les autres, non dans la perspective de ce que j'en recevais mais de ce que je leur apportais. J'étais invité à leur annoncer Jésus-Christ là où je vis et à m'unir, en Eglise, à l'action des missionnaires sur la terre. Ici c'est l'inverse apparemment : il s'agit de ce que je reçois des autres, présents ou lointains, connus ou inconnus.

Au moins cela me dit : la mission n'est pas à sens unique, elle n'est pas seulement pour les autres. Elle est aussi pour moi qui ai besoin encore d'être évangélisé.



En fait dans l'histoire où nous sommes embarqués ensemble, dans les communautés où nous avons à vivre, il faudrait que chacun puisse dire à d'autres, il faudrait que nous puissions nous dire les uns aux autres, avec reconnaissance : Toi, tu me parles de Dieu !

Et celui auquel je peux dire : "Toi, tu me parles de Dieu", j'ai aussi à lui en parler et en définitive à lui annoncer Jésus-Christ. Et le missionnaire qui aura écouté et souvent admiré ceux vers qui il est envoyé, devra encore, évidemment, leur dire l'Evangile de Jésus, comme Paul le fit à Athènes devant les philosophes dont il avait d'abord reconnu le sens religieux...

Alors le slogan de ce jour missionnaire m'interpelle : quand et comment ai-je parlé aux autres de Dieu ? parlé en vérité de Dieu par delà toute répétition morte et langage usé ou cette familiarité trop facile ? et même plus : quelqu'un a-t-il pensé de moi ou m'a-t-il dit un jour : "Toi, tu me parles de Dieu !" Il est bon qu'une telle question vienne vers moi en ce "dimanche missionnaire".

PIERRE CROZON

TOI, TU ME PARLES DE DIEU : c'est le thème de la semaine (ou journée) missionnaire 1983. Il s'impose sur l'affiche présentée à cette occasion. C'est un titre intéressant ; il provoque à réfléchir, la question se pose : qui parle à qui ?

— **Toi, tu me parles de Dieu ?** mais qui es-tu toi à qui je m'adresse ainsi ? (moi ici, et chacun, et d'autres partout sur la terre...). En cet autre à qui je dis "tu", croyant ou incroyant aux visages multiples, je reconnais, j'entends une parole de Dieu. Comment cela ?

— Mais il est un deuxième sens de l'expression, plus habituellement souligné dans une journée missionnaire : A l'autre que je rencontre c'est moi ici, (et chacun et le missionnaire là-bas...) qui parle de Dieu. Croyant mal-croyant, incroyant, reconnaît-il, peut-il entendre en moi (nous) une parole de Dieu ? pour lui, sommes-nous vraiment des témoins de Dieu, de l'Evangile de Jésus-Christ ? L'autre me dira-t-il : "Toi, tu me parles de Dieu !"

Provoqué par l'interpellation de la journée missionnaire, je me suis laissé aller à la "méditation" que je livre ici simplement. En priant d'en excuser le caractère un peu trop personnel sans doute. Mais en raison du slogan lui-même, il n'était guère possible d'y échapper. A chacun de voir...

**A
LOCRONAN**

Le dimanche 30 octobre et le 1er novembre, la messe sera retransmise à partir de l'église de Locronan : sur TF 1, "le Jour du Seigneur". Prédicateur de ces deux jours : le Père Lintanf, O.P.

Communiqués et informations

L'assemblée plénière de l'épiscopat français se tiendra à Lourdes, du samedi 5 novembre (matin) au mardi 8 novembre (17 h). Au programme :

- la mission en monde ouvrier
- la vie religieuse en France
- les séminaires
- le synode d'octobre à Rome
- le nouveau code de droit canonique

Les secteurs concernés par la visite pastorale au cours des mois prochains sont les secteurs du Tréguier (Morlaix, Lanmeur, Plouigneau) et, dans l'Archidiaconé du Léon, les secteurs de Landivisiau, Plouescat, Plouzévéde, Saint-Pol de Léon, Saint-Thégonnec, Sizun.

Les premiers contacts ont été pris avec les Responsables de secteur et les dates de principe arrêtées.

Afin d'éviter le plus possible erreurs ou omissions, prière aux paroisses, services, mouvements, institutions... de signaler toute modification souhaitable en vue de la prochaine édition de fin d'année. Ecrire à : **Rédaction de l'annuaire**, Evêché, B.P. 405, 29101 Quimper (si possible avant le 1er novembre)

Responsable de l'annuaire : Pierre CROZON

Responsable de l'Ordo liturgique : Michel PERON

N.B. C'est à Michel Péron que l'on s'adressera pour toute demande concernant les registres paroissiaux, les commandes de l'Ordo-Annuaire.

— **Enquête sur les biens immobiliers**

Certaines paroisses n'ont pas encore répondu à l'enquête concernant l'état des presbytères et des salles paroissiales.

●
**ASSEMBLEE
PLENIERE**

●
**VISITES
PASTORALES**

●
**ANNUAIRE
1984**

●
**BUREAU
DU TEMPOREL**

Elles sont invitées à faire parvenir les feuilles de renseignements le plus tôt possible. En cas de besoin, demander des exemplaires au bureau du temporel.

— **Souscription en faveur des prêtres âgés**

La période estivale a permis à beaucoup de paroisses de lancer la souscription pour la rénovation des maisons de retraite de Saint-Pol et de Kéraudren. Merci à tous les fidèles et aux conseils paroissiaux qui ont entendu l'appel.

Dans d'autres secteurs, l'été n'a pas paru favorable pour lancer cet appel. La souscription demeure ouverte, il n'est pas trop tard pour l'annoncer et pour distribuer les feuillets.

— **Mise en garde**

Régulièrement les prêtres sont sollicités dans les paroisses pour adresser des honoraires de messes ici ou là de par le monde.

Le secrétariat de l'épiscopat a rappelé à maintes reprises qu'il fallait être prudent si le demandeur n'était pas connu personnellement. Il faut particulièrement se méfier de certaines demandes venant de l'Inde, et ne transmettre à ce pays que par l'intermédiaire des congrégations missionnaires ou la Propagation de la foi. (et savoir, par exemple que le Rév. Puthua, qui est intervenu dans des diocèses de France, n'est pas prêtre catholique...)

**Week-end de préparation au mariage, Lesneven
Le Folgoët, 82-83**

(Du vendredi soir, 20 h 30, au dimanche après-midi).

Dates retenues :

- 11-13 Novembre 83
- 10-12 Février 84
- 6-8 Avril
- 29 juin-1er juillet

L'idéal est d'y participer de 6 à 3 mois avant la date du mariage. La présence des deux fiancés est pratiquement indispensable.

S'inscrire : presbytère du Folgoët, tél. 83.00.61
ou presbytère de Lesneven ; tél. 83.00.43

**PREPARATION
AU MARIAGE**

**SEMAINE
MISSIONNAIRE**

Le Père Marc Ela, prêtre, théologien et sociologue camerounais, a passé dans le Finistère le lundi 17 octobre.

Dans la journée, il a participé à une réunion de travail qui a réuni 45 personnes (prêtres, religieuses, laïcs) au Centre de Kéraudren. Il y a dit son optique pastorale : l'Evangile se vit et s'écrit aujourd'hui, dans la "passion" des hommes, des femmes d'Afrique (particulièrement dans le monde paysan où il vit) et la participation à leur libération.

Le soir, une réunion a rassemblé à Saint-Jacques 150 personnes : le Père y a parlé de la solidarité entre les luttes là-bas et les luttes ici et des échanges nécessaires entre les Eglises.

**A propos du Compte-rendu
" DES ÉQUIPES DE PRÊTRES EN RURAL "**
(Quimper et Léon, N° 17)

Les Vicaires Généraux se veulent attentifs et présents à la recherche des prêtres et des groupes de réflexion qu'ils se donnent pour mieux exercer leur mission.

La réunion ACR du Nord-Finistère du 18 Mai 1983 se situe dans ce contexte, qui favorise en même temps le partage d'expériences, la libre expression, et un soutien mutuel.

La présence d'un vicaire général à cette rencontre, comme d'ailleurs à toute rencontre de ce genre, ne peut cependant pas être considérée comme un aval donné aux propos de chacun ni au compte-rendu qui en est fait. Ces propos, circonstanciés à partir de 2 monographies, ne peuvent être normatifs pour définir un "projet pastoral du diocèse". Ils sont une contribution à la recherche du groupe et des équipes.

Quant au "projet pastoral du diocèse" rappelé en 1975 lors d'une session interdiocésaine sur les ministères, nous ne voyons pas à quoi il fait allusion, sans compter que depuis cette date Mgr l'Evêque est intervenu à plusieurs reprises pour actualiser les orientations du diocèse.

Ces précisions nous paraissent utiles pour éviter confusion ou fausse interprétation chez les lecteurs extérieurs au groupe en question.

L. GAONAC'H - V.G. du Léon

Y. LE VERGE - V.G. du Tréguier et de Cornouaille-Nord

En faveur des Pères Gouriou et Camio

Réunis à Rennes, le mardi 11 octobre, les Evêques de la Région Apostolique de l'Ouest ont adressé cette lettre au Ministre de la Justice du Brésil :

Les Evêques de la Région Apostolique de l'Ouest de la France prient Votre Excellence de veiller à ce que justice soit rendue aux Pères Aristide CAMIO et François GOURIOU, actuellement détenus à Brasilia et qui doivent repasser en jugement pour la troisième fois.

Nous savons qu'en toute leur activité pastorale, ils sont demeurés fidèles aux orientations des Evêques du Brésil, avec lesquels nous sommes en communion.

Nous demandons que ces deux Pères soient rendus à la liberté et puissent reprendre leur ministère sacerdotal, en accord avec les Evêques qui les ont accueillis.

Daignez agréer, Excellence, l'expression de notre respect et de notre haute considération.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse M. l'abbé Michel Magadur, M. l'abbé Jean Mercier.

Michel Magadur, né le 11 février 1915, à Goulien. Ordonné prêtre le 29 juin 1943. Instituteur à Landivisiau. Septembre 1949, directeur d'école à l'île de Sein. Septembre 1951, professeur à l'école du Sacré-Cœur de Guissény. Septembre 1964, vicaire à Carhaix. Février 1966, recteur de Tréméoc. Juin 1978, recteur de Tourc'h. 1980, se retire à Missilien. Décédé le 6 octobre 1983.

Jean Mercier, né le 16 décembre 1912, à Plougoulm. Ordonné prêtre le 1er juillet 1939. Guerre et captivité 1939-1945. Vicaire à Beuzec-Cap-Sizun. Janvier 1957, recteur de Saint Philibert. Janvier 1968, recteur de Trézien. Juin 1981, recteur de Trézévidé. Décédé le 7 octobre 1983.

• Nos amis défunts : Sœur Marie-Jeanne Copy, des Filles du Saint-Esprit, Lampaul-Ploudalmézeau Mme Le Borgne, Brest. Frère Jean Didailler, des Frères de Ploërmel.

Le Cardinal Alexandre Renard, ancien archevêque de Lyon est décédé dans la nuit du vendredi au samedi 8 octobre. Evêque de Versailles en 1953, il devient primat des Gaules en 1967. A l'âge de 75 ans, il avait pris sa retraite en 1981. — Cette même année, le 6 septembre, il avait présidé chez nous le Pardon de N.D. du Folgoët.

Nominations

Par décision de Monseigneur l'Evêque ont été nommés :

- Au secteur de Brest-Centre, au service des paroisses du secteur, aumônier de la Clinique de Pen-an-Dalar en Guipavas, M. Arthur Moustier, précédemment chargé de Guissény.
- Au secteur de Brest-Guipavas, chargé de la paroisse du Relecq-Kerhuon, en remplacement de M. Pierre Le Roux, M. François Morvan, précédemment chargé du Passage, Concarneau.
- Au secteur de Kerlouan, chargé de la paroisse de Guissény, en remplacement de M. Arthur Moustier, M. Louis Jacolot, précédemment chargé de Guerlesquin.
- Au secteur de Saint-Thégonnec, aumônier de la Maison de retraite de Saint-Thégonnec, M. Yves Kermarrec, précédemment à Kéraudren. M. Jean Kervella se retire à la Maison de retraite à Kéraudren.
- Au secteur de Plouigneau, chargé de la paroisse de Guerlesquin, en remplacement de M. Louis Jacolot, M. Yves Marzin, précédemment Délégué diocésain au Temporel.

Nouvelle adresse : M. Louis Calvez, B.A. 921, 95150 Taverny Air tél. 3. 889.9010, poste 50.48.

• DROIT CANONIQUE, Angers.

Journées de droit canonique à l'Université catholique, 5-6 décembre 1983

• Lundi 5 décembre :

9 h - 12 h 15 — M. l'abbé Jean PASSICOS, doyen de la Faculté de Droit canonique de Paris, président de la Société internationale de Droit canonique. **Le Peuple de Dieu dans le nouveau Code.**

14 h - 17 h 30 — M. l'abbé Michel BONNET, juge à l'Officialité interdiocésaine : **La défense des personnes dans l'Eglise.** M. l'abbé Pierre BRANCHEREAU, Official interdiocésain, professeur à la Faculté de Théologie d'Angers et à l'Université grégorienne : **la place du Droit Canon dans la vie ecclésiale.**

• Mardi 6 décembre :

9 h - 12 h 15 — M. l'abbé Joël MERCIER, professeur à la Faculté de Théologie d'Angers : **Le Sacrement de Pénitence.** Sœur Colette FRIEDLANDER, canoniste, abbaye de la Coudre, Laval : **Le Droit des personnes consacrées.**

(suite, p. 410)

La famille aujourd'hui

Déplacements, Crises et Chances

WEEK-END de REFLEXION, 10-11 décembre 1983, animé par le Père Olivier de DINECHIN s.j., directeur des Cahiers de l'Actualité Religieuse et Sociale (CARS), à l'Abbaye, 22750 Saint-Jacut-de la mer.

Divorces, cohabitation juvénile, nouvelles responsabilités féminines, rapports entre générations... : depuis quinze à vingt ans, les comportements familiaux ont évolué d'une façon qui pose question à beaucoup. Il convient de passer du désarroi à une réflexion constructive.

Tout d'abord, un panorama d'ensemble, social et culturel, aidera à comprendre ces évolutions : leur enracinement historique, les idéologies sous-jacentes, les perspectives dans l'avenir.

Trois dossiers seront ensuite étudiés (exposés et échange en groupes), par analyse de situation et éclairage chrétien sur les questions de fond :

- la formation des couples et l'entrée en mariage
- la régulation des naissances
- couples et familles dans la durée : fidélité et découvertes au cours d'étapes significatives.

S'adresser à Sœur Madeleine Levrel, Abbaye, B.P. 1, 22750 Saint-Jacut de la mer.

• A propos de ces questions, " Quimper et Léon " signale deux articles dans la revue " **Etudes** ", septembre 1983 :

- Alain Giraud : **quel avenir pour la population française ?** pp. 169-184.
- France Quéré : **la famille à l'épreuve du temps**, pp. 185-195.

• **Rappel** : Les 11-12-13 novembre, à Taizé, rencontre organisée par la Fédération des Centres de **Préparation au mariage** : dans un monde incertain accompagner des jeunes humainement et chrétiennement. Cf. Quimper et Léon, 25 juin 1983, p. 287.

• DROIT CANONIQUE (suite)

14 h - 17 h 30 — M. l'abbé Jacques VERNAY, Official régional de Lyon, professeur aux Facultés de Théologie de Lyon et de Droit canonique de Paris : **Le Mariage dans le nouveau Code.**

Les conférences auront lieu au Petit Amphi. Chacune d'elles sera suivie d'un temps d'échange. **Inscriptions** : Faculté de Théologie, B.P. 808, 49005 Angers cedex. Montant : 90 F.

Une session sur Luther

Créac'h-Balbé, 27-29 février 1984

A l'initiative du Service diocésain " Relations Œcuméniques " et de l'Eglise Réformée de France (paroisses de Quimper et de Brest), une session aura lieu à l'occasion du 500^e Anniversaire de la naissance du Réformateur.

Elle se déroulera à **Créac'h Balbé les 27-28-29 Février prochains**, avec la participation de M. le Pasteur BIRMELE, maître-assistant au centre d'Etudes Œcuméniques de la Fédération Luthérienne mondiale à Strasbourg, et du Père Jean-Paul CAZES, délégué diocésain à l'œcuménisme du diocèse de Nanterre et délégué régional d'Ile de France.

Le Père Daniel Olivier, spécialiste connu des études luthériennes, qui avait d'abord accepté d'y participer, vient d'y renoncer.

Cette session vise, à travers des apports théologiques et historiques, à renouveler notre connaissance de la Réforme de Luther et de ses conséquences dans l'histoire du christianisme. Elle sera également un temps d'échanges œcuméniques entre protestants et catholiques de notre région.

Un programme détaillé sera communiqué ultérieurement. Sont invités prêtres, religieuses et laïcs. Des pasteurs et des chrétiens des communautés protestantes doivent aussi y participer.

On peut déjà s'adresser à André Gourmelen, 8, rue de Kerfeunteun, 29000 QUIMPER, pour une inscription de principe et pour toute information.

N.B. Le Centre de Kéraudren organise également une série de 3 week-ends sur " **la Réforme = grande Rupture de l'Eglise en Occident** " Le P. Louis Boyer, de Laval, chargé de cours au Séminaire interdiocésain, animera cette " filière " d'Histoire de l'Eglise, 3-4 Décembre 1983 - 14-15 Janvier 1984 - 3-4 Mars 1984. (du Samedi 15 h. au dimanche 12 h.).

• **UNITE DES CHRETIENS** (17, rue de l'Assomption, 75016 Paris) n° 38, avril 1980 : **LES LUTHERIENS.**

Ce numéro de revue pourrait permettre un premier contact avec Luther et les Luthériens. Les Eglises luthériennes comptent au total environ 70 millions de fidèles, présents dans près de 80 pays (surtout en Allemagne, les pays scandinaves, la Finlande ; en France ils sont quelque 285.000). La fédération luthérienne mondiale a été créée en 1947.

Caisse d'Epargne et de Prévoyance



Rue Luzel - QUIMPER - Tél. 95.05.24

Le Livret A pour vos économies

Le Compte-chèques pour votre trésorerie

OPTIQUE



ORTHOPÉDIE

16, rue Keréon - QUIMPER - Tél. 95.32.79

Tous voyages AIR - MER - FER - CAR

Agence Bretagne Voyages

Agrée I. A. T. A. — Licence 1577

20, rue du Parc — QUIMPER — Tél. 95.61.24

VOYAGES DANS LE MONDE ENTIER

ORGANISATION DE VOYAGES STARTOUR

Pour vous rendre la vie un peu plus facile



le Crédit Agricole

7, route du Loch — QUIMPER

DÉPÔTS — PLACEMENTS — PRÊTS

200 guichets dans le Finistère

M. l'abbé Michel Magadur

Extraits de l'homélie de M. le chanoine Guillaume Sergent
aux obsèques de M. Magadur, à Goulien, le 8 octobre.

Dans la soirée du jeudi 6 octobre, Michel Magadur, après une semaine d'agonie à l'hôpital de Quimper, a rejoint la demeure du Père.

Selon son désir, sa dépouille mortelle a été transportée dans sa maison familiale. Pen ar Ménez. C'est là qu'il est né le 11 février 1915 et qu'il a passé les premières années de son enfance en compagnie de ses frères et sœurs sous la vigilance affectueuse de ses parents. Il est resté très attaché durant toute sa vie à ce nid familial, partageant fidèlement les joies et les épreuves des uns et des autres...

Pour comprendre Michel, son attachement à ce coin de terre et à sa famille, et en même temps son ouverture vers les grands espaces du large, il est utile de connaître ses racines profondes. Elles n'expliquent pas tout mais aident à mieux saisir quelques aspects de sa personnalité.

Goulien est baigné au nord par la mer qui se heurte à une côte escarpée et sauvage, se prolongeant jusqu'à la Pointe du Van et à la Pointe du Raz. Les propriétés de ce "Cap Doun" sont trop restreintes et trop morcelées pour subvenir à la subsistance de tous ceux qui y vivent. Il faut s'expatrier. La mer fait rêver beaucoup de jeunes qui s'engagent dans la Marine Royale ou la marine de pêche. Le père de Michel était marin de l'Etat...

Cet appel du large, Michel l'a entendu d'une manière encore plus exigeante. " Désormais je ferai de vous des pêcheurs d'hommes " a dit Jésus aux premiers apôtres qui étaient marins pêcheurs. " Et laissant là leurs barques et leurs filets ils le suivirent "...

Plus tard il sut bien comprendre ces fils de marins de l'Île de Sein, de Guissény où il fut instituteur de longues années. Il les aimait et il s'en faisait aimer.

De temps en temps l'appel des régions lointaines auquel avaient répondu tant de compatriotes missionnaires, un temps fut, se faisait entendre. Il n'hésita pas à faire partie des voyages organisés en Thaïlande, à Haïti, ainsi qu'en Terre Sainte à plusieurs reprises.

Le " Cap Doun " est aussi renommé pour être un réservoir de maçons chevronnés. On les trouve au travail sur des chantiers en Normandie et jusque dans le Nord de la France. Et voilà qui explique aussi l'intérêt de Michel pour ces monuments élevés en grand nombre dans le Cap et dans toute la Bretagne et nés de la foi profonde de nos ancêtres. Avec quel soin minutieux il a su embellir ces chapelles et églises dans les paroisses...

ses confiées à ses soins ; Tréméoc, Tourc'h, pour ne citer que ces deux dernières. Mais tout en y apportant ces aménagements, Michel ne pensait pas seulement à des églises construites en pierre, mais à ces églises faites d'êtres humains et dont la pierre de fondation est le Christ...

Le point d'orgue de cette vie de prêtre c'est peut-être dans les trois dernières années qu'il faut le chercher. Un premier avertissement sur l'état de sa santé l'oblige à ralentir ses activités dans la paroisse de Tourc'h. Une deuxième alerte survint quand deux décès successifs surviennent dans sa famille. Il en est profondément marqué et doit quitter la paroisse de Tourc'h à son grand regret, pour recevoir les soins appropriés dans la maison de retraite de Missilien.

Les soins dont il est entouré par les religieuses et l'amitié que lui témoignent ses confrères lui donnent un moment l'espoir d'une guérison au moins partielle. Espoir déçu et angoisse exprimée en ces termes : " Voilà comme je suis rendu à un âge où tant d'autres sont encore en pleine activité ". Et voici qu'un jour la religieuse qui lui prodigue des soins remarque que son patient est tout souriant. " Ne vous étonnez pas, ma sœur, lui dit Michel, je viens de dire à Dieu que j'accepte mon état si telle est sa volonté. Et je suis heureux et en paix ". Il a fait alors l'admiration de tous par sa patience et sa gentillesse...

M. l'abbé Jean Mercier

Extrait de l'homélie de M. l'abbé Albert Le Floc'h, aux obsèques de M. Mercier, à Trézélidé, le dimanche 9 octobre.

L'Abbé Jean MERCIER naquit à **Plougoulm**, tout près d'ici, en 1912, au sein d'une famille chrétienne, à la foi solide, installée sur la ferme de Kérandévez. Après des études secondaires au Kreisker à Saint-Pol, il entra au Grand Séminaire de Quimper en 1932 pour un long chemin qui le conduisit au sacerdoce, le 1er Juillet 1939. Il faisait partie de cette belle promotion de 39 jeunes prêtres, dont 21 sont encore en vie, de cette année là, qui fut vite dispersée par les événements dramatiques de septembre de la même année.

Mobilisé dès le mois d'août, il connut les longs mois d'hiver de la drôle de guerre et le réveil brutal du printemps 1940. Et ce furent ensuite cinq interminables années de captivité en Allemagne, une période éprouvante qui contribua pour une bonne part à forger sa personnalité...

Dès son retour, il est nommé vicaire à **Beuzec-Cap-Sizun**, le premier poste auquel sans doute on s'attache plus qu'à tout autre. Un milieu rural tout à fait à sa mesure. Il allait y travailler dans tous les sens du terme pendant 12 ans. Un ministère actif au service de tous et plus spécialement des jeunes pour lesquels il se préoccupa de contruire de ses mains un patronage. Il avait une attention toute simple pour chacun, le mot qui encourage, le conseil qui aide, le service toujours gratuit dans une disponibilité totale. Il parlait volontiers de la grande joie qu'il éprouvait de

donner à ces jeunes, aux enfants qui lui étaient confiés une base solide à leur foi dans une catéchèse vraie aussi bien adaptée que possible à leur âge...

En mars 1957, il est nommé à la tête de la paroisse de **Saint-Philibert en Trégunc**, milieu à la fois rural et maritime. Il y vint, heureux qu'on lui ait confié cette responsabilité de pasteur à part entière, riche de l'expérience acquise à Beuzec, disponible comme toujours pour une tâche intéressante dans une paroisse fondée neuf ans plus tôt, et cherchant encore une forme originale d'autonomie. On y garde le souvenir d'un prêtre simple, accueillant, hospitalier, libéral, qui s'évadait volontiers dans le "Jardin des Arts" qu'il affectionnait tout particulièrement : la photo, la peinture, la musique. Là aussi il a eu le temps de nouer des amitiés profondes avec des gens de toutes conditions, ceux de la paroisse bien sûr en tout premier lieu, mais aussi pendant les mois d'été, avec bon nombre de vacanciers qui ne manquaient jamais à leur arrivée dans le pays de venir saluer le Père Mercier, le bon Recteur, familier de la campagne et de la mer qui avait la réputation très méritée de bien connaître les meilleurs coins pour la pêche sous-marine, les bons endroits qu'il divulguait volontiers, en entraînant pour les visiter les téméraires qui n'hésitaient pas à le suivre dans les profondeurs, là-bas, dans les parages de la Pointe de Kersidan. C'était encore une manière à lui d'être présent.

Et viendra l'heure de quitter Saint-Philibert, au terme impératif des 12 ans de ministère dans cette paroisse. Ce n'est pas sans un certain déchirement qu'il quittera cette côte Sud privilégiée à ses yeux pour la côte Nord de **Trézien** en Plouarzel, plus austère peut-être, moins souriante à son avis, mais pas moins généreuse. Et 13 autres années s'écouleront dans la même simplicité, la même disponibilité qui le caractérisaient, avec les hauts et les bas d'une santé cependant ébranlée, avec des signes avant coureurs qui ne trompent pas d'un mal déjà profond. A Trézien, Jean Mercier fut aussi l'homme de relations, cordial, discret, attentif à tous. Il s'attacha à conserver, et même à étendre le rayonnement du grand pardon de Notre-Dame de Trézien...

Il eut à préparer et à organiser la grande célébration du centenaire de l'église qui retrouva pour cette occasion et sous son impulsion une nouvelle jeunesse : mise en place de vitraux neufs, réfection des lambris, ravalement des façades, remise en état de la toiture...

Mais l'appréhension de devoir s'habituer à un dernier poste était grande chez lui. Quand il apprit sa nomination ici à **Trézélidé**, il y a deux ans, il fut cependant satisfait de se rapprocher de son pays natal de Plougoulm, de retrouver sa famille, et les chrétiens de cette paroisse lui témoignèrent aussitôt beaucoup de sympathie en l'aidant à s'installer dans un presbytère qui avait bien besoin d'être remis en bon état, et qui ne tarda d'ailleurs pas à l'être grâce au concours bénévole de divers artisans heureux de se mettre à la disposition du nouveau Recteur dont la sérénité aurait pu être totale dans ce dernier ministère s'il n'y avait eu ce réveil brutal d'un mal ancien et tenace... et qui l'a emporté brusquement, dans un départ qui nous a tous surpris...

• **CHRISTIAN CHABANIS, LA MORT UN TERME OU UN COMMENCEMENT ?** Fayard 1983, 442 p.

Christian Chabanis est comme un spécialiste des interviews en profondeur auprès d'interlocuteurs variés et parfois célèbres. On connaît ses deux ouvrages : *Dieu existe-t-il ? Non...* (1973), *Dieu existe ? Oui...* (1979). Cette fois le thème qu'il a choisi est le fait le plus énigmatique de la destinée humaine et pourtant l'avenir le plus certain pour tous : **la mort**. Avec en définitive cette question : est-ce là une fin ou un commencement ?

Les 21 interviews constituent un ensemble organisé. C. Chabanis n'est pas neutre en ces dialogues. Il intervient plus qu'en de rapides questions. Il provoque, respectueusement toujours, ses interlocuteurs à préciser, approfondir. Questions et réponses donnent une impression de parole vraie. La conversation est large et ouverte.

Des biologistes disent d'abord que la mort est le fait de tout vivant, végétal, animal, humain. Puis des historiens (Emmanuel Le Roy-Ladurie, Philippe Ariès) indiquent quels visages elle a pris dans nos sociétés occidentales et ce qu'il en est de la mort des civilisations.

Mais voici des gens qui ont approché la mort de plus près, au quotidien de leur vie : le torero (Luis Miguel Dominguin) ; le militaire (Général Bigeard) qui accepte de mourir et qui tue s'il le faut ; un meurtrier même qui a assassiné ; un Président de Cour d'Assises qui a prononcé légalement des condamnations à mort ; un grand professeur (Jérôme Lejeune) pour qui l'avortement et l'euthanasie sont des homicides ; un écrivain qui ne craint pas de dire la beauté du suicide réfléchi, délibéré... ; tandis que d'autres disent l'horreur ou l'obsession de mourir, et que deux hommes évoquent comment ils ont vécu la mort d'un fils de 15 ans (Pierre Chaunu), et celle d'une épouse très aimée (Julian Marias).

Des questions se posent... Des réponses sont-elles possibles ?

L'homme pourra-t-il un jour vaincre la mort ? Non, pense Jean Dausset. Et que savons-nous en fait de la mort, nous les vivants qui en parlons ? Pour le philosophe Emmanuel Lévinas elle reste et restera pour nous « le plus inconnu des inconnus ». Pour une artiste comme Ariane Mnouchkine (la seule femme parmi ces interviewés...) la création artistique empêche de mourir tout à fait... L'athée Francis Jeanson peut dire seulement que cette vie est le seul donné, avec ses limites et sa fin, et qu'il faut s'en contenter. Selon le bouddhiste français Paul Arnold, la mort n'est ni une fin ni un commencement, mais une transformation dans une continuité... jusqu'au nirvana où la goutte d'eau se perd dans l'océan... Le Cardinal Jean-Marie Lustiger est enfin le témoin de l'affirmation étonnante, audacieuse, relevant de la seule foi : la mort est l'entrée dans la mort et la résurrection du Christ pour la vie éternelle.

L'ensemble se termine par l'entretien de l'auteur avec sa propre mort. Cf. la citation en page de garde de ce bulletin.

P.C.

Présence J.O.C.

en Lycée d'Enseignement professionnel

Jo-Yves Morvan nous dit sa présence d'aumônier après de jeunes en Lycées d'Enseignement professionnel (L.E.P.). Ces jeunes ne sont pas les plus favorisés dans le monde scolaire... et le travail d'Eglise auprès d'eux et avec eux connaît bien des difficultés. Raison de plus pour accueillir fraternellement ce témoignage.

Je suis aumônier officiel de deux LEP implantés dans des petites villes. Des LEP publics. Deux internats. L'un regroupe des jeunes de la métallurgie (chaudronniers, mécanique générale et auto, électromécanique et électronique) : 300 élèves dont environ 250 internes, d'origine ouvrière la plupart. L'autre regroupe les métiers du bâtiment : 400 élèves dont 320 internes, d'origine plus rurale.

C'est à la demande de la J.O.C. que je suis devenu aumônier de ces LEP. Claude diffusait régulièrement le J.O., journal de masse de la J.O.C. et discutait du Mouvement avec ses copains. Il demandait un soutien pour faire des rencontres sur l'école, à 30 km du siège de la fédération. Le seul moyen était alors de se faire nommer aumônier du LEP, la place étant vacante depuis plusieurs années, personne n'en voulant. L'Evêché en a profité pour me proposer aussi l'autre LEP où il y avait une tradition d'aumônerie.

Depuis 1976, j'ai vu des jeunes défiler dans ce cadre. Beaucoup venaient "voir"... Il y a eu des années difficiles, où rien ne bouge, d'autres qui font espérer. Chaque année il faut redémarrer : les jeunes passent très vite en LEP. Certains ont accroché à la J.O.C. et militent aujourd'hui dans des équipes de jeunes travailleurs ou des comités chômeurs.

COMMENT JE VOIS LES JEUNES EN LEP ?

— Ce sont d'abord des jeunes. Peut-être plus que d'autres encore ils vivent d'abord dans le moment présent. Une action doit être vite

menée, une situation est vite dépassée, et les motivations, si elles ne sont pas bien ancrées et bien soutenues peuvent s'évanouir rapidement. Ils ne refusent pas la présence d'adultes, je pense même qu'il la souhaitent, mais pas n'importe laquelle : il faut les écouter, les comprendre.

— Des jeunes qui sont tous **en situation d'échec**. Ils n'aiment pas l'école. C'est pourquoi ils sont là. Pour apprendre un métier qu'ils ont "choisi" (?) très jeunes (à 14 ou 15 ans) sans savoir très bien ce que c'est. Combien ne s'orientent-ils pas dans une section parce que le LEP est proche, qu'ils sont refusés ailleurs, ou que tel copain — ou frère — y est ? "Pour apprendre un métier" : ça veut dire que le LEP n'est pas le but, mais le passage obligé.

— Des jeunes d'un "monde éclaté" :

Ils y sont divers, d'origine, de moyens, de taille... et ça compte, de psychologie... même si la différence est peut-être moins grande qu'ailleurs.

On y trouve des problèmes de drogue, d'alcool, de dépresses, la recherche d'être reconnu, la volonté de se "défoncer" qui se traduit de bien des manières, que ce soit la voiture, la moto, la bagarre, le sexe. Un grand nombre a des problèmes familiaux et affectifs.

De par leur origine sociale — en grande majorité populaire — et aussi l'organisation du travail en équipe à l'atelier, et la voie dans laquelle ils sont engagés, je crois lire chez eux :

- une grande importance donnée à la relation, aux copains, à la solidarité
- une mentalité pragmatique : l'action, le faire, ce qui est efficace, ça compte.

QUELLE PROPOSITION CONCRETE DU MOUVEMENT ?

J'ai choisi de présenter le vécu d'une année scolaire (81-82) dans un des LEP.

A la rentrée 81 tout est à redémarrer. L'équipe de l'année passée était composée de troisièmes années qui viennent de passer le CAP. Je contacte deux jeunes : Didier en 1ère BEP sort de l'aumônerie d'un CES, et Jean-René de 2e CAP qui avait déjà été contacté l'année précédente sans suite.

Rapidement le groupe s'étoffe : leurs copains arrivent ("le curé est sympa !"). On se présente. On parle de la vie du bahut, des problèmes d'atelier, de relations avec les professeurs, les surveillants, du droit de sortie. Dès la troisième rencontre, la question se pose : "qu'est ce qu'on va faire ?" demande Bernard. Vont-ils demander des thèmes de débat ? Je sors le journal de la J.O.C., le J.O. "On va voir ce que d'autres font." — "ici, de toutes manières, on ne peut rien faire. La boîte est pourrie, les gars s'en foutent" me répond un autre. On lit dans le J.O. qu'ailleurs,

dans un LEP, ils ont obtenu une cabine téléphonique. Du coup : "Si nous aussi...". Sortent alors tous les problèmes qu'ils ont pour téléphoner : passer par le concierge qui demande "à qui ?" pourquoi ?", qui écoute la conversation, etc... "mais on ne pourra jamais. On nous répondra qu'ici on casse tout"... "ça dépend où on la met", "on pourrait l'installer auprès des bureaux (de l'administration)".

Je propose alors au fédéral J.O.C. qui suit la catégorie LEP de rencontrer quelques gars pendant les vacances de la Toussaint. Il les écoute, leur présente la J.O.C., leur propose d'envoyer un délégué au Week-end de responsables et trésoriers qui se prépare. Tout un débat s'instaure entre eux pour déléguer quelqu'un. Trois noms se dégagent. C'est Jean-René qui accepte la responsabilité. Il dira plus tard "Je me suis présenté et j'ai été élu. Je crois que j'étais dans une mauvaise passe, je voulais changer mon mode de vie."

Suite au lien avec la fédé, ils s'organisent pour vendre des calendriers et des agendas. Ils élaborent un sondage pour avoir l'avis des élèves sur le téléphone. Ils se partagent les études et repèrent les délégués au Conseil d'établissement (Jean-René en fait partie), puis réunissent les délégués de classe pour préparer une démarche auprès de l'administration. D'autres problèmes matériels y sont évoqués : manque de lumière dans les ateliers, manque de savon, de casques pour les chaudronniers.

Après le W.E. de responsables, Jean-René propose un bout de Révision de Vie : Que pense-t-on de l'action menée ? Qu'est ce qu'on a découvert de la J.O.C. ? — Pascal : "On a découvert que les copains pensent à des choses, mais n'osent pas le dire" — J.R. : "ça a réveillé les gars" — William : "La J.O.C., c'est le droit de parler". — P. : "Exprimer tes idées, communiquer avec les autres" — Didier : "ça permet de mener des actions qu'on n'aurait pas faites autrement sans la J.O.C."

Pour Jean-René, le W.E. de responsables et la session de militants ont été le lieu de la découverte du Mouvement. Ces W.E. sont en général bâtis autour du "voir-juger-agir" classique en J.O.C./F. Jean-René s'y retrouve bien : c'est le lieu où il peut aller plus loin. Il y apporte tout ce qu'il vit au LEP et dans son équipe. Il dit alors : "Je me sens de la J.O.C. Je commence à connaître plein de monde". N'est ce pas quelque chose d'une vie d'Eglise ? Il dit aussi : "chaque fois, ce qui est le mieux, c'est le juger". Il commence à faire la découverte de Quelqu'un qui est là dans ce qu'il vit avec ses copains. Cela reste encore au niveau du parallélisme : "Il a agi avec ses apôtres, nous, on continue comme lui". C'est aussi après un de ces W.E. qu'il exprime le souhait de faire un bout de Révision de vie avec l'équipe du LEP.

Au début de 83 vient la fête de l'adhésion sur la fédé. L'équipe du LEP fait un sketch exprimant leur action pour obtenir la cabine téléphonique. Après la fête, Jean-René dit : "ce soir, j'ai fait un grand pas en J.O.C. On voit que c'est grand. Dommage qu'il n'y ait pas eu plus de copains à venir." Ils étaient à 5, la moitié de l'équipe...

C'est aussi le moment du choix pour plusieurs. Des gars décrochent : Didier, et la plupart des B.E.P. Jean-René n'est pas à l'aise pour leur demander pourquoi (on retrouve là le clivage CAP-BEP). Il faut aider l'équipe à voir que ce n'est pas le nombre qui seul compte, à comprendre la liberté de choix de chacun, à accepter l'échec.

L'enquête de la J.O.C. sur l'argent les conduit à discuter d'un aspect de leur vie qui compte beaucoup pour eux : ils en ont peu, et ça les conduit aussi à regarder de plus près le foyer socio-éducatif du LEP : où passe l'argent qu'ils donnent ? qui le gère ? l'état des locaux et des jeux, la manière de responsabiliser les élèves... Tout un débat s'instaure entre eux sur la gestion-responsabilité du foyer : est-ce le rôle du conseiller d'éducation ou des jeunes ? Ce débat montre aussi tout un réalisme sur le lien jeune-adulte. Ils décident de faire remplir le tract-enquête de la J.O.C. C'est alors qu'arrivent dans l'équipe d'autres copains : Michel, avec qui Jean-René avait parlé du foyer, Philippe, Patrick qui prendra quelques mois plus tard la responsabilité des finances de l'équipe. Des démarches ont lieu auprès du conseiller d'éducation. Après enquête auprès des élèves, ils font un papier notant ce qui ne va pas et l'organisation qu'ils proposent. Une rencontre de délégués de classe a lieu. Le conseiller d'éducation prend en considération leurs questions. Il propose des visites d'autres LEP, un débat avec des responsables d'autres établissements. Mais en LEP l'année scolaire se termine vite, et à la rentrée 83 ce conseiller d'éducation a changé. Rien n'a été mis en place. D'autres actions vont se vivre, face à d'autres besoins.



Voilà rapidement l'expérience vécue sur une année scolaire par une équipe de jeunes qui a rencontré la J.O.C. sur sa route, en LEP. Cette année 82-83, l'équipe a continué son chemin. Certains encore ont abandonné en cours de route. D'autres ont rejoint le groupe. D'autres actions sont menées. Les gars ont eu le souci de préparer l'avenir, de toucher des plus jeunes pour qu'après eux on n'ait pas à repartir à zéro.

Cette expérience m'amène à faire quelques réflexions :

1. Ce qui est vécu, c'est bien "entre eux, par eux, pour eux"

C'est entre eux qu'ils se sont invités (et peut-être exclus...). Ce sont eux qui ont choisi leur responsable, qui ont mené l'action, fait les démarches auprès des copains, réuni les délégués. Et s'ils l'ont fait, c'était bien parce que c'était une réponse à des besoins. S'ils disent aujourd'hui : "La JOC est connue sur le bahut", c'est bien par leur action, leur présence qu'elle s'est fait connaître. S'ils ne se font pas charrier par les copains sur leur mouvement, sur le "C" de la JOC, c'est parce qu'ils ont réussi à se faire reconnaître, bien au service de l'ensemble.

2. le "entre eux" a été permis et favorisé par la proposition qui leur a été faite de la JOC. Proposition dont j'ai été plus porteur au départ : il n'y avait aucun militant... Cela a passé par l'invitation à se réunir "pour

faire quelque chose", par la proposition du J.O., la proposition de rencontrer le fédéral... Puis à partir de là, la proposition du Mouvement est plus venue de l'un d'entre eux, leur responsable, qui était en lien avec la fédé : l'enquête nationale, les moments de formation, la Révision de vie, les fêtes de masse, les finances... Je crois que c'est toute une vie en peuple qui se réalise, plus pour certains que pour d'autres, bien sûr, mais qui rejoint tous.

3. C'est dans cette vie en peuple que des jeunes grandissent et cela à travers l'action : et là aussi, ça correspond à des aspirations de leur part : "Je ne faisais rien de mon temps. J'avais envie de faire quelque chose. Comme j'ai été élu responsable, ça m'a mis dans le bain ; ça m'a permis d'apprendre aux autres" dit Jean-René dans sa monographie pour une session de responsables. "Je voulais faire quelque chose pour moi et pour les autres. J'ai maintenant l'impression de servir à quelque chose. Avant, c'était rien que pour moi... J'ai vu qu'on était solidaires pour changer quelque chose par l'action" dit Patrick à une réco.

4. Ils grandissent en responsables :

— Responsables des copains et de leur évolution : "voir avancer un copain, c'est plus important que de voir l'action aboutir. Lors d'une action sur les horaires au bahut, j'ai vu KARIM accrocher à la JOC. J'ai trouvé que c'était très important" (expression de Jean-René lors d'une fête de la JOC sur la fédé).

— Responsables de ce qui se passe autour d'eux : "Ce que la JOC m'a apporté : tout d'abord, je ne reste plus indifférent à ce qui se passe autour de moi. Je m'intéresse aux problèmes des copains. Je me pose un tas de questions sur mon entourage. Pas indifférent à ce qui se passe dans le monde : je ne suis plus d'accord quand mes copains et copines me disent qu'il y a trop de politique dans l'information. Bientôt je vais entrer dans la vie active, c'est pourquoi je m'y intéresse davantage".

— Responsables de l'action à mener, de toutes les démarches où il faut "se mouiller".

— Responsables de l'équipe : "quand je vois les autres gars de l'équipe partager leur avis, débattre, échanger leurs idées, c'est alors que je crois à la JOC".

— Responsables d'autres, chômeurs, jeunes travailleurs : cette année les gars se sont démenés pour préparer le festival pour l'emploi. Georges a suscité le redémarrage d'une équipe chômeurs-emploi précaires sur sa ville.

5. C'est à travers tout cela que se vit l'éducation de la Foi :

La démarche de Foi n'est pas décrochée de l'action et de la vie. Elle me semble existentielle et collective.

Existentielle : c'est dans l'action, dans la vie de l'équipe, que des questions se posent : pourquoi fait-on cela ? Qu'est-ce qui a changé en nous ? Qu'est-ce qui est important ? en quoi ça nous fait croire ? C'est la démarche de la Révision de vie, qui prend en compte le vécu. "Ce

qu'on fait a un rapport avec Jésus-Christ, dit Jean-René. On a étudié la parabole du semeur. C'est croire dans les copains et dans l'action. C'est croire en un but, peut-être pas bien précis, mais que l'on doit construire ensemble. Croire qu'un copain va réussir, croire que l'action va aboutir, croire, agir et avoir confiance".

Collective : l'éducation de la foi par toute la vie d'équipe et la vie en mouvement.

— **Par la vie d'équipe :** Les jeunes n'arrivent pas en rencontre, n'adhèrent pas à la JOC pour une motivation d'abord religieuse : c'est pour l'action, pour être utiles à quelque chose. La question de la Foi passe dans le groupe par le témoignage d'un copain et par la vie en Mouvement. Quand Jean-René dit : "c'est le juger qui est important dans les sessions. Il faut faire Révision de vie en équipe", quand il dit : "ce soir j'ai fait un grand pas en JOC"... il n'a pas peur de proposer l'éditorial du journal, qui propose une parole de croyant et de faire qu'un débat sur Jésus-Christ s'instaure dans l'équipe.

— **Par la vie en Mouvement :** Mettre à l'action, s'organiser, vivre en Mouvement, se rendre compte que l'action qu'on a menée est riche, ça passe par des rencontres de militants, des moyens de formation comme les W.E., les sessions. C'est aussi accueillir quelque chose qui ne vient pas que de nous, une enquête, préparer une fête décidée par la fédé, et bien au delà, accueillir un projet. Quand ça va jusqu'à faire son cahier de militant, c'est vouloir porter un regard plus profond sur la vie des copains.

Tout cela dynamise et fait espérer des jeunes qui en font l'expérience. Cette expérience peut aussi aider à dépasser le "je fais comme Jésus". Jean-René disait à une session à Pâques cette année : "Ce qui me permet d'espérer, c'est l'enseignement que j'ai reçu à la JOC. Moi, Jésus-Christ, je lui parle. C'est comme une prière. Ce n'est pas seulement sur la JOC, c'est sur ma vie. On est successeurs de Jésus-Christ." C'est aussi des témoignages de ce genre qui me permettent de tenir et de continuer à croire que ce travail en JOC auprès des jeunes en LEP est vraiment un travail de construction de l'Eglise pour aujourd'hui et pour demain.

JO-YVES MORVAN
Quimper, le 14 Mai 1983



BANQUE
BOURSE
CHANGE

S A
Cap. 65.920.000

UN APPUI SUR

FINISTERE : BREST - CARHAIX - CONCARNEAU -
DOUARNENEZ - LANDERNEAU - LANDI-
VISIAU - MORLAIX - PONT-L'ABBE -
QUIMPER - QUIMPERLE

VOUS QUI HABITEZ LA BRETAGNE

Banque de Bretagne

CORRESPONDANTS DANS TOUTE LA FRANCE ET L'ETRANGER

TOUT CE QUI CONCERNE LA FOURRURE
GUYONNET

56-58, rue Keréon

QUIMPER - Tél. 95.02.47

TANNAGE - CONFECTION - CUIR et DAIM



VOTRE SECURITE ET CELLE DES
VOTRES PASSE PAR LE :

CONTRAT SECURITE



CREDIT LYONNAIS

« QUIMPER ET LEON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Evêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 3,50 francs. Abonnement : 77 francs (comportant 7 % de T.V.A.). (Etranger : 100 francs).

Abonnement de soutien : à partir de 90 francs.

C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

En cours d'année : 7,00 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 2,00 F. et la bande d'expédition.

Le Directeur-Gérant : P. CROZON
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.C.P. n° 55209

sommaire

- sur la mort humaine
- Toi me parles de Dieu
- Communiqués et Informations
 - Ass
 - Visites pastorales
 - Annuaire 1984
 - Bureau du Temporel
 - Préparation au mariage
 - Semaine missionnaire
- A os d'un compte-rendu
- En faveur des Pères Gourliou et Camlo 408
- Décès de MM. Magadur et Mercier 408
- Nominations
- Session de droit canonique 400
- Week-end sur la famille
- Une session sur l'Église 411
- En souvenir Michel Magadur
Jean Mercier
- C. Chal : la mort un terme ou
un commencement
- Présence JOC en Lycée
d'Enseignement professionnel

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCESAIN

Et l'année sainte ?

5° CENTENAIRE :

10 NOVEMBRE 1483 : NAISSANCE DE MARTIN LUTHER (1483-1546)

Au cours des siècles, la personne de Martin Luther n'a pas toujours été estimée à sa juste valeur du côté catholique et sa théologie n'a pas toujours été correctement exposée. Cela n'a servi ni la vérité ni l'amour et donc cela n'a pas servi l'unité que nous nous efforçons de réaliser entre vous et l'Eglise catholique. D'autre part, nous pouvons affirmer avec joie que dans les dernières décennies une compréhension plus exacte de la réformation, de la figure de Martin Luther et de sa théologie s'est fait jour chez les savants catholiques...

Qui oserait nier aujourd'hui que Martin Luther était une personnalité profondément religieuse qui a cherché honnêtement et avec abnégation le message de l'Evangile ? Qui pourrait nier que, malgré les tourments qu'il a infligés à l'Eglise catholique et au Saint-Siège — on doit à la vérité de ne pas le taire, — il ait conservé une somme considérable des richesses de la foi catholique ancienne ? Le second Concile du Vatican n'a-t-il pas lui-même accueilli des exigences qui avaient entre autres été exprimées par Martin Luther et par lesquelles bien des aspects de la foi chrétienne et de la vie chrétienne s'expriment mieux actuellement qu'auparavant. Exprimer cela, malgré toutes les différences, est un motif de grande joie et de grande espérance...

Il n'est ni nécessaire ni possible ici de faire l'exposé des points essentiels de la théologie de Luther. Il faudrait dire beaucoup de choses de sa théologie de la croix, de sa christologie, de son insistance sur la divinité du Christ, questions sur lesquelles nous nous sentons aujourd'hui particulièrement unis à lui. Les savants catholiques et protestants attirent cependant notre attention sur un autre aspect, c'est qu'il est difficile de rendre la pensée de Luther avec précision, de manière exhaustive et surtout dans ses justes proportions, et de rendre justice en tout à la variété de ses formules qui n'ont pas été exprimées par lui de manière systématique.

LE CARDINAL WILLEBRANDS, président du Secrétariat pour l'Unité des chrétiens, à la 5° Assemblée de la Fédération Luthérienne mondiale, à Evian, le 15 juillet 1970.

(Doc. cath., 6 septembre 1970, pp. 761-768)

cf. en ce bulletin, pp. 443-446

Il est plus opportun que jamais d'entrer dans l'esprit de l'Année Sainte.

Le Message des Evêques du Synode au monde (publié en ce numéro) souligne les détresses et les maux au milieu desquels les hommes se débattent. On ne voit guère de foyers de tension s'éteindre, tandis que sans cesse de nouveaux s'allument. Quelle en sera l'issue ?

Sans reprendre l'énumération du document cité, sans égrener l'interminable litanie des pays où se manifeste la violence, je signale deux événements qui nous touchent de plus près : deux jeunes de chez nous ont été victimes de l'attentat de Beyrouth (nous saluons leur mémoire et nous nous inclinons devant la douleur de leurs familles) et le nouveau jugement dans l'affaire des Père Gouriou et Camio n'a apporté aucune modification au jugement antérieur, malgré le poids de l'opinion publique, même brésilienne, en faveur des deux prisonniers. A quand la paix et la réconciliation ?

Accueillons le message du Synode : " Avec toute l'Eglise, nous recevons en partage la mission donnée par le Christ : créer la civilisation de l'amour en guérissant, en réconciliant, en rassemblant dans l'harmonie un monde divisé et cassé. " La tâche est immense, mais nous n'avons pas le droit de baisser les bras. D'autant que nous interpellent aussi et nous invitent à la réflexion, pour dépasser les réflexes à fleur de peau et les inévitables ambiguïtés, les manifestations pacifistes qui se sont multipliées en Europe.

COMMENT VIVRE L'ANNEE SAINTE ?

On nous dit souvent : " Que faites-vous pour l'Année Sainte ? " Ou plus fréquemment encore on nous reproche de ne rien faire. L'interrogation pourrait — et devrait sans doute — être retournée. " Qu'avez-vous fait, que faites-vous pour que votre année soit une Année Sainte ? "

Il est opportun de rappeler cette phrase essentielle du message du Pape annonçant cette année jubilaire : " La grâce spécifique de l'Année de la Rédemption est donc une nouvelle découverte de l'amour de Dieu qui se donne et un approfondissement des richesses insondables du mystère pascal du Christ, que l'on fait siennes à travers l'expérience quotidienne de la vie chrétienne sous toutes ses formes. " Il ne s'agit donc pas, pour l'essentiel, de prières, d'œuvres ou de pratiques, mais de **vie chrétienne plus profondément intériorisée et plus généreusement engagée** dans la ligne de la conversion et du renouvellement spirituel. Si nous nous efforçons de vivre cela, notre année sera sainte.

Quant aux **pratiques** demandées par le Pape pour nous aider à tendre vers ce but et à accéder au "don de l'indulgence" par laquelle, nous dit Jean-Paul II, à la suite de Paul VI, "l'Eglise communique aux fidèles la participation à cette plénitude du Christ dans la communion des Saints, leur permettant d'accéder plus largement aux moyens de salut", elles ont été exposées dans le N° 10 de Quimper et Léon (p. 231-232) auxquelles je renvoie.

Au cours de l'été, nos pardons et pèlerinages ont été axés sur le thème de l'Année Sainte, en pleine fidélité aux demandes du Souverain Pontife, du moins pour ceux qui ont satisfait aux deux conditions préalables : la confession sacramentelle personnelle et complète et la communion eucharistique reçue dignement.

Le temps fort de cette Année Sainte sera le temps du Carême et déjà une petite équipe y réfléchit. Mais **le temps de l'Avent** est aussi un moment propice, spécialement pour une catéchèse sérieuse sur le sens de l'Année Sainte, car c'est peut-être en ce temps d'attente du salut qu'il apparaît plus clairement que "la grandeur de la condition des chrétiens doit être rapportée non à leurs mérites, mais à une grâce spéciale du Christ." Des suggestions sont données dans ce Numéro qui pourront inspirer nos homélies des quatre dimanches d'Avent.

On pourra aussi profiter de l'un ou l'autre de ces dimanches pour organiser, en secteur, un **rassemblement jubilaire** (cf. p. 232). Il serait intéressant de se faire part, d'un secteur à l'autre, des célébrations, même modestes, qu'on a pu réaliser : on pourrait en informer le Responsable Diocésain de la Pastorale Liturgique.

Que la Vierge de l'Attente nous obtienne d'entrer dans l'esprit de cette Année Sainte en accueillant son Fils, notre unique Sauveur !

† Francis BARBU

Evêque de Quimper et de Léon

• **NOS AMIS DEFUNTS** : Mme veuve Charles Philippot, Ploudaniel. M. Hervé Marc, Cléder. Sœur Anne de Saint-François Guyader, des Filles du Saint-Esprit. Frère François Xavier Bodolec, Abbaye de Langonnet. Frère Jean le Beuzit, franciscain de la province de l'Ouest, Morlaix. M. Yves Kérouanton, Loc-Eguiner. Mme veuve Le Page, Morlaix. M. Gabriel Péron, Plounévez-Lochrist. Mme Jean-Marie Le Roux, Plouvorn. M. Jean Quéguiner, Plouguerneau. M. le Docteur Jean Le Bras, Tréflévenez. Sœur Anne-Marie Pavec, Plonéour-Lanvern. Sœur Marie-Francine Kérivin, des Filles du Saint-Esprit. M. Joseph Nicolas, Pouldreuzic.

Solennité de Saint Corentin et Anniversaire de Monseigneur Fauvel

Cette année, nous célébrerons, à la Cathédrale, la solennité de saint Corentin le dimanche 11 décembre. Le prédicateur sera Monsieur l'abbé GOURVES, Vicaire Général, Archidiacre de Brest.

Cette célébration nous a semblé le jour le plus propice pour évoquer, en l'anticipant de quelques semaines, le premier anniversaire de la mort de Monseigneur FAUVEL, à la Messe Pontificale de 10 heures.

A l'issue de cette messe, une plaque qui rappellera son souvenir sera dévoilée. Nous espérons qu'à cette date aussi nous pourrions remettre aux participants une image-souvenir réalisée un peu tardivement, et que sera parue une plaquette qui rassemblera les principaux textes écrits ou prononcés lors de ses obsèques, ainsi que quelques autres évocations de son œuvre pastorale par quelques-uns de ses anciens collaborateurs.

Nous invitons les prêtres, les religieux et religieuses et les fidèles de Quimper et du diocèse à venir nombreux célébrer avec nous la mémoire de ces pasteurs qui nous ont annoncé la Parole de Dieu et, par leur exemple, nous ont montré le chemin de la fidélité.

Un appel tout spécial est adressé aux prêtres : sans doute l'occurrence du dimanche n'est pas, pour eux, la plus favorable, mais nous pensons que, moyennant peut-être quelques aménagements d'horaires des messes, la plupart des secteurs pourront être représentés, signifiant par leur présence la reconnaissance de tout le clergé diocésain. Ils sont évidemment invités à concélébrer (aube et étole blanche).

† Francis BARBU, Evêque

N.B. - Les prêtres présents seront accueillis à Kérivoal pour le repas de midi, à condition de signaler leur présence au Secrétariat de l'Evêché avant le 5 décembre.

• **ADRESSE** : tout courrier concernant les deux paroisses de Penhars (Sainte-Bernadette et Sainte-Claire) est à adresser désormais à : Presbytère de Penhars, Impasse Philippat, 29000 QUIMPER (Tél. 55.21.21). — Le presbytère de Sainte-Bernadette est désormais fermé.

Ordination et Vocations

Le Dimanche 13 novembre, j'ordonnerai Diacre François CALVEZ, de la paroisse de Lilla, en l'église de Riec-sur-Bélon, paroisse de son insertion pastorale depuis plusieurs années.

Je recommande spécialement le nouveau Diacre à la prière des prêtres et des fidèles de ce diocèse au service duquel il s'engage par cette ordination.

Prenons occasion de cette ordination pour demander au Seigneur de susciter des réponses généreuses à son appel pour que se lèvent des ouvriers pour sa moisson et pour rappeler que, s'ils sont moins nombreux qu'autrefois, il y a toujours des jeunes qui acceptent de tout miser sur l'Evangile, dans un amour préférentiel de Jésus-Christ, pour que les hommes d'aujourd'hui entendent aussi sa parole libératrice.

Et pourquoi d'autres jeunes — ou moins jeunes — ne se poseraient-ils pas la question, ou plutôt ne laisseraient-ils pas retentir en leur esprit et leur cœur, l'appel du Seigneur : " Ne craignez pas : ce sont des hommes que vous prendrez. " Que vous prendrez pour les mener à la foi, comme vous vous êtes vous-mêmes laissés saisir par le Christ !

Combien de jeunes aujourd'hui se préparent au sacerdoce en vue du service du diocèse ? Le nombre de ceux qui sont considérés officiellement comme aspirant au sacerdoce est de dix-huit :

5 en second cycle (un à Paris, un à Vannes, trois en Equipe de Formation en Monde Ouvrier " EFMO ") ;

5 en premier cycle, tous à Vannes ;

5 en stage pastoral (après deux ou trois ans de séminaire) ;

1 en coopération missionnaire (après deux ans de séminaire) ;

2 en G.F.U. (Groupe de Formation Universitaire).

Puisse le Seigneur les multiplier, comme les cinq pains et les deux petits poissons du bord du lac ! Mais, nous aussi, aidons-les de notre prière, de notre sympathie, de notre confiance. Financièrement aussi, car il ne peut plus être question aujourd'hui de laisser supporter par leurs familles les frais de leurs longues années de formation : vous y penserez lors des quêtes pour les séminaires. Merci pour votre générosité !

† FRANCIS BARBU
Evêque de Quimper et de Léon

Message au monde

Le Synode qui s'est tenu à Rome au cours du mois d'octobre s'est achevé le samedi 29. Les Evêques qui y ont participé ont rendu public, le jeudi 27 octobre, un message dont voici le texte intégral :

Le cri du cœur humain s'élève sans cesse : être délivré de son angoisse et trouver la pleine réalisation de son vœu.

Nous, évêques, venant de toutes les parties du monde, rassemblés en Synode avec le Saint-Père, nous ne faisons qu'un avec vous dans votre peine et votre espérance.

Avec tristesse, nous avons examiné ces maux qui, dans notre monde, empêchent les gens de mener une vie vraiment humaine.

Et, en particulier, nous déplorons et condamnons :

— La violation des droits de l'homme, les attaques contre la liberté des personnes, contre la vie et les libertés de ceux qui sont sans pouvoir.

— Les obstacles à la liberté religieuse qui empêchent les croyants de remplir leurs devoirs et d'accomplir leurs tâches.

— Toute discrimination raciale.

— Toute agression guerrière, violence et terrorisme.

— L'accumulation de toutes sortes d'armements, conventionnels mais surtout nucléaires et le commerce scandaleux des armes de guerre.

— L'injuste répartition des ressources mondiales et les structures par lesquelles les riches s'enrichissent davantage tandis que les pauvres deviennent plus pauvres.

Dans notre monde l'injustice abonde, la paix est rare et précaire. Pourtant, on ne peut jamais éteindre l'espérance. Au plus profond de sa souffrance, le cœur humain n'arrête jamais de désirer la vie et l'amour.

..

Et, pourtant, le cœur humain est partagé et opprimé par le péché. Trop souvent, il en sort cruauté et injustice pour notre société.

La Parole de Dieu s'adresse à l'humanité, elle lui parle de sa peine et de ses espoirs. Elle nous appelle au repentir, au retour à Dieu. La Parole que le Seigneur a prononcée dès le début de son ministère de ré-

conciliation s'adresse encore aux croyants et aux non-croyants, avec une urgence plus vive en cette Année sainte : « Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle. » (Mc 1, 15.)

La Parole nous appelle au repentir. « Change ton cœur, dit-elle, cherche le pardon et laisse-toi réconcilier avec le Père. » Le dessein du Père pour notre société est que nous vivions en constituant une seule famille dans la justice, la vérité, la liberté et l'amour.

La Parole de Dieu veut nous introduire dans le mystère de l'amour de Dieu pour nous et nous faire comprendre le précepte évangélique du Seigneur : aime Dieu en retour et aime ton prochain comme toi moi-même.

Alors, avec toute l'Eglise, nous recevons en partage la mission donnée par le Christ : créer la civilisation de l'amour en guérissant, en réconciliant, en rassemblant dans l'harmonie un monde divisé et cassé. Mais avant tout nous, chrétiens, nous demandons pardon pour nos défaillances et nos péchés, causes de tant de divisions.

Pasteurs et fidèles, attelés ensemble à cette mission, en poursuivant l'accomplissement au nom du Christ. Comme lui, nous nous identifions aux pauvres, à ceux qui souffrent, aux opprimés, à toute l'humanité. Le monde entier doit devenir de plus en plus une communauté réconciliée de peuples.

Sacrement de réconciliation pour le monde, l'Eglise doit être un signe puissant de la miséricorde de Dieu. C'est dans le sacrement de la réconciliation, spécialement, que nous célébrons et accueillons le pardon de Dieu et connaissons son amour qui guérit. Le sacrement restaure et approfondit l'amitié personnelle avec Dieu et nous rend libres pour son service.

Egalement, prière, jeûne et aumône, joints à la fidélité et à la patience, pour supporter la vie quotidienne avec ses tracasseries et ses peines, sont essentiels pour la croissance de la sainteté personnelle.



A notre génération, l'Esprit-Saint parle avec une force singulière. Il appelle à un renouveau spirituel radical et à l'unité dans la foi. Le Concile Vatican II montre pleinement comment agir pour correspondre au plan de Dieu pour son peuple aujourd'hui. Pour remplir cette mission, il nous faut ne faire qu'un seul cœur et une seule âme. Au sein de notre Eglise, nous, évêques catholiques du Synode, appelons à une harmonie plus réelle. Nous pressons tous les baptisés de découvrir ensemble la marche en avant vers l'unité chrétienne visible, en s'abandonnant eux-

mêmes à la vérité de l'Evangile. Collaborons aussi avec les autres religions, avec tous les hommes de bonne volonté pour le bien de l'humanité. Ce n'est pas en notre propre nom que nous lançons cet appel : « Nous sommes en ambassade pour le Christ. C'est comme si Dieu exhortait par nous. Nous vous en supplions au nom du Christ : laissez-vous réconcilier avec Dieu. » (2 Co 5, 20.)

L'Eglise travaillera à guérir les divisions et les tensions du monde. Nous serons infatigables pour chercher la paix et le désarmement et la réduction des tensions, notamment entre l'Est et l'Ouest. Nous n'avons pas de pouvoirs politiques mais nous pouvons, devant les responsables des Etats, faire retentir l'aspiration anxieuse de leurs peuples à une sécurité et une paix plus grandes dans le monde. L'Eglise ne peut jamais s'accommoder des structures économiques et politiques qui perpétuent l'injustice. Nous nous servirons, par exemple, de toute l'influence dont nous pouvons disposer pour réduire effectivement les inégalités qui existent entre le Nord et le Sud.

L'Eglise, spécialement par la voix du Saint-Père, a continuellement plaidé pour la justice et la paix dans notre société. Le Synode constate que beaucoup veulent accomplir ce changement, mais ils n'en ont pas le pouvoir. Nous en appelons à ceux qui ont le pouvoir : qu'ils trouvent la volonté nécessaire pour nous donner une société de justice et de paix.

• Ce message fait l'objet d'un tiré à part de la **Documentation catholique**, disponible à partir du 3 novembre (25 exemplaires : 36 F. ; 50 exemplaires : 48 F. ; 100 exemplaires : 75 F. ; le cent suivant 72 F.). Commande à Bernard Labbé, 3, rue Bayard, 75008 Paris.

• **LA SOCIÉTÉ SAINT-VINCENT-DE-PAUL** reçoit des dons pour le **Liban** : à adresser au Conseil national de la Société, 5, rue du Pré-aux-Clercs, 75007 Paris. Par chèque bancaire ou CCP 6199-21 H Paris. En mentionnant LIBAN.

Le **C.C.F.D.** participe à l'action contre la famine au **Nordeste du Brésil** (dont nous avons vu des images terribles sur Antenne 2) : avec la mention "ACTION BRESIL" par chèque bancaire ou postal CCP PARIS 18 249 74 Y à l'ordre du CCFD : 4, rue Jean Lantier - 75001 PARIS.

• **RETRAITE SPIRITUELLE** (ouverte à tous : religieuses, laïcs, prêtres), à l'abbaye, B.P. 1, 22750 Saint-Jacut de la Mer : du Jeudi 1er décembre au soir au Vendredi 9 au matin. Avec le Père Bayer. Thème : "Comme les pèlerins d'Emmaüs, savoir reconnaître Jésus marchant avec nous sur nos chemins". Tél. 16 (96) 27.71.19.

Caisse d'Epargne et de Prévoyance



Rue Luzel - QUIMPER - Tél. 95.05.24

Le Livret A pour vos économies
Le Compte-chèques pour votre trésorerie

OPTIQUE



ORTHOPÉDIE

16, rue Keréon - QUIMPER - Tél. 95.32.79

Tous voyages AIR - MER - FER - CAR

Agence Bretagne Voyages

Agréée I. A. T. A. — Licence 1577
20, rue du Parc — QUIMPER — Tél. 95.61.24
VOYAGES DANS LE MONDE ENTIER
ORGANISATION DE VOYAGES STARTOUR

Pour vous rendre la vie un peu plus facile



le Crédit Agricole

7, route du Loch — QUIMPER

DÉPÔTS — PLACEMENTS — PRÊTS

200 guichets dans le Finistère

Communiqués et informations

● REUNIONS AU SOMMET

Le Synode des Evêques, à Rome, autour du Pape, s'est achevé le samedi 29 octobre. On a pu lire ici le message qu'il a adressé au monde. Mais il faudra attendre les conclusions que le Pape exprimera pour connaître effectivement les résultats de ce Synode 1983 sur "le Réconciliation et la Pénitence".

L'assemblée de l'épiscopat de France, à Lourdes s'est achevé le mardi 8 novembre au soir, au moment où ce Bulletin est déjà achevé. C'est donc dans le prochain numéro que l'on pourra lire le compte-rendu que Monseigneur l'Evêque en donnera.

● SESSION INTERDIOCESAINE PRETRES

La première session interdiocésaine (pour l'année 83-84) se tient du lundi 14 novembre au vendredi 18, à l'Île Blanche, Locquirec. Elle a pour thème : l'Evangile selon saint Matthieu, rédaction, théologie et pastorale. Sous la direction d'André Gourmelen. Quelque 20 prêtres du diocèse y sont inscrits.

● SECOURS CATHOLIQUE

Dimanche 20 novembre, Journée nationale du Secours Catholique.

Messages, novembre 1983, consacre, comme à chaque numéro, une page au Secours Catholique du Finistère. On peut y lire un tour d'horizon des activités de la délégation : Vacances familiales, placements familiaux, bourses de vacances, parrainage d'enfants et d'adultes handicapés, prisons, solitude, microréalizations. Sur toutes ces activités, on trouve de plus amples renseignements dans le "Bulletin de liaison" 7 ter, rue E. Guormelen, Quimper.

La journée du 20 novembre va permettre à beaucoup, au delà des 768 bénévoles qui y coopèrent plus directement, d'apporter leur participation à l'activité multiple du Secours Catholique.

• **ARC 1983-1984. Au programme des Ateliers de recherche sur la culture, 2, rue de Caen, Brest :**

- n° 1 : **la Poésie.** animateur André Guyon (1^{re} rencontre : jeudi 17 novembre).
- n° 2 : **Qui donc ne fait pas de politique ?** animateur : Laurent Laot (jeudi 15 décembre).
- n° 3 : **l'Indifférence religieuse, morale et politique.** animateur : Jean-Yves Baziou (mardi 15 novembre)
- n° 4 : **l'école.** animateur : Clet Méner. (lundi 21 novembre).
- n° 5 : **Jésus.** animateur : Gusti Hervé (lundi 14 novembre).
- n° 6 : **Quelle Eglise voulons-nous construire ?** animateur : Clet Méner (mercredi 23 novembre).
- n° 7 : **lecture de textes bibliques** (mardi 8 novembre).
- n° 8 : **Vivre dans un monde technique** (9 novembre)
- n° 9 : **évolution technologique et société.** animateur : Yves Vourch (9 novembre).
- n° 10 : **lecture** (samedi 3 décembre)

• **CATECHESE, n° 93, octobre 1983 : A LA DECOUVERTE DES L.E.P. (Lycées d'enseignement professionnel).**

Ce numéro est d'abord une invitation à découvrir "une terre étrangère pour un grand nombre... un monde souvent ignoré..."

810.000 garçons et filles, c'est-à-dire, à classes d'âge égales, approximativement 30 % des jeunes français scolarisés. Ce qui ne permet pas de parler de minorité ni de groupe marginal. Et pourtant les différentes contributions, au fil des pages ici, révèlent une forte dose de marginalisation et un vif sentiment d'échec chez beaucoup d'élèves de L.E.P...

Et qu'en est-il de l'action pastorale de l'Eglise auprès d'eux ? Deux articles disent la présence d'Eglise en ce monde : par la JOC (et c'est le texte de Jo-Yves Morvan, précédemment paru dans "Quimper et Léon" du 22 octobre) ; par le MRJC (à Chateaubriand). Un autre évoque une expérience de l'Enseignement Catholique à Paris, tandis que l'ensemble s'achève par une réflexion sur : "Jeunes en L.E.P. : interrogations pour l'Eglise, en aumônerie d'Enseignement Public."

• **"Fraternité SACERDOTALE JESUS CARITAS".**

RETRAITE, du 22 au 28 janvier 1984, à l'Abbaye, 22750 St Jacut-de-la-mer : ouverte aux prêtres, religieuses et laïcs dans l'esprit du Père de Foucauld.

Intervenant : Père Pierre MOLIN, aumônier national du Secours Catholique, 106, rue du Bac, PARIS 7^e. Inscriptions et renseignements : Jean TARDIVEL, 1, place St François-Xavier-St MALO - 35400 St MALO, tél. 99 81.93.17.

« REÇOIS-LES DANS TON ROYAUME... »

M. l'abbé Adrien Léon

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Louis Jestin aux obsèques d'Adrien Léon, à Lannills, le 25 octobre 1983.

...Né non loin d'ici, au Bourg-Blanc, dans le village de Coatanéa, le 2 novembre 1920, Adrien a connu dans son enfance et son adolescence la vie simple et austère de la campagne avant la guerre de 1939, vie rude parfois, mais heureuse aussi.

Avant même son ordination sacerdotale, alors qu'il était encore jeune séminariste, il fut nommé pour un an surveillant au Collège de Lesneven, où il avait fait ses études. Les collégiens de cette époque ont gardé de lui le souvenir d'un éducateur à la fois ferme et amical ! il avait conquis d'emblée la sympathie des adolescents que nous étions, par sa manière directe et cordiale de s'adresser à nous.

Son ministère sacerdotal, il le commença en 1945 comme aumônier militaire. Dès 1946, il fut nommé vicaire à Spézet. Vu du Léon, Spézet, c'était "la montagne", comme on disait, une terre bien différente de la chrétienté léonarde... Il y a passé huit ans, les plus heureuses peut-être de sa vie. Toujours est-il que les Spézétois ne l'ont pas oublié, loin de là, en particulier les petites gens. Lui non plus ne les avait pas oubliés : il n'y a pas si longtemps, il y est retourné pour revoir et contempler ses chères montagnes en dégustant des crêpes...

« Un prêtre d'une foi à transporter les montagnes et d'une très grande bonté », voilà ce qu'ils disaient de lui, hier, quand ils ont appris sa mort. En effet, avec la fougue de la jeunesse, il s'était donné à plein à toutes les tâches de son ministère ; aucun secteur d'activités ne le laissait indifférent : foyer de jeunes, cinéma, patronage, cercles, J.A.C. Il savait mobiliser toutes les bonnes volontés autour d'un projet. Ce fut pour lui une époque d'enthousiasme apostolique, comme pour toute l'Eglise d'ailleurs durant ces années d'après guerre.

Je m'en voudrais d'exagérer, et pourtant je ne peux m'empêcher de vous rapporter ce que j'ai entendu à son sujet à Spézet, aussi bien d'ailleurs qu'à Kerfeunteun où il fut aussi vicaire : « Comme il était proche des gens ! Toujours le sourire ! Il n'avait rien pour lui : ce qu'il recevait d'une main, il le donnait de l'autre. Il n'aimait pas "calculer". Il aurait donné jusqu'à sa dernière chemise... Heureusement que sa maman était là... »

Généreux, audacieux aussi, téméraire peut-être... Dois-je raconter ? Un jour — c'était à Spézet — passant devant un pré où les hommes fauchaient les foins à l'ancienne manière, l'un d'eux lui lança un peu

ironiquement : « Alors, le curé fait sa petite promenade ! » Piqué au vif, Adrien jeta sa soutane, prit une faux et laissa derrière lui, éberlués, les faucheurs les plus chevronnés. Du coup, il fut reconnu comme "un homme" parmi les hommes et devient l'ami de beaucoup... A l'époque, certaines autorités s'en offusquèrent. Son évêque, Mgr Fauvel, qui venait tout juste d'arriver à Quimper eut "le geste qu'il fallait" : il fit cadeau à Adrien de ses propres souliers d'ancien aumônier d'Action Catholique ! Adrien en fut profondément touché, car il était de nature sensible ; discret sur lui-même, il lui arrivait de souffrir en silence.

Il était plus doué pour l'action que pour les discours, mais il savait où il voulait aller. Tempérament passionné, passionné de l'Evangile, il demeura toujours en quête de l'action pastorale la plus appropriée. Il serait trop long de s'attarder à toutes les étapes de sa vie sacerdotale. Durant ses six années de vicariat à **Kerfeunteun**, il assura des responsabilités analogues à celles qu'il avait exercées à Spézet ; il fut en particulier la cheville ouvrière de la colonie de vacances de Beg-Meil. Puis Mgr l'Evêque le nomma vicaire à la cathédrale de **St Pol-de-Léon**. Il y resta deux ans : sa santé commençait à lui donner des inquiétudes. Il accepta volontiers l'aumônerie de l'Ecole d'agriculture du **Nivot**, en 1964, où il retrouva le contact chaleureux des jeunes et des Frères de la Communauté.

En même temps, il rêvait, je crois, de missions lointaines et de terres à défricher... Il fut mis à la disposition de l'archevêque de Bourges, qui le nomma à la paroisse de **Veaugues**. Au bout de quatre ans, sa santé ne s'améliorant pas, il revint dans le diocèse. Vicaire à **Plouigneau**, il s'intéressa particulièrement à la catéchèse familiale et à la liturgie. C'est à **Lanildut** qu'il eut la joie, en 1975, de devenir responsable de paroisse. Il fut ainsi recteur pendant sept ans, entouré de la sympathie très active de ses paroissiens, poursuivant courageusement sa tâche, dans l'anxiété souvent, mais avec le même oubli de soi...

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse **M. l'abbé Adrien Léon**.

Adrien Léon, né le 2 novembre 1920 à Bourg-Blanc. Ordonné prêtre le 29 juin 1945. Vicaire à Spézet. Juillet 1954, vicaire à Kerfeunteun. Octobre 1960, vicaire à St-Pol de Léon. 1964 : aumônier au Nivot. Juillet 1966 : en équipe à Veaugues, au diocèse de Bourges. Février 1970, vicaire à Plouigneau. Septembre 1975, chargé de Lanildut. Juin 1982, se retire au presbytère de Lannilis. Décédé le 23 octobre 1983.

PISTES de RÉFLEXION pour les HOMÉLIES des 4 dimanches de l'AVENT

Quelques idées directrices.

1 - Mettre à profit ce temps fort de l'année liturgique pour approfondir un aspect du mystère de la foi. Toute l'Eglise est invitée avec le synode et l'année du jubilé à redécouvrir le sens du salut, de la rédemption, et à approfondir le sens de la réconciliation, de la pénitence, tant dans leur actualité humaine que dans leur célébration sacramentelle.

2 - Envisager des homélies qui, sans perdre de vue leur fonction liturgique d'exhortation à la conversion et à la prière, soient des moments d'enseignement et de réflexion plus fondamentale.

3 - Il ne s'agit pas d'homélies toutes faites, mais de pistes de travail, d'éléments à monnayer, à adapter selon les assemblées, à utiliser éventuellement hors du cadre liturgique.

A propos du **SYNODE**, on a beaucoup parlé du sacrement de la pénitence, de la confession, mais combien de prêtres, de chrétiens connaissent le nouveau rituel de 1978 ? Nous en citerons ici de nombreux passages

..

1^{er} dimanche de l'AVENT

LE PROJET DE DIEU : UN PEUPLE RECONCILIÉ, UN PEUPLE RECONCILIATEUR.

" Il arrivera dans l'avenir que la montagne du temple du Seigneur sera placée à la tête des montagnes et dominera les collines. Toutes les nations afflueront vers elle, des peuples nombreux se mettront en marche... "

Une image saisissante pour ouvrir ce temps de l'avent ! Quelle est donc cette montagne que l'on voit de loin, vers qui affluent les peuples ? Pourquoi donc courent-ils vers elle ? Isaïe nous l'explique : cette mon-

tagne est la figure d'un peuple pas comme les autres. Il aurait reçu de Dieu la clé de la paix.

Pas étonnant que tous les peuples affluent, soient à l'affût, se posent des questions. Cette nation étonnante qu'a-t-elle donc de spécial ?

Elle a décidé de marcher à la lumière du Seigneur, de suivre ses chemins, d'écouter sa parole...

Ces chemins de la paix, du bonheur, quels sont-ils donc ?

Transformer les épées en socs de charrue, les lances en faucilles, ne plus lever l'épée nation contre nation, ne plus s'entraîner pour la guerre.

Une image d'actualité : Des conflits éclatent, s'installent, s'étendent sur tous les continents. Leurs images remplissent nos écrans. Les grandes puissances ne pensent qu'à la surenchère dans leurs armements et leurs fusées, y investissant des sommes folles.

Une image d'actualité : Sur tous les continents s'élèvent des voix en faveur de la paix, se rassemblent des millions de personnes pour protester contre les risques de l'armement.

Une image d'actualité : Là-bas, à Rome, des représentants des Eglises de tous les continents se réunissent pour parler de paix, de réconciliation, pour inviter les Eglises et les peuples à marcher à la lumière de Dieu, à se laisser enseigner par lui, à suivre ses chemins, à transformer leurs épées en socs de charrue, et leurs armes nucléaires en pain, en médicaments... à dire non à l'escalade des guerres, des violences, mais à s'exercer à l'amour, à la compréhension, au pardon... à s'entraîner à l'entente et la justice et non plus au maniement des armes et aux luttes guerrières.

Le salut est plus proche de nous maintenant qu'à l'époque où nous sommes devenus croyants...

Plus proche... oui, plus urgent aussi. Le concile Vatican II a appelé l'Eglise LUMEN GENTIUM, lumière des peuples. Il est urgent pour l'Eglise de se rappeler sa source, sa mission, sa raison d'être. Lumière à ne pas cacher sous le meuble, montagne placée à la tête des montagnes, qui domine les collines, qui se voit de loin. Non pour exercer un pouvoir, une domination, mais pour servir de phare à une humanité divisée, désorientée, déboussolée.

Vous êtes la lumière du monde.
Une ville située sur une montagne ne peut être cachée... Mt. 5-14

QUATRE POINTS IMPORTANTS DU MYSTERE DE L'EGLISE

1 - C'est l'initiative de Dieu qui est à l'origine de l'Eglise : c'est lui qui s'est choisi, façonné un peuple au long des siècles, qui l'a enseigné pour qu'il vive des rapports humains, interpersonnels, sociaux, basés sur la justice et la fraternité.

Rassemblés en Eglise nous répondons oui à la convocation de Dieu. Nous acceptons, avec lui, de chercher, d'inventer les chemins de la paix, de la réconciliation, de jeter les bases d'une humanité nouvelle où l'on ne s'entraîne plus pour la guerre mais pour le pardon. Et cela, pas seulement chacun dans son coin, mais ensemble, solidairement. Le projet de Dieu ne concerne pas des individus isolés, privés, mais des membres d'un même corps, d'une même famille. C'est ensemble que nous avons à marcher à sa lumière, à inventer une fraternité.

Le sacrement de pénitence, rappelle cet aspect ecclésial de notre vie chrétienne. Nous sommes responsables que l'Eglise soit lumière des peuples, pas seulement celle qui est à Rome, mais celle qui est en Finistère et dans chacune de nos communautés. Et si elle s'endort, si elle est repliée, source de scandale, de division, parce que ses membres ne sont pas fraternels, réconciliants, nous sommes tous responsables, aussi.

Le sacrement met en cause la communauté des croyants, l'Eglise.

Rituel 13

La réconciliation entre Dieu et les hommes s'est réalisée dans la vie, la mort et la résurrection du Christ ; elle porte ses fruits dans l'Eglise, appelée à en vivre et à en témoigner. Le sacrement invite à reconnaître qu'il ne s'agit pas seulement d'une réconciliation du pénitent avec Dieu, mais du rassemblement de tous dans l'unité, pour lequel le Christ est mort et ressuscité.

Le péché, parce qu'il est de quelque façon repli sur soi, refus de l'autre, contredit cette unité. Pour sortir en vérité de cette situation, tout homme en se reconnaissant pécheur, est invité à rejoindre ceux que le Seigneur rassemble dans son Eglise. L'assemblée liturgique en est le signe : y venir c'est accepter d'être rassemblés dans le Christ, dans l'Eglise. Le fait même d'aller à l'église-bâtiment pour célébrer le sacrement s'enracine dans cette conviction : c'est le lieu où les chrétiens se rassemblent au nom du Christ.

2 - L'Eglise est faite de pécheurs réconciliés. Ce que nous avons à proclamer à la face du monde, ce qui peut être lumière pour lui, c'est le pardon que nous avons reçu, que nous recevons gratuitement de Dieu notre Père. Ce pardon fait notre grandeur et c'est par grâce que nous l'avons reçu. Comment, dès lors pourrions-nous ne pas le transmettre ? Comment celui à qui il a été fait miséricorde, grâce, alors qu'il allait à sa perte, pourrait-il ne pas faire grâce à son tour, et rendre grâce à celui

qui l'a réconcilié ?

" Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs dont je suis, moi, le premier. Mais s'il m'a été fait miséricorde, c'est afin qu'en moi le premier, Christ Jésus manifeste sa générosité, comme exemple pour ceux qui allaient croire en lui." 1 Tim 1.

Le sacrement de pénitence s'adresse à des pécheurs. Ils ont conscience pas seulement d'être coupables, mais d'être aimés. Ils ont accueilli un jour cette nouvelle étonnante d'un Dieu qui se faisait proche d'eux, qui faisait les premiers pas.

Joie pour ceux qui sont reconnus et accueillis

Rituel 4

Les évangiles rapportent abondamment les façons dont Jésus se comporte avec les pécheurs. C'est lui qui fait le premier pas et se rend proche de tous. Il aborde ceux qui sont rejetés par leur entourage (Lc 19, 2 ss.) ; il mange avec eux (Lc 15,2). Ceux qui sont « mal-aimés » et « mal-aimant » découvrent ainsi qu'ils ont du prix aux yeux de Dieu. Alors, sachant qu'ils sont « bien-aimés » de Dieu (saint Jean) ils apprennent du Christ à s'aimer eux-mêmes et à s'aimer les uns les autres.

3 - L'Eglise est l'Eglise de la conversion évangélique. La justice, la paix, la fraternité sont un travail, une tâche à réaliser chaque jour, un dynamisme toujours menacé par des incitations contraires :

- violence... haine... vengeance... repli sur soi...
- exploitation... oppression des plus faibles.

Si nous acceptons, par notre baptême de faire partie de l'Eglise, c'est que nous sommes d'accord avec cet appel premier de l'Evangile et des apôtres : " convertissez-vous ". Une conversion n'est jamais finie... Une conversion est une œuvre commune, car j'ai besoin des autres pour me convertir. L'Eglise est le milieu, le terrain où nous nous entraînons, où nous nous entraînons à nous convertir, à vivre ensemble ce que nous avons charge d'annoncer au monde, à tous les hommes.

Le sacrement de pénitence nous invite à un retournement permanent. Retournement du cœur vers celui qui nous aime, retournement de notre vie vers les chemins et la parole de notre Dieu en Jésus pour faire la vérité et marcher à sa lumière.

Rituel 8

Tous ces actes impliquent un engagement personnel des chrétiens. Mais la conversion et la réconciliation que l'Eglise est appelée à vivre sont plus que la somme des conversions individuelles. C'est l'Eglise, comme corps, qui est provoquée à changer de visage et de comportement, dans un certain nombre de situations où sont en cause les comportements collectifs des chrétiens. L'Eglise, en effet, n'échappe pas à la lourdeur qui marque les réactions des groupes sociaux humains : réac-

tions d'exclusion des faibles et des marginaux. Or l'appel de l'Evangile est contredit chaque fois que l'on se ferme aux pauvres, aux délaissés.

Ceux qui s'approchent du sacrement de pénitence reçoivent de la miséricorde de Dieu le pardon des offenses qu'ils lui ont faites ; en même temps ils se réconcilient avec l'Eglise que leur péché a blessée et qui coopère à leur conversion par la charité, l'exemple et la prière.

4 - L'Eglise rassemble et convoque des vieillards. L'Evangile de ce jour nous le rappelle. Il nous invite à ne pas nous endormir, à ne pas nous droguer dans des ersatz de bonheur, quels qu'ils soient (cf ceux qu'évoque Paul dans le second texte) à ne pas étouffer en nous les questions, les recherches... Il nous invite à rester sur nos gardes, attentifs à tout ce qui se passe autour de nous, tout près, et aussi loin de chez nous, attentifs aux signes des temps, car Dieu peut nous surprendre dans nos nostalgies. " Veillez donc... Tenez vous donc prêts... "

Le sacrement de pénitence est le sacrement des vieillards. Il n'est pas une drogue, ni un tranquillisant. Au contraire il est le sacrement de la lucidité, du discernement, des prises de conscience, là où se joue l'avenir de l'homme et donc la venue du Fils de l'homme.

Rituel 6

L'Eglise, en écoutant et proclamant la Parole de Dieu, reconnaît ce que le péché dégrade dans le monde ; elle contribue ainsi à ouvrir les yeux des hommes sur les besoins de transformation personnels et collectifs, dans ce monde marqué par l'injustice. Elle reconnaît aussi, grâce à cette Parole, qu'elle a elle-même sans cesse à se convertir.

MICHEL SCOUARNEC

• PANORAMA AUJOURD'HUI, octobre 1973.

Surprise de découvrir 4 pages sur **LANDEVENNEC : quarante moines accueillent**. Il y a les touristes qui passent, puis les estivants qui, le temps d'une journée, participent aux " haltes spirituelles " de l'été... Et tout au long de l'année, les groupes, les mouvements... et des retraitants. Ainsi les moines " assurent un véritable ministère de l'écoute ". Et l'abbaye est pour beaucoup un lieu pour " se retrouver ", un tremplin pour aller plus loin...

CHRISTUS : L'AMOUR DE SOI.

La revue " Christus " a publié un numéro intitulé : « S'aimer soi-même » (Juin 1983) : l'amour de soi, si vitale nécessaire à l'homme, doit être évangélisé pour qu'il entre dans la communion de Dieu. N° 119, 128 p., 20 Fr. - Christus, 14, rue d'Assas, 75006 Paris (C.C.P. Christus : Paris 10 439 65 A).

PIANOS - ORGUES**s.a. Paul CAPITAINÉ**

33-35, rue de l'Aiguillon — 29200 BREST - Tél. (98) 44.10.09

ROLLAND-JACOB Frères**GROUPE DES MUTUELLES DU MANS** 5, rue Amiral-Ronarc'h
QUIMPER - Tél. 55.54.72**S . C . M**6, place du 118e
29000 QUIMPER

Tél. 55.30.18

Machines à écrire et à calculer «Hermès»

Meubles bois et métal «Sanson»

Réparations toutes marques

Remise aux Institutions et
Communautés Religieuses

Les Faïenceries de Quimper

HB - HENRIOT

Faïences entièrement décorées main

GRÈS D'ART

Lots pour kermesses

LOCMARIA - Tél. 90.09.36 - QUIMPER

MOBILIER SCOLAIRE

AGENCEMENT POUR COLLECTIVITÉS

CHAMPS - BREST

99, rue J.-Lesven — Tél. (98) 46.37.46 et +

DOCUMENTATION SUR DEMANDE

DEMENAGEMENTS - GARDE-MEUBLES - ASCENSEUR EXTERIEUR**Roger
LE FLOCH s.a.**

agent général Démépool

Rue de Kerros (gare) — BREST — Tél. 44.35.17 - 80.14.17
51, rue Asselin — CHERBOURG — Tél. 43.37.75**QUESTIONS ŒCUMENIQUES****A propos de Martin Luther**

Martin Luther est né le 10 novembre 1483. Il y a donc 500 ans.

Tous savent son importance dans l'histoire de l'Eglise...

Longtemps à son sujet a prévalu chez nous une image polémique et toute négative : celle du "moine déchu", du révolté contre Rome qui traitait le Pape d'antéchrist... Ces dernières années cependant, à la suite d'importantes études scientifiques et de diverses avancées ecclésiales, il y a eu dans l'Eglise catholique une évolution très nette dans la manière de le comprendre et d'entendre son œuvre.

Ce 500^e anniversaire peut être l'occasion de faire le point de quelque manière, ou tout au moins de reprendre contact...

Il ne s'agit pas là de simple curiosité intellectuelle. Le fait que Luther a soutenu son mouvement de réforme fondamentalement au nom et à cause de l'Evangile, ne peut pas ne pas poser question à toute l'Eglise. En ce qu'il a de meilleur en lui, il a quelque chose à nous dire. Le Cardinal Willebrands le reconnaissait en 1970 (cf texte à la page de garde de ce numéro du Bulletin).

En cette année du 500^e anniversaire de sa naissance, la Commission mixte Catholico-Luthérienne a publié, le 6 mai dernier, une longue déclaration où il est dit : « Il nous est possible aujourd'hui d'apprendre ensemble de Luther » (Doc. Cath., 3 juillet 1983, pp. 694-697).

Dans l'esprit de cette déclaration — qu'il faut lire dans son ensemble — nous présentons ici quelques ouvrages récents. La bibliographie est immense et ne cesse de s'étendre...

Le Service diocésain "Relations Œcuméniques" organise en février prochain une session sur Luther (cf. "Quimper et Léon", 22 octobre 1983). Les pages qui suivent pourraient modestement se présenter comme une sorte de préparation (apéritif ?) à ces journées...

**REPERES HISTORIQUES**

L'œuvre de Luther ne se sépare pas de sa vie. Il faut donc d'abord en signaler les événements les plus importants :

10 novembre 1483 : naissance de Martin Luther à Eisleben.

- 16 juillet 1505** : il devient novice au couvent des Augustins d'Erfut. Il est ordonné prêtre le 3 avril 1507.
- 1508** : il est envoyé à l'Université de Wittenberg pour y faire ses études théologiques.
- 1512** : il est promu docteur en théologie. Il enseigne l'exégèse biblique, commente les Psaumes, l'épître aux Romains, aux Galates... Il déploie une grande activité de prédicateur.
- 31 octobre 1517** : Les 95 thèses sur les indulgences. Luther les a-t-il affichées ou seulement envoyées à des évêques et à des Universités afin de susciter un débat public ? Elles connaissent une immense diffusion.
- Juin 1518** : un procès en hérésie s'ouvre contre Luther à Rome.
- Octobre 1518** : il comparait, à Augsbourg, devant le légat du Pape, le Cardinal Cajetan. Il refuse de se rétracter.
- 15 juin 1520** : la bulle : "Exurge domine" du Pape Léon X condamne les erreurs (41 propositions) de Luther et lui donne 60 jours pour se rétracter.
- août-novembre 1520** : Luther publie 3 "Ecrits réformateurs". La rupture semble consommée.
- 10 décembre 1520** : Luther brûle en public la bulle du Pape.
- 3 janvier 1521** : il est excommunié, condamné comme hérétique.
- 17-18 avril 1521** : il comparait à Worms devant l'Empereur Charles Quint et le diète d'Empire. Il refuse à nouveau de se rétracter. Le 25 mai, l'Edit de Worms le met au ban de l'Empire.
- 4 mai 1521 - 1er mars 1522** : il est réfugié au château de la Wartbourg. Commentaire du "Magnificat" ; traduction du Nouveau Testament.
- 6 mars 1522** : il revient à Wittenberg et doit s'opposer à divers conflits et désordres.
- 1524-1525** : il est aux prises avec la "guerre des paysans" et prend violemment position contre eux. L'insurrection est écrasée.
- 13 juin 1525** : il se marie avec une ex-religieuse cistercienne.
- 25 juin 1530** : la "Confession d'Augsbourg", rédigée par Mélanchton, approuvée par Luther, est présentée à la diète en cette ville.
- 1534** : Luther a achevé sa traduction de toute la Bible en allemand.
- 18 février 1546** : il meurt à Eisleben. (Le Concile de Trente s'était ouvert le 13 décembre 1545 et devait s'achever en 1563).

**

• **PETER MANNS, MARTIN LUTHER.** Illustrations d'Helmut Nils Loose. Présentation et traduction de Daniel Olivier. Le centurion, 1983, 144 p.

Peter Manns est un prêtre catholique, directeur du département d'histoire des religions à l'Institut pour l'histoire européenne de Mayence.

Il nous donne là une biographie de Luther. Elle n'a rien de banal. Il y présente, comme l'indique le sous-titre, "l'homme, le chrétien, le réformateur", dans un récit qui est tout de finesse et même chargé de ferveur. S'il n'entre dans aucune discussion théologique, il s'arrête avec attention aux moments les plus difficiles de cette vie : les années de Luther au monastère d'Erfurt, avec l'épreuve religieuse qu'il y a vécue, l'engagement et la poursuite du procès contre lui à la suite de la "querelle des indulgences", sa position dans la "guerre des paysans", son mariage, sa mort "vraiment chrétienne"...

Il critique bien des manières de parler de Luther : des faits ont été déformés, des légendes ont couru... des explications ont été données. « Il est très important de se défaire de l'emprise de telles explications, inspirées à l'évidence par des préjugés confessionnels... C'est la seule possibilité de serrer de près la réalité, laquelle est beaucoup plus compliquée que les historiens et surtout les théologiens n'ont voulu l'admettre jusqu'à présent » (p. 37). Luther est "difficile à comprendre" souligne bien souvent Peter Manns. Et même, reconnaît-il parfois, "les partis pris rendent bien vaine une vraie compréhension" (p. 97).

Sans prétention, sans vouloir tirer des leçons, hésitant même à proclamer son "amour de Luther en tant que « père dans la foi », ce qui pourrait facilement être mal interprété » (p. 135), Peter Manns a réalisé là un bien bel ouvrage. Il faut ajouter que l'illustration en est tout à fait remarquable, superbe.

**

• **GEORGES CASALIS, LUTHER ET L'EGLISE CONFESSANTE**, le Cerf, 1983, 150 p.

George Casalis, Calviniste, donne en cet essai une réédition (revue) de son livre paru en 1962, aux Editions du Seuil, dans la collection "Maîtres spirituels".

Il nous dit l'expérience spirituelle vécue par Luther, sa recherche désespérée du salut, l'échec de son entreprise tant qu'il se confie à ses œuvres, sa redécouverte enfin : l'Ecriture est la seule règle de foi, le Christ justifie et donne gratuitement sa justice au pécheur qui se repent dans la foi, sans plus compter désormais sur ses efforts, ses œuvres.

Il lui fallait dès lors faire connaître cette "bonne nouvelle". Mais les circonstances vont provoquer la tempête. "L'affaire des indulgences" éclate, il dénonce ce "trafic" où les gens se rassurent à bon compte, comme si la grâce devenait inutile... Il entre en discussion et bientôt en procès avec les autorités romaines, en un processus complexe qui aboutira à son excommunication en 1521. Au nom de l'Evangile il est entré en conflit avec l'Eglise...

Citant de nombreux textes, Georges Casalis accompagne ensuite plus brièvement Luther dans son existence de réformateur : le succès est grand en Allemagne, la politique s'en mêle, les positions se durcissent...

Aux dernières pages de son bref ouvrage, il évoque ceux qui furent "les successeurs et les héritiers" de Luther, au commencement et jusqu'à aujourd'hui. Il donne un bilan de la situation présente des Eglises Luthériennes à travers le monde, et une évocation de "l'Eglise Confessante" (10 % des luthériens allemands) dans sa résistance spirituelle au nazisme à partir de 1934.

En finale, on trouvera de larges extraits du "Petit Catéchisme" de 1529.

A SUIVRE : Dans le prochain numéro

— Yves Congar, **Martin Luther, sa foi, sa réforme.**

— Daniel Olivier, **La foi de Luther.** La cause de l'Evangile dans l'Eglise.

PIERRE CROZON

• **FETES ET SAISONS, octobre 1983 : LUTHER.**

L'album de ce mois est consacré à une biographie de Martin Luther, à l'occasion du 500^e anniversaire de sa naissance. En une trentaine de pages, le Pasteur A. Greiner y évoque l'homme et son œuvre, au cœur d'un drame qui a divisé l'Eglise.

• **UNITE DES CHRETIENS, n° 52, octobre 1983** (17, rue de l'Assomption, 75016 Paris). En 2^e partie de ce numéro, un dossier "Luther" (pp.17-28) pour le 500^e anniversaire de sa naissance.

- Marc Lienhard : comment Luther est perçu aujourd'hui par les luthériens
- Albert Greiner : interview du Père Daniel Olivier
- Jean Delumeau : Comment et pourquoi la séparation e-t-elle été possible ?
- Yves Congar : Les indulgences. Au delà des abus et des ambiguïtés.

• **A l'occasion du 500^e anniversaire de la naissance de Martin Luther, Jean-Paul II a adressé une lettre au Cardinal Willebrands, Président du Secrétariat pour l'unité des chrétiens.**

Il reconnaît que sur la base des plus récentes recherches historiques on doit admettre « la profonde religiosité de Luther qui s'interrogeait, avec une passion brûlante, sur le salut éternel ».

« Il est important, écrit Jean-Paul II, de continuer un travail historique soigneux. Il s'agit, à travers une enquête sans parti pris, inspirée exclusivement par la recherche de la vérité, de parvenir à une juste image du réformateur, de toute l'époque de la réforme et de ses protagonistes. La faute, doit être reconnue où qu'elle se trouve. »

• **Charles de Foucauld... 1894-1903**

(suite de "Quimper et Léon", 30 avril 1983, p. 198 ; 11 juin, p. 269)

Malgré son désir d'une autre vie, Charles de Foucauld est resté à la Trappe de Cheiklé, en Syrie. Le 2 février 1896, il renouvelle ses vœux pour un an. Mais il rêve encore de partir... En septembre, ses supérieurs l'envoient à Rome pour 2 ou 3 années de théologie...

Le 23 janvier 1897, il obtient dispense de ses vœux... et le 5 mars il arrive à **Nazareth**, où il sera domestique du couvent des Clarisses. Pauvreté, paix, prière ; il écrit ses "méditations sur les saints Evangiles". Cependant pour Jésus il n'y a pas eu seulement la "vie cachée", il y a eu aussi la "vie publique". Et Charles s'interroge à nouveau... il pense à l'éventualité du sacerdoce... élabore encore un projet de fondation religieuse et rédige la « Règle des ermites du Sacré-Cœur ».

Brusquement, après bien des contradictions, il s'embarque pour la France le 8 août 1900. L'abbé Huvelin, son directeur, l'autorise à se préparer à l'ordination sacerdotale. A cette fin, il revient à la Trappe de Notre-Dame des Neiges ; il est ordonné prêtre le 9 juin 1901.

Il veut vivre parmi les gens les plus éloignés de l'Evangile, en Afrique saharienne. Le 28 octobre, il parvient à **Béni-Abbès**. Il installe son ermitage, y accueille militaires de passage et indigènes qu'il aide de multiples manières...

Laperrine, Commandant des troupes françaises dans les oasis, l'invite à l'accompagner au Hoggar, vers le Sud. Et lui-même veut aller vers les Touaregs... Le projet semble irréalisable en raison de l'insécurité de la région. Restera-t-il toujours à Béni-Abbès ? Tiraillement, désarroi... Enfin le 13 janvier 1904, il se met en route, sous la protection de l'armée..

Quelle sera la suite de cette aventure ? Pour le savoir, on peut lire la grande biographie : **Marguerite du Perron, Charles de Foucauld**, Grasset, 1982, 528 pages.

• **LES CHRETIENS ET LES TEMOINS DE JEHOVAH.**

Le journal paroissial « Dimanche » a publié une brochure sur les témoins de Jéhovah pour donner un éclairage sur certains points de la doctrine chrétienne que les témoins de J. contestent habituellement. La brochure, 32 p., 10 Fr. port compris. Commande uniquement par chèque de virement au C.C.P. Bruxelles 000-0943539-20 Edi-Sambre, 14, rue Julien-Dulait, B 6001 Marcinelle.

• **A proximité de FOUGERES (35)** la Communauté des Sœurs Augustines de la Miséricorde de Jésus, établie à Parigné, offre un Foyer d'accueil agréé par la Mutuelle St Martin à titre de simple Maison de convalescence. Cadre de repos, nourriture soignée, chambres très bien équipées, parc, parking. S'adresser à Sœur Econome, Monastère Notre-Dame d'Espérance - Parigné, 35133 Fougères. Tél. (16) 99 97.32.69.

sommaire

- Texte pour le 500^e anniversaire de Luther 425
- Et l'Année sainte ? 427
- Solennité de Saint Corentin 428
- Ordination et vocations 429
- Message du Synode au monde 433
- Communiqués et Informations 435
 - Réunions au sommet
 - Session Interdiocésaine
 - Journée du Secours Catholique
- En souvenir : M. l'abbé Adrien Léon 437
- Pour le 1^{er} dimanche de l'Avent 443
- A propos de Martin Luther 447
- Charles de Foucauld (suite) 447

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCESAIN

GAGNER LA PAIX

Dans le monde de violence et d'injustice qui est le nôtre, les hommes politiques ont le devoir de sauvegarder le bien commun de la cité dont ils ont la charge. Celui-ci est fait de paix mais, inséparablement, de justice, de solidarité, de liberté. Pour ce faire, ils doivent avoir les moyens de décourager, autant que possible, un agresseur éventuel...

On ne peut donc refuser à chaque pays le droit à la légitime défense contre les menaces extérieures comme devant les périls intérieurs. On ne saurait lui dénier le droit d'en acquérir les moyens, et des moyens adaptés aux menaces auxquelles il doit faire face...

La question centrale qui se pose alors est la suivante : dans le contexte géopolitique présent, un pays menacé dans sa vie, dans sa liberté ou son identité, a-t-il moralement le droit de parer à cette menace radicale par une contre-menace efficace, même nucléaire ? Jusqu'ici, tout en soulignant le caractère limite de cette parade et l'énorme risque qu'elle nourrit, l'Eglise catholique n'a pas cru devoir la condamner...

Cette logique est, bien sûr, une logique de détresse ; elle ne peut cacher sa faiblesse congénitale. Certes, c'est pour n'avoir pas à faire la guerre qu'on veut se montrer capable de la faire. C'est encore servir la paix que de décourager l'agresseur en le contraignant à un commencement de sagesse par une crainte appropriée. La menace n'est pas l'emploi. C'est la base de la dissuasion et on l'oublie souvent en attribuant à la menace la même qualification morale qu'à l'emploi...

Affronté à un choix entre deux maux quasiment imparables, la capitulation ou la contre-menace... on choisit le moindre sans prétendre en faire un bien !...

La dissuasion nucléaire n'a pas empêché des guerres atroces depuis 1945 : on a dénombré cent trente conflits qui ont fait entre trente et trente-cinq millions de morts. Mais elle a empêché l'affrontement direct suicidaire entre les super-grands. On ne peut lui dénier un certain rôle régulateur, une sagesse primaire... mais dangereuse, car si la crainte peut être le commencement de la sagesse, elle n'est pas la sagesse. Et la "non-guerre" reposant sur la crainte n'est pas la paix... Cette crainte laissée à elle-même peut être mortelle doublement, soit parce qu'elle s'amenuise avec l'accoutumance, soit au contraire parce qu'elle crée chez certains le vertige de la fascination...

(EXTRAITS DE LA DECLARATION DES EVEQUES FRANÇAIS A LOURDES, 8 NOVEMBRE 1983). 2° partie. Dans le prochain numéro, le bulletin donnera ici des extraits de la 3° partie : construire la paix.

Lourdes 1983

(4-8 NOVEMBRE)

Les contraintes de la périodicité de "Quimper et Léon" ne permettent pas d'être autant qu'on le voudrait au rendez-vous de l'actualité. L'Assemblée de Lourdes 1983 paraît déjà si lointaine que j'hésite à en parler. On en parle encore cependant, surtout en raison de deux dossiers plus importants ou du moins davantage mis en relief par les moyens de communication sociale.

"GAGNER LA PAIX"

Le premier n'était pas officiellement au programme. On l'avait abordé cependant à l'Assemblée de mai et, après un échange, un vœu avait été formulé que "soit préparé un document de travail de la Conférence épiscopale française sur la paix et le désarmement par les soins du Conseil permanent". Et un document a été préparé en effet et transmis aux évêques (souvent avec retard, en raison de la grève du tri). Il a été discuté en huis clos, avec proposition d'amendements, puis revu en séance plénière et finalement voté à une très forte majorité.

Mais un texte voté n'appartient plus à ses auteurs, et chacun le reçoit et l'interprète à partir de ses propres prises de position. Les titres des journaux, qui souvent ne sont pas de l'auteur de l'article lui-même, sont très révélateurs. On pourra lire, par exemple : "Les évêques contre le pacifisme" ou "... pour la dissuasion", ou encore "... pour l'arme nucléaire"... D'aucuns parlent même d'un mystérieux marchandage avec le gouvernement : "modes de vie et prise de position en faveur de la dissuasion contre la survie de l'enseignement catholique", ce que Mgr Vilnet stigmatise : "Un tel marchandage serait indigne des deux partenaires"...

Sans nous fier trop facilement aux commentaires, nous sommes invités à lire ce document pour en saisir le dynamisme, qu'il veut déjà exprimer par son titre : "Gagner la paix", et travaillons là où nous sommes à gagner cette paix à laquelle aspirent tous ceux qui sont conscients de l'enjeu. La prochaine **Semaine de la Paix**, du 5 au 11 décembre, peut en être l'occasion.

LA MISSION EN MONDE OUVRIER

En vue de la vérification de la mise en œuvre des Perspectives Missionnaires de l'Eglise de France, reprécisées en 1981, le dossier de la Mission en Monde Ouvrier a été ouvert à l'Assemblée de 1982 et la réflexion amorcée s'est poursuivie tout au long de l'année. Un nouveau temps fort a eu lieu et des propositions étaient avancées, qui ne satisfaisaient pas tout le monde. Discussions, échanges, mises en commun ont occupé plusieurs séances. Un nouveau délai était souhaité en vue d'abou-

tir à un texte mieux travaillé, mais ce retard risquait de décourager les "partenaires" qui participaient à nos échanges.

Grâce à un intense travail de nuit, une équipe courageuse a réussi l'exploit de présenter une nouvelle rédaction qui a été jugée très valable et largement approuvée. Ce document est de qualité, mais ce qui comptera surtout sera sa "réception" par les différentes parties et son passage dans les faits. Je souhaite vivement qu'il soit étudié avec attention.

L'OUVERTURE D'UN NOUVEAU DOSSIER : VIE RELIGIEUSE ET PERSPECTIVES MISSIONNAIRES.

Avant même que soit fermé le dossier sur le Monde ouvrier, un autre a été ouvert, toujours dans la même dynamique : étudier avec les Religieux et les Religieuses les appels que peuvent être pour leur engagement religieux les perspectives missionnaires de Lourdes 1981. 75.000 religieuses en vie apostolique, et 8.000 moniales, 20.000 religieux, dont 1.800 moines, c'est une force missionnaire extraordinaire pour l'Eglise de France. Mais la tentation est grande parfois de chercher à les faire entrer dans le travail apostolique au même titre et avec les mêmes exigences que les prêtres, ou bien de les assimiler purement et simplement à des militants laïcs.

Les témoignages entendus, les échanges en assemblées partielles, les explications en assemblées plénières ont permis de préciser quelques lignes de force en vue d'un travail de réflexion qui doit se prolonger au cours des deux années qui viennent. L'Assemblée de 1985 permettra de nouvelles confrontations et les mises au point nécessaires, dans l'esprit du nouveau Code et des "relations mutuelles" préconisées par la Congrégation des Religieux et celle du Clergé. Rendez-vous est pris !

ET UN DOSSIER FERME... PROVISOIREMENT : LES SEMINAIRES

A la demande de la Congrégation des Etudes (section séminaires), une loi générale d'orientation des séminaires ("ratio institutionis") avait été votée en 1975 et un document concernant le programme des études ("ratio studiorum") en 1978. L'un et l'autre devaient être revus après quelques années d'expérimentation. Depuis ce temps, un travail silencieux, mais sérieux et persévérant a été accompli par le Conseil National des Séminaires, sous l'égide de la Commission épiscopale compétente. Quelques améliorations ont été demandées, dans la ligne encore de nos perspectives missionnaires, et les nouveaux textes adoptés. L'institution est "au point" : que viennent, plus nombreux, les candidats !

Plusieurs questions sont venues, mais sans réponse pour le moment, au sujet des maisons de formation de jeunes qui prolifèrent aujourd'hui, sans garanties bien nettes d'un évêque ou d'un institut religieux. Dans la mesure où ces instituts se disent et se veulent apostoliques et envisagent de former des prêtres, ne sont-ils pas concernés par ces décisions ?

DES INFORMATIONS... DES DECISIONS

Un tel rassemblement est l'occasion de multiples échanges, soit en assemblée plénière, soit à huis clos, soit au gré des rencontres. Les évêques qui ont participé au **Synode des Evêques sur la Réconciliation** nous ont donné quelques échos, favorables d'ailleurs, de ces assises ecclésiales, sans pouvoir préciser ce que sera le document final, en particulier en ce qui concerne le sacrement de la réconciliation.

Quelques précisions confiées aux Conférences des évêques par le nouveau Code de Droit Canon ont été adoptées par vote : la possibilité de confier certaines responsabilités au **Chapitre Cathédral** dans les diocèses où, par manque de Conseil presbytéral, ne peut être désigné un Collège des Consultants, — la possibilité de **nommer les curés "pour un temps déterminé"** (jusqu'ici, il fallait un indult pour cette décision, ce qui était le cas dans notre diocèse), — l'extension de l'**âge de la confirmation** (âge de discernement ou adolescence), — le maintien de la **discipline actuelle du jeûne et de l'abstinence** (mais on préconise la recherche de pratiques mieux adaptées à notre temps et susceptibles de favoriser une meilleure entrée dans l'esprit de pénitence)...

L'année prochaine, l'Assemblée Plénière aura lieu avant la Toussaint, n'étant pas empêchée par l'occurrence d'un Synode romain. Il n'est pas prévu d'Assemblée extraordinaire en mai.

† Fr. BARBU Ev.

• PUBLICATIONS

— PROPOSITIONS POUR UNE MISSION EN MONDE OUVRIER :

Le 1er décembre prochain, **La Documentation catholique** sortira en tiré à part (seize pages, tarif dégressif par quantité : 46 F. les 10 exemplaires, 78 F. les 25, 110 F. les 50, 180 F. les 100 et 160 F. les cents suivants) les principaux textes de "**La mission en monde ouvrier**" :

1. Une urgence missionnaire. Introduction
2. De Lourdes 82 à Lourdes 83. Intervention de Mgr Herbulot à l'Assemblée plénière
3. Interventions des invités
4. Propositions votées à l'Assemblée

La déclaration "Gagner la paix" a occulté la sortie de ces propositions importantes. Elles seront relancées avec l'aide du journal **La Croix** aux alentours du 1er décembre.

— **LA DECLARATION "GAGNER LA PAIX"**, cf. ici pp. 453-454.

— Comme chaque année, les Editions du Centurion publieront le texte des **grands dossiers de l'assemblée plénière 1983**. Il sera disponible dans le courant du mois de décembre.

Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés:

- Chargé de la paroisse de l'île Molène, en remplacement de M. Hervé Mingam, **M. Louis Favé**, qui garde ses fonctions actuelles.
- Chargé de la paroisse de Trézévidé, en remplacement de M. Jean Mercier, **M. François Abjean**, qui garde ses fonctions actuelles.
- Chargé de la paroisse de Commana, en remplacement de M. Jean Crenn, **M. Hervé Le Bris**, qui garde ses fonctions actuelles.

Au service de la paroisse de Commana, **M. Pierre Dolou**, professeur à Saint-François de Lesneven, qui garde ses fonctions et sa résidence actuelles.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse, **M. l'abbé Joseph Guirlec**.

Joseph Guirlec, né le 27 mars 1902 à Cléder. Ordonné prêtre le 22 juillet 1924. Surveillant, puis professeur au Kreisker, Saint-Pol de Léon. Janvier 1948, recteur de Ploumoguier. Septembre 1953, curé de Lanmeur. Octobre 1958, curé de Plouzévédé. Septembre 1969, aumônier du juvénat de Châteaulin. 1977, se retire à la maison Saint-Joseph, à Saint-Pol de Léon. Décédé le 17 novembre 1983.

• **Nos amis défunts** : Sœur Lucie Kerbaul, des Filles du Saint-Esprit. Sœur Jeanne Briand, de l'abbaye cistercienne Notre-Dame de la Paix, Castagniers (06). Mlle Marie Cloarec, Brest. M. Paul Favé, Cléder. Sœur Yves Lescop, des Filles du Saint-Esprit. M. René Gourvennec, Brest. M. Joseph Jézéquel, Plabennec. M. Louis Abjean, Plouguerneau. Le Père Yves Jégou, des Pères de Chavagnes, originaire de Moëlan (1910). Le Père François Guillermin, des Missions Etrangères de Paris, originaire de Saint-Méen (1894), décédé le 17 novembre à Pondichéry, après 60 ans de séjour en Inde.

• ANNONCES :

— Autels disponibles dans des écoles, s'adresser à : Economat des Filles du St Esprit, 2, cité d'Antin, BREST, Tél. 46.32.31.

— "A vendre : Duplicateur à encre, Graveur électronique de stencils, Stock d'encre, de papier, de feuilles blanches, et de stencils.

S'adresser à : ECOLE SAINT-LOUIS - SAINT-EVARZEC, Tél. 94.80.13".

Sous ce titre, les Evêques de France réunis à Lourdes pour leur assemblée plénière ont publié une longue déclaration sur la paix. Ce texte a été rendu public le 8 novembre. Dans l'impossibilité de présenter ici ce document de 21 pages, qui sera largement accessible par ailleurs, le bulletin diocésain donne seulement la note de presse qui l'a présenté au jour de sa publication.

Au carrefour de vie et de mort où l'humanité est parvenue par l'arme nucléaire, les choix des hommes mettent en jeu la destinée du monde et le dessein de Dieu. C'est pourquoi l'Eglise parle au nom de sa mission.

I - ENTRE LA GUERRE ET LE CHANTAGE

Non à la guerre.

La guerre est devenue démentielle. Elle ne peut être une manière digne de l'homme de résoudre les conflits, surtout quand est franchi le seuil nucléaire.

Non au chantage.

Mais des hommes violents et agressifs continuent à user de la peur pour parvenir à leurs fins. Un désarmement unilatéral pourrait encourager leur chantage.

II - LA DISSUASION NUCLEAIRE

Une dissuasion est encore légitime.

C'est pourquoi les nations peuvent légitimement préparer leur défense pour dissuader les agresseurs, même par une contre-menace nucléaire.

La non-violence évangélique ne peut être demandée aux Etats ; ceux-ci ont le devoir de défendre les citoyens.

Une spirale infernale.

L'usage de la force, même légitime, est lourd de risques, surtout au stade où nous sommes parvenus. La logique de la course aux armements devient démentielle : il faut tout faire pour en sortir au plus tôt.

La non-guerre n'est pas la paix.

Il ne suffit pas d'éviter la guerre et le chantage pour que règne la paix. Celle-ci exige une communauté véritable entre les hommes et les nations. Cette communauté suppose des bases spirituelles : liberté, justice, solidarité, vérité.

" France, es-tu fidèle aux promesses de ton baptême ? "

Les pays développés à l'Est comme à l'Ouest tournent dangereusement le dos à ces valeurs spirituelles qui seules fondent une paix durable. Comment des hommes peuvent-ils se reconnaître frères s'ils ne se reconnaissent pas un même Père ? Les chrétiens, sel de la terre, ont ici un rôle particulier à jouer.

**

La déclaration de l'épiscopat français a été publiée dans **" La Croix "** le jeudi 10 novembre. (4 pages, pp. 11-14).

Ce document sera accessible en diverses publications et apparemment il fera l'objet de nombreuses études. Sont déjà annoncés :

— dans la série **" les grands textes "**, **La Documentation Catholique**, une publication de 16 pages : les 10 exemplaires (quantité minimum) 46 F ; Les 25 exemplaires 78 F ; Les 50 exemplaires 110 F ; Les 100 exemplaires 180 F ; Le cent suivant 160 F.

ADRESSER LES COMMANDES A BERNARD LABBE, 3, rue Bayard, 75393 Paris cedex 08. IMPORTANT : Joindre votre règlement à l'ordre de Bayard Presse, chèque bancaire ou postal (3 volets).

— un livre aux Editions du Centurion.

• LITURGIE : DEUX OUVRAGES IMPORTANTS :

— **CELEBRER LA MESSE AVEC LES ENFANTS**, nouvelle édition, refondue et augmentée. Editions Chalet-Tardy, 1983, 192 p., 59 f.

Il intéresse tous ceux qui ont à préparer des messes ou des célébrations non-eucharistiques avec des enfants. C'est là une " somme " où l'ensemble des aspects, à la fois pratiques et théoriques (théologiques et pédagogiques) est abordé.

— **PRIER CHAQUE JOUR**. Brèves prières inspirées de la **Liturgie des Heures**. Un nouveau livre pour la prière. Matin et soir. Edition Tardy, 672 p., 150 f. (120 f. jusqu'à fin novembre).

Des propositions pour les jours du temps ordinaire de l'année, et pour l'Avent, Noël, le Carême, Pâques... Des prières, 122 lectures bibliques, des psaumes, des cantiques, des hymnes, des poèmes...

Réunion des Evêques de la région apostolique de l'ouest

Les Evêques des douze diocèses de la Région Apostolique de l'Ouest se sont réunis, **les 10 et 11 octobre 1983**, à la Salette de CUCE, près de RENNES.

Le premier jour, ils ont accueilli un groupe représentant les Religieux et Religieuses de la Région.

Le deuxième jour a eu lieu la rencontre **" Evêques-Prêtres "**. On sait que dans notre Région, les prêtres qui participent à ce groupe de travail sont les représentants des Conseils Presbytéraux. Désormais, cette rencontre qui est précédée d'une séance de travail des prêtres entre eux, aura lieu deux fois par an.

**

Voici les principaux dossiers qui ont été étudiés les 10 et 11 octobre 1983 :

1 - Situation des RELIGIEUX et des RELIGIEUSES dans la Région

Les délégués ont apporté une documentation précise, détaillée, chiffrée, permettant de mieux connaître et de mieux situer la vie religieuse sous tous ses aspects.

Des échanges ont accompagné cette présentation et l'ont suivie. Il a été question en particulier du problème des vocations. Dans les monastères et les diverses congrégations, les forces " actives " diminuent, à mesure que s'élève la moyenne d'âge. Mais cette force spirituelle que constituent les anciens est reconnue à sa juste valeur : toutes et tous se veulent partie prenante de la Mission de leur Institut.

La vie religieuse, chez les plus jeunes, fortement ressourcée dans la contemplation et la prière liturgique, exerce une profonde influence et un large rayonnement. Plusieurs congrégations font état de vocations dont les caractéristiques sont nouvelles. Leur éveil est perçu comme un signe d'espérance.

2 - Pour une PRATIQUE CHRETIENNE DE L'ECONOMIE

Le Conseil Permanent de l'Episcopat français avait publié, le 27 septembre 1982, une déclaration intitulée **" Pour de nouveaux modes de vie "**.

Il est à noter que, dans le cadre de l'Année Sainte, ce document stimule un effort de conversion et donne cours à des initiatives concrètes.

3 - Enfin, un temps prolongé de réflexion a été consacré à l'avenir de **L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE EN FRANCE.**

La principale question étudiée au cours de la rencontre **EVEQUES-PRETRES** a été la mise en place de **PERMANENTS** et de **PERMANENTES** en **PASTORALE**, à partir des expériences déjà réalisées, notamment dans les Diocèses de **LUÇON** et **VANNES**.

Partout, les religieuses permanentes en pastorale sont nombreuses. Mais il existe aussi d'autres permanents laïcs, engagés à temps plein ou à temps partiel.

A leur sujet, diverses questions se posent. Par exemple : Place respective du bénévolat et du salariat ? Où trouver les ressources nécessaires ? Qui décidera d'engager un permanent laïc ? Selon quels critères de choix ? Avec quelle formation ? etc.

Cette recherche, très positive, sera répercutée et poursuivie dans chaque Diocèse.

• **MARCEL LEGAUT, MEDITATION D'UN CHRETIEN DU XX^e SIECLE.**
Aubier 1983, 316 p.

Ce n'est pas un livre de méditations (au pluriel) sur divers passages d'Evangile, comme le laisserait croire la table des matières. C'est vraiment, à l'occasion de certains comportements et dires de Jésus, une méditation (au singulier) très personnelle, et avoue l'auteur dans la préface "sans nul doute pour une part subjective et par suite précaire, approximative et probablement en partie erronée".

Cet ouvrage est bien dans la ligne de ceux que Marcel Légaut a déjà donnés. Il y dit une avancée, progressive et lente, vers une meilleure intelligence de ce que Jésus a vécu, cela afin de devenir plus réellement son disciple au niveau de l'essentiel..., cheminement à la lumière et à la lecture de ce que l'on a soi-même (de ce que l'auteur a lui-même) vécu... et donc en creusant sans cesse l'expérience humaine.

Le regret du lecteur ici sera peut-être de se trouver plus ou moins à distance de ce que Marcel Légaut ne cesse de suggérer de sa propre route... mais qui demeure largement incommunicable, l'expression en étant d'ailleurs trop abstraite et simplement allusive.

Cependant il y a là un appel insistant à vivre de la foi, au delà de ce que l'on tient tranquillement, par habitude, par besoin de sécurité, un appel à passer au delà des propos usés, de la banalité et du superficiel des jours...

P.C.

Communiqués et informations

● PARDON DE SAINT CORENTIN

Le 11 décembre : **Pardon de Saint Corentin**, à la Cathédrale de Quimper. Prédicateur : M. le Vicaire Général Gourvès.

Cette solennité sera l'occasion de faire mémoire de Mgr Fauvel, à l'approche du 1er anniversaire de sa mort.

La Messe pontificale, à laquelle tous les prêtres qui pourront être présents sont invités à concélébrer : à 10 h.

Rappel : les prêtres qui désirent prendre part au déjeuner qui sera servi à Kerivoal, sont priés d'en avvertir le secrétariat de l'Evêché avant le 5 décembre.

● POUR LA PAIX

Journées consacrées à la Paix, autour de Noël :

- 5-11 décembre : semaine de la paix
- 11 décembre : dimanche de la paix
- 1er janvier 1984 : journée mondiale de la paix

Le thème choisi par le Pape pour son message du 1er janvier : **D'un cœur nouveau naît la paix.**

En France, **Pax Christi** (44, rue de la Santé, 75014 Paris) propose tous renseignements et éléments de réflexion et de prière pour ces journées.

Plusieurs saisiront sans doute cette occasion pour présenter le texte des Evêques français, à leur assemblée de Lourdes 1983 : **Gagner la paix.**

● INCOYANCE-FOI

La 2e session sacerdotale interdiocésaine (pour l'année 83-84) se tient du lundi 5 décembre au vendredi 9, à Saint-Gildas de Rhuy. Elle a pour thème : **Croire dans notre monde contemporain**, ou Comment se présente aujourd'hui la rencontre "Incroyance-Foi", avec la participation de J. Sommet, responsable national du "Service Incroyance-Foi".

●
**POUR LES
RELIGIEUSES**

Une **récollecion de Religieuses**, animée par le Père Yves CAROFF, aura lieu :

- 1) à Kermabeuzen, Quimper, le mercredi 21 décembre, Tél. 55.36.18.
- 2) à Kéraudren, Brest, le vendredi 23 décembre, Tél. 03.11.37.
- 3) 28, rue du Bourgneuf, Quimperlé, le mercredi 28 décembre, Tél. 96.29.41.

Les religieuses intéressées et qui ne se seraient pas encore inscrites, sont priées de s'annoncer directement près des directions de ces maisons. Ces journées débutent à 9 heures.

●
ART SACRE

La **commission diocésaine d'Art Sacré** demande à MM. les Curés et Recteurs de lui communiquer la liste des Associations formées dans leurs paroisses pour la restauration des chapelles, en indiquant s'ils font eux-mêmes partie du bureau de l'Association et à quel titre. Adresser les réponses à l'abbé Maurice Dilasser, recteur de Locronan, 29136 Plogonnec.

●
**ESPERANCE
ET VIE**

La rencontre du mouvement **Espérance et Vie**, pour les veuves récentes, a lieu à Rosporden, le dimanche 27 novembre, de 10 h à 16 h 30, Foyer des Etangs.

● **L'ACTUALITE RELIGIEUSE DANS LE MONDE**, 15 octobre 1983. Un dossier qui pourra étonner : **ISLAM, LES CONVERTIS FRANÇAIS**. Pourquoi des milliers de Français deviennent-ils musulmans ? Beaucoup de ces nouveaux musulmans sont d'origine ou de milieu catholique. Phénomène nouveau. Et choc pour les chrétiens. Un faible courant inverse existe, lui aussi récent. (pp. 35-42. — 163, Bd Malesherbes, 75859 Paris cedex 17).

● **LE PELERIN**, 30 octobre 1983 : accompagné d'un sondage Sofres, un dossier : **Comment leur parler de Dieu, ou la question du catéchisme**, pp. 35-48.

Commission pour le Budget de la Pastorale et de l'immobilier

La commission diocésaine pour le Budget de la Pastorale et de l'Immobilier s'est réunie à Rumengol, le mercredi 9 Novembre.

Elle a poursuivi son étude sur une nouvelle répartition des ressources diocésaines pour mieux distinguer les budgets : celui des personnes, celui des frais de fonction, celui du patrimoine.

Le compte-rendu de l'enquête sur les presbytères et les salles paroissiales était aussi à son programme ainsi que des questions diverses. Parmi celles-ci les membres de la commission ont réfléchi sur l'équipement de plus en plus important des paroisses et services diocésains en appareils de reprographie : duplicateurs, photocopieuses, off-set... D'un long échange s'est dégagée la conclusion suivante : avant l'acquisition ou le renouvellement de tout équipement en matériel de reprographie il est indispensable qu'au niveau du secteur ou du service diocésain les prêtres et les laïcs réfléchissent et tiennent compte des besoins réels de la paroisse et du secteur, de la rentabilité du matériel, du coût de l'amortissement, des possibilités déjà existantes...

Il a été rappelé aussi qu'aucune dépense extraordinaire, immobilière ou mobilière, ne pouvait être engagée sans l'autorisation de l'Ordinaire.

● **PASCAL THOMAS : CROIRE PRATIQUEMENT**. Editions Fayard-Mame 1983.

Avec ce 4e tome s'achève une série catéchétique pour adultes et jeunes qui découvrent ou redécouvrent la foi. Les objectifs de cette série : rejoindre des personnes qui, aujourd'hui, souhaitent une initiation de base dans la foi, faire en sorte que la catéchèse ne soit pas réservée aux seuls enfants ou adolescents et que, pour les adultes, elle ne soit pas seulement un approfondissement à l'usage des pratiquants ou des militants.

1. Croire, parlons-en.
2. Croire, comment font-ils ?
3. Croire en lui.
4. Croire pratiquement.

Pratiquement : ce mot indique que la foi n'est pas seulement à l'intérieur de soi, dans le cœur ou la pensée. Elle est engagée dans la vie, dans les actes, les comportements...

Au sujet du 3^e volume : **Croire en lui**. Il s'agit de Jésus. Cf présentation dans " Quimper et Léon ", 25 décembre 1982, p. 519. — Une paroisse du Finistère a acquis plus de 100 exemplaires de cet ouvrage pour une étude, en groupes d'adultes, tout au long de l'année.

Une enquête nationale sur les catéchistes

Soit directement, soit par l'intermédiaire des délégués de secteur à la catéchèse, les paroisses (pour les enfants du primaire catéchisés en paroisse ou en école catholique) les collèges privés et les aumôneries (regroupant les enfants de la 6^e à la 3^e), ont reçu **une feuille d'enquête** à remplir et à renvoyer au S.D.E.R. avant le 20.12.83.

Cette enquête est faite sur le plan national. Son objectif est d'arriver à chiffrer le nombre de catéchistes (ou d'animateurs, comme on dit maintenant) qui aujourd'hui sont au service de la catéchèse des enfants et des adolescents.

Pour le sérieux et la précision de l'enquête — tant sur le plan national que sur le plan diocésain — il est demandé à **toutes les paroisses et à tous les collèges et aumôneries** de bien vouloir remplir et renvoyer leur feuille, soit directement, soit en les regroupant par secteur. Qu'ils ne soient pas étonnés des rappels automatiques qui seront faits en cas d'oubli.

Pour ceux qui le désirent, est disponible **un questionnaire plus détaillé** sur les tâches remplies par les animateurs en catéchèse. (Chaque courrier comportait un exemplaire.) Les paroisses, collèges, aumôneries ou secteurs qui voudraient faire remplir ce questionnaire peuvent le demander au S.D.E.R. Ces feuilles seront également à renvoyer au S.D.E.R. dans le courant du 2^e trimestre. Cette enquête permettra de mieux ajuster l'aide qu'on peut apporter par les propositions de formation et les publications ("Points de repère", "Initiales"...)

Une troisième forme d'enquête — plus poussée — sur le profil des animateurs, est menée sur 3 secteurs du diocèse : Plouigneau, Briec et St-Marc Brest. Cet échantillonnage (fait sur 3 secteurs dans tous les diocèses) sera traité à Paris.

Une enquête qualitative a, d'autre part, été demandée à un organisme spécialisé. Son objectif est d'obtenir des indications **sur l'image de marque de la catéchèse en France**. Entre les propositions que nous faisons et l'accueil qui leur est fait, existent des intérêts ou des résistances de la part des familles. Nous souhaitons mieux les connaître pour les comprendre.

Enfin, un autre travail sera mené pour connaître **le taux d'enfants ou de jeunes catéchisés, les temps et les rythmes de la catéchèse**.

Il s'agira donc de comparer le nombre de scolarisés et le nombre de catéchisés. Ceci nous donnera peut-être l'occasion de mieux voir les évolutions en ce domaine, l'allure de ces évolutions, les répercussions sur notre manière de faire... Avec la baisse des inscriptions constatées ici ou là, avec la tendance à s'inscrire plus tardivement et à quitter plus tôt la catéchèse, devant la multiplication des activités de loisirs... il sera bon de regarder les temps dégagés pour la catéchèse et peut-être les nouveaux rythmes des rencontres qui s'instaurent en certains endroits.

YVES CAM

Un sauveur nous est né

Un montage audiovisuel pour Noël
(Editions CRER Angers)

L'Eglise de **Goulven** conserve de très belles sculptures sur bois polychrome, datant de la fin du 15^e siècle, début du 16^e. Sous un autel latéral, se trouvent des tableaux représentant quelques mystères du Rosaire.

Le montage audiovisuel "un sauveur nous est né" propose un découpage photographique, une mise en séquence et des textes qui voudraient mettre en relief deux caractéristiques de cette œuvre d'art :

1 — Alors que l'Evangéliste Luc nous dit que Marie a déposé son Fils premier-né dans une mangeoire, l'artiste place Jésus "par terre", allongé à même le sol, sur un pan du manteau de Marie : manière très réaliste de faire voir à nos yeux la venue du Fils de Dieu sur la terre.

2 — Au milieu des panneaux représentant les mystères de l'enfance, se trouve un tableau : Jésus "élevé" sur la croix : ici, Jésus est debout, sur une croix bien plantée dans la terre... Etalé sur la terre, planté dans la terre, dressé sur la terre : c'est bien de celui qui a été élevé sur la croix qu'il s'agit, dont l'enfance nous est racontée. Le "gloria in excelsis Deo" proclame la gloire de Dieu manifestée en tous ces événements.

L'ensemble de la pochette comprend 18 diapositives, un livret, une cassette proposant trois scénarios et deux plages de musique. Utilisation possible : Veillée de Noël, rencontre de catéchèse jeunes ou adultes, réunions de prière... Célébrations...

En vente en librairie et au service diocésain de l'enseignement religieux. Des secteurs peuvent s'organiser pour des séances de visionnement. Prendre contact avec Pierre Coquet, 9, rue du Frou, Quimper Tél. 95.45.58. (écrire de préférence).

• **Maison d'Accueil, 12, rue de la Marne, Lesneven. Note d'information :**

Dans un souci... — d'amélioration du service (diminution du temps d'attente) et — de meilleure organisation de la Maison.

...le Service Hosties de la Maison d'Accueil connaît actuellement quelques modifications :

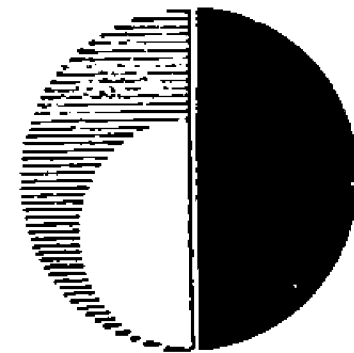
- Transfert du Service au 1^{er} ETAGE (frapper au bureau ou à la cuisine).
- Ouverture toute la journée le **lundi, mardi, mercredi, jeudi**, de 8 h à 19 h.
- Ouverture de 8 h à 15 h 30, le **vendredi**.
- Fermeture le **samedi** et le **dimanche**.

© Société Générale

BREST - AGENCES - QUIMPER

LA BANQUE FRANÇAISE et INTERNATIONALE

Bureaux : Belle-Vue — Bénodet — Brest 2 — Brest-Lambézellec — Brest-Pilier-Rouge — Brest-Saint-Pierre — Châteaulin — Concarneau — Crozon — Douarnenez — Fouesnant — Landerneau — Landivisiau — Le Guilvinec — Morlaix — Pont-L'Abbé — Quimper-Gare — Quimper-Prat-Maria — Quimperlé — Roscoff — Rosporden — Saint-Pol-de-Léon



LA PROCURE ST-CORENTIN

LIBRAIRIE RELIGIEUSE ET GÉNÉRALE
SCIENCES HUMAINES - LIVRES POUR ENFANTS
DISQUES - IMAGES

ouvert du Mardi au Samedi : de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h
9, rue du Frout - 29000 QUIMPER - Tél. 95.88.71

MUTUELLE SAINT-CHRISTOPHE

A votre disposition pour le Finistère :

— un délégué ecclésiastique, chargé de la gestion automobile-clergé et religieux (ses) :

Presbytère de Pont-Aven - Tél. 06.00.11

— un technicien salarié :

— tous les 3èmes mercredis du mois, de 14 h. à 17 h.

au Collège Saint-Yves à QUIMPER

et tous les jours un répondeur téléphonique : Tél. 95.95.05

SOCIÉTÉ D'ASSURANCES A FORME
MUTUELLE ET A COTISATIONS VARIABLES

ENTREPRISE PRIVÉE RÉGIE PAR
LE CODE DES ASSURANCES

Bureau régional : 13, Rue Dupont des Loges 35007 Rennes

Tél. (99) 30.10.87

PISTES de RÉFLEXION pour les HOMÉLIES des 4 dimanches de l'AVENT

(suite...)

2ème dimanche de l'AVENT

LA PAROLE DE DIEU : UNE LUMIÈRE, UN JUGEMENT

Les deux prophètes dont la parole retentit aujourd'hui annoncent un jugement :

Isaïe :

" Il ne jugera pas d'après les apparences, il ne tranchera pas d'après ce qu'il entend dire.

Il jugera les petits avec justice, il tranchera avec droiture en faveur des pauvres du pays.

Comme un bâton sa parole frappera le pays, le souffle de ses lèvres fera mourir le méchant..."

Jean le Baptiste :

" La cognée se trouve à la racine des arbres.

Tout arbre qui ne produit pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu."

Expressions dures, violentes. Dieu n'est pas quelqu'un de flou qui à force de tendresse mièvre bénit n'importe quoi. Il n'est pas non plus arbitraire et versatile, comme bien d'autres divinités du temps d'Isaïe, il a clairement annoncé son projet quand il a fait alliance avec son peuple : " Tu aimeras ton Dieu... et tu aimeras ton prochain..."

Quand Dieu parle aux hommes, il est toujours question de **Jugement**.

Au premier sens du mot d'abord : Nous sommes libres, invités à la responsabilité, à exercer notre sens critique par rapport à notre vie, par rapport aux événements, aux choix à faire. Le Dieu qui nous parle de jugement nous renvoie à notre liberté, d'abord, et nous invite, sous la mouvance de " son Esprit de sagesse, de discernement, de conseil " à une meilleure connaissance et à un plus profond respect de sa volonté. Parler du jugement de Dieu c'est donc reconnaître d'abord qu'il nous respecte et nous considère comme responsables de nos actes.

Dans un autre sens, la manifestation de la volonté de Dieu dans la vie des hommes prend souvent dans l'Écriture l'allure d'un procès, d'un tribunal, d'une citation en justice. Le prophète intervient à des moments critiques dans l'histoire du peuple, pour l'inviter à la lucidité, pour lui rappeler ses origines, pour le mettre en face de dérives qui le menacent de perdre son identité. Le prophète invite au débat, à la mise au point, et cela en se remettant en face de la Parole.

**

La démarche de pénitence suppose un jugement, une mise au point.

Elle demande que l'on prenne de la distance, du recul par rapport à l'orientation de sa propre existence.

Elle invite à une remise en cause, à un regard critique sur soi-même, sur ses actes.

La démarche de réconciliation, de même, suppose un jugement.

Elle requiert une confrontation avec celui qu'on a blessé, qui nous agresse, qui n'est pas d'accord avec nous.

Elle nous invite à parler, à écouter, à nous expliquer, à accueillir d'autres points de vue que le nôtre.

Prendre de la distance,
se remettre en cause,
se soumettre au jugement d'autrui,
c'est le premier temps de toute démarche pénitentielle.

Mais il faut aller plus loin, pour que nos remises en cause et nos réconciliations soient vraiment chrétiennes. Deux pièges nous guettent en permanence :

— nous enfermer sur nous-mêmes.

Nous regarder dans notre propre miroir et nous juger par rapport à l'idéal que nous nous sommes faits de nous-mêmes. Ou encore, par rapport à tel sentiment qui nous habite devant nos échecs, nos fautes, nos limites : dégoût, remords, déception, etc...

— nous replier sur nos relations, nos groupes.

Cette fois il s'agit encore d'idéal, de rêve brisé ; celui de l'entente parfaite, de l'image de l'autre à restaurer pour retrouver paix et tranquillité. Ceci est vrai de nos relations de couples, d'amis, mais aussi de nos groupes quels qu'ils soient, toujours menacés de replis, et tentés d'abolir les différences, les tensions, les conflits, considérés de soi comme mauvais.

Ces pièges,

— nous ne pouvons les éviter. Dans un premier temps, c'est ainsi que nous réagissons.

— nous pouvons nous y enfermer. Tout cela est affaire privée, à juger entre moi et moi, entre nous. Pas question que ce soit soumis à un jugement extérieur. Certaines façons de vivre le sacrement de pénitence peuvent contribuer à renforcer cet enfermement.

— le sacrement nous invite à les dépasser, à les démasquer.

COMMENT ? en acceptant de nous soumettre au JUGEMENT de DIEU, à LA PAROLE DE DIEU.

**

Aujourd'hui nous entendons la voix d'Isaïe, de Paul, de Jean Le Baptiste, des voix prophétiques. Les prophètes sont les porte-parole de Dieu, et Jésus sera le prophète par excellence puisqu'il sera la Parole incarnée de Dieu, le Verbe fait chair.

Le prophète.

— C'est un homme qui parle, qui ose prendre la parole, et qui ne se tait pas. Et il parle devant tout le peuple, en public. Il intervient dans les débats en cours, dès lors qu'il s'agit quelque part de la dignité de l'homme et de la fidélité au Dieu de l'Alliance.

— C'est un homme qui rappelle la loi, l'Alliance. Dieu a pris l'initiative, par amour, de se lier aux hommes. Il est fidèle et ne saurait se renier. C'est au feu de cet amour premier de Dieu que nous avons à nous reconnaître pécheurs, c'est-à-dire toujours en deçà de l'amour que nous avons à vivre. Y a-t-il, en effet des limites à l'amour ?

Dieu a donné la loi, résumée dans les 10 commandements. Cette loi qui nous apprend qu'aimer Dieu inclut d'aimer et de respecter tout homme. Les fruits d'un amour authentique de Dieu doivent se donner à voir dans un amour authentique d'autrui. Sinon, c'est le mensonge.

Voici donc les critères du vrai jugement :

Il ne jugera pas d'après les apparences
il jugera les petits avec justice
il tranchera avec droiture en faveur des pauvres du pays. (Isaïe)

c'est lui qui délivrera le pauvre aux abois
et le malheureux sans recours
qui prendra souci du faible et du pauvre, du pauvre dont il sauve la vie
(Psaume 71)

Ceci nous conduit plus loin encore qu'une justice égalitaire, que les lois ont charge de garantir. Dieu s'identifie au pauvre, au malheureux, et non pas au fort, au riche, au parfait. La colère de Jean va aux pharisiens, aux sadducéens qui confondent la loi de Dieu avec la respectabilité, l'irréprochabilité par rapport à des prescriptions legalistes, la rigueur et la raideur. Quand la loi de Dieu aboutit à mépriser, à exclure, à exploiter le pauvre et le faible, le prophète crie sa colère, qui est la colère même de Dieu.

Toute pénitence chrétienne passe par une écoute de la PAROLE DE DIEU.

— Elle passe au crible nos pensées, qui ne sont pas forcément celles de Dieu. Elle nous fait sortir des cercles fermés de nos remords angoissés, de nos scrupules vains, de nos vagues regrets, de nos déceptions stériles. Elle nous fait passer de la peur à la paix.

— Elle nous invite à lutter contre les replis privés ou sectaires, dans nos groupes.

— à ne pas nous isoler dans des nids chauds et douilletts.

— à ne pas nous persuader d'avoir raison contre tous les autres.

— à ne pas nous mobiliser pour liquider ceux qui ne sont pas comme nous.

"Frères, tout ce que les livres saints ont dit avant nous est écrit pour nous instruire, afin que nous possédions l'espérance, grâce à la persévérance et au courage que donne l'Ecriture." (Paul aux Romains)

Pour comprendre la parole de Jésus : " aimez-vous les uns les autres " il faut entendre cette autre parole : " aimez vos ennemis. "

— l'Ecoute, le partage de la parole nous permet de nous reconnaître pécheurs.

Il n'y a de péché que par rapport au Dieu vivant et à son amour. Face à moi-même je peux nommer, regretter mes défauts, mes manques, mes échecs, mes fautes. Face à lui-même, un groupe peut examiner ses failles, ses limites, ses mauvaises stratégies ;

Il n'est vraiment question de péché et de pécheurs, que par rapport à l'amour prévenant du Père, que par rapport à l'accueil d'autrui comme frère à aimer.

Il n'est question de péché et de pécheurs, que lorsque chacun, chaque groupe s'ouvre à la solidarité humaine universelle, avec ses exigences illimitées de pardon, de justice et de partage.

— En Jésus, **PAROLE DERNIERE DE DIEU**, nous sommes " baptisés dans l'Esprit Saint et le feu ". Les repères minimum de la loi sont dépassés. L'Esprit de Jésus, l'Esprit de notre baptême nous invite à une lucidité sans cesse en éveil pour faire la lumière et la vérité dans nos lieux d'humanité, à une exigence sans limite dès qu'il s'agit d'aimer, à une espérance sans faille puisque notre Dieu est notre Père.

— En Eglise, l'Eglise de Jésus, nous sommes invités à partager la Parole pour la comprendre et nous évangéliser mutuellement, en toute liberté, en toute vérité et surtout en toute fraternité.

Un avenir que Dieu ouvre aux hommes

Rituel 3

La Parole de Dieu révèle en même temps la dignité insoupçonnée de l'homme et la profondeur insoupçonnée du mal. Parole prophétique de l'Ancien testament, parole décisive en Jésus Christ (cf. Jn 8, 31-55). Dans la vie, la mort et la résurrection du Christ, Dieu se révèle de façon plénière comme le Dieu vivant qui aime tous les hommes et les invite à aimer.

En prenant conscience de la relation de toute leur vie au Dieu vivant les hommes peuvent reconnaître comme « péché » leurs fautes morales. Ils s'efforcent de changer dans leur existence tout ce qui les détourne de Dieu et de leurs frères.

L'appel de la Bonne Nouvelle rejoint les hommes en ce qu'ils ont de meilleur. A chacun de se mettre en marche pour entrer dans cette espérance (cf. les rencontres de Jésus avec Zachée, Madeleine, Matthieu, etc...). Ainsi se réalise la parole du Christ : « Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance. » (Jn 10, 10).



3^e dimanche de l'AVENT

Les SIGNES DE DIEU : une REVANCHE ETONNANTE

Prenez courage, ne craignez pas. Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. Il vient lui-même et va vous sauver.

Revanche, vengeance, des mots que nous avons peur d'employer. Ils s'accompagnent, dans notre esprit, d'images de sang et de guerre ; ils évoquent des spirales sans fin de violence et de mort.

Ecoutons bien le prophète. Il s'agit cette fois d'une revanche étonnante, bienveillante. Non pas celle de la haine et des armes, mais celle de la tendresse et du salut : " Dieu vient lui-même et va vous sauver. "

A quels signes reconnaitrons-nous cette venue de Dieu ?

Alors s'ouvriront les yeux des aveugles et les oreilles des sourds.
Alors le boiteux bondira comme un cerf et la bouche du muet criera de joie.
Ils reviendront, les captifs rachetés par le Seigneur...
Un bonheur sans fin illuminera leur visage...

Une revanche étonnante en effet : un Dieu qui vient lui-même, qui sauve, guérit, relève, rachète, libère... qui suscite la lumière, l'écoute, la marche, la parole... C'est la revanche de l'amour, de la vie, qui brise les chaînes de la haine et de la mort.

Quel Dieu attendons-nous ?
Qu'attendons-nous de lui ?
A quels signes croyons-nous le reconnaître ?

Autant de questions essentielles auxquelles nous sommes renvoyés en permanence par l'évangile et par la personne de Jésus. Autant de questions qui surgissent dans notre vie, dans notre recherche de Dieu. Autant de questions que se posent autour de nous, tous ceux pour qui Dieu reste encore une hypothèse, une éventualité : à quels signes le reconnaître ? Opération vérité, enfin, pour nous qui attendons de Dieu le pardon, la réconciliation dans le sacrement de pénitence.

JESUS nous apprend le vrai visage de Dieu, nous invite à reconnaître les signes de sa venue. Mais il faut une conversion, un changement de regard. " Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi " (Jean 14,1). Vous cherchez le visage de Dieu : regardez ma manière de vivre. Il nous invite à une conversion, comme Jean le baptiste, comme les croyants de son temps.

Qu'attendent les juifs de Dieu ?
Quels signes attendent-ils du Messie ?

Jean est la figure de l'attente de son peuple, en ce qu'elle a de plus généreux, de plus avancé, de plus ouvert. Or, il ne comprend pas Jésus.

Diverses étaient, sans doute les attentes du peuple d'Israël, lorsque survint Jésus. Un courant se dessine à travers ce que racontent les évangiles, un courant familier aux disciples de Jésus eux-mêmes. Un courant, peut-être pas si étranger à nos propres attentes aujourd'hui :

imper et Léon

un DIEU dont la gloire et la splendeur sont celles des rois et des princes, des palais et des temples, et qui suscite chez le peuple, crainte, révérence et admiration. Jean le Baptiste lui-même a pris de la distance par rapport à cette image... (cf. évangile)

un DIEU dont la puissance triomphe de ses ennemis par la violence et les armées. Car on attend de lui qu'il sauvegarde la liberté de son peuple et en fasse une nation puissante. (cf Luc 24, 21)

un DIEU dont la bienveillance et la sagesse se manifestent dans la loi ainsi que toutes ses prescriptions minutieuses. Les observer scrupuleusement, c'est s'assurer la perfection et plaire à Dieu.



Et voilà que paraît JESUS. Ne serait-il pas le Messie, l'envoyé de Dieu lui-même ? Pourtant, ce qu'il fait, ce qu'il dit, ne correspond pas à ce qu'on attend. Jugez plutôt !

le Dieu qu'il présente est d'abord PERE, plein de tendresse, dont la gloire se manifeste là où les pauvres se découvrent aimés, là où se vivent la justice et le partage, sur le visage du lépreux guéri ou de la pécheresse pardonnée.

Plutôt que lever une armée, d'organiser un soulèvement, de prendre lui-même les armes, il se contente de parcourir villes et villages, de **guérir et de reconforter, de parler** du Royaume qui vient. Ceux dont il s'entoure sont des exclus, des rejetés, et le plus souvent des gens incapables de mener une révolution ou une guerre. Sûrement pas des puissants.

Il en prend à son aise avec certaines prescriptions de la loi (purification, sabbat). Au nom de la loi de miséricorde, il fréquente les pécheurs (dont la loi prescrit de s'écarter), montrant ainsi que s'en tenir à des prescriptions légales peut pervertir le visage de Dieu et le bien de l'homme.

Jean, dans sa prison, semble troublé. Il envoie demander par ses disciples : " Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? " Jésus répond :

"Allez rapporter à Jean, ce que vous entendez et voyez : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres."

Comme l'avait annoncé le prophète,

— les signes viennent de la terre, de la vie des hommes et non du ciel. Un homme qui se met à voir, à parler, à entendre, à marcher... : voilà les signes de Dieu. Croire, c'est donc chercher Dieu là où il se manifeste, dans le concret de nos existences. Croire c'est apprendre à entendre et à voir en nous et autour de nous.

— les signes viennent des pauvres et des pécheurs, c'est-à-dire, de tous ceux-là qui ne sont pas repus, compacts, possédants, assis sur des trônes et habitant des palais ou des certitudes. Tous ceux-là que la fragilité, la vulnérabilité rendent capables d'accueillir un geste de vraie tendresse, une parole de salut. Tous ceux-là qui nous révèlent quelque chose du cœur de Dieu lui-même, qui a tant aimé les hommes qu'il en est devenu lui-même fragile, vulnérable et dérisoire, jusqu'à s'identifier à son Fils crucifié.

..

Le sacrement de pénitence ne nous rend pas la blancheur " Persil ou Omo ". Il ne fait pas de nous des gens " en règle " envers Dieu. Le sacrement de pénitence fait de nous des pécheurs pardonnés, aimés.

II FAIT DE NOUS DES PAUVRES, des AFFAMES DE DIEU

Le Sacrement de pénitence fait de nous des **SIGNES DE DIEU**. Pardonnés, relevés, libérés, guéris, écoutés, devenons nous-mêmes des hommes et des femmes capables de poser les gestes de la réconciliation. (Dans cette ligne, on pourra lire dans le prochain bulletin un texte de Mgr Favreau).

MICHEL SCOUARNEC

• Revue **ESPACE**, 4, avenue Vavin, 75006 Paris, n° 20, **Les lieux et les sacrements. Le Baptême.**

L'évolution des lieux du baptême jusqu'à Vatican II par P. Jounel. Les lieux de la célébration du baptême depuis Vatican II par Odette Sarda.

Des beaux baptistères existent, ils sont souvent délaissés au profit de cuves et de " bassines ". Est-ce au nom de la Pastorale ? Dans bien des cas, ils pourraient toujours être utilisés ! Le baptême par immersion serait même préconisé. Les baptêmes communautaires et les baptêmes au cours d'une célébration posent d'autres problèmes.

Ce numéro peut être obtenu chez votre libraire habituel, à C.L.D. B.P. 203, 37172 Chambray les Tours, cedex ou au c.n.a.s. 4, avenue Vavin, 75006 PARIS, au prix de 35 F. franco.



BANQUE
BOURSE
CHANGE

S.A.
Cap. 65.920.000

UN APPUI SUR

FINISTERE : BREST - CARHAIX - CONCARNEAU -
DOUARNENEZ - LANDERNEAU - LANDI-
VISIAU - MORLAIX - PONT-L'ABBE -
QUIMPER - QUIMPERLE

VOUS QUI HABITEZ LA BRETAGNE

Banque de Bretagne

CORRESPONDANTS DANS TOUTE LA FRANCE ET L'ETRANGER

**TOUT CE QUI CONCERNE LA FOURRURE
GUYONNET**

53-58, rue Keréon

QUIMPER - Tél. 95.02.47

TANNAGE - CONFECTION - CUIR et DAIM



VOTRE SECURITE ET CELLE DES
VOTRES PASSE PAR LE :

CONTRAT SECURITE



CREDIT LYONNAIS

« QUIMPER ET LEON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Evêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 3,50 francs. Abonnement : 77 francs (comportant 7 % de T.V.A.). (Etranger : 100 francs).

Abonnement de soutien : à partir de 90 francs.

C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

En cours d'année : 7,00 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 2,00 F. et la bande d'expédition.

Le Directeur-Gérant : P. CROZON
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.C.P. n° 55209

sommaire

• Texte : Gagner la paix	
• Lourdes 1983	449
• Nominations	452
• Décès	452
• Gagner la paix	453
• Réunion des Evêques de l'Ouest	455
• Communiqués et informations	457
Pardon de Saint Corentin	
Pour la paix	
Session Incroyance-foi	
Pour les Religieuses	
Art sacré	
Espérance et Vie	
• Budget de la Pastorale et de l'immobilier	459
• Une enquête nationale sur les catéchistes	460
• Pour Noël, un montage audio-visuel	461
• Pour le 2 ^e et le 3 ^e dimanches de l'Avent	463

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCESAIN

GAGNER LA PAIX (suite...)

...On ne peut en rester au blocage actuel : la non-guerre n'est pas la paix. Elle en est une condition nécessaire mais insuffisante. Une "non-guerre" qui ne s'accompagne pas d'un effort constructif pour asseoir une paix véritable est forcément provisoire. La nécessité urgente de dépasser la guerre et sa menace accule l'humanité à construire la paix. La radicalité du nucléaire enlève désormais à quiconque la prétention de gagner une guerre nucléaire. La dissuasion apparaît comme une solution de détresse, éminemment provisoire. Il n'y a donc pas d'alternative pour nous : il nous faut gagner la paix.

C'est évidemment une œuvre de longue haleine car elle requiert une véritable conversion des cœurs. Une paix durable, au-delà d'une simple coexistence, exige une certaine concorde, une harmonie entre les personnes, les communautés humaines et les nations. Elle exige des institutions pour la rencontre, le dialogue et la construction d'un monde meilleur... sous peine d'en rester au stade des bons sentiments. Mais celles-ci ne seront que des tours de Babel décevantes si elles ne sont pas l'incarnation d'attitudes spirituelles que Jean XXIII articulait autour de quatre pôles : la vérité, la justice, la solidarité et la liberté...

Finalement, il n'y a pas de paix authentique sans le respect véritable des droits de l'homme...

L'évocation des droits de l'homme élargit singulièrement nos perspectives. Nous voilà bien au-delà de la "non-guerre". Bien au-delà même de la juste répartition des biens à l'intérieur des nations et entre les nations elles-mêmes. Ce qui est en cause c'est l'homme lui-même.

Ceci nous achemine vers une conception de la paix qui déborde largement les perspectives simplement sociales. La paix dont parle la Bible se situe à un autre niveau. La paix intégrale est harmonie de l'homme avec lui-même, avec le monde, avec les autres et avec Dieu. Cette paix véritable peut-elle régner dans ce monde qui est le nôtre ?...

Situer la paix à ce niveau, c'est rehausser le débat. C'est incontestable. Mais c'est normal. Un peuple ne peut vivre longtemps les yeux rivés sur les écrans radars de la surveillance du territoire. Ni sur les tableaux statistiques de ses économistes. Tout cela est important, mais reste de l'ordre des moyens. Au-delà des moyens de vivre se pose la question des raisons de vivre. Pour les personnes. Mais aussi pour les nations et pour l'humanité tout entière. Et c'est une question de culture, c'est-à-dire une question spirituelle.

(EXTRAITS DE LA 3^e PARTIE DE LA DECLARATION DES EVEQUES FRANÇAIS A LOURDES, 8 NOVEMBRE 1983)

Prise en charge des secteurs de Carhaix et Plouigneau

1. - Pour un service du diocèse qui réponde aux possibilités sacerdotales actuelles, l'Evêque et son Conseil ont été amenés à laisser un certain nombre de paroisses sans prêtre résidant. Il n'est pas question pour autant de supprimer ces paroisses, tant qu'il y reste une communauté chrétienne vivante et active, mais d'en assurer autrement l'animation.

2. - Le récent Concile de Vatican II a d'ailleurs rappelé à tous les chrétiens qu'ils sont responsables, pour une part, de l'annonce de l'Evangile et de la vitalité des communautés qu'ils forment. Ce rappel doit être pris au sérieux, sans distraire pour autant ces chrétiens de leurs engagements dans tous les secteurs de leur vie d'hommes et de femmes, responsables d'une famille, engagés dans une profession, membres des communautés humaines auxquelles ils appartiennent.

3. - Dans cet esprit, "l'appel aux laïcs à prendre des responsabilités pastorales" est un des objectifs diocésains de cette année (cf. "Quimper et Léon," numéros 8 bis et 17). Il ne s'agit pas de remplacer les prêtres par des laïcs, ni de faire jouer à ceux-ci un rôle de prêtre, mais de rétablir un meilleur équilibre ecclésial en favorisant la prise en charge par les chrétiens de certaines responsabilités, en collaboration avec les prêtres, pour une meilleure annonce de l'Evangile et un meilleur service des communautés chrétiennes.

4. - Des réalisations diverses existent déjà : le N° 8 bis de "Quimper et Léon" en a donné des exemples, mais on pourrait en recenser bien d'autres, sur le plan de l'action catholique, de la catéchèse, de l'animation liturgique, de l'accueil, de la prise en charge des finances, de l'entretien des immeubles et du matériel, etc... De tels engagements, qui témoignent de la vitalité des communautés, doivent être encouragés.

5. - Pour éviter la dispersion des forces sacerdotales et permettre aux prêtres qui le désirent de mener une vie moins isolée, plus fraternelle et par là plus féconde sur le plan apostolique, nous voulons permettre et favoriser leur regroupement et leur travail en commun, selon des formes qui pourront être diversifiées, en particulier quant à l'habitat. Les membres des équipes ainsi formées portent solidairement, sous la responsabilité de l'un d'entre eux, le souci de la mission et la charge des paroisses qui leur sont confiées. Il convient cependant que chacun des membres de l'équipe suive plus spécialement telle ou telle paroisse, même si beaucoup de services peuvent être assurés à tour de rôle par les autres.

6. - Cette façon de prendre en charge les paroisses est légitimée par le nouveau Code de Droit canonique qui, au canon 517, § 1, prévoit que "là où les circonstances le demandent, la charge pastorale d'une ou d'un ensemble de paroisses peut être confiée solidairement à plusieurs prêtres, à condition que l'un d'entre eux soit le responsable de la charge pastorale à y exercer, dirigeant l'action d'ensemble et en répondant devant l'évêque."

7. - Les secteurs de Carhaix et de Plouigneau, qui comptent plusieurs paroisses sans prêtre résidant et dont les prêtres ont une assez large expérience de vie et de travail en commun, nous semblent pouvoir expérimenter une telle prise en charge des paroisses, sans préjudice pour le ministère accompli en aumôneries (milieux de vie, monde de la santé, monde scolaire) qui déborde le cadre du secteur et en tenant compte des conditions particulières de chaque secteur et de certaines paroisses. S'ajoute la nécessaire prise en charge des paroisses de Scrignac et de Bolazec, du secteur voisin de Huelgoat.

8. - Dans ces conditions, conformément aux Canons 517 et suivants, nous décidons ce qui suit, à titre expérimental, pour un an :

A. - Au secteur de CARHAIX

Les paroisses du secteur — Carhaix, Clédén-Poher, Kergloff, Motreff, Plounévél, Poullaouen, Saint-Hernin et Spézet — auxquelles s'ajoute celle de Scrignac, du secteur de Huelgoat, sont confiées solidairement à l'équipe des prêtres du secteur : Henri Le Minor, François Corfa, Jean Autret, François Copy, Henri Salaün, Guillaume Gonidou et René Rannou.

— Henri Le Minor sera le responsable de l'ensemble pastoral, plus particulièrement attentif à la paroisse de Carhaix.

- Henri Salaün suivra plus spécialement la paroisse de Plounévél
- Guillaume Gonidou, celles de Motreff et Saint-Hernin
- René Rannou, celles de Clédén-Poher et de Kergloff
- François Copy, celles de Poullaouen et de Scrignac
- Jean Autret, celle de Spézet
- François Corfa, l'aumônerie des Etablissements hospitaliers

B. - Au secteur de PLOUIGNEAU

Les paroisses du secteur — Plouigneau Bothsorghel, Garlan, Guerlesquin, Lannéanou, Le Ponthou, Plouégat-Moysan, Plougonven, Saint-Eutrope — auxquelles s'ajoute celle de Bolazec, du secteur de Huelgoat, sont confiées solidairement à l'équipe des prêtres du secteur : Joseph Le Rest, Yves Marzin, Gabriel Olier, Jean Le Roy, Albert Miossec et Jean Conq.

— Joseph Le Rest sera le responsable de l'ensemble pastoral, plus particulièrement attentif aux paroisses de Plouigneau, Le Ponthou et Plouégat-Moysan

— Jean Le Roy suivra plus spécialement les paroisses de Plougonven et de Lannéanou

- Yves Marzin, celles de Guerlesquin, Bothsorghel et Bolazec
- Jean Conq, celle de Saint-Eutrope
- Gabriel Olier, celle de Garlan
- Albert Miossec, le Centre médical de Guervéan

9. - Dans les paroisses sans prêtre résidant, des "foyers d'accueil", qui pourront devenir des "équipes d'accueil", si on en perçoit le besoin et la possibilité, assureront, en union avec le conseil paroissial, le lien avec les équipes de prêtres. Leur mission sera précisée par le Vicaire Général.

10. - Ces dispositions prendront effet le 1er décembre 1983. Une évaluation de l'expérience sera faite au bout d'un an.

Puissent les chrétiens, prêtres, religieuses et laïcs, accueillir dans l'espérance cet effort pour une meilleure réponse à la mission que le Seigneur nous a confiée ! Et que nos communautés se sentent appelées toujours davantage à témoigner de la nouveauté de l'Evangile et à rendre compte de l'espérance qui est la nôtre !

A Quimper, le 1er décembre 1983

† Francis BARBU

Evêque de Quimper et de Léon

• **CHRISTUS**, 14, rue d'Assas, 75006 Paris, n° 120, octobre 1983 : LES DIVORCES REMARIÉS.

« La situation des divorcés remariés dans l'Eglise est infiniment douloureuse. ...Tous se heurtent à l'intransigeance de l'Eglise. Pour elle, des divorcés remariés ne peuvent être accueillis comme chrétiens à part entière, ayant libre accès à l'Eucharistie. »

Quelque 120 pages vont tourner et retourner les questions qui se posent à ce sujet, difficile certes.

Changer la discipline devenue insupportable ? Et si c'était changer la doctrine de l'indissolubilité du mariage chrétien ? ce qui est impossible.

Mais comment saisir et faire entendre pratiquement que le divorce avec remariage est incompatible avec la communion eucharistique ? Et comment aussi les situations, si différentes, sont-elles en fait gérées sur le terrain ? Plus largement quels efforts sont faits pour aider les chrétiens divorcés remariés à vivre leur foi, à se situer dans l'Eglise ?

M. l'abbé Joseph Guiriec

Extraits de l'homélie de Mgr Favé aux obsèques de M. Joseph Guiriec, à Saint-Pol de Léon, le 19 novembre 1983.

...Joseph Guiriec est né à Cléder le 27 mars 1902 ; nous habitons le même quartier du bourg. Son père était douanier, et combien de fois ne nous sommes pas croisés sur la route, lui rentrant de la côte et nous nous rendant aux champs... Dans le foyer de petit fonctionnaire où Joseph a grandi la maman apparaissait à nos yeux d'enfants comme une personne d'une distinction simple, pleine de délicatesse.

Joseph Guiriec et moi, nous nous sommes suivis dans notre enfance et notre jeunesse : école communale de Cléder, Collège du Kreisker, Séminaire de Quimper. C'était l'époque où l'Institution N.-D. du Kreisker venait de succéder au Collège municipal de Léon ; la Maison connaissait une ferveur spirituelle peu commune ; qu'on en juge plutôt : sur 12 élèves en philosophie 6 sont devenus prêtres dans le diocèse et pareillement 1 sur 4 des élèves de Maths-Elém...

Exempté du service militaire à cause d'une vue déficiente, Joseph fut ordonné prêtre à 22 ans, en 1924... Il est nommé au Collège du Kreisker comme surveillant et bientôt comme professeur. Sans doute pouvons-nous dire que ses 24 ans au Collège furent les meilleurs de sa vie... Il y fut pour ses confrères un compagnon loyal, sans ruse et sans calcul, serviable en toute occasion. Il aimait son travail d'éducateur, il aimait ses élèves. C'est grâce à ce contact suivi et prolongé avec les jeunes, élèves et louveteaux, qu'il garda longtemps un caractère jeune, une tournure d'esprit d'adolescent, plein de bonne humeur et de fantaisie, enjoué...

De 1948 à 1969, durant 21 ans, il prend sa place dans la pastorale paroissiale. Il y apportera le même zèle, après une période d'adaptation successivement comme recteur de Ploumoguier puis comme curé-doyen de Lanmeur et de Plouzévédé... Partout il fut un pasteur apprécié et aimé... s'imposant par la dignité de sa vie de prêtre, son humilité, sa charité, son attention délicate auprès des petits, des pauvres, sa discrétion.

En 1969, il se retrouve dans sa vocation favorite au Juvénat des Frères de Ploërmel à Châteaulin. Il y passera 8 ans, aumônier riche de son expérience d'éducateur, riche aussi de sa culture générale, débordant du souci d'élever spirituellement les âmes des futurs Frères...

1977 : le voilà arrivé à l'âge de 75 ans et il se retire ici à la Maison Saint-Joseph... Fort d'une foi qui ne connut pas de faille il sut y assumer infirmités et en intégrer l'épreuve dans son témoignage...

Monseigneur André Fauvel

Evêque de Quimper et de Léon
(de 1947 à 1968)

Une plaquette-souvenir est publiée en ce mois de décembre, à l'approche du 1er anniversaire de la mort de Mgr Fauvel. En ses 64 pages, elle ne se présente pas comme une biographie de notre ancien Evêque... Son but est seulement de fixer quelques points de l'histoire de notre Eglise diocésaine en rappelant ce que fut la présence de Mgr Fauvel parmi nous et d'exprimer ainsi simplement notre reconnaissance.

La plaquette se présente ainsi :

En souvenirMgr Francis Barbu 1

1ère PARTIE

PRETRE DU DIOCESE DE COUTANCES (1902-1947)

De Valognes à Quimper	3
Témoignage	Mgr Caillot..... 6
Conseils à des adolescents	L'abbé Fauvel.... 8
Une ancienne jacobite se souvient	Madeleine L.... 9
A la paroisse universitaire	E. Durand..... 10

2ème PARTIE

EVEQUE DE QUIMPER ET DE LEON (1947-1968)

Survol d'un long épiscopat	Louis Le Floc'h.. 13
Lettres pastorales	18
L'Action catholique	Gabriel Blons.... 19
Vocations et séminaires	Albert Uguen.... 23
L'Enseignement catholique	Joseph Prigent.. 27
L'aumônerie de l'Enseignement public	32
L'attention aux malades	Yves Bellec..... 33
Les religieuses dans l'Eglise diocésaine	Yves Caroff..... 35
A Landévennec	Père Félix Colliot 38
Les Missions	Mgr Vincent Favé 43
Et la langue bretonne ?	Mgr Vincent Favé 46

3ème PARTIE
RETRAITE ET DECES
(1968-1983)

Retraite à Kermaria	Père Y. Minliou....	50
Adieu à Mgr Fauvel	Mgr Barbu	53
Obsèques	Pierre Crozon....	54
Homélie	Mgr Boussard....	56
Témoin et serviteur	Mgr Wicquart....	61
Billet dans « La Manche Libre »	J.L.	63
L'arrêt à Grandchamp	Pierre Loaëc....	64
Témoignage	Cardinal Gouyon	

DIFFUSION

1°) La plaquette est offerte par l'Evêché à chaque prêtre du diocèse. Les envois seront faits en même temps que ceux de l'Ordo-Annuaire et des circulaires de fin d'année (sauf ce qui sera pris en charge à Kérivoal, le dimanche 11 décembre ou directement à l'Evêché).

2°) La plaquette sera disponible dans les librairies : La Procure Saint-Corentin, à Quimper ; la Librairie Saint-Louis, à Brest ; la Librairie Saint-Christophe, à Lesneven.

3°) Les responsables de paroisses sont invités à signaler cette publication (au prône, dans les feuilles paroissiales du dimanche, dans les bulletins paroissiaux...) et à rassembler éventuellement des commandes groupées qu'ils adresseront au Secrétariat de l'Evêché ou aux librairies.

La plaquette sera vendue au prix de 25 F.

• **CHRETIENS ENSEMBLE**, n° 37, novembre 1983. (Bayard Presse, 3-5, rue Bayard, 71393 Paris Cedex 08), 15 f.

Ce numéro comporte un dossier de 12 pages. Responsables à part entière : **LES CONSEILS PASTORAUX**. Des réalisations, des questions, des documents. Tous les baptisés sont responsables de l'Eglise. Il est temps d'en tirer les conséquences.

Le Dossier peut-être commandé en tiré à part de 16 pages au prix de 4 F. de 5 à 10 ex., 3 F. de 11 à 25 ex., 2,5 F. de 26 à 50 ex. et 2 F au delà. Joindre chèque bancaire ou postal 3 volets à l'ordre de Bayard-Pressé.

Communiqués et informations

Par décision de Monseigneur l'Evêque, l'honoraire de messe est porté à 50 francs, comme dans les diocèses de l'Ouest, à partir du 1er janvier 1984.

Des précisions complémentaires seront données par la circulaire habituelle de fin d'année.

Deux textes viennent d'être rendus publics :

1°) **Charte des droits de la famille**, présentée par le Saint-Siège, en réponse au vœu du Synode des Evêques en 1980 sur le thème "le rôle de la famille chrétienne dans le monde moderne". (daté du 22 octobre).

2°) **Orientations éducatives sur l'amour humain**. Texte de la Congrégation pour l'Education Catholique (daté du 1er novembre). Larges extraits dans "La Croix" du 2 décembre, texte intégral à venir en diverses publications.

A l'occasion de l'Année Sainte, les Diocèses bretons organisent deux pèlerinages à Rome et Assise.

1) **Pour tous** : du 18 au 26 mars 1984, par train spécial (départ de Rennes) ou du 19 au 26 mars, par avion (départ de Paris)

2) **Pour les jeunes** (17-25 ans), du 26 mars au 2 avril (par train, à partir de Paris).

Renseignements et Inscriptions au Bureau des Pèlerinages - Evêché.

Le nouveau Code de Droit Canonique pour l'Eglise latine, promulgué par le Pape le 25 janvier 1983, est entré en vigueur **le 27 novembre**, premier dimanche de l'Avent.

Cependant l'édition **bilingue (latin-français)**, annoncée de mois en mois, n'est pas encore parue. Selon "La Croix" du 24 novembre, « elle devrait paraître au début de mars 1984 »...

HONORAIRES DE MESSES

DOCUMENTS ROMAINS

PELERINAGES A ROME

DROIT CANONIQUE

La mise en application du nouveau Code entraînera des changements en divers domaines.

Ainsi, pour ce qui est des **livres liturgiques**, Missel, Rituels, la "Congrégation pour les Sacrements et le Culte divin" indique les modifications à faire dans la version en langue française de ces livres, conformément au nouveau Code.

Le n° 139, novembre 1983, des **Informations/C.N.P.L.** présente ces modifications. On peut se procurer ce numéro spécial en écrivant à Informations/C.N.P.L., 4, avenue Vavin, 75006 Paris. Franco de port : 7 f. + 2,50 f. = 9,50 f.

— **Information : "En équipe avec Jésus" (CE 2)**

Nord-Finistère : A l'intention de ceux qui utilisent pour la première fois le document catéchétique "En équipe avec Jésus" un après-midi de travail est prévu le Mercredi 11 Janvier 1984, de 14 h à 17 h au centre de Kéraudren - Brest (le point sur un trimestre d'utilisation pour débutants - une vue d'ensemble sur les 2 trimestres à venir.)

Sud-Finistère : Pour l'instant il n'est pas prévu de rencontre autour de ce document dans le Sud-Finistère. Cependant, si des demandes lui sont faites, le S.D.E.R. peut envisager une réunion à Quimper.

— **Rappel : Enquête nationale sur les catéchistes**

Le S.D.E.R. rappelle que toutes les réponses concernant le nombre de catéchistes auprès des enfants et adolescents doivent être renvoyées avant le 20.12.83 au S.D.E.R. Centre de Keraudren, 29200 Brest. (feuilles rose et saumon). Les envois regroupés par secteur seront les bienvenus car ils permettront un dépouillement plus facile. Merci à tous.

Les Ursulines de l'Union Romaine (Communautés de Morlaix, Quimperlé, Saint-Pol-de Léon) sont heureuses de faire savoir au diocèse que leur Chapitre Général vient d'élire :

Prieure Général : Mère Bernadette-Josèphe Berquer, Provinciale du Nord de la France.

●
**ENSEIGNEMENT
RELIGIEUX**

●
**CHEZ LES
RELIGIEUSES
URSULINES**

●
**SESSION
A
CLEGUEREC**

Conseillère Générale de langue française : Sœur Marie Catherine Pennober, Conseillère Provinciale de l'Ouest de la France.

Elles les recommandent aux prières du diocèse.

SESSION DOCTRINALE OUVERTE A TOUS

à TI MAMM DOUE - Beauregard en CLEGUEREC 56480.

FOI ET PROMOTION DE LA JUSTICE — L'enseignement social de l'Eglise sur "l'homme au travail" d'après l'encyclique de Jean-Paul II par le Père EVAIN - S.J. - de Chantilly

du lundi 26 décembre à 17 h au jeudi 29 décembre à 12 h.

S'inscrire au plus tôt à TI MAMM DOUE - Téléphone : (97) 38.06.84.

● **Nos amis défunts :** Sœur Maria-Cécilia Squiban, Religieuse de l'Immaculée à Saint-Méen-le Grand. Mme le Floc'h, mère de MM. les abbés Albert et Pierre le Floc'h, Guengat. M. Pierre Guellec, Peumerit. Mme Pouliquen, Guingamp-Pleyber-Christ. Mme veuve François Martin, Plouédern.

● **JOSEPH LECUYER, LE SACREMENT DE L'ORDINATION.** Recherche historique et théologique. Editions Beauchesne, 1983, 288 p.

A la suite d'une tradition qui remonte à de longs siècles, le 2^e Concile du Vatican a affirmé que les ministères de l'Episcopat, du Presbytérat et du Diaconat sont conférés par un sacrement, le Sacrement de l'Ordre. L'ordination est donc considérée comme un rite qui donne au ministre un don spirituel nouveau, une **grâce**, en vue d'un service particulier à accomplir dans l'Eglise, et ce don spirituel demeure en permanence dans celui qui l'a reçu. Cette affirmation a été parfois contestée récemment pour des motifs divers. On peut d'ailleurs s'étonner du fait que, malgré de nombreuses études de détail, aucune étude systématique d'ensemble n'ait jamais été publiée sur le sens donné au rite de l'ordination pendant les premiers siècles. Sans prétendre épuiser le sujet, l'auteur a voulu rassembler les témoignages qui expriment, sur ce point, la foi du peuple chrétien, depuis le Nouveau Testament jusqu'à S. Augustin, et, après lui, jusqu'à nos jours.

Joseph LECUYER, ancien supérieur général de la Congrégation du Saint Esprit, professeur au Séminaire Français de Rome, a consacré ses recherches les plus importantes à l'histoire et à la théologie du Sacerdoce. Originaire du Morbihan, il est décédé au mois de juillet dernier.

PIANOS - ORGUES**S.A. Paul CAPITAINÉ**

33-35, rue de l'Aiguillon — 29200 BREST - Tél. (98) 44.10.09

ROLLAND-JACOB Frères**GROUPE DES MUTUELLES DU MANS** 5, rue Amiral-Ronarc'h
QUIMPER - Tél. 55.54.72**S . C . M**

6, place du 118e

29000 QUIMPER

Tél. 55.30.18

Machines à écrire et à calculer «Hermès»

Mobilier bois et métal «Sanson»

Réparations toutes marques

Remise aux Institutions et
Communautés Religieuses

Les Faïenceries de Quimper

HB - HENRIOT

Faïences entièrement décorées main

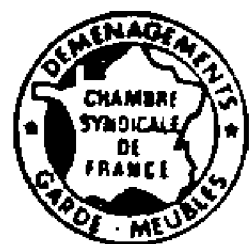
GRÈS D'ART

Lots pour kermesses

LOCMARIA - Tél. 90.09.36 - QUIMPER**MOBILIER SCOLAIRE****AGENCEMENT POUR COLLECTIVITÉS****CHAMPS - BREST**

99, rue J.-Lesven — Tél. (98) 46.37.46 et +

DOCUMENTATION SUR DEMANDE

DEMENAGEMENTS - GARDE-MEUBLES - ASCENSEUR EXTERIEUR**Roger
LE FLOCH s.a.**

agent général Démépool



Rue de Kerros (gare) — BREST — Tél. 44.35.17 - 80.14.17

51, rue Asselin — CHERBOURG — Tél. 43.37.75

Et l'année sainte ?**UN SECTEUR CÉLÈBRE L'ANNÉE SAINTE** (extrait du bulletin paroissial de l'Hôpital-Camfrout septembre - octobre 1983).**RASSEMBLEMENT A RUMENGOL**

Le dimanche 2 octobre, venus de 10 paroisses du secteur de Daoulas-Le Faou, quelques 350 fidèles se retrouvaient avec leurs 10 prêtres à Rumengol.

Il faisait beau. C'était l'ouverture de la chasse. C'était la foire de St Michel à Brest... C'était le repas des anciens à l'Hôpital-Camfrout... Que faisaient donc ces hommes, ces femmes en l'église de Rumengol ce dimanche après-midi ?

Pour le résumer en une phrase, disons qu'il s'agissait d'enraciner dans la conversion du cœur et la prière un effort de réflexion et de concertation en vue de bâtir, dans le secteur de Daoulas-Le Faou, une Eglise pour les temps à venir. Reprenons quelques points :

1. Conversion et prière

Oui, c'est l'Année Sainte. Le pape nous a tous invités à un effort spécial de renouveau et de réconciliation. A Rumengol, nous l'avons tenté ensemble, beaucoup allant jusqu'à la démarche coûteuse, mais libératrice de la confession personnelle.

2. Réflexion et concertation

Elles sont à peine amorcées. Elles vont se poursuivre dans les mois qui viennent. Chaque paroisse s'efforcera de regrouper en quelques équipes ses membres les plus vivants pour voir où l'on en est et ce qui peut être fait sur ces trois points :

- a) de la proposition de la foi : catéchèse... par exemple,
- b) de l'animation liturgique des messes, des fêtes...
- c) des témoignages de la charité fraternelle.

3. Dans le secteur de Daoulas-Le Faou

Il s'agit d'opérer un passage, difficile, mais obligé : le passage d'une Eglise tournant autour d'un prêtre, quasiment seul responsable, à une Eglise où la responsabilité sera plus partagée. Certes, les paroisses demeureront, mais combien auront un prêtre dans deux ans ? Et combien dans 5 ans ? Il est urgent de penser dès maintenant, non plus « ma »

paroisse, mais quelque chose de plus vaste : le secteur. Il est urgent de veiller et de former à la responsabilité, des laïcs chrétiens, hommes et femmes, sur qui reposera largement l'Eglise de demain.

Vaste projet ! Oui, mais qui s'impose et qui peut susciter l'espérance et mobiliser les énergies. Un courant a peut-être passé à Rumengol. Une prise de conscience s'est faite. Comme le disait le vicaire général Gaonac'h, dont la seule présence donnait au rassemblement la caution de notre évêque. Rumengol ce n'était pas seulement une belle cérémonie, mais le coup d'envoi, le point de départ d'une histoire de l'Eglise qui demeure à réaliser dans les années qui viennent sur ce coin du littoral finistérien entre Plougastel et la rivière de l'Aulne. N'attendons pas la suite les bras croisés.

QUELQUES REFLEXIONS... APRES.

— C'est en réunion sacerdotale de secteur, fin juin, que fut projetée cette journée de Rumengol. Revue et corrigée, en août, à la suite d'une réflexion sur le numéro spécial de "Quimper et Léon" **Vers un nouvel équilibre ecclésial**, elle fut mise au point les 5 et 10 septembre.

— La sensibilisation des communautés chrétiennes, soit en groupes restreints, soit aux messes dominicales, fut faite plus ou moins vigoureusement selon les paroisses.

— La célébration liturgique associa de nombreux laïcs mais surtout dans des rôles d'exécution. Nous n'avons eu de la part des 350 participants que des échos favorables qui surprirent les prêtres eux-mêmes.

— En bref : une vraie démarche de conversion a pu se faire, une certaine conscience de secteur a pu s'affirmer, peut-être aussi un appel à devenir plus collégialement responsable. Le plus dur reste à faire !

J. MERDY

• UN DOCUMENT DE TRAVAIL DU GREPO

Partage des tâches pastorales — faire Eglise avec les travailleurs — Chartres 83

Situés en paroisses, en quartiers populaires de grandes ou petites villes, assumant des responsabilités diverses dans la Pastorale ordinaire, travaillant « avec » les mouvements apostoliques, représentant une grande diversité d'âges et de régions, **plus de deux cents prêtres de GREPO (Groupe de Recherche en Pastorale Ouvrière)** se sont retrouvés pour confronter leurs pratiques et leurs réflexions sur « **Le partage des tâches pastorales** » dans la perspective de « **Faire Eglise avec les travailleurs** ». Le compte rendu, Chartres 1983, rassemble les points importants de la recherche. Des experts : M. Le Gall, L. Laot, R. Strasser, P. Jadot, C. Grebet... ont souligné quelques points d'attention pour continuer la recherche. Ce document est disponible au prix de 35 F avec le port chez François Ollivier, 6, rue Mansard, 92350 Le Plessis-Robinson.

Gagner la paix

« Dans une situation particulièrement difficile pour les hommes de notre temps, nous avons voulu, comme pasteurs, apporter un éclairage "en joignant la lumière de la Révélation à l'expérience de tous" (33) pour baliser la route.

Bien des points restent à évaluer, bien des pistes restent à explorer, bien des champs restent ouverts où de légitimes divergences peuvent et doivent s'affronter : **un dialogue loyal est un chemin de paix, il peut ouvrir au pardon et à la réconciliation.**

Des groupes divers s'offrent aux chrétiens pour une recherche commune, pour la conversion du regard et du cœur et pour la connaissance des problèmes. Le sérieux du débat réclame en effet une information véritable. Selon des accents différents, des mouvements ou des organismes comme "Pax Christi" ou "Justice et Paix", dont c'est la vocation dans l'Eglise, s'y emploient. Mais cet effort n'est pas réservé à quelques-uns. La paix est l'affaire de tous. La semaine de la paix invite chacun à faire au moins les petits pas qui conviennent à son allure. Elle nous provoque tous à la réflexion, à la prière et au partage... »

Ainsi s'achève la déclaration des Evêques français "Gagner la paix". Elle appelle à la poursuite de la réflexion et des efforts de tous.

L'on sait comment ce texte a été présenté à travers les médias, avec parfois des titres-choc, en des raccourcis excessifs et abusifs. Que garderont en l'esprit ceux qui ont seulement écouté les flashes d'information ou lu rapidement le titre des journaux ?

L'on sait aussi comment il a été diversement **accueilli**.

Approuvé, ainsi par exemple :

"Les Evêques de France ont, avec probité et courage, apporté une contribution à l'espérance", Etienne Borne, La Croix, 19 novembre.

"Je ne me plains pas... de trouver les évêques français dans le camp du courage", Jacques Julliard, le Nouvel Observateur, 18-24 novembre.

Refusé, ainsi par exemple :

"Non... c'est le triomphe du fameux bon sens aux dépens de l'Evangile", Henri Fesquet, le Monde, 19 novembre.

"Gagner la paix, oui... Non au texte des évêques français, anti-prophétique, aligné, discutable", Témoignage Chrétien, 21-27 novembre.

"La Croix" (26 novembre) donnait aussi la position des Mouvements d'Action Catholique du monde ouvrier : "Nous sommes déçus et amers,

mais pas résignés. Ce texte, voté par les évêques, ne peut pas être le dernier mot d'un débat qui est ouvert entre tous les partisans de la paix".

Beaucoup de responsables en l'Eglise ont également critiqué la procédure employée pour la rédaction de ce texte, sans consultation du Peuple de Dieu...

Quoi qu'il en soit, deux conclusions s'imposent déjà au sujet de cette déclaration

1°) il faut **la lire dans son ensemble**. En ses 21 pages on découvrira bien des nuances.

2°) comme le demande expressément la citation en tête de cet article, il faut **poursuivre la réflexion...**

En ce mois de décembre, **semaine, dimanche, journée de la paix** peuvent être l'occasion d'une meilleure attention à cette question si urgente dans la situation actuelle.

Nous donnons ici les adresses des deux Services d'Eglise signalés plus haut :

Justice et Paix, 71, rue Notre-Dame des Champs, 75006 Paris.

Pax Christi, 44, rue de la Santé 75014 Paris. (avec sa publication mensuelle : **le Journal de la Paix.**)

..

"La paix est l'affaire de tous. La semaine de la paix invite chacun à faire au moins les petits pas qui conviennent à son allure. Elle nous provoque tous à la réflexion, à la prière et au partage."

Quand se pose alors la question : que peut-on faire à notre niveau ? voici diverses propositions concrètes que nous communique **Hervé Caraës, Saint-Pol de Léon, en nous rappelant les recommandations de Pax Christi et de la Fédération protestante de France :**

- inciter les chrétiens à un effort individuel, collectif, et autant que possible œcuménique, de réflexion et d'information sur la paix

- pour reconnaître le lien indissociable entre la paix et la justice.

- pour faire preuve de vigilance à l'égard des informations unilatérales, souvent manipulées.

- pour connaître les exemples historiques d'emploi efficace de la résistance non violente.

- pour investir leurs forces dans les mouvements de paix et d'aide au tiers-monde...

- susciter des gestes de partage et de réconciliation (par exemple l'offrande de l'équivalent d'au moins un repas par semaine pour secourir les victimes de la faim ou de la guerre).

- développer une pédagogie de la paix dans la catéchèse des jeunes et des adultes.

- insister sur la valeur pour les jeunes des camps internationaux comprenant des participants venant de pays socialistes ou du tiers-monde.

- favoriser toutes les rencontres culturelles.

- soutenir et accueillir dans leurs structures les objecteurs de conscience.

- rechercher le dialogue avec les responsables politiques et militaires, en y associant les aumôniers militaires.

- faire du 3^e dimanche de l'Avent, 11 décembre 1983, une journée spéciale de prière (éventuellement accompagnée d'un jeûne) et d'action pour la paix et la justice...

..

• PUBLICATIONS

Suite aux indications données dans "Quimper et Léon" du 26 novembre, p. 454 :

— **Aux Editions du Centurion**, dans la collection de poche, documents d'Eglise : Gagner la paix. Présentation de René Coste, professeur à l'Institut Catholique de Toulouse. — En annexes : Textes du Concile Vatican II ; Message de Jean-Paul II à la session de l'O.N.U., le 11 juin 1982 ; Eléments de travail, par Gérard Defois. (80 pages, 15 f.)

— **Cahiers de l'actualité Religieuse et sociale**, 14, rue d'Assas, 75006 Paris, n° 278, du 15 décembre 1983, 32 pages : Texte intégral et notes.

• **INCROYANCE ET FOI**, n° 27, automne 83 : **FACE AU DEFI TECHNIQUE**. Numéro spécial, 74 pages, 8, rue Saint-Simon, 75007 Paris. 25 f.

Les techniques sont créations humaines. Mais elles sont aussi pouvoir sur l'homme, sur son corps et son esprit, son environnement et son cadre de vie, sur ses décisions et ses choix...

Les développements des techniques induisent déjà de brûlants problèmes de société, voire des enjeux de civilisation. Des praticiens de la santé, de la communication, de l'éducation et de la politique livrent ici leurs réflexions, leurs interrogations, ...

Quel futur pour l'homme à l'épreuve des techniques ?...

Et comment vivre et croire dans un monde technique ? (exposé de Joseph Doré, pp. 55-71).

Caisse d'Epargne et de Prévoyance



Rue Luzel - QUIMPER - Tél. 95.05.24

Le Livret A pour vos économies

Le Compte-chèques pour votre trésorerie

OPTIQUE



DELBENN

ORTHOPÉDIE

16, rue Keréon - QUIMPER - Tél. 95.32.79

Tous voyages AIR - MER - FER - CAR

Agence Bretagne Voyages

Agrée I. A. T. A. — Licence 1577

20, rue du Parc — QUIMPER — Tél. 95.61.24

VOYAGES DANS LE MONDE ENTIER

ORGANISATION DE VOYAGES STARTOUR

Pour vous rendre la vie un peu plus facile



le Crédit Agricole

7, route du Loch — QUIMPER

DÉPÔTS — PLACEMENTS — PRÊTS

200 guichets dans le Finistère

PISTES de RÉFLEXION pour les HOMÉLIES des 4 dimanches de l'AVENT

3^e dimanche de l'AVENT (suite)

Aux pages publiées dans "Quimper et Léon" du 26 novembre, concernant ce 3^e dimanche, on joindra ce texte de Mgr Favreau :

POSER LES GESTES DE LA RECONCILIATION

L'année de bienfaits annoncés par Isaïe, c'est la bonne nouvelle transmise aux pauvres, la liberté offerte aux prisonniers et aux opprimés, et la lumière rendue aux aveugles. Il n'y a ainsi aucun doute possible : les bienfaits du Seigneur ne sont reçus que par ceux qui les partagent. Ainsi en va-t-il de la réconciliation acquise en Jésus Christ : nous ne sommes réconciliés que si nous devenons artisans de paix et si nous posons des gestes de solidarité.

A nous voir vivre, les incroyants peuvent-ils penser que nous sommes réconciliés ? Trop de croyants ne trainent-ils pas leur vie comme une épreuve ? Trop de fidèles ne supportent-ils pas mal leurs proches ? Trop de communautés ne sont-elles pas divisées ? Pour que cela change, permettons à l'Esprit-Saint de nous inspirer des gestes de réconciliation pendant cette Année Sainte.

A défaut d'examiner ici tous les domaines de la réconciliation, je vous suggère quelques signes de celle-ci pour notre relation à autrui.

Un premier signe : Ecouter attentivement

Dietrich Bonhoeffer écrivait : « Le premier service dont nous sommes redevables aux autres, c'est de les écouter. De même que le commencement de notre amour pour Dieu consiste à écouter sa parole, de même le commencement de l'amour du prochain consiste à apprendre à l'écouter. C'est le propre de l'amour de Dieu pour nous qu'il ne se borne pas à nous parler, mais aussi à nous écouter. Apprendre à écouter notre frère, c'est donc faire pour lui ce que Dieu a fait pour nous... Celui qui ne peut plus écouter son frère finit par ne plus pouvoir écouter Dieu lui-même et vouloir sans cesse lui parler. Il introduit ainsi un germe de mort dans sa vie spirituelle et tout ce qu'il dit finit par ne plus être que bavardage religieux. » (Cité dans CARS, n° 89-90, décembre 1974, « Avec tout le peuple chrétien en marche », p. 24).

Prendre le temps d'écouter son mari, sa femme, son enfant. Prendre le temps d'écouter un ami, un voisin, un proche. Prendre le temps d'écouter celui qui n'a personne à qui parler... le temps va nous manquer pour écouter tous ceux qui ont envie de parler. Et encore ne faudrait-il pas oublier tous ceux qui ne savent pas s'exprimer ou qui n'osent pas s'exprimer afin de leur donner une chance d'être

écoutés. Nous n'aurons pas les moyens d'écouter tout le monde, mais posons des gestes d'écoute attentive.

Un second signe : Regarder autrement

Le regard a un pouvoir redoutable. Il guérit ou il blesse. Il réchauffe ou il gèle. Il embellit ou il salit. Il fait vivre ou il tue. Apprenons à regarder à la manière de Dieu, c'est-à-dire avec bienveillance.

La bienveillance n'est ni la complicité, ni la cécité. La bienveillance encourage, soutient et stimule alors même qu'elle ne se laisse pas abuser. Apprenons à regarder en vérifiant que « la lumière qui est en nous n'est pas ténèbres » (Cf. Luc 11, 35).

Un troisième signe : Parler différemment

Saint Jacques n'y va pas par quatre chemins : « La langue est un feu, le monde du mal (...). Il n'est pas d'espèce (...) que l'espèce humaine n'arrive à dompter. Mais la langue, nul homme ne peut la dompter ; fléau sans frein, plein d'un poison mortel » (Jc 3, 6-8). Nos paroles qui peuvent être d'amour se font souvent paroles de soupçon, de dénigrement et d'hostilité. Que de mal fait par des calomnies, des médisances et des suspicions ! Si nous avons conscience du tort que nous faisons dans nos conversations, nous serions effrayés. Faisons la trêve : cessons de « dire du mal » de nos frères.

Un quatrième signe : Ouvrir les mains largement

Les sollicitations ne manquent pas. A croire que tout le monde tend la main. La société organise la redistribution des richesses mais la société ne peut toute faire. Nous avons, là aussi, à convertir nos comportements. « La conscience d'être débiteurs les uns envers les autres va de pair avec l'appel à la solidarité fraternelle » (Jean-Paul II, encyclique sur la Miséricorde. Centurion, p. 93).

Ouvrir les mains largement, ce sera partager non seulement les richesses matérielles mais aussi celles du cœur et celles de la foi.

Si nous posons des gestes concrets de réconciliation avec nos frères, alors notre année sera sainte.

Extrait de "Année Sainte", Eléments de célébrations, le CHALET 1983

**

4^e dimanche de l'AVENT

LE SIGNE DE DIEU : UN FILS NOUS EST DONNE

Le Seigneur lui-même vous donnera un signe :
Voici que la vierge concevra, elle enfantera un fils et on l'appellera Emmanuel, c'est-à-dire : Dieu est avec nous. (1^{ère} lecture)

Encore une demande de signe, et le prophète Isaïe semble agacé par cette obsession du peuple, cette mise à l'épreuve de Dieu. Cette fois **il annonce un signe singulier, unique** : un fils nous sera donné, enfant de notre terre, de notre humanité, signe pour elle d'un commencement, d'une nouveauté puisque c'est une vierge qui va l'enfanter. Et son nom sera "Dieu-avec-nous".

L'ange du Seigneur dit à Joseph : "Joseph, fils de David, ... Marie mettra au monde un fils auquel tu donneras le nom de Jésus (c'est à-dire : "le Seigneur sauve") car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés." (évangile du jour)

L'annonce se précise : la vierge se nomme Marie et son époux est de la descendance de David. Le contenu du signe aussi devient plus clair : "Dieu-avec-nous sera un Dieu qui sauve". Jésus vient pour un salut : il sauvera son peuple de ses péchés. Il est le fils annoncé.

L'ange leur dit : "Ne craignez pas, car voici que je viens vous annoncer une bonne nouvelle, une grande joie pour tout le peuple : aujourd'hui vous est né un sauveur... Il est le Messie, le Seigneur. Et voilà le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire." (évangile de la nuit de Noël)

Voici la réalisation de la promesse. C'est aux bergers que s'adresse l'ange, des gens assez marginaux et pas très estimés. Ce n'est pas dans un palais qu'ils trouveront le Messie, mais dans une mangeoire, un berceau bien dérisoire et un sauveur qui semble peu crédible. Le voilà donc ce fils qui nous est donné, ce signe de la bienveillance et de la paix de Dieu.

...Cette Bonne Nouvelle concerne son Fils : selon la chair, il est né de de la race de David ; selon l'Esprit qui sanctifie, il a été établi dans sa puissance de Fils de Dieu par sa résurrection d'entre les morts, lui, Jésus Christ, notre Seigneur. (2^{ème} lecture)

C'est Paul qui témoigne. Le fils annoncé, né dans une mangeoire, le sauveur attendu a mené sa vie d'homme, "a passé en faisant le bien, guérissant tous ceux que le diable tenait asservis, car Dieu était avec lui" (Actes 10, 38). Mais il a été rejeté, condamné et crucifié. "De la mangeoire à la croix", telle a été sa vie. Pourtant Paul témoigne : c'est cet homme que Dieu a ressuscité, c'est sur son existence qu'il a apposé son sceau : voici mon Fils bien-aimé, qui a pleinement vécu selon mon cœur. Regardez-le, imitez-le. "Il n'y a aucun salut ailleurs qu'en lui ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom offert aux hommes qui soit nécessaire à notre salut." (Actes 4, 12)

Nous sommes ici **au cœur du mystère de la foi**, de la reconnaissance de Jésus comme sauveur, comme rédempteur. Les textes cités ci-dessus sont saisissants quand ils sont mis en rapport les uns avec les autres. Leur richesse est inépuisable pour nous. Quel éclairage nous apportent-ils sur la pénitence, la réconciliation et notre manière de les célébrer ?

Le sacrement de pénitence actualise notre baptême.

Baptême et pénitence

Rituel 10

Dans l'Eglise, le premier signe du pardon du péché est le baptême. Nous l'affirmons dans le Credo : « Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés. » Mais la vie de l'Eglise a conduit à reconnaître que, si tout était engagé au baptême, tout n'était pas gagné pour autant. Les baptisés peuvent encore pécher, ils ont besoin d'être réconciliés et c'est alors qu'intervient le sacrement de pénitence. Il ne fait pas double emploi avec le baptême ; il en constitue comme un déploiement tout au long de notre existence encore marquée par des ruptures, ou des replis sur soi, mais appelés à de nouveaux départs.

Il est nécessaire de partir du baptême pour bien comprendre le sens du sacrement de pénitence. Qu'avons-nous vécu de notre propre baptême ? Rien pour la plupart d'entre nous, sinon le renouvellement de promesses faites par d'autres en notre nom. Et si le sacrement de pénitence était justement une chance pour nous de nous **remettre en mémoire** notre baptême, non pas comme on feuillette un album de souvenirs, mais pour en mesurer le sens, la profondeur, pour l'actualiser, le réactiver, le déployer dans notre aujourd'hui. Ce baptême pour le pardon des péchés que nous avons reçu **nous a plongés dans le salut**, la rédemption. C'est encore dans ce bain baptismal que nous croyons, que nous vivons aujourd'hui, que nous nous efforçons de mettre nos pas **dans les pas du FILS**, de faire nôtre sa destinée, de mener comme lui les combats de la lumière et de l'amour.

Le sacrement de pénitence : un sacrement de la foi.

Dieu notre sauveur a manifesté sa bonté et sa tendresse pour les hommes : il nous a sauvés.

Il l'a fait dans sa miséricorde, et non pas à cause d'actes méritoires que nous aurions accomplis par nous-mêmes.

Par l'eau du baptême, il nous a fait naître et nous a renouvelés dans l'Esprit-Saint. Cet Esprit, Dieu l'a répandu sur nous avec abondance, par Jésus-Christ notre sauveur ;

ainsi, par sa grâce, nous sommes devenus des justes, et nous possédons dans l'espérance, l'héritage de la vie éternelle.

(Noël. Messe de l'aurore. Tite 3, 4-7)

Comme le baptême, le sacrement de pénitence est un sacrement de la foi :

— **le signe d'un don gratuit** que Dieu nous fait en son Fils sauveur. Nous célébrons l'accueil d'un cadeau merveilleux, d'un amour prévenant. C'est cet amour qui fait de nous des justes, des saints ; et non pas nos actes méritoires. Un peu comme nos enfants : c'est notre regard affectueux qui nous les rend précieux et non leurs qualités ou leurs défauts.

— **l'expression d'un attachement à la personne du Christ**. C'est vers lui que le sacrement nous fait tourner notre regard, et non pas d'abord vers notre propre personne, nos actes. C'est lui qu'il nous invite à reconnaître, " dans la puissance de sa résurrection, la communion à ses souffrances. " (Phil. 3 10). C'est lui qu'il nous invite à contempler : son visage d'homme libre, sa parole d'espérance, ses gestes qui guérissent, voilà qui peut convertir notre cœur, et nous sauver.

— une rencontre, une relation.

La foi naît de la rencontre avec la personne du Christ. Elle n'est d'abord ni une adhésion à un quelconque système de valeurs ou de croyances, ni un programme étudié de progrès moral garanti. Elle nous établit dans une relation filiale avec Dieu.

Le baptême célèbre cette rencontre décisive et scelle cette relation. Il est le sacrement d'une première fois, d'un commencement. Il inaugure et célèbre l'Alliance de Dieu qui, **en son Fils Jésus**, ce signe dernier donné aux hommes, et par lui, nous adopte comme **ses fils** bien-aimés et nous donne l'Esprit-Saint. Par le baptême, par la plongée dans la mort du Christ pour ressusciter avec lui à une vie nouvelle, nous est promise et acquise la rémission des péchés, la victoire sur le mal, et cela sans mérite de notre part. Dieu signe la page blanche de notre vie. Quoi qu'il nous arrive, il sera fidèle et nous regardera **comme des fils, en son Fils**.

Mais cette page blanche se remplit au fil de notre histoire, car nous sommes des êtres en devenir, en chemin. Si l'amour de Dieu est sans défaillance, le nôtre ne va pas sans oubli, sans faille, sans accroc. Le péché est notre condition. Nous sommes dans l'ambiguïté, le provisoire, et notre cœur est toujours insatisfait, partagé, habité d'ivraie et de bon grain. Repli sur nous-mêmes, fermeture à l'amour, refus de l'autre abîment notre relation à Dieu, la mettent en péril, et vont parfois jusqu'à la briser, de même qu'ils menacent et détériorent nos relations fraternelles.

Le sacrement de pénitence vient raviver notre foi et notre espérance, sur notre chemin. Il déploie la grâce de notre baptême, à mesure que nous écrivons notre histoire et que s'actualisent pour nous les choix concrets à faire, et les combats à mener pour l'amour, pour la justice, pour la lumière, en nous et autour de nous. Il est avant tout sacrement de l'espérance. " Dieu est plus grand que notre cœur " (1 Jean 3, 20) et s'il arrive que le poids de nos péchés nous décourage et nous condamne, l'Eglise nous offre le geste de la réconciliation et du pardon.

MICHEL SCOUARNEC

• CHARLES DE FOUCAULD, 1904-1916.

(Suite de "Quimper et Léon", 30 avril, p. 198 ; 11 juin, p. 269 ; 12 novembre, p. 447.)

Le 13 janvier 1904, Charles de Foucauld a quitté Béni-Abbès et voyage vers le sud, qui l'attire... Le 11 août 1905 il s'arrête à **Tamanrasset**. En son nouvel ermitage, il ne cesse d'accueillir les gens et de poursuivre son travail : étude du touareg, établissement d'un dictionnaire.

Un voyage le conduit en France au début de 1909. Il pense toujours aux communautés à fonder... De retour au Hoggar, au mois d'août en tournée avec Laperrine, il visite le plateau de l'**Assekrem**, à 60 kms de Tamanrasset. Séduit par la beauté sauvage de ce lieu, à 2600 m d'altitude, il y construit un ermitage en juillet 1910. Il s'y installe quelque temps, voyage de nouveau en France, revient à Tamanrasset où tant de gens ont besoin de lui...

Dans la guerre de 1914, il voit une croisade contre la barbarie. Mais la situation au Hoggar est de plus en plus dangereuse ; Il veille à tout, avertit et interpelle les autorités françaises et aménage un fortin où il transporte son ermitage. Des rebelles sont décidés à l'éliminer. Au soir du **vendredi 1er décembre 1916**, trahi par l'un de ses protégés, il est attaqué, son ermitage est saccagé... Un adolescent, chargé de le garder, est pris de panique à l'arrivée de méharistes, il fait feu sur lui... Charles de Foucauld meurt dans la nuit...

Dans un gros ouvrage de 528 pages, au texte serré, à la documentation souvent neuve, une historienne de métier, **Marguerite Castillon du Perron**, a établi, après bien d'autres, une grande biographie du Père Charles de Foucauld. Elle y évoque une personnalité des plus riches : un homme qui porte certes la marque du 19^e siècle et celle de son passé militaire, un homme séduit par l'appel de "Nazareth" et effectuant les ruptures les plus totales pour atteindre un but toujours inaccessible, l'amoureux de silence et le fervent de la prière et en même temps le tout donné au service des populations du Hoggar, l'orant des "Ecrits spirituels" et aussi le géographe, l'ethnographe, le linguiste du dictionnaire français-touareg, le solitaire qui a attendu en vain des compagnons de prière et d'apostolat et le "frère universel" dont la famille spirituelle s'étend aujourd'hui sur la terre entière...

P.C.

• FAMILLE SPIRITUELLE DE CHARLES DE FOUCAULD

Congrégations religieuses :

- Petites Sœurs de Jésus, Le Tubet, 13100 Aix-en-Provence
- Petites Sœurs du Sacré-Cœur, 20, rue Albert-Thomas, 75010 Paris
- Petites Sœurs de l'Evangile, 23, rue Villot, 93120 La Courneuve
- Union des Nazaréennes du Père de Foucauld, 92, Cours Saint-Louis, 33000 Bordeaux
- Petites Sœurs de Nazareth, 59, Cederstraat, 9000 Gent (Belgique)
- Petits Frères de Jésus, 20, rue Pierre-Leroux, 75007 Paris
- Petits Frères de l'Evangile, 6, rue de Robiano, 1030 Bruxelles (Belgique)

Associations de vie spirituelle :

- Fraternité sacerdotale Jésus-Caritas c/o Michel Pinchon, 27240 Damville.
- Fraternité Jésus-Caritas, C. de la Creu 14, 2e A. Girona (Espagne).
- Fraternité séculière Charles de Jésus, Secrétariat national, R. et B. Vanderhaegen, 49, rue du Moulin, 91120 Palaiseau
- Groupe Charles de Foucauld, « Barre », 47240 Bön-Encontre
- Sodalité du Directoire, c/o J.F. Six, 127, rue Notre-Dame des Champs, 75006 Paris

Mariages Islamo-chrétiens

En France, la présence d'environ 2.500.000 personnes d'origine musulmane entraîne de nombreux **mariages mixtes islamochrétiens**.

Beaucoup de prêtres souhaitent être éclairés sur les questions que posent ces mariages, en particulier lors de la préparation si le couple se présente en vue d'une célébration religieuse avec disparité de culte.

Un document sur les **mariages islamochrétiens** répond à cette attente. Il est issu de l'initiative d'un groupe de travail réunissant des responsables pastoraux concernés par ce problème (Centre de Préparation au Mariage, Commission Episcopale pour les Missions à l'Extérieur, Pastorale des Migrants, Secrétariat pour les Relations avec l'Islam). Il a été soumis aux Commissions pour la Famille et pour la Pastorale Liturgique.

Il a été rédigé avec un souci d'objectivité dans le respect de la foi musulmane et avec une fidélité rigoureuse à la démarche chrétienne. Il s'agit d'une recherche qui doit rester ouverte.

Ce document indispensable est uniquement destiné aux prêtres et responsables de pastorale.

Au sommaire :

- Fiche 1 : Les exigences de la foi chrétienne dans le mariage islamochrétien
- Fiche 2 : Le discernement et la préparation
- Fiche 3 : La célébration
- Annexe 1 : Les cas des jeunes Maghrébins
- Annexe 2 : Amour et mariage dans la tradition islamique
- Annexe 3 : Les couples islamochrétiens au regard des législations de type islamique
- Annexe 4 : L'accompagnement du couple et la recherche des groupes de foyers islamochrétiens
- Annexe 5 : Adresses utiles et renseignements bibliographiques

On peut se procurer le document "Mariages islamochrétiens", au prix de 20 F. l'exemplaire + frais de port, auprès de :

- Secrétariat C.E.M.E., 5, rue Monsieur, 75007 PARIS, tél. 567.11.24
- Secrétariat pour les Relations avec l'Islam (S.R.I.), 71, rue de Grenelle, 75007 PARIS, tél. 222.03.23.

sommaire

- Texte : Gagner la paix (suite)
- Aux secteurs de Carnaix et Plouigneau 473
- En souvenir : M. l'abbé Joseph Guirlec 476
- Monseigneur André Fauvel 477
- Communiqués et Informations 479
 - Honoraire de messe
 - Deux documents romains
 - Pèlerinages à Rome
 - Droit canonique
 - Enseignement religieux
 - Chez les Religieuses Ursulines
 - Session à Cléguérec
- Et l'année Sainte ? 483
- Gagner la paix (II) 485
- Pour le 3^e et le 4^e dimanches de l'Avent 489
- Charles de Foucauld (suite et fin) 494
- Mariages islamo-chrétiens 495

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCESAIN

10 Décembre 1983

21

24 Décembre 1983

22

Nativité

chapelle Notre Dame des Cieux, Huelgoat

Le décor est prêt :
voici la jeune femme, son époux et les bêtes
bien serrés entre eux.
Les anges sont là-haut,
nageant dans les nuages sombres.
La vie était peut-être dure au pays de l'artiste.
C'était difficile de chanter
le " gloire à Dieu au plus haut des cieux "
que l'on retrouve sur d'autres tableaux.
Ce n'est pas parce que Dieu est là
que tous les problèmes seraient supprimés.

Mais Dieu est là et c'est l'essentiel.
Dieu est là : Jésus a été déposé
sur un tronc d'arbre fraîchement abattu.
là où l'homme vient de travailler.
L'Evangile nous dit que
Marie emmaillota son fils et le déposa dans une mangeoire.
Ici Jésus est tout nu : il repose sur ce tronc d'arbre
en forme de mandorle :
c'est ainsi que faisait la femme
lorsqu'elle venait, avec son enfant, voir son époux au travail.

L'arbre : il nous rappelle celui dont parle la Genèse,
celui qui pour les descendants d'Abraham
évoque le péché d'origine dans lequel
nous sommes tous plongés.
Jésus repose sur ce tronc d'arbre, sur notre histoire de péché.

L'arbre : il rappelle l'arbre de Jessé,
celui qui dit la succession des générations qui enfanteront le Christ.
Quelle que soit l'histoire, quelles que soient nos misères passées
un Fils peut naître, un enfant nous est donné.
Et Marie le sait bien : elle a su espérer.

A nous, Eglise de Dieu, d'être les témoins de cette espérance.
Jésus repose sur ce tronc d'arbre,
un jour il reposera sur l'arbre de la croix.
en le regardant, ceux qui croiront en lui, seront sauvés.
Il est né le divin enfant. Réjouissons-nous !

PIERRE COQUET



Nativité dans la chapelle Notre-Dame des Cieux, à Huelgoat

Trois souhaits

pour notre temps

Voici revenu le temps des vœux.

Dans la lumière de Noël, peut-on se contenter de formules conventionnelles, alors que cette fête évoque pour les chrétiens la réalisation des vœux qu'avaient fait naître au cœur des croyants les perspectives enthousiastes des prophètes ? Et cette réalisation, c'est le grand don de Dieu : " Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. " Voilà ce que nous rappelle Noël !

Pour un meilleur accueil de la grâce de Noël, je voudrais formuler un triple vœu, invitant chacun à se demander comment il pourra, pour sa part, contribuer à le réaliser.

D'ABORD LA PAIX.

Sans doute pas parce que nous sommes plus menacés qu'hier. Mais la guerre n'est-elle pas, dans notre monde, une réalité qui s'impose, s'il est vrai que, depuis 1945, on a dénombré 130 conflits qui ont fait entre 30 et 35 millions de morts. Il n'est que de lire nos journaux pour nous convaincre que trop de nations vivent sous la menace d'actions guerrières et que trop d'hommes, de femmes, d'enfants en sont victimes.

Et la peur des lendemains, le soupçon entretenu pour des raisons idéologiques, un racisme plus ou moins exprimé, l'incompréhension marquant les mentalités, autant que les conflits d'intérêts qui mettent en péril les fragiles constructions internationales. Comment se dégager de ce cycle infernal ?

Par la conversion et la réconciliation. C'est le thème de l'Année Sainte. Quelle attention y avons-nous prêté ? Même si nous avons participé à telle ou telle célébration, notre cœur est-il changé ? C'est une affaire de longue haleine que la conversion, sauf le cas d'une grâce foudroyante. Changer nos attitudes envers les autres, changer nos mentalités, changer nos cœurs, passer de la haine ou de l'indifférence à la compréhension et à l'amour fraternel, c'est entrer dans l'esprit de Noël et c'est une grâce de Dieu : " Le monde ancien est passé, écrit saint Paul, voici qu'une réalité nouvelle est là. Tout vient de Dieu qui nous a réconciliés avec lui par le Christ. "

DU TRAVAIL ET DU PAIN

Dans l'Ancien Testament, le travail reste marqué par le soupçon du châtement de la première faute : " Tu mangeras ton pain à la sueur de

ton front ", même si l'idéal des peuples pasteurs, " une terre où coulent le lait et le miel ", ou celui des premiers agriculteurs, " vivre en paix sous sa vigne et son figuier ", ne suggèrent pas l'idée d'un travail trop pénible. Il faudra la réflexion des sages et plus tard l'exemple de Jésus, pour réhabiliter le travail.

Aujourd'hui, dans notre civilisation technique et industrielle, avoir du travail est une assurance de sécurité et de dignité. Mais comment assurer à tous un travail rémunérateur ? C'est l'un des problèmes les plus angoissants pour tous les gouvernements. Et celui du partage, de la prise en charge de ceux qui n'ont rien... Et que dire de la détresse de tant de pays du Tiers-Monde ?

Jusqu'où ira notre effort d'accueil et de partage, à l'occasion de Noël ? On nous a suggéré de réfléchir sur de " nouveaux modes de vie ", pour une entraide fraternelle. L'avons-nous fait sérieusement ? Ne restons-nous pas crispés sur nos droits, notre niveau de vie, nos avantages acquis... Légitimes, sans doute, mais si près de nous, ou même au loin, notre frère meurt de faim, faut-il en rester là ? Écoutons encore saint Paul : " Vous connaissez la générosité de notre Seigneur Jésus Christ qui, pour vous, de riche qu'il était, s'est fait pauvre, pour vous enrichir de sa pauvreté ". Ce fut cela Noël, pour lui : et pour nous ?

UNE GRANDE JOIE.

" Je vous annonce une grande joie ", dit l'ange aux bergers... Et tout autour de nous, on parle déjà des " fêtes de Noël ". S'agit-il de la même annonce ? Quelle joie nous annonce-t-on, nous propose-t-on dans les journaux ou sur les ondes ? Celle de la bonne chère, celle des décibels, celle des " boums " où l'on s'éclate... A prix d'argent, bien sûr, dans une ambiance artificielle, et sans garantie pour le lendemain.

Ou bien la joie d'une rencontre familiale, amicale ou fraternelle, à l'issue de la messe de minuit, avec un menu plus copieux et de multiples cadeaux ? Cela peut être mieux, mais peut être aussi formaliste, si le cœur n'y est pas vraiment et si on ne consent qu'à sacrifier à un rite.

La paix de Noël, c'est la paix d'un cœur converti, d'un cœur tourné ou " re-tourné " vers Dieu, et par là même accueillant à tous les autres, d'un cœur capable de donner et de se donner pour le bonheur et la joie des autres. Comme le Christ, qui est allé jusqu'au bout dans le don de lui-même.

Puisse Dieu réaliser en nous ces souhaits de Noël et de Bonne Année !

† Francis BARBU

Evêque de Quimper et de Léon

QUIMPER ET LÉON

**PENSEZ AUX REABONNEMENTS POUR 1984
PENSEZ A DE NOUVEAUX LECTEURS POSSIBLES**

- Tous les abonnements à "Quimper et Léon" arrivent à échéance le 31 décembre. Ils sont donc à **renouveler**.

- Sauf avis de votre part, les abonnements sont reconduits automatiquement de manière à ce que le non-paiement immédiat ne soit pas un obstacle à la continuité du service du Bulletin.

— Prière donc à ceux qui ne désirent pas recevoir le Bulletin en 1984 de vouloir bien en avertir la direction.

— Merci de régler dès maintenant et d'éviter ainsi le plus possible les nombreux rappels nécessaires chaque année (ni agréables, ni gratuits).

- Les **tarifs** sont indiqués à la dernière page du Bulletin.

Prix ordinaire : 77 f (TVA comprise). Ce prix minimum nous laisse un certain déficit, mais il est possible aussi de souscrire un abonnement de soutien :

- **Important** : De plus en plus de laïcs assument des responsabilités dans les paroisses, les secteurs. Il serait souhaitable que quelques uns soient abonnés au Bulletin diocésain. Pour limitée qu'elle soit, cette publication les aidera dans leur mission, en les tenant informés de la vie des diverses communautés, des orientations données par notre évêque, des moyens de formation et de réflexion proposés aux chrétiens. — Quand une paroisse n'a plus de prêtre résidant, il serait bon également que tel ou tel responsable y reçoive le Bulletin.

- A tous merci de votre amitié, de votre fidélité ... et, à l'occasion, de votre collaboration.

**Le bulletin "QUIMPER ET LÉON"
présente à ses lecteurs et à leurs familles
ses meilleurs vœux pour ce temps de Noël
et la nouvelle année 1984.**

Au pardon de Saint Corentin

Le Pardon de Saint Corentin a connu cette année un plus vif éclat : l'Eglise diocésaine y faisait en effet **mémoire de Mgr Fauvel**, à l'approche du 1er anniversaire de sa mort.

A 10 h, le dimanche 11 décembre, la Cathédrale accueillait un peuple nombreux pour l'Eucharistie solennelle de cette fête. Elle était présidée par Monseigneur l'Evêque qu'entouraient Mgr Pailler, Mgr Bellec, Mgr Favé, Mgr Kérautret, le Père Abbé de Landévennec, le Père Colliot ancien Abbé, le Père Le Barzic, Supérieur Général des Prêtres de Saint-Jacques, les chanoines du Chapitre cathédral, les Vicaires Généraux, et un bon nombre de prêtres qui avaient pu se rendre libre malgré l'occurrence du dimanche : en tout une cinquantaine de concélébrants.

Au haut de la nef avaient pris place M. Hubert Blanc, Préfet du Finistère, M. Alain Gérard, premier Adjoint au Maire de Quimper, et les membres de la famille de Mgr Fauvel. Les grandes orgues étaient tenues par Mme Le Penven. M. Henri Gravand, directeur de l'Ecole de musique dirigeait la chorale.

Le prédicateur de ce jour — qui parla aussi en breton à la messe de 9 h — était **M. le Vicaire Général Mathurin Gourvès**. L'on peut noter ici les grandes lignes de son homélie.

"France, es-tu fidèle aux promesses de ton baptême ?" Au cours de son voyage en France, en 1980, Jean-Paul II nous renvoyait à nos **origines pour un ressourcement**. La célébration du Pardon de Saint Corentin est également pour nous une invitation à retourner aux sources de notre foi.

Nous sommes d'un peuple bâti dans la foi.

Ce peuple est venu, aux 4^e, 5^e, 6^e siècles, en la terre d'Armorique. Il s'y est installé dans une existence où la cité des hommes et la cité de Dieu vivaient en harmonie.

Où en sommes-nous de cet héritage, maintenant que les temps ont changé ?

Certes la foi continue et bien des valeurs vécues en nos sociétés sont des valeurs chrétiennes même si on en a perdu la référence dernière qui est l'Evangile de Jésus-Christ. Des chrétiens sont engagés dans la construction du monde et au service de l'Eglise. Et ils sont nombreux à poursuivre une formation structurée de leur foi.

Mais en même temps un autre mouvement est en cours : baisse des vocations sacerdotales et religieuses, diminution des baptêmes, de la fréquentation du catéchisme, des mariages à l'Eglise, distance prise par rapport à la morale préconisée par les Pasteurs.

En cette situation nous sommes appelés à un double effort.

— garder contact avec ce peuple, l'Eglise ne pouvant accepter d'être réduite à une minorité, à une secte sans signification, Jésus s'étant proclamé " la lumière du monde " et étant venu pour que tous " aient la vie "...

— retrouver le chemin de l'âme bretonne. Nous sommes de ce peuple, venu de l'autre côté de la Manche en terre étrangère. Aujourd'hui, comment sommes-nous " terre accueil " pour tous les gens de nos sociétés et pour les étrangers venus d'ailleurs ? Comment sommes-nous aussi " terre de départ ", dans la ligne des 600 missionnaires de chez nous présents à travers le monde, par delà toute tentation de nous replier sur nous-mêmes ?

Ce peuple a été bâti par les saints.

Il n'y a pas longtemps encore, en nos familles à la prière du soir, était lue " la Vie des Saints ", Buhez en Zent. Ce peuple savait que les saints avaient tracé sa route. Et longtemps il s'était plu autrefois à mettre ses pas dans les pas des 7 Saints fondateurs de Bretagne, en un pèlerinage où ses origines s'inscrivaient en son esprit et en son corps...

Parmi ces saints, il y eut pour nous Saint Corentin, avec ce symbole du poisson, c'est-à-dire le symbole du Christ. Quel plus beau programme pour un évêque que celui d'être de plus en plus le Christ afin de le partager à son peuple.

Et dans la succession de Saint Corentin, voilà tout près de nous Mgr Fauvel dont nous faisons mémoire aujourd'hui. Son bâton pastoral est là devant nous : c'est le symbole du bon pasteur qu'il a été pour son peuple...

Il nous appartient de garder le flambeau reçu, de continuer cette histoire...



A l'issue de la célébration eucharistique, Monseigneur l'Evêque remit la médaille du Mérite diocésain à deux bons serviteurs de l'église cathédrale : **M. Jules Drouet**, sacristain depuis 25 ans et **M. André Guyard**, organiste de la messe de 9 h. depuis 36 ans.

Une plaque, gravée par **M. Joncour** et portant un médaillon en cuivre réalisé par **M. Pierre Toulhoat** (représentant le visage de Mgr Fauvel vu de profil) avait été apposée dans l'une des chapelles du pourtour du chœur. Monseigneur évoqua la signification de cette présence dans la Cathédrale et demanda à Mgr Favé, qui fut l'Auxiliaire de Mgr Fauvel, de la dévoiler, en conclusion de cette fête dans la mémoire de notre ancien Evêque.

P.C.

Communiqués et informations



SERVICE DES VOCATIONS

Le Service diocésain des Vocations publie le n° 2 de " **Pastorale des vocations dans le diocèse.** "

Ce cahier vert fait suite au cahier bleu de l'an dernier. On y trouve :

— la synthèse des réponses à l'enquête lancée à l'occasion de la journée mondiale des vocations, au printemps dernier.

— ce qu'est le cheminement GFO et EFMO.

— un groupe de recherche " Diacres permanents " dans notre diocèse.

— l'expression de jeunes en MRJC à l'ordination diaconale de F. Calvez.

— des échos de 3 temps forts durant l'été.

Ce document est disponible :

— un exemplaire en sera remis à chaque paroisse, et parviendra en même temps que les envois de fin d'année à partir de l'Evêché.

— les autres qui désirent l'acquérir voudront bien s'adresser au Service des Vocations, 9, rue du Frou, Quimper.



SECOURS CATHOLIQUE ET NOEL

Le Secours Catholique, Quimper, organise une grande rencontre : **Noël en Cornouaille.**

Cette manifestation destinée aux enfants de 4 à 13 ans (les moins de 4 ans doivent être accompagnés d'adulte) et aussi aux personnes âgées ou isolées a lieu **le vendredi 23 décembre**, à 14 h, dans le hall de Penvillers, à Quimper. Un service de car gratuit couvrira le Sud-Finistère. Les jeunes pourront participer à des ateliers de musique, de radio, de dessin, de bricolage... Il y aura un goûter, puis à 17 h un spectacle.

Brest : Le Centre de préparation au mariage organise diverses rencontres :

Week-end, du samedi 10 mars à 15 h. 30 au di-

PREPARATION AU MARIAGE

manche 11 mars 1984 à 17 h. S'inscrire au plus tard le 27 février 84 auprès de M. et Mme MICHEL, Tél. 44.53.26.

Session, de 4 soirées débutant à 20 h 45 à la **Maison des Oeuvres de Saint-Louis**, 22, rue Louis Pasteur à Brest - sans inscription préalable les : **jeudi 26 avril, jeudi 3 mai, jeudi 10 mai, jeudi 17 mai 1984.**

Soirée, pouvant être prolongée par d'autres en fonction du désir des participants ; ayant lieu aussi à 20 h 45 à la **Maison des Oeuvres de Saint-Louis**, 22, rue Louis Pasteur à Brest : le **jeudi 21 juin 1984** et le **jeudi 13 septembre 1984.**

Nomination

Par décision de Monseigneur l'Evêque a été nommé :

— Chargé de la paroisse de Goulven, en remplacement de M. Guillaume Sergent, **M. Jean Rousselot**, qui garde ses fonctions actuelles.

M. Guillaume Sergent se retire au presbytère de Lababan.

Bonne nouvelle du Brésil

Les deux missionnaires bretons, François Gouriou et Aristide Camio, des Missions Etrangères de Paris, avaient été arrêtés le 31 août 1981. Depuis ils étaient en prison, à Bélem, puis à Brasilia.

Ils ont été libérés vendredi soir 16 décembre. Et avec eux les 13 paysans condamnés dans la même affaire de " conflit de la terre ".

Ils sont cependant incertains sur leur situation à venir : seront-ils expulsés ? pourront-ils rester au Brésil, où ils étaient arrivés en 1976 ?

Pour le moment, en cette veille de Noël, avec tous leurs amis, nous nous associons à leur joie et à celle de leur famille.

• Nos amis défunts : Père Yves Pengam, Assomptionniste, curé de Notre-Dame de la Garde à Toulon (Plouider-Lesneven). Sœur Rose Marie Le Bellec, des Filles de Jésus de Kermaria (Loctudy-Quimper). Sœur Marie-Catherine Le Naour, des Religieuses de l'Immaculée Conception, Le Trévoux. Melle Françoise Le Duff, Plouénan. Mme Jeanne Mancon, Brest. M. Hippolyte Le Saint, Lanhouarneau. Melle Marie Orven, Douarnenez. M. Paul Craff, Quimper. Sœur Gabriel Cloarec, et Sœur Yvonne Sellin, des Filles du St-Esprit, Morlaix-Lanriec. Mme Francis Raoul, Le Relecq-Kerhuon. Le Père Marc Paul, Oblat de Marie Immaculée, Plabennec.

Situation

I) L'annuaire diocésain 1984, qui paraît en cette fin d'année, donne ces indications :

— nombre des prêtres diocésains : **746**
 — parmi eux, ont plus de 75 ans : **92**
 — parmi eux, ont moins de 35 ans : **5**
 — en activité dans le diocèse : **516**
 (167 étant sans affectation et 63 hors-diocèse)

II) Michel Le Gall (Briec) a réalisé une étude précise sur l'ensemble des données actuelles. Des résultats de son travail, on peut extraire ceci :

— âge moyen des 516 prêtres en activité : **58 ans**
 — âge moyen des 278 Curés et Recteurs : **61 ans**
 En paroisses de moins de 1000 habitants (80) : **67 ans**
 En paroisses de 1000 à 2000 habitants (67) : **62 ans**
 En paroisses de 2000 à 5000 habitants (82) : **60 ans**
 En paroisses de plus de 5000 habitants (49) : **56 ans**
 — âge moyen des 86 vicaires et assimilés : **47 ans**
 (22 exerçant en espace rural et 64 en ville)

III) Michel Le Gall, avec les clefs de lecture qu'il serait trop long de donner ici, avance les chiffres qui seront sans doute ceux de l'annuaire 1994

— nombre des prêtres diocésains : **596**
 — en activité dans le diocèse : **337**
 (259 étant sans affectation ou hors-diocèse)
 — parmi eux, Curés et Recteurs : **253** (hypothèse maximale)
 — parmi eux, vicaires et assimilés : **26**

IV) Quelques points de repères :

Les chiffres sur les lignes horizontales ne sont pas complets, certaines fonctions n'étant pas comptées : le total des prêtres est donc plus élevé que celui que donne l'addition des nombres mentionnés.

	Curés et Recteurs	Vicaires et Assimilés	Enseignement	Total en activité	Sans affectation	Total
1964	327	230	233	896	91	1045
1974	292	214	104	718	129	932
1984	278	86	41	516	167	746
1994	253	26	13	337	227	596

Au service des prêtres : Mutuelles complémentaires

• Le **GROUPE MUTUALISTE DIOCESAIN** (rattaché à la Société Mutualiste Départementale) porte à la connaissance de ses adhérents que

1) la **cotisation pour 1984** est fixée à 685 francs. Elle doit être versée à René CESSOU, 1, rue de la Plaine, 29150 Châteaulin, **pour le 31 décembre 1983**, par chèque bancaire ou postal libellé **exclusivement** à l'ordre du Groupe Mutualiste Diocésain. Un regroupement des cotisations par secteur est souhaité par le correspondant. Ceux qui sont remboursés à 100 % ne paient que 230 f.

2) l'**assemblée générale** du Groupe Mutualiste Diocésain se tiendra à la Salle des Fêtes de Châteaulin, le 14 février 1984, à 9 h 30. Elle se terminera par un repas en commun, à 12 h 30. Chaque adhérent recevra, courant janvier, une invitation pour cette assemblée et un bulletin d'inscription pour le repas.

3) le groupe mutualiste est ouvert à de **nouveaux adhérents** : employées de presbytère, permanents de pastorale ou de mouvements (une vingtaine en font déjà partie.) S'adresser à René Cessou, Tél. 86.05.92.

• MUTUELLE D'ASSURANCE COMPLEMENTAIRE (MUDAC) :

1) La **cotisation** est fixée à 685 F. Elle doit être versée pour le **31 décembre 1983** à la Mutuelle complémentaire, C.C.P. 3150-82 C Rennes, ou par chèque bancaire. (230 f. pour ceux qui sont exonérés du ticket modérateur.)

2) L'**Assemblée générale de la MUDAC** se tiendra après la rencontre annuelle des correspondants locaux de la CAMAC dont la date n'a pas encore été arrêtée... Une circulaire adressée en temps voulu à tous les sociétaires de la MUDAC fera connaître la date, le lieu et l'ordre du jour de l'Assemblée générale ainsi que les modalités de participation au repas qui suivra la réunion.

• **VOYAGES ORGANISES** pour groupes de 3e âge. La **COLONIE NOTRE-DAME DES MONTS** à ARREAU 65240, dans les Hautes-Pyrénées, accueille en mai, juin et septembre, des groupes qui veulent y passer une huitaine de jours.

La proximité de Lourdes et de l'Espagne permet d'y faire de belles promenades, sans oublier la découverte d'autres sites de la montagne.

S'adresser au Père MENGUY, Abbaye de Langonnet 56630, Téléphone (97) 23.93.08.

• Lech Walesa, prix Nobel de la Paix

Le samedi 10 décembre, à Oslo, Danuta Walesa a reçu, au nom de son mari, absent en raison des circonstances en Pologne, le Prix Nobel de la Paix 1983.

Préparation au mariage

Des membres des Centres de Préparation au Mariage de Brest, Landerneau, Plabennec et Plouvorn ont pensé qu'une soirée d'échange sur **"L'ACCOMPAGNEMENT DES JEUNES VERS LE MARIAGE"** serait bienvenue.

Au delà des C.P.M., ils souhaitent qu'y prennent part tous ceux (laïcs ou prêtres) qui participent à cet accompagnement d'une façon ou d'une autre, en vue d'un échange d'expériences et de projets.

Cette rencontre aura lieu au Centre de Keraudren, à Brest, **LE SAMEDI 28 JANVIER 84, DE 17 H. A 22 H.**

Afin de pouvoir organiser les groupes de réflexion, prière de s'inscrire avant le 21 Janvier 84, en indiquant nom et adresse, auprès de : G. et F. LE VERGE, 320, rue Descartes, 29220 LANDERNEAU, Tél. 21.41.13

DEROULEMENT :

17 h. : Rassemblement - Constitution des groupes de réflexion.

17 h. 15 : Travail en groupe autour de ces 3 questions.

1) Dans notre secteur, comment se passe l'accueil des jeunes qui demandent le mariage à l'église ?

2) Quelle est la demande des jeunes, son évolution ? quelle image de marque, quels a priori ont-ils des équipes de préparation ? Quelles sont nos relations avec le monde de ces jeunes ?

3) Quel type d'équipe animatrice formons-nous ? — bandes d'amis... — renouvellement des membres... — manques et besoins de formation, etc...

19 h. : Repas. Chacun apporte son pique-nique.

20 h. : Compte-rendu du rassemblement C.P.M. de Taizé. (11-13 Novembre).

20 h. 45 : Echange sur nos besoins de formation et suite à donner à cette rencontre.

21 h. 30 : Célébration Eucharistique.

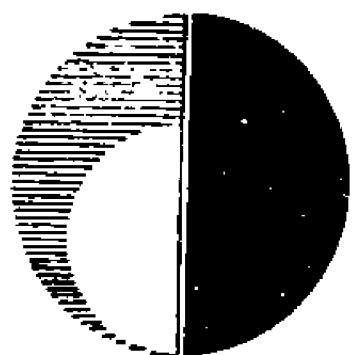
• **Annonce : A Vendre :** ORGUE PORTABLE - Marque KORG - 5 octaves Tirettes Harmoniques. Etat Neuf. Très Beau Son. Avec Ampli 40 W. Prix : 7000 F. Convierait à toute paroisse. Tél. (98) 67.72.74. Après 18 h.

© Société Générale

BREST - AGENCES - QUIMPER

POUR LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, VOTRE INTÉRÊT EST CAPITAL

Bureaux : Belle-Vue — Bénodet — Brest 2 — Brest-Lambézellec — Brest-Pilier-Rouge — Brest-Saint-Pierre — Châteaulin — Concarneau — Crozon — Douarnenez — Fouesnant — Landerneau — Landivisiau — Le Guilvinec — Morlaix — Pont-L'Abbé — Quimper-Gare — Quimper-Prat-Maria — Quimperlé — Roscoff — Rosporden — Saint-Pol-de-Léon



LA PROCURE ST-CORENTIN

LIBRAIRIE RELIGIEUSE ET GÉNÉRALE
SCIENCES HUMAINES - LIVRES POUR ENFANTS
DISQUES - IMAGES

ouvert du Mardi au Samedi : de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h
9, rue du Frouit - 29000 QUIMPER - Tél. 95.88.71

MUTUELLE SAINT-CHRISTOPHE

A votre disposition pour le Finistère :

— **un délégué ecclésiastique**, chargé de la gestion automobile-clergé et religieux (ses) :

Presbytère de Pont-Aven - Tél. 06.00.11

— **un technicien salarié :**

— tous les 3èmes mercredis du mois, de 14 h. à 17 h.

au Collège Saint-Yves à QUIMPER

et tous les jours un répondeur téléphonique : Tél. 95.95.05

SOCIÉTÉ D'ASSURANCES A FORME
MUTUELLE ET A COTISATIONS VARIABLES

ENTREPRISE PRIVÉE RÉGÉE PAR
LE CODE DES ASSURANCES

Bureau régional : 3, rue Joseph Sauveur 35100 Rennes

Tél. (99) 30.10.87

Aux immigrés qui sont en France

En date du 15 décembre, la Commission Episcopale des Migrations a adressé, au seuil de la nouvelle année, un message de fraternité et de paix aux immigrés et réfugiés qui vivent chez nous. En voici des extraits :

... Nous avons tous à redouter la menace de l'intolérance, du racisme, que nous soyons immigrés ou français, jeunes ou adultes. C'est un mal qui empoisonne le cœur de l'homme, les relations quotidiennes et toute la vie sociale. Aussi nous voulons y résister avec vous de toutes nos forces.

Il est possible et bon de vivre ensemble. C'est notre conviction. Il faut pour cela rechercher des modes de vie acceptables pour les uns et pour les autres. Les conditions de vie et de logement dans les quartiers les plus défavorisés rendent encore trop difficile la cohabitation.

Notre société doit être ouverte à toutes les richesses humaines, culturelles et religieuses qui sont les vôtres. En échange, nous devons vous proposer et vous demander d'accueillir le meilleur de nous-mêmes et de la tradition de notre pays. C'est pour mieux assurer cet échange que nous espérons et que nous demandons avec vous que votre participation à la vie de la cité soit pleinement reconnue grâce à l'attribution de tous les droits nécessaires.



Parmi vous, beaucoup sont chrétiens. Leur foi en Dieu et en Jésus-Christ les pousse à s'inspirer de l'Evangile, en famille, dans leur vie de travail, dans la dure condition de la vie ouvrière.

Catholiques venus d'autres pays, nous vous invitons à prendre toute votre place dans l'Eglise qui vit en France. Vous en êtes membres à part entière : dans ses communautés, dans ses mouvements apostoliques, dans les "missions" qui vous réunissent. Vous êtes même les représentants de la grande diversité de la famille de Dieu parmi nous. Le témoignage de votre présence nous est essentiel. Nous l'avons trop souvent oublié, aussi nous le redisons avec force aux catholiques de France.



A vous, frères immigrés des autres religions, et particulièrement à vous, amis **musulmans**, nous voulons exprimer l'estime et le respect que nous vous portons. Croyants, vous adorez le Dieu Tout-Puissant et Miséricordieux. Nous pensons que tous les croyants doivent promouvoir ensemble la justice sociale, la rectitude morale, la paix et la liberté.

Nous ne pouvons, nous, Evêques, avec tous les membres de l'Eglise, devenir complices des discriminations, des rejets, des violences meurtrières qui frappent les étrangers résidant sur notre sol. Aussi, demandons-nous à nos compatriotes, aux chrétiens et spécialement aux catholiques de **redoubler de vigilance**. Nous risquons de perdre notre âme si, dans notre pays, ceux qui vivent avec nous, avec leurs différences, sont menacés dans leur dignité d'homme, dans leurs familles, dans leurs communautés.

♦♦

Noël est un signe de Paix pour tous les hommes de bonne volonté. Pour nous, chrétiens, Dieu s'est fait enfant et faible parmi nous. En Jésus, il a ouvert le chemin d'une vraie réconciliation avec Lui et entre nous tous. C'est une grande espérance pour aujourd'hui dans ce monde plein de tensions et de peurs.

Quels que soient notre pays d'origine, notre condition, notre croyance, nous qui vivons ensemble dans ce pays, ne devons-nous pas répondre à un même et urgent appel : **gagner le combat de la fraternité et construire la Paix.**

• QUELQUES CHIFFRES :

Au 1er janvier 1982 :

Ensemble de la population française	54 334 871
Nombre d'étrangers	4 223 928 (7,77 %)
Dont réfugiés et apatrides	130 249
Dont : Hommes	2 130 947
Femmes	1 204 950
Enfants - de 16 ans	888 031

Principales nationalités (sauf réfugiés et apatrides)

Au 1er janvier 1982

Portugais	859 438 (21,0 %)
Italiens	452 035 (11,0 %)
Espagnols	412 542 (10,0 %)
Yougoslaves	67 764 (1,6 %)
Polonais	66 317 (1,6 %)
Turcs	118 073 (2,9 %)
Algériens	816 873 (19,9 %)
Marocains	444 472 (10,8 %)
Tunisiens	193 203 (4,7 %)
Sénégalais	29 188 (0,7 %)
Maliens	19 992 (0,5 %)

• UNE ETUDE : LES IMMIGRES DANS LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE (DOCUMENTS-EPISCOPAT)

De tous côtés, le problème de la présence des immigrés parmi nous réapparaît. Le P. André Costes, secrétaire de la Commission Episcopale des Migrations, a rédigé, dans la série des « Documents-Episcopat », une étude qui offre un large panorama de la situation actuelle en notre pays : « Les immigrés dans la société française : une démarche interculturelle » (Documents-Episcopat n° 17 - Novembre 1983, 20 pages, 12 f.)

Le document est disponible à : « DOCUMENTS-EPISCOPAT », 106, rue du Bac - 75341 PARIS CEDEX 07 CCP 33 239 54 J - LA SOURCE et au « Service National de la Pastorale des Migrants » 269 bis rue du Fbg St-Antoine - 75011 PARIS (Tél. 372.47.21). CCP « Comité Pastorale Migrants » 6293-51 H PARIS.

• LUCIEN, L'ENFANT QUI JOUAIT AVEC LA LUNE, Salvator, 1983, 140 p.

L'on respectera ici l'anonymat de l'auteur... qui se donne le prénom de Lucien et qui se présente comme "chanteur, Jésuite, et alcoolique". Chacun aura vite reconnu de qui il s'agit...

Avec un courage certain, il donne son témoignage, en espérant qu'un homme l'écouterait ("Rien qu'un, cela me suffit").

Il nous fait donc la confidence : comment il est descendu vers l'enfer... et quelle a été pour lui la remontée vers le salut.

Comment est-il devenu alcoolique ? Il essaiera certes de dire ce qu'il a souffert comme insécurité et incompréhension au contact des adultes ; il dira "le vin m'a aidé... à faire mes chansons". Mais il reconnaîtra : « La maladie se développe dans l'ombre, dans l'inconscience totale ».

Il a vécu la désolation et le désespoir jusqu'à vouloir partir un soir de février 1969... Mais un ami est entré dans sa chambre juste à temps...

Ce qui l'a sauvé c'est la découverte de son mal et heureusement la participation à un groupe d'alcooliques anonymes (A.A.), où il a entendu lui dire : "Reste avec nous, si tu veux. Et tout se passera bien". Et ce fut ainsi, avec certes quelques rechutes encore. Dans le groupe il a trouvé l'amitié, une amitié unique, aimable, respectueuse, fidèle, gaie et pleine d'humour. Le salut est là. Et maintenant qu'il est sobre depuis 14 ans et qu'il participe toujours à un groupe qu'il a lui-même rassemblé, il peut dire sa liberté, son goût de vivre, sa sérénité, sa confiance en Dieu.

P.C.

• Revue "UNITE DES CHRETIENS" N° 52 - Octobre 1983 **SEMAINE DE PRIERE POUR L'UNITE (18-25 janvier 1984) "Appelés à l'Unité par la croix de Notre-Seigneur"**

Comme chaque année, la revue "Unité des Chrétiens" consacre, dans son numéro d'octobre, un **dossier à la préparation de la prochaine Semaine de l'Unité 1984**. Sur le thème de cette année: "Appelés à l'Unité par la croix de Notre-Seigneur", un commentaire exégétique du Pasteur Ch. L'Eplattenier, un commentaire spirituel du Père Michel Evdokimov, un commentaire pastoral du Père Jean Evenou.

U.D.C. 17, rue de l'Assomption - 75016 PARIS. Le numéro: 15 F. (A partir de 10 exemplaires: 10 F). Paiement à la commande: CCP: UDC 34 611 20 C La Source.

• L'ART CHRETIEN, EXPRESSION DE LA FOI. SENS DE LA BEAUTE

Du samedi 15 h au dimanche 16 h, Trois week-ends sur l'art chrétien auront lieu à l'Abbaye, St Jacut de la mer, les 21-22 janvier; 18-19 février; 10-11 mars (1984). Ils seront animés par le Père J.-M. Teze, jésuite, sculpteur, professeur au Centre Sèvres, Paris.

Ces week-ends s'adressent aux chrétiens, aux éducateurs, aux catéchistes particulièrement aux jeunes... à toute personne sensible à la beauté de l'art. Chacun des week-ends concerne une période de l'histoire depuis les premiers siècles, mais il peut être suivi indépendamment des deux autres. Illustration par de nombreuses diapositives. Comment les chrétiens se sont-ils représentés dans les arts plastiques Dieu, l'Eglise, les sacrements, les saints?

Renseignements et inscriptions à prendre auprès de Madeleine LEVREL - B.P. 1 - 22750 St JACUT DE LA MER - Tél. (96) 27.71.19.

• SESSION DU CERAS « LE DEFI DE LA PAIX »

La Session 1984 du CERAS (Centre de Recherche et d'Action sociales) se tiendra à la Villa Manrèse de Clamart (92), du **lundi 30 janvier (soir) au 9 février (midi)**.

Le thème en sera: **LE DEFI DE LA PAIX EN EUROPE**: aspects militaires, politiques, éthiques.

APPEL POUR LA POLOGNE

A l'occasion de Noël, Mgr Vilnet appelle à participer à un envoi de **100.000 Bibles en Pologne**.

VOUS POUVEZ ENVOYER VOS DONS

- Par CCP Secrétariat de l'Episcopat 19 904 88 E PARIS
- ou par chèque bancaire: Secrétariat de l'Episcopat, 106, rue du Bac, 75341 Paris cedex 07

en mentionnant "Bibles pour la Pologne"

Table des matières 1983

ANNEE SAINTE

Le temps de la miséricorde, 97-98
Laissez-vous réconcilier avec Dieu, 121-123
Année sainte 1983-1984, 225-229
L'année sainte chez nous, 231-232
Pardons et pèlerinages dans l'année sainte, 233-237, 261-263
Au rythme de l'année sainte, 313-315
Et l'année sainte?, 425-426, 483-484

ANNIVERSAIRES

Tricentenaire de la mort du Père Maunoir, 28
Anniversaires en deux "collèges diocésains", 256, 320
Anniversaire à Pont-l'Abbé, 301
Anniversaires à Camaret, 320
5^e centenaire de Martin Luther, 443-446

ART SACRE

Commission diocésaine d'art sacré.
Statuts et dispositions particulières.
Supplément au n° 6, 26 mars, I-VIII, 145-142
Réunion de la Commission, 183, 342

APOSTOLAT DES LAICS, MOUVEMENTS, SERVICES

La Mission Ouvrière dans le diocèse, 15-18, 35-40, 135-138, 309-311
Mission de la Mer, 68-69
MEJ, 125, 215-216
Au calendrier des mouvements, 155, 182

Société St-Vincent de Paul, 185
Rencontre nationale ACO, 204, 279-281
Scouts et Guides de France, 204, 239
JOC-JOCF: festival des jeunes, 207-209
Paroisse Universitaire, 215
Service Incroyance-foi, 217, 360
Intermouvements nord-Finistère, 245-246
Des permanents laïcs dans le diocèse, 289-294
Présence JOC en Lycée d'Enseignement professionnel, 417-422

BULLETINS PAROISSIAUX

En souvenir de l'abbé Jean Loaëc, 154
Rassemblement à Rumengol, 483-484

CLERGE DIOCESAIN

Décès et nécrologie

Jean-Louis Calvez, (10); Eugène Le Rue, (94, 102); Yves Floc'h (180, 190-191); Yves Kérouédan (180, 189-190)
Jean Luguern (180); François Milin (263, 303-304); Charles Le Roux (285, 304); Louis Plantec (320, 371); Baptiste Egaret (338, 372-373); Joseph Le Scour (338, 373-374); Alphonse Poupon (382); Michel Magadur (408, 413-414); Jean Mercier (408, 414-415); Adrien Léon (435-436); Joseph Guiriec (452, 476).

Formation permanente

Session sur la confirmation, 103, 157-165
Sessions interdiocésaines, 341, 433, 457
Année de reprise des 30-35 ans de sacerdoce, 383

Nominations

82, 297-299, 317-318, 338, 357-359, 381-382, 409, 452, 504

Ordinations

Ordination au diaconat, 251, 428

Responsables de secteurs

Réunion de février, 7, 73-79, 81, 105-108

Exposé de Roger Macé, 109-113

Exposé d'André Gourmelen, 127-133

N° spécial, 8 bis, 48 pages, 4 mai 1983, avec pagination propre (hors abonn.)

Suite à la réunion de février, 377, 396-399

Situation

Statistiques, 505

COMITE CATHOLIQUE CONTRE LA FAIM ET POUR LE DEVELOPPEMENT

Appel au temps du carême, 99-101, 301

Journée du Tiers-monde, 386

COMMUNIQUEES ET ACTES DE L'EVECHE

Temporel, 7, 29, 203, 251, 252, 318, 361, 409-406, 479

Confirmation, 29, 186-188

Commissions financières, 7, 459

Messe chrismale, 103

Visites pastorales, 405

A propos d'un compte-rendu, 407

DOCUMENTS

Propositions pastorales pour le monde de la santé, 171-175

Le ministre de l'Eucharistie, 342, 354

Message du Synode au monde, 429-431

Gagner la paix, 453-454 ; 485-487

Deux documents romains, 479

Message aux Immigrés, 509

DROIT CANONIQUE

Note de présentation du nouveau code, 31-33

Le nouveau code de droit canonique, 201-202

Session de droit canonique, 409-410

Dans les livres liturgiques, 479-480

EGLISE

Le nouveau Code de droit canonique, 31-33, 114,

Le Diaconat permanent, 89-91

Des équipes de prêtres en rural, 391-395

Responsabilités partagées en Eglise, 396-399

ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

150° anniversaire du Collège Saint-François, Lesneven, 126, 256, 320

400° anniversaire à Saint-Pol-de Léon, 183, 256

Assemblée départementale des APEL, 185

Aumônerie, Week-end régional, 342

ENSEIGNEMENT PUBLIC

Aumônerie de l'Enseignement public, 253-254

Présence JOC en Lycée d'Enseignement professionnel, 417-422

ENSEIGNEMENT RELIGIEUX

Catéchèse au Conseil Permanent, 177

Réunions d'information, 204, 242

Petite enfance, 241-242

Nouvelle étape catéchétique pour 1983-1984, 339, 361-362

Documents au niveau des 6° et 5°, 340

Une enquête nationale sur les catéchistes, 460, 480

EPISCOPAT FRANÇAIS

Communiqué de Mgr Vilnet sur l'Enseignement Catholique, 5

Déclaration de la commission épiscopale de la famille, 6

L'Eglise aussi a besoin de diacres (Mgr Vilnet), 90-91

Nouveaux évêques, 80

Propositions pastorales pour le monde de la santé, 171-175

Conseil Permanent, 177-178

Assemblée plénière de mai 1983, 178-179

Assemblée plénière de novembre, 405, 449-451

Gagner la paix, 453-454 ; 485-487

Aux immigrés, 509

EVEQUE DE QUIMPER ET DE LEON

En un monde en danger, vivre l'espérance, 1

Adieu à Mgr Fauvel, 25

Pour un nouvel équilibre ecclésial, 73-79

Carême 1983, 83

Laissez-vous réconcilier avec Dieu, 121-123

Année sainte 1983-1984, 225-232

Rencontre sacerdotale à Kéraudren, 240

Bonnes vacances, 273

Notre Eglise diocésaine au rythme de l'année sainte, 313-315

Après le pèlerinage de Jean-Paul II à Lourdes, 329-337

Pour un nouvel équilibre ecclésial, 377

Et l'année Sainte ? 425-426

Solennité de Saint Corentin, 427

Ordination et vocations, 428

Lourdes 1983, 449-451

Prise en charge des secteurs de Carhaix et Plouigneau, 473

Trois souhaits pur Noël, 497

MONSEIGNEUR FAUVEL

Adieu à Mgr Fauvel, 25

Ses obsèques, 49-50

Homélie de Mgr Boussard, 51-57

L'arrêt à Grandchamp, 58

A Kermaria, 1968-1983, 59-60

De Valognes à Quimper, 61-64

Souvenir de Mgr Fauvel, 180

Anniversaire, au Pardon de St Corentin, 427, 501-502

Plaquette-souvenir, 477-78

FORMATION PERMANENTE

Session sur la Confirmation, 157-165

Pour découvrir la Bible, 255

Programme 83-84 au Centre de Kéraudren, 259-260, 347

Programme 83-84 au Centre de Kérivoal, 345-347

HISTOIRE DU DIOCESE

La Mission Ouvrière dans le diocèse, 15- 18, 35-40, 135-138, 309-311

A propos de nos Pardons, 219-223

Le couvent des Carmes de Pont-l'Abbé, 305-307

Dans le diocèse, il y a 50 ans, 321-323

JOURNEES, WEEK-ENDS, SEMAINES

Journée mondiale des communications sociales, 27-28

Journée sur l'incroyance, 360

Pour la paix, 457

MISSIONS ET MISSIONNAIRES

Service d'animation missionnaire Propositions pour le temps du carême : Semaine Asie, 86-88

Nouvelles du P. Gouriou, au Brésil, 124, 254, 343, 408, 505

Congrès régional à Langonnet, 124

Rencontres avec des Eglises d'Afrique, 139-141

Semaine Amérique latine - Afrique, 181-182

Mission et coopération, 204

Avec les missionnaires à Locronan, 239, 319, 367-370

Pour la semaine missionnaire 1983, 378-380, 401-404, 407

NOUVELLES DIVERSES

Décès de Mgr Kervéadon, 9, 41-45

Une semaine du livre religieux à Brest, 9, 82

Week-end à Landévennec, 30

Conférence de Mgr Jullien à Brest, 67

Conférence de J. Templier à Lesneven, 67

Route de jeunes à Pâques, 125

Conférence du Père Sonet, 155

Bénédiction des nouveaux bâtiments, à Kéraudren, 203

Rencontre sacerdotale à Kéraudren, 240, 251, 274

Profession solennelle de Jean Abiven, 275

Orgues rénovées à Saint Michel de Brest, 276

Orgues nouvelles à Locronan, 276-277

Fête du 6^e centenaire de l'arrivée des Carmes à Pont-l'Abbé, 301

Deux anniversaires à Camaret, 320, 387-389

Journée sur l'incroyance, 360

Messe télévisée à Locronan, 404

Pour l'anniversaire du décès de Mgr Fauvel, 427

OECUMENISME

Semaine de l'Unité 1983, 11

L'œcuménisme, où en sommes-nous ? 19-21

Conférence à Quimper, 104

Session sur Luther, 411

500^e anniversaire de Martin Luther, 443-446

PAPE JEAN-PAUL II

Message pour le Carême, 65

Voyage en Amérique Centrale, 117

Voyage en Pologne, 285

Le Pape à Lourdes, 323, 329-338

PARDONS

Pardons diocésains, 181, 255, 275-276

A propos de nos Pardons, 219-223

Pardon de Rumengol, 239

Pour les Pardons et pèlerinages 1983, 233-237, 261-263

La grande Troménie de Locronan, 278, 319, 367-370

Paroles à Sainte-Anne et au Folgoët, 353-4

Fêtes et Pardons d'été, 363-365

Pardon de St Corentin, 427, 457, 501-502

PASTORALE D'ETE

Tourisme et loisirs, 249-250

Activités d'été au Val Martel, 257

Haltes spirituelles à Landévennec, 277

PASTORALE FAMILIALE

Préparation au mariage, 254, 287, 406, 503-504

Conférence de Mgr Jullien à Brest, 67

Week-end sur la famille, à Saint-Jacut de la mer, 410

Rencontre de Kéraudren, 507

PASTORALE SACRAMENTELLE ET LITURGIQUE

Pour le Carême 1983 : 83-88

Session Confirmation, 103, 157-165

Stage orgue-harmonium, 184

Confirmations, 183, 186-188

Le catéchuménat à Brest, 193-196

Pour les Pardons et pèlerinages, 233-237

Pastorale des funérailles, enquête nationale, 253

Une école de formation de formateurs, 265-268, 383

Propositions et projets pour 83-84, 325, 327

Pour les dimanches de l'Avent, 437-441 ; 463-470 ; 489-493

Un montage audio-visuel pour Noël, 461

PASTORALE DE LA SANTE

Les personnes âgées, 167-168, 359

Religieuses en professions de santé, 169-170

Propositions pastorales pour le monde de la santé, 171-175

PELERINAGES

Pèlerinages 1983, 8, 104

Terre Sainte, 125, 181, 204

Lourdes, 104, 181, 275, 319, 341

A Rome, 254, 479

Le Finistère à Lourdes en 1982, 344

Pèlerinages 1984, 383

PUBLICATIONS "DIOCESAINES"

Michel Scouarnec : Vivre, croire, célébrer, 197-198

René Gougay : 6^e centenaire, Pont-l'Abbé, Notre-Dame des Carmes, 302

RECHERCHES ET REFLEXIONS

Mots d'Eglise au vent du monde, 258

Toi, tu me parles de Dieu, 401-404

RELIGIEUX ET RELIGIEUSES

Religieuses de l'Immaculée Conception d'Annecy, 14
 Les Spiritains, 26
 Sœur Ange, Religieuse du Saint-Esprit 93-94
 Religieuses en profession de santé, 169-170
 Religieuses en mission éducative, 243-244
 Religieuses en Services communautaires, 282
 A l'abbaye de Kergonan, 319
 Religieuses 3^e âge, 342
 A Landévennec, 342
 Une élection, 383
 Chez les Religieuses Ursulines, 480-481

REGION APOSTOLIQUE DE L'OUEST

Réunion des 6 et 7 juin, 348-349
 Réunion des 10 et 11 octobre, 455-456

RETRAITES

A Brest, avec le Père Abiven, 29
 Pour les Religieuses, 82, 456
 Retraites spirituelles, 205
 Retraites sacerdotales, été 1983, 252

SECOURS CATHOLIQUE

Journée nationale, 433
 Secours Catholique et Noël, 503

SYNODE DES EVEQUES A ROME

Document de travail, 179
 Message au monde, 429-431

VOCATIONS ET SEMINAIRES

Journée organisée par le Service des Vocations, 67
 Journée des vocations, 115-117
 En direct du Séminaire, 211-214
 Pastorale des vocations : enquête, week-end, 253
 Service des vocations, 301-302, 385-386, 503
 Ordination et vocations, 428

BIBLIOGRAPHIE

Georges Casalis, Luther et l'Eglise confessante, 445-446
 Marguerite Castillon du Perron, Charles de Foucauld, 198, 269, 447, 494
 Christian Chabanis, La mort un terme ou un commencement ? 426
 Yves Congar, Diversités et communion, 19-20
 Jacques Desseaux, Dialogues théologiques et accords œcuméniques, 21
 Julien Green, Frère François, 399
 Jacquet-Ancel, Un militant ouvrier dialogue avec un Evêque, 311
 Joseph Lécuyer, Le sacrement de l'Ordination, 481
 Marcel Légaut, Méditation d'un chrétien du 20^e siècle, 456
 Lucien, L'enfant qui jouait avec la lune, 511
 Peter Manns, Martin Luther, 444-445
 Jacques Paugam, Votre vérité, 134
 Gabriel Ringlet, Dieu et les journalistes, 134
 Michel Scouarnec, Vivre... Croire... Célébrer, 197-198
 Pascal Thomas, Croire pratiquement, 453



BANQUE
BOURSE
CHANGE

SA
Cap. 65.920.000

UN APPUI SUR

FINISTERE : BREST - CARHAIX - CONCARNEAU -
 DOUARNENEZ - LANDERNEAU - LANDI-
 VISIAU - MORLAIX - PONT-L'ABBE -
 QUIMPER - QUIMPERLE

VOUS QUI HABITEZ LA BRETAGNE

Banque de Bretagne

CORRESPONDANTS DANS TOUTE LA FRANCE ET L'ETRANGER

TOUT CE QUI CONCERNE LA FOURRURE

GUYONNET

56-58, rue Keréon

QUIMPER - Tél. 95.02.47

TANNAGE - CONFECTION - CUIR et DAIM



VOTRE SECURITE ET CELLE DES
 VOTRES PASSE PAR LE :

CONTRAT SECURITE



CREDIT LYONNAIS

« QUIMPER ET LEON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Evêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 3,50 francs. Abonnement : 77 francs (comportant 7 % de T.V.A.). (Etranger : 100 francs).

Abonnement de soutien : à partir de 90 francs.

C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

En cours d'année : 7,00 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 2,00 F. et la bande d'expédition.

Le Directeur-Gérant : P. CROZON
 Bannalec - Imprimerie Régionale - C.C.P. n° 55209